This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

D. L.

In Memory of
STEPHEN SPAULDING
1907 – 1925
CLASS of 1927
UNIVERSITY OF MICHIGAN

DQ
16
.E15
181
v.2

H. Füßli del. F. Hegi sculp.

Der Rhone-Gletscher.

MANUEL
DU
VOYAGEUR EN SUISSE.

Ouvrage où l'on trouve les directions et les renseignemens nécessaires pour recueillir tout le fruit et toutes les jouissances que l'on peut se promettre en parcourant ce pays-là.

PAR MR. J. G.^R EBEL,

D. M., Membre de l'académie des sciences de Munich, de la société physique de Zurich, et de celle de la Wetteravie pour l'avancement des sciences physiques.

Avec figures.

Traduit de l'allemand.

SECONDE ÉDITION

enrichie de toutes les additions et corrections de la troisième édition originale.

TOME SECOND.

A — F.

ZURICH, 1810.

CHEZ ORELL, FUSSLI ET COMPAGNIE.

MANUEL

DU

VOYAGEUR EN SUISSE.

Stephen Spaulding
memorial
Quantick
4-14-47
SS2137

PRÉFACE.

L'auteur se flatte d'avoir réuni dans ce second Tome ainsi que dans les deux suivans l'instruction la plus complète sur tous les points que le voyageur en Suisse et dans les pays limitrophes puisse désirer. Plus l'empire des connoissances humaines s'aggrandit, plus il devient important d'abréger et de faciliter les chemins qui mènent à l'instruction; tel a été mon but en rédigeant cette partie de mon ouvrage. J'ai sur-tout aspiré à l'exactitude des faits, et je n'ai rien négligé pour satisfaire le public sous ce rapport.

J'ai décrit avec le plus grand soin plusieurs contrées du centre des hautes Alpes, dont on n'avoit jusqu'ici que des notions imparfaites et fautives; les lecteurs peuvent

compter sur la justesse de ces nouvelles données, et s'en servir même pour rectifier les diverses géographies de la Suisse qui ont paru jusqu'à ce jour.

Les amateurs de la botanique trouveront très-souvent l'indication des plantes les plus rares; cependant ceux qui en font une étude ne peuvent se passer du *Flora helvetica* de M. *Suter*. (V. en le titre Tome I. p. 250. N. 10.

J'espère que la partie géologique de ce Manuel ne sera pas sans utilité pour les savans même qui on fait une étude approfondie de la minéralogie et de la géologie. Les ruines des Alpes sont trop immenses, l'étranger placé sur ces créneaux aériens éprouve une trop juste surprise à l'aspect d'un horizon si aggrandi, le nombre et la force des impressions exercent sur le sentiment une influence trop irrésistible, pour que l'esprit soit capable de démêler et reconnoître sans le secours d'un bon guide les diverses parties du chaos dont on se voit entouré. Les énormes caractères que la nature a im-

primés dans les Alpes, exigent une longue étude, et quelques mois d'été ne suffisent point pour apprendre à les lire avec facilité. Aussi n'ai-je pas été surpris en voyant des professeurs de minéralogie revenir des Alpes mal-satisfaits, et de leur entendre dire que l'observation de quelques puits dans des mines en apprenoit davantage en un petit nombre de jours qu'un voyage de plusieurs semaines dans les Alpes. Les voyageurs qui ne parcourent que des vallées longitudinales se trouveront en effet souvent dans le cas de confirmer ce jugement. A cette occasion l'on peut poser en principe que, comme la chaîne des Alpes et toutes les couches de leurs montagnes courent pour la plupart de l'Ouest-Sud-Ouest à l'Est-Nord-Est, les vallées qui coupent la direction générale de cette chaîne sous un angle droit ou à-peu-près tel, offrent presque toujours des coupes transversales instructives.

Les *vallées longitudinales*, au contraire, lesquelles courent dans la même direction que la grande chaîne, offrent bien moins de

données géologiques importantes que les premières qu'on nomme *vallées transversales*. Ce principe peut guider le naturaliste dans ses excursions au milieu des Alpes, et y déterminer le plan de ses voyages. C'est ainsi qu'en parcourant la vallée de la *Reuss*, le *St. Gotthard* et la *Val Levantine* jusqu'au *Lac Majeur*; en allant de *Wesen* à *Coire*; et de-là par le mont *Julier* ou l'*Albula* dans l'*Engadine*, ou bien par le *Bernina* dans la *Valteline* jusqu'au lac de *Côme*; en passant de *Vevey* par *Martigny* et par le *Grand St. Bernard* dans la *Val d'Aoste* en *Piémont*; ou enfin de *Genève* par *Sallenche* et par les *Cols* du *Bonhomme* et de la *Seigne* pour se rendre à *Courmayeur* et à la *Cité d'Aoste*, l'observateur recueillera plus de connoissances pendant un voyage de trois semaines, qu'il ne pourroit faire en séjournant plusieurs mois dans des vallées longitudinales. Tous les faits géologiques connus jusqu'à ce jour, ont été consignés dans cet ouvrage chacun en son lieu. Les noms de MM. *de Saussure*, *Escher*, etc. qu'on trouve à la fin de quelques articles, font connoître que la

description géologique des contrées dont il y est question a été tirée des ouvrages de ces savans. Pour ne rien laisser échapper à l'attention des voyageur, il a fallu présenter tous les faits isolés. Mais comme il est essentiel que tous ces faits épars soient rassemblés sous un seul point de vue, je m'étois proposé de les présenter ainsi réunis dans un apperçu général que j'aurois inséré à l'article du mont *Lucmanier*. Cependant la crainte de rendre ce Manuel trop volumineux pour que les voyageurs pussent s'en servir commodément en route, m'a fait renoncer à cette idée, et m'a déterminé à offrir ce tableau dans un ouvrage à part qui a été publié depuis la la seconde édition de celui-ci. En m'en occupant j'ai étendu mes recherches aux autres parties des Alpes situées en France et en Allemagne, et j'ai cherché à m'en procurer la connoissance soit en les parcourant moi-même, soit par l'étude de toutes les descriptions minéralogiques et géologiques que l'on en a données jusqu'à ce jour. C'est ainsi que mes propres ob-

servations jointes à celles des autres naturalistes, se portant sur tous les faits connus, ont donné lieu à un tableau général de l'état de toute la *chaîne des Alpes* depuis les frontières de la *Hongrie* jusques sur les bords du *Rhône* dans la *France méridionale*. Je renvois donc à cet égard les voyageurs en Suisse à l'ouvrage intitulé: *Sur la structure de la terre dans la chaîne des Alpes* etc. *avec quelques observations sur les montagnes et sur la structure de la terre en général*, avec 6 cartes et planches géognostiques, par le Dr. *Ebel*, 2 vol. Zurich, 8. 1808, chez *Orell*, *Fuessli* et *Compagnie*. La carte géognostique N. 2 de cet ouvrage sera d'une grande utilité pour ceux qui parcourent la Suisse, en ce que non seulement elle donne une idée nette des particularités géologiques de ce pays, mais qu'elle montre aussi partout au voyageur le genre de formation dans lequel il se trouve. N. 3. représente 3 *profils* ou *sections transversales* des plus remarquables, savoir: 1) celle qui passe du Jura par dessus le St. Gotthard, 2) celle qui passe du Jura

par le grand St. Bernard, et 3) celle qui va du Jura par dessus le Col du Bonhomme et le Mont-Cenis jusques dans les plaines de l'Italie. N. 4 et 5 sont les planches du premier volume de ce manuel qui représentent la chaîne des Alpes de la Suisse et d'une partie de la Savoie, enluminées d'après une méthode géologique et propre à faire connoître au premier coup d'oeil la formation à laquelle appartient chacune des montagnes.

La petite carte géologique, ajoutée à ce second Tome, est l'ouvrage de M. *J. C. Escher* de Zurich. Non seulement ce Savant a eu la complaisance de me la céder après l'avoir retouchée en divers endroits, pour la joindre à mon livre *), mais il a de plus pris la peine de revoir toute la partie géologique de mon travail, l'éloignement du lieu de l'impression ne me permettant pas d'en corriger les épreuves. C'est avec bien du plaisir que je saisis cette

*) Cette carte avoit déjà paru il y a quelques années dans le *Nouveau journal des mines* (*Neues Bergmännisches Journal.*)

occasion de témoigner hautement à cet homme estimable sous tous les rapports, la vive reconnoissance que m'inspire son amitié, comme il y a déjà longtemps que j'ai rendu hommage à ses rares talens et à ses profondes connoissanses en matière de minéralogie et de géologie.

Le terme de *granit veiné* que j'ai emprunté à M. *de Saussure* (Voy. dans les Alpes §. 626 et 1726) et que l'on trouvera souvent dans les articles géologiques, n'a pas encore été adopté par les minéralogistes allemands. Ce granit veiné appartient en effet au genre du gneis; mais ce genre est composé d'un bien grand nombre d'espèces; d'ailleurs depuis le granit proprement dit jusqu'à la pierre calcaire il est une multitude de transitions dont les gneis, les schistes micacés, argileux et marneux forment les limites; les principales de ces transitions mériteroient d'être examinées de plus près et déterminées par des dénominations particulières. Le gneis proprement dit est entièrement schisteux; il n'a point ses parties entrelacées les unes

dans les autres, et est entièrement composé de feuillets détachés. Il n'est donc pas hors de propos de distinguer, comme espèce intermédiaire entre le granit et le gneis, ce granit veiné dont les parties ne montrent encore qu'une simple tendence à se disposer en feuillets. La plupart des granits du *St. Gotthard*, par exemple, appartiennent à cette espèce.

L'auteur n'a rien négligé pour compléter et rendre plus instructifs tous les articles des 3 volumes dont cette seconde partie de son ouvrage est composée. Peut-être eût-il mieux rempli son but s'il avoit en l'avantage d'obtenir beaucoup de secours et de renseignemens de la part des habitans de la Suisse même. Du petit nombre de ceux qui ont eu cette bonté pour moi est le R. P. *Placidus a Specha*, Capitulaire du Couvent de Disentis et Curé de Pleiv dans la vallée de Lugnetz, à qui je ne puis me dispenser d'offrir ici l'hommage public de ma reconnoissance. Les riches mémoires qu'il m'a fournis m'ont mis en

état de répandre plus de lumière sur les diverses particularités des montagnes et de la *Ligue Grise*, pays si peu connu jusqu'à ce jour.

Francfort sur le Mein
le 10. Février 1809.

Le Dr. Ebel.

INDICATION DES MATIÈRES

contenues

dans cette seconde partie.

Ce second volume, ainsi que les deux suivans, renferment l'indication succincte mais complète de tous les objets remarquables que l'on observe en Suisse et sur les confins des pays limitrophes. Tout ce qui peut intéresser le peintre, le géographe, l'historien, le physicien, le botaniste, le minéralogiste et le géologue, y est réuni.

On y trouvera donc l'indication de tous les objets dignes d'être vus; des chemins et grandes routes, des distances, des auberges, des curiosités, des promenades, des belles vues, des cascades, des glaciers, des noms et des hauteurs des montagnes, de la profondeur des lacs, et des poissons qui les habitent, des plantes particulieres à chaque Canton, à plusieurs endroits, et à diverses montagnes; un apperçu de la nature des Alpes, en général et en particulier; des détails minéralogiques et géologiques

sur toutes les montagnes qui ont été examinées jusqu'à ce jour ; une notice des pétrifications les plus remarquables ; l'analyse chymique des eaux des bains, et des sources minérales ; la nomenclature de tous les restes de l'antiquité et surtout de ceux des Romains, l'indication de toutes les contrées et de tous les lieux illustrés par quelque évènement mémorable des temps anciens et modernes, des détails sur l'histoire naturelle des glaciers et des chûtes de neige connues sous le nom d'avalanches, etc.

Comme cette seconde partie est destinée à être le guide inséparable de l'étranger dans ses voyages en Suisse, on en a disposé les articles par ordre alphabétique pour en faciliter l'usage.

A.

Aa, nom d'une quantité de ruisseaux et de torrens considérables de la Suisse. On compte 9 ruisseaux de ce nom dans le Brabant et dans l'Over-Yssel; il y en a 7 en Westphalie, et 8 en Souabe; au reste les habitans de ce dernier pays et ceux de la Suisse orientale ajoutent les lettres *ch* à ce mot comme à beaucoup d'autres, et prononcent *Aach*. Les Tyroliens disent *Acha*. Dans les pays occidentaux on y ajoute la lettre *r*; c'est ainsi qu'on dit *Aar* ou *Are* dans le C. de Berne, et *Arar* dans la vallée de Maurienne en Savoie; du temps des Romains la Saône portoit aussi le nom d'*Arar*. Différentes rivières de l'Asie portent aussi ce nom, qui paroit être un mot de plus anciens. La voyelle simple *A* signifioit de l'*eau* chez les anciens peuples du Nord, et la voyelle doublée *Aa*, un *ruisseau*, une *rivière*. *Ava* dans la langue rhétienne et *Ca* en suédois veulent dire de l'*eau*. Quant au mot françois et au mot latin *aqua* par lesquels on désigne cet élément, ils dérivent aussi évidemment du mot celtique *Aa*.

Aar (l') ou are, l'une des rivières les plus considérables de la Suisse, prend sa source au C. de Berne, dans trois grands glaciers, situés au pied du *Finsteraarhorn* (v. *Grimsel*); elle reçoit toutes les eaux de la

chaîne septentrionale des hautes Alpes depuis la *Gadmenfloue* au C. de *Berne* jusqu'à la *Dent de Jaman* au C. de *Vaud*, et même une partie de celles de la Suisse occidentale, et tombe dans le *Rhin*, près de *Coblenz*.

ADDA (l') ou ADA, rivière considérable qui descend le long du revers méridional des Alpes. On trouvera dans l'article *Bormio* des renseignemens sur sa source qui est fort curieuse. l'*Adda* traverse la *Valteline* dans toute sa longueur et reçoit les eaux de 32 autres rivières moins considérables. Le *Ruasco* qui vient de la vallée de *Grossin*, le *Posciavino*, sorti de celle de *Poschiavo*, le *Maller*, de celle de *Mallenk*, et le *Massino*, de la vallée de même nom, sont les torrens qui grossissent le plus ses ondes, étant eux-mêmes abondamment pourvus d'eau par les glaciers prodigieux du *Bernina*. l'*Adda* se jette près de *Fuentes* dans le lac de *Côme*, à-peu-près à l'endroit où ce dernier communique avec celui de *Chiavenna*; elle en ressort près de *Lecco*, traverse la Lombardie et va se jetter dans le *Po*. (V. l'article *Cernetz* sur la possibilité de la jonction de l'*Adda* et de l'*Inn*.)

ADELBODEN (valée d') au C. de Berne. La rivière d'*Engsteln* la traverse. Cette vallée s'élargit près de *Frutinghen* où elle aboutit à celle de la *Kander*; elle s'étend à plusieurs lieues en avant vers les montagnes et du côté du SO. Les cascades que forme l'*Engsteln* tout au fond de la vallée d'Adelboden sont du nombre des plus belles qu'il y ait en Suisse. Mais les chemins qui y conduisent sont si dangereux qu'on ne sauroit conseiller au voyageur d'aller les voir.

Bains d'eaux souffrées. A *Hirsboden*, lieu situé près du village d'*Adelboden*, il y a une source d'eau souffrée, avec des bains. De cette vallée on se rend par des sentiers à *An der Lenk* et en divers autres lieux du *Simmenthal*, comme aussi sur le *Ghemmi*; mais ce dernier chemin est dangereux.

ADULA (*Alpes*, *Montes Adulae*), c'est ainsi qu'on appelle la partie des montagnes centrales qui s'étendent du mont *St. Gotthard* à l'Orient vers les monts *Moschelhorn* et *Bernardin* dans les Grisons. C'est dans l'enceinte de ces monts que le *Rhin*, le *Rhône*, le *Tesin* et la *Reuss*, prennent leurs sources.

ABLENTZ ou ABLENTZ, (vallée d'*Afflentschen*, en allemand), haute vallée du pays de *Sanen* (Gessenai) sur les confins du C. de *Friburg*, au N. du *Gessenai*. (V. sur cette contrée isolée les *Entrennes helvétiennes* pour l'an 1799. p. 27. et s.) La *Jonne*, ou *Tonne* parcourt ce petit vallon, passe près de *Charmey* et de *Bellegarde* et va se jetter dans la *Sarine* près de *Gruyères*.

AIGLE (*Aelen*, en allemand), C. de *Vaud*; chef-lieu du District de ce nom; c'est une petite ville, située sur le torrent de la *Grande-eau*, à 1/4 de lieue du Rhône; un Baillif bernois y faisoit ci-devant sa résidence. Auberges: la *Maison de ville* et la *Croix blanche*.

Histoire. Les Nantuates dont *César* fait mention habitoient le pays compris entre le lac de Geneve et St. Maurice, et par conséquent tout le district d'Aigle. Pendant la guerre que Charles le hardi, Duc de Bourgogne, fit aux Suisses, une multitude de lansquenets

italiens passoient incessamment le St. Bernard et venoient grossir ses armées. Les Bernois pour détourner le danger de ce côté là partirent du Gessenai en 1475, traversèrent les montagnes des Ormonds et surprirent la ville d'Aigle, où 200 Lombards venoient d'arriver chez le Sire de Torrens. Le château fut pris et brûlé. Dès-lors cette importante clef du passage du grand St. Bernard est démeurée entre les mains des Bernois auxquels le Duc de Savoie la céda avec son territoire et celui de Bex lors de la paix qui eut lieu en 1476, à la suite de la bataille de Morat. Le premier Baillif Bernois se nommoit *Nicolas Baumer* et il étoit du Gessenai. Depuis l'an 1798. Aigle et Bex ont fait partie du C. de Vaud.

Vues remarquables. Près du Château, et dans les appartemens, on jouit d'une belle vue sur toute la vallée et sur le lac de *Geneve*. A peu de distance d'*Aigle* on voit s'élever au milieu de la vallée la colline de *St. Triphon* avec les ruines d'un vieux château; un peu plus loin on remarque le côteau d'*Escharpigny*, et en delà du Rhône le village de *Monthey*, situé à l'entrée du *Val de Lie* que couvrent de grands bois de châtaigners.

Particularités. Il y a des crétins à *Aigle*. A une demi-lieue de distance est la cascade de *Fontenay* qui a beaucoup d'eau au printemps; il paroit qu'elle forme le débouché d'un petit lac, situé sur la montagne de *Leysin*. A un quart de lieue de la ville étoit une saline que l'on a abandonnée depuis quelques années. (V. *Bex*, sur les salines de ce District.)

Chûte de montagnes. Les villages d'*Yvorne* et de *Corbeiri*, près d'*Aigle* furent dévastés en 1584. par le chûte d'une montagne, à la suite d'un grand tremblement de terre. Cet événement malheureux couta la vie à 127. personnes, tua 700. pièces de bétail, et couvrit de décombres 240 arpens de terre. — Le vin d'*Yvorne* est très-estimé. Les gros fromages de chèvre d'*Aigle* le sont aussi. Tout le District est remarquable par la quantité de plantes, d'insectes rares et de minéraux que l'on y trouve. Les contrées des montagnes de ce pays-là ont un caractère qui leur est propre, et les habitans des campagnes intéressent par l'honnêteté et la simplicité de leurs moeurs.

Chemins. On va à pied et à cheval en 6 ou 7 heures d'*Aigle* au *Château* d'*Oex* dans le *Pays-d'en-haut* romand; le chemin suit d'abord la *Grande-eau*, s'élève sur la montagne et passe par *Sepey* ou *Ormond-dessous*, par la plaine de *Mosses*, et par la *Lécherette*. On peut abréger en allant à *Sepey* par *Veyge*, *Leysin* et *Crettes*; mais il y a beaucoup à monter et en divers endroits les pentes sont assez roides. A *Sepey*, on a sur la gauche les montagnes de la *Tour d'Ay*, de la *Tour de Mayen* et de la *Tour de Famelon*; sur la droite la *Pointe de Chamossaire*; dans le lointain, du côté du Sud, on apperçoit la *Dent de Morcles*, le glacier des *Martinets*, le *Grand-Moëveran*, et les montagnes de *Nève* et de *Rossaz*. De *Sepey*, un chemin qui se dirige vers l'orient mène le long de la *Grande-eau* dans la populeuse vallée d'*Ormond-dessus*; un autre dans la direction de Nord-Ouest,

conduit par *Irlettes* dans le C. de *Fribourg*. — D'*Aigle* à *Roche*, 1 lieue. D'*Aigle* à *Bex*, 2 lieues. (v. *Bex* et *Roches*.) En chemin, on passe le ruisseau ou torrent de la *Grionne*; le voyageur à pied peut prendre le sentier qui conduit sur la colline de *St. Tryphon*, laquelle n'est qu'a quelques centaines de pas de la grande route.

Vue remarquable. La colline de *St. Tryphon* s'élève à 250 pieds au-dessus de la vallée; sur le sommet on voit une grosse tour quarrée, de construction romaine, reste du vieux château. On y jouit d'une vue magnifique sur la riche vallée, sur le lac de Genève et sur le Valais, à l'entrée duquel se présentent la *Dent de Midi* sur la rive gauche du Rhône, et sur la rive droite la *Dent de Morcles*. Au pied de la montagne, du côté du Nord on voit briller les maisons d'*Ollon*, et vers le Sud à l'entrée du *Val de Lie* celles de *Monthey*. Du côté de *Bex* les murs sont la plupart construits avec des pierres gypseuses.

Géologie. Les montagnes des environs d'Aigle sont composées de pierres calcaires mêlées de quartz, d'argile imprégné de sel et de gypse, où naissent des sources d'eaux salées. (v. *Bex*.) Toutes les montagnes des deux côtés du Rhône jusqu'au lac de Genève offrent du côté de la vallée et du lac une pente très-roide. Les deux chaînes de rochers qui bordent la *Val de Lie* sur la rive gauche du Rhône, sont remarquables en ce qu'elles se tournent pour ainsi dire le dos; car les rochers du Sud sont inclinés vers le Nord, tandis que ceux du Nord

ont leur inclinaison vers le sud. On observe très-communément cette particularité dans les vallées des montagnes calcaires situées dans le voisinage de la formation primitive des hautes Alpes. La colline de *St. Triphon* est composée de couches horizontales de marbre noir, d'un pied d'épaisseur, recouvertes par en haut de pierres calcaires grises, dans lesquelles il y a des pétrifications. Les couches de la colline d'*Escharpigny* sont au contraire très-confuses, et comme dans un état de bouleversement. Ces deux collines sont les derniers restes des hautes montagnes calcaires placées jadis dans cette vallée avant que les grandes révolutions y ont exercé leurs fureurs. Autrefois la vallée actuelle faisoit partie du lac de Genéve; elle s'est aggrandie à mésure que le Rhône a comblé de ses débris la portion la plus voisine du lac. Tout près d'*Aigle* on voit du marbre noir et le gypse s'y montre à découvert. Au-dessus de *Sepey*, et entre *Yvorne* et *Roche* sur la droite, on trouve une couche horizontale de houille, et à 10 minutes de *Roche* il y a une carrière de marbre rouge veiné. (V. *Roche.*)

Plantes. Le District d'Aigle est riche en plantes rares.

A *Yvorne* près du pont: *Rubia tinctorum* (la Garance) et *Morus alba* (le Mûrier blanc); sur la colline d'*Escharpigny*: *Ruscus aculeatus. Festuca rotina*; sur celle de *St. Tryphon*: *Médicago polimorpha* minima. *Melica ciliaca. Poa bullosa*; à côté des rochers: *Prunus Mahaleb* (Bois de St. Lucie). A *Aigle*: *Poa rigida, Lepidium ruderale, Chenopodium rubrum.*

Sur les montagnes: *Ranunculus thora*, sorte de Renoncule à feuilles rondes et luisantes; on prétend que les anciens habitans des Gaules se servoient du suc de cette plante pour empoisonner leurs fléches. *Senecio doronicum. Lonicera alpigena. Cerinthe major. Festuca pumila* Vill., et *F. Scheuchzeri* Gaud. *Azalea procumbens. Aretia alpina* et *helvetica. Eryngium alpinum*, superbe plante, remarquable par le bleu d'améthyste dont ses sommités sont teintes. *Scabiosa alpina, Eriophorum alpinum Gentiana purpurea* et *punctata. Valeriana montana. Arbutus alpina. Saxifraga bryoides, caesia, tenera* Sut. *etc.* Dans la vallée: *Laserpitium siler. Chrysocoma Linosyris. Carpesium nutans. Scandix-pecten* et *odorata. Arenaria fasciculata. Sibbaldia procumbens. Uvularia amplexifolia. Anthericum liliastrum. Mespilus chamaemespilus. Rubus caesius* (Ronce à fruits bleuâtres). *Thalictrum foetidum* et *minus. Orobus luteus*, et *niger. Vicia sylvatica Orchis abortiva* et *coriophora. Salvia verticillata. Melica major* (grande variété des marais du *M. coerulea L.*) *Heliotropium europaeum. Lithospermum purpureo-coeruleum. Vinca major. Epilobium angustissimum* Sut. (*Ep. Dodonaei*, Vill.) au bord des torrens qui descendent des Alpes et dans le lit de la *Grande-eau*. Entre les *Posses* et *Grion*: *Bupleurum rotundifolium, Hemerocallis fulva* etc.

AIGUEBELLE, en Savoie, sur le chemin du *Mont-Cenis* (V. *Maurienne.*)

AIROLO, (*Eriels*) village de la *Val Léuantine*, au C. du *Tésin*, situé sur le revers méridional du *St. Gotthard*, à 3898 pieds au-dessus de la mer, d'après la mésure de *Pini*. — Auberges: les *Trois-rois*, et la *Croix*. Au-delà

d'*Airolo* les habitans de la vallée parlent un italien corrompu; mais les aubergistes savent presque tous l'allemand.

Curiosités. Les sources du *Tésin;* l'une sort du petit lac de la vallée de *Bédretto*, et les autres des lacs qui sont situés près de l'hospice du *St. Gotthard* et de ceux du *Sella*, et de la vallée de *Sorescia;* elles se reunissent près d'*Airolo*. Ce village offre la station la plus commode pour étudier à son aise tout le revers méridional de l'intéressante montagne du St. Gotthard. Les amateurs de la minéralogie et de la géologie feront bien de s'arranger de manière à y passer quelques semaines; c'est là qu'ils pourront se procurer les meilleurs guides. On y trouve aussi presque en tout temps une quantité de cristeaux et autres minéraux à vendre, mais la plupart à des prix trop élevés. Mr. *Camossi*, domicilié à la poste, est le principal de ceux qui en font commerce à Airolo. Il possède une collection très-complète des fossiles du St. Gotthard dont il connoit tous les recoins, et il se plait à en garder les plus beaux échantillons pour le cabinet de son fils. Du reste il y a encore un autre marchand de minéraux dans ce village, de même qu'à Fontana dans la vallée de Bédretto. — Le *Fonte di San Carlo* que l'on voit à Airolo ne contient autre chose que de la sélénite. — Le 13 Septembre 1799, ce lieu fut le théatre d'un combat sanglant entre les François et les Russes, lorsque ces derniers venant d'Italie passèrent le St. Gotthard sous le commandement du Général-Suwarov

3000 grénadiers russes attaquèrent 600 François qui après s'être défendus pendant douze heures, effectuèrent leur retraite par la vallée de Bédretto.

Chemins. D'*Airolo* à *Bellinzone* 12 lieues. A *Dazio grande* 2 l. 1/2. Sur le chemin qui y mène on arrive au pont de *Canaria* au bout de 3/4 d'h. de marche, le long d'un défilé nommé *lo stretto di Stalvedro*, d'où on observe sur les hauteurs de la droite la tour du Roi *Désidério* ou *Didier*, laquelle est un monument des Lombards du VIII. siècle, ainsi que la *Tour Lombarde* et celle du Roi *Autario* que l'on voit dans d'autres lieux de la Val Lévantine. Ensuite on rencontre le pont du *Tésin;* duquel l'étranger n'oubliera pas de jetter encore un regard sur le St. Gotthard dont il va s'éloigner. Il observera sur la droite la cascade de *Calcaccia*, dont les eaux viennent du lac de *Prato*. Enfin après avoir traversé les villages de *Piota*, d'*Umbri sopra* et *sotto*, il arrivera à *Dazio*, où l'attend une bonne auberge. (V. *Dazio*.)

Le chemin d'*Airolo* à *Oberghesteln*, dans le haut Valais, passe par *Fontana*, *Osasco*, *Bédretto* et par l'hôpital d'*al Aqua*, 3 lieues; de-là sur les hauteurs de *Loféna* ou de *Loüfenen*, 2 l. On y découvre les glaciers de *Gries*, d'*Avilla*, et de *Valeccia*. De *Loféna* on descend le long de la vallée d'*Egine* à *Oberghesteln*, 3 - 4 l. D'*Airolo* par la vallée de *Bédretto* et par *Ronco* à *Farmazza* dans la vallée de *Toccia*, 6 l.

D'*Airolo* par la vallée de *Bédretto*, en suivant les bords du lac de *Naret*, au travers des pâturages de la montagne

de *Campo della Turba*, dans la vallée de *Sambucco*, laquelle forme la ramification la plus prolongée vers le Nord de la vallée de *Lavizzara*. Ce chemin-là n'est praticable qu'au milieu de l'été. (V. *Val-Maggia.*)

D'*Airolo* on passe dans la vallée de *Médels* par les villages de *Madérano*, de *Brugnasco* et d'*Altanca*, par la vallée de *Piora*, en suivant le lac de *Ritom;* puis par *San Carlo*, près du lac de *Cadagno* à *Val-Uomo* soit *Termini*, d'où l'on gagne l'hospice de *Ste. Marie*. Ensuite après avoir traversé la vallée de *Médels*, on arrive à *Disentis*, 5 l., ou bien à *Olivone* dans le *Val Brenna*, 5 l. Dans la vallée de *Piora* on voit au Nord les pics de *Fonjio*, de *Tanéda* et de *Scuro;* vis-à-vis du dernier est située la *Pétina*, et à l'extrémité orientale l'*Uomo*. Il y a 5 petits lacs sur les sommités de ces montagnes. (V. *Lukmanier.*)

Indépendamment du grand passage du St. Gotthard, un second chemin va d'*Airolo* à *Andermatt*, dans la vallée d'*Urseren;* il passe par celle de *Canaria*, entre les cimes sourcilleuses de *Fonjio*, de *Tonéda*, de *Schipsius* et de *Sella;* au travers de la gorge du même nom qui sépare cette dernière montagne de l'arête de *Pontenéra*, d'où l'on gagne l'Alpe inférieure (*Unteralp*), et de-là *Andermatt*. Ce sentier, toujours difficile, n'est praticable qu'au fort de l'été.

On a 2 ou 3 heures de montée à faire pour se rendre d'*Airolo* à l'hospice du *St. Gotthard;* on passe la forêt de *Piotella* à côté de la chapelle de *Ste. Anne*, et par la *Val-Trémola* ou vallée tremblante. Cette pente, extrêmement roide,

suit le cours du *Tésin* qui forme d'horribles cataractes; elle est bordée par une chaine de rochers nuds et déchirés, d'un aspect affreux. (V. *St. Gotthard.*)

Plantes.

Cheiranthus palleus Hall. fin. *Senecio viscosus. Turritis glabra. Herniaria glabra. Hieracium piloselloides* Vill. *Campanula patula. Cynosurus echinatus.*

Faits géologiques. La partie supérieure de la *Val Lévantine* dans laquelle *Airolo* est situé, etois jadis un lac avant que les rochers du *Platifer* eussent été déchirés près de *Dazio grande.* Ce District commence à l'Occident d'*Airolo*, près de la montagne de *Luvino* ou *Loféna*, située sur la frontière du Valais; en-deçà de cette montagne jusqu'à *Ronco*, on le nomme *Vallée de Ronco;* de *Ronco* jusqu'à *Airolo*, *Vallée de Bédretto* et d'*Airolo* jusqu'à *Poleggio*, *Val Lévantine.* Cette contrée, dont la longueur est de 11 l., forme une vallée transversale et offre deux gradins élevés au pied méridional du St. Gotthard depuis la partie inférieure de la vallée jusqu'aux parties moyenne et supérieure. Toutes les montagnes sont composées de roche primitive avec un mélange de schistes de hornblende, de schistes micacés, de gneiss et de granit. Les roches calcaires primitives que l'on trouve sur les deux rives du Tésin dans la vallée de *Bédretto* entre *Fontana* et *Airolo* méritent l'attention du naturaliste. Le *Pesciumo*, par exemple, est composé de schistes micacés; à son pied on trouve des pierres calcaires mêlées de mica; puis la pierre calcaire pure, et enfin cette même pierre accompagnée d'une telle quantité de mica, qu'on a peine

à la reconnoître. Les couches de roche calcaire pure sont épaisses et régulières; les couches bleuâtres et mélées de beaucoup de mica sont minces et courbées. A *Fontana* on voit de gypse mêlé de mica jaune. Dans les vallées de *Bédretto* et de *Ronco* jusqu'à *Loféna* on ne trouve autre chose qu'une grande variété de schistes micacés, qui s'élèvent jusques sur les pics les plus hauts, et présentent par-tout un tel nombre de débris, qu'il faut que des montagnes entières se soient abimées autrefois dans ces lieux. Considéré sous ce point de vue, le St. Gotthard offre dans ces vallées un aspect vraiment terrible. Dans la *Val-Toccia*, ou *Doglia*, par laquelle on passe pour aller à *Formazza* dans la vallée d'*Oscella* en Piémont, il y a de grandes masses de dolomie grise et blanche, mêlée de mica et de rayonnante vitreuse verte. Sur le chemin de la vallée de *Lavizzara*, en-delà de *Villa*, il y a de la cyanite (sapare), et du Feldspath, près du lac de *Naret;* près de *Villa*, du côté du Nord, on trouve aussi de la cyanite. Non loin d'*Airolo*, au-dessus de *Nante*, on voit de rochers nuds, composés de dolomie, dans laquelle il se trouve du talc vert commun. Près d'*Airolo*, vers le St. Gotthard des schistes micacés avec de la hornblende et des grenats. D'*Airolo* jusqu'à *Dazio*, des schistes micacés et des rochers de gneis. Sur la rive droite du *Tésin*, depuis le ruisseau du lac de *Prato* jusqu'à *Umbri*, on trouve des roches calcaires primitives. Vis-à-vis de *Piota*, il y a des tourmalines sur la rive gauche du *Tésin*. Voyez des détails sur les bancs remarquables de trémolite et de cyanite à l'article de *Dazio*

A l'Orient l'œil étonné parcourt tout le lac et la plus grande partie du Canton de *Zurich*, les territoires de la *March*, d'*Utznach* et de *Gaster*, et les montagnes du *Tockenbourg*. Du côté du Nord, les regards pénètrent jusques bien au-delà des montagnes coniques de *Hohentwiel* et de *Hohenstaufen*, et par-dessus l'*Irchel* et le *Randenberg* près de *Schaffouse* jusques sur les montagnes lointaines de la *Forêt-noire*. Vers l'Ouest ils sont arrêtés par les cimes du *Jura* dans les Cantons de *Soleure* et de *Bâle*; puis glissant par-dessus de collines du Canton d'*Argovie*, ils rencontrent les montagnes de l'*Emmenthal* et de l'*Entlibuch* dont la chaîne se termine par le superbe et noir *Pilate*. Entre ce dernier et l'Albis le spectateur voit s'étendre sous ses pieds une bonne partie des Cantons de *Lucerne*, d'*Argovie* et de *Zoug*, ainsi que le lac de *Zoug* tout entier, et le lac nommé *Durlersée* qui est situé immédiatement au bas du mont *Albis*. Enfin vers le Sud, s'élève majestueusement vers les cieux la chaîne imposante des Alpes couvertes de glaciers et de neiges éternelles; leur ensemble offre depuis le *Sentis* dans l'*Appenzell* jusqu'à la *Jungfrau* dans la vallée de *Lauterbrounn* un spectacle d'un effet prodigieux. C'est depuis cette station que l'auteur a tracé le dessin qui représente cette grande chaîne (v. T. I. planche I. et l'explication qui l'accompagne). La vue dont on y jouit est admirable dans tous les momens du jour. Cependant on fera bien de visiter cette sommité principalement le matin et le soir, au moment du lever et du coucher du soleil, en choisissant un ciel bien pur. L'auberge

est bonne, et les malades qui auroient besoin de jouir pendant quelque temps d'un air vif et léger, pourroient y faire un séjour agréable. On y trouve des promenades charmantes, et on peut aller jusqu'a l'*Uetliberg* à la distance de 2 lieues, soit à pied soit à cheval en suivant la croupe de l'*Albis*. Au pied de la montagne, du côté de l'Orient, les regards tombent sur l'obscure forêt de la *Sihl;* c'est là que tout au bord de la rivière l'immortel *Gessner* couloit les jours les plus heureux au milieu de sa famille et dans la plus profonde solitude. L'habitation qu'il occupoit est située dans un petit vallon romantique, couvert de prairies, et entouré de toute part de collines boisées. C'est là que se développoient les premiers germes des talens distingués de son fils *Conrad* pour la peinture. Un sentier méne du haut de l'*Albis* à cet azyle chéri du poëte pastoral; mais on ne peut pas s'en tirer sans un guide.

Chemins. De *Zurich* au mont *Albis*, par *Wollishofen* et *Adlischwyl*, à l'auberge du *Bas-Albis* (*Unter-Albis*). C'est là que la montée commence à devenir rapide; quand les voitures sont pesantes, il faut prendre des chevaux de volée. Il n'est pas hors de propos de descendre et de faire à pied la partie la plus roide de la route, car on y a vu des carrosses rouler en arrière, et se renverser. La grande route qui de l'Albis mène à Zoug et à Lucerne, descend au Sud et passe à côté du *Durlersee*, petit lac de $\frac{3}{4}$ l. de longueur, où l'on prend beaucoup de poissons et d'écrevisses, et dont les eaux d'un vert sombre s'écoulent par le ruisseau de *Reusch* qui se jette à

Dietikon (2 l. de Zurich) dans la *Limmat*. Le chemin se partage au bord de ce lac; du côté gauche, on va en 2 h. par *Hausen*, *Cappel* et *Baar* à *Zoug* (V. *Cappel*); du côté droit en 6 ou 7 h. par *Knonau*, *Rümeltiken*, *Wolfgang* etc. à *Lucerne*. (V. *Knonau.*)

Histoire. Sur le chemin de Zurich au mont Albis, entre *Wollishofen* et *Adlischwyl*, on voit très biens la chaine de l'Albis avec les côteaux qui en forment les premiers gradins, et sur lesquels s'élevoient jadis les châteaux d'*Uto*, de *Maneck*, de *Baldern* et de *Schnabelburg*. *Maneck* fut pendant le XIV. siècle le séjour du Chevalier *Maness* de Zurich, célèbre dans les fastes de la poësie par son recueil des vers des *Minnesänger* *); on y trouve les ouvrages de 140 de ces poëtes qui tous avoient vécu depuis les XII. siècle jusq'au temps de ce chevalier **), A cette époque le château de *Maneck* étoit le rendez-vous général des beaux exprits de la Suisse et de l'Allemagne (V. *Zurich*). — Le château de *Schnabelbourg* appartenoit à l'ancienne famille des Barons d'*Eschenbach* dont les terres s'étendoient depuis les bords de la Reuss jusques sur l'Albis, et jusqu'au lac de Zurich. *Walther* d'*Eschenbach* fut un de plus fameux *Minnesänger* (v. Zurich). Un autre *Walther d'Eschenbach*, allié à la première

*) Littéralement, *chantres d'amour*; c'est ainsi que les anciens Allemands appeloient leurs poëtes, ou *Ménestrels.*

**) *Bodmer* a fait imprimer ce recueil en 2 volumes, 4. à Zürich en 1758 Le manuscrit original est conservé à Paris, à la bibliotheque nationale. C'est le No. 7266.

noblesse de l'Argovie, de la Thourgovie et des Grisons fut un de ceux qui de concert avec le Duc Jean de Souabe assassinèrent le roi Albert le 1 Mai 1308 (V. *Königsfelden*). Dès la même année, les Autrichiens s'emparèrent de ses châteaux de *Schnabelbourg* et de *Maschwanden* dans lesquels ils immolèrent aux mânes d'Albert tous les hommes qu'ils y trouvèrent (V. *Maschwanden*). Ils cédèrent à la ville de Zurich la fertile plaine qu'arrose la Sihl et les forêts que traverse cette rivière. Tel a été le premier territoire qu'ont possédé les Zuricois hors de leurs murs.

Histoire militaire des derniers temps. L'armée françoise, sous le commandement du Général *Masséna*, campa depuis le 6 de Juin jusqu'au 25 de Septembre 1799 le long de la chaîne de l'*Albis*, tandis que les Russes occupoient la rive droite de la *Sihl*.

Géologie. La chaîne de l'*Albis*, située au SO. à une lieue de Zurich et du lac s'étend de la direction du NNO. au SSE. sur une ligne de 4 ou 5 lieues de longueur. L'élévation de la montagne près de l'auberge, est d'après Mr. *Usteri* de 1235 pieds et selon M. le Général *Pfyffer*, de 1351 p. au-dessus du lac. Le signal du *Schnabelberg* est, d'après les déterminations du dernier, situé à 1543 p. au-dessus de la surface du lac de Zurich. Au reste la sommité la plus élevée de toute cette chaîne est le mont *Uetliberg* ou *Uto* (v. *Zurich*).

La chaîne de l'*Albis* est composée comme toutes les collines et montagnes du Canton de *Zurich*, de couches presque horizontales de marne et de grès; les couches de marne ont 10 à 30 pieds d'épaisseur et celles de

grès en ont de 5 jusqu'à 20. La cime la plus élevée de l'*Uetliberg* est formée de brèche (Poudingue ou *Nagelflue*), assise sur la formation de grès; il est probable qu'elle faisoit autrefois partie d'une grande formation de brèche dont elle est le seul reste que l'on trouve dans toute la contrée. Depuis Zurich, par l'*Albis*, jusques dans les plaines de *Baar*, au C. de *Zoug*, on se trouve dans cette grande formation de marne et de grès en couches horizontales. On n'y voit nulle part de section bien marquée; ce n'est qu'entre *Wollishofen* et *Adlischwyl* que l'on apperçoit de loin dans la chaîne de l'*Albis* une paroi nue et coupée à pic, sur laquelle on peut observer la stratification de la montagne dans tous ses détails.

Couches de houille. On trouve à differens endroits et à différentes hauteurs de couches horizontales de houille dispersées au milieu de cette formation de grès. Ces couches, environnées d'une marne d'un gris bleuâtre, qui traversent quelquefois des bancs de pierre puante (*lapis suillus*), ont environ 7 pouces d'épaisseur. L'écorce supérieure de cette houille paroît être un véritable charbon de bois; on rencontre fréquemment sur sa surface de coquilles de limaçons et de moules. On y voit aussi fort souvent des feuilles de pin ou de sapin, changées en houille et même quelquefois de grosses dents. On exploite cette houille des deux côtés de l'*Albis*, savoir à *Küpfnach*, non loin du lac de *Zurich*, et près de *Mülliberg*, au-dessous d'*Augst*, sur le *Durlersee*. Il faut encore observer dans cette formation de grès une couche intermédiaire de terre de marne bitumi-

neuse de 6 pouces d'épaisseur; elle est d'un brun foncé et contient une grande quantité de coquilles de turbinites; cette couche est couverte par un banc de pierre puante dont la partie inférieure est remplie des mêmes coquillages que l'on trouve dans les couches de houille. Cette couche d'autant plus remarquable qu'elle est unique, se montre sur le mont *Uetliberg*, et sur le *Zurichberg*, au-dessus de *Hirslanden*.

Plantes. On trouve sur l'Albis:

Rosa cinnamomea. Centaurea montana.

ALBULA (l'*Elbulaberg*, selon le dialecte Grison), montagne située dans la chaîne centrale des Alpes rhétiennes au NE. du *Julier*; elle doit peut-être ce nom à ses rochers de gypse *), que dans la langue du pays on appelle *Krapalv*, c'est-à-dire *pierres blanches*. On y passe pour aller de *Coire* et de *Davos*, dans l'*Engadine* supérieure, et on trouve à 1/4 de L. au-dessous du point le plus élevé du passage (*zum Kreuz*), une auberge qu'on appelle la *Pierre blanche* (*zum weissen Stein*). Depuis cette auberge située sur le revers septentrional de la montagne, on va en 2 heures à *Bergun*. Au SE. par la vallée de *Chiamuguera* en 2 h. à *Ponte* et de-là en 1 h. à *Zutz*. Le passage de

*) Il est plutôt probable que les anciens habitans de la Rhétie donnèrent ce nom à la rivière qui le porte encore aujourd'hui, en mémoire du Tibre qui s'appeloit alors *Albula*; c'est ainsi qu'Andromaque, loin des champs d'Ilion se plaît à décorer de noms du Simois et du Scamandre les ruisseaux qui baignent sa nouvelle Troie. Il est évident que la montagne a pu prendre celui de la rivière qui en descend. *Tr.*

cette montagne est pendant l'espace de deux lieues très-solitaire, mélancolique et même dangereuse au printemps à cause de lavanges, au moins du côté du midi; mais on n'en est que plus agréablement frappé, quand on vient tout d'un coup à découvrir la charmante vallée de l'*Engadine*. Une rivière, aussi nommée *Albula*, prend sa source sur cette montagne dans les eaux d'un petit lac; elle descend dans la vallée au travers d'une gorge épouvantable, que l'on appelle *Bergunerstein* (roche de Bergun), et va près de *Filisour* grossir ses eaux de celles du *Davoser Landwasser*, torrent bien plus considérable; cependant elle conserve le nom d'Albula; près de *Tiefen-Kasten*, soit *Alvaschein*, elle reçoit les eaux du *Rhin d'Oberhalbstein*, et va se jeter dans le *Rhin postérieur* à *Furstenau* dans la vallée de *Domletschg* (v. ces divers articles).

Géologie. L'*Albula* offre à son sommet deux pics de rochers de hauteur à-peu-près égale. Celui du Sud est granitique; celui du Nord est composé de pierres calcaire primitive, de gypse et d'ardoise d'un gris foncé, et tachetée par le mélange de grains calcaires d'un gris beaucoup plus clair. Ces ardoises que l'on rencontre souvent en décomposition, ont pour lors l'aspect d'un tuf. Le granit et la pierre calcaire primitive se dirigent parallèlement l'une à l'autre de l'E. à l'O. et pendant fort longtemps l'Albula descend du côté de *Bergun* en coulant dans l'intervalle qui sépare ces deux formations primitives. Le granit est composé de quartz, de mica noir, d'un peu de feldspath blanchâtre, de stéatite verte, et d'une petite quantité de schorl noir. Le revers septentrional

du pic est le roche calcaire primitive; mais on revoit le granit sur le *Scaletta*. Le chemin passe entre les deux aiguilles de l'Albula dont l'une est granitique et l'autre calcaire, et qui s'élèvent à environ 180 p. plus haut; il est facile de gravir la seconde. De cette hauteur on découvre le mont *Scaletta* qui en est à 2 l. au NE. l'*Engadine* supérieure, et toutes les montagnes du côté du lac de *Constance* (v. *Julier* et *Septimer*). Les lavanges et les tempêtes ont accumulé d'énormes débris sur cette route de montagne.

Plantes.

L'*Arnica doronicum* Jacq. espèce particulière aux Grisons, croît sur l'Albula *). Les rochers granitiques sont couverts d'une de ces plantes que Linné nomme *Byssus* et qui selon *Haller* appartiennent au genre de *Lichens*; mais on n'en trouve point sur les débris calcaires.

ALLÉE-BLANCHE (d'), gorge très-sauvage située au pied du revers méridional du *Montblanc;* au sortir des rochers dont elle est formée on descend dans la vallée d'*Entrèves* en *Piémont* (v. *Col du Bonhomme, Col de la Seigne, Courmajeur.*)

ALPES (les). Communément on désigne sous ce nom les montagnes qui séparent l'Italie de la France et de la Suisse; mais il convient de l'entendre dans un sens moins étroit. A proprement parler, les Alpes s'étendent depuis les bords du Rhône dans la France méridionale jusques sur les frontières de la Hongrie, espace qui renferme 12

*) Le Traducteur l'a cependant trouvée en abondance sur le *Gries* et sur le *Simplon* en Valais.

degrés de longitude. Elles traversent la Provence et le Dauphiné en France, toute la Savoie, une grande partie du Piemont, comme aussi du Milanois et du ci-devant état de Venise lesquels forment aujourd'hui le royaume d'Italie, toute la Suisse, le Tyrol, le pays de Salzbourg, la Carinthie, la Carniole, la Styrie, la Croatie, l'Esclavonie, et les parties méridionales de la Bavière, de la Suabe et de l'Autriche. Leur largeur est de 2 jusqu'à 4 degrés de latitude.

Les sommités des hautes Alpes sont en tout temps, même pendant les plus grandes chaleurs de l'été, couvertes d'un manteau de neige d'une blancheur éblouissante. Dans la langue celtique le mot *aip* ou *alb* signifie blanc. Dans l'ancien dialecte rhétien *alv* veut dire blanc, *al* ou *alt*, haut; *pe* ou *pei*, pied, au pluriel *pes* ou *peis*. C'est apparemment de ces racines que dérivoit le mot ἄλπεις chez les Grecs, qui ne connoissoient guère que les Alpes Maritimes, de même que celui d'*Alpes* chez les Romains et chez tous les peuples modernes, mot qui par conséquent ne signifie autre chose sinon les *Montagnes Blanches*.

Dénominations partielles des Alpes. Pendant la longue domination des Romains sur le pays dans lesquels sont situées les Alpes, les diverses parties de ces montagnes recurent les noms que voici: *Alpes maritimae*, les Alpes Maritimes, tel est le nom qu'elles portent depuis la côte de la mer Méditerranée entre Oneille et Toulon, par le Col Ardent et par celui de Tende jusqu'au mont Viso (*Vesulus*). — *Alpes Cottiae*, les Alpes Cot-

tiennes; cette partie des Alpes s'étend depuis le Mont Viso jusqu'au Mont Cenis par le Genèvre; elles séparent le Piémont du Dauphiné et sont ainsi nommées du Roi Cottius qui du temps des Romains étoit ami de César et d'Auguste, et résidoit à Suze (v. *Suze*). — *Alpes Grajae*, les Alpes Grecques, nom de la partie de la chaîne depuis le Mont Cenis par l'Iseran et le petit St. Bernard jusqu'au Col du Bonhomme; ces montagnes séparent le Piémont de la Savoie *). — *Alpes summae* ou *Penninae* (selon Pline *Poeninae*), les Hautes Alpes, ou Alpes Pennines; tel est le nom qu'on donne à la chaîne depuis le Col du Bonhomme jusqu'au Mont Rose; on y trouve le Montblanc, le Grand St. Bernard, le Coubin et le Cervin, qui séparent le Piémont de la Savoie et du Valais. Leur nom commun vient du mot celtique *Penn* ou *Penne* qui signifie hauteur, ou divinité suprême. (V. St. Bernard. **). — *Alpes Lepontiae* ou *Aduiae*, les Alpes helvétiques, depuis le mont Rose jusqu'au Bernardino et au Moschelhorn dans les Grisons; ces Alpes

*) L'auteur nomme en allemand cette partie des Alpes *graue Alpen*, c'est-à dire Alpes grises, et pense qu'on leur a donné ce nom parce qu'étant moins que d'autres couvertes de neige, elles sont d'une couleur grisâtre. Du reste le mot *grajus* signifie simplement grec. Pline insinue que c'est à cause du passage d'Hercule qu'on les appelle ainsi. *Tr.*

**) Voici comment Pline désigne la situation respective de ces deux parties de la chaîne: Dein Salassorum Augusta Prætoria (Aoste) juxta geminas Alpium fauces, Grajas atque Pœninas. His Pœnos, Grajis Herculem transisse memorant H.N. III. 17. *Tr.*

règnent le long du Valais au Nord et au Sud et renferment le groupe du St. Gotthard et du Lukmanier. Elles séparent la Suisse du Piémont et de la Lombardie. — *Alpes Rhaeticae*, les Alpes Rhétiennes, depuis le Bernardino jusqu'au Dreyherrnspitz sur les confins du Tyrol, de la Carinthie et du pays de Salzbourg; ces montagnes qui rempliſſent tout le pays de Grisons et le Tyrol servent de limites à l'Allemagne et à la Lombardie milanoise et vénitienne. — *Alpes Noricae*, les Alpes Noriques s'étendent depuis le Dreyherrnspitz au travers de la Carinthie et de la Styrie, du pays de Salzbourg et de l'Autriche jusques aux plaines d'Oedenbourg en Hongrie; leur nom vient de *Noricum*, colonie des Romains. — *Alpes Carnicae*, les Alpes Carniques, depuis le Mont Pelegrino en suivant les montagnes qui s'étendent au Sud de la Drave jusqu'au Terglou sur lequel la Save prend sa source. — Du temps des Romains, les Alpes Carniques offroient le passage le plus commode qu'il y eût dans toute la chaîne; ce passage servoit de communication entre l'Istrie et la Lahurnie et la Carniole, la Carinthie et l'Illyrie. On partoit d'Aquileia sur la rive droite de la rivière de Torré, non loin d'Udine; on passoit par les hameaux de Laipacco, et de St. Gotthard; l'on entroit près de Trégésimo (*tricesimum milliarium*) dans les défilés des Alpes, d'où l'on se rendoit à Venzone et à Tolmezzo; de-là en remontant le torrent de Bute au hameau de Zuglio (qui portoit alors le nom de Forum Julii); puis à Sutrio, à Paluzza, et à Timao. A $\frac{1}{2}$ l. au-delà de Timao on trouve le Mont Crocé, sur lequel on atteint le point le plus élevé du

passage au bout de 2 ou 3 heures de marche. De-là on descend par le Val Zelia à Lientz (Lonzium). Près du village de Zuglio, l'on trouve beaucoup d'inscriptions, de débris de colonnes, etc. Les fouilles faites dans ce lieu pendant l'été de 1808, par M. Siauve, et les antiquités qui y ont été découvertes ont prouvé que le *Forum Julii* n'étoit point sur la place qu'occupe aujourd'hui *Cividà del Friuli*, mais sur celle du hameau de Zuglio *). L'on voit encore sur le Mont Crocé, non loin du chemin, *trois inscriptions latines*, gravées dans le roc vif; la première, que l'on trouve à la montée date du IV. Consulat de Valentinien et de Valens, c'est-à-dire de l'an 373 de notre ère. — *Alpes Juliae*, les Alpes Juliennes sont celles qui s'étendent depuis le Terglou par les montagnes que l'on voit entre la Save, la Coulpa et la mer Adriatique jusqu'au Klek près de Zeng; elles séparent le Frioul et l'Istrie de la Carinthie, de la Carniole, de la Croatie et de l'Esclavonie; leur nom vient de l'ancienne ville de *Forum Julii*. — Les *Alpes Dinariques* s'étendent depuis le Klek le long de la rive droite de la Save et du Danube jusqu'à Sophie, et se confondent avec le Balcan ou Mont Hémus, qui va jusqu'à la mer Noire.

Histoire. *Bellovesé*, chef des Gaulois, franchit les Alpes du temps de Tarquin l'ancien (620 ans avant J. C.), et pénétra en Italie. Annibal passa de même 300 ans plus

*) V. la-dessus le Moniteur du 26. Février 1809. et la dissertation de M. *Siauve* sur se sujet, avec fig.

tard les Alpes Cottiennes pour aller attaquer les Romains en Italie. (V. *Grand St. Bernard*). Les Romains ne connurent que très-tard ces montagnes: ils n'ignoroient pas que le Gaulois les avoient traversées, mais ils ne connoissoient point le lieu de leur passage. L'expédition d'Annibal dans les Alpes, dut nécessairement diriger leur attention sur ces montagnes. Dès-lors Cincius Alimentus avec qui Annibal lui-même s'entretint de son passage des Alpes, Polybe qui 50 ans après l'invasion des Carthaginois fit un voyage dans ces montagnes, Tite-Live et divers autres historiens grecs et romains commencèrent à parler des Alpes et des pays transalpins. Ce fut seulement après avoir soumis les peuples de la Ligurie et des Apennins à la suite d'une lutte qui dura 80 ans, que les Romains pensèrent à attaquer ceux des Alpes. L'an 587 de Rome (178 ans avant J. C., et 52 ans après l'invasion d'Annibal) les Consuls Marcellus et Claudius vainquirent les Gaulois cisalpins, qui habitoient entre les Alpes et le Pô *). Sept ans après, les Romains passèrent pour la première fois les Alpes, pour aller au secours des Marsellois, et 10 ou 11 ans plus tard, ils cherchèrent à se frayer un chemin dans la vallée d'Aosta. Dans une prèmiere bataille, les *Sallaessiens*, habitans de cette contrée défirent Appius Claudius qui commandoit ces troupes, et lui tuèrent 30,000 hommes; mais dans une seconde rencontre, ils furent vaincus par lui.

*) Le 46e livre de Tite-Live, et ceux de Dion Cassius, qui contenoient l'histoire de cette guerre, n'existent plus.

L'an 623, Aemilius Scaurus construisit une route qui partoit de la voie flaminienne à Tortone, passoit par Savone, par la vallée de la Sture, traversoit les Alpes Cottiennes et aboutissoit au Dauphiné. La même année les Romains déclarèrent la guerre aux *Allobroges* qui habitoient en Dauphiné et en Savoie depuis Die jusqu'à Genève. Ce puissant peuple des Alpes fut subjugué et cette conquête valut au Général romain, Quintus Fabius, le surnom d'Allobrogicus *). Peu de temps après, il fut pour la première fois question des Helvétiens: l'an 646, les *Tigurini*, peuples du Nord-Est de la Suisse, détruisirent sous la conduite de Divico leur chef toute une armée romaine commandée par le Consul L. Cassius Longinus, sur la frontière des Allobroges (V. *Villeneuve*), ce qui força les Romains à se soumettre à une paix honteuse. En 651 ou 652, (114 ans avant J. C.) les *Cimbres*, les *Teutons* et les *Helvétiens* franchirent les Alpes (probablement par le Simplon, le Griès et la vallée d'Oscella), et descendirent dans les plaines de la haute Italie, d'où ils furent repoussés par Marius (V. *Arona*). Rome envoya une colonie à Ivrée pour contenir les Salassiens. En 670 le grand Pompée passa les Alpes (apparemment par le petit St. Bernard) avec une armée pour se rendre en Espagne. Lors de la conjuration de Catilina, les Allobroges s'insurgèrent; mais ils finirent par être vaincus. Bientôt après César parut dans les

*) Le 61. livre de Tite-Live qui contenoit l'histoire de cette guerre est aussi perdu.

Gaules (l'an 709 de Rome et 56 avant N. S.); il battit les Helvétiens qui vouloient quitter leur patrie et les força d'y rentrer (V. *Genève*, et Caes. de bell. gall. lib. 1.) Deux ans après, il envoya Galba, les plus habile de ses Capitaines, dans le Bas-Valais, qu'habitoient les *Séduni*, avec ordre de garder les passages du grand St.-Bernard et du Simplon (V. *Martigny*). Après une opiniatre résistance, les *Séduni* et les *Veragri* furent subjugués. A la suite de la mort de César, tous les peuples des Alpes secouèrent le joug des Romains, à l'exception des 12 petites peuplades qui habitoient les Alpes Cottiennes, sous le sceptre du Roi Cottius (V. *Suze*). L'empereur Auguste porta de nouveau la guerre dans les Alpes où il envoya Drusus et Tibère, ses beau-fils, avec les Généraux Térentius Varro et Lucius Silus. Cette guerre qui dura plusieurs années se termina par la réduction des 46 peuplades dont les noms étoient inscrits sur le fameux arc de triomphe qui fut érigé en l'honneur d'Auguste a *Cemenelium* (Cimie), à $\frac{1}{2}$ I. au-dessus de Nice, et dont on voit encore les restes près du hameau de la Turbie *).

---

*) Cette inscription étoit conçue en ces termes:

Imperatori Caesari Di. Fil. Aug. Pontifici maximo, Imperatori XIV, Tribunitiae potestatis, S. P. Q R. Quod ejus ductu auspiciisque gentes alpinae omnes que a mare supero ad inferum pertinebant, sub Imperium Pop. Rom. sunt redactae.

Gentes alpinae devictae.

Trumpilini (des environs de *Brescia* et du lac *Iseo*, où débouche la vallée de *Trumpia*). *Camuni*, *Vennotes* (des sources de l'Inn). *Vennonetes* (de la Valteline). *Hisarci*.

Ce ne fut qu'au bout d'une lutte qui dura 170 ans que les Romains parvinrent à asservir les peuples des Alpes; mais depuis ce temps ils dominèrent paisiblement sur eux pendant plus de 400 ans. Depuis le commencement de l'invasion des Barbares au V. siècle jusq'au VIII. il n'est point question des Alpes dans l'histoire; mais on sait que Charlemagne les franchit lorsqu'il alla détruire le royaume des Lombards. Dès-lors jusqu'au XVI. siècle la population s'étendit dans toutes les vallées de ces montagnes, même dans les plus reculées. Au XVI. siècle, on vit paroître les premières descriptions de quelques contrées particulières des Alpes; le nombre s'en augmenta extraordinairement pendant le cours du dix-huitième (V. 1. part. sect. XVII.); mais ce n'a été que depuis les 20 dernières années de ce siècle que certaines régions des Alpes de la Savoie, de la Suisse, de la Rhétie et de l'Allemagne ont été étudiées et décrites avec quelque précision; aussi y

---

Breuni (de la vallée de *Belinzone*). *Naunes* (de celle de Trente.) *Focunates*. *Vindelicorum gentes* IV. (du Tyrol). *Consuanetes*. *Virucinates*. *Licates*. *Cattenates*. *Abisontes*. *Ragusci*. *Suanetes*. *Calucones*. *Brixentes* (des environs de *Brixe*). *Lepontii* (dix-sept peuplades des environs du *St. Gotthard*). *Nantuates* (des environs d'*Aigle*, de *Bex* et du *Chablais* au bord du *Léman*). *Viberi*, *Seduni*, *Veragri* (du *Valais*). *Salassii* (de la *Val d'Aoste*). *Acitavones*. *Medulli* (de la *Maurienne*). *Ucenni*. *Caturiges*, *Brigiani*, *Sontiontii*, *Ebroduntii* (des vallées de *Briançon* et d'*Embrun*, en *Dauphiné*). *Nemaloni*. *Edenates*. *Esubiani*. *Veamini*. *Gallitae*. *Triuletti*. *Ectini*. *Vergunni*. *Eguituri*. *Nementuri*. *Oratelli*. *Verusi*. *Velauni*. *Suetri* (des Alpes *Maritimes*).

Horace célebre cette victoire dans l'ode XIV. du livre IV.

a-t-il encore un très-grand nombre de ces montagnes dont loin de connoître l'histoire naturelle, nous ignorons jusqu'à la position géographique *).

Passages des Alpes. Du temps des Romains, pour aller dans la Gaule Narbonoise (la France méridionale), et en Espagne, on passoit ordinairement par la Ligurie, et par les Alpes maritimes; l'on suivoit un chemin qui menoit à Monaco (*Portus Herculis Monocci*), à Cemelion ou Cemenelion, lieu situé à $\frac{1}{2}$ l. au-dessus de Nice et qu'on nomme aujourd'hui Cimié, à Antibes et à Fréjus; ce chemin étoit en plus grande partie taillé dans le roc depuis Sarzana. Une *seconde route* plus commode avoit été pratiquée dans les Alpes maritimes entre Coni en Piémont, et Nice en Provence; elle passoit par le Col de Tende. La *troisième voie militaire* traversoit les Alpes *Cottiennes*, et nomément le Mont *Genèvre* (V. *Suze*); la *quatrième* passoit par le petit *St. Bernard*, dans les Alpes *Grecques;* il est probable qu'elle avoit été construite l'an 671 par Pompée; la *cinquième* par le grand St. Bernard dans les Alpes Pennines. On a lieu de présumer qu'elle fut réparée et rendue plus praticable par César (V. de bell. gall. lib. III.). Au moins du temps d'Auguste,

*) Il n'existe jusqu'à ce jour que tout au plus 3 ou 4 cartes des Alpes qui aient été levées d'après des mesures trigonométriques, et sur la précision desquelles on puisse compter; encore n'en représentent-elles que de très-petites parties. On n'a pas une seule carte générale d'un des pays parcourus par les Alpes qui puisse satisfaire le connaisseur. Voyez pour celles de la Suisse part. 1. Sect. XV.

les passages du petit et du grand St. Bernard étoient très-fréquentés, ce qui fut cause que Rome envoya une colonie à Aoste (*Augusta Prætoria*) et fit percer un chemin dans le roc à Donas (V. *Aeste*). Lorsque les légions romaines se furent décidées en faveur de Vitellius contre Othon, Cécinna se rendit en Italie, l'an 69 de notre ère, en traversant les Alpes Pennines; d'autres troupes passèrent les Alpes Grecques. C'étoit de ces deux passages dont on se servoit principalement pour les expéditions militaires du temps des Empereurs romains et de Charlemagne. L'ancienneté de l'église de la vallée de Tarentaise (c'est la plus vieille qu'il y ait dans toute la Savoie), et la fondation de l'Evêché d'*Octodurum* (Martigny en Valais), qui remonte à une époque très-reculée, prouvent aussi que ces contrées des Alpes se trouvoient placées sur les passages les plus fréquentés de ces montagnes. — *Polybe*, dans un fragment cité par Strabon fait mention d'un *chemin pratiqué au travers des Alpes Rhétiennes.* Il est probable qu'il veut parler de la route qui va par Trente et suit la vallée de l'Adige; c'étoit-là le seul passage que connussent les Romains pour entrer dans cette partie des Alpes. — Le *septième chemin* partoit de Liburnie et de l'Istrie et alloit aboutir dans la Carinthie, dans la Carniole et dans l'Illyrie. Cette route offroit alors le passage le plus commode de toute la chaîne. Les provinces que nous venons de nommer furent subjuguées par les Romains longtemps avant les autres contrées des Alpes, et indépendamment d'*Aquileja*, capitale de la Liburnie, il s'y étoit établi plusieurs colonies romaines. Il paroît que

César fit faire des réparations à cette route; car on y a trouvé au XV. siècle les restes d'une inscription, où l'on lisoit encore le nom de *C. Julius Cæsar.* L'on rouvrit sous *Charlemagne* le passage du *Mont-Cenis*, et depuis lors jusqu'au XIV. siècle, ceux du *grand St. Bernard*, du *Simplon*, du *St. Gotthard*, du *Bernardin*, du *Splugken*, du *Septimer* et de la vallée de l'*Adige*. Pendant le siècle passé les Empereurs de la maison d'Autriche ont fait établir des grandes routes praticables pour toutes sortes de voitures sur le Soemering, sur le Brenner et sur la Malserheide dans les Alpes *Noriques*, et le Roi de Sardaigne en a ouvert une autre dans les Alpes Maritimes. Enfin au commencement de ce siècle, l'Empereur Napoléon a pratiqué des grands-chemins magnifiques sur le *Mont-Cenis* et sur le *Simplon* (V. *Simplon*). On trouve des détails sur tous les chemins et passages qui ont servi aux armées de divers peuples pour leurs expéditions dans les Alpes, dans l'*Histoire des guerres dont ces montagnes ont été le théâtre, par le Marquis de St. Simon 1745*, et *dans les Annales militaires du Général Dumas.* Paris 1798-1804.

Hauteur des Alpes et des principales montagnes des quatre parties du monde. Le Colonel *Micheli du Crêt* fut le premier qui pendant sa détention au château d'Arbourg s'occupa vers le milieu du siècle passé à mesurer les hauteurs des Alpes. Mais l'imperfection de ses instrumens fut cause qu'il se glissa beaucoup d'erreurs dans les résultats de ses calculs, qui cependant ont été reçus pendant longtemps sans contradiction. Depuis l'an 1770, MM. *de Luc*, *de Saussure* et

Pictet, célèbres physiciens genevois, publièrent des mesures barométriques et autres calculs exacts relatifs à ces hauteurs. Enfin M. *Tralles* Professeur à Berne, et actuellement de l'Académie des sciences de Berlin, nous a donné pendant les années 1786—1790 les premières mesures trigonométriques qui existent de la hauteur de ces montagnes. Les plus élevées de l'ancien monde font partie de la chaîne des Alpes. J'espère que la table comparative que je vais donner de ces hauteurs ne paroîtra pas déplacée.

Allemagne.

	Pieds.
La plus haute cime du *Riesengebirge* (montagne des Géans) entre la Silésie et la Bohème au-dessus de la mer Baltique selon les mesures de *M. Gerhard.*	5768.
selon celles de M. *de Gersdorf* .	4949.
L'*Ochsenkopf*, la plus haute des montagnes du Fichtelgebirge, chaîne qui sépare la Franconie de la Bohème. . . .	4920.
Le *Heidelberg*, la plus haute cime da la chaîne du Böhmerwald. . . .	3517.
La *Tafelfichte.* C'est la plus haute montagne de la Saxe et de la Lusace; selon les mesures de M. *de Gersdorf.*	3579.
Le *Schneekopf*, la plus haute des montagnes du Thuringerwald.	3313.
Le *Brocken*, la plus haute des montagnes du Harzgebirge	3528.
selon les mesures de M. *de Luc.* .	3270.

	Pieds.
Le *Kreutzberg*, en Franconie	4200.
Le *Meisner* situé à 3 l. de Cassel; c'est la plus haute montagne de la Hesse	2260.
Le *Feldberg*, en Wetteravie à 3 l. de Francfort sur le Mayn; c'est la plus haute sommité du Höhngebirge ou *Mons Taunus*	3000-3500
Le *Feldberg*, la plus haute cime des montagnes du Schwarzwald, selon M. *Bohnenberger.*	4386.
selon M. *Wild* de Muhlheim	4610.

France.

Les plus hautes montagnes des Pyrénées sont:

Le *Canigou*, situé à l'extrémité orientale de la chaîne, selon MM. *Delambre* et *Mechain.*	8562.
Le *Pic de Midi de Pan*, à l'extrémité occidentale de la chaîne, selon M. *Flamichon.*	9342.
Le *Vignemale*, selon MM. *Vidal* et *Reboul.*	10374.
Le *Mont-Perdu.*	10578.
Le *Pui du Dôme*, en Auvergne, selon M. *Delambre*	4548.
Le *Cantal*	5610.
Le *Mont-d'Or*	5808.
Le *Mézin*, dans les Cévennes, selon *Adanson* et *Soulavie*	6162.

Ces quatre montagnes sont les plus hautes qu'il y ait entre le Rhône et la Loire.

Le Mont *Ballon*, situé à 6-8 l. de Bâle; c'est la plus haute sommité de la chaîne des Vosges.	3600.
Selon d'autres mesures	4320.

Espagne et Portugal.

	Pieds.
La *Sierra de Guadarama*, environ . .	8000.
La *Sierra nevada de Grenada* . . .	6942.
Le *Malhao*; c'est la plus haute des montagnes de la Serra d'Estrella et de tout le Portugal	6000.

Italie.

Le *Velino*, la plus haute des montagnes de l'Apennin; selon M. *Schuckburgh* . .	7668.
Le *Vésuve*; selon M. *Schukburgh* . .	3690.
selon M. *de Saussure* . .	3900.
Sa hauteur, depuis quelques années, a diminué de 200 pieds par l'affaissement de sa cime	
Le Mont *Etna*, en Sicile, selon M. de *Saussure*	9972.
— — — — — — selon M. *Schuckburgh*	10,254.
Le *Monte Rotondo*, en Corse, selon M. *Pernay*	8226.

Iles Britanniques.

Le *Grossfell*, la plus haute montagne de l'Angleterre, selon *Pennant* . . .	3839.
Le *Snowdon*, au pays de Galles, selon *Waddington*	3456.
Le *Hartfell*, la plus haute sommité de la chaîne des *Leadshills*, en Écosse . . .	2582.
Selon d'autres mesures. . . .	3300.
Le *Ben-Lawres*, la plus haute sommité de la chaîne de *Grampia*, en Écosse . .	4015.
Le *Cairngorm*, en Écosse . . .	4060.
Le *Bennevis*, ou *Bineves*, en Écosse; c'est la plus haute montagne de l'Invernesshire, et du pays de Lochaber, selon *Donalg*. . . .	4350.

		Pieds.
Le *Croagh-Patrik*, Le *Mangerton*, Le *Donart*,	ce sont les plus hautes montagnes de l'Irlande	2 à 3000.

Pologne, Hongrie, Transylvanie, Moldavie et Vallachie.

Les plus hautes sommités des Monts *Carpacs* qui parcourent ces pays, font partie du *Tatra*, chaîne d'environ 12 lieues de longueur, située dans les comitats de Liptau et de Zips. On y compte une trentaine de pics, de hauteurs à-peu-près égales, les plus élevés sont:

Le *Kriwan*, au Sud de Cracovie . . .	7818.
Le pic de *Lomnitz*	8100.

Croatie et Servie.

Le *Dinari*; sa hauteur est, dit-on, de .	3000.

Bulgarie.

Le Mont *Hémus*, ou *Balkan*, a, dit-on .	3000.

Crimée.

Le *Tschaturdeg*, ou *Palat*, la plus haute des montagnes de cette presqu'île de la mer Noire	6000.

Suède.

Le *Syffjället*, dans le Hergedalen, sur la frontière de la Norvège	7000.

Islande.

Le Mont *Hékla*	3120.
Le *Jokul*	4800.
Le *Westerjokel*	6862.

Spitzberg.

	Pieds.
Le *Parnassus*, selon le Lord Mulgrave .	3678.

Asie.

Le *Liban*, en Syrie.	9-9600.
Cette hauteur est celle de la partie de cette montagne qui se trouve entre les 34 et 35° de latitude septentrionale. Les cimes comprises entre les 35 et 37°. ont de 6 à 7200 p. et celles qui sont situées entre les 31 et 34°. ont de 2400 à 3000 pieds.	
L'*Elborus*, la plus haute des sommités du *Caucase*	5400.
L'*Iremeltau*, situé dans la chaîne de l'*Ural* dont il est la plus haute montagne. Cette chaîne qui a 430 milles d'Allemagne de longueur, s'étend depuis la mer Caspienne jusqu'à la mer glaciale. L'Iremeltau est situé sous le 53° de latit. sept. entre les sources de l'Ural et du Belaja	6000.
L'*Ophir*, dans l'île de *Sumatra*, selon *Marsden*	12,162.
— — — — — — selon *Cordier*	11,406.

Afrique.

La montagne de la *Table*, au cap de Bonne espérance	3252.
Le pic de *Teyde*, dans l'île de *Ténériffe*, selon *Borda* et *Pingré*	11,424.

Amérique septentrionale.

Le pic *Otter*, situé dans la chaîne de l'*Alleguenny* dont il est la plus haute cime. Cette chaîne	

Pieds angl.

dont la longueur est de 400 lieues, s'étend du SO. au NE. depuis la frontière de la Géorgie jusqu'au fleuve St. Laurent . . . 4000.

Dans le Maryland l'Alleguenny n'a que 5257 pieds et dans la Pensylvanie il n'en a que 1300.

La plus haute pointe du *Kastkill* dans le Neuyork 3549.

Celle du *Killington* dans le Vermont . 3454.

Les *Wait-Hills*, dans le Neu-Hampshire, selon *Williams* . . . . . 7800.

Le Mont *St. Elie*, selon *Quadra* et *Galeano* 16,974.

— — *Beau-temps* . . . . . 14,004.

L'un et l'autre sont situés sur la côte occidentale par les 60° 21′ latit. sept.

Le *Nevado de Toluca* au Mexique . . 14,184.

Le *Sitlaltépétel*, pic de l'Orizaba, au Mexique 16,332.

Le *Popocadepec*, volcan du Mexique . 16,584.

Les hauteurs de ces montagnes ont été mesurées par M. *Alexandre de Humboldt*.

Amérique méridionale.

La ville de *Quito* . . . . . 9036.

Celle de *Micuipampa*, au Perou . . 10,950.

La ferme d'*Antisana* . . . . . 12,606.

Roucou Pichincha, volcan; selon M. *de Humboldt* 14,988.

Son cratère a 3806 pieds de diamètre

Le *Cotopaxi*, volcan; selon *Bouguer* . 17,712.

L'*Antisana*, volcan; selon M. *de Humboldt* 17,858.

	Pieds.
Le *Cajambé*, selon M. *de Humboldt* . . .	18,330.
La plaine de *Tapia*	8904.
Le *Chimborazo*, situé par les 0° 19′ long. occid. de la ville de Quito, et par les 1° 27′ lat. mérid. au-dessus de la plaine de Quito .	11,232.
Au-dessus de la mer, selon M. *de la Condamine*	19,320.
— — — — — — M. *de Humboldt*	20,148.
— — — — — — Don *George Juan*	20,230.

Le Chimborazo est un volcan éteint. Il est couvert de neige en sa partie supérieure sur un espace de 4800 p. de longueur.

Iles de Sandwich
dans la mer du Sud.

Le *Mowna-Roa*, situé dans l'île d'O-Whyhee par les 19° latit. sept. et par les 157° longit. comptés depuis le méridien de Paris, selon les mesures prises en 1804. par M. le Docteur *Horner* de Zurich, p. M. le Capitaine *Krusenstern* et M. *Löwenstern*	13,324.

Chaîne des Alpes
depuis la France méridionale, jusqu'aux frontières de la Hongrie.

La plupart des sommités moins élevées de cette chaîne ont de 4 à 6000 p. au dessus de la mer. Il en est un grand nombre dont la hauteur est de 10,000 pieds. Enfin plusieurs de ces montagnes en ont de 12,000 à 13,000.

Le grand *Glockner*, dans les Alpes Noriques	11,988.

	Pieds.
Le *Terglou*, dans les Alpes Carniques.	9294.
Le *Dobratsch* près de Bleyberg dans la Carinthie. dans les Alpes Carniques.	10,140.
L'*Ortelers-Spitz*, dans les Alpes Rhétiennes, selon les mesures barométriques prises par le Docteur *Gebhard* en 1805.	13,000-13,400.
Le *Finster-Aarhorn* dans les Alpes Helvetiques	13,234.
Le *Mont-Rose*, dans les Alpes Pennines	14,580.
Le *Montblanc*, dans les Alpes Pennines, au-dessus de la vallée de Chamouny	11,532.
au-dessus de la mer, selon M. *de Luc*	14,346.
— — — — selon M. *Pictet*	14,536.
d'après la moyenne adoptée par M. *de Saussure* (§. 2003 de ses voyages)	14,700.
selon M. *Tralles*	14,793.
Le Mont *Cenis*, dans les Alpes Grecques. Sa plus haute sommité, nommée la *Roche-Michel*	11,058.
Le glacier du *Chardon*, dans les Alpes Cottiennes, selon M. *Villars*, à-peu-près	10,200.
Chaillol le Vieil, dans les Alpes Cottiennes, selon M. *Villars*, environ	9600.

La plus haute sommité des Alpes Cottiennes est le Mont *Viso*, qui jusqu'ici n'a pas été mesuré avec exactitude.

Limite des neiges, ou hauteur à laquelle les neiges cessent de fondre pendant l'été. A une certaine hauteur au-dessus de la surface de la terre la chaleur diminue à tel point, que les froids de

l'hiver y règnent sans cesse. Cette hauteur diffère selon la latitude des divers pays. La marche de ces différences, peut être représentée par une courbe qui se dirige du N. au S. C'est sous l'équateur que cette ligne est à sa plus grande distance de la terre, sur la surface de laquelle elle vient tomber vers l'un et l'autre pôle, par le 80 degré de latitude. Les hautes montagnes déterminent précisément les divers points par où passe cette ligne; car à une plus grande hauteur les neiges ne fondent pas, même pendant l'été. Sous l'équateur, la *limite* des neiges est à 14,760 pieds au dessus de la mer; les variations qu'elle y présente ne s'élèvent pas à 156-186 pieds, de sorte qu'elle y forme une ligne très-bien déterminée. Sous le 20e de lat. sept. au *Mexique*, la ligne des neiges commence à la hauteur de 14,160 pieds. Sur le pic de *Teyde*, ou de *Ténériffe*, situé au commencement de la zône tempérée par les 28°, 17′ de latit. sept. cette limite est à 11,424 pieds. Sur le mont *Etna* du 37° au 38° degré de latit. elle est entre 8400 et 9000 p. Dans les *Pyrénées*, un peu au-dessous de 8718 p. Dans les Alpes *Cottiennes*, *Pennines*, *Helvétiques* et *Rhétiennes*, on l'observe dans les grandes chaînes à la hauteur de 7800-7812 p. Quant aux montagnes isolées la limite varie entre 8400 et 8700 p.

Vue générale des Alpes sous le rapport minéralogique et géologique. Ici l'auteur est obligé de renvoyer ses lecteurs au livre intitulé: *Sur la structure de la terre dans la chaîne des Alpes* etc. Par le Docteur *Ebel*. 2 Vol. Zurich, 1808.

Observations physiques. Sur les plus hautes

Alpes, l'effet direct des rayons solaires est exactement le même qu'à la plaine. Un thermomètre exposé par M. *de Saussure* au soleil, hors de l'influence de l'air extérieur, s'éleva à 69 ou 70 degrés sur une montagne de 8400 p. de hauteur, tandis qu'un autre thermomètre exposé au soleil à l'air libre et à 4 pieds de terre se tenoit entre le 4 et le 5 degré. A 4600 p. plus bas le thermomètre prèservé de l'influence de l'air, et exposé a celle du soleil, s'éleva à 69 degrés, tandis que celui qui étoit à l'air libre en indiquoit 19. La raison du peu d'effet des rayons solaires à ces hauteurs git dans la température de l'air qui y est très-froid. Or ce froid de l'air provient: 1°. De sa rareté et de sa transparence extrême; les rayons solaires le traversent comme un verre convexe sans l'échauffer. 2°. De la distance considérable qui sépare l'air des hautes montagnes de la grande plaine horizontale sur laquelle la chaleur naturelle de la terre agit immédiatement, et où les rayons sont réfléchis avec le plus de force. 3°. Des plans obliques et isolés que la plupart des montagnes présentent de toutes parts aux rayons solaires, lesquels par conséquent y tombent presque toujours beaucoup plus obliquement que sur les plaines *).

*) A ces causes qui sont à-peu-près les mêmes que M. *de Saussure* assigne au phénomène dont il est question (*Voy. dans les Alpes*, § 933—936), je ne sais si on ne pourroit pas ajouter la grande facilité avec laquelle l'évaporation a lieu dans un air très-rare. On sait combien elle enlève de calorique et produit de froid. Or comme elle est fort considérable sur les hautes montagnes où l'air a si peu de densité, il me paroît probable qu'elle doit contribuer à y refroidir incessamment l'air. (*N. du Tr.*)

Dans les Alpes comme à la plaine, le moment le plus froid de la journée est communément celui du lever du soleil, c'est-à-dire vers les quatre heures du matin en été, et c'est aussi à deux heures après midi qu'on y éprouve le plus de chaleur. La différence entre ces termes extrêmes est beaucoup moins considérable sur les Alpes que dans les plaines; elle a été trouvée sur le *Col du Géant* égale à 4257 degrés, tandis qu'à *Genève* elle étoit de 11,635 degrés. *Le Col du Géant* est à 10,578 pieds, et *Genève* à 1162 p. au-dessus de la mer. La différence entre la température de l'été et de l'hiver est beaucoup moins considérable dans les Alpes qu'à la plaine; celle que l'on a observée sur le *Col du Géant* entre l'heure la plus chaude et la plus froide de la journée, ne fait guère que le tiers de la même différence, observée à *Genève*. Par conséquent il est vraisemblable qu'à une hauteur double, c'est-à-dire, environ à 3100 toises au-dessus du *Lac de Genève* cette différence ne seroit que d'un neuvième, et qu'ainsi à 6 ou 7 mille toises la température de l'air est, à très-peu de chose près, la même, le jour et la nuit, l'hiver et l'été *).

L'électricité s'élève invariablement dans les Alpes comme à la plaine depuis 4 h. du matin, qu'elle est = 0, jusqu'à 2 h. après midi, moment où elle atteint son *maximum*. La plus forte électricité ne fit écarter les boules

*) Selon les observations de M. *de Humboldt*, la chaleur diminue sous l'équateur d'un degré sur 98 à 100 toises de hauteur, et selon M. *Gay-Lussac* cette diminution est d'un degré du thermomètre centésimal sur 87 à 92 toises, sous le 48° de latitude.

de l'électromètre de M. *de Saussure* que de 3, 8 lignes. Par un ciel serein l'électricité diminue à mesure que l'air se trouve plus rare, en s'éloignant de la surface de la terre. Mais l'électricité des orages se manifeste plus fréquemment et avec une intensité égale, si non supérieure à celle qu'on observe dans les plaines. Quand le temps est serein, l'électricité est positive; elle est souvent négative pendant les orages.

Sur le *Col du Géant* les momens de la plus grande humidité tomboient entre 4 et 5 heures du matin, et 8 et 9 heure du soir; celui de la plus grande sécheresse, lorsque le temps étoit serein, avoit lieu, comme à la plaine, vers les 4 heures après midi.

L'influence de la chaleur dans l'air des montagnes sur l'évaporation est à-peu-près triple de celle qu'elle exerce à la plaine *).

La légéreté et la grande rareté de l'air dans les Alpes,

*) Tous ces faits sont extraits des voyages de Mr. *de Saussure* dans les Alpes; ils offrent les principaux résultats des observations et des expériences de physique et de météorologie, aussi variées qu'ingénieuses, faites par cet illustre naturaliste pendant les quinze jours consécutifs qu'il a passés sur le *Col du Geant*. Il n'est pas probable que personne ait jamais séjourné aussi longtemps à une telle hauteur. Rien de plus intéressant et de plus instructif que les details qu'il nous a transmis sur cet étonnant séjour. L'amour seul de la science, qui dans les hommes de cet ordre devient une passion ardente, peut faire braver les privations, les inconvéniens et les dangers inséparables d'une semblable entreprise, et donner le courage et la persévérance nécessaire pour la faire réussir. (V. *Voyages dans les Alpes* §, 2025—2112. *Add. du Trad.*)

ainsi que l'énergie avec laquelle il accélère l'évaporation, sont cause de l'épuisement, de la lassitude, de l'assoupissement, des mal-aises, de la fièvre violente et des évanouissement auxquelles beaucoup de personnes sont sujettes quand elles s'élèvent sur les plus hautes montagnes *). Quelques-uns de ces accidens obligent même certains individus à rebrousser promptement chemin, dès qu'ils ont atteint le hauteur de 9000 pieds. Les mulets à 10,416 pieds au-dessus de la mer, se trouvent tellement essoufflés, qu'ils font entendre une sorte de cris plaintifs **). Les guides les plus vigoureux de la vallée de *Chamouny*, pendant la dernière heure de l'ascension du *Montblanc*, étoient si épuisés qu'ils se trouvoient hors d'état de faire plus de quelques pas sans s'arrêter pour se remettre ***). Ces qualités de l'air sont aussi cause de la bouffisssure et de la rougeur qu'on observe sur le visage et les mains des personnes qui parcourent les hautes Alpes par un temps serein. A la suite de cette espèce d'enflure, assez douloureuse, l'épiderme a coutume de se détacher et de tomber.

On est exposé dans les Alpes à d'étranges illusions

---

*) A la hauteur de 15,000 p. sous l'équateur, un violent exercice cause volontiers des évanouissements, et les hommes qui s'élèvent au-dessus de 17,400 p. commencent à saigner par les yeux, les lèvres et les gencives.

**) La respiration d'un mulet se trouvoit prodigieusement gênée, à la hauteur de 11,820 p. sous l'équateur.

***) Voyez sur ces divers phénomènes la note que j'ai ajoutée au texte de ma traduction, T. I. p. 16.

d'optique sur la distance des objets, que l'on croit toujours beaucoup plus rapprochés qu'ils ne sont en effet; ce rapprochement apparent provient de la rareté de l'air, laquelle diminue considérablement la réfrangibilité des rayons *). Le rapprochement de la chaîne des Alpes est quelquefois tellement sensible dans des endroits qui en sont à 12 ou 15 lieues de distance, qu'il n'y a personne qui n'en soit frappé. Ce phénomène a communément lieu le matin, et quelques heures après le lever du soleil. C'est un indice assuré que le vent est au Sud-Ouest, et que le temps va se mettre à la pluie.

Pronostics relatifs aux changemens de temps. Lorsque le soir on voit les nuages se traîner le long des montagnes, lorsque le matin ils voilent les sommités de ces dernières, ou bien enfin quand ces sommités sont entourées de vapeurs transparentes qui semblent applanir leurs surfaces et diminuer leurs distances respectives, on peut s'attendre à avoir de la pluie. En

*) J'avoue que ne comprenant pas cette explication, je crains d'avoir mal rendu l'idée de mon auteur. La plupart des lecteurs ne trouveront peut-être pas mieux que moi le rapport qui existe entre la proximité apparente des objets et la différence du degré de la réfraction occasionnée par un air plus ou moins dense. Je chercherois plutôt la cause de ce phénomène, dans la plus grande transparence de l'air qui me paroît une suite assez naturelle de sa plus grande rareté. La grandeur énorme des masses inclinées ou verticales dont on est environné et le petit nombre des corps interposés entre l'œil et les objects éloignés contribuent aussi peut-être à rapprocher ces derniers, en ce que le spectateur se trouve ainsi privé de tout terme de comparaison. *N. du Tr.*

été, quand il pleut pendant plusieurs jours; ou pendant des semaines entières, le beau tems ne revient qu'après qu'il a neigé sur les Alpes moyennes. Mais dès que le matin on apperçoit les flancs des montagnes couverts de neige depuis leur sommité jusqu'à la limite des forêts, on peut se remettre en marche; c'est la marque assurée que le tems va redevenir serein et constant.

Vents, orages, averses. Sur l'un et l'autre revers des Alpes, pendant les mois d'été, on observe dans les vallées transversales des vents qui commencent à souffler au coucher du soleil, lorsqu'il n'a pas fait d'orage. Ces vents qui quelquefois sont d'une violence extrême, descendent le long des vallées; ils durent pendant plusieurs heures et recommencent un peu avant le lever du soleil. Vers le milieu du jour, au contraire, les vents sont beaucoup moins forts, et se dirigent vers le haut des vallées. Quand les vents (du soir) descendent, ils amènent presque toujours le beau tems, au lieu que les vents ascendans sont suivis de la pluie et des orages. Le vent du Sud-Ouest, connu dans la Suisse allemande sous le nom de *Fön* (*Favonius*), est toujours orageux dans les Alpes; il y cause quelquefois des tempêtes si terribles qu'elles déracinent les plus grands arbres, entraînent d'énormes rochers, renversent les cabanes, produisent des avalanches de neige, terrassent les hommes, etc. Ce vent ne descend que peu à peu dans les lieux plus bas, dans lesquels celui du Nord se fait encore sentir tandis que l'on apperçoit la violence du premier au bruissement que l'on entend dans les airs, et

à l'agitation des arbres qui couvrent les sommités des montagnes. Le vent du Sud-Ouest dessèche, étourdit, échauffe et produit plusieurs effets désagréables sur le corps humain; du reste il rend l'air plus pur et plus transparent, et rapproche les objets, de sorte que les paysages, entièrement dégagés de vapeurs, ressemblent à des tableaux que l'on vient de laver. — Sur le revers méridional des Alpes, les orages accompagnés de tonnerre ont coutume de s'élever dès le matin; sur le revers opposé, ils ont plutôt lieu pendant la soirée; les averses y sont aussi bien moins fréquentes. La quantité d'eau qui tombe le long des Alpes méridionales depuis le *Piémont* jusques à l'*Istrie*, s'élève de 42 à 82 pouces par an; en *Istrie* et dans le *Friaul*, il en tombe même de 100 à 106 pouces, tandis qu'à *Berne* on n'en compte que 39 p. 10 lignes *). On ne voit nulle part en Europe d'aussi fortes averses que celles qui tombent sur tout le revers méridional de ces montagnes depuis les Alpes Cottiennes jusqu'aux Juliennes. Ce phénomène vient de ce qu'en été règne le plus souvent dans les hautes régions de l'air, un vent d'Ouest qui pousse les nuages le long des Alpes de l'Ouest à l'Est, c'est-à-dire, du *Piémont* vers l'*Istrie*, et de ce que d'ailleurs

*) La quantité d'eau qui tombe à *Paris* s'élève à 20 pouces 2 lignes par an. A *Londres*, 21 p. 1 l. A *Lancastre*, 42 p. A *Utrecht*, 27 p. 2 l. Dans la *Frise*, 28 p. 6 l. A *Abo* en Suède, 24 p. 3 l. A *Rome*, 28 p. 6 l. A *Naples*, 35 p. A *Alger*, 27 p. 6 l. Dans l'*Amérique septentrionale*, sous le 40° latit. sept., 40 p. A *Guajaquil* au Pérou, et entre le *Cassiquiare* et le *Rio-négro*, 90 p. A *Tivoli* dans l'île de *St. Domingue*, 100 p. A la ville du *Cap*, 130 p.

toutes les exhalaisons de la mer *Adriatique* s'accumulent le long des Alpes Carniques et Juliennes dans l'*Istrie* et dans le *Frioul*.

Illumination des Alpes, occasionnée par les rayons du soleil. Le plus magnifique phénomène qu'offrent les Alpes (principalement celles de leurs montagnes que couvrent des neiges éternelles) consiste dans le pourpre éclatant dont le soleil couchant les embrase. *Lorsque le ciel est serein et qu'on a lieu de croire que le coucher du soleil sera beau, le voyageur fera bien* de quitter la ville et la maison, pour chercher quelque point de vue d'où il puisse découvrir les Alpes dans toute leur majesté. Il est assez rare que l'atmosphère réunisse toutes les circonstances nécessaires pour donner lieu à ce magnifique spectacle; il faut donc profiter soigneusement des soirées où l'on trouve l'occasion d'en jouir pleinement.

Nous avons déjà dit que dans un sens plus resserré le mot d'*Alpes* désigne dans le langage des habitans de ces hautes régions, les pâturages de montagnes lesquels s'élèvent entre les diverses chaînes de rochers qui en forment les gradins jusqu'à la ligne des neiges. C'est dans ces pâturages que croissent les plantes les plus remarquables par leur rareté et par leurs vertus; c'est là que l'on fait pâturer d'innombrables troupeaux, et que l'on prépare ces fromages de Suisse, si connus dans toute l'Europe.

Race alpestre des bêtes à cornes en Suisse. Elles diffèrent beaucoup en grandeur, en figure et en couleur. Dans tous les Cantons où une bonne partie

des pâturages alpins sont élevés au-dessus de la limite des bois et très-escarpés, comme dans ceux de *Glaris*, d'*Ury*, d'*Unterwald*, des *Grisons*, du *Valais*, du *Hasli*, de *Brienz*, de *Grindelwald* dans l'*Oberland* bernois, etc., la race des bêtes à cornes est de taille médiocre, et souvent même petite *). Au contraire, dans les Cantons dont les pâturages n'ont pas plus de 2000 à 5000 pieds de hauteur, tels que dans ceux de *Zoug*, *Fribourg* et de *Vaud*, comme aussi dans l'*Emmenthal* et dans le *Simmenthal* au C. de *Berne*, les vaches sont très-grandes. Celles de la petite espèce ne pèsent en général pas au-delà de quatre quintaux; ce sont cependant d'excellentes vaches à lait. La plus belle et la plus grande race de toute la Suisse est celle du *Simmenthal*, des vallées de la *Sarine* aux C. de *Berne* et de *Vaud*, et du pays de *Gruyères* dans celui de *Fribourg*. Ces vaches, quand elles sont dans leurs pâturages d'été, donnent l'un dans l'autre 5 pots, soit 20 livres de lait par jour; on en voit qui en fournissent jusqu'à 7 ou 8 pots, ce qui équivaut à 32-40 livres de 16 ou 17 onces. Une vache de cette grande espèce pèse communément de 5 à 6 ½ quintaux. Les bœufs que l'on engraisse pèsent quelquefois 14, 22, 25 et jusqu'à 30 quintaux.

Animaux rares. Outre la plupart des quadrupèdes et des oiseaux qui vivent en liberté dans les pays de plaine en France et en Allemagne, on en trouve dans

*) Celles des environs de *Branson* et de *Fulles* dans le Bas-Valais sont d'une petitesse extraordinaire.

les Alpes plusieurs espèces qui leur sont propres ; entre autres, le *Lynx*, le *Lièvre blanc* des Alpes, l'*Ecureuil noir*, la *Marmotte*, le *Chamois*, le *Bouquetin*, l'*Ours noir* et l'*Ours fauve*, surtout sur les revers méridionaux des hautes Alpes, la *Gélinotte blanche*, le bel oiseau nommé *Alpenfluevogel*, et le grand aigle connu sous le nom de *Lämmergeyer* lequel a 4 pieds et 4 pouces et demi de longueur, et 9 pieds et 4 pouces d'envergure. Il pèse de 8 à 15 livres. Cet animal attaque les chamois, les moutons encore jeunes, les chevreaux, les petits veaux, les chiens, les cochons, les lièvres et les marmottes. On a vu dans les Grisons un Lämmergeyer assaillir un bœuf, et faire pendant plusieurs heures des efforts infructueux pour le précipiter du haut des rochers. — Les amateurs qui désirent faire de bonnes chasses de papillons doivent visiter les montagnes calcaires pendant les mois de Juin et de Juillet, et les Alpes granitiques au mois d'Août. On trouvera des renseignemens sur les insectes et sur les papillons des Alpes dans l'*Alpina* tom. 2. p. 86.

Observations sur la succession graduée des végétaux selon la hauteur respective de leur sol. Les Chênes qui couvrent les vallées ne s'élèvent qu'à une hauteur peu considérable sur les montagnes ; quelquefois on en voit encore à $\frac{1}{2}$ l. du pied, comme au-dessus de *Bienne*. Les bois de Châtaigners s'élèvent plus haut et jusqu'à une lieue dans les Alpes du C. du *Tessin* et autres du revers méridional. Viennent ensuite les Hêtres et les Charmes, qui atteignent, quoique rarement, la hauteur de 4120 p. au-dessus de la

mer, entre autres dans la vallée d'*Engstelberg* où ils laissent le Sapin blanc (*Pinus picea*) et l'If au-dessous d'eux. L'Erable, le Sorbier sauvage (*Sorbus aucuparia*), l'Aune des Alpes (*Betula glutinosa viridis*), l'Alisier (*Cratægus Aria*), et le Sapin rouge (*Pinus Abies*) s'élèvent encore plus haut; on trouve le dernier jusqu'à la hauteur de 4867-5800 p. comme dans la vallée d'*Engstelberg*, ce qui au reste est une exception peu commune. A ceux-ci succède le Mélèze (*Pinus Larix*, L.), le Pin alvier ou Cembro (*Pinus Cembra*, L.), le Pin Mugho (*Pinus Mughe*, Clus.), arbrisseau rabougri qui offre de grands rapports avec le Pin commun ou sauvage (*Pinus sylvestris*, L.) et enfin les petits Saules des Alpes lesquels rampent et n'ont que quelques pouces de longueur. Au-dessus de St. Pierre sur le revers septentrional du grand *St. Bernard* on voit une forêt de Mélèzes à 5400 p. au-dessus de la mer. Au-dessus de 5500 à 5800 pieds de hauteur il ne croît plus d'arbres dans aucune partie des Alpes, et sur les revers septentrionaux ils ne s'élèvent guère au-delà de 5000 pieds. Sur certaines montagnes isolées et couvertes de pâturages, les forêts ont disparu dès qu'on est parvenu à 4000 pieds de hauteur. Les arbres font place aux petits Saules, aux Rosages (*Rhododendrum ferrugineum* et *hirsutum* L.) et à divers autres sous-arbrisseaux, le plus souvent entourés d'un gazon court et épais jusqu'à la hauteur d'environ 8000 pieds. A une plus grande élévation, on ne trouve outre les mousses que quelques plantes alpines qui disparoissent à leur tour. A 10669 p. et plus haut, il n'y a plus que des lichens de diverses couleurs dont les croutes

minces tapissent les surfaces des derniers rochers propres à la végétation ; car à ces grandes hauteurs les montagnes deviennent de plus en plus chauves et finissent par se cacher bientôt sous les neiges. C'est ainsi que chaque famille a sa hauteur déterminée au-dessus et au-dessous de laquelle elle ne croît point.

Plantes que l'on trouve presque sur toutes les montagnes des Alpes. Pour éviter les répétitions, j'indiquerai ici les plantes rares ou intéressantes que l'on trouve à-peu-près dans tous les pâturages des Alpes. Quelques-unes d'entre elles croissent aussi sur les sommités du *Jura;* j'avertirai le lecteur de celles qui sont dans ce cas.

Soldanella alpina, Soldanelle des Alpes. Lam. (M. *Jura*). *Crocus vernus*, Safran printanier (M. *Jura*). A peine au printemps les neiges sont-elles fondues quelque part sur les montagnes, que les jolies fleurs de cette plante s'empressent de couvrir l'espace abandonné; elles forment des grouppes charmans et très-étendus; elles sont blanches, violettes ou mélangées de ces deux couleurs, et ne fleurissent que pendant le commencement du printemps. Les fleurs de la Soldanelle qui sont bleues se montrent aussi dès que la neige a quitté la place. Un peu plus tard on voit s'épanouir les belles fleurs blanches de l'Anémone des Alpes (*Anemone alpina*) et de celles à feuilles de Narcisse (*Anemone narcissiflora*), de la Dryade (*Dryas octopetala*), de la Renoncule des Alpes et de celle des montagnes (*Ranunculus alpestris* et *montanus* Willd.). Les trois premières croissent communément sur le *Jura.*)

L'éclatant Rosage (Rose des Alpes, Laurier-rose des Alpes) fait la parure des rochers dès le mois de Juin jusqu'au commencement d'Août. (*Rhododendron ferrugineum*, et *hirsutum*. M. *Jura*). Les habitans des montagnes appellent ces plantes *Hühnerstauden* et *Rafauslen*. Elles ne se trouvent guère à une hauteur moindre de 2000 à 3000 pieds.

L'Hellébore blanc. (*Veratrum album*. M. *Jura*.)

La Gentiane asclepiade. (*Gentiana asclepiadea*). Rare. Elle a de belles cloches bleues.

La jaune (*G. lutea*. M. *Jura*.) La pourpre et la ponctuée (*G. purpurea* et *punctata*). La bavaroise et celle du printemps *G. bavarica* et *verna*), remarquables par l'azur de leurs jolies fleurs.

Le Napel ou Aconit bleu et jaune (*Aconitum Napellus* et *Lycoctonum*. M. *Jura*); ce sont de belles plantes de 3 ou 4 pieds de hauteur garnies de superbes épis de fleurs d'une forme et d'une grandeur remarquables. Elles sont l'une et l'autre vénéneuses.

Le Liondent doré (*Leontodon aureum*; très-rare sur le *Jura*), et l'Epervière orangée (*Hieracium aurantiacum*; assez rare) sont intéressantes par la beauté de leurs fleurs orangées.

L'Epervière velue (*Hieracium villosum*. M. *Jura*).

L'Atragène des Alpes (*Atragene alpina*. Très-rare.)

Le Sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus*. Dans les bois.)

L'Auricule, ou Oreille d'Ours (*Primula auricula* et *integrifolia*; cette dernière est rare; elle croit dans les Alpes orientales); c'est de la première de ces espèces que proviennent originairement toutes les variétés que l'on cultive dans les jardins.

L'Androsace velue (*Androsace villosa.* M. *Jura.*) Cette espèce des plus jolies a ses fleurs d'un beau blanc avec une étoile centrale rouge, verte, ou jaune.

La Violette à éperon, et la Violette Pensée (*Viola calcarata* et *tricolor.*) La seconde croît communément dans les vallées subalpines.

L'Azalée couchée (*Azalea procumbens*). Assez commune dans certaines contrées des Alpes. Les élégantes cloches purpurines de ce petit sous-arbrisseau tranchent d'une manière agréable avec son feuillage toujours vert.

L'Alchemille argentée (*Alchemilla alpina.* M. *Jura.*) C'est une des plantes dont on fait le plus de cas pour la nourriture des vaches.

L'Athamante de Crête (*Athamanta cretensis.* Rare *Jura.*)

La grande et la petite Astrance (*Astrantia major* et *minor.* La première est commune sur le Jura.)

La Centaurée de montagne (*Centaurea montana.* M. *Jura.*)

Le Céraiste graminé. Lam. (*Cerastium strictum*) et autres espèces du même genre.

L'Anthéric tardif. (*Anthericum serotinum.* Rare.)

L'Anthéric à fleurs de lys (*Anthericum Liliastrum.* M. *Jura.*)

L'Epilobe des Alpes (*Epilobium alpinum*) et autres espèces curieuses.

La Potentille ou Quintefeuille dorée (*Potentilla aurea.* M. *Jura.*)

Le Sainfoin douteux (*Hedysarum obscurum.*)

Le Ciste de montagne (*Cistus oelandicus.*)

L'Arabette des Alpes (*Arabis alpina.* M. *Jura.*)

Le Thym des Alpes (*Thymus alpinus.* M. *Jura.*)

Le Satyrion noir (*Satyrium nigrum.* M. *Jura.*) Petite plante

d'un aspect singulier, et remarquable par la forte odeur de vanille qu'exhalent ses fleurs noirâtres.

Le Tréfle des Alpes (*Trifolium alpinum.*) Rare dans la chaîne septentrionale, commun dans celle du Midi.

Le Tréfle chatain (*Trifolium badium* Schreb.) et le Tréflegazonnant (*Tr. cespitosum* Reyn.) abondant dans presque tous les pâturages.

L'Astragale de montagne (*Astragalus montanus.* M. *Jura*), et diverses autres espèces intéressantes dn même genre.

L'Ail Victoriale (*Allium Victorialis.* M. *Jura.*) Rare.

La Vergette des Alpes (*Solidago minuta.*)

L'Aster des Alpes (*Aster alpinus.* M. *Jura.*)

La Sabline ciliée (*Arenaria ciliata.*)

Le Plantain des Alpes (*Plantago alpina.*) C'est encore une des plantes les plus estimées pour la nourriture des vaches.

La Grassette des Alpes (*Pinguicula alpina.* M. *Jura.*)

La Polygale à feuilles de buis (*Polygala chamaebuxus.*)

L'Orpin panaché (*Sedum atratum*), sur tous les revers septentrionaux des Alpes, même dans le Valais.

La Fêtuque noirâtre (*Festuca nigrescens.*) Lamark. On a confondu cette espèce avec le *F. rubra.* Elle est commune sur les Alpes et sur le *Jura.*

L'Avoine des près et l'Avoine bromoïde (*Avena pratensis*, elle croît aussi à la plaine, et *Avena bromoïdes*, espèce douteuse). Sur les Alpes de hauteur moyenne dans le *Valais* et dans les *Grisons.*

L'Avoine panachée (*Avena versicolor*, Vill.)

La Crételle bleue (*Cynosurus coeruleus.* M. *Jura.*) C'est de toutes les Graminées celle qui fleurit la première dans nos Alpes.

Le Nard serré (*Nardus stricta.* M. *Jura*; elle croît même à la plaine). Les Alpicoles suisses le nomment *Nätsch.*

La Fléole des Alpes et la Fléole velue (*Phleum alpinum*, M. *Jura*, et *Phleum hirsutum*, Sut., rare.)

Le Pâturin des Alpes et le Pâturin mineur, (*Poa alpina*. M. *Jura*. *Poa minor* Gaud.) Rare.

La Canche flexueuse (*Aira flexuosa* dans les pâturages, et dans les bois des montagnes.)

Le Caret alpestre, C. noirâtre, C. des gazons, C. fétide etc. (*Carex alpestris*. N. Hall. helv. 1389. M. *Jura*; *Carex atrata*, *Carex cespitosa*, var. alp. M. *Jura*; *Carex foetida*, All. etc.)

Sur les basses Alpes :

La Cacalie velue, glabre et tomenteuse (*Cacalia glabra*, *hirsuta*; M. *Jura*, et *tomentosa* de Villars.) La dernière est très-rare et ne se trouve que sur les plus hautes montagnes.

Le Séneçon sarrazin (*Senecio sarracenicus*. M. *Jura*.)

Le Séneçon Doronic (*Senecio Doronicum*. M. *Jura*.)

Sur les Alpes arides et pierreuses :

L'Agrostis des Alpes, et l'Agrostis des rochers. (*Agrostis alpina*, et *Agr. rupestris*. Willd.) Sur les Alpes arides et pierreuses.

Le Gaillet des rochers (*Galium saxatile*.) Rare.

Le Muflier des Alpes (*Antirrhinum alpinum*.) Petite plante, très-jolie, que l'immortel Haller a chantée dans son poëme des Alpes.

La Fétuque ovine à panicules vivipares (*Festuca ovina*, var. *vivipara*), très rare en Suisse.

Le Chrysanthême ou Marguerithe des Alpes (*Chrysanthemum alpinum*.)

L'Achillière à feuilles de camomille (*Achillea atrata*.)

L'Achillière à grandes feuilles (*Achillea macrophylla*.)

L'Arnique scorpioïde (*Arnica scorpioïdes.*) Dans les glaciers des torrens. L'Arnique de montagne croît dans les bons pâturages, entre autres sur le Righi où ses tiges se chargent quelquefois de plusieurs grandes fleurs du plus beau jaune doré. Elle ne se trouve en Suisse que sur les Alpes.

Dans les lieux humides des Alpes:

Le Jonc des Alpes (*Juncus, alpinus.* Sut.)

La Linaigrette à tête courte (*Eriophorum capitatum.* Hofm.)

Le Scirpe des tourbières (*Scirpus Boeothryon.* Ehrh.)

Sur les plus hautes Alpes:

Le Pâturin en grappes (*Poa laxa.* Willd.) Très-rare.

La Lychnide des Alpes (*Lychnis alpina.*)

La Silène sans tige (*Silene acaulis.*) Elle forme des gazons très-courts et très-serrés parsemés d'un grand nombre de fleurs purpurines très-jolies et remarquables en ce qu'elles n'ont ni tiges ni pédoncules.

Le Tréfle des Glaciers (*Trifolium saxatile*, Régnier.)

La Saxifrage des gazons, la Saxifrage mousse, la Saxifrage délicate, (dont les feuilles imitent par leur finesse le taffetas d'Italie avec lequel on fait les fleurs artificielles.) La Saxifrage bleue, la Sax. bryoïde (dont les rosettes de feuilles ressemblent à de jolies mousses, dont les fleurs d'un aspect très-agréable, sont portées sur d'assez longues tiges); la Saxifrage androsacée; la Sax. à feuilles opposées; la Sax. biflore (ces deux dernières sont charmantes; elles ont leurs fleurs bleues, blanches ou purpurines; la Saxifrage rude; la Saxifrage étoilée etc). (*Saxifraga cespitosa*, sur le M. *Jura*, *muscoides* Jacq., *tenera*, Sut. *caesia*,

bryoides, *androsacea*, *oppositifolia*, *biflora*, *aspera*, *stellaris*, etc.)

La Gentiane hétérophylle; la G. délicate etc. (*Gentiana pumila* Jacq., *tenella*, Sut. etc.) Toutes ces espèces ont de petites fleurs d'un très-beau bleu azuré. La Gentiane sans tige (*Gentiana acaulis*) se distingue par ces belles fleurs bleues qui sont plus grandes que tout le reste de la plante.

Les Arélies (*Aretia alpina*, *helvetica*, *Vitaliana*), qui forment des gazons courts et très-serrés, et produisent de petites fleurs nombreuses, sans tige et très-élégantes; leurs touffes ressemblent souvent à de petites mousses; elles offrent plusieurs variétés très-remarquables.

La Livèche pourprée (*Ligusticum Mutellina* Crantz; *Phellandrium Mutellina* Linné); les Suisses allemands l'appellent *Mouttern* ou *Moutteri*; dans les Alpes des pays où l'on parle françois, elle est connue sous le nom de *Moutrine*. Elle est commune sur tous les pâturages élevés des Alpes; c'est une des plantes les plus estimées; on assure qu'il n'y en a aucune qui procure autant et de si bon lait aux vaches que cette belle ombellifère. Elle fleurit pendant toute la belle saison.

La Renouée Bistorte, et la vivipare (*Polygonum Bistorta et viviparum*. M. *Jura*). La première, qui croît dans les prés des basses montagnes, est aussi du nombre des plantes qui contribuent le plus à augmenter le lait des vaches. La seconde se trouve parmi les gazons courts et serrés des pâturages les plus élevés.

Le Cresson des Alpes (*Lepedium alpinum*.) Cette jolie petite plante offre un assaisonnement très-agréable pour relever le goût de l'excellent beurre des Alpes. Il commence à

fleurir dès que les neiges se fondent au printemps et ne cesse de donner des fleurs que lorsque l'automne ramène les frimas.

La Drave ciliée (*Draba ciliata*, M. *Jura*; on voit ses jolies petites fleurs jaunes s'épanouir immédiatement après la fonte des neiges.

La Vergette uniflore (*Erigeron uniflorum.*)

L'Epervière blanchâtre (*Hieracium intybaceum.*) Rare.

Dans le voisinage des Chalets:

La Patience des Alpes (*Rumex alpinus.*)

La Cinéraire à feuilles cordiformes (*Cineraria cordifolia.*)

ALPNACH, village du Canton d'*Unterwald*, situé au fond d'une baie mélancolique, formée par le lac des *Waldstettes*, et à l'embouchure du ruisseau de *Melch* qui sert d'écoulement aux petits lacs de l'*Obwalden*.

Histoire. Le 15 de Novembre 1315, jour de la bataille de Morgarten, le Comte de Strassberg sortit de la vallée de Hasli à la tête de 4000 Autrichiens, passa le Brunig, pénétra dans l'Obwalden et avança jusqu'à Alpnach. Vers midi 400 hommes de l'Unterwald rentrèrent dans leurs foyers, pleins de joie de la victoire qu'ils venoient de remporter. Bientôt ils entendent sonner le tocsin; ils se hâtent de se réunir aux habitans de Stantz, et déjà ils ont repoussé dans le lac les Lucernois qui avoient débarqué à Stantzstad. A peine de retour de cette expédition, ils se réunissent aux milices de l'Obwalden rassemblées à Kerns, et se précipitent avec les cris de la victoire sur la troupe de Strassberg qui s'enfuit d'Alpnach dans le plus grand désordre, et gagna

Winkel par le passage de la *Renke* (V. *Egeri* et *Stantzstad*). — L'an 1368 cette commune se racheta de son Seigneur et accéda à la ligue de l'Unterwald.

Curiosités. Ceux qui étant à Alpnach veulent aller par le lac à Stantzstad ou à Winkel feront bien de débarquer auprès du *Rotzloch*, pour contempler la cascade que forme le *Mehlbach* dans la fente des rochers romantiques désignés sous le premier nom. On y voit une papéterie et une source d'eau soufrée. Si l'on remonte le *Mehlbach*, on arrive dans la vallée d'*Oedwyl*, ou de *Drachenried* (marais du Dragon); on le nomme ainsi à cause d'une caverne spacieuse située vers la droite et qui s'appelle la grotte du Dragon (*Drachen-Loch*). Sur la gauche est le *Rotzberg*, sur lequel on apperçoit les ruines du château du Baillif *Wolfenschiefs*, si fameux dans l'histoire de la Suisse. (V. *Stantz*.)

Chemins. D'Alpnach par Schlieren et Keghiswyl à *Sarnen* 3 l. — A *Winkel* par le lac, ou à pied en passant la *Renke* 2 l. et de-là à Lucerne à pied 1 l. A Stantzstad par eau 2 lieues.

Minéralogie. Au XVII. siècle on découvrit près d'Alpnach quelques filets d'eau salée, et en 1666 la Landsgemeinde accorda la permission d'y établir une saline; mais les sources s'étant trouvées trop peu abondantes, et sujettes à manquer, l'établissement n'eut pas lieu.

ALTORF, chef-lieu du C. d'*Ury*, situé à un quart de lieue du lac des *Waldstettes*, au pied du *Bannberg*, par les 46°. 55′ de latitude septentrionale, et par les 26°. 10′

de longitude. — Auberges: Le *Cerf* (fort bon logis), et le *Lion noir*; la *Maison rouge*, à quelque distance d'Altorf.

Histoire. Au VII. siècle, *Louis*, Roi des Francs donna à l'Abbesse de Zurich ce bourg sous le nom de Pagellum Uraniae. C'est en 744 qu'il en est fait pour la première fois mention sous celui d'Altorf. — C'est dans ce lieu que le Baillif Autrichien *Gesler* fit élever un chapeau sur une perche, avec ordre à tous les passans de le saluer en s'inclinant. *Guillaume Tell* qui s'y refusa fut arrêté et condamné par le tyran à abattre à coups de flèches une pomme de dessus la tête de son fils. La pomme fut abattue; mais Gesler ayant vu entre les mains du héros une seconde flèche, il lui demanda ce qu'il prétendoit en faire. *Elle t'étoit destinée*, répondit celui-ci, *si j'avois tué mon enfant.* A l'instant on le saisit de nouveau, on le garotte et on le jette dans le bateau qui au sortir de Fluelen va reconduire Gesler dans son château de *Kufsnacht*. La délivrance de Tell et la juste punition de Gesler sont rapportées ailleurs (V. *Lucerne* (lac de), et *Kufsnacht*). — Le 8 Mai, 1799, les Français, sous la conduite du Général *Soult* s'emparèrent d'Altorf, et occupèrent quelques jours après le St. Gotthard. Le 26 Septembre de la même année, l'armée russe que commandoit le Général *Suwarow* descendit à Altorf par le St. Gotthard; le lendemain elle passa le pont de la *Schéchen*, et franchit les *Rofsbergs* et nommément le *Kinzigkoulm*, par un sentier excessivement escarpé, pratiqué au milieu des plus affreux rochers et si difficile

que jusqu'alors il n'avoit été fréquenté que par des bergers ou des chasseurs. Cette armée arriva le même jour à *Moutten*, au C. de Schwytz. Le 29, les François qui s'étoient retirés dans les Alpes Surènes reprirent possession d'Altorf (V. *Ury* et *Moutten*). — L'an 1799 un horrible incendie détruisit presque entièrement le bourg d'Altorf; l'on estima la perte qu'éprouvèrent ses malheureux habitans à 3 millions de L. de Suisse, qui en valent 4 ½ de France.

Curiosités. Chez M. le Landammann *Muller*, une collection de très-beaux cristaux du C. d'*Ury*. A l'osusaire, deux cristaux d'une grosseur extraordinaire. — L'Arsenal. — Une tour bâtie sur la place qu'occupoit le tilleul contre lequel on plaça le fils de *Guillaume Tell*, et d'où le père décocha sa flèche. On dit que le tilleul a subsisté jusqu'en 1567, c'est-à-dire 250 ans depuis la mort du héros. On a peint son histoire sur la surface extérieure des murailles de la tour qui ayant échappé à l'incendie de 1799, est encore sur pied. A la suite de cet évènement malheureux on découvrit un cachot souterrain qui passe généralement pour avoir été celui où fut incarcéré Guillaume Tell. Les Capucins ont une bibliothèque et leur couvent jouit d'une belle vue. Vis-à-vis d'*Altorf* est situé *Attinghausen*, où l'on voit la maison de *Walter Furst* d'*Attinghausen*, beau-père de *Tell* et l'un des illustrés fondateurs de la confédération helvétique. Le dernier rejeton de sa famille mourut en 1377. Près de *Betzinghen*, lieu situé à peu de distance d'*Altorf*, se tient ordinairement au mois de Mai la *Landsgemeinde* ou

assemblée générale du C. d'*Ury*. A l'entrée de la vallée de *Schéchen* et à une demi-lieue d'*Altorf* est situé le village de *Burglen* qui vit naître *Tell*, et où cet homme célèbre faisoit sa résidence. (V. *Burglen*.)

Chemins. Pour aller par le lac des *Waldstettes* dans les Cantons de *Schwytz*, d'*Unterwald* et de *Lucerne*, on s'embarque à *Fluelen*, à un quart de lieue d'*Altorf*. — D'Altorf à l'hospice du *St. Gotthard* 10 l. 1/2. De-là à Bellinzone 12 l. 1/2. Le chemin qui mène au *St. Gotthard*, suit la vallée de la *Reuss*, par les villages d'*Erstfelden*, de *Klous* et de *Silènen* jusqu'à *Amsteg*, 3 l. Immédiatement au sortir d'*Altorf*, on passe le fougueux torrent de la *Schéchen* qui sort sur la gauche de la vallée de même nom et au-delà duquel on voit à gauche le *Goltzerberg*, et à droite, de l'autre côté de la vallée, les Alpes *Surènes*. Au Sud s'élève le *Brïstenstock* ou *Stégherberg*, montagne couverte de glaciers, derrière laquelle on découvre sur la gauche une partie du *Crispalt*. Après le *Goltzerberg* on trouve le *Brunis*, où il y a un écho remarquable, et la *Windgkelle*, qui s'étend jusqu'au-delà d'*Amsteg*. (V. cet article). D'*Altorf* on se rend dans la vallée d'*Enghelberg* en passant par de bons chemins qui conduisent à *Attinghausen* et dans la vallée de *Waldnacht*, après quoi l'on traverse les *Alpes Surènes*. (V. *Enghelberg*.) Dans le C. de Glaris par le *Schéchenthal* et les *Alpes Clarides*. (V. *Schéchenthal*.) Un sentier de chasseurs, pratiqué au milieu des rochers, conduit par le *Kinzigkulm* à *Mouotta*, C. de *Schwytz*.

Faits géologiques. La vallée de la *Reuss* mérite l'attention du Géologue, en ce qu'elle est une vallée

transversale; et que toutes les montagnes peuvent y être observées selon leurs sections en profil. Elle commence proprement à *Brounnen*, d'où elle forme jusqu'à *Fluelen* la partie la plus méridionale du lac des *Waldstettes*. Ainsi pour en donner une idée plus complette, il sera bon de commencer sa description géologique depuis *Brounnen*. Immédiatement au-dessus de ce lieu s'élève la *Frohn-Alpe*; et sur l'autre rive du lac le *Sülisberg*, montagne de 4000 pieds d'élévation; elles sont formées de pierre calcaire grise et dont les couches inclinées vers le sud courent de l'Est à l'Ouest. Au pied de la *Frohn-Alpe*, près de *Brounnen*, est une colline dont les couches courent aussi de l'Est à l'Ouest; mais elles sont inclinées vers le Sud et vers le Nord, et par conséquent arquées. En se dirigeant sur le lac, du côté de *Fluelen*, on voit que la stratification de la *Frohn-Alpe* est fort régulière, et seulement un peu inclinée vers le Sud. Ce n'est qu'à l'extrémité de cette montagne, du côté de la vallée de *Sissig*, que par un repliement singulier cette inclinaison devient plus considérable. Car on y voit les couches se replier tout d'un coup en haut, et remonter par un plus grand angle dans la direction du Nord, du côté de la *Frohn-Alpe*. Ce repliement extraordinaire à brisé les couches en divers endroits et y a causé de grandes fissures. Au Sud de la vallée de *Sissig* s'élève l'*Achsenberg*, dont les couches extrêmement escarpées et inclinées au Nord se replient au haut de la montagne, de sorte que de l'autre côté, vers le *Bannberg*, elles sont inclinées au Sud. Il suit delà que la *Frohn-Alpe* et l'*Achsenberg* se

tournent le dos. De l'autre côté du lac on observe le même repliement des couches et les mêmes variations dans leur inclinaison quoiqu'il ne s'y soit par formé de vallée. La pierre calcaire de l'*Achsenberg* est intimément mélangée de terre siliceuse et argileuse. Le prolongement de l'*Achsenberg* vers le Sud, offre depuis le haut jusqu'au bas une stratification en zigzag, dont les couches sont, en divers endroits, pliées comme des rubans. Des débris accumulés en collines coniques interrompent près de *Fluelen* la vue de l'ordre des couches. A l'*Achsenberg* succède le *Bannberg*, dont la coupe fort escarpée est entièrement couverte de sapins. Au-dessus d'*Altorf* à l'entrée du *Schächenthal*, le *Bannberg* d'un côté et le *Goltzerberg* de l'autre se tournent aussi le dos, de sorte qu'à cet endroit le premier est incliné vers le Sud, et le second vers le Nord. Cette dernière montagne est composée d'une pierre calcaire schisteuse mêlée de terre argileuse, traversée en divers sens par quelques petites veines de spath calcaire; les couches en sont minces et leurs feuillets se détachent facilement. Avant d'atteindre le village d'*Erstfeld* on voit tout d'un coup paroître la roche primitive au-dessous des bancs de pierre calcaire schisteuse inclinés au Nord. D'*Erstfeld* jusqu'à *Amsteg* on distingue partout la superposition de la pierre calcaire sur le gneis. Les couches de pierre calcaire demeurent constamment au même degré d'inclinaison vers le Nord, et leur roche devient plus dense à mesure qu'on avance davantage vers le Sud; elles s'élèvent jusques sur la *Windghelle*, montagne de 8000 pieds de

hauteur, dont le revers méridional qui domine la vallée de *Madéran*, est formé de pierre calcaire jusqu'à la moitié de cette hauteur. On observe aussi la même superposition de la pierre calcaire sur le gneis dans les Alpes *Surènes*, de l'autre côté de la vallée de la *Reuss*. On peut examiner de tout près cette superposition remarquable dans la partie orientale de la vallée, à l'endroit où l'on voit succéder à quelques collines calcaires, des collines de débris accumulés en forme de cône au pied de montagnes, et tout près du chemin. Une partie de ces collines est couverte par une prairie qui s'étend jusqu'aux parois verticales de rochers, et c'est là que l'on voit le plus distinctement la superposition immédiate de la pierre calcaire sur le gneis. Ce dernier est composé d'un quartz blanc opaque, un peu mélangé de feldspath blanc, et de mica d'un roux de similor pâle, et disposé en fibres ondulées. Les couches de cette formation de gneis, s'inclinent au Sud par un angle de 60 à 70 degrés; mais de loin l'on ne peut s'en assurer, si ce n'est au pied de la *Windgälle* ou mieux encore au pied des Alpes *Surènes*. Cette inclinaison rapide du gneis au Sud est tout-à-fait frappante à l'entrée de la vallée de *Madéran*. Il suffira de jeter les regards sur la petite carte qui accompagne le frontispice pour se former un idée distincte de ce que je viens de dire (*J. C. Escher*) *). Il y avoit autrefois des

*) Voyez les lettres instructives de cet auteur intitulées *Profil-Reise von Zürich bis ins Ursernthal*, dans le *neuen Bergmännischen Journal*. Tom. I. No. 2 pag. 116—160. et dans le *Bibliothek der Schweiz. Staatskunde*; année 1796 No. 8.

mines de fer dans le *Schwarz-Erzberg*, montagne située dans le territoire de la paroisse de *Silènen;* on a aussi trouvé de traces d'or et d'argent sur le *Stocheggen*, au-dessus de ce village. — Il est hors de doute que le lac s'étendoit autrefois jusqu'à *Amsteg*. La quantité prodigieuse de débris que la *Reuſs*, le torrent de *Kerstein* et la *Schächen* y amenoient sans cesse du *St. Gotthard*, de la vallée de *Maderan* et de celle de *Schächen*, a fini par combler peu à peu le lac dans une étendue de 3 lieues de longueur.

ALTSTETTEN, petite ville du *Rhinthal* (v. cet article), située par les 47° 21′ 50″ latit. et par les 27° 12′ 24″ longit. dans une contrée remplie de côteaux très-bien cultivés et très-riches en arbres fruitiers, au pied des montagnes de l'Appenzell qui s'élèvent à l'Ouest.

CURIOSITÉS. L'an 1410, Altstetten fut assiégée par les Autrichiens; elle fut occupée par le Duc Fréderic d'Autriche qui sortoit du Tyrol avec 15000 hommes; mais la veille tous les habitans et la garnison composée d'Appenzellois l'avoient abandonnée et s'étoient retirés dans le plus grand silence du côté des montagnes de l'Appenzell. Le Duc, dans la colère que lui causa cette retraite, fit brûler la ville. — Il y a quelques années que *Jean Ritz* consacra sa bibliothèque à l'usage de tous les habitans du Rhinthal. Bientôt un nombre considérable de lecteurs s'empressèrent de l'augmenter par leurs contributions annuelles. M. *Custer*, ci-devant Ministre des finances de la République Helvétique, a fait

construire à ses frais un bâtiment destiné à loyer cette bibliothèque publique, il a publié une *Histoire du Rhinthal*, ainsi qu'une excellente carte trigonométrique de ce pays, *levée* par M. *Fehr* (cet ouvrage a paru en 1805 à St. Gall), et il a fait présent de toute l'édition à la bibliothèque.

Chemins. D'*Altstetten* à Gais dans le C. d'Appenzell, 1 l. ½ (V. *Gais*). — A *Rheineck* et *Kobelwies* 2-3 l. (v. ces articles).

ALVASCHEIN. V. *Tiefenkasten.*

ALVENEU (Bains d') au Canton des *Grisons*, dans une situation romantique, sur la rive droite de l'*Albula*. Il s'y trouve une source froide fortement imprégnée de soufre, et très-recommandable par ses vertus; mais malgré les généreux sacrifices du propriétaire actuel, ils n'ont pu s'accréditer jusqu'ici, à cause des droits pernicieux du retrait et de divers préjugés de la commune d'*Alveneu*, dans la proximité de laquelle ces bains sont situés. Pendant le XVII. siècle on exploitoit une mine de cuivre, à peu de distance de ce lieu, savoir au-dessus de *Schmitten*. On trouve encore de beau cuivre azuré dans les ouvrages abandonnés.

Chemins. D'*Alveneu* à *Bergun*, 4 lieues. Avant d'arriver à *Filisour*, et à 2 l. d'Alveneu, on passe la rivière de *Davos* sur un pont, auprès duquel on reconnoît très-distinctement les traces des anciens ravages des eaux. D'*Alveneu*, par *Brientz*, *Fazerol*, *Lentz* et *Parpan*, à *Coire*, 5-6 l. — D'*Alveneu* à *Davos*, 6 lieues. Le chemin qui y conduit traverse un défilé qu'on nomme *die Zügen*, et

qui a pris son nom des lavanges (*Lauinenzüge*), qui pendant l'hiver se précipitent avec une vitesse effrayante le long des pentes escarpées des montagnes; ce passage est frayé sur le revers méridional d'une montagne dont la roideur a quelque chose d'épouvantable.

Pont remarquable. En allant à *Davos*, entre *Schmitten* et *Wiese* le voyageur apperçoit à droite sur le sommet d'un rocher le hameau de *Jlnisberg*, qu'un précipice de 200 toises, au fond duquel coule le torrent de *Davos*, sépare du village de *Wiese*. Pour la communication des deux endroits on a établi un pont au-dessus de ce précipice; ce pont, quoique tout-à-fait inconnu, ne laisse pas d'être un des plus curieux qu'il y ait dans le pays des Grisons; il ne s'en trouve même dans la Suisse entière aucun qui puisse lui être comparé sous le rapport de la hauteur.

AMSTEG, village du C. d'Ury, situé à 3 lieues d'*Altorf* au pied du *Bristen* et de la *Windghelle*, à l'entrée de la vallée de *Madéran*, et sur le chemin qui mène au *St. Gotthard*. — Auberges : La *Croix* et l'*Ange*.

Il y a près d'*Amsteg* des caves ou grottes dans les rochers dans lesquelles il souffle un vent froid (v. *Lugano*); on observe aussi à peu de distance de ce lieu, un moulin qui convertit les os en une poudre que l'on fait cuire avec du lait ou avec de l'eau; c'est une excellente nourriture pour les cochons et pour les poules.

Ce village est situé à 300 pieds au-dessus du lac des *Waldstettes*. Dans le voisinage, on apperçoit les restes d'un ancien château, que quelques-uns croient avoir été

le fameux *Twing-Ury*, jadis bâti par le Baillif *Ghessler*, tandis que d'autres le prennent pour l'antique habitation des Seigneurs de *Silènen*. Le torrent de *Kerstlen* sort avec impétuosité de la vallée de *Madéran;* il a sa source dans le grand glacier de *Hüsifüren* et va se jeter dans la *Reufs* près d'*Amsteg*. La vallée de *Madéran* a 6 l. de longueur (v. *Madéran*); elle s'étend du côté de l'Orient, au milieu des glaciers des Cantons d'*Ury*, de *Glaris* et des *Grisons*.

Chemins. Un chemin de chasseurs traverse cette vallée, et conduit dans les *Grisons*. A 2 lieues au-delà d'Amsteg on voit s'ouvrir la vallée de *Madéran;* le chemin suit celle d'*Etzli* pendant 2 h. dans la direction du S. E.; puis on a une lieue à faire au milieu des épouvantables débris dont le *Kreutzliberg* ou *Crispalt* est couvert; là on est obligé de se traîner et de ramper très-péniblement le long de ces débris jusqu'au sommet de la montagne, où l'on rencontre une croix, et d'où l'on découvre les montagnes des vallées de *Médels* et de *Tavetsch*, entre autres le *Lukmanier* et le *Piz-Cocen* qui sont les plus élevées de toutes. On descend par la vallée de *Strim* en 2 h. à *Sédrun*, dans la vallée de *Tavetsch*, d'où l'on se rend aussi en 2 h. à *Disentis*. La descente du mont *Crispalt* est très-dangereuse pendant l'espace d'environ une demi-lieue de chemin, à cause des pentes rapides et couvertes d'un gazon court et fort glissant qu'il faut traverser.

Trajet d'Amsteg à la vallée d'Ursern, 5 l. *). Ce petit voyage offre une quantité remarquable des divers

*) Pendant l'hiver de 1798 à 1799 un parti de François passa le St. Gotthard par un orage horrible et beaucoup

tableaux que l'on peut attendre d'une nature sauvage, nue et affreuse; on y voit une multitude de cascades, formées par la *Reuſs* qui se précipite avec fureur vers le bas de la vallée; mille points de vue différens qui se succèdent sans cesse; partout, en un mot les scènes les plus étonnantes et les plus terribles. Jusqu'à l'*Urnerloch* (rocher percé), ce pays porte le nom de la vallée de la *haute Reuſs* et chez les habitans celui de *Krachenthal* (vallée bruyante, sans doute à cause du fracas avec lequel la *Reuſs* roule ses eaux de rochers en rochers). La vallée est dans la direction du Sud-Ouest. Dès qu'on est sorti d'*Amsteg*, on commence immédiatement à monter; à un quart de lieue de distance, on trouve le hameau d'*Im Riedt*, et de l'autre côté celui d'*Insch*. Près de-là on traverse un ruisseau dont les ondes en s'élançant du fond d'une gorge très-profonde, qu'on appelle le *Teufthal*, offrent un aspect pittoresque. Ensuite après avoir passé à *Meitschlinghen*, on arrive au pont nommé le *Falli-*

---

de neige. On manquoit de gens pour transporter les vivres. Un officier français força un jeune homme nommé *Frans Tanjot*, qu'il trouva à Amsteg, de partir avec la troupe pour ce service. Tanjot resta un peu en arrière près d'An der Matt. Ensuite à la montée du St. Gotthard, il apperçoit au-dessus d'Hospital un homme endormi et déjà à moitié gelé sur le bord du chemin; il s'approche, et reconnoît l'officier qui l'avoit maltraité à Amsteg. Il le charge sur ses épaules, et le porte sur le St. Gotthard où ils rejoignent le reste de la troupe. Après lui avoir ainsi sauvé la vie: „N'est ce pas", lui dit-il, „à présent „tu ne me frapperas plus?" (*Gelt, du stössest mich nun nicht mehr?*)

brouck, près duquel le torrent de *Fellenen* forme au milieu d'un groupe de noirs sapins des cascades très-agréables. Vis-à-vis est situé *Gourtnellen*. Ensuite on regagne la rive occidentale de la *Reuſs* sur un pont nommé le *Pfaffensproung* (le saut du moine), qui conduit aussi à la chapelle d'*im Weiler*, à 2 lieues de Amsteg. Le pont dont je viens de parler présente de tous côtés aux regards des scènes également effrayantes et sublimes. Il est composé d'une seule arcade de 90 pieds de longueur; on prétend qu'il a pris son nom d'un moine, qui en fuyant avec une jeune fille qu'il enlevoit, traversa, dit-on, la *Reuſs* d'un saut. Après avoir franchi le fougueux torrent du *Mayenbach* et gravi une rampe fort roide, on arrive au village de *Wasen*, où l'on trouve un chemin qui conduit par le *Mayenthal* et le mont *Sousten* dans la vallée de *Hasli*. (V. *Mayenthal*). Il y a une fort bonne auberge à *Wasen*; elle a été bâtie depuis peu; c'est dans cette maison même que l'on paye le péage. Selon les mesures de M. Escher l'église de *Wasen* a 1750 pieds au-dessus du lac des *Waldstettes*, et 2050 p. au-dessus de la mer. De *Wasen* à *Wattinghen* $\frac{1}{2}$ l. On y passe un pont nommé *Schön-Brücke* qui mène sur la rive droite de la *Reuſs*, et au bout d'une demi-heure on en trouve un autre dont l'arcade est d'une hauteur extraordinaire, et qui reconduit le voyageur sur la rive gauche. Depuis ce pont jusqu'à l'*Urnerloch*, c'est-à-dire, pendant un trajet de deux lieues et demi, la *Reuſs* forme une suite presque continue de chûtes. Entre le Beaupont (*die schöne Brücke*) et *Ghestinen*, trajet d'une demi-lieue, le *Rohrbach* offre une fort belle cascade sur les

parois des montagnes de la gauche, et l'on trouve une quantité de débris de rochers, dont les habitans appellent le plus grand du nom bizarre de *Teufelstein*. Avant d'arriver à *Ghestinen* on voit le *Göschenthal* s'ouvrir tout d'un coup dans la direction de Nord-Ouest; on apperçoit au fond de cette vallée de hautes montagnes couvertes de neige et attenantes aux immenses glaciers de *Trift* et de *Ghelmer* qui s'étendent entre les vallées de *Grimsel* et de *Gadmen*. Le torrent de *Göschenen* qui sort de la vallée du même nom, vient unir ses eaux blanchies à celles de la *Reuss*; un chemin de chasseurs traverse cette vallée latérale, et pénètre jusques dans le pays de *Hasli*. La fameuse grotte de cristaux, nommée la *Sandbalme* dont il sera question plus bas, est aussi située dans ce vallon. Le village de *Ghestinen* est élevé de 2100 pieds au-dessus du lac des *Waldstettes*, d'après les mesures de M. Escher, et de 3282 p. au-dessus de la mer, selon M. de Saussure. Il reste encore deux lieues depuis *Ghestinen* jusqu'à la vallée d'*Ursern*; au sortir du village on passe sur un pont nommé *Häderli-Brücke* ou *Langhe-Brücke*.

Les Schöllenen et le Pont du diable; l'Urnerloch. C'est au-delà du pont dont il vient d'être question que commence la gorge affreuse et glaciale que l'on nomme les *Schöllenen*; un quart de lieue plus loin on repasse sur la rive gauche de la *Reuss* par-dessus le pont de *Tantzenbein*; ensuite au bout d'une montée d'une heure et demie, l'on rencontre le fameux *Pont du diable*; et l'on regagne la rive droite de la rivière. L'ouverture de l'arche a 75 pieds; la hauteur verticale de la chûte d'eau formée

par la *Reuſs* est de 100 pieds; mais la ligne oblique déterminée par la direction de cette chûte en a bien 300. Du reste, ce n'est pas le pont qui est remarquable, mais l'ensemble du tableau que la nature présente aux yeux de l'observateur; on peut dire que cette scène est à la fois une des plus sublimes, des plus effrayantes et des plus extraordinaires que l'on puisse voir dans les montagnes de la Suisse. Les rugissemens de la *Reuſs* tonnante ébranlent sans cesse ces lieux pleins d'horreur, et un vent impétueux, excité par la chûte de la rivière, se déchaîne contre le voyageur placé sur le pont. De sanglans combats y ont été livrés dans ces derniers temps. (V. *Andermatt.*) Un peu plus haut, on arrive au pied d'une paroi de rochers nommée *Teufelsberg* au travers de laquelle on a percé une galerie; c'est cette ouverture qu'on appelle l'*Urnerloch;* elle a 200 pieds de longueur sur 12 de largeur et autant de hauteur. En sortant de cette voûte obscure et humide, le voyageur se trouve comme par enchantement dans la verte et riante vallée d'*Ursern*, et au bout d'un quart de lieue il arrive au village d'*An der Matt.* Jusqu'au commencement du XVIII. siècle la paroi des rochers qui séparent les *Schöllenen* de la vallée d'*Urseren* n'avoit point encore été percé; on entroit dans ce vallon au moyen d'un pont suspendu par des chaînes sur le revers extérieur du *Teufelsberg* et des ondes bouillonnantes de la *Reuſs*, dont l'écume transformée en vapeurs semblables à une poussière très-fine, venoit sans cesse tomber sur le pont; aussi nommoit on ce dernier *die stäubende Brücke*, c'est-à-dire le *pont*

poudreux; il en est déjà fait mention dans des actes de l'an 1379. Mais on ignore complettement à quelle époque on s'avisa de le construire pour ouvrir le passage de la vallée d'*Ursern*. L'an 1707 les habitans de cette vallée firent pratiquer cette galerie au travers du *Teufelsberg* par Pierre Morétini *); dès-lors on a abandonné le pont poudreux qui sans doute offroit un aspect qu'on ne retrouve plus nulle part dans la nature et auquel l'imagination la plus hardie ne pourroit atteindre.

Plantes. Entre *Amsteg* et *Meitschlinghen* on voit des sapins de 12 p. de circonférence et de 100 p. de hauteur. Le *Silene rupestris* descend jusqu'à Amsteg. A Erstfelden du côté d'Altorf: *Phalaris oryroides*. *Limosella aquatica*. Entre Amsteg et Wasen: *Aira flexuosa*. *Lycopodium annotinum*, *helveticum*. Près de Wasen: *Arenaria laricifolia*. Jacq. *Hieracium paludosum* et *Spiraea Aruncus*. Le *Sempervivum arachnoideum*, le *Saxifraga cuneifolia*, et le *S. aspera* descendent du haut du St. Gotthard jusqu'à Wasen. *Rosa montana*. Vill., entre Amsteg et le Pont du diable. Entre Wasen et Meitschlinghen: *Festuca Calamaria*. Smith. *Campanula rotundifolia* et *cespitosa*. Vill. *Acrostichum septentrionale*. *Phytcuma betonicaefolia*. Vill. Près de Ghestinen: *Campanula rhomboidea*, *Galium florib. rubellis* Hall. helv. 715. β. *Festuca flavescens* Bell. *Osmunda crispa*, *Carex pulicaris*. *Equisetum sylvaticum*. Aux Schöllenen: *Saxifraga pyramidalis* Decand., magnifique espèce à

*) Fameux ingénieur, né dans la vallée de *Maggia*. Le Maréchal de *Vauban* et le Général *Coehorn* lui donnèrent de l'emploi le premier en France, et le second en Hollande.

fleurs blanches et sans taches. Il en croît aussi dans le même lieu une variété encore plus belle, remarquable par ses grandes fleurs panachées d'un pourpre foncé. *Bupleurum stellatum. Juncus trifidus, filiformis, spadiceus.* All. *Agrostis rupestris,* Willd. *Pedicularis tuberosa. Achillea moschata.* Au Pont du diable: *Campanula patula. Phyteuma hemisphaerica.* Entre Wasen et ce pont on voit sur les débris des rochers une quantité de taches vertes, d'un jaune soufré ou orangé, de couleur de tuile, ou d'un brun noirâtre. Ces diverses espèces de *Lichens* appartiennent au *Byssus Jolithus.* L.

Minéralogie. On exploitoit autrefois des mines de fer dans la vallée de *Madéran;* il y a du plomb et du cuivre dans le *Roxplitenthal*, qui forme la partie la plus élevée de la vallée de Madéran. On voit aussi vis-à-vis de *Riedt* et dans la proximité d'*Insch* une mine d'alun abandonnée; les rochers, composés de schistes micacés, y sont presque généralement dans un état de décomposition. On y a trouvé des morceaux d'alun de plume de 20 à 50 livres de pesanteur, et les fentes des rochers de cette montagne récèlent ça et là du *Sel de Glauber natif.* On a trouvé des cristaux de quartz près de *Riedt.* Un homme qui cherchoit des cristaux dans le *Teufthal* y a découvert des filons assez abondans de galène de plomb dans une gangue quartzeuze; mais on n'en a fait aucun usage.

Grotte de cristaux. Près de *Wasen* on a trouvé dans deux endroits des cavernes remplies de cristaux, entre autres celle de Wasen près du Pfaffensprung (*Wasner Grube*). A 3 lieues de *Ghestinen* est située la *Sandbalme*, grotte fameuse par ses cristaux; le chemin

qui y mène traverse la vallée de *Göschenen*. Cette grotte, maintenant dépouillée des magnifiques cristaux quartzeux qu'elle contenoit, est très-vaste; elle est située dans une épaisse veine de quartz. On y trouve encore de grands cristaux de spath calcaire. La masse quartzeuse est traversée par des veines nombreuses de terre chlorite et de granit. Le rocher qui traverse ce banc de quartz est composé de gros grains de feldspath, de quartz gris et de mica vert. Ses couches sont presque verticales ou seulement un peu inclinées au Sud-Sud-Est et courent de l'Est-Nord-Est à l'Ouest-Sud-Ouest. Les veines de quartz coupent ces couches presque à angles droits et montent par un angle de 15 à 20 degrés à l'Est-Nord-Est. On trouve aussi dans le *Göschenthal* des cristaux rouges de spath fluor.

Faits géologiques. Au-delà d'*Amsteg*, la vallée de la haute *Reuss* se dirige du côté du Sud-Ouest, de sorte qu'elle se trouve presque entièrement située dans la direction commune de la chaîne des Alpes, circonstance très-défavorable pour le naturaliste qui observe la stratification des montagnes. De tous côtés on voit des rochers nuds de 8000 pieds de hauteur, d'un brun foncé et dont le pied est composé de collines de débris couvertes de verdure. Ces rochers sont en quelques endroits coupés par des fentes lesquelles gardent une sorte de parallélisme, ce qui contribue aussi à rendre plus difficiles les observations exactes. Ce n'est que dans un petit nombre de vallées latérales qui coupent transversalement ces rochers, et en se retournant quel-

quefois en arrière, pour contempler les grandes masses de montagnes, que l'on peut voir distinctement l'inclinaison méridionale des couches presque verticales de tous ces rochers de gneis. C'est dans le *Teufenthal*, gouffre, d'où, comme l'on a vu plus haut, sort le torrent de *Fellenen*, c'est auprès du pont de *Pfaffensproung*, où la *Reufs* change tout-à-coup de direction par un angle assez considérable, c'est entre le second et le troisième pont de la *Reufs* où quelques torrens ont creusé transversalement leur lit au milieu des rochers, c'est en se retournant vers *Amsteg* pour observer différentes coupes transversales des masses les plus élevées, observation qu'on peut surtout faire dans les environs du *Teufelstein*, c'est dans le lit profond du torrent de *Göschen*, près de la *Sandbalme* à 3 lieues de *Ghastinen*, et enfin au *Pont du diable* que l'on reconnoît distinctement la stratification presque verticale, et seulement un peu inclinée vers le Sud, de ces montagnes primitives. Les environs du *Pont du diable* sont intéressans pour le géologue en ce qu'on s'y trouve à portée d'examiner de tout près une section transversale. Les couches granitiques qu'on y voit si clairement, n'ont que 6 pouces d'épaisseur; leurs feuillets sont aussi plans et aussi parallèles qu'ils pourroient l'être dans les couches d'une montagne secondaire, horizontalement stratifiée; elles sont presque verticales et seulement un peu inclinées vers le Sud. La surface supérieure de ces couches forme immédiatement la pente de la montagne à côté du chemin jusqu'à l'avenue du *Pont du diable*. Le *Teufelsberg*, au travers duquel est pratiqué

l'*Urnerloch*, fait voir la même stratification. Quoique la stratification et la direction de ces montagnes primitives soit constamment la même, le mélange des pierres qui les composent ne laisse pas d'offrir souvent de grandes différences. Le gneis qu'on observe avant d'arriver à *Riedt*, se rapproche jusqu'à un certain point des schistes micacés, dont le mica d'un blanc argenté, se peint au jour d'un brun de similor. Au-delà de *Riedt* on retrouve du gneis à fibres droites avec un quartz à petits grains et une autre espèce de pierre analogue à l'ardoise, et d'un aspect fort semblable à de la corne: M. de Saussure appelle *schiste corneux* ce fossile qui n'a pas encore de nom dans la nouvelle minéralogie. En-dèlà du *Teufthal* le gneis est composé de fibres tortueuses et épaisses, et mêlé de beaucoup de quartz gris et d'un peu de feldspath. Ces schistes argileux prennent dans ces lieux un blanc presque argenté, et ont un lustre soyeux. Les grains du gneis sont plus gros aux environs de *Weiler*; il est fibreux et composé de feldspath blanc de lait, de quartz gris et d'un mica à écailles minces. La colline sur laquelle le village de *Wasen* est bâti, est également composée de gneis, mais les fibres en sont moins grossières. Entre le troisième et le quatrième pont de la *Reuss* on se retrouve parmi les gneis mêlés de schistes argileux. Tous les débris de rochers que l'on trouve entre le *schöne Brüsche* (le Beau-pont) et *Ghestinen* sont formés d'un gneis dans lequel le mica empêche de distinguer le tissu fibreux. A l'entrée des *Schöllenen*, le gneis se rapproche davantage du granit veiné, et plus haut, du véritable granit. Les rocs du

Teufelsberg offrent du granit veiné à l'entrée de l'*Urnerloch*, et du *gneis* à fibres grossières, à la sortie de la voûte du côté de la vallée d'*Urseru*. (J. C. Escher) *) v. *Urseru*.

ANDEER, dans la vallée de *Schams*, Canton des Grisons, sur le chemin qui mène au mont *Splughen*. C'est là que l'on trouve la meilleure auberge qu'il y ait dans cette vallée qui forme un bassin ovale d'une lieue et demie de longueur; le Rhin postérieur la traverse et y grossit ses eaux de 6 autres petites rivières; elle contient 11 villages et les ruines de plusieurs châteaux, et offre surtout au sortir du *Via-mala*, un aspect des plus gracieux. C'est au Nord de cette vallée que s'ouvre l'horrible gorge au travers de laquelle le Rhin s'est frayé son passage, et que suit le *Via-mala*. Au Sud-Est on rencontre une seconde gorge par où le Rhin entre dans la vallée de Schams le long du passage des Roffles qui mène à Splughen dans la vallée du Rhinwald. Au sortir du Via-mala, on aperçoit à l'Est l'Alpe de *Despina* d'où descend un torrent impétueux parmi les débris des châteaux de *Tourra* et de *Haselstein*. Au-dessus de cette montagne on découvre la *Platta grande* et ses diverses sommités; au S. E. les rochers aigus de la vallée d'*Avers*; au Sud le *Suretta* avec ses trois pics desquels descendent des glaciers, ainsi que le *Fianèl* qui renferme de la mine de fer, au-Sud Ouest le *Piz Vizan*

*) Extrait de l'ouvrage de M. Escher dont il a été question plus haut à l'article d'*Altorf*. La seconde lettre de cet auteur insérée dans le nouveau Journal des Mines de Freyberg contient la description détaillée de ce trajet remarquable.

et la *Nezza*, à l'Ouest le *Piz Ostal* et l'Alpe-d'*Annarossa*; au N. O. le *Piz Béverin* ou *Bafrin* et au N. E. le *Mouttnerhorn*. Au Sud-Est s'ouvre la vallée de *Ferréra*, une des plus affreuses qu'il y ait dans toute la Suisse, à cause des débris de rochers dont elle est hérissée de toutes parts. (v. *Ferréra*.)

Particularités. On prétend que la hauteur absolue d'Andeer est de 3060 p. — Au Sud s'élèvent le *Suretta* et le *Hirli*. — Il y a sur la montagne d'*Annarossa* un petit lac nommé *Calandari*, qui n'offre aucun écoulement apparent; on en voit un autre sur l'Alpe de *Durnaun*, à l'Ouest des Roffeln. — Le Rhin forme plusieurs cascades le long de la gorge des Roffeln, mais on ne peut en voir aucune excepté celle qui est à 1 l. du pont qu'on trouve près du château de *Bérenbourg*. — L'entrée des *Roffeln* n'est qu'à ½ l. d'Andeer, près d'un pont au-dessous duquel le torrent d'*Avers* se jette dans le Rhin. Ce torrent offre de belles chûtes dans la vallée de *Ferréra* (v. cet art.) — Indépendamment des châteaux d'*Obertagstein* (près de Rongella, où commence le territoire de *Schams*,) et de *Bérenbourg* à l'entrée des *Roffeln*, il y en avoit six autres dans cette vallée; mais il n'en reste que les masures. — On montre comme une chose rare des chèvres dont les cornes sont tout-à-fait semblables à celles des chamois; c'est peut-être une espèce hybride. Les montagnes de Schams abondent en chamois; on y rencontre aussi quelquefois des lynx, des ours, des loups et des blaireaux. — Selon l'analyse de M. le Dr. Bernhard, la source des Bains d'Andeer contient de l'alcali minéral, de la magnésie et du fer.

Chemins. Magnifique châte du Rhin et de la rivière d'Avers. D'*Andeer* à *Splughen* 2 l. 1/2. Près du château de *Bérenbourg*, jadis l'affreux repaire de quelque brigand féodal, on entre dans les *Roffen*. C'étoit la clef d'un des principaux passages des Alpes: les Grisons le détruisirent après l'avoir enlevé en 1450 à Henri, Comte de Werdenberg leur plus cruel ennemi. C'est là que la rivière d'*Avers*, au sortir de la vallée de *Ferréra* va se précipiter dans le Rhin qui descend avec fureur le long des Roffeln. Spectacle également sublime et effrayant! A midi, s'il fait du soleil, le voyageur aura soin de descendre au fond de la gorge, et de gagner une petite presqu'île qui s'avance dans le lit du fleuve. — Le passage des *Roffeln* est moins sauvage, et d'un aspect moins affreux que le *Via-mala*. Quand on en est sorti, on traverse une plaine couverte de bois qu'on nomme *Selva Plana*, après quoi on se rend par la colline de *Cresta* et par le village de *Souvers* à celui de *Splughen*. (V. *Splughen*). — D'*Andeer* par le *Via-mala* à *Tousis* 3 l. 1/2. (V. *Tousis*). — D'*Andeer* à *Ferréra* et *Canicul* 3 l. et de-là à *Bivio* sur le *Septimer* 7 l. (V. *Ferréra*). — D'*Andeer* dans divers villages de la vallée d'*Oberhalbstein*, savoir: à *Moutta* 2 l. à *Stuvvis* 4 l., à l'église de *Zilcit*, par le mont *Nezza* 4 l., à *Saloux* par la montagne d'Albia 4 l. 1/2. — D'*Andeer* à la vallée de *Suffien*, par l'Alpe d'*Arosa* 5 h. 1/2. — D'*Andeer* à *Glass* au-dessus de Tschapina sur le Hinzenberg 2 lieues.

Minéralogie et faits géologiques. Le *Schamserthal* est une vallée transversale; c'étoit autrefois un lac avant que le *Rhin* se fût frayé un passage au travers des

rochers du *Béverin*. La roche calcaire primitive et les schistes micacés de la vallée de *Schams* courent du Sud-Ouest au Nord-Est; on y voit au Nord les rochers du *Béverin*, lesquels sont composés d'ardoises et de schistes calcaires. Dans la gorge des *Roffeln*, au Sud, on trouve partout du gneis jusqu'à Soufers dans le Rhinwald où l'on voit tout d'un coup reparoître la roche calcaire primitive qui continue de courir du S. O. au N. E. (V. à l'article *Ferréra* des détails géologiques sur cette vallée). Les rochers de l'Alpe de Despina contiennent beaucoup des schistes de talc, de spath pesant et de matière calcaire; près des chalets les plus élevés, l'on voit dans des endroits qui ont été dégarnis de terre par des éboulemens, s'étendre des couches de gypse du blanc le plus pur. Depuis le commencement du XVII. siècle on a exploité des mines de *plomb* et *d'argent* sur la montagne de Despina et sur le *Ciampin*. Le premier qui le fit ouvrir étoit Thomas d'Ehrenfels, Seigneur de Haldenstein; il eut pour successeurs MM. Holzhalb et Nüscheler de Zurich. Ces mines étoient alors très-riches; car indépendamment du plomb et du cuivre qu'on en retiroit, elles rendoient tous les 15 jours 125 livres d'argent. On y a travaillé jusqu'à l'an 1706; mais il paroît que dès cette époque elles ont été abandonnées. La fonderie étoit à Andeer. Les mines mêmes étoient placées presque sur la crête de la montagne. On met 9 h. pour y aller et en revenir en partant de Zillio. Le minéral qu'on y trouve est une *galène à petits cubes*, renfermée dans du spath pesant qui contient du quartz;

il y a aussi des pyrites de fer. Le Landammann Pierre Damengha de la vallée de Calanca a dernièrement pris à ferme pour 40 ans une de ces mines de plomb. Il sera fait mention ailleurs des minéraux de la vallée de *Ferréra* (v. cet article). — Le Rhin charie de l'*or*; du moins on en lavoit à Andeer au commencement du siècle passé. — Les eaux des bains d'Andeer, connus sous le nom de *Schwefelbad* charient beaucoup de limon rouge d'ocre ferrugineux. — On a trouvé de la *mine de plomb* et du *vitriol* sur la montagne de Taspin. On prétend qu'en 1786 ou 1787 un Salpêtrier de la vallée de Schams découvrit dans les hautes Alpes un banc considérable de *sel de roche*, qu'il nettoya et dont il vendit plusieurs quintaux à Zurich sur le pied de 2 louis à 2 louis et demi; depuis lors on en trouve encore mais rarement. Ce fait remarquable est consigné dans le *Sammler* p. 60—61. du 1er cahier pour 1808, dans une description de la vallée de Schams composée par M. Matth. Conradi, Pasteur d'Andeer. — Il y a des pyrites de cuivre et des cristaux sur l'Alpe d'Arosa. — Le Rhin fournit quelquefois un *sable rouge* qui se vend fort cher. — L'Alpe de Taspin produit d'excellent *gypse primitif* et du *talc* d'un bleu-vert foncé; cette montagne est remplie de blocs de pierre *calcaire primitive* dont la couleur est blanche ou noire, et la forme bizarre. — Sur l'Alpe d'Arosa on voit une tête chenue, formée par un rocher d'*albâtre*, si tendre en sa sommité qu'on en peut enlever de morceaux entiers avec le couteau. Mais au bout de quelques années ce fossile se durcit beaucoup

quand on le garde dans la maison. Il y a de la pierre calcaire primitive dans tous les villages de la vallée; on y remarque aussi de fort bonnes carrières d'*ardoise*. Le sel qu'on dit avoir été trouvé dans les montagnes de Schams doit être du sel de roche primitif; car tous les rochers de cette contrée sont de formation primitive. Ce fait remarquable a déjà été constaté par le sel de roche de la vallée de Tarentaise au-dessus de Moutiers *).

Botanique. On trouve aux *Roffeln:*

Le rare et élégant *Linnaea borealis*, en abondance. *Pyrola rotundifolia. Saxifraga umbrosa* (?) *Lilium bulbiferum.* Entre Andeer et Zilio: *Galega officinalis. Astragalus campestris.* Sur le Mont Ciera au-dessus d'Andeer (Tschiera): *Pinus Cembra* (les fruits s'appellent *nous pinàs* dans le dialecte romanique). *Polemonium coeruleum. Erica carnea. Campanula barbata. Sedum saxatile. Pleyteuma Scheuchzeri* All. *Lilium bulbiferum. Carduus heterophyllus. Linnaea. Potentilla grandiflora. Milium confertum.* Toutes ces plantes croissent dans un ravin nommé *Ruinal.* La dernière répond à la description qu'en donne Scheuchzer, qui ne l'avoit trouvée que sur cette même montagne; du reste ce n'est qu'une variété du *M. effusum. Sonchus montanus* Lam. *Poa distichophylla* Gaud. *Juniperus Sabina. Astragalus campestris. Phaca frigida. Phyteuma ovata* Willd. *Daphne Cneorum. Atragene alpina. Festuca Scheuchzeri* Gaud. *Elyna spicata* Schrad. *Hedysarum obscurum. Orchis odoratissima. Hieracium albidum* Vill. *Pirola uniflora*, etc. — On trouve aussi une multitude de

*) V. l'ouvrage intitulé: *De la structure de la terre* etc. par M. le Dr. Ebel, T. I. p. 123—125.

plantes rares sur l'Alpe d'Annarossa, située entre les vallées de Schams et de Savien. C'est l'une des plus belles montagnes de tout le pays des Grisons.

ANDERMATT, autrement *Ursern*, premier village de la vallée d'*Ursern*, à 1/4 l. de la roche percée (*Urnerloch*), et à 4356 pieds au-dessus de la mer, d'après M. de Saussure. C'est le lieu natal de Diog, peintre fort connu en Suisse. Auberges: Les *trois Rois*, le *Soleil*. M. *Nagel* possède une *collection des minéraux* et de cristaux précieux. — On trouve à des prix raisonnables tous les *fossiles du St. Gotthard* chez *Hexménegild Müller*; il vend la terre chlorite sur le pied de 10 à 20 batz l'once. On peut traiter avec lui par lettres. Les chasseurs de chamois ainsi que d'autres particuliers font aussi ce genre de commerce. (V. pour les antiquités de la vallée d'Urseren, pour la botanique, la minéralogie et la géologie les articles d'*Ursern* et du *St. Gotthard*.)

Histoire militaire des derniers temps. Le 12 Mai 1799 les *François* arrivèrent à *Andermatt*; depuis cette époque la vallée d'*Ursern*, aussi bien que l'*Ober-Alpe* du côté des Grisons, furent pendant longtemps le théâtre de la guerre entre les *Autrichiens*, les *François* et les *Russes*. *Andermatt* fut pillé deux fois et perdit les 2/3 de son bétail, outre 62 chalets et granges à foin sur l'*Ober-Alpe*. Une partie du petit bois de sapins que l'on conservoit religieusement depuis des siècles et qui protégeoit le village contre les avalanches, fut aussi détruite. (V. les détails à l'art. *St. Gotthard*). Lorsque les Russes, sous le commandement du Général *Suworow*, arrivèrent dans ce village le

25 Sept. 1799, ils étoient tellement affamés que, faute d'autres alimens, ils dévorèrent un énorme morceau de savon qui se trouvoit à l'auberge dans une chambre de provision; ils coupèrent en pièces plusieurs cuirs que l'on faisoit sécher sur des planchers; après quoi ils les firent bouillir et les mangèrent. Le François, obligés de se replier devant les Russes, firent sauter les rochers pour obstruer une partie de l'*Urnerloch*, et détruisirent les arches les plus avancées du pont du diable. Les Russes rouvrirent la galerie de la roche percée, et rétablirent le pont avec des poutres que l'on joignoit les unes aux autres au moyen des écharpes des officiers. Plusieurs centaines de guerriers furent précipités dans les abymes de la Reuss. Pendant la nuit qui suivit la retraite des François, un des Cosaques placé en sentinelle sur les bords de la rivière entendit des gémissemens qui partoient du fond du précipice; le Cosaque y descend au danger de ses jours, et trouve à 200 pieds au-dessous de son poste un jeune officier françois qui avoit été tellement brisé par sa chûte qu'il lui étoit impossible de se soutenir sur ses jambes. Le Cosaque se sert de son ceinturon pour attacher cet infortuné sur ses épaules, et se met en devoir de remonter; un quartier de rocher manque sous ses pieds; il retombe à une grande profondeur avec son fardeau, et se fait une large blessure à la cuisse. Enfin il regagne le bord du précipice, après avoir essayé des fatigues incroyables. L'officier de garde prit soin du François, et l'envoya à Ilanz pour achever sa guérison. Ce dernier y a raconté bien des fois non sans la plus vive émotion

l'histoire de sa délivrance. — M. *Müller*, propriétaire d'une des auberges d'Andermatt a rendu les plus grands services à ses concitoyens pendant cette année désastreuse.

Chemins. Fromages d'Ursern. Jusqu'à *Hospital*, 7/2 l. (v. *Hospital*). A *Amsteg* (v. *Amsteg*) 5 l. D'*Andermatt* par l'*Ober-Alpe* à *Disentis*, 7 l. Au lac de l'*Ober-Alpe*, 2 l. Ce lac, où l'on trouve beaucoup de truites *), a un quart de lieue de longueur. Ses eaux, jointes à un ruisseau qui descend de l'*Urner-Alpe*, forme la quatrième source de la *Reuss*. Il est entretenu du côté du Nord par le ruisseau du petit lac de *Strahlboden* situé au pied du *Maienthalerstock* **), par le *Fellenbach* qui vient de *Tellenlouken*, et du côté de l'Orient par un ruisseau qui descend du chalet de *Terms* à côté du *Calmot*. C'est sur les pâturages alpestres qui environnent ce lac que l'on prépare les fameux fromages d'*Ursern*. Sur le chemin qui mène à l'*Ober-Alpe*, on voit au S. O. le *Gaspis*, au N. E. le *Crispalt*, et le *Badous* au S. E. ***). A l'extrémité orientale du lac, le chemin se partage et va sur la gauche au chalet de *Terms* ou *Tiarms* et dans la vallée de *Gämer*, soit *Cunera*; par les prairies alpestres de *Crispausa*, dans la vallée de *Tavetsch*, à *Ruaras*, *Sédrun* et *Disentis*. La

*) On en prend en été de 12 à 14 quintaux par mois.

**) Selon M. Müller, d'Engelberg, le *Maienthalerstock* a 8860 p. d'élévation au-dessus de la mer, et l'*Oberalpstock* en a 10,175.

***) Le *Badous* que les habitans de la vallée d'Ursern appellent aussi *Sexmadonna* ou *Sixmadun* a 9085 p. au-dessus de la mer.

nature se présente dans ce trajet sous des formes sauvages et gigantesques. Un second chemin, un peu plus long, mais praticable pour les chevaux en été, conduit à droite jusqu'à la croix du sommet du *Col* situé entre le *Calmot* et le *Nourgallas*; de-là par *Mouganaras* et *Sourpelix* à *Ciamoth*, (autrement nommé *Cinnet*, *Cima del Mont*, *Tschmouth*) *Selva*, *Ruairas*, *Sédrun* et *Disentis*. La plus grande hauteur du chemin, savoir près de la croix, est de 6054 pieds au-dessus de la mer. Près de *Ciamoth* se réunissent deux ruisseaux qui forment le *Rhin antérieur* (v. *Disentis* et *Badous*). Depuis *Ciamoth* les habitans ne parlent que le *roman*. (v. l'article *Grisons*.) Si les voyageurs ne peuvent pas pousser plus loin leur marche, le Curé de *Ciamoth* leur donnera l'hospitalité. Un chemin conduit en 7 h. d'*Andermatt* par l'*Unter-Alp*, au travers des rochers de *Ponténdra*, et par la vallée de *Canaria* à *Airola*, sur le revers oriental du *St. Gotthard*.

ANETH (*Ins* ou *Eis* en allemand), village du Canton de Berne, situé entre *Arberg* et *Neuchâtel*, et entre *Morat* et *Cerlier* (*Erlach*), dans une position superbe.

Point de vue. Sur le lac de *Neuchâtel* dans toute sa longueur jusqu'à *Tverdun*; la vue dont on jouit au presbitère et d'une grande beauté. A un quart de lieue de ce village, sur le chemin de *Cerlier*, on découvre d'un côté le lac de *Bienne*, *Nidau*, *Bienne* et l'île de *St. Pierre*; d'un autre côté le lac de *Neuchâtel*; et en face le *Jolimont*, au-delà duquel s'élève le mont *Jura* *).

*) Ce beau point de vue à été célébré en 1760 dans une pièce de vers intitulée *Vue d'Aneth*.

Curiosités. On a trouvé des antiquités romaines à *Brutteln* dans le voisinage d'*Aneth*. — Aneth étoit ci-devant la cure la plus richement dotée de tout le Canton de Berne. — Les bandes du Sire de Coucy furent battues dans ce lieu par les Suisses en 1362 (V. *Bure*, *Frambronn* et *Sursée*).

Faits géologiques. Des carrières d'un grès à grain grossier que l'on exploitoit déjà du temps des Romains, sont situées non loin de ce village. On y trouve une grande quantité de chamites, de musculites, de tellinites, de bélemnites et de glossopètres. Les noms allemands d'*Ins* et d'*Eis* viennent à l'appui des conjectures du naturaliste observateur, qui ne peut s'empêcher de croire que les marais situés entre les collines de *Jolimont* et de *Vully* et la petite ville d'*Arberg*, formoient autrefois un seul et même grand lac avec ceux de *Neuchâtel*, de *Bienne* et de *Morat*, et qu'à cette époque le lieu où *Aneth* est situé aujourd'hui étoit une île; c'est de là sans doute que dérivent les noms allemands d'*Ins* ou *Eis*, car le mot celtique *Inch*, et le mot norvégien *Eys*, signifient *île*. Dans les anciens actes latins, Aneth est toujours désigné sous le nom d'*Insula*, et tout le district voisin, sous celui d'*Iselgau* ou *pays des Iles* (v. *Arberg*). — On peut se rendre d'Aneth à *Morat* au travers des marais, en partie à pied, et en partie en bateau.

Plantes. Dans les marais on trouve:

Le *Viola Ruppii* et l'*Hottonia palustris*.

ANNECI, jolie petite ville de la Savoie, sur le lac de même nom; elle est située sur le grand chemin de Genève

à Chambéri, à la hauteur de 1538 p. au-dessus de la mer et de 210 p. au-dessus du lac de Genève. — C'est la patrie du célèbre chimiste Bertholet. — Elle a été pendant quelque temps la résidence de la branche des Ducs de Savoie-Nemours. — Les ci-devant Evêques de Genève y ont résidé depuis leur expulsion de cette ville lors de la réformation.

Minéralogie. Des bancs de *houille* s'étendent au S. O. du lac d'Annecì, au-dessus de *la Tuile* à la hauteur de 5138 pieds au-dessus de la mer, renfermés comme à St. Jöris*), entre les couches de pierre calcaire des Alpes.

ANNIVIERS (vallée d'), voyez *Einfisch*.

ANTONIA, vallée latérale du Prettigau au Canton des Grisons: cette vallée, située dans les hautes Alpes, est riche en points de vue romantiques; elle a 3 l. de longueur et est arrosée par la *Thalfaza*.

Particularités. L'entrée du côté de Louzein présente un aspect affreux; on va de Louzein en 4 heures à *St. Antonia* où l'on trouve une auberge chétive, mais un accueil amical. — Il y a 3 lacs dans les montagnes de cette vallée, savoir ceux de *Pattnoun* qui a $^3/_4$ l. de circonférence, de *Kafjier* et de *Kaschin* qui n'a qu'un $^1/_4$ l. de tour. Il y a des eaux minérales près du *moulin* du milieu et à la *Scheere*; elles ont la propriété de teindre fortement les corps en rouge; celles du *Badried* à 6 pas de la Thalfaza ont une odeur sulphureuse; enfin, on en voit d'autres aux *Gadinen* à 30 pas de l'église. — Cette

*) Probablement dans les Grisons, au dessus d'Andeer. *Tr.*

contrée est exposée à d'horribles avalanches: — Il y a une grande quantité de chamois dans ces montagnes, parce que ces animaux y trouvent du salpêtre à lécher dans deux endroits. Ils s'y rendent principalement du côté de Madrisa par l'*Asshrinerflous*. — Les rochers sauvages de ces montagnes récèlent beaucoup de grottes qui s'ouvrent dans des parois escarpés, ce qui rend l'entrée de plusieurs d'entre elles dangereuse ou tout-à-fait inaccessible. Il y en a dans les rochers de la *Weisflous*, de la *Rothflous*, de la *Windecke* et de la *Salzflous*; la plus grande est celle de la *Salzflous* située sur l'Alpe de *Pattnoun*, non loin de laquelle il y en a une autre qu'on nomme *gegen die Graubs*; il en sort beaucoup d'eau, et on ne peut pas y pénétrer. Du reste ces grottes n'offrent rien de remarquable, si ce n'est des stalactites, du lait de montagne et du spath calcaire. — Du haut de la *Salzflous* ou *Soulzflous*, sommité située à 4 lieues de l'église de *St. Antonia*, on découvre une vue étendue sur le lac de Constance, la Souabe et sur toute l'enceinte des montagnes neigées qui règnent dans les Grisons depuis le Tyrol jusqu'au C. de Glaris. — Il y a aussi 4 l. de chemin jusqu'à la *Madrisaflous*: pour s'y rendre, on passe par la vallée et par la montagne de *Gavier* où l'on voit des ébaulemens et des gorges horribles. On peut passer la nuit dans les chalets de la vallée de Gavier. — Pour aller à l'énorme montagne de *Fermunt*, on passe par le *Fourca* à côté des quatre tours et l'on se rend à l'Alpe de *Montafoun* et à *Gargella* 3 lieues; par l'Alpe de *Vergalta* jusqu'au glacier 5 l. ½; puis en côtoyant ce glacier au *Fourca* de

Maschoun 1 l. ½. De-là on descend à l'Alpe de *Garnéra* 2 l., d'où l'on remonte en 2 h. au *Fourta* de *Catscetta* où commence le petit *Fermunt*. On y jouit d'une belle vue. Au Sud on voit un grand glacier qui sort de la vallée de *Thoi*. A l'endroit où la frontière des Grisons s'étend du côté de *Montafoun*, on remarque un *écho* qui répète 5 et 7 fois; pour l'appeler il faut se tourner du côté des rochers de la gauche (v. *Fermunt*).

Chemins. On se rend au pays de Montafoun: 1) Par le *portall de Drusus* à *Schakoun*; 2) par le *Fourca* de l'*Alpli* à *Gargella* (c'est le meilleur de ces chemins); 3) par la *Pattnounergroube* et par *Blasecken* à *Schakoun*; on a 4 l. de marche pour atteindre le premier village du *Montafoun* par chacun de ces chemins. — De St. Antonia par *Panzi* où le *Seghenbach* forme une belle cascade, par *Schiersch* en traversant le *Schrawbach*, par *Grusch* et la *Klous* à *Malans* ou à *Marschlins*, une journée. — Le meilleur chemin pour descendre dans le *Prettigau* passe par *Gnadenstedt*.

Faits géologiques. Les montagnes de cette vallée sont composées de pierre calcaire alpine d'ancienne formation. Les limites méridionales de ce genre de montagnes s'étendent dans ces régions précisément le long du *Gavier* et du *Madrisa* où l'on peut en observer les couches sur la roche primitive. Il y a sur le *Saaserberg* au-dessous du Madrisa et au haut des pâturages des vaches un filon de pierre savonaire. On prétend qu'il se trouve aussi des traces de minéraux sur le *Madrisa*.

ANTREMONT (vallée d'). V. *Entremont*.

ANTRONA (la vallée d'), en Piémont, débouche près de Villa dans le val d'Ossola inférieur. Elle a 3 lieues de longueur, elle est arrosée par l'*Ovesca*, et on y trouve plusieurs villages. Le fond de cette vallée offre une espèce de plaine qui autrefois étoit occupée par un lac. La chûte d'une montagne tombée autrefois près de *Schizzranco*, avoit pendant longtemps arrêté le cours de l'Ovesca et de tous les torrens des glaciers; dans la suite les eaux du lac que ces bouleversemens avoient formé se sont fait jour et ont fini par en laisser le lit à sec.

Chemins. On se rend depuis *Antrona-piana* à *Macugnaga* dans la vallée d'Anzasca, et par un sentier très-pénible qui passe sur le Mont *Moro*, dans la vallée de *Saass* en Valais.

Minéralogie. Cette vallée est riche en mine d'*or lenticulaire*. Il n'y a que peu d'années que l'on en exploitoit à *Portico di San Pietro*, à *Comasca*, à *Antrona-piana* et au *Filon del Salto*. Ces mines mettoient en mouvement plus de 100 moulins à bocarder. — On y trouve aussi beaucoup de mines de fer en nids que M. Ceretti fait exploiter à *Villa*. — Enfin il y a des carrières de pierre ollaire.

ANZASCA (Val d'), *Vallis Antuatium*, en Piémont sur la frontière du Valais. C'est une vallée latérale de celle d'Oscello; elle a 8 l. de longueur, et offre à l'attention des voyageurs les mines d'or qu'on y exploite, le mont *Rose* qui la borne au N. O. et les villages allemands dont il est environné.

Chemins qui y conduisent. Autrefois la prin-

cipale route et les couriers qui depuis les contrées du lac Majeur se rendoient en Valais et dans la partie occidentale de la Suisse, passoient tout droit par le val d'Anzasca et par le *Mont-Moro*. On va en 8 h. depuis la vallée de *Saass* en Valais à *Macugnaga* dans le val d'Anzasca en passant par le *Mont-Moro* qui fait partie du *Mont-Rose*. Cette vallée que parcourt l'*Aura* débouche entre Domo-d'Ossola et *Vogogna*, savoir à 2 l. du premier endroit et à $^7/_2$ l. du second. L'Anza, torrent qui vient des glaciers, sort de la vallée près du village de *Pié de Mulèra;* de-là on monte à *Cima Mulèra* par un chemin escarpé; ensuite on gagne *Castiglione*, d'où l'on descend aux moulins de *Calasca*, et à *Anza;* de-là en passant le *Ponte-grande*, on monte à *Banio* où l'on voit à droite le village de *San Carlo*, et après avoir passé près de la tour de *Batigne* on arrive à *Vanzone*, chef-lieu de la vallée; 4 l. $^3/_4$. De Vanzone par les villages de Groppo, Canfinello, Borgone, Ceppo-Morello à Campioli où se termine la vallée d'Anzasca; puis on entre dans celle de Macugnaga où l'on trouve successivement *Morghen*, Pestaréna, Borca, Isella, Testia, Stuffa et *Macugnaga* au pied du mont Rose, 4 l. — On peut depuis Banio aller en suivant les hauteurs dans les vallées de *Strona* et de *Sésia*. (V. *Mont-Rose.*)

Curiosités. La magnifique cascade de *Valbianca*, entre les moulins de Calasca et d'Anza. — Sur le *Ponte grande* on jouit de la vue sublime du Mont-Rose dans toute sa grandeur. — La hauteur absolue de Vanzone est de 2142 p. — La culture des vignes cesse à Campioli, et le climat, la végétation et les hommes changent en

même temps. L'Anza s'élance au travers d'une gorge étroite par où elle sort de la vallée alpine de Macugnaga; cette vallée est habitée par des *Allemands* dont le langage, les mœurs, le genre de vie, et les habitations diffèrent entièrement de ceux des habitans du Val d'Anzasca. On trouvera à l'art. *Mont-Rose* des détails sur les villages allemands que l'on rencontre dans presque toutes les vallées qui entourent le revers méridional de cette montagne. — C'est du sein de la vallée de Macugnaga que s'élève l'énorme *Mont-Rose*, sur lequel le Montblanc, la plus haute des montagnes de l'ancien monde, ne l'emporte que de 160 pieds. V. sur les particularités qu'il présente, et sur son ascension par M. de Saussure l'art. *Mont-Rose*. On en voit descendre un superbe glacier au milieu de forêts de mélèzes. Il ne faut qu'une ou deux heures de marche pour atteindre ce glacier; mais le chemin qui y mène est très-fatigant. — Le 26 Novembre, jour de Ste. Catherine, les habitans de la vallée de Macugnaga font leur pain pour toute l'année. — Le Curé (chez qui M. de Saussure a logé) et le Chapelain du chef-lieu exercent amicalement l'hospitalité envers les étrangers; on peut aussi trouver un gîte à l'auberge chez Bartolomeo Vedoa; mais comme cette vallée est très-peu fréquentée et qu'il arrive souvent à l'aubergiste de s'absenter pour ses affaires, ceux qui veulent loger chez lui feront bien de le prévenir de leur arrivée avant de partir de Domo d'Ossola. — Voyez ci-dessous des détails sur les *mines d'or*.

Plantes. Aux environs de Cima di Muléra: *Rarietaria judaica. Campanula patula. Galeopsis versicolor* Curt. *Phyteuma Scheuchzeri. Gnaphalium luteo-album. Melissa officinalis. Centaurea montana* var. à feuilles étroites et à calices blancs que l'on ne trouve point en Suisse. *Cyclamen. Oxalis corniculata. Athamanta Libanotis* var. major, jusqu'aux glaciers du M. *Rose.* — Plus haut: *Campanula spicata. Cytisus nigricans. Spartium scoparium. Osmunda crispa* etc. Vers le glacier au-dessus de Macugnaga: *Campanula excisa.* Willd. *Erigeron uniflorus. Rhodiola. Aretia tomentosa* Schleich. *Sempervivum globiferum* (très-rare). *Hieracium amplexicaule*, et *grandiflorum* All. *Rosa rubrifolia* Vill. *Phyteuma rigida* N. *Gentiana ambigens* N. (espèce nouvelle analogue au *G. Amarella* et au *campestris*). *Saxifraga pyramidalis* Lapeyr. etc. — Le *Daphne Laureola* que les Italiens nomment *lortone*, croît en quantité sur toutes les montagnes de cette vallée. Cette plante produit des fruits acides que les habitans distillent, et dont ils retirent une liqueur spiritueuse d'un goût agréable.

Minéralogie et géologie. La vallée d'Anzasca n'a pas de terre-plein, les montagnes formant de part et d'autre l'angle aigu en leur rapprochement dans l'espace qu'occupe le lit de l'Anza, particularité commune à un grand nombre des vallées du revers méridional des Alpes. Depuis l'ouverture de la vallée jusqu'à Vanzone les rochers sont composés de feldspath et de mica, de schistes de hornblende, de stéatite verte et de pierre calcaire noirâtre de formation primitive. La stratification des montagnes y est très-distinctement prononcée; toutes les couches en sont presque verticales et courent de l'OSO. à l'ENE.

Le *Ponte-grande* repose sur un énorme bloc de granit pur; on voit aussi beaucoup de débris considérables de granit rougeâtre près de Ceppo-Morello; tous ces granits ont été sans doute amenés dans ces lieux par un déplacement; car les montagnes qui forment les côtés de la vallée n'offrent par de granit pur. On trouve à la montagne de *Valéri* au-dessus de *Morghen* des quartiers de *hornblende d'un noir luisant*, de 3-4 pouces de longueur, renfermés dans du quarz mélangé. — Cette vallée, ainsi que plusieurs de celles de son voisinage au Nord et au Sud, possèdent de riches mines d'*or* et d'autres *minéraux*. Les mines d'*or* de la vallée d'Anzasca sont situées non loin de *San Carlo* et connues sous le nom de *minera de' Cani*. Il y en a beaucoup d'autres au-delà de *Vanzone* du côté de *Pescarena* sur l'une et l'autre rive de l'Anza, mais principalement sur la droite. L'on exploitoit déjà ces mines du temps des Romains; car Pline rapporte que le Sénat défendit que l'on y employât plus de 5000 esclaves; le but de ce décret étoit d'empêcher que les publicains ne s'enrichissent outre mesure, et que le prix de l'or ne diminuât trop. La plus riche de mines est celle du *Valéri* au-dessus de *Morghen*. Les filons courent comme les couches de la roche primitive du SO. au NE. et sont aussi presque verticales. Cependant ils se croisent quelquefois ce qui forme des nœuds ou nids (*gruppi*), où l'on trouve plus d'or que dans les autres parties du filon. C'est ainsi que Testoni a retiré en 22 jours 26 livres d'or d'un seul de ces nids. Les filons sont renfermés dans le granit veiné et dans le gneis. L'or se trouve dans des pyrites

de soufre et dans un quarz ferrugineux, avec un mélange de cuivre et d'un plomb qui contient de l'argent. Le quintal de minéral lavé rend 10-12 et souvent 18 grains d'or dont le titre est à 18 karats, c'est-à-dire que sur quatre parties il y en a trois d'or et une d'argent. MM. Testoni qui affermoient ci-devant les mines, avoient 86 moulins, qui tous ensemble rendoient par semaine *) 10-12 livres (poids de 12 onces) de mercure chargé d'or, et 12 livres de mercure contenoient 2 marcs d'or. Le Prince Borromée de Milan retire la dixième partie du produit de ces mines; au commencement du XIX. siècle cette dixième se montoit à 1000 ducats, et les fermiers s'y enrichissoient. *Pestaréna* est le lieu le plus intéressant pour le minéralogiste; car indépendamment de plusieurs moulins, on y trouve réunis tous les bâtimens nécessaires pour la préparation des minerais. On trouvera chez MM. Albasini à *Valeggio* (tout près de Vanzone), non seulement l'occasion de voir les plus beaux échantillons de mine d'or, mais encore de se procurer beaucoup de renseignemens instructifs; car ces Messieurs font exploiter plusieurs mines. Autrefois ces travaux occupoient plus de mille ouvriers; aujourd'hui on en compte à peine la moitié. Tous les habitans ont le droit de chercher des mines; il y en a beaucoup qui n'ont pas d'autres vocation;

*) Il y a dans le texte *par jour* (täglich); mais comme M. de Saussure de qui ces détails sont empruntés, dit expressément que c'est là le produit d'une semaine, il est probable que l'auteur s'est trompé dans la copie. (V. Voyages dans les Alpes, Tom. VIII. p. 45. §. 2133.

ceux qui en font métier sont connus sous le nom de *minerali*. Pendant l'obscurité des nuits orageuses ils observent les places de la montagne sur lesquelles ils voient scintiller de petites flammes ou des étincelles; *ils* marquent ces places afin de les examiner le lendemain, et quand ils y trouvent des pyrites décomposées, ils en conçoivent d'heureuses espérances.

ANZONE (la vallée d') en Piémont, débouche dans celle d'Ossella entre *Villa* et *Domo d'Ossola;* on y exploite de riches carrières de pierre ollaire.

AOSTE, AOUSTE (la cité d') *Augusta Praetoria*, ville de la vallée du même nom en *Piémont* sur la *Doire*, au midi du grand *Saint-Bernard*. Elle est située par les 45° 44′ 3″ de latitude septentrionale, à 1818 pieds au-dessus de la mer.

Histoire. La val d'Aoste ainsi que tous les vallons latéraux qui y aboutissent, étoit habitée autrefois par les *Salassiens*, le premier des peuples des Alpes qu'attaquèrent les Romains, ce qui eut lieu sous Appius Claudius, l'an 605 de Rome (160 ans avant N. S.). Les Salassiens remportèrent la victoire dans la premiere bataille, et tuèrent 50,000 Romains; mais leurs succès ne se soutinrent pas. L'an 649, l'on envoya une colonie romaine à Ivrée, poste situé à l'entrée de la val d'Aoste, pour surveiller les Salassiens; ces peuples ayant été subjugués de nouveau sous l'Empereur Auguste vers l'an de Rome 750 (15 — 10 ans avant notre ère), les Romains fondèrent une nouvelle colonie au milieu de ces vallées; ils lui donnèrent le nom d'*Augusta Praetoria*, et la destinèrent

à servir de clef aux importans passages du *grand* et du *petit St. Bernard* (V. *Alpes*). — La cité d'Aoste fut érigée en Evêché pendant le VII. siècle. Le fameux *St. Anselme* qui fut dans la suite Archevêque de Cantorbéry, occupoit le siège épiscopal d'Aoste en 1095. Vers la fin du XI. siècle, les Comtes de Maurienne furent mis en possession de la val d'Aoste par l'Empereur Conrad; dans la suite elle tomba entre les mains des Ducs de Savoie; enfin depuis l'an 1798 elle fait partie de l'empire françois ainsi que le reste du Piémont.

Chemins. De la *Cité* au *Grand St. Bernard* 7 l. Entre la Cité et *St. Remi*, débouche la *Val-Pelline* qui s'étend au NE. du côté du *Combin*, et par où passe un sentier dangereux, et praticable seulement pendant quelques semaines de l'année, pour aller dans la vallée de *Bagnes* (V. *grand St. Bernard* et *Bagnes*). — De la *Cité* au *Petit St. Bernard*, par *Villeneuve* à la *Salle*, 5 l. et de-là à l'hospice 8 l. dont il n'y en a que 2 de montée (V. *Petit St. Bernard*). — De la *Cité* à *Courmayeur* dans la vallée d'*Entrève*, au pied méridional du *Montblanc* 8 l. (V. *Courmayeur*). On voit dans ce trajet déboucher 5 vallées latérales jusques au-delà de la *Salle*, entre autres, celles de *Cogne* et de *Trévisanche*; avant d'arriver à la Salle, on découvre à gauche le glacier *Ruitor*, du côté duquel s'étend une vallée. — De la *Cité* en descendans le long de la vallée principale à *St. Martin* qui en est le dernier village 12 l. Le chémin est praticable pour les voitures. On arrive d'abord à *St. Marcel* (où débouche la vallée de *St. Barthélemi* au NE.) puis à *Châtillon* (où débouchent

celles de *Cervin* et de *Ternanche*), à *Donas* (l'auberge de la *Croix blanche* est bonne), — au Fort de *Bard* et à *St. Martin* (où aboutissent les vallées de *Lésa* ou de *Lys* et de *Comporciers*). Là on entre par un beau portail dans la province d'Ivrée en Piémont, et bientôt après on arrive à *Ivrée* même; la plaine ne commence qu'au-delà de *Monte stretto* que l'on rencontre un peu avant d'entrer dans cette ville. — De *Châtillon* par la vallée de Tornanche jusqu'au *Breuil* qui en est le village d'été le plus élevé. (6162 p. au-dessus de la mer), 8 l. Au-dessus de ce village on traverse un immense glacier au sommet duquel on se trouve à la redoute de St. Théodule et sur le col du *Cervin* ou *Matterhorn* à 10,284 p. au-dessus de la mer, 3 l. De-là on descend à *Zermatt* premier village de la vallée de *St. Nicolas* en Valais (V. *Visp* [vallée de]). — De *Verrex* à *St. Jacques* dans la vallée de Challant 7 l.; sur le col des *Cimes-Blanches* 3-4 l.; delà sur celui du *Cervin*, 2 l. $\frac{1}{2}$. — De *St. Martin* à *Gressoney* dans la vallée de *Lésa* et au superbe glacier de même nom, 8-10 l. Ce glacier est le plus grand de tous ceux du *Mont-Rose*.

Particularités. En 1795 toute cette vallée, avec les vallons latéraux qui en dépendent, comptoit environ 61,500 habitans. — On y voit un très-grand nombre de crétins et de goîtreux, surtout entre la *Salle* et *Châtillon*. — La Cité d'Aoste offre plusieurs *antiquités romaines*, telles qu'un pont de marbre, caché en plus grande partie sous des maisons, un arc de triomphe et les restes d'un amphithéâtre. En avant de *Donas* on remarque une chaussée de 12 p. de largeur sur 30-40 p.

de hauteur, percée dans le roc vif en manière de voûte; on y voyoit aussi autrefois une colonne milliaire taillée en relief dans le rocher et sur laquelle étoit inscrit le chiffre XXX. Le vulgaire attribue cet ouvrage à Annibal, et les antiquaires à César ou à Auguste. Cependant il paroît qu'il est d'un temps bien plus ancien, quoique construit par les romains. — A 3 l. de St. Marcel on rencontre un ruisseau dont les eaux sont teintes du plus beau bleu par la solution de cuivre qu'elles contiennent (V. plus bas: *Minéralogie*). — *Mont-Jovet* et *Chambave* sont connus par leurs excellens vins qu'on peut comparer aux meilleurs de la France et de l'Espagne. — *Challant* étoit pendant le XV siècle la résidence de la famille de même nom, laquelle a produit de grands capitaines. — Le fort de *Bard*, situé sur un rocher qu'entoure la rivière, subsistoit de temps immémorial; il a été détruit par les François depuis l'an 1801. — D'énormes glaciers occupent les parties les plus élevées des vallons latéraux qui débouchent dans la val d'Aoste, à compter depuis le *Ruitor* dans les Alpes Grecques et depuis le *Mont-blanc* et les autres Alpes Pennines, jusqu'au *Mont-Rose*.

Botanique et Entomologie.

Thymus vulgaris. Crepis pulchra. Achillea tomentosa, nobilis. Artemisia Absinthium. Hyssopus officinalis. Celtis australis. Isatis tinctoria. Cynosurus echinatus. Chenopodium Botrys. Astragalus Cicer, monspessulanus. Salsola prostrata. Cytisus nigricans. Colutea arborescens. Hieracium piloselloides Vill. *Tribulus terrestris. Sisymbrium strictissimum, Tillier* Bellard. *Ononis Columnae* All. *Natrix, Aegilops cylindrica* Willd. (très-rare; elle croît

dans les vignes près de la Cité). *Inula montana* (sur les montagnes). *Avena Löflingiana* (très-rare; près de Ville-franche). *Adiantum fragrans.* Swartz. (très-rare; sur les murs des vignes). *Asphodelus ramosus* (au fort de Bard) etc. — On voit par ces échantillons que l'on trouve dans la val d'Aoste un bon nombre de plantes qui ne croissent pas en Suisse. Les amis de l'entomologie y rencontreront aussi des insectes particuliers aux pays chauds, tels que la *cigale* et la *mante* ou *prie-dieu*.

Minéralogie. Le territoire de la val d'Aoste est très-riche en diverses espèces de minéraux. Il y a entre *Courmayeur* et la *Cité d'Aoste* en deux endroits différens des bancs de mine de *plomb qui contient de l'argent*. — On exploite d'excellente *mine de fer* dans la vallée de *Cogne*. — Le ruisseau de *Grisanche* dans la vallée de même nom charie du *sable d'or*; il prend sa source dans la montagne de *St. Foix;* le ruisseau de *St. Foix* qui coule dans la Tarantaise sur les revers opposé de cette montagne, charie aussi des *paillettes d'or*. — Il y a dans la *Val-Pelline* une mine qui rend par an 1,500 quintaux de *cuivre*. — On trouve non loin de la *Cité* à la hauteur de 5,712 p., dans une gangue de grenats rouges dodécahèdres de la grosseur d'un pois, laquelle court dans le gneis, des *pyrites de cuivre contenant de l'or et de l'argent;* le quintal de ce minéral produit 2 l. $\frac{1}{2}$ de cuivre. Les puits de cette mine ont été comblés pendant les guerres de la révolution de France. — On voit aussi une mine de *cuivre* au-dessus de *St. Marcel*, et vis-à-vis de-là on trouve dans des rochers de gneis une riche carrière

de *manganèse*. Non loin de cette carrière, un ruisseau du plus beau bleu qui vient des environs de la mine de cuivre, se précipite du haut des rochers. Ses eaux parfaitement transparentes, quoique colorées par le fond sur lequel elles coulent, n'ont ni goût, ni odeur, ni couleur. Leur température étoit de 4 degrés du thermomètre de Réaumur, tandis que celle de l'air étoit de 7 degrés et 3/10. Cent parties du sédiment coloré qu'on trouve au fond de l'eau contenoient 19 parties de cuivre et 4 de fer. — Près de *Darba*, il y a du minéral *vert de plomb;* il est très-lisse, lustré, presque transparent et d'un vert fort vif. — Sur les hauteurs de *Nuss*, des *pyrites cuivreuses*. — On en trouve aussi à *Champ* de *Praz* dans une gangue de grenats; on y exploite encore sur les plus hautes sommités d'excellente *mine de fer*. — A *Mont-Jovet*, des *pyrites cuivreuses* dans une gangue de grenats. — Une *mine de fer* près d'*Ussey*; on dit que le métal qu'on en retire est préférable à celui de Suède. — Près d'*Arnex* et de *Verrex* des *pyrites cuivreuses*. — Près de *Quazzuolo*, où la vallée de la Dora débouche dans les plaines du Piémont, *du plomb contenant de l'or et de l'argent*. — *Vallées latérales:* dans celles de *Ternanche* ou de *Cervin*, des *pyrites cuivreuses* près d'*Anthey*. — L'*Avançon* qui au sortir de la vallée de Challant, tombe dans la Doire à Verrex, et plusieurs autres ruisseaux de la même vallée, charient non seulement des *paillettes d'or*, mais souvent même des quartiers de quarz massif contenant beaucoup d'*or*, et de la grosseur de la moitié du poing, ainsi que de plus petits morceaux d'*or natif*, lesquels

égalent en grandeur et en richesse ceux des côtes de Guinée. Les montagnes primitives de cette vallée sont parcourues par de fortes gangues de quarz qui contiennent de la *galène* riche en argent, de la mine *d'argent gris-brun*, et de plus beaucoup d'*or natif* qu'en détachent les ruisseaux. On prétend que les Romains y faisoient exploiter des mines d'or. Le Chevalier Robilant, directeur en chef des mines du Piémont, y en fit ouvrir en 1760 de nouvelles qui furent abandonnées lorsqu'il reçut sa démission. — Il y a aussi de l'*antimoine rouge* dans la vallée de *Challant*. — On trouve des *pyrites d'or* et de la *mine de plomb* dans la val de *Lys*. — La vallée de *Camporciero* qui débouche aussi dans le voisinage de St. Martin, produit des *pyrites de cuivre*. — Dans la vallée de *Brozzo* qui débouche un peu au Sud d'Ivrée, on remarque sur les hauteurs de *Traverselle* une riche mine de *pierre ferrugineuse compacte*; il y a aussi à *Brozzo* de la *mine de fer* dont on tire parti depuis plusieurs siècles. Enfin on trouve sur le *Mont-Orion*, situé à l'Est de *Brozzo*, de la mine de *plomb* tenant de l'*argent* et de l'*or*.

Faits géologiques. Toutes les montagnes de la Val d'Aoste, et des vallées latérales qui y aboutissent sont du plus grand intérêt pour le géologue; elles n'ont point encore été suffisamment étudiées. Toutes ces vallées s'étendent jusqu'aux plus hautes Alpes primitives depuis le *Montblanc* jusqu'au *Mont-Rose*, et coupent en divers sens le revers septentrional des Alpes *Pennines* et la plus grande partie des *Alpes Grecques*. La *Cité*,

Châtillon, *Verrex*, *St. Martin*, *la Salle* et *Courmayeur* sont les stations les plus commodes pour le géologue qui veut parcourir ces vallons latéraux. On trouvera ailleurs des détails géologiques sur les parties de la val d'Aoste qui s'étendent du côté du *Grand St. Bernard* et de *Courmayeur*, (V. *Grand St. Bernard* et *Courmayeur*). — Du côté du Sud-Est, au-delà de la cité d'*Aoste*, les rochers calcaires primitives alternent avec la roche de corne verte. En avant de *Châtillon* il y a des schistes micacés, et au-delà de ce lieu des roches calcaires primitives. — Le *Mont-Javet*, chemin taillé dans les roc situé entre *Verrex* et *Châtillon* est extrêmement remarquable. M. de Saussure (*Voyages dans les Alpes*, Tome IV. p. 182. §. 965.) a observé avec soin les alternatives continuelles, que ce chemin présente et qui mettent sous les yeux du géologue la nature et la structure intérieure d'une montagne digne de toute son attention. En descendant il vit: 1) D'abord une pierre ollaire verte pendant l'espace de 3 à 400 pas. 2) Un vide où le roc cesse. 3) De la pierre ollaire fibreuse et brillante, pendant 550 pas. 4) Un vide. 5) De la pierre ollaire mêlée de talc vert transparent, 60 pas. 6) Un ruisseau large de 31 pas. 7) La même pierre ollaire recouverte de rouille, 58 pas. 8) Un ruisseau large de 28 pas. 9) Du schorl en masse, 150 pas. 10) Eboulis de roches de schorl déplacés, 143 pas. 11) Du schorl d'un vert foncé en aiguilles brillantes, avec des grenats rouges: roche d'une grande beauté, 23 pas. 12) Le chemin est bordé de terre pendant 13 pas. 13) Pierre calcaire mêlée de mica et de quarz,

42 pas.. 14) Du schorl en masse, en partie fausse, et en partie d'un vert foncé, 108 pas. 15) Pierre de corne schisteuse, 11 pas. 16) Roche mêlée de schorl, de mica, de quarz et de pierre calcaire, 39 pas. 17) Du schorl en masse, 10 pas. 18) Mélange de quarz, de mica et de pierre calcaire, 7 pas. 19) Du schorl en masse à aiguilles très-fines, 25 pas. 20) Débris de pierres, parmi lesquels il se trouve des morceaux très-propres à orner un cabinet de lithologie; 290 pas. Ensuite on arrive au village de *Mont-Jovet* et après avoir traversée une petite plaine de 1200 pas de largeur, on retrouve les rochers qui règnent jusqu'à *Verrex*, avec des alternatives aussi remarquables qu'auparavant. Toutes ces couches reposent les unes sur les autres et sont inclinées au Nord-Est; il y en a cependant plusieurs qui sont tout-à-fait verticales. Il est à regretter que depuis les observations de Mr. de Saussure, les injures de l'air aient dégradé les surfaces des rochers, au point de rendre beaucoup moins sensibles ces diverses couches. — Dans les vallées de *Tornanche*, de *Challant* et de *Lys* on voit alterner le *gneis*, la *roche calcaire primitive* et la *serpentine;* on y trouve en divers endroits une abondance de magnifiques fossiles (V. *Mont-Rose*). De *Verrex* jusqu'au fort de *Bard*, on voit des couches verticales de gneis; delà jusqu'à *Montestretto*, les rochers sont aussi composés de gneis. Dès-lors on quitte les montagnes et l'on ne trouve plus que des collines qui des deux côtés du débouché s'appuyent à l'Est contre le mont *St. André*, et à l'Ouest au mont *Arnoun*. Celle d'*Ivrée* offre sur le côté quelle présente

aux Alpes un *granitello*, composé de hornblende et de feldspath, et du côté opposé des couches de serpentine verte, lesquelles courent du Nord-Est au Sud-Ouest, et sont inclinées vers le Sud. D'*Ivrée* jusqu'à *Saint-Jo* c'est-à-dire pendant 4 ou 5 lieues, toutes les collines sont composées de débris primitifs et de sable; au-delà de *Saint-Jo* commencent les plaines de la Lombardie. (M. de Saussure.)

APPENZELL (bourg d'). Auberges: La *Croix blanche*, le *Lion*. — Ce bourg est le chef-lieu de l'Appenzell *Inner-Rhoden*, ou de la partie catholique du Canton, laquelle forme une République séparée. C'est là que, dans une verte vallée où serpente la *Sitter*, l'on tient tous les printemps la *Landsgemeinde*, ou assemblée générale du peuple. — Entre autres objets dignes d'attirer l'attention des étrangers dans le voisinage d'*Appenzell*, on distingue le *Wildkirchlein* (ou Chapelle des rochers, à cause de sa situation singulière); le mont *Gamor* (dont le sommet se nomme *hoher Kasten*) et le *Hoch-Mesmer* ou mont *Sentis*, à cause des vues magnifiques dont on y jouit.

Excursion sur le mont *Sentis*. Les personnes qui n'étant pas accoutumées à parcourir les montagnes n'ont pas le pied bien sûr, ou qui sont sujettes aux vertiges, ne doivent pas penser à faire cette course. Le chemin qui y mène longe d'abord une verte vallée et suit la Sitter jusqu'au *Weisbad* $\frac{1}{2}$ l. où trois ruisseaux viennent se réunir: 1) le *Barbach* qui vient du *Brüllisauertobel* ou *Brülltobel* (c'est ainsi qu'on nomme la plus étroite et la plus âpre des trois principales hautes-vallées que l'on

voit dans les Alpes calcaires de l'Appenzell. V. l'art. suiv. *Cant. d'Appenzell*). 2) Le *Schwendibach*, qui sert d'écoulement au petit lac de la *Seealpe*. 3) Le *Weisswasser*; ce ruisseau prend sa source sur l'*Oehrli*, et forme une chute connue sous le nom de *Leuenfall*; à quelques centaines de pas on voit sortir de terre plusieurs autres sources dont les eaux réunies au *Weisswasser* coulent au travers de la vallée en suivant le *Kronberg* et dans la direction du *Weissbad*. La couleur blanchâtre de ce torrent annonce qu'il vient des glaciers. Les trois ruisseaux réunis prennent le nom de *Sitter* (Sintria, c. à d. ils sont trois?) Les eaux que l'on emploie au *Weissbad* ont leur source à peu de distance de la maison des bains où on les fait chauffer; il ne paroît pas qu'elles contiennent autre chose que de la terre de chaux en dissolution; cependant on dit que ces bains guérissent toute sorte d'humeurs et de rhumatismes. On peut choisir entre trois chemins pour aller depuis le *Weissbad* sur le *Santis*: 1) le *plus commode* passe par *Schwendi* entre les basses Alpes composées de brèche et de pierre calcaire, du nombre desquelles est le Kronberg, et les montagnes purement calcaires, en suivant toujours la rive droite du ruisseau de *Schwendi* jusqu'au *Sealpthal*, 2 lieues. Ce vallon s'étend à l'Ouest autour du *Rossmatt* du côté des pâturages du *haut* et du *bas Mosner*, entre les deux chaînes calcaires. En entrant du *Schwendi* dans la *Sée-Alpe*, on voit sortir de terre au pied du haut *Bodmen* une source considérable, qui y rentre à peu de distance et reparoît une seconde fois à quelques cents pas plus

loin. On trouve un chalet près de cette source. Le lac de la *See-Alpe* a 1 l. de longeur sur $^3/_4$ l. de largeur; il est très-profond, et nourrit des truites qui l'ont rendu fameux *); sa hauteur absolue est de 5952 p. Le ruisseau par lequel il s'écoule forme une cascade au *Kaulbet*. Après avoir longé le vallon de la *See-Alpe* pendant $^1/_2$ h. on a 1 l. $^1/_2$ de montée à faire par un chemin très-roide et difficile, à côté duquel on voit à droite le *Mesmer supérieur*. Ensuite on atteint la *Méglis-Alpe* où l'on trouve de même qu'à la See-Alpe tout un hameau composé de chalets. (Depuis le *Weissbad* on peut aussi se rendre en 3 h. $^3/_4$ sur le *Méglis-Alpe* en passant par *Schwendi*, par les *Aumweiden*, par le *Katzensteig* au pied de l'*Alpeinghel* et par la *Hutten-Alp* d'où l'on gagne la *Méglis-Alpe* en montant par un sentier étroit à gauche des deux chalets bien au-dessus de la *See-Alpe*). La *Méglis-Alpe* est déjà plus élevée que la limite des forêts, et c'est là qu'il faut se pourvoir de guides. Ensuite on monte par le *Koulmâd* en 2 h. à la *Waghenlouke*, d'où l'on arrive au bout de 1 h. $^1/_2$ de marche dans les neiges sur le *Gheirispitz*; tel est le nom d'une des sommités du *Sentis*. (Un sentier qui part de la See-Alpe mène en 4 h. au *Gheirispitz*; l'on passe par l'Alpe de l'*Untermesmer*, par les *Sprünge* et les *Lashten* d'où l'on atteint la *Waghenlouke* et les champs de neige. On peut encore prendre un autre sentier qui mène

*) Cette espèce de truite a été décrite par M. le Dr. Hartmann de St. Gall. V. *Schriften der Berlinisch. Gesellsch. naturforschender Freunde*. Tom. IV. p. 68—77. et Bloch *Naturgeschichte der Fische Dde*, Tab. 104.

aussi en 4 h. sur le sommet du *Sentis*; par les Alpes de l'*Obermesmer*, et de l'*Untermesmer* et par les *Milchgrouben*. Ces deux chemins sont plus pénibles que le premier.) 2) Ce chemin plus difficile et plus dangereux mais aussi plus intéressant, va depuis le *Weissbad* à la *Bommen-Alpe*, passe à côté d'une cabane nommée *im Escher* (un sentier que l'on voit à droite conduit au *Wildkirchlein*) et monte péniblement le long de la paroi de rochers jusqu'à l'*Alten-Alpe* 2 l. d'où l'on apperçoit à une grande profondeur au-dessous de soi le lac de la *See-Alpe*. Près de là est une grotte, nommée *Ziegerloch*, où l'on trouve beaucoup de stalactites et de lait de lune. Il y a au milieu de la paroi de rochers du *Schäfler* une voûte qui offre une sorte de baromètre naturel: quand elle est sèche on peut compter sur le beau temps; mais quand on en voit suinter des gouttes d'eau, il ne manque pas de venir de l'orage et de la pluie dans les 24 heures. Au-delà de l'*Alten-Alpe* on s'élève au travers de l'échancrure des rochers qu'on nomme la *Wagheulouke* et du haut de laquelle on découvre une vue étendue; ensuite on passe entre les *Thourmen* et l'*Obermesmer*, et longeant les rochers du *Mesmer* du côté du Nord on suit un sentier bordé d'affreux précipices et à peine assez large pour une seule personne, lequel conduit à l'*Oerlikopf* où l'on ne voit que des rocs déchirés d'un aspect horrible. Sur un plan de rochers inclinés à l'Ouest on trouve de petits cristaux de montagne dans le sable (pierres rayonnantes). Depuis l'*Oerlikopf* on traverse un champ de neige et une place couverte de pierres, pour se rendre

au *Hoch-Niedern* et aux chalets de l'*Obermesmer*, 4 lieues. Dans ce trajet on voit à gauche du sentier une inscription gravée sur un quartier de roc en mémoire du respectable Professeur Jetzeller de Schaffouse qui en 1791 trouva la mort dans ces précipices où il s'étoit aventuré sans guide. Des chalets de l'*Obermesmer*, aux cabanes que l'on appelle *in den Sprüngen*, puis, en gravissant une rampe roide et couverte de neige à la *Hinter-Waghenlouhe*, vient ensuite une arête de rochers bordée de part et d'autre de précipices, et une seconde rampe neigée sur laquelle on a plus d'une lieue de montée à faire; alors on se trouve au pied du *Sentisspitz*; et après avoir gravi pendant dix minutes le flanc roide de ce cône dont les rochers sont en un état de décomposition, on atteint le sommet de la montagne. — Le chemin du *Sentis* qui part de *St. Johann* dans le *Tockenbourg* est aussi très-difficile (V. *Wildhaus*). Il faut passer la nuit dans les chalets de la *Méglis-Alpe* ou dans ceux de l'*Obermesmer*. L'on prétend que la hauteur du *Sentisspitz* est de 7670 p. au-dessus de la mer. Un glacier sépare les deux pointes du *Gheirisspitz* et du *Sentisspitz*; un autre glacier que l'on appelle *blauer Schnee* s'étend en forme de paroi escarpée depuis le *Sentis* vers la *Waghenlouhe*. — Les habitans de l'Appenzell réformé avoient érigé une croix de bois sur le sommet du *Gheirusspitz* à l'occasion du nom de Canton du *Sentis* qu'a porté l'Appenzell jusqu'en 1803 conjointement avec les pays qui y avoient été réunis lors de la révolution de 1798. 3) Du *Weissbad* à l'*Eben-Alpe* 1 l. ½, au *Gurten* et à *Chlous* ½ l., derrière l'*Oehrli* 1 l. ½, et de-là sur le *Gheirisspitz* 1 l. ½.

Ce chemin n'est pas moins dangereux que le second. — La vue du *Gheirispitz* est plus étendue que celle du *Hoch-Kasten* (v. plus bas). — Pour redescendre du Sentis il faut gagner la *See-Alpe* par le même chemin qu'en montant; mais ensuite on peut en prendre un autre qui passe par le *Fehlerschäfberg*; après quoi on arrive au bord des lacs de *Fehlersee* et de *Sentis* 2 l. d'où l'on retourne au *Weissbad* par le *Brüllisauer-tobel*. Le lac de *Sentis* a 1/4 l. de longeur; quelquefois il devient plus grand; il n'offre aucun écoulement apparent. Ce lac s'est formé à la suite d'un éboulement de montagne dont on reconnoît encore les traces par les eaux du ruisseau qui couloit le long de la vallée de *Sentis* et qui ne trouve plus d'issue. Le *Brüllisauertobel* est rempli de débris de rochers, et de collines d'éboulis; on y voit une multitude de rocs de diverses formes, et beaucoup de cavernes et de grottes éoliennes.

Le Wildkirchlein, ou Chapelle des rochers. Pour s'y rendre en partant d'Appenzell, on va d'abord au *Weissbad* 2 l. De-là on commence à monter par un sentier rude et pierreux, au moins en quelques endroits qui traverse la *Bommen-Alpe*, et passe à côté de la cabane que l'on nomme *im Escher*; en suite au bout de 1 h. 1/2 de marche on trouve un pont de bois qui, suspendu sur un horrible précipice, conduit à une chapelle construite dans une caverne que forment les rochers. Quelque effrayant que ce pont puisse paroître à bien des gens, l'on n'a aucun danger à craindre en le passant. La hauteur des parois verticales de rochers que l'on voit au-dessous

de ce pont, est de 250 pieds, et l'ensemble de cette contrée offre une scène naturelle également sauvage, pittoresque et mélancolique. On découvre du côté du Sud une vue magnifique: au fond de la sombre *See-Alpe*, l'on voit briller les eaux du petit lac de même nom, ainsi que celles de la *Sitter* qui serpente le long d'une vallée bordée de collines. Droit au-dessus s'élève la paroi des rochers de l'*Ebon-Alpe*; à un des bouts de la vallée on apperçoit le *Hoch-Kasten*, vis-à-vis de soi les rochers de *Marwies* au-dessous desquels sont les cinq têtes des *Glochern*, et à l'autre extrémité de la vallée le mont *Alt-Mann*. Quand on a passé la cabane du pont, on ne tarde point à arriver au *Wildkirchlein*. Derrière la chapelle s'ouvre une grotte dans le rocher dont les parois sont couvertes de *lait de montagne* (*lac lunæ*) et dans laquelle on a dressé un autel. Un nommé *Ulmann* d'Appenzell bâtit cette chapelle l'an 1656, et choisit la caverne attenante pour y faire son séjour. Depuis ce temps-là la seconde grotte sert constamment d'asyle à un hermite qui y passe toute la belle saison. La vue que l'on a de la fenêtre de cette caverne est magnifique. L'hermite sonne cinq fois par jour une cloche dont on entend le son sur toutes les Alpes voisines; ce signal invite à la prière tous les bergers de ces montagnes. Au fond de la grotte de l'hermite on trouve l'entrée d'une troisième caverne dont la longueur est de 200 pas, sur 60 de largeur et 10 de hauteur dans les endroits les plus élevés. La voûte, garnie de stalactites curieuses et de lait de montagne, est obscure et d'un accès difficile; pour y pénétrer, on grimpe sur des

quartiers de rocs détachés, après quoi l'on recontre une petite porte, au sortir de laquelle on se trouve sur le revers du Nord-Ouest de la montagne; puis on monte par une pente assez roide dans les vastes pâturages de l'*Eben-Alpe*, d'où l'on découvre une vue très-belle, quoique bien moins étendue que celle du mont *Gamor*. Mais il n'y a pas de passage qui conduise à cette dernière montagne non plus qu'au *Hoch-Kasten*, depuis le *Wildkirchlein*.

Chemin du Gamor. D'Appenzell au *Weissbad* ½ l. De-là par le *Gaissweg* (ou chemin des chèvres) on monte directement sur le *Gamor* 2 l. Ou bien d'Appenzell en passant à côte des *Fehnern* en 3 h. aux chalets du *Gamor*. Si l'on veut jouir du spectacle qu'offre le lever du soleil sur cette sommité, il faut partir d'*Appenzell* l'après-midi, et passer la nuit dans un de ces chalets, afin de pouvoir atteindre le *Hoch-Kasten* ou sommité du Gamor supérieur avant le lever du soleil. Le point le plus élevé de cette cime a selon la détermination de M. Fehr 4529 p. au-dessus du Rhin, et 5418 p. au-dessus de la mer. La vue dont on y jouit embrasse la *Suisse orientale*, le lac de *Constance*, le *Rhinthal*, le *Vorarlberg*, une multitude innombrable de montagnes dans le *Tyrol* jusques près de la *Carinthie*, et une partie de la *Souabe*. Au Sud et à l'Ouest s'élèvent les trois chaînes des monts de l'Appenzell. Celle du Sud s'étend au-dessus du Rhinthal, de Sax et de Gambs, et renferme indépendamment du *Hoch-Kasten*, le *Gamor inférieur*, le *Staubern*, le *Kanzel*, le *Fürglenfirst*, le *Wieder-Alpe* et le *Houndstein*. La seconde chaîne calcaire commence à l'*Alpsieghelten* aux larges flancs et se

prolonge par le *Bogartenfirst*, le *Marweies* et la *Kray-Alpe* jusqu'à l'*Alt-Mann*; enfin la troisième, située au Nord, commence à l'*Eben-Alpe* au-dessus du Wildkirchlein et s'étend vers l'Ouest par le *Schäfler*, les *Thürme*, l'*Oehrli*, le *Haut* et le *Bas-Mesmer* dont les pics sont connus sous les noms de *Henghete*, de *Murli* et de *Silberplatte*, jusqu'au *Sentis* dont la sommité s'appelle *Gheirenspitz*. — L'on trouve sur le *Gamor* une grande quantité des petits sous-arbisseaux connus sous le nom de *Salix retusa*, de même que le *Pinus Mugho* ou Pin des Alpes, lequel près du chalet s'élève à 15 ou 20 pieds de hauteur, ce qui est fort rare.

Chemin qui conduit du Gamor dans le Rhinthal et à Werdenberg. Ceux qui d'Appenzell veulent se rendre dans le *Rhinthal* pour aller à *Werdenberg* et à *Sargans*, n'ont pas besoin de retourner à *Appenzell*; ils peuvent choisir un autre chemin sur le *Gamor* même. Du premier chalet, situé au-dessous du sommet de l'*Ober-Gamor*, part un sentier qui va à *Lientz*, dans le *Rhinthal*. Pendant une heure de marche, après qu'on a quitté le chalet, il faut prendre garde de ne point s'écarter à gauche, se diriger plutôt à droite et s'informer avec soin d'une porte à claire-voie nommée la *Stapfete*, par laquelle on est obligé de passer. Dès-là pendant une demi-heure les deux côtés du chemin sont bordés de précipices; cependant le sentier est dans un fond et garni d'arbres à droite et à gauche; du reste il est assez roide. On arrive à *Lientz* au bout de 2 heures et demie. Un second chemin fort escarpé et quelque-

fois bordé de précipices, part du chalet de l'*Unter-Gamor*, et descend à *Kobelwies* en 3 heures. A une demi-lieue de ce village, non loin du chemin, sont situées les grottes de spath calcaire (v. *Kobelwies*). Un troisième sentier va en 3 h. de l'*Ober-Gamor* à *Semmwald* par les escarpemens du rocher; mais il est dangereux. En général il ne faut s'avanturer sur aucun de ces chemins sans un bon guide.

Chemins en partant d'Appenzell. La route ordinaire va d'*Appenzell* par *Eggerstanden* à *Hurst* dans le *Rheinthal*, d'où l'on peut prendre à gauche le chemin d'*Altstetten*, ou à droite celui de *Kobelwies* qui traverse de belles forêts de chênes ou de hêtres. (V. *Altstetten* et *Kobelwies*.) — D'*Appenzell* à *Gais*, 1 lieue. — A *Hérisau*, 3 l. (V. *Hérisau*.) Pour s'y rendre on passe les rivières de la *Sitter* et de l'*Urnäsch* près de *Houndwyl*. — D'Appenzell à *Stein* dans le Tockenbourg, 7 l. Le chemin passe par le *Weissbad* $\frac{1}{2}$ l., entre les basses Alpes du *Kronberg* et la chaîne du *Sentis* d'où il va à la *Booters-Alpe* 2 l. De-là à la *Schweg-Alpe* 1 l. (Jusques là on n'a pas plus de $\frac{1}{2}$ l. de montée; puis par les montagnes du Tockenbourg à la *Nessel-Alpe* 2 l. d'où l'on se rend au village de Stein, après avoir passé le *Steinerberg* 1 l. $\frac{1}{2}$. De Stein par le mont *Ammon* à *Wesen* 3 l. — D'Appenzell à *Wildhaus*, le plus haut des villages du Tockenbourg 7 l. $\frac{1}{2}$. On passe par le *Weissbad*, par *Brüllisau*, par le *Brüllitobel*, la vallée de *Sentis* et la *Fehlen-Alpe*, 4 l. Ensuite le long de l'arête d'une montagne chenue à la *Krek-Alpe*, 1 l. $\frac{1}{2}$ dont $\frac{1}{4}$ l. de montée; de-là on descend à la *Tiesels-Alpe* 1 l. et à *Wildhaus* 1 l. (V. *Wildhaus*.)

APPENZELL (Canton d') *). Les particularités de cette contrée, l'originalité de ses habitans et leur histoire mémorable contribuent également à rendre ce Canton digne de l'attention de l'observateur. Ce pays forme deux Républiques séparées, connues sous les noms d'*Inner-Rhoden*, et *Ausser-Rhoden*, ou d'*Appenzell catholique* et *réformé*. Les habitans de l'*Inner-Rhoden* méritent d'être comptés parmi les peuplades alpestres et pastorales les plus intéressantes qu'il y ait en Suisse; et ceux de l'*Ausser-Rhoden* se distinguent par leur industrie et leur aptitude au commerce. La plus grande partie de ce dernier pays ressemble à un immense jardin anglois où l'on voit alterner les vues de montagnes les plus riches et les plus variées, avec des tableaux champêtres délicieux; je n'en excepte que les paroisses les plus élevées où pour tout arbre fruitier il ne croît que quelques cerisiers épars ça et là, et où il n'y a que des prairies coupées de bois de sapins. — Ce Canton contient de 8 à 10 milles géographiques carrés, et compte 51—52000 habitans *). — La race des bêtes à cornes y est plus grande que dans ceux d'Ury, de Glaris et d'Unterwald; la couleur en est d'un brun noirâtre. Les veaux que l'on engraisse pèsent au bout de 7 ou 8 semaines un quintal et demi, et au bout de 12 à 15 semaines, 2 ou 3 quintaux (poids de

---

*) Voyez *J. G. Ebel's Schilderung etc.* C'est-à-dire: Tableaux des peuples des montagnes de la Suisse, par J. G. Ebel. Tom. I. Leipsic 1798. Avec fig.

**) Appenzell *Ausser-Rhoden* en compte 38538.

20 onces). On nourrit en été 22—25000 vaches dans les pâturages du Canton.

Histoire. Le couvent de St. Gall avoit obtenu d'un Roi de Franconie des droits sur le districts de *Gaz*, de *Speicher* et du territoire situé au-dessus de St. Gal, et vers la fin du XIV. siècle, l'Abbé avoit acheté pour son chapitre les châteaux situés à l'Ouest, du côté du Tockenbourg et de Hérisau. Au contraire *Appenzell*, *Uhäsch*, *Hounderwyl* et *Teuffen* qui relevoient de l'Empire entrèrent en 1378 dans la ligue défensive qu'avoient formée 52 villes d'empire avec les princes de la Bavière, du Palatinat et de Bade contre toute aggression étrangère. Sous l'Abbé Cuno, dont les Baillifs de Schwendi et d'Appenzl traitoient le peuples avec la dernière rigueur, les quatre districts ressortissans de l'empire que nous venons de nommer, contractèrent une nouvelle alliance avec *Trogben*, *Hérisau* et toutes les autres communes du pays, et chassèrent en 1400 les Baillifs de l'Abbé. Les villes d'Empire des bords du lac de Constance, dont les deux partis avoient demandé la médiation, annullèrent ce traité ainsi que celui que les Appenzellois venoient de faire avec la ville de St. Gall, à la suite de quoi les Baillifs réintégrés dans leurs fonctions opprimèrent le peuple avec plus de cruauté que jamais. En 1402 les Appenzellois réunis le 8 de Janvier sous leur Landammann jurèrent de *partager fidèlement tous les dangers et tous les avantages de la cause de la liberté, et de sacrifier courageusement leurs biens et leurs vies pour leur défense réciproque.* Ils envoyèrent des députés aux Cantons suisses pour solliciter leur alliance que *Schwyte*

seul leur accorda; cependant le Canton de Glaris leur envoya 300 volontaires. L'an 1403, l'Abbé de St. Gall aidé des villes impériales de la Souabe attaqua les Appenzellois. On trouvera des détails sur les batailles de cette guerre aux art. *Speicher* et *Gais*. — Pendant l'espace de cinq ans, les habitans de ces six villages de l'Appenzell, conquirent 5 villes, 64 châteaux, les pays considérables du *Rhathal*, de *Werdenberg*, de *Sargans*, de la *Mark*, du *Walgau* et de *Montafun*; ils passèrent l'Arlberg et battirent les Autrichiens à *Landeck*, sur quoi les Tyroliens jurèrent d'*être Appenzellois*; ils s'emparèrent à *Wyl* de la personne de l'Abbé Cuno, l'auteur de cette guerre et parcoururent toute la Thourgovie en y exerçant leurs vengeances. Ensuite ils firent la paix avec le Toçkenbourg, le pay de Gaster et les villes de la Souabe, ils s'allièrent avec la ville de St. Gall, et en témoignage de leur reconnoissance ils donnèrent le pays de la *Mark* au Canton de *Schwyz*, et remirent le Comte Rodolphe de Werdenberg qui avoit combattu dans leurs rangs, en possession du Comté de Werdenberg. Le 13 Janvier 1408 les Appenzellois qui faisoient le siège de *Bréghenz* furent battus par 8000 chevaliers souabes et par leurs soldats. En 1411 les sept cantons se déclarèrent les Confédérés des Appenzellois; et l'année suivante l'Autriche conclut une paix de 50 ans avec les Suisses et les Appenzellois. Cependant l'Abbé de St. Gall ne cessa pas pour cela de s'agiter. A force d'intrigues, il fit mettre l'Appenzell en interdit l'an 1425, et deux ans plus tard, il engagea le Comte Frédéric à lui faire la guerre. (V. *Gais* et *Gossau*.) Enfin

grâce à la médiation des Confédérés la paix fut rétablie en 1429 entre l'Appenzell et l'Abbé de St.-Gall. L'an 1480 le traité d'amitié qui avoit été conclue avec les VII. anciens Cantons fut converti en une ligue perpétuelle; mais ce ne fut qu'en 1513 que l'Appenzell fut admis au nombre des Cantons dont il fut le treizième.

Plantes.

Entre autres espèces très-rares, on trouve dans les Alpes de l'Appenzell le *Draba pyrenaica*; elle croît entre l'Ohrlekopf et le Hoch-Niedern et autour du Sentis. *Daphne cneorum* sur le Mesmer et aux environs d'Appenzell. Sur le mont Camor: *Colchicum montanum*. *Cardamine ellidifolia*. *Salix retusa*. Sur les Alpes: *Gladiolus commis vel minor*. *Androsace carnea*. *Lychnis quadridentata*. *Sbaldia procumbens*. *Pedicularis flammea* (très-rare), et *Pedicularis foliosa*. *Chrysanthemum Halleri* Sut. *Achillea macrophylla*. Près du Wildkirchlein: *Potentilla caulescens* et beaucoup d'autres plantes alpines. In der Schwendi *Crocus vernus*, variété, ou espèce particulière à fleurs jaunes. Hall. helv. 127. Le traducteur a trouvé dans les Alpes au-dessus de Sax la *Anthyllis bulbifera*, plante dont le grand *Haller* ignoroit le lieu natal.

Géologie. Le Canton d'Appenzell se divise sous le rapport géologique en deux parties très-différentes. Les hautes Alpes de l'Appenzell que l'on appelle l'*Appenzeller-Alpstein*, forment la partie du Nord-Est de la formation calcaire qui depuis les bords du lac de *Wallenstadt* s'étend entre le *Tockenbourg* au Nord, et les pays de *Sargans*, de *Werdenberg*, de *Sax* et du *Rhinthal* au Sud et au SE. du côté de l'Appenzell. Les montagnes de l'Appenzell

qui toutes sont calcaires présentent trois chaînes qui courent de l'Est à l'Ouest comme il a été indiqué dans l'article précédent, et forment une enceinte de murs autour de ce Canton, du côté du Sud et du Sud-Ouest; partout elles offrent de parois escarpées et comme déchirées. En général toutes ces Alpes calcaires portent l'empreinte de la destruction et des bouleversemens. Jusqu'ici on n'a point encore mesuré exactement la hauteur es principales cimes; mais comme il y a en différens ndroits des croupes où la neige ne fond jamais, et qu l'on trouve un glacier entre le *Gäirenspitz*, le *Sentis* et la *Waghenlouche*, la hauteur de ces montagnes doit re de plus de 7800 pieds au-dessus de la mer *). Toute la montagne est composée d'une *pierre calcaire grise, compacte* et *écailleuse*, mêlée d'un peu d'argile, de terre iliceuse et de rognons de mine de fer, dont les couches inclinées au Sud courent de l'Est à l'Ouest. Sur la hauteurs du *Sentis*, on trouve des pétrifications, telles que des cornes d'Ammon, des tellinites, des chamites, des trochites, des ostracites etc. On trouve aussi dans cette montagne un grand nombre de grottes, dans lesquelles les eaux qui suintent des voûtes forment de belles stalactites. Outre les grottes du *Wildkirchlein*, du *Wettaloch* sur le *Gamor*, du *Ziegerloch* et de celle de *Hohen-Fläschen*, dans laquelle coule une source qui forme des galactites, il existe diverses autres cavernes, parmi

*) Selon les mesures prises par M. Meyer et publiées en 1801 la hauteur absolue du *Sentis* est de 7670 pieds.

lesquelles les grottes remplies de spath calcaire qu'on voit sur le revers méridional du *Gamor inférieur*, au-dessus de *Kebelwies* sont les plus remarquables. On trouve aussi trois lacs dans ces montagnes; celui de la *See-Alpe* qui est très-poissonneux, le *Fehlersee*, encaissé entre des rocs escarpés, et le lac du *Sentis* dont il paroît que l'écoulement a lieu au travers des montagnes dans le pays de *Sax*, savoir au midi près de *Semwald*; l'on voit sortir des rochers un ruisseau considérable.

L'autre partie du Canton, beaucoup plus grise et plus peuplée, est formée de *sable*, d'*argile* et de *cailloux roulés*, dont l'assemblage forme des couches très-régulières. La surface de cette formation de grès porte l'empreinte de l'action des énormes vagues qui ont formé autour des collines et des enfoncemens nombreux et irréguliers; on n'y trouve ni chaînes, ni longues vallées, ni centre commun duquel on voie partir des ramifications de montagnes. Du côté du *Rhinthal* et du lac de *Constance* cette masse, formée par l'action des eaux, présente un escarpement assez considérable, et vue depuis les rives de ce lac elle paroît sous l'aspect d'une avant-chaîne que l'on ne sauroit gravir en moins d'une heure. Du milieu de cette masse s'élèvent diverses montagnes coniques bien plus élevées encore, telles que le *Gäbris* dont la hauteur au-dessus de la mer est de 4080 p. Les cailloux roulés alternent en couches avec les bancs de grès; ils sont accumulés en grande quantité vers la surface; mais ils deviennent plus rares dans l'intérieur, et à une grande profondeur ils disparoissent et sont remplacés par un

grè, fin et bleuâtre, comme on peut l'observer près de *Rosbath*, de *Thal*, de *Wienacht*, de *Stade*, de *Ste. Marguerite* et d'*Altstetten* dans le *Rhinthal*, de même qu'à *Trogen* *). Tout le grès que l'on trouve plus haut est composé de bancs jaunâtres, à cause de la marne dont ils sont mêlés, et d'une texture lâche et fragile. Leur stratification dont les couches sont en général horizontales et inclinées au Sud, offre quelques anomalies. Dans le lit de l'*Ursch*, les couches sont inclinées au Nord et courent de l'Est à l'Ouest. Entre *Hasten* et *Gais* on en voit sur le somet de la montagne qui sont presque verticales et de la direction du Sud-Est au Nord-Ouest. On a découvert des couches de houille au *Busthloch* près de *Speicr*. J'ai trouvé une veine mince d'*asphalte* noire et lustré entre *Hérisau* et *Teuffen* dans une colline composée de sable marneux où l'on avoit creusé un trou vertical. Toute cette formation de grès renferme en divers endroits des dlines entières composées de pectinites et de coquilles marins pétrifiés, surtout aux environs de *St. Gall*. Les pierres roulées sont fortement liées les unes aux autres et forment cette espèce de rocher que les Suisses appellent *Nagelfluh*, les Allemands *Wurststein*, et le François *brèche* ou *poudingue*. Cette brèche se monte partout en couches d'une grandeur prodigieuse, et s'élève jusques sur les sommités les plus hautes de cette formation. Les pierres roulées dont elle est composée, sont pour la plupart cal-

*) Il y a des carrières de ce grès compacte et fort propre à servir de pierres de taille, à Teuffen, à la Gröube et surtout dans le Rhinthal.

caires; cependant il s'y trouve aussi beaucoup de granit, de gneis, de porphyres, de serpentines et autres espèces, presque toutes en morceaux de la grosseur d'un œf. Ces débris de montagnes primitives paroissent avoir été amenés dans ces lieux par quelque grande débâcle du fond des Alpes de la *Rhétie*. On trouve une grande variété de débris de toutes sortes de pierre dans les rivières dont les eaux baignent les bancs de brèche de l'*Appenzell*, et en détachent le ciment. Ces montagnes font partie de l'immense formation de *grès* et de *tuf* qui s'étend le long du revers septentrional des Alpes calcaires dans toute la Suisse et en Allemagne. On retrouve ces montagnes de grès et de brèche en Souabe sur les bords du lac de Constance, et il n'y a point de doute qu'elles ne formassent autrefois une chaîne non interrompue avec celles de l'Appenzell.

C'est ainsi que jadis les montagnes calcaires du *Spitz* et du *Gamor* offroient une suite continue avec celles de la même nature que l'on voit de l'autre côté du *Rhinthal*, au-delà de *Breghentz*, de *Hohenembs* et de *Mörsch* avant que la violence des flots de la grande débâcle les eût séparées par cette vaste lacune (*V. Rhinthal*). On découvrit autrefois une source d'eau salée sur le revers méridional du *Kronberg* du côté de la *Schweg-Alpe*; mais on ne chercha point à en tirer parti. Il y a quelques années que l'on a aussi trouvé du *sel commun* aux environs d'*Urnesch* près du château d'*Urstein*. — L'Appenzell possède quelques sources d'*eaux minérales* dans la formation de grès et de brèche, entre

autres près de *Gontes* sur le *Kronberg* et au *Weissbad* dans l'*Ausser-Rhoden*, ainsi qu'à *Waldstadt* dans l'*Inner-Rhoden*. Les habitans du pays font beaucoup d'usage de ces eaux qui jusqu'ici n'ont pas été dûment analysées.

AARAU, capitale du Canton d'*Argovie*, ville assez grande très-bien bâtie, située par les 47° 23′ 31″ de latitude par les 25° 28′ 45″ de longitude sur l'*Aar* et sur le *Bassbach*, ruisseau poissonneux, et à peu de distance du Mont *Jura*. Selon les mesures de M. Hasler, son sol est de 1140 p. plus élevé que la surface de la mer. Cette ville étoit la capitale de l'Argovie pendant les XIII. et XIV. siècles; depuis l'an 1415 elle a fait partie du C. de *Berne*. Enfin elle est devenue chef-lieu de Canton en 1798. — Auberges: Le *Bœuf*, le *Sauvage* et la *Cigogne*. Curiosités. Nouvelle école cantonale; école pour les jeunes filles: des gens de mérite travaillent dans ces établissemens recommandables; maison des orphelins; fabrique de rubans, de couteaux, d'étoffes de coton etc. Fonderie de canons. Carte en relief de toute la Suisse, par M. *Meyer*, père: une table de 15 pieds de longueur sur 5-6 pieds de largeur, représente une surface de 900 milles quarrés. Les montagnes les plus élevées ont deux pouces de hauteur. C'est d'après cet ouvrage qu'a été gravée la magnifique carte de la Suisse que M. *Meyer* a fait paroître en 16 feuilles *). Il possède aussi une collection de tableaux peints à l'huile par M. *Reinhard*;

*) Ce relief a été acheté par l'Empereur Napoléon; on le voyoit en 1805 au château de St. Cloud.

c'est une suite de costumes suisses de tous les Cantons et de toutes les contrées remarquables; cet ouvrage est d'autant plus excellent et plus caractéristique que la plupart de ces tableaux ont été faits sur les lieux d'après des personnes vivantes. M. *König d'Interlaken* a publié en format in-4to. un choix des portraits qui composent cette collection. Bibliothèque publique: on y voit depuis l'an 1804 la magnifique et précieuse collection de livres du savant Général de Zurlauben (v. *Zoug*). Elle contient entre autres 450 volumes manuscrits in-folio, relatifs à l'histoire de Suisse, pour servir de continuation aux chroniques de Tschudi etc.; ce recueil est de la plus haute importance; 5 volumes *in-folio* de cartes géographiques représentant l'état des diverses parties de la Suisse depuis le VII. siècle jusqu'en 1555; 10 vol. *in-folio* de mélanges helvétiques; 9 vol. *in-folio* pour servir à l'histoire de la ville et du Canton de Zoug; 4 vol. *in-folio* de généalogies helvetiques, et enfin une multitude de notes, de continuations et de mémoires écrits de la main de M. de Zurlauben. — Depuis deux ans, on fait tous les jours à Aarau, sous la direction de M. Zschokke, intendant-général des forêts, des *observations météorologiques*, que l'on publie à la fin de chaque année; c'est le seul endroit de la Suisse où l'on s'occupe de ce genre d'observations, excepté à Genève; car les savans de cette ville publient chaque mois dans les cahiers de la *Bibliothèque britannique* les résultats de celles qu'ils font tous les jours. — Cabinet de minéralogie chez M. Meyer fils. — M. C. Rahn, peintre, et plusieurs

poëtes et autres écrivains estimés résident dans cette ville où l'on trouve une imprimerie. On y publie quelques gazettes.

Histoire. L'an 1798, au mois de Janvier, les XIII. anciens Cantons tinrent à Aarau leur dernière diète selon l'ancienne coutume de la confédération helvétique qui touchoit alors à son sixième siècle. Le but de cette diète extraordinaire étoit de resserrer les nœuds des états confédérés pour détourner le danger imminent d'une révolution. Sur ces entrefaites, l'arbre de la liberté est planté dans le C. de Bâle, et bientôt le gouvernement de ce Canton proclame la liberté et l'égalité; celui de Lucerne convoque des représentans du peuple pour tracer un projet de constitution démocratique; le Tockenbourg demande la liberté et l'égalité; des troubles éclatent dans le pays de Vaud, plusieurs comités s'y forment pour régulariser la révolution devenue inévitable; une division de François entre dans ce pays sous la conduite du Général Ménard; les représentans de diverses communes se constituent à Lausanne en assemblée nationale provisoire. La diète d'Aarau se sépare le 31 de Janvier, et dès le lendemain on plante l'arbre de la liberté dans cette ville. Le 4 de Février Aarau est pris par les milices bernoises; le 8 les François passent le Jura et entrent à Bienne; le 9 la nouvelle constitution helvétique arrive de Paris à Lausanne, où elle est acceptée par l'assemble provisoire. Des mouvemens se manifestent de toutes parts dans les pays gouvernés jusqu'alors par des baillifs. Berne, Zurich, Soleure, Schaffouse con-

voquent des députés du peuple pour travailler à un plan de constitution représentative. Le 13, Mengaud chargé d'affaires de la république françoise somme le gouvernement de Berne de se dissoudre, et le 18 il signifie à la Suisse entière l'ordre de se soumettre à une constitution démocratique. Le 1 Mars les hostilités commencent entre les François et les Bernois; au mois d'Avril les peuples des petits Cantons sont attaqués par les François, qui le mois suivant portent aussi la guerre dans le Valais. Le 12 Avril il se forma à Aarau une assemblée nationale, composée d'abord des députés de dix Cantons et à laquelle vinrent se joindre avant la fin du mois de Septembre ceux de toutes les autres parties de la Suisse à l'exception des Grisons, de sorte que dèslors la République Helvétique eut un gouvernement unitaire. Aarau fut le siège du Directoire Helvétique et des corps législatifs jusqu'au 20 Septembre 1798 que le gouvernement fut transféré à Lucerne (V. *Lucerne*).

Chemins. Le voyageur qui veut aller à pied à *Lenzbourg* ou à *Wildeck*, peut abréger considérablement son chemin en se faisant montrer un sentier qui traverse une belle forêt de chênes. Pour le chemin qui depuis *Aarau* mène dans le Canton de Bâle, v. l'art. *Schafmatt*. — D'*Aarau* à *Olten*, 3 lieues; à *Aarbourg*, 4 l. Les coches et les diligences de *Berne*, de *Zurich* et de *Brouck*, passent à *Aarau* plusieurs fois par semaine.

Agriculture. Tous les environs d'*Aarau* et même l'*Argovie* entière sont renommés pour l'excellence de

leurs prairies. Les habitans semblent avoir porté au plus haut degré de perfection l'irrigation des prés.

Minéralogie. Sur la hauteur du *Staffelech* gît à quelques lieues d'Aarau entre Küttighen et Densbüren un banc d'*albâtre* de 3 p. d'épaisseur, incliné vers le Sud par un angle de 60 d. Cet albâtre est d'un blanc de neige pur, à moitié transparent, et n'a que peu de veines. L'an 1804 on établit une galerie sur l'albâtre près du pied de la montagne. Il y a une mine de houille à trois lieues d'*Aarau*, près de *Gundiswyl*, sur la frontière du Canton de *Lucerne*. A *Biberstein*, endroit situé à une demi-lieue d'*Aarau* et de l'autre côté de la rivière on trouve beaucoup de pétrifications; on y voit quelquefois des cornes d'Ammon d'un pied et demi de diamètre. On rencontre en général une grande variété de pétrifications au pied du mont *Jura*, depuis *Biberstein* jusqu'au *Bötzberg*, près de *Brugg*. (V. *Mandach*).

Mines de fer de Küttighen à $\frac{1}{2}$ l. d'Aarau. Le minerai globuliforme qu'on y exploite est des plus riches qu'il y ait en Suisse. Voici la description géologique de cette mine: sur tout le revers méridional du *Jura* on distingue sur ses couches calcaires une formation de grès lequels en sont séparés par des bancs épais d'argile ferrugineuse. Cette formation intermédiaire peut avoir 20 à 30 pieds d'épaisseur dans cette contrée; elle est remplie de mine de fer oxydé rubrigineux globuliforme dont les grains ont la grosseur d'un pois, avec une argile qui contient tant de fer qu'on pourroit la prendre pour de la mine de fer rouge; dans plusieurs endroits

cette argile a pris par la décomposition des pyrites sulfureuses une teinte d'un brun verdâtre; cette décomposition aussi lié plus fortement entr'elles les parties de l'argile. La couche dont il est question renferme aussi de gros blocs anguleux de pierres calcaires, absolument de la même nature que la pierre calcaire commune du Jura, dont on trouve les couches au-dessous, avec de l'agate jaspée, et de la pierre à feu cornée. L'agate jaspée est composée d'un jaspe brun-jaunâtre mêlé de quartz, qui passe en partie à la chalcédoine. La cassure en est très-plane et tranchante; on pourroit s'en servir de pierres à feu ou à fusil. La pierre à feu de couleur cendrée ou grise se montre le plus souvent sous la forme de rognons arrondis; sa cassure plane et égale la rendroit très-propre à être taillée en pierres à feu. On trouve quelquefois des pétrifications dans l'intérieur de ces pierres à feu lorsqu'elles se rapprochent du jaspe: il y en a aussi plusieurs qui, colorées par la terre ferrugineuse, ressemblent à la cornaline. Les mêmes pétrifications que l'on voit dans les cailloux des pierres à feu se retrouvent aussi dans la mine de fer argileuse, la plus dure qu'il y ait dans ces couches. Le grès de cette colline est gris-cendré; il est composé de quartz, de schistes siliceux avec un peu de mica, et de petits grains calcaires, et lié par un ciment marneux. A quelque distance de la formation calcaire, ce grès contient un grand nombre de pièces comprimées d'un autre grès beaucoup plus dur, lié par un ciment d'une nature analogue à celle de la pierre puante. Les couches

inférieures de ce grès offrent la transition aux espèces schisteuses et bitumineuses, ce qui les rapproche des schistes de pierre puante sablonneuse. Ces couches inférieures de la grande formation de grès qui s'étend dans une grande partie de l'*Argovie*, contiennent quelquefois des troncs et des branches d'arbres, changés en houille, dans laquelle on ne peut méconnoître la texture du bois. Les bancs de cette colline de grès, courent ainsi que les couches intermédiaires qui renferment le fer, et celles des pierres calcaires du *Jura*, dans la direction de l'Est à l'Ouest, et ils sont inclinés au Sud. Entre *Küttigken* et *Erlisbach*, on trouvoit autrefois la plus grande partie de ce minerai sur la surface du sol.

On a travaillé sans interruption dès le commencement du XVIII. siècle aux mines que renferme cette colline; mais faute d'une connoissance géologique approfondie de l'ensemble, on n'est jamais parvenu à les exploiter avec un plein succès. Cependant on en a retiré annuellement 20 à 30,000 quintaux de mine de fer que l'on vend aux fonderies d'*Altbrouck*, près de *Waldshout*, au bord du *Rhin*, sur le pied de 6 batz, soit 18 sols de France *) le quintal. Ces fonderies ne sauroient se passer du fer d'*Argovie*; car ce n'est que par l'addition de cette mine de fer que le minerai du *Schwarzwald* peut être mis en œuvre. Ce n'est que sous le gouvernement helvétique qu'il a été dressé, sous la direction de M. le Capitaine Gruner

*) Depuis la révolution le quintal de ce minéral coûte 12 batz. E.

un plan complet de ces mines qui depuis l'an 1805 appartiennent au gouvernement du C. d'Argovie. L'an 1804 on y a ouvert une nouvelle galerie que l'on appelle *Dolderstollen*. Trente à quarante pères de famille sont employés à cette exploitation (J. C. Escher) *).

AARBERG, petite ville du Canton de *Berne*, située sur le grand chemin de *Bâle* et de *Soleure* à *Morat* et à *Lausanne*, et de *Lucerne* et *Berne* à *Bienne* et *Neuchâtel*. Elle forme une presqu'île que l'*Aar* entoure de trois côtés. — Dès l'an 1220 cette petite ville appartenoit aux Comtes de Neuchâtel. Le Comte Pierre d'Aarberg la vendit en 1351 à la ville de Berne. — Tout le district compris entre Aarberg, Bure, Bienne, Cerlier et Aneth porte dans les anciens documens le nom de *l'Iselgau* c. à d. contrée des îles, comme aussi celui de *Seeland*, pays du lac, nom qu'on lui donne encore aujourd'hui (V. *Aneth*).

Chemins. Du temps des Romains comme de nos jours, la grande route militaire d'*Anventicum* passoit par Morat, Arberg, Bure, Soleure, etc. — A *Berne*, 4 l. Pour s'y rendre on monte jusqu'à *Frienisberg*, 1 l. (V. *Frienisberg*), — A *Erlach* (*Cerlier*), 2 l. — A *Neuchâtel*, par Walperswyl, Aneth et St. Blaise, 4 l. — A *Bienne*, 2 l. Sur cette route, on rencontre à 7/4 de lieue en

*) V. l'excellent mémoire de M. Escher inséré sous le titre suivant: *Ueber das Eisenbergwerk etc*, c'est-à-dire: Mémoire sur les mines de fer d'*Aarau*, avec quelques observations générales sur l'exploitation des mines, dans la Bibliothèque statistique suisse de Fäsi.

avant de Nidau la colline de *Bellmonde*, d'où l'on jouit d'une fort belle vue sur le lac de Bienne.

ARBON (*Arbor felix* du temps des Romains), petite ville du Canton de *Thurgovie*, sur le lac de *Constance*. Sa situation est très-belle, et ses environs sont couverts d'une forêt d'arbres fruitiers. — On y remarque des manufactures d'indiennes. — On prétend que l'on aperçoit des restes de murs dans le lac quand les eaux sont très-basses. — La tour du château peut servir à faire connoître l'architecture du temps des Rois Mérovingiens. *Conradin*, dernier rejeton de l'illustre maison de *Hohen-Staufen*, résidoit dans cette ville en 1266. Il périt à Naples sur un échafaud. — En 1288 le chapitre épiscopal de Constance acheta la Seigneurie d'Arbon. — C'est dans ce lieu que le Duc Frédéric d'Autriche rassembla son armée en 1405 pour subjuguer les pâtres de l'Appenzell (V. *Gais*). Le Duc en personne attaqua la ville de St. Gall; mais comme il se retiroit sur Arbon il fut surpris par 400 Appenzellois descendus des hauteurs lesquels s'emparèrent de l'étendard de la ville de Schaffouse et tuèrent un grand nombre des principaux chevaliers autrichiens, tels que les Comtes de Thierstein et de Klingenberg, Jean de Hallwyl, Herrmann de Landenberg, etc.

AARBOURG, petite ville du Canton d'*Argovie*. Auberge: L'*Ours*. — On y remarque la seule forteresse qu'il y ait en Suisse; cette dernière est située sur un rocher calcaire fort élevé, d'où elle domine la ville, et défend le défilé au travers duquel l'*Aar* roule ses flots, ainsi que

la grande route qui va à *Olten* dans le Canton de *Soleure* et à *Aarau*. Les montagnes que l'on voit de deux côtés du *défilé* sont calcaires et font partie de la chaîne du *Jura*. On y trouve de glossopètres. Cette forteresse a appartenu à la maison d'Autriche dès l'an 1299. En 1415 elle se soumit à la domination de la ville de Berne.

Points de vue. Le défilé et la citadelle offrent des *points* de vue pittoresques. La chaîne des hautes Alpes se montre entre autres dans une grande étendue au spectateur, du haut des rochers sur lesquels la forteresse est assise.

Mesures des Alpes. C'est là que le Colonel Michéli du Crêt, détenu à *Aarbourg*, s'occupa pendant la première moitié du XVIII. siècle à mesurer les hauteurs des montagnes qu'il découvroit. L'imperfection des instrumens dont il pouvoit disposer a été cause qu'il s'est glissé beaucoup d'erreurs dans ses résultats.

ARDETZ (*Ardea*, *Steinsberg*), grand village de la basse *Engadine*, situé sur une rampe douce à 7/4 de lieue au-dessous du grand chemin. On y voit aussi les ruines du château de *Steinsberg* d'où l'on découvre une fort belle vue. Les environs sont très-fertiles et on y recueille un miel fort estimé.

Particularités. A un 7/4 l. d'Ardetz près d'une maison qu'on appelle *Chanova*, débouche la vallée de *Tasna* d'où sort la rivière de même nom qui va se jeter dans l'*Inn*. Cette rivière divise la basse Engadine en deux districts, dont l'un, situé au-dessus, se nomme

Sur-mont-fallum, et l'autre qui s'étend au-dessous de *Tasna*, *Sot-mont-fallum*. La vallée de Tasna a 3 lieues de longueur; deux vallons latéraux, ceux de *las Urezas* et d'*Urschai* viennent y aboutir. A l'Ouest du vallon d'*Urschai*, s'élève la montagne de *Futschöl*; le glacier de *Chialous* descend aussi du même côté jusqu'à une grande profondeur. Au Nord on voit de hautes montagnes et un vaste glacier dont les ramifications s'étendent dans les vallées d'Urschai, de Fenga, de Laver et de Campatsch. — Ardetz possède sur le grand *Fermunt* des pâturages de quatre lieues tant en longueur qu'en largeur. (V. *Fermunt*.)

Chemins. D'Ardetz à *Suss* vers la haute Engadine 2 l. (v. les détails à l'art. *Süss*). — D'Ardetz: pour aller dans la basse Engadine on passe le *Punterap* (pont de Tasna), on va à *Chantsasse*, et l'on franchit le ruisseau de *Chansche*; ensuite on arrive à *Klein-Fettan*, et après avoir traversé le ravin de *Valpuzza* à *Fettan*, 1 l. (V. *Fettan*). D'Ardetz sur les grands pâturages du *Fermunt* par le *Val-Tasnk* jusqu'au chalet d'*Urschai*, 3 lieues; sur le *Futschöl* 1 lieue; puis après avoir traversé le glacier du *Fermunt* on entre dans le *Val da Laigs* 1 lieue. Lorsque le glacier n'est pas praticable, on va depuis le *Futschöl* aux pâturages du *Fermunt* en passant par la vallée de *Cultura* en Tyrol. V. à l'article *Fermunt* le précis des particularités qu'offre cette montagne.

Minéralogie. Les montagnes de la vallée de Tasna renferment de la mine de plomb tenant de l'argent que l'en exploitoit pendant les cinquante dernières années du siècle passé et que l'on mettoit en œuvre dans la fonderie

de Lavin. Des procès furent cause que l'on abandonna cette mine.

ARGOVIE (Canton d'), l'un des plus grands et des plus fertiles de la Suisse. Il comprend l'ancienne *Argovie*, le Comté de *Bade*, les ci-devant *Bailliages libres* et le *Frickthal*. Son étendue est de 33 milles d'Allemagne en quarré, et sa population de 106,200 ames. Quoique entièrement situé dans ce qu'on nomme les plaines de la Suisse, il est partout coupé de collines et de monticules. La culture des champs, des prairies et des arbres fruitiers, jointe aux soins des bestiaux qu'on y engraisse sont les principales occupations des habitans. On y cultive en général peu de vignes. En revanche, il y a un grand nombre de fileries, de toileries et d'autres fabriques. (V. *Aarau*, *Lentzbourg*, *Bade*, *Frickthal* et *Bailliages-libres*). La race des bêtes à cornes y est grande, haute de jambes, élancée, légère de pied, informe, mais robuste. On y élève beaucoup de bœufs de labour, et on tient de grandes foires de bestiaux à *Aarau*, à *Brouck*, et à *Lentzbourg*.

Histoire. L'Argovie au V. siècle faisoit partie du pays des *Allemanni*; elle fut conquise par *Gondebaud*, Roi de Bourgogne, passa ensuite sous la domination des Empereurs francs, et vers la fin du IX. siècle, sous celle de *Rodolphe* II. Roi de Bourgogne. Au XI. siècle elle fut soumise par les Empereurs d'Allemagne, et pendant les XII. et XIII. siècles elle appartient à la maison de Habsbourg. Le Duc *Frédéric* d'Autriche ayant été mis au ban de l'empire en 1415, et les Suisses étant enfin entrés en campagne après y avoir été sommés à diverses reprises

Duc de Savoie entra en Valais à la tête de 10,000 hommes; ce fut à la suite de la défaite de cette armée que les Valaisans s'emparèrent du Bas-Valais qu'ils ont toujours conservé depuis lors.

On trouve aussi près d'*Arnen* le hameau de *Mühlibach*, berceau du fameux *Matthieu Schinner*, Cardinal et Evêque de *Sion*, qui sorti de la poussière, joua un si grand *rôle* au commencement du XVI. siècle. Il communiqua à tous les Suisses la haine implacable qu'il avoit vouée à la France, et travailla avec ardeur à lui faire des ennemis dans toute l'Europe *). Son nom rappelle le souvenir de la conquête de la *Bourgogne*, et des épouvantables batailles que les Suisses livrèrent près de *Marignan* et de *Novarre* aux armées françoises sous les règnes de *Louis* XII. et de *François* I. L'aggrandissement du territoire helvétique et sa sûreté sous le rapport militaire du côté du Midi, *fut* aussi son ouvrage; car ce fut à ses sollicitations que les Confédérés remirent *Maximilien Sforze* en possession du Duché de *Milan*, et qu'en considération de ce service ce Prince leur céda les districts de *Mendrisio*, de *Val-Maggia*, de *Lugano* et de *Locarno* outre la *Valteline*, *Chiavenna* et *Bormio*. Peu de temps auparavant Louis XII. leur avoit déjà cédé la vallée de *Palenza* et les districts de *Rivièra* et de *Bellinzone*. *Schinner* mourut à *Rome* en 1522. On conserve son portrait à Sion.

*) L'an 1514 il prononça dans ce but une sorte de Philippique devant le Conseil d'état à Londres. Ce discours qui existe encore est intitulé: *Oratio philippica, ad excitandos contra Gallum Britannos.*

ARONA, petite ville du Royaume d'Italie, située sur la rive méridionale du lac Majeur, dans le haut Novarois. Elle faisoit ci-devant partie du Piémont. Latitude 45°, 45′, 53″; longitude 26°, 12′, 53″. Les grandes routes que suivent les marchandises qui de l'Allemagne et de la *Suisse* vont en Italie par le St. Gotthard et le Bernardin passent par Arona, et donnent à cette ville beaucoup d'activité.

Curiosités. On voit à l'*église* de beaux tableaux peints en 1511 par *Gaudence Vinci.* — L'on montre au vieux château la chambre où naquit en 1538 St. Charles Borromée, plus célèbre que tous les Généraux qu'a produits sa famille. Sa statue, la plus grande qu'il y ait en Europe, s'élève près d'Arona; on l'apperçoit à la distance de 4 à 5 lieues. Sa hauteur, y compris la base, est de 112 pieds. Celle de la base, laquelle est de granit, s'élève à 46 p. La tête, les pieds et les mains sont de bronze et le corps de cuivre battu. On peut monter dans l'*intérieur* de la statue et se placer commodément dans la cavité de son nez. Elle est l'ouvrage de Zanella de Pavie, et de Bernard Falconi de Lugano; elle fut érigée en 1697, aux frais des habitans des rives du lac Majeur, d'un grand nombre d'autres fidèles, et de la famille Borromée *). Les hauteurs qui dominent Arone, offrent une vue étendue du SO. au Sud et au SE. sur la vallée d'*Agogna* et sur le

*) L'on conserve le corps de St. Charles dans une magnifique chapelle de la cathédrale de Milan. L'on remarque que sa mère lui survécut assez pour être témoin de sa canonisation et qu'elle le vit l'objet du culte de tout un peuple.

lac d'*Orta* au-delà duquel on découvre les montagnes et les collines des vallées de la *Sésia;* entre la *Sésia*, l'*Agogna* et le *Tésin* on apperçoit les champs de riz du bas *Novarrois* et les villes de *Verceil* et de *Novarre* dont les plaines sont si fameuses dans l'histoire. En effet, c'est dans ces contrées qu'Annibal, après avoir franchi les Alpes, battit les Romains sur les bords du Tésin près de *Somma*, et ce fut dans les plaines de *Verceil* (in campis Raudiis) que les Romains détruisirent les innombrables armées des *Cimbres* et des *Teutons*, sous le consulat de Marius et de Catullus, 114 ans avant la naissance de N. S. *). Ce fut près de

*) L'on suppose ordinairement d'après Florus que les *Cimbres* descendirent en Italie par le Tyrol en suivant les bords de l'*Adige* (Athesis), et qu'ils furent défaits par Marius aux environs de Vérone. Mais il est beaucoup plus probable que leurs Alliés, les *Tigurini* qui cinq ans auparavant avoient battu les Romains près de *Villeneave* (v. cet art.), leur enseignèrent à leur retour de la Gaule narbonoise les chemins du Grics et du Simplon pour passer dans la vallée de la Tosa et descendre le long de cette rivière jusqu'au lac Majeur et à celui d'Orta, d'où ils gaguèrent aisément les plaines de la haute Italie. Plusieurs considérations viennent à l'appui de cette conjecture: 1) *Velleius Paterculus* dit que la bataille des Cimbres se donna dans les champs *Raudiens;* or Raudio ou Ro n'est qu'à 5 milles d'Italie de Verceil et du Pô. 2) Selon *Plutarque*, les Cimbres descendirent en Italie le long de l'*Atison*, et ce fleuve est sans doute plutôt la *Tosa* ou *Toccia* que l'Adige. 3) C. Cn. Servilius Caepio passa le Simplon avec ses légions pour marcher contre les Cimbres, trois ans avant l'expédition de ces derniers dans les Alpes: ainsi les Romains eux mêmes leur en avoient en quelque façon montré le chemin. 4) Il paroît que c'est des Cimbres et des Teutons que descendent les habitans alle-

Novarre que des *Suisses* combattirent contre d'autres *Suisses* dans les armées de *Louis* XII. Roi de France, et du Duc *Sforza* qui se disputoient la possession du Milanois *). *Les* premiers suivirent ensuite *Louis* contre Naples, et bientôt après contre Venise. L'an 1512 les Suisses passèrent les Alpes au nombre de 20000 hommes pour aller au secours du Pape, chassèrent les François de Milan où ils réintégrèrent le jeune Maximilien Sforza, battirent Louis XII. à Novarre dans un combat digne des anciens Romains et le chassèrent de toute l'Italie. Peu d'années après, ils livrèrent à *François* I. une vraie bataille de géans près de Marignan. — Tout le pays de collines qui

---

mands des parties les plus élevées des vallées de *Maggia*, d'*Ossola*, d'*Anzasca*, de la *Sésia* et de la *Lys* qui toutes, à l'exception de la dernière, débouchent dans les plaines du Novarrois et sur les rives du lac Majeur, et dont les parties moins élevées sont entièrement peuplées d'habitans de race italienne. Les Cimbres se retirèrent sans doute après la perte de la bataille dans les vallées les plus hautes et les plus reculées, qui seules leur offroient un asyle assuré. 5) Il existe entre *Varèse* et *Sesto* un village nommé *Cimbro*, qui passe chez quelques antiquaires italiens pour avoir été fondé par les Cimbres fugitifs. Enfin tous les anciens historiens qui ont traité de cette bataille font mention de la *Sésia* et du *Pô* ainsi que de *Vescelli* et de *Raudio*; or ces lieux et ces rivières sont très-éloignés de l'Adige.

*) A la suite de cette lutte, Milan tomba entre les mains des François. Le Duc qui s'étoit habillé en Suisse pour échapper à l'aide de ce travestissement, fut trahi par un nommé *Rodolphe Turmann*, domicilié dans le C. d'Ury. Ce prince fut conduit en France où il mourut au bout de 10 ans de captivité. Quelques années après Turmann fut décapité dans le C. d'Ury en punition de cette trahison.

s'étend au pied des Alpes à l'Ouest, tant dans le Novarrois que dans les vallées de la Sésia et de Cervo, et à l'Est du côté du lac de Côme a produit une quantité remarquable de savans, de littérateurs et d'artistes qu'il a fournis à l'Italie, principalement depuis le XII. siècle. *Albutius Silus* et *Vibius Crispus* qui florissoient sous les Empereurs Auguste et Vespasien, étoient pareillement originaires de ces contrées; enfin Gattinara village de la vallée de Cervo fut le berceau de *Mercurin*, grand Chancelier de Charles-Quint. La *Bibliothèque d'Argelati*, le *Catalogue historique raisonné de Basilica Petri* publié vers la fin du XVI. siècle, et le *Musée Novarrois de Cotta* qui a paru au commencement du dix-huitième et les *Illustri Piémontesi* (Turin 1782), renferment des détails sur tous les autres hommes illustres de ce pays-là.

Chemins. D'Arona aux *Iles Borromées* soit en bateau, soit par la grande route qui suit la rive occidentale du lac, par *Meina*, *Solcio*, *Lésa*, *Belgirate* et *Stresa* où l'on s'embarque pour l'*Isola-bella*. D'Arona vers les bords du lac d'*Orta*; on se rend en voiture par *Borgomanéro*, *Gozzano* et *Bussone* à *Orta*, et à pied ou à cheval par *Oleggio-Castello*, *Invorio* (qui à ce qu'on prétend est le lieu natal d'Otto Visconti Archevêque et premier Seigneur de la République de Milan, v. Sismondi *histoire des Républiques italiennes*, Zurich 1803), par la vallée d'*Agogna*, par *Gorgagno* et *Imola* à *Orta*. V. *Orta* (lac d'). — A *Sesto*, en bateau ou par la grande route.

Faits géologiques. Le marbre rouge dont la cathédrale de Pavie est bâtie a été tiré des carrières d'Arona.

Les couches de pierre calcaire s'étendent le long du chemin d'Orta jusqu'à Invorio. Là commencent les *schistes micacés* qui renferment une multitude de grenats; aussi en trouve-t-on souvent sur le chemin quelques-uns qui ont été détachés de ces schistes par les pluies. — Près de **Maggiora** on apperçoit dans deux endroits qui ont été dégarnis à la suite d'une chûte de montagne, les débris d'une forêt ensevelie à 100 p. au-dessous de la surface de la terre. On reconnoit aisément les mélèzes dont cette forêt étoit composée, et, qui, à en juger par l'écorce et par les autres parties, doivent être fort grands. Ils sont couverts d'un banc d'argile blanche de quelques pieds d'épaisseur, et d'une couche durcie d'un demi-pouce, de sable ferrugineux et magnétique. Quelques-uns des troncs sont pétrifiés. On remarque entre les couches du bois de la naphte noire et luisante et sous le bois même une espèce d'argile bitumineuse noire qui brûle bien. Dans toutes ces contrées on voit des bancs de pierres calcaires, pour la plupart dendritiques, dans lesquelles on trouve en divers endroits beaucoup de pétrifications. Le porphyre se montre à découvert par-dessous la pierre calcaire. La colline qui couvre la forêt fossile produit d'excellent vin. Depuis cette colline on distingue les quatre grands gradins dont est composée la rampe qui s'étend jusqu'aux plaines du Tésin.

ART, grand et beau village du C. de *Schwytz*, situé au bord du lac de *Zeug*, entre le *Righi* et le *Rouffiberg*. Auberges: L'*Aigle* et le *Lion*.

Particularités. Le mont *Rouffi*, autrement nommé

Rossberg (les habitans d'Art l'appellent aussi *Sonnenberg*, montagne éclairée par le soleil) a 3516 p. d'élévation au-dessus du lac de Zoug; celle du *Righi* est de 4356 pieds. (Les habitans d'Art donnent à ce dernier le nom de *Schattenberg*, montagne exposée à l'ombre). C'est ordinairement d'Art que l'on part pour monter sur le *Righi*. — Il y a quelques années qu'une épouvantable chûte de montagne eut lieu à peu de distance de ce village où il convient de se rendre pour juger des ravages causés par cette terrible catastrophe. V. plus bas. — Un grand bassin de fontaine formé d'une seule pièce de granit; l'on prétend qu'on voyoit autrefois les énormes débris dont on l'a tiré dans le district du *Muhliflous*. Dès l'an 1684, il est fait mention de ce bassin qui se fendit dans l'incendie de 1719; on en répara les fentes avec du mastic. — L'église de *St. George*, bâtie en 1694, se distingue par la noblesse de son architecture. La bibliothèque des Capucins, dont le couvent a été fondé en 1656; on y trouve quelques ouvrages rares concernant l'histoire de la Suisse.

Monumens historiques. L'entrée de la vallée d'Art et l'accès de Schwytz furent fermés du côté de l'Ouest vers la fin du XIII. siècle au moyen d'une haute et épaisse muraille, qui commençoit sur la cime du *Rossberg* et remontoit de l'autre côté jusqu'aux parois de l'escarpement du Righi; elle étoit flanquée de trois grosses tours. Depuis le bord jusques fort en avant dans le lac, on avoit planté des pilotis distribués en lignes très-serrées. Le 14 Novembre 1315, le Duc Léopold d'Autriche qui se

trouvoit à Zoug avec son armée, fit attaquer vigoureusement le poste d'Art du côté du lac afin de pénétrer par la *Morgarten* dans le pays de Schwytz. Ce fut alors que Henri de Hunenberg lança par-dessus le mur dont nous venons de parler, une flèche qui fut trouvée près de la tour du *Rouffi*, à 1000 pas d'Art; il y avoit joint un billet avec ces mots: *Huetend üch den St. Otmars Abend, morgens, am Morgarten;* c'est-à-dire, occupez les défilés du Morgarten dès le matin de la veille de la St. Otmar*). Une ancienne tradition porte que ce billet étoit adressé à J. J. Zay d'Art, homme d'affaires de Hunenberg. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'an 1740 le gouvernement du C. de Schwytz décréta que cette flèche seroit redemandée à la famille Zay, qui l'avoit conservée jusqu'alors, et qu'elle seroit déposée dans les archives du Canton comme un monument respectable de l'antiquité. Elle y est restée jusqu'en 1798. Pendant la révolution de la Suisse, les

*) Henri de Hunenberg étoit beau-frère d'*Hector Reding* de Bibereck dont les sages conseils ne contribuèrent pas peu à la victoire des Morgarten. Ces deux hommes étoient intimement liés, et Hunenberg envoyoit souvent à son ami des vers latins tels que le distique suivant qu'il composa après la bataille:

Quos tibi non poteram, curis oppressus et armis,
Mittere conatus, hos tibi misit avis.

Hunenberg possédoit le droit de patronage sur l'église d'Art dont il retiroit une rente annuelle considérable que J. J. Zay son intendant faisoit rentrer en son nom. On tient ces détails, inconnus jusqu'à ces derniers temps de M. le Docteur Zay d'Art. V. son ouvrage intitulé *Goldau et ses environs.* Zurich, 1807. P. 36—42.

clefs des archives étant tombées entre des mains étrangères, on ignore ce que cette intéressante flèche peut être devenue. Sur cet avis important les hommes des Schwytz concentrèrent leurs forces vers le Morgarten où ils battirent le lendemain l'armée du Duc. (V. *Egheri.*) On voit encore sur le Righi et sur le Rossberg des restes de la muraille dont nous avons parlé; elle a été démolie dans les temps modernes; les ruines en sont recouvertes de lierre et d'autres plantes. En 1767 il y avoit encore une quantité de pilotis dans le lac. La tour du Rouffi fut détruite au commencement du XVII. siècle; celle du milieu a subsisté jusqu'à l'an 1775 qu'elle a été remplacée par deux presbytères. Quant à la tour du Righi, on la munit d'un toit neuf en 1767, et ce n'est que le dernier jour de l'an 1805 qu'elle fut renversée; encore n'en vint on à bout qu'avec des efforts extraordinaires, et même après sa chûte elle resta toute entière. L'on abandonna le terrain qu'elle occupoit à un cultivateur du voisinage sous condition qu'il y poseroit une pierre avec une inscription.

En 1555 Art se racheta de Marie, Margrave de Bade, à la maison de laquelle l'Autriche l'avoit engagé. Le droit de patronage et un fief autrichien passèrent, depuis les Nobles de Hunenberg, de main en main, jusqu'en 1448 qu'Itel Réding en fit l'acquisition et les céda aux habitans d'Art, qui depuis ce temps demeurèrent affranchis et hommes libres. Les noms de tous les Citoyens d'Art qui ont péri dans les batailles de *Laupen*, de *Sempach*, de *Granson*, de *Morat* etc. sont consignés dans les *anciennes annales* de l'église paroissiale, où l'on trouve diverses

autres données précieuses sur l'histoire des anciens Suisses. Art possède encore aujourd'hui une *coupe d'argent* aux armes de Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne, et un gobelet en forme de dauphin ; ces deux objets échurent à la commune pour sa portion de l'immense butin que firent les Suisses après la bataille de Granson. — L'an 1350 la commune d'Art fit un partage de fonds de terre entre ses ressortissans ; plusieurs de ces fonds sont encore possédés par les familles auxquelles ils échurent à cette époque ayant passé dès-lors de père en fils pendant près de 500 ans sans jamais tomber entre d'autres mains.

Histoire des derniers temps. Ce fut le 30 Avril 1798 que les François pénétrèrent dans le C. de Schwyts (v. pour la suite des évènemens l'article *Canton de Schwytz*). Le 3 de Mai ils furent repoussés dans des combats sanglans tant du côté du Righi que de celui du Rouffi. Il est remarquable que M. le Docteur Zay, vingt et unième descendant de l'intendant J. J. Zay auquel Henri de Hunenberg adressa la flèche et le billet d'avertissement avant la bataille de Morgarten, se trouva dans ce nouveau danger l'un des membres du Conseil de guerre rassemblé à Art. Le 5 Mai les François avancèrent dans l'intérieur ; mais dès le lendemain, ils se retirèrent en vertu d'une convention qui venoit d'avoir lieu. (V. *C. de Schwytz*). Le 13 Septembre immédiatement après les scènes d'horreur qui venoient de se passer dans l'Unterwald (v. *Stanz*), ils occupèrent de nouveau Art et y restèrent jusqu'à la fin de cette année. Le 16 Octobre l'on contraignit les habitans de livrer tous les anciens trophées

que les différentes familles conservoient en mémoire éternelle de la gloire de leurs pères, telles que des lances, des hallebardes etc.; les habitans eurent beau représenter aux François que ces restes précieux avoient été conquis dans la lutte de la liberté et de l'égalité contre le despotisme; tout fut inutile, et ces monumens de l'antiquité furent brûlés au milieu de la place publique; l'acier et le fer furent jetés dans le lac. Le lendemain il fallut planter l'arbre de la liberté sur les cendres dont la place étoit encore couverte. M. le Docteur Zay eut bien de la peine à sauver deux lances que ses ayeux avoient conquises à la bataille de *Sempach* et qu'on avoit toujours conservées religieusement dans sa famille. A la suite d'une insurrection qui eut lieu à Art vers la fin d'Avril en 1799, il y arriva le 5 Mai un grand nombre de François qui en désarmèrent tous les habitans. Le 7 Juin, ils quittèrent le bourg de Schwytz où les Autrichiens entrèrent; les François prirent position entre Lowerz et Art où leur quartier-général resta jusqu'au 14 Août. Les malheurs de la guerre se prolongèrent jusqu'en 1802 et firent perdre à la commune d'Art environ 300,000 florins. Ce qui au dire des officiers françois mêmes leur causa le plus de surprise, c'est qu'à aucun prix ils ne purent trouver une seule maîtresse ni un seul espion parmi les habitans d'*Art* et de la vallée de *Goldau*.

Chemins. A *Zoug* en suivant la rive du lac, par un sentier très-agréable, 3 lieues. (V. *Zoug*.) A *Immensée* si l'on ne veut pas y aller par eau on suit aussi les bords du lac, au pied du mont *Righi*, 1 l. ½. Au bourg de

Schwytz, 3 lieues. Le chemin passe au milieu des ruines de la vallée de Goldau, ensevelie sous les décombres de la montagne, jusqu'à *Lowerz*, 2 lieues. On peut traverser en bateau le charmant bassin du lac de même nom, si l'on n'aime mieux en faire le tour. (V. *lac de Lowerz*). D'*Art* par le *Steinenberg* à *Sattel*, et de-là par *Schorn* et *Morgarten* à *Egheri*, 5 lieues. Un chemin plus court qui passe sur le *Rouffiberg*, mène en 3 heures à *Egheri*; mais il est pénible à cause des montées qu'il faut gravir. — Le chemin qui conduit d'*Art* sur le *Righi* est assez bon, même pour les voyageurs à cheval; on arrive en 3 ou 4 heures aux auberges qui sont près du couvent de Ste. Marie des neiges, et en 4 ou 5 heures sur le sommet de la montagne. (V. *Righi*). Antoni Eberhard d'Art est très-propre à servir de guide aux personnes qui veulent aller sur le Righi.

Plantes.

On cueille aux environs d'Art, l'*Asperula taurina* et le superbe *Lilium bulbiferum*.

Géologie. Ce qui rend la vallée d'*Art* si intéressante pour le naturaliste-géologue, c'est sa situation au milieu des plus hautes montagnes de brèche (*Nagelfloue*) qu'il y ait non seulement en Suisse, mais aussi dans toutes les autres parties du monde qui ont été examinée *jusqu'à ce jour*. Le *Righi*, le mont *Rouffi* et le *Steinerberg* sont entièrement composés de ce genre de pierre, depuis le pied jusqu'au sommet. Les couches extrêmement régulières de cette brèche, sont inclinées au Sud et courent du SO. au NE., comme on peut commodément l'observer

sur les belles sections transversales que présentent le Righi et le Rouffi. On trouvera aux art. *Righi* et *lac de Zoug* des détails sur ce genre de pierre que les Suisses appellent *Nagelfloue*, et sur la vaste étendue qu'occupent les montagnes qui en sont composées. Le *Righi* et le *Rouffi* qui formoient autrefois une seule et même montagne furent séparés par une débâcle effroyable venue du côté du Sud. Plusieurs monumens des plus remarquables attestent ces faits: 1) on voit entre la chapelle de *St. Adrien* et *Art* 2 ou 3 couches des rochers qui descendent depuis le Rouffi dans le lac par-dessous lequel elles se prolongent dans la même direction, et remontent ensuite sur le Righi; les gradins que forment ces couches diminuent la profondeur du lac le long de la ligne qu'elles suivent. 2) Au bout du lac on apperçoit près d'*Art* une couche un peu masquée qui traverse la vallée en ligne droite et monte des deux côtés sur le Righi et sur le Rouffi. 3) D'autres couches de rochers descendent le long du Rouffi et remontent sur le Righi près de la chapelle d'*Oberart* hameau situé à un $\frac{3}{4}$ l. d'Art du côté du lac de Lowerz, de sorte que la nature même a presque entièrement fermé cette vallée. Il y a 600 ans que les habitans avoient élevé un mur dans l'endroit où les couches de brèche s'abaissent le plus, afin d'opposer une seconde ligne de defense aux ennemis qui pourroient avoir franchi la première muraille qui existoit à Art. Le sentier qui mène au *Steinerberg* passe au travers d'une ouverture étroite que forme ce remarquable mur naturel formé par les couches de brèche; à peu de distance de-là on arrive au-dessous de la *Muhlifloue*

à un endroit où l'observateur rencontre des bancs inclinés au Sud de naghelfloue violette, très-solides et de la plus grande beauté. 4) Dans un lieu qu'on appelle *Harmettlen*, on voit descendre du Righi une couche de rochers qui traverse la vallée du côté du Rouffi. 5) Les *Harmettlen* étoient à un demi-quart de lieue de *Goldau* d'où l'on se rendoit en $^1/_4$ d'heure à la *Grouwi*. Dans ce dernier endroit plusieurs bancs de brèche venant du *Righi* et du *Fallenboden* traversoient la vallée jusqu'au *Röthenerberg* et formoient une rangée de collines qu'il falloit franchir pour aller à *Bousinghen*. Depuis la Grouwi jusqu'à Lowerz $^1/_2$ lieue; la vallée offroit une surface plane qui renfermoit le vallon de *Bousinghen* et ce qu'on appelloit *Segelgegend*. 6) A peine à $^1/_4$ l. au-delà de *Lowerz* on voit paroître la premiere *couche calcaire*; elle part du *Righi*, descend presque à pic dans le lac d'où elle ressort à 80 toises de la rive dans l'île de *Schwanau*; puis elle se replonge dans le lac et remonte sur le bord opposé du côté du village de *Steinen*, en se prolongeant dans la direction du *Haken*. Il est probable qu'une partie des couches qui prouvent que jadis les deux montagnes n'en formoient qu'une seule ont été ensevelies sous les débris dont la vallée est couverte; c'est sans doute le cas de celles dont il a été fait mention sous les Nros 4 et 5. — Il existe plusieurs argumens des plus forts qui prouvent que les eaux ont passé jadis avec une violence extrême entre le Rouffi et le Righi dans la direction du SE. au NO. Entre autres, 1) les grands *quartiers du granit* qui sont épars sur le Rouffi, (spécialement aux alentours de

la *Muhliflouë*), et sur le *Steinerberg* entre *St. Anne*, la cabane de *Buachen* à 480 p. au-dessus du lac de Lowerz, où il y en a une grande quantité, et une rampe nommée *Trouben* qu'on voit précisément à l'opposite sur le mont *Righi* près du *Fallenboden* et à la hauteur de 1000 pieds au-dessus de la vallée de *Bousinghen* *). 2) Les débris *granitiques* que l'on voit précisément dans la direction de l'ouverture de la vallée d'Art, savoir aux environs de *Kussnacht*, de *Bononas* et sur les *collines situées au NO.* du lac de Zoug; on y rencontre des masses granitiques dont le poid doit être d'environ 8000 quintaux. 3) Les énormes débris de naghelfloue, et les blocs de granit qui sont épars dans la vallée de la *Reuss* jusques près de *Mellinghen:* observez que ces granits sont précisément de la même espèce que ceux du *Rouffi*, du *Righi*, de *Kussnacht*, de *Buonas* etc. (V. *Mellinghen*, *Righi*, *lac de Zoug*). Le terre-plein de la vallée d'Art a 2 $^7/_4$ lieue de longeur et de largeur, et faisoit autrefois partie du lac de Zoug lorsque ce dernier ne s'étendoit pas au-delà de *Kiemen* et du *Röthelink:* en effet, les particularités géologiques de ces deux promontoires situées à-peu-près vis-à-vis l'un de l'autre sur les rives du lac de Zoug annoncent qu'ils ne faisoient autrefois qu'une seule et

*) Il y a aussi des masses de granit sur le revers occidental du Righi, au-dessus du village de Weghis et à la hauteur de 1200 pieds au-dessus du lac des Waldstettes. J'ai rassemblé dans mon ouvrage *sur la structure de la terre etc.* Zurich 1808, un grand nombre d'autres faits qui attestent cet ancien passage des eaux.

même masse; d'ailleurs les alentours de la chapelle de St. Adrien sont désignés dans les plus anciens documens d'*Art* sous le nom d'*Alten-See*, c'est-à-dire *vieux lac*.

Chûtes de montagnes. Ceux qui veulent prendre connoissance des résultats terribles de la dernière chûte de montagne dans la vallée de *Goldau* ne sauroient être plus avantageusement placés pour cela qu'à Art qui n'est qu'à 20 minutes de la limite occidentale des ces bouleversemeus. Le grand nombre de débris de brèche que l'on voyoit depuis *Oberart* et *Bousingen*, soit épars, soit accumulés en collines, au *Rudebuel* entre *Goldau* et le *Röthnerberg* et aux environs de l'*Ober-Röthen* et de l'*Unter-Röthen*, où il y en avoit une quantité prodigieuse *) prouvent assez à l'observateur que ce n'est pas la première fois qu'il est tombé dans cette vallée des couches plus ou moins considérables de la brèche dont le *Righi* et le *Rossberg* sont composés. On trouvoit aussi dans les forêts du *Rouffi* à une certaine élevation du côté du *Gnypenspitz* d'affreux débris de brèche entassés dans le plus grand désordre. Presque tous vestiges des anciens bouleversemens ont disparu sous les décombres du dernier. Il existoit avant l'année 1354 un village nommé *im Röthen*, dont il n'a plus été fait mention depuis cette époque; il est très-probable qu'il a été détruit dès-lors par une chûte de la *Nollflue*. Plusieurs rochers d'une grandeur

*) Cependant il y a des siècles que les habitans s'occupent à faire sauter ces débris, à les déblayer, et à les enfouir sous terre pour nettoyer leurs prairies.

moins considérable se détachèrent de la montagne en 1712 et 1795 au-dessus d'Art, sans parler de plusieurs autres éboulemens et chûtes de terres qui se sont succédés depuis l'an 1750. Mais la dernière et la plus terrible de toutes ces catastrophes, c'est celle qui eut lieu en 1806 le 2 Septembre à 5 h. du soir. Il étoit tombé pendant l'hiver une énorme quantité de neige, et les mois de Juillet et d'Août avoient été extraordinairement pluvieux; le 1 et le 2 de Septembre, il avoit plu sans interruption, et en abondance. Déjà dans la matinée les personnes qui demeuroient dans le voisinage du *Gnypenspitz* entendirent du bruit et un craquement dans la montagne; on apperçut aussi ailleurs en divers endroits d'autres phénomènes singuliers. Enfin à 5 h. du soir des couches de brèche qui s'étendoient entre le *Spitzbuel* et la *Steinbergerflowe* se détachèrent de la montagne et se précipitèrent avec le fracas du tonnere dans la vallée de *Goldau* et de *Bousinghen* d'où leurs débris remontèrent le long de la base du *Righi*. La largeur de ces couches étoit de 1000 p., leur hauteur de 100 p., et leur longeur de près d'une lieue. En 5 minutes ces contrées si charmantes et si fertiles furent changées en un désert affreux, les deux vallons couverts sur un espace d'une lieue en quarré d'un chaos de collines de 100 à 200 p. de hauteur, les villages de *Goldau*, de *Bousinghen*, d'*Ober-Röthen*, d'*Unter-Röthen*, et de *Lowerz* ensevelis sous les décombres, la partie occidentale du lac comblée, et les habitans de ces vallées si intéressans par la beauté de leur taille, leur énergie, leur activité et leur fruga-

lité écrasés sous les ruines de la montagne, ou plongés dans la plus affreuse misère. Ces derniers sont au nombre de 530. Il périt 435 individus, tous habitans de la vallée indépendamment de 16 personnes de diverses autres contrées du pays de Schwytz et de 8 voyageurs du C. de Berne et d'Argovie *). Soixante et quatorze

*) M. le Colonel *Victor de Steiger* de Berne, M. *de Diesbach de Liebeck* et sa jeune épouse ainsi que leur nièce Mlle. *Susette Fankhauser* de Berthoud; M. *Louis May* de *Schöftland*, son fils *Charles*, un jeune Thurgovien nommé *Gaspard Ludwig* qu'il faisoit élever dans sa maison et Mr. *Jahn* de Gotha, leur instituteur, M. *May* de *Prestenberg* et M. *Rodolph Jenner*: tels sont les noms des malheureux voyageurs qui furent enveloppés dans cette horrible catastrophe. Ils arrivèrent à 4 h. après midi à Art dans le dessein de se rendre sur le Righi où il y avoit déjà longtemps qu'ils se proposoient de faire une promenade. M. *Jenner* ayant trouvé M. le Docteur *Zay*, son ami, absent, toute la compagnie se mit en marche du côté de Schwytz. MM. *May* de *Schöftland* et de *Prestenberg*, M. *de Diesbach* et M. *Jahn* qui s'étoient arrêtés quelques instans à l'auberge suivoient les premiers à quelque distance avec deux autres étrangers qui s'étoient joints à eux. Arrivés aux *Harmetlen*, ils virent à environ 200 pas les personnes qui avoient pris le devant, entrer dans le village de *Goldau*. Ce fut dans cet instant que commença la chûte des rochers. Ne se doutant pas qu'il pût y avoir le moindre danger pour eux, éloignés comme ils l'étoient de plusieurs lieues des sommités d'où les rochers se détachoient, ils s'arrêtoient à contempler ce spectacle extraordinaire à l'aide d'une lunette d'approche, lorsque tout d'un coup toute la montagne parut s'ébranler; bientôt une grêle de pierres traversa les airs avec la rapidité de la foudre par dessus leurs têtes, et ils ne durent leur salut qu'à une prompte fuite. Tous leurs amis disparurent dans un instant à leurs yeux et furent ensevelis

personnes trouvèrent leur salut dans une prompte fuite le lendemain quatorze personnes furent retirées vivantes des fanges et du débris des maisons renversées. Indépendamment de 323 pièces de bétail qui périrent dans cette malheureuse journée, le dommage causé par ce désastre fut estimé à 2,000,000 de florins (sur le pied de 12 fl. 1/2 au louisd'or) tant pour les prairies et les forêts que pour les maisons et les églises. La moitié de cette perte est tombée sur les habitans d'*Art*. Tous les Cantons voisins s'empressèrent de venir à l'aide des habitans de cette vallée; les secours pécuniaires qui leur ont été envoyés de toutes les parties de la Suisse jusqu'au 1 Juin 1807 se montent à 116,643 L. de Suisse, outre 4315 L. qu'on leur a fait passer des pays étrangers.

Toutes les couches des rochers tombèrent en quatre directions principales de sorte que leurs ruines forment quatre grandes lignes de décombres. Celle qui est le plus à l'Est est composée en plus grande partie d'argile et de fange marneuse dont le torrent descendit du côté de *Lowerz* et de son *lac*. Il sera question à l'art. qui traite de ce lac des effets prodigieux de la chûte sur sa surface, sur ses rives et sur les villages qui l'entourent. La branche qui se dirigea du côté du *Fallenboden* sur le *Righi* fut la plus épouvantable de toutes. Une multitude de grosses pierres furent poussées jusques sur le plateau

---

sous les ruines de Goldau que couvre actuellement une colline de débris de 100 p. de hauteur. Malgré toutes les fouilles qu'on a faites dans ce lieu funeste, on n'a pu découvrir aucun vestige de ces infortunés.

du *Fallenboden;* de magnifiques hêtres de 20 pouces de diamètre furent renversés et mis en pièces; plus haut encore des branches d'arbres furent jetées à 20 pieds au-dessus du sol. Dans toute cette ligne de débris, on voit d'énormes blocs de brèche s'élever du milieu des décombres; il y en a dont la longueur est de 67 pas de longueur sur 47 pas de largeur et sur 18 pieds de hauteur. Des forêts entières furent renversées sur le Rouffi et ensevelies dans les ruines de la montagne *).

---

*) V. J. H. Meyer, *der Bergfall bey Goldau* etc. avec 2 feuilles à l'eau-forte Zurich 1806. — *Observations sur la chûte du Rouffiberg au C. de Schwyts*, par Théodore de Saussure, dans les cahiers de la bibliothèque britannique pour cette année, et dans les éphémérides géographiques de Bertuch, 1807 cahier de Mars, avec une vue et un plan des environs; ces observations ont été lues le 30 Octobre 1807 à la société pour l'avancement des arts de Genève. — Karl Zay (Docteur à Art) *Goldau und seine Gegend* etc. s. a. d. *Goldau et ses environs tels qu'ils étoient et tels qu'ils sont devenus*, publié au bénéfice des infortunés habitans qui ont survécu au désastre de leur terre natale. Zurich 1807. 8. avec une carte. Ce dernier ouvrage contient la description la plus exacte et la plus détaillée de tout ce qui a rapport à l'histoire de la malheureuse vallée de Goldau; c'est une pièce authentique dont les voyageurs qui visitent ces lieux dévastés ne peuvent guère se passer. En lisant ce livre l'on se forme l'idée la plus vive de l'effroyable situation d'un si grand nombre d'hommes honnêtes, privés dans un clin d'œil de toutes leurs propriétés et des objets de leurs plus tendres affections. Les pages 216-250 contiennent l'histoire aussi attachante que merveilleuse de la délivrance de diverses personnes qu'on est parvenu à retirer de cette scène de destruction.

Pendant l'hiver suivant il tomba encore dans la vallée une multitude de blocs de pierres et d'arbres du haut de la *Steinerbergerfloue*. Pour se faire une juste idée de tout ce que ce vallon désolé offre d'épouvantable il faut aller d'*Art* par *Röthen* à *Steinen* ou sur le *Steinerberg* en suivant le nouveau sentier; on y voit entre autres les trois étangs qui se sont formés après la chûte. En partant d'*Art*, on met 3 h. de marche pour gagner les hauteurs du *Gnypenspitz* où l'éboulement des rochers commença; le chemin qui y conduit se dirige vers le *Spitzenbuel*; on passe sur les *Schwendiechen*; on suit une arête tranchante qui longe le *Gnypenstock*; l'on gravit une rampe escarpée et couverte de gazon, et après avoir franchi une seconde arête, on arrive vers la croix du *Gnypenspitz*. De cette sommité descendoient deux parois escarpées ou plutôt verticales composées de couches de brèche qui reposoient sur une base d'argile et de grès marneux. Dès longtemps l'action de l'eau des pluies et des neiges avoit diminué l'adhésion des parties de ce banc de grès et d'argile; les pluies continuelles de l'été qui venoit de s'écouler, et principalement les averses du premier Septembre achevèrent de la détruire, et du moment où cette base commença à ceder, les couches de brèche qu'elle supportoit, lesquelles étoient inclinées au Sud par un angle de 25 degrès et où l'on voyoit en divers endroits de larges crevasses, durent nécessairement achever de se rompre, et s'abymer. Ainsi ce malheureux événement n'est pas une chûte de montagne ou de rochers dans le sens propre, mais plutôt un ébou-

lement, ou si l'on veut une *lavange de terre et de pierres.* Vers l'extrémité orientale, la rupture des couches se fit verticalement, ce qu'il faut peut-être attribuer à une gangue de spath calcaire large et verticale; aussi y voit-on toujours encore une paroi coupée à pic. Vers la limite de l'Ouest les traces du bouleversement disparoissent peu-à-peu. On trouve de la *houille* au-dessus de l'arête du *Gnypenspitz* entre les couches de grès; cette houille est diposée en nids d'un pied de longueur sur 3-4 pouces d'épaisseur. Il n'existe qu'une seule couche de houille poudreuse dont l'épaisseur est tout au plus d'un pied: elle est située dans les rochers du *Steinberg*, mais l'accès en est très-difficile.

ARWANGUE (*Aarwangen*), grand village, situé au bord de l'*Aar* dans le Canton de *Berne*. Non loin de-là est une mine de houille.

ASSA (Val d'), dans la basse *Engadine* au C. des *Grisons*, remarquable par une source périodique qui ne coule qu'à de certaines époques (V. *Rémus*).

ASSINA (Val-), vallée située dans le triangle que forment les montagnes entre les deux bras du lac de Côme, dont l'un s'étend vers la ville de même nom et l'autre du côté de Lecco. Elle est arrosée par le *Lambro*. Il sera question de ce qu'elle offre de remarquable à l'art. *Lecco*.

AUBONNE, petite ville du C. de *Vaud*, située entre *Morges* et *Rolle*, sur une hauteur à $\frac{3}{4}$ de lieue de la grande route du côté de la montagne. La superbe vue dont on y jouit sur une bonne partie du *Pays-de-Vaud*

sur le lac de *Genève* dans toute sa grandeur, et sur les Alpes qui l'environnent, a beaucoup de célébrité. *Le* fameux voyageur Tavernier acheta la Baronie d'*Aubonne* en 1669, à son retour d'*Asie*, où il avoit amassé de grandes richesses; il y fit bâtir un château, n'ayant guère vu, suivant son jugement, de situation aussi délicieuse que celle-là, à laquelle il ne voyoit de comparable que celle des environs d'Erivan en Perse. On n'y découvre cependant que la sommité la plus élevée du *Montblanc*. C'est de la promenade du château qu'avoit bâti Tavernier et qu'habitoient les Baillifs, et principalement sur la hauteur du *Signal de Bougi*, que l'on découvre les plus magnifiques vues. L'auberge de la *Couronne* est bonne.

Plantes.

Dans la forêt d'Allamand à côté de laquelle on passe pour aller à Aubonne, après avoir quitté la grande route de Genève près du pont de l'Aubonne: *Spartium scoparium* dont les habitans font des balais; à Allamand: *Sium repens*. *Scirpus holoschoenus*. Au Signal de Bougi: *Polytrichum piliferum*. *Arenaria rubra*. L'*Ulex europaeus*, qui ne croît nulle part en Suisse, a, dit-on, été trouvé près du Signal. Mais il est certain qu'il n'y croît plus.

Chemins. On peut aller d'Aubonne à *Rolle* en droiture et sans rejoindre la grande route. — D'Aubonne par *Gimel* à la vallée du lac de *Joux*. — Par *Cossonex*, *Lassara* et *Orbe* à *Yverdun* (V. tous ces articles.)

AUGST, village situé à 2 l. de Bâle, et bâti sur le sol de l'ancienne *Raurica*, capitale du pays des *Rauraques*;

ces peuples qui habitoient la vallée du Jura depuis les environs de Bâle et de Porentruit jusqu'à Pierre-pertuis, se joignirent aux Helvétiens pour leur expédition des Gaules, et furent battus avec eux par César sur les bords de la *Saône* (V. Cæs. de bello gall. L. I. c. 6.) Cinquante ans avant notre ère, Auguste envoya une colonie à *Rauracum* sous la conduite de *Munatius Plancus* *); et dèslors cette ville prit le nom d'*Augusta Rauracorum*, d'où dérive celui d'Augst. C'étoit là qu'aboutissent les trois principales voies militaires: 1) Celle de la *Pannonie* (Hongrie) qui passoit par *Vindobona* (Vienne), *Augusta Vindelicorum* (Augsbourg), *Brigantia* (Bréghentz), *Vitodurum* (Winterthour) et *Vindonissa* (Windisch.) 2) Celle d'*Italie* par le *grand St. Bernard*, *St. Maurice*, *Vevey*, *Moudon*, *Avenche* et *Soleure*, et 3) celle du pays des *Sequaniens* et des *Gaules;* une quatrième grande route suivoit les bords du Rhin et aboutissoit à *Mayence*. L'enceinte des murs d'Auguste avoit une forte lieue de tour, et on y voyoit un théâtre où l'on pouvoit placer 12,400 spectateurs. Du temps de l'Empereur Théodose qui règnoit vers la fin du IV. siècle, Augst portoit encore le nom de *Castrum Rauracense;* mais il paroît que cette ville étoit déjà fort déchue, et que Bâle commençoit à devenir

*) Munatius Plancus commandoit une légion sous Jules-César; après la mort de ce dernier, il suivit constamment le parti des vainqueurs, c'est-à-dire celui de Marc-Antoine et puis celui d'Auguste. L'historien Paterculus le dépeint comme un vil flatteur, et comme un scélérat toujours prêt à se souiller des actions les plus infâmes dès qu'il trouvoit quelqu'un qui voulût les payer.

considérable (V. *Bâle*). En 450, Auguste fut détruite par les Huns. En 1580 on y voyoit encore beaucoup de ruines, entre autres, celles du grand théâtre. *Ammerbach*, savant antiquaire de ce temps-là, fit en 1589 le plan de toutes ces ruines avec le plus grand soin; on voit encore aujourd'hui ses dessins à la bibliothèque publique de Bâle. Il y en a des copies dans le grand ouvrage de Broukner sur les *memorabilia* de la ville et du C. de Bâle, et dans l'*Alsatia* de Schöpflin. *Les quatre relations historiques* de Ch. Patin contiennent aussi des gravures représentant des antiquités découvertes à Augst. La plupart de ces antiquités romaines dont on a trouvé une quantité dans la terre se sont dispersées de toute part, et l'on n'en conserve qu'un petit nombre dans les cabinets des curieux de Bâle. L'an 1761, M. Harscher de Bâle découvrit dans un champ un attelier de monnoie avec deux moules et plusieurs médailles (V. l'ouvrage de Broukner). On a aussi reconnu en divers endroits jusqu'à la distance de près de 2 l. d'Augst des restes d'un *aqueduc;* sans parler d'une *étuve* dont on lit la descriptions dans l'almanach de Bâle pour l'an 1798. En 1801 on découvrit à côté du chemin de *Ghibenach*, et à peu de distance du théâtre, un *pavé à la mosaïque* qui a encore 8 à 9 p. de grandeur. Une société de Bâlois amis des arts s'est réunie pour faire tenter des fouilles en divers endroits, ce qui a eu lieu tous les étés depuis 1802 jusqu'en 1804. Un sarcophage d'une pierre rouge et rempli d'ossemens, trouvé dans une prairie non loin du *Violenbach*, des restes de murs, de colonnes, d'aqueducs,

et d'ornemens de bronze, des tablettes de marbre, des médailles d'or et d'argent, des ossemens d'hommes et d'animaux, une quantité des petits clouds d'airain, des fragmens de vases d'argile, une grande pierre à eau, une lampe en fer, des lames de couteaux, un buste de bronze, une cuiller, un couvercle d'argent, un couteau à manche d'ivoire, et des morceaux de verre bleu, tels ont été les résultats de ces recherches. On a de plus trouvé dans une des rues de ce village, au-dessous du pont, une pierre sépulchrale, avec une inscription et un buste. Sur la place des bains, vis-à-vis du théâtre, on déblaya un mur de 136 à 158 p. de longueur, l'aqueduc des bains, deux sales de bains entourées de colonnades, et plusieurs autres pièces qui y étoient attenantes. En creusant dans les fossés des murs de la ville on reconnut que les fondemens de ces murs avoient 10 p. de profondeur et qu'ils reposoient sur d'anciens fûts des colonnes, coupés verticalement par le milieu du haut en bas. Ces fûts étoient plantés dans une masse composée de terre, de charbons et de briques. (V. les nouveaux *memorabilia* du C. de Bâle, par le Pasteur Lutz, Bâle 1805). On voit près du village de *Pratteln* des restes d'anciens édifices qui prouvent que les habitans d'Augusta avoient des maisons de campagne dans ce lieu; il est probable que le nom de *Pratelen* dérive du mot latin *pratula*. M. Brenner, fabricant de papier, a fait établir de belles promenades sur les débris du théâtre romain.

AVENCHE (*Wiflisbourg* en allemand), ville du Canton de *Vaud*, sur le grand chemin entre *Lausanne* et *Berne*. Auberges: Le *Paon*, et la *Maison de ville*.

Antiquités romaines. Avenche est une des plus anciennes villes de l'Helvétie, selon les recherches de *M.* Wild, bibliothécaire de Berne; elle a été fondée 589 ans avant la naissance de N. S. Sous la domination des Romains en Suisse, elle prit le nom d'*Aventicum*, et parvint au plus haut degré de splendeur sous Vespasien (depuis l'an 469 jusqu'en 477); Flavius Sabinus, père de ce Prince, vint s'établir dans cette ville, chargé des richesses qu'il avoit amassées en Asie. Il est probable que la jeunesse de Vespasien s'écoula aussi à Avenche. Tacite la nomme *Caput Helvetiorum* et dans une inscription que l'on voit encore dans les murs de l'église, il en est fait mention en ces termes: *Colonia pia, Flavia constans emerita Aventicum Helvetiorum foederata.* Elle fut ravagée par les *Allemanni* et Amm. Marcellinus écrivoit vers le milieu du IV. siècle que la moitié de ses bâtimens étoient détruits et la ville déserte. Enfin Attila la renversa de fond en comble, pendant le siècle suivant.

Avenche est une des premières villes qui aient eu un siège episcopal; l'église de St. Symphorien qui n'existe plus de nos jours, renfermoit les tombeaux de 22 Evêques. Dans la suite ce siège fut transféré à Lausanne, ville qui en étoit un fief depuis le VI. siècle. Le hameau de *Donatire* situé à l'extrémité de l'enceinte de l'ancien Aventicum doit, dit-on, ce nom à un temple consacré à Domna Thécla, l'une des saintes les plus anciennes

du calendrier. Il existe encore aujourd'hui des restes des murs d'Aventicum; leur épaisseur est de 14 pieds; en divers endroits ils ont jusqu'à 15 p. de hauteur, et l'on voit clairement qu'ils avoient 1 l. ¾ de circonférence. Ils s'étendoient au Sud et à l'Est au-delà de leurs limites actuelles par la plaine des Conches dessus et dessous et par le pré de la Maladegre jusqu'à Donatire. Avenche n'occupe pas la dixième partie de son ancienne enceinte; les débris du vieux Aventicum ont fourni les matériaux des maisons, des murs et du château. En y entrant du côté de Morat, on voit à gauche une tour dont le mur est flanqué à l'Est; c'est là le seul bâtiment de l'ancienne ville qui soit resté sur pied. La plus grande partie du terrain qu'elle occupoit est couvert de champs, de jardins et de vergers. Les antiquités que la ville a conservées sont: 1) Une colonne d'ordre corinthien de 37 pieds de hauteur; on la voit dans un jardin sur la gauche et tout près de la ville du côté de Morat; les habitans lui donnent le nom de Cigognes, parce que des cigognes y faisoient autrefois leur nid. Une grande corniche qui appartenoit sans doute à cette colonne, se trouve à peu de distance de-là sur le vieux chemin. En 1536 on trouva dans la proximité de ce monument le fragment d'une inscription où il étoit question de Vespasien, de sorte qu'il est probable que la colonne faisoit partie d'un portique érigé en l'honneur de ce Prince. Un architecte, nommé M. Ritter, a aussi découvert des restes de murs tout près de là. 2) Des corniches de colonnes à la porte de Morat, au bassin de la fontaine

du château et dans les angles de l'église. Une grande partie de ces débris de marbres ont disparu, les habitans les ayant convertis en chaux. Les Romains faisoient venir tous les marbres dont ils se servoient des carrières situées sur la rive occidentale du lac de Neuchâtel; ceux qu'on en retire sont connus sous la dénomination de marbres de Lance du nom d'un couvent qui existoit autrefois dans ce lieu. 3) Un autel avec une inscription presque effacée; il se trouve dans la cour du château, et a été découvert en 1651 dans le sol qu'occupent les écuries. 4) Une inscription relative à des médecins d'Avenche, dans les murs de l'église. 5) Des restes de l'amphithéâtre dans le verger du château et dans les voûtes et murailles de la tuilerie. La tour du magasin à blé est renfermée dans l'enceinte de cet amphithéâtre; la voûte en est antique; on en a détruit une grande partie pour l'établissement de la nouvelle route. 6) Des restes d'un aqueduc, hors de la ville du côté de l'Ouest; leur élévation au-dessus de la terre est très-peu considérable; cet aqueduc passoit en plusieurs endroits à travers des rochers. 7) Des bains, aux Conches dessous, à côté du chemin. Ils furent découverts en 1786, et presque entièrement détruits par les ouvriers. 8) Un bas-relief à l'entrée d'Avenche du côté de Morat; ce morceau, très-endommagé, est enchassé sur le bord supérieur des murs de la porte de la ville. 9) Une tête d'Apollon placée sur une fontaine. 10) Une tête de Jupiter Ammon dans les murs du magasin à blé. On a aussi trouvé à Avenche de superbes pavés à la mosaïque: 1) Celui du pré de la

Maladegre, découvert en 1735 à 2 pieds au-dessous de la terre représentoit des chasses; il avoit 16 p. 1/2 de longueur sur 13 p. 1/2 de largeur. On en voit à la maison de ville un plan dessiné par M. Fornerod d'Avenche. 2) Un pavé découvert en 1735 derrière la tour du château à 4 p. 1/2 au-dessous de la surface du sol; sa longueur étoit de 55 p. sur 36 p. de largeur. Ce morceau du meilleur goût antique, se distinguoit par la beauté et la quantité des tableaux dont il étoit composé, par le caractère des figures dansantes, et par la variété des ornemens; le sujet principal étoit *Ariadne*, surprise par *Bacchus*. Il n'y a pas bien longtemps qu'on en voyoit encore les débris dans une grange. Le célèbre peintre Aberli en a donné un dessin que l'on conserve à la bibliothèque publique de Berne. On a aussi trouvé près de ce pavé un vase octogone de 18 pouces de hauteur, et propre à rafraîchir des boissons. Il paroit qu'il y avoit dans ce lieu un salon de festins (triclinium). 3) Un pavé découvert en 1786 à quelques pieds au-dessous du sol dans les champs des Conches; il avoit 30 p. de longueur et 27 de largeur. La bibliothèque de Berne en possède aussi le plan, levé par le peintre Curti de Fribourg. 4) Un pavé découvert en 1786 par M. Ritter à 50 pas du premier; il n'étoit qu'à la profondeur d'un pied et demi au-dessous du sol, et cela sous un noyer dont le tronc avoit 2 p. de diamètre, et dont les racines n'avoient heureusement point endommagé l'ouvrage. Sa longueur étoit de 20 pieds sur 15 p. 1/2 de largeur. Le milieu représentoit une tête de Méduse, et l'on voyoit des animaux sur les angles; M.

Ritter trouva à 4 p. au-dessous de cette mosaïque des restes de murs et de parois peintes. — En 1785 on trouva une cave antique avec 20 grandes cruches, dont chacune tenoit 20 3/4 pintes de Paris. L'anse d'un de ces vases étoit munie de ces lettres: *Giab*, et on lisoit sur celle d'un autre: *Gursi*. — Au commencement du XVIII. siècle on découvrit un athlète de bronze luttant contre un lion; cette petite statue avoit 9 pouces de hauteur. On a trouvé un grand nombre d'inscriptions à Avenche, et quoiqu'elles n'existent plus sur la pierre, les antiquaires ont pris soin de les conserver par écrit. Telle est la suivante: *Ici repose Julia Alpinula, prêtresse de la déesse Aventia; fille infortunée d'un père infortuné; mes larmes ne purent sauver la vie de l'auteur de mes jours; les destins lui réservoient cette mort funeste. J'ai vécu 23 ans* *). Julius Alpinus, premier Magistrat de la ville d'Aventicum et de la nation étoit le père de Julia Alpinula. Les Helvétiens qui après l'assassinat de Galba avoient refusé de reconnoître Vitellius que le féroce Aulus Caecina chef de la XXI. légion qu'on désignoit par l'épithète de *rapax*, et Valens avoient fait proclamer Empereur, furent battus par Caecina qui s'empara d'Aventicum l'an 69 de notre ère et fit massacrer Julius Alpinus malgré les prières de sa fille. (V. *Brouek*). — Du temps des Romains, l'une des routes qui aboutissoient à Avenche se dirigeoit vers le

*) Voici le texte de cette épitaphe, également touchante et simple: Julia Alpinula hic jaceo infelicis patris infelix proles. Exorare patris necem non potui; male mori in fatis illi erat. Vixi annos XXIII. V. Gruter inscr. 319. Tacit. hist. L. 1 et. 2. et Muller hist. des Suisses liv. 1. ch. 5.

Nord par Salavaux, suivoit les bords du lac de Neufchâtel à l'extrémité occidentale des côteaux du Vuilly, traversoit les marais jusqu'à Aneth où l'on en voit encore des restes auxquels le peuple donne le nom de *Heydeweg*, c'est-à dire chemin des Payens, d'où elle alloit à Bienne et à Augst (v. cet article). La route de l'Ouest menoit à *Ebrodunum* (Yverdun), et celle du Sud par *Minidunum* (Moudon), Vevey et par le St. Bernard en Italie. — Les maisons du village de Villars-aux-moines, près de Morat, offrent beaucoup de restes d'édifices romains, et on conserve dans le château de ce lieu six inscriptions latines dont le contenu a fait présumer qu'on y voyoit autrefois un temple consacré à la Déesse Aventia; mais il est plus vraisemblable que tous ces débris y ont été transportés des ruines d'Aventicum pour la construction du château et des autres bâtimens du village. *) Depuis la hauteur qu'on trouve près d'Avenche, on jouit d'une jolie vue sur le lac de Morat et sur la vallée que parcourt la Broie.

Chemin. A *Morat* 2 lieues. — A *Payerne* 2 l. — A *Yverdun* 7 l. — A *Cudrefin*, et de-là en traversant le lac à *Neufchâtel* 3-4 l. — A *Fribourg* 4 lieues.

AVERSA (vallée d') (en langue rhétienne, *Val d'Aversa, Val des Avers;* en allemand, *Afner-Thal*), vallon très-

*) V. sur les antiquités d'Avenche: Bochat *mémoires critiques* etc. T. II. p. 444 et 494. Spon *hist. de Genève* T. IV. p. 79. Wild, *apologie pour la ville d'Avenche*, 1710. Schmid de Rossau, *antiquités d'Avenche. Mémoire abrégé et recueil de quelques antiquités de la Suisse*, par M. Ritter. Berne 1788 avec 8 planches. Ce dernier livre traite presque exclusivement de la ville d'Avenche.

élevé et fort âpre, du Canton de *Grisons*, situé sur le revers septentrional du mont *Septimer*. Les habitans parlent indistinctement l'allemand et la langue romanique; faute de bois, ils brûlent du fumier. (V. vallée de *Ferréra* et *Bivio*). De *Bivio*, par les vallées d'*Avers* et de *Ferréra*, à *Andeer*, dans celle de *Schaams*, 11-12 lieues.

AYAS (Val d', ou *Val-Challant*), en *Piémont*, sur le revers méridional du mont *Rose* qui le sépare du *Valais*. Cette vallée, remarquable par l'or natif que l'on y trouve, est arrosée par l'*Avanzon*, et débouche dans la *Val d'Aoste*. (V. *Aoste* et *Rosa*.)

B.

BAAR, grande commune du Canton de *Zoug*, située dans la plaine fertile qu'on nomme *Baarer-Boden*, sur le grand chemin entre *Zurich* et *Zoug*.

Particularités. Les voyageurs peuvent voir des chalets dans les pâturages publics (*Allmenden*) de Baar. Non loin de ce village, la *Loretz* sort d'un ravin étroit qui mérite l'attention du géologue (v. *Zoug*). — Le hameau de *Blickenstorf*, qui ressortit de *Baar*, est le lieu natal de *Jean Waldmann*. Dans son enfance, il vit brûler son village et sa cabane lors de l'incursion que les Zuricois venant de Cappel sous la conduite du Bourguemestre *Stüssi*, firent dans ce district pendant la guerre civile de l'an 1443; bientôt après il perdit ses deux plus proches parens dans la bataille de *St. Jacques* à Bâle. A l'âge de 16 ans, il se rendit avec son frère à Zurich, où il acheta le droit de bourgeoisie pour 4 florins, et où il s'établit en travaillant du métier de tanneur. Hans Waldmann

fut bientôt mis au rang des plus braves officiers zuricois, et une vingtaine d'années après, il figura parmi les plus grands Capitaines des Suisses, et cela à l'époque où leur gloire militaire avoit atteint son plus haut période. (V. *Morat.*) Son nom durera autant que la mémoire des batailles de *Granson* et de *Morat*. Waldmann se vit successeur de ce Stüssi qui avoit réduit en cendre sa maison paternelle; il le surpassa en réputation, en pouvoir, en crédit et en richesses; cependant autant son élévation avoit été extraordinaire, autant sa fin fut tragique: il périt sur l'échafaud, victime des fureurs d'une faction *). — Le lendemain de l'incendie de *Blickenstorf* qui est le premier village que l'on rencontre dans le Cant. de Zoug en sortant de celui de Zurich, *Stüssi* passa la *Loretz* pour marcher sur Baar; mais les troupes de Zoug, d'Ury et d'Unterwald s'opposèrent à son passage et le forcèrent de se replier. Bientôt après il se livra une sanglante bataille à *Horghen*. (V. cet article.)

Chemins. De Baar à *Zoug* 1 l. — Sur le mont Albis 1 l. $\frac{1}{2}$. — A *Horghen* sur le lac de Zurich, en passant par le pont de la Sihl qu'on trouve à 1 l. de Baar, 4 lieues.

BADE (*Baden*), petite ville du Canton d'*Argovie*, située

*) On trouvera l'histoire de cet homme extraordinaire, et des détails très-curieux sur les mœurs de son temps, dans l'ouvrage intitulé: *Der Ritter Johann Waldmann, etc.* C'est-à-dire: *Le Chevalier J. Waldmann, ou essai sur l'esprit et les mœurs de nos pères, étudiées dans les sources,* par M. le Conseiller Fuesli à Zurich 1780. Voyez aussi le 5. vol. de l'*hist. des Suisses* de Muller qui a paru à Leipsic en 1808, à la page 365.

dans un défilé au bord de la *Limmat*, et ci-devant la résidence d'un Baillif *). Auberges: Les *Balances*, le *Lion*, l'*Ange* et le *Brochet*. On peut aussi loger aux Bains, à dix minutes de la ville.

Antiquités romaines. Les Romains avoient dans ce lieu un château fort qu'ils nommoient *Castellum Thermarum*, et ils y entretenoient toujours une légion. Ils appelloient *Aquenses* les habitans de l'endroit. On y a déterré un grand nombre de médailles et d'utensiles romains, et surtout une quantité de dés-à-jouer. L'an 1550 on trouva au *Hinterhof*, où l'on prétend qu'il y avoit un temple, l'inscription suivante: *Deo invicto Tib. Cassius et Sanctus et Tib. Sanctius valens. S. Evi..... L...* La figure que l'on voit dans les bains publics sur une colonne, et que, depuis le temps des Francs, on a gratifiée du nom de *Ste. Vérène* et du titre de patrone des bains, n'est autre chose qu'une Isis qu'on a aussi trouvée dans le voisinage. On lit sur un mur dans l'église du couvent de *Wettinghen*, à un quart de lieue de *Bade*, l'inscription suivante en l'honneur de cette déesse: *Deae Isidi templum a solo T. Anusis Magianus de suo posuit vir Aquensis, ad cujus templi ornamenta Alpina Alpinula conjunx et Peregrina fil. dederunt. L. D. D. Vicanorum.* — Voyez sur le temple d'Isis à *Lounneren* l'article de *Knonau*. — On a aussi trouvé à *Wurenlos*, lieu situé à 1 l. de *Bade*, quantité de médailles romaines, d'utensiles, etc.

---

*) Riedinger a donné une bonne carte du ci-devant Baillage de Bade.

Histoire. Pendant la moyen âge, *Bade* étoit une forteresse imposante connue sous le nom du *Rocher de Bade* (*Stein zu Baden*). C'étoit le siège du gouvernement autrichien, et les Ducs d'Autriche eux-mêmes y faisoient souvent leur résidence. C'étoit de ce château fort qu'en 1308 le Roi *Albert* cherchoit à intimider les trois *Waldstettes*, après l'expulsion des tyrans qu'il leur avoit envoyés; ce fut là qu'en 1388 le Duc *Léopold* traça le plan de sa malheureuse expédition de *Morgarten*. Ce fut encore là qu'en 1315 le Duc *Léopold II.* forma le projet de l'attaque de *Sempach*, et que se rassemblèrent les Chevaliers et les armées de ces deux princes. Enfin après un long siège les Confédérés s'emparèrent de ce rocher formidable, l'an 1415, après quoi ils brûlèrent et détruisirent la citadelle. Ce fut lors de la conquête de *Bade*, de *Mellinghen* et des *Baillages libres*, laquelle eut lieu la même année, que les Suisses convinrent entre eux de la manière dont ils posséderoient les provinces dont ils s'empareroient en commun, savoir en les faisant gouverner par des Baillifs tirés alternativement de chaque Canton, et dans la suite ils se conformèrent exactement à cet accord. — L'on rétablit un château sur le haut du rocher pour servir de residence aux nouveaux Baillifs. Pendant la guerre civile de 1443, Bade fut surpris trois fois par ruse; et attaqué jusques dans l'intérieur de ses murs; mais les habitans, joints à la garnison se défendirent avec tant de valeur qu'ils repoussèrent heureusement toutes ces attaques. Pendant la guerre civile de l'an 1712 Bade fut assiégé et pris par les armes des C. de Berne et Zurich; les vain-

queurs rasèrent toutes les fortifications, et démolirent le château qui dès-lors ne s'est pas relevé de ses ruines. Depuis ce temps, les autres Cantons qui avoient part à la souveraineté de Bade, excepté toutefois celui de *Glaris*, en demeurèrent pour jamais privés. — La ferme de *Tœtwyl*, située à peu de distance de Bade, sur le grand chemin de Mellinghen, est remarquable par la victoire que 1500 Zuricois, conduits par le brave Roger Maness, célèbre Troubadour (v. *Zurich*), y remportèrent en 1351 sur 4000 Autrichiens. — Depuis le XV. siècle, les députés des Etats confédérés ont pendant longtemps tenu leurs diètes soit annuelles soit extraordinaires à Bade. Les ambassadeurs des puissances étrangères en Suisse y ont aussi souvent fait leur résidence, entre autres le Comte de *Trautmannsdorf*, envoyé d'Autriche au commencement du XVIII. siècle, et M. *Barthelemy* Ambassadeur de France en 1790—1792. — Ce fut aussi à Bade que se rassembla le congrès des puissances européennes qui mit fin à la longue guerre de succession; il dura depuis le 26 Mai jusqu'au 7 Septembre 1714 que la paix fut signée à l'hôtel-de-ville et proclamée par le Prince *Eugène* et par le Maréchal Duc *de Villars*.

Bains chauds de Bade. Ce sont les plus anciens qu'il y ait en Suisse; du temps des Romains, ils étoient connus sous le nom de *Thermae helveticae* ou *Aquae Verbigenae*. *Tacite* dit que *Bade étoit un lieu très-fréquenté à cause de ses bains agréables et salubres*. Jamais ces bains n'ont été plus florissans qu'au XV. siècle, surtout pendant le concile de Constance. On lit dans l'*Almanach helvé-*

tique de Zurich pour l'an 1800 une lettre fort curieuse de *François Poggio* à son ami l'*Arétin* à Florence, sur les mœurs et les amusemens usités aux bains à cette époque. Ces Bains sont situés à 600 pas de la ville sur les deux bords de la *Limmat*: on nomme ceux de la rive droite les *petits Bains*, et ceux de la gauche les *grands*; on en compte en tout 200, indépendamment de plusieurs sources chaudes qui sortent de terre dans le lit même de la rivière, et se confondent avec ses eaux. Chaque auberge a ses bains en propre lesquels pour la plupart sont assez grands pour fournir de l'eau à 4, 6 et même à 10 personnes; il y en a plusieurs qui sont très-bien éclairés et fort jolis; d'autres sont disposés de sorte que le malade peut entrer dans l'eau sans sortir de sa chambre et par conséquent sans être exposé à l'influence de l'air extérieur. Les plus chauds sont publics et connus sous le nom des Bains de *Ste. Vérène*. Quatre-vingts à cent personnes peuvent s'y baigner à la fois. Ils sont très-fréquentés, parce qu'ils passent pour avoir la vertu de détruire les causes de la stérilité. L'eau thermale est limpide; la saveur en est un peu saline et l'odeur légèrement sulfureuse; il se forme sur sa surface une pellicule teinte des couleurs de l'iris. D'après l'analyse de M. Morell, pharmacien, une chopine de cette eau (du poids de 12 onces) contient: Gas acide carbonique libre, 3 pouces cubiques; sulfate de soude, 9 grains $^{7}/_{15}$; sulfate de magnésie, 2 grains $^{7}/_{4}$; sélénite, 8 $^{7}/_{24}$ grains; muriate de soude, 2 grains $^{7}/_{4}$; magnésie, 2 grains $^{77}/_{16}$; chaux $^{37}/_{48}$ grains; fer, $^{7}/_{32}$ grain.

Les Suisses fréquentent beaucoup ces bains pendant tout

l'été, depuis le mois de Juin jusqu'à la fin de Septembre. C'est au *Hinterhof* que l'on trouve les meilleurs bains et les appartemens les plus commodes. Ceux qui donnent au NO. jouissent de la vue de la bruyante *Limmat*, ainsi que des collines couvertes de vignes et de bois qui couvrent le *Hartenstein* sur la rive opposée, et du *Sigghenthal* que parcourt la Limmat; et où plusieurs montagnes boisées offrent des parties romantiques.

Promenades et points de vue. Des deux côtés de la *Limmat* il y a des promenades dont quelques-unes sont très-agréables. On a des vues étendues: 1) Près des ruines du vieux château; 2) sur le *Kreutzberg*, à 1/2 lieue de la ville; en redescendant de cette colline, on peut passer par un lieu que l'on appelle *Teufelskeller;* 3) sur le *Heitersberg*, près du *chalet de Monseigneur* (chalet appartenant à l'Abbé de *Wettinghen*, situé a une lieue et demie de *Bade*. Pour s'y rendre on passe par le couvent de *Wettinghen* et on continue jusqu'au premier village; où il faut se pourvoir d'un guide. Au retour du chalet, on peut suivre presque jusqu'à la ville un sentier agréable pratiqué le long de la croupe de la montagne. 4) Près de la maison de campagne de l'Abbé de *Wettinghen*; elle est connue sous le nom de *Wettingher-Trotte* et situé sur un côteau couvert de vignes, près de *Wurenlos*, à 1 l. de Bade. 5) Près du signal (*Hochwache*) du *Légherberg*, 2 lieues. On suit pendant une demi-heure le grand chemin de *Zurich;* ensuite on le quitte pour diriger sur la gauche, du côté de *Boppelsen*, et l'on monte pendant une bonne demi-heure par une pente fort roide. Du

signal à *Réghensperg*, ½ lieue; puis en passant par le *Wenthal* on revient à *Bade* en 2 heures. (V. les articles *Légherberg* et *Zurich*, la *vue des Alpes*, No. 3. et l'explication qui l'accompagne dans le premier volume). Le long de l'arête du *Légherberg* passe un sentier qui va depuis le signal jusqu'à *Bade;* mais il est véritablement dangereux, cette arête étant si étroite que dans plusieurs endroits on est obligé de se mettre à califourchon sur le rocher pour pouvoir avancer. 6). Sur la montagne du *Schäfli*, ou de *St. Martin*, tout près du grand chemin qui mène à *Windisch*, 1 l. Du sommet de cette montagne on découvre la fertile vallée du *Siggenthal*. 7) Des bains par le *Hartenstein* à *Lengnau*, village où habitent des Juifs et de-là à *Degherfelden* dans la vallon de *Sourb*. Là, sur une colline couverte de brussailles, on voit les masures du château de *Conrad de Dégherfelden* l'un des assassins de l'empereur Albert (V. *Königsfelden*). La vindicative et sanguinaire Agnès fille de ce monarque, détruisit ce château. *Klingnau* lieu natal de M. Höchler, habile peintre à Vienne, n'est qu'à peu de distance de *Degherfelden*. Excursions: à *Windisch*, 1 l. Aux bains de *Schinznach*, 2 l. ½. A *Koblenz* et à *Zurzach* où l'*Aar* se jette dans le *Rhin*, 4 l. A *Mellinghen*, 1 l. ½. A *Zurich*, en passant par *Wurenlos* et *Höngg*, chemin qui offre quantité de magnifiques vues, 4 l. (V. tous ces articles). Prés du couvent de *Wettinghen*, fondé en 1227 par les Comtes de *Rapperschwyl*, et situé à un quart de lieue de *Bade*, on passoit ci-devant la *Limmat* sur un très-beau pont de bois, construit par Groubenmann, fameux

architecte Appenzellois. Les François brûlèrent ce pont l'an 1799 *). Les peintures des vitraux de l'église sont fort belles. — Non loin de *Bade* sont situés les villages d'*Endinghen* et de *Lengnau* dans lesquels vivent environ 600 Juifs, les seuls qui soient tolérés en Suisse. Car tous ceux qui s'y trouvoient en furent bannis à perpétuité par un décret rendu en commun par tous les Confédérés l'an 1483. (V. l'*histoire des Juifs en Suisse*, par J. J. Ulrich. Bâle, 1768.)

Minéralogie. Les montagnes des environs de *Bade* sont les dernières ramifications orientales du mont *Jura;* elles sont composées comme les autres parties de cette chaine, d'une pierre calcaire compacte et jaunâtre, dont les couches sont inclinées au Sud. On trouve aux environs de *Bade* parmi ces pierres calcaires un grand nombre de très-belles dendrites dont on se sert pour faire de jolies tabatières. Il y a près de *Wurenlos*, à 1 l. de Bade, une carrière d'excellent *grès;* ce grès est d'un genre presque calcaire, très-riche en pétrifications, et forme d'épaisses couches sur le revers méridional du *Lägherberg*. Au Nord de cette montagne le *gypse* se montre au jour en divers endroits, entre autres près d'*Unter-Weninghen*. Il est probable que les eaux des bains empruntent la plupart des

*) On en voit un plan dans les *Tableaux des peuples de la Suisse*, par M. Ebel, Tom. I. — Le couvent de *Wettinghen* a été fondé par un Comte *Henri* à son retour de la terre sainte où conjointement avec *Anne de Homberg* son épouse il avoit visité tous les lieux remarquables de la Palestine et de l'Egypte.

parties minérales dont elles sont chargées de ces couches de gypse, qui peut-être passent par-dessous la Limmat et se prolongent jusqu'au *Wulfelsberg* près de *Schintznach*, où elles reparoissent de nouveau à découvert. (V. *Schintznach*). Il y a de la mine de fer pisiforme renfermée entre des couches d'argile près du *Cappeler-Hof*, à *Endinghen*, à *Dégherfelden* et à *Reckinghen* sur le *Nurenberg* dans les fentes duquel elle s'enfonce à une profondeur considérable. Elle est recouverte d'un bolus pâle au-dessus duquel s'étendent des couches de grès ou de brèche. Il y a plus de cent ans qu'on exploitoit ce minerai que l'on fondoit à Laufenbourg sur le Rhin; mais on y a travaillé à l'aventure et sans méthode jusqu'en 1801 que M. Grouner ouvrit des galeries régulières près de *Dégherfelden* sous le gouvernement unitaire de l'Helvétie; ses travaux furent continués en 1803 époque à laquelle on incorpora le pays de Bade au Canton d'Argovie.

Géologie. La ville de *Bade* est située précisément dans l'endroit où le *Légherberg* présente l'aspect d'un déchirement opéré par la violence des eaux. La direction de cette montagne est de l'Ouest à l'Est, et la *Limmat* traverse ses rochers calcaires en coulant du Sud au Nord. L'observateur qui examine attentivement le *Légherberg* et la montagne sur laquelle le vieux château étoit située (le *Schlossberg*), trouvera dans ses recherches la preuve certaine que ces deux montagnes n'en formoient autrefois qu'une, dont les couches épaisses, composées d'une pierre calcaire des plus solides, opposoient sans cesse une digue impénétrable aux efforts des eaux du Midi. Le *Légherberg*

fermoit entièrement la vallée de la *Limmat*, et un lac immense couvroit alors toutes contrées situées depuis cette montagne jusqu'à *Schwanden*, dans le C. de *Glaris*, et jusque dans les *Grisons*. La débâcle des eaux venues du Sud déchira cette digue et entraîna dans son cours furieux une énorme quantité de débris qui servirent à recouvrir les abymes qu'elles avoient creusés, et à préparer le sol des vallées fertiles qui les ont remplacées dans la suite. A environ 1 l. $\frac{1}{2}$ sur le chemin de *Zurich* qui passe du côté du couvent de *Wettinghen*, on trouve non loin de la chaussée une énorme quantité de pierres roulées, accumulées sans aucun mélange de sable ou de terre. De même le sol de la petite vallée située au-dehors de *Bade*, près du couvent, entre le *Légherberg* et la montagne de *St. Martin*, et du *Sigghithal* est uniquement composé d'un amas de pierres roulées de plusieurs toises de hauteur. La *Limmat* coule dans un lit fort profond au milieu des débris qui couvrent non-seulement ses rives, mais aussi son lit. Ces pierres sont arrondies, parfaitement détachées les unes des autres et recouvertes d'une couche de terre végétale, dont l'épaisseur varie d'un pied à un petit nombre de pouces. Ce n'est que dans le *Teufelskeller*, que ces debris sont cimentés entre eux et forment une brèche ou poudingue (*Nagelfluе*), qui s'élève fort haut au-dessus de la vallée, en s'appuyant contre le revers méridional du *Kreutzliberg*. Parmi les éboulis de ces vallées, il se trouve des blocs d'une grosseur prodigieuse; ceux de la brèche du *Teufelskeller* sont beaucoup plus petits. La moitié des pierres qui forment ces énormes amas sont: 1) Des roches

primitives offrant les mélanges les plus variés, et venues du fond de la Rhétie. 2) Des débris de la formation des schistes argileux rouges, dans lesquels on retrouve toutes les parties constituantes de ces schistes; le centre de cette formation se trouve dans le C. de *Glaris*. 3) Des pierres calcaires, etc. Il est probable qu'autrefois le *Rhin* passoit près de *Bade* au travers de l'ouverture des rochers déchirés par les courans, (voyez là-dessus l'article de *Ragatz*), et qu'il existoit une énorme cataracte, avant que les eaux eussent formé de si profondes excavations entre le *Légherberg* et la colline qu'elles en ont séparée. On trouvera une description circonstanciée de la vallée de la *Limmat* à l'article *Etzel*. Le *Légherberg*, la montagne du château, le *Hartenstein*, le *Martinsberg* etc. font partie de la chaîne du *Jura* (v. pour la géologie de cette chaîne l'art. *Jura*). La mine de fer pisiforme repose dans ces contrées sur la pierre calcaire de *Jura* tout comme à *Kuttinghen* (v. *Aarau*).

Les chemins ont déjà été indiqués plus haut; cependant nous devons encore observer qu'on a le choix entre deux routes pour aller à Zurich; l'une passe à côté du couvent de *Wettinghen* et le long de la Limmat au travers de la plaine; l'autre qui suit les collines de l'autre rive passe par *Wurenlos* et par *Höngg*. On y découvre un grand nombre de belles vues.

BADOUS, haute montagne du Canton des *Grisons;* les habitans du pays d'Ursern lui donnent le nom de *Sixmadoun*. Elle termine la vallée de *Tavetsch* entre le *Crispalt* et le *Lukmanier*. A une lieue au-dessous du sommet, on trouve dans un encaissement écarté deux petits lacs, savoir

ceux de *Toma* et de *Palidulca*; on les regarde comme la source du *Rhin antérieur*. (V. *Disentis.*)

BAGNES (vallée de), dans le *Bas-Valais*; elle a 10 lieues de longueur, et s'étend dans la direction de l'Ouest au Sud-Est. Cette vallée, que parcourt le torrent de la *Dranse*, est très-fertile, peuplée et riche en points de vue pittoresques, formés par les hautes montagnes qui l'entourent. Les énormes glaciers de *Tzermotane* terminent cette vallée du côté de l'Est et du Sud. Comme *il n'y* passe pas de chemin, elle est peu fréquentée et presque inconnue. Ce vallon reculé débouche dans la vallée d'*Entremont* à *St. Branchier*. Le sentier qui y conduit traverse au sortir de ce village une gorge qui n'a guères plus de 24 pas de largeur, et qui se prolonge pendant plusieurs lieues; la *Dranse* l'occupe presque en entier. Le village de *Bagnes* qui donne son nom à la vallée, fut détruit en 1545 par une inondation dans laquelle 140 personnes perdirent la vie. — Tout ce pays tomba pendant le XI. siècle entre les mains de l'Abbé de *St. Maurice*, qui l'acheta du Duc de *Savoie*. Le chemin qui mène aux grands glaciers passe par *Luttier* sur la *Dranse*, que l'on traverse sur le pont de *Malvoisin;* puis dans une contrée couverte de prairies; de-là au travers d'un désert aride, nommé *Plan du Rain*, dans la proximité duquel on observe les deux belles cascades de la montagne de *Pleureuse;* enfin après avoir laissé en arrière le pont *Lencet*, on arrive aux cabanes éparses sur la montagne de *Tzermotane* ou de *Chanrion* (8 lieues de marche). On passe la nuit dans ces chalets d'où l'on apperçoit un glacier magnifique, dont

l'écoulement forme un petit lac. Le lendemain matin on arrive au bout de 2 heures au glacier de *Bagnes* ou de *Tzermotane* qui a 8 à 10 lieues de longueur, et dans lequel la *Dranse* prend sa source. Ce glacier se dirige au Sud vers le *Combin*, montagne dont la hauteur est de 13252 p. au-dessus de la mer. A côté du *Combin*, mais un peu plus à l'Ouest, on apperçoit le mont *Velan* qui forme la plus haute sommité du *Grand St. Bernard*. Sa hauteur absolue est de 10327 pieds. Il existe un passage au moyen duquel cette vallée communique avec celle de *Valpeline* en Piémont; mais il n'est guère praticable que pendant une quinzaine de jours par an. Ce fut, dit-on, ce passage périlleux, effrayant, mais rempli d'objets propres à éveiller l'admiration, que *Calvin* choisit autrefois pour s'enfuir de la vallée d'Aoste.

Plantes.

Saxifraga diapensoides Bell., *Bellardi* All. *Thalictrum simplex*, *Draba helvetica* Schleich. (Toutes très-rares et particulières à la vallée de Bagnes). *Ranunculus valesiacus* Sut., sur le mont Mille. *Astragalus Halleri* All. *Astr. leontinus*. *Carex bicolor* All. et *Sisymbrium Tillieri* All., sur le mont Gétroz dont le chalet est environné de glaciers de trois côtés. *Artemisia Mutellina* Vill. *Art. glacialis*, sur le mont Tzermotanaz. *Achillea nana*, *Androsace obtusifolia* All. *Androsace carnea*, *Lychnis alpina*, *Sisymbrium pinnatifidum* Decand., et *Agrostis rupestris* Willd. var. magnifique qui est probablement l'*Avena* (*aurata*) Hall. helv. 1488, près du glacier de Tzermotanaz. *Carex hispidula* N. (*fimbriata* Schkuhr) très-rare. *Saxifraga tenera* Sut. *Sax. muscoides* Wulf. *S. se-*

que l'on ne trouve guères dans d'autres partie de la Suisse. Entre autres: *Myosurus minimus*, près de Wiesenbach. *Bupleurum tenuissimum*, au bord de la Birse. *Bubleurum junceum*, près de St. Jacques et sur le mont Mutet (Muttenzberg). *Euphorbia Esula*, au bord du Rhin du côté de Haltinghen. *Caucalis leptophylla*, dans le vignoble de Mouttenz. *Senecio nemorosus*, près du Munchenstein. *Carex praecox* Schreb. On peut faire une collection de quantité de plantes rares aux environs de la capitale dans l'espace d'une lieue à une lieue et demie de circuit, savoir près de Mouttenz, Augst, Michelfelden, Krenzach, St. Jacques, Neuhaus, Riehen, Dornach, et sur les bords de la Wiese, de la Birse et du Rhin. On y trouve entre autres les espèces suivantes dont plusieurs sont très-rares en Suisse. *Ornithogalum minimum*, près de Neuhaus. *Silene noctiflora*, à Bâle, en dehors de la porte St. Jean. *Senecio sylvaticus*, près de Cliben. *Lactuca saligna*, elle fleurit à la fin de l'été dans les champs au bord de la Birse. *Hieracium cymosum* dans les forêts. *Isnardia palustris*, dans les fossés à Michelfelden. *Ophrys myodes*. *Vicia dumetorum* à Schauenbourg. *Ervum tetraspermum*, tout près de Bâle. *Iris sibirica*, près de Michelfelden. *Ulmus campestris*. *Peplis Portula*, (très-rare), dans les marais plantés d'aûnes au bord de la Wiese. *Linnea Rhadiola* que l'on n'indique point ailleurs en Suisse, a aussi été trouvé sur les bords de la Wiese. *Sisymbrium pyrenaicum*, (que l'on ne trouve guère ailleurs si ce n'est dans les vallées du revers méridional des Alpes), entre la Wiese et Cliben. *Hesperis inodora*. *Geranium moschatum*, et *Anthemis tinctoria*, près d'Augst. *Geranium pratense*, sur le cimetière de St. Pierre, et ail-

leurs autour de la ville. *Anemone Pulsatilla*, et *Thalictrum angustifolium*, près de Michelfelden. *Lythrum hyssopifolium*, dans les forêts humides près de Bâle. *Asperula pyrenaica*, près de la ville. *Ornithogalum pyrenaicum*, au bord de la Birse, du côté de Munchenstein. *Origanum creticum*, près de St. Jacques. *Hieracium Lachenalii*, dans les forêts de Wyl. *Crebis Dioscoridis*, du côte de St. Louis. *Carduus rigens* Gmel., entre le Grand-pont et le Schänzlein. La partie du mont Jura située dans le C. de Bâle offre aussi une abondante moisson aux amateurs de la botanique. Au fond de la vallée de Régolzwyler on trouve sur les monts Wasserfall et Voghelberg: *Mespilus Cotoneaster; Rosa alpina; Stachys alpina; Heracleum alpinum; Seseli montanum; Daphne Laureola; Pyrola secunda; Androsace lactea; Lonicera alpina; Ulmus effusa* Wild. *Athamanta Libanotis* et *Ath. cretensis; Satyrium viride* et *Sat. repens; Valeriana tripteris* et *Val. montana; Orchis odoratissima; Carduus defloratus; Erinus alpinus*, etc.

BALE (la ville de). Auberges: Les *Trois-rois* au bord du *Rhin*, la *Cigogne* et le *Sauvage* *). *Bâle* est situé par les 47°, 33′, 36″ latit. selon M. de Zach, où d'après les mesures de M. Daniel Huber, Professeur de mathématiques, par les 47°, 33′, 37′ latit. et par les 25°,

*) V. *Plan de la ville de Bâle; levé par le Capitaine Ryhiner en* 1799. Prix 2 fl. 1/2. — *Taschenbuch etc.* c'est-à-dire: *Manuel de l'histoire, de la nature et des arts, pour le C. de Bâle*, 1801. avec fig. — *Beschreibung historischer etc.* c. à d. *Description des curiosités historiques et naturelles par Brouckner.* 1763. — *Nouveaux Memorabilia du C. de Bâle, par M. Lutz, Pasteur de Läufelfinghen. Bâle*, 1805. 2 vol. 8.

19′, 0″ longitude, à 462 p. au-dessus du sol de *Strasbourg* et à 924-950 p. au-dessus de celui d'*Amsterdam*.

Histoire. Toute la contrée dont Bâle est actuellement le chef-lieu, étoit habitée par les *Rauraques* lorsque les Romains pénétrèrent dans les Gaules et dans l'Helvétie; *Raurica*, qui prit dans la suite le nom d'*Augusta Rauracorum* et dont on voit les restes à *Augst* à 2 lieues de Bâle en étoit la capitale. (V. *Augst*). Amm. Marcellin qui en 374 avoit assisté à tous les évènemens militaires dont les bords du lac de Constance et du Rhin furent le théâtre, étant lui même un des chefs de l'armée romaine, parle dans le trentième livre de son histoire d'un château fort nommé *Basilia*, construit 16 ans auparavant par *Valentinien* I. Ce château avec un *palatium* occupoit la place de la cathédrale actuelle qui porte encore aujourd'hui le nom de *Pfalz*. On donne aussi au sol sur lequel cette église est bâtie le nom de *Bourg*, c'est-à-dire château fort; c'est ainsi que dans les plus anciens titres des Evêques il se trouve désigné par les mots *in castro*. L'an 1576 l'on trouva des médailles romaines de divers Empereurs romains en creusant dans une des caves de cette place. Après la destruction d'*Augusta Rauracorum*, un grand nombre des habitans établirent leur domicile à Bâle qui commençoit à prendre une certaine consistance et qui reçut bientôt aprés un nouvel accroissement par la translation du siège épiscopal dans ses murs. Dès l'an 906 on y voyoit une cathédrale sur les bords du Rhin; cette église a été renversée par un tremblement de terre. La ville fut dévastée en 917 par les Huns, dont les ravages

s'étendirent à cette époque sur tant de pays divers. L'an 1019, l'Evêque *Henri* II. fit construire au bord du fleuve la grande terrasse et la cathédrale qu'on y voit encore aujourd'hui; à cette époque les murs de la ville étoient déjà relevés, et vers la fin du XI. siècle ainsi qu'au commencement du suivant Bâle étoit la plus grande de toutes les cités de l'Helvétie et de la Rhétie.

Pendant tout le XIII. siècle Bâle eut à lutter contre l'oppression de la noblesse dont les châteaux l'environnoient de toutes parts. — En 1202 cette ville fut le lieu de rassemblement que choisirent les croisés françois qui dans la suite s'emparèrent de Jérusalem. — Le pont du Rhin fut bâti en 1225, et l'année suivante l'on entoura de murs le petit Bâle.

Le XIV. siècle fut très-malheureux pour les Bâlois. En 1312 la peste en fit périr 1400, et en 1356 pendant la nuit du 18 au 19 Septembre, dix secousses de tremblement de terre *) renversèrent presque toute la ville; durant 8 jours le feu s'entretint dans ses ruines sans qu'il fut possible de l'éteindre; des eaux imprégnées de soufre sortirent de la terre; 500 personnes périrent dans les décombres, et il ne resta que 100 maisons sur pied. Cependant dès l'an 1365 Bâle se retrouva sortie de ses

*) Ce tremblement de terre détruisit 84 châteaux sur le Jura; les villes de Schaffouse et de Berne en furent violemment ébranlées. Bientôt après, Gallipoli et toutes les villes des côtes de la Thrace furent aussi détruites par le même fléau. Les secousses se firent sentir pendant toute une année depuis le territoire de Bâle jus'qu'à Strasbourg.

ruines plus populeuse que jamais et habitée par des hommes libres *). Ce fut en 1392 que le Grand-Bâle dont les murs s'étendent sur les collines de la rive gauche du Rhin acheta le Petit-Bâle lequel est situé sur l'autre bord du fleuve; dès-lors ces deux parties réunies ensemble n'ont formé qu'une seule et même commune.

Le XV. siècle fut à la fois fécond en circonstances malheureuses, et en évènemens propres à accroître le lustre de cette ville. Elle fut, comme presque tout le reste de l'Europe, le théâtre des ravages de la peste pendant les années 1438 et 1481. Il ne se passoit pas d'heure dans le jour que l'on n'ensevelit 10-12 personnes. — Le Concile général que se tint à Bâle depuis l'an 1431 jusqu'en 1448 fut une des assemblées les plus nombreuses qui aient jamais eu lieu dans l'église chrétienne. Le but des pères étoient de reprendre la réforme différée lors du Concile de Constance (v. *Constance*), de ramener les

*) Les anecdotes suivantes montrent avec quelle audace les Bâlois bravoient dès-lors les foudres du Vatican. L'an 1330, un nonce du Pape ayant fait afficher dans Bâle la bulle d'excommunication que l'on venoit de fulminer contre l'Empereur Frédéric, les habitans le précipitèrent du haut de la terrasse dans le Rhin, et voyant qu'il avoit survécu à ce saut périlleux et qu'il gagnoit les bords à la nage, ils ne furent contents que lorsqu'ils l'eurent assommé. — *Bâle* ayant conclu en 1345 un traité d'alliance défensive avec les Cantons confédérés, cette démarche lui attira l'excommunication; mais la bourgeoisie loin de s'en alarmer, déclara aux moines *qu'ils n'avoient qu'à lire et chanter, ou bien de la ville s'ôter*, c'est-à-dire, continuer leurs fonctions comme auparavant s'ils ne vouloient être mis dehors.

Hussites, et d'opérer la réunion des églises d'Orient et d'Occident. L'an 1439, *Amédée* V Duc de Savoie fut élu Pape par le Concile sous le nom de *Félix* V. (v. *Thonon*); il fit son entrée à Bâle accompagné de 300 Princes et Chevaliers et d'un corps de cavalerie de 1000 hommes. Bientôt après le Duc *Louis*, son fils arriva aussi à la tête de plusieurs milliers de soldats; les Empereurs *Sigismond* et *Frédéric* visitèrent le Concile, le premier en 1433, et le second en 1442. Comme l'Empereur ne vouloit point reconnoître le Pape *Félix*, les Bâlois intimidés par les menaces de ce Prince furent obligé de retirer au Concile les saufs-conduits nécessaires à sa sûreté, et cette assemblée quitta Bâle pour aller siéger à Lausanne. Ce fut là que *Félix* céda la tiare à *Nicolas* V. dont les artifices mirent bientôt fin au Concile sans qu'aucun des buts pour lesquels il avoit été convoqué eut été atteint. Cest ainsi que les Papes se sont constamment opposés à la réforme des abus qui règnoient dans l'église. Le Concile de *Latran* eut lieu en 1512, c'est-à-dire quelques années avant la réformation de Luther et de Calvin. — La bourgeoise de Bâle sur l'avis de ses chefs, *Hans* de *Flachsland*, *Hans* de *Bérenfels* et *Petermann* de *Rothenberg*, du respectable Evêque de *Vinningen*, et du Grand-Prévôt *Grégoire* s'adressa au Pape *Pie* II. (Piccolomini de Siène, très-connu sous le nom d'*Aeneas Sylvius* qui jeune et pauvre encore étoit venu à Bâle pendant le Concile) pour lui demander la permission d'établir une Université; le Pape l'ayant accordée par une bulle qui fait le plus grand honneur à sa

mémoire*), l'installation de l'Université eut lieu le 4 Avril 1460. Il n'en existoit pas d'autres à cette époque sinon celles de *Bologne*, de *Paris*, de *Cologne*, de *Heidelberg*, de *Fribourg* (en Brisgau), d'*Erfurt* et de *Vienne*. *Andronic Contablacas* enseignoit le grec à Bâle en 1478. *Jean de Lapide*, *Erasme*, *Oecolampade*, *Ammerbach*, *Munster*, *Grynaeus*, *Hottomann*, *Frobénius*, *Wérenfels*, *Paracelse*, *Platter*, les *Bauhin*, *Patin*, et quantité d'autres hommes illustres, de même que les presses considérables établies dans cette ville dès l'an 1474 **) et dont il sortit une multitude d'excellens ouvrages, portèrent dans toute l'Europe la gloire de cette université. Sa réputation s'est soutenue pendant le dix-huitième siècle; car sans parler de divers autres savans très-estimables tels que les deux *Iselin*, *Lachenal* etc. ***), Bâle a vu naître plusieurs Mathéma-

*) „Rien de plus grand", dit le Pape dans sa bulle „n'a été „accordé aux mortels que de mettre en œuvre la perle de „la science; c'est elle qui rend le fils du pauvre nécessaire „au monarque; elle retire de la poussière l'âme immortelle „de l'homme; elle est le seul bien qui s'accroisse par la „communication."

**) Bâle est la première ville de la Suisse où l'on ait imprimé (?). *Hans Ammerbach*, *Hans Frobénius*, *Nicolas Bischoff* et *Jean Herway* travaillèrent avec autant de zèle que de désintéressement à perfectionner l'art typographique qui de leur temps étoit encore au berceau.

***) On trouve des détails sur les savans qui ont illustré l'université de Bâle dans l'ouvrage intitulé: *Athenae Rauricae sive Catalogus Professorum Academiae Basilensis ab anno* 1460 ad 1778, *cum brevi singulorum biographia, autore Bernh. Herzog, Theol. Prof.* Basileæ 1778. 2 vol. 8.

ticiens du premier ordre tels que *Daniel* et *Jean Bernoulli*, *Léonard Euler* *) leur disciple et *Nicolas Fuss*, membre de l'académie de *Petersbourg* (ce dernier est encore vivant et habite la capitale de la Russie). — Au milieu des

---

*) L. Euler nâquit à Bâle le 15 Avril 1707. Son père qui étoit Pasteur à Riehen, aimoit les mathématiques, et l'impulsion qu'il donne de très-bonne heure à son fils développa son génie, et contribua à en faire un des plus grands géomètres qui aient existé. Léonard étudia à Bâle sous *Jean Bernoulli*; en 1727 il fut appelé à Petersbourg et en 1744 à Berlin, d'où il retourna en 1766 à Petersbourg. En 1735 il perdit un œil, et en 1766 il devint tout-à-fait aveugle; mais ce malheur ne l'empêcha pas de publier dèslors un grand nombre d'ouvrages remplis des calculs les plus profonds. Outre tous ceux qu'il a mis au jour lui-même, et qui lui ont acquis une si brillante réputation, tels que ses écrits sur la mécanique, sur la nature et les propriétés du feu, sur le flux et reflux, sa théorie du mouvement des planètes, son mémoire sur l'aimant, son introduction à l'analyse de l'infini, sa théorie du mouvement des corps inflexibles, ses élémens d'algèbre, sa dioptrique, sa théorie du mouvement de la lune, celle de la construction des vaisseaux, son hydrostatique et son hydrodynamique, ses lettres sur divers objets de physique et de philosophie à une Princesse d'Allemagne (l'Abbesse de Herford, fille du Margrave de Schwedt), etc. etc. Euler a laissé un si grand nombre d'ouvrages, que ses écrits continuent de faire l'ornement des nouveaux mémoires de l'académie des sciences de Petersbourg. Ce grand homme mourut le 7 Septembre de l'an 1783. Ses savantes recherches ont donné lieu à l'invention des lunettes achromatiques en 1757. Nicolas Fuss a publié une vie d'Euler (Bâle 1797) dans laquelle il retrace tout ce qu'il a fait pour l'avancement des mathématiques, de la mécanique et de la physique.

guerres et des luttes perpétuelles que cette ville eut à sou tenir pendant le XV. siècle, l'industrie, le commerce e les arts l'élevèrent au plus haut degré de prospérité, l'acquisition d'un territoire d'une certaine étendue en f une République considérable que les Suisses reçurent en 1501 dans leur alliance dont elle a formé dèslors l'un des *Cantons*. A peine le traité eut-il reçu la sanction du serment sur une des places de la ville que les Bâlois ouvrirent leurs portes; jusqu'alors les dangers auxquels ils étoient sans cesse exposés de la part de la noblesse voisine, les avoient obligés non seulement de les garder nuit et jour, mais aussi de les tenir constamment fermées; dès ce moment au lieu d'hommes armés ils y placèrent une femme seule avec une quenouille pour faire payer le péage.

Au commencement du XVI. siècle Bâle étoit au *plus* haut période de sa gloire et de sa prospérité. C'est alors qu'Erasme *), le plus savant homme et le premier écrivain de son temps, le fameux peintre Holbein, et divers autres illustres personnages vivoient dans ses murs. En 1527 cette ville et ses sujets embrassèrent la réforme de Zwingli (Zuingle); dès l'an 1519 on y avoit imprimé une partie des ouvrages de Luther. — Cependant à mesure que l'état se consolidoit par la sûreté tant intérieure qu'extérieure, l'activité et le maintien des grands principes de l'administration se relâ-

*) *Erasme* mourut en 1536. V. sa vie écrite en anglois par Jortin.

choient insensiblement à Bâle; la population diminuoit de plus en plus, et vers la fin du siècle passé cette ville ne comptoit pas la moitié des habitans qu'elle nourrissoit à sa brillante époque des XV et XVI. siécles *). — L'an 1795 deux traités de paix furent signés à Bâle: le premier entre la République Françoise et le Roi de Prusse, et le second entre cette même Republique et l'Espagne. — Le 19 Janvier 1798 l'ancienne constitution de Bâle fut abolie, et les habitans des campagnes du Canton furent mis en possession de tous les droits civils et politiques dont la ville avoit joui exclusivement jusqu'alors, quoique la forme de son gouvernement intérieur eût toujours été démocratique. Ainsi commença la révolution qui détruisit cette antique confédération helvétique que près de cinq siècles avoient respectée. (V. *Aarau* et *Berne*). Le 24 Octobre de la même annee les François entrèrent pour la première fois depuis 1444 sur le territoire de Bâle et dans ses murs.

Curiosités. 1) La *Bibliothèque de l'Université;* ses premiers fonds consistèrent dans les livres et manuscrits que recueillit le Cardinal *Jean Stricavich* de Raguse pendant son ambassade à Constantinople, et qu'il légua à sa mort au couvent des Dominicains de Bâle où il avoit fait l'ouverture du Concile **). En 1685, cette biblio-

*) Iselin a développé les causes de cette dépopulation toujours croissante dans les premiers cahiers de ses *Ephémérides de l'humanité.*

**) Du nombre de ces manuscrits étoit ce fameux livre des évangiles du IX, sinon du VII. siècle; celui qu'em-

thèque étoit la plus considérable de toute la Suisse ; mais il n'en est plus de même aujourd'hui. On y voit les tableaux suivans de *Holbein :* une passion ; l'institution de la Cène ; le corps du Christ après la crucifixion ; une Lucréce ; Vénus et Cupidon, de même que les portraits d'*Erasme*, d'*Ammerbach* et de *Holbein* lui-même. Tout un cahier de dessins du même peintre. Un exemplaire de l'*éloge de la folie*, par *Erasme*, remarquable par les dessins à la plume dont *Holbein* en a orné les marges *). Un exemplaire complet du *Biblia pauperum*, avec 40 figures gravées en bois **). — La bibliothèque d'*Erasme* qui contient entre autres manuscrits, ceux qui regardent le Concile de 1431, et un grand nombre de lettres inédites des réformateurs et d'autres savans des XV et XVI. siècle. Le testament original d'*Erasme.* — Une collection contenant 12,000 médailles romaines, et diverses autres antiquités trouvées à Augst. — Les dessins originaux d'*Ammerbach* des restes d'anciens édifices ro-

---

prunta *Reuchlin* et dont *Erasme* fit usage pour son édition du N. T. n'est guère moins ancien.

*) *Charles Patin*, Médecin et Antiquaire, en fit copier les originaux par un peintre de Berne, nommé *Stettler ;* il chargea *Mérian*, célèbre graveur de ce temps-là, d'en graver les planches, et tout l'ouvrage fut publié à Bâle en 1676 ; M. *Haas* en a donné une nouvelle édition imprimée à Bâle en 1780.

**) *Ammerbach* fut l'héritier universel de la fortune d'Erasme. L'an 1660 le Gouvernement de Bâle acheta des héritiers d'*Ammerbach* la bibliothèque d'Erasme et les tableaux de Holbein pour la somme de 9000 écus.

mains tels qu'ils existoient encore à *Augst* en 1580 (V. *Augst*). — L'herbier du célèbre botaniste *Lachenal*. — 2) L'*Eglise cathédrale* (*Münsterkirche*), qui a été bâtie en 1019. Le clocher a 250 pieds de hauteur. On y voit quantité de tombeaux, par exemple celui d'*Anne* *), épouse de l'Empereur *Rodolphe de Habsbourg*, celui d'*Erasme* etc. On y remarque aussi des peintures de *Holbein* sur les orgues; près de cette église est la salle dans laquelle se sont tenues les assemblées du concile. 3) L'*Hôtel de ville*, dans la cour duquel on voit la statue de *Munatius Plancus*, fondateur de l'ancienne ville d'*Augusta Rauracorum* avec une inscription composée par Beatus Rhenanus, littérateur célèbre et ami d'Erasme. Sur l'escalier on voit un tableau de l'an 1510, représentant le jugement dernier. 4) L'*Arsenal* où l'on montre l'armure de *Charles le téméraire* (V. *Granson* et *Morat*). 5) La *Danse des morts* peinte par *Jean Klauber* par ordre du concile lors de la peste qui ravagea Bâle. On les voyoit sur les murs du cimétière des Dominicains, qu'on a été obligé d'abattre en 1805. Ces peintures avoient été restaurées à quatre reprises, savoir en 1558, en 1616, en 1658 et en 1703. Dès l'an 1792 elles étoient presque entièrement passées **) 6) Le *Jardin des plantes*

*) V. le *Basilia sepulta* de J. Toniola, imprimé en 1661. Le supplément contient les épitaphes des hommes les plus célèbres depuis Homère jusqu'au temps de l'auteur.

**) Les gravures de la *Danse des morts* par M. de *Mechel* sont des copies de 44 dessins à la plume de la main de *Holbein*. Les évènemens de l'an 1431, époque signalée

où l'on conserve un herbier superbe et une bibliothèque de botanique. 7) Des collections relatives à l'histoire naturelle chez M. *Bernoulli*, Pharmacien. 8) Des collections de tableaux et d'estampes chez MM. *Fesch*, *Heusler* (son cabinet contient beaucoup de morceaux des écoles italiennes), *Hofmann*, *Ryhiner*, *Backofen*, *Bourcard* et *Reber*. 9) La fonderie de caractères et l'imprimerie de cartes géographiques avec des caractères mobiles chez M. *Haas*. 10) Le magazin d'estampes de MM. *Falkeisen* et *Huber*, où l'on trouve une quantité considérable de gravures, anciennes et modernes, de tableaux et de dessins, ainsi que la collection complette des costumes suisses. 11) L'attelier de M. *Christen* de Stanz, excellent sculpteur. 12) Ceux de M. *Birmann* (qui a étudié à Rome pendant plusieurs années), de M. *Wocher* et de M. *Bentz*, peintres et dessinateurs distingués; de M. *Huber*, habile lapidaire et graveur de médailles; de M. *Falkeisen*, bon graveur à qui on doit une superbe copie de la fameuse estampe qui représente la *mort du Général Wolf;* enfin ceux de divers autres artistes distingués. 13) Un bel appareil d'instrumens de physique chez M.

---

par les ravages de la peste pendant le Concile de Bâle, lui en avoient suggéré les idées. Ces sortes de tableaux étoient à la mode à cette époque. On en voit de pareils sur les cimétières de plusieurs endroits de l'Allemagne et de la France où ils étoient connus sous le nom de danse Macare. Sous le règne de l'Empereur *Joseph II.* le Prince *Gallitsin*, Ambassadeur de *Russie* à Vienne, étoit possesseur des dessins originaux de *Holbein*. Il les a emportés à Petersbourg.

le Docteur *Socin* de qui l'on a un traité sur l'électricité publié en 1777; on peut voir les précieuses collections de plantes de *Bauhin* et de *Lachenal* chez M. *Hagenbach* Professeur d'anatomie. — 14) L'hôpital des orphelins et l'école d'industrie, plusieurs papeteries, fabriques de rubans et autres manufactures. — La société économique dont M. *Jacques Fesch* est actuellement Secrétaire *). La société de physique et de médecine. — Les fruits et les légumes réussissent admirablement aux environs de Bâle.; on prend dans le Rhin une quantité de saumons parmi lesquels il s'en trouve quelquefois de 3 à 6 pieds de longueur.

Promenades et points de vue. Les promenades de la ville sont la place de *St. Pierre;* les remparts; le pont du *Rhin;* il a 280 pieds de longueur; et la *Pfaltz*, ou place de la cathédrale **), d'où l'on découvre une belle vue, ainsi que sur le clocher de l'église.

---

*) V. les mémoires de cette société.

**) Cette place fut en 1428 le théâtre d'un magnifique tournois. *Don Juan de Merlo* entra dans la ville en disant: j'ai vu cent villes et cent pays divers, mais non un homme qui osât en venir aux mains avec Don Juan de Merlo. *Henri de Ramstein* lui jeta le gant, et les champions convinrent que chacun d'eux romproit une lance et donneroit troit coups de hache d'armes, et 40 coups d'épée. L'on fixa le jour, l'on nomma les juges du combat, et l'on vit affluer à Bâle une multitude de gens. Toute la magistrature de la ville armée de toutes pièces siègeoit sur la place où étoient rassemblés tous les Chevaliers et toutes les Dames des pays d'alentours, ainsi que toute la bourgeoisie. Les combattans déployè-

On trouve de superbes positions aux environs du Grand-Bâle; entre autres au *Brouderholtz* où la vue jouit de tout ce que la nature offre de beau aux environs de Bâle, ainsi que sur les hauteurs de *Ste. Marguerite;* l'on y voit tout *Bâle*, l'entrée de la vallée de la *Wiese*, les montagnes de la *Forêt-noire;* le cours du *Rhin* depuis *Rhinfelden* jusqu'à *Stein*, c'est-à-dire dans un espace de 8 lieues; la citadelle de *Huninghen* *); les vastes plaines de l'*Alsace* et du *Sundgau* qui s'étendent au pied des *Vôges* bleuâtres. A l'Ouest la vallée de *Leimen*, d'où sort le ruisseau de *Birseck*, sur les bords duquel on voit les villages de *Binninghen* et de *Bottminghen.* La forteresse de *Landskron* **), sur le territoire françois, à 3 l. de Bâle, et au-delà les montagnes du ci-devant Evêché de *Bâle* lequel fait aujourd'hui partie du Département du Haut-Rhin. Si l'on se tourne du côté du Midi, l'œil pénètre jusqu'au fond de la vallée de *Lauffen* où il distingue les châteaux d'*Aughenstein*, de *Dorneck*, de *Birseck* et de *Munchenstein;* les ruines de ceux de *Reichenstein*, *Wartenbourg* et de *Pfeffinghen* contribuent à embellir ce tableau. C'est dans ces antiques

---

rent tant de courage et d'habileté qu'ils se séparèrent sans qu'aucun d'eux pût obtenir le moindre avantage sur l'autre.

*) Bâtie en 1679 sous Louis XIV à $^{7}/_{4}$ l. de Bâle.

**) Landskron étoit le château de *Bourcard Mönch*, cet implacable ennemi des Suisses, qui en 1444 dirigea l'expédition d'une nombreuse armée françoise contre les Confédérés et contre Bâle. V. ci-dessous les détails relatifs à la bataille de St. Jacques.

manoirs qu'habitoit jadis une noblesse belliqueuse, ennemie irréconciliable des Suisses et des Bâlois, auxquels elle ne cessa de faire la guerre pendant tout le XV. siècle, en excitant contre eux les puissances les plus redoutables, sans que tous leurs efforts réunis produisissent d'autre résultat que celui d'augmenter le courage et les forces des Confédérés. — L'armée de *Rodolphe*, Comte de *Habsbourg*, campoit en 1273 sur les hauteurs de Ste. Marguerite, lorsqu'il faisoit le siège de Bâle pour venger la noblesse des outrages qu'elle avoit essuyés de la part de cette ville, C'est alors qu'il reçut inopinément la nouvelle que l'assemblée des Princes de l'Allemagne venoit de l'élever à la dignité impériale, ce qui l'engagea à conclure sur le champ la paix avec les Bâlois. — De ces hauteurs l'on découvre à la fois trois champs de bataille: 1) celui de *Friedlinghen* où le Maréchal Duc de *Villars* battit en 1702 l'armée du Prince de *Bade*, 2) celui de *Dornach* (v. cet article) et 3) celui de *St. Jacques* que l'on voit comme une carte de géographie.

Bataille de St. Jacques. Pendant la guerre civile des Cantons Suisses contre celui de Zurich et les Autrichiens avec lesquels ce dernier s'étoit allié (V. *Zurich*, *Pfeffikon* et *Tockenbourg*), l'Empereur *Frédéric* engagea *Charles VII*, Roi de France, à joindre ses efforts aux siens contre les armes victorieuses des Suisses. Ce Monarque, après avoir fait sa paix avec l'Angleterre, envoya enfin contre eux, non pas un corps de 5000 hommes comme on l'en avoit requis, mais une armée de

30,000 combattans *). Ces redoutables *Armagnacs* (on les appelloit ainsi du nom du Comte d'Armagnac, fameux partisan de ce temps-là) commandés par le Dauphin *Louis*, par le Maréchal *Dammartin* et par un grand nombre de capitaines expérimentés, marchèrent contre Bâle par *Altkirch* et *Landskron* avec *Hans de Reckberg* et *Bourcard Münch* qui dirigeoient leur marche; bientôt ils inondèrent tout le pays jusqu'à *Pfeffinghen* où le Dauphin établit son quartier-général, et jusqu'aux vallées de *Leimen* et de la *Birse*. Lorsque les Confédérés qui faisoient alors le siège de Zurich eurent été informés de l'approche des François, ils envoyèrent un renfort de 600 hommes aux Suisses qui attaquoient le château de *Farnsbourg*, à 2 l. de Bâle. Ils se contentèrent de cette mesure, n'ajoutant pas foi aux avis qu'ils recevoient sur la force de l'armée ennemie. Le Dauphin envoya 8000 hommes au village de *Prattelen*, et *Dammartin* resta à *Mouttentz* avec un corps plus considérable d'un tiers. Les Suisses ayant appris devant *Farnsbourg* que l'ennemi campoit dans la plaine de *Munchenstein*, on résolut de faire partir pendant la nuit 900 des assiégeans avec les

*) *Charles VII* profita de cette occasion pour s'agrandir aux dépends de l'Empire germanique. Car il occupa à cette époque les villes de *Metz*, *Toul* et *Verdun*, et il envoya des troupes en divers endroits de l'*Alsace*. Il déclara dans un manifeste qu'il avoit d'autant plus volontiers consenti à envoyer les secours qu'on lui demandoit qu'il y avoit déjà bien des années que la France étoit injustement privée de ses limites naturelles (celles que forme le *Rhin*), et qu'il étoit de son devoir de les rétablir.

600 guerriers venus du camp de Zurich; ils eurent ordre d'aller à *Prattelen*, de reconnoître l'ennemi et de le harceler, en évitant toutefois d'en venir aux mains et surtout de passer la *Birse*. Le 26 Août 1444 ces 1500 Suisses *) rencontrèrent dans les champs en avant de *Prattelen* un avant-poste de 100 François. Il fut impossible de contenir l'ardeur bouillante des soldats suisses et le combat s'engagea sous le commandement d'*Antoine Rüss* de Lucerne; de *Henri Matter* de Berne, et de *Hemmann Seevogel* de Bâle. Malgré tous les efforts de Dammartin, sa troupe fut délogée de *Prattelen* et de *Mouttentz* et repoussée sur l'autre rive de la *Birse*. Alors les chefs rassemblés sur les hauteurs qui dominent la rivière rappelèrent à leur troupe les ordres qu'ils avoient reçus en les sommant d'obéir au nom de l'honneur et de leur serment. En vain. Les Suisses se précipitèrent dans la Birse et gagnèrent l'autre bord en face de l'armée ennemie et sous le feu de toute l'artillerie des François. *Hans de Rechberg* à la tête de 600 cavaliers allemands, 8000 cuirassiers françois, toutes les forces du Dauphin tombèrent sur les Suisses et rompirent leurs rangs. Cinq cent de ces derniers furent repoussés dans une prairie voisine de la Birse où ils vendirent chèrement leur vie; les autres gagnèrent le poste de St. Jacques après avoir perdu 200 hommes. Au même instant 3000 Bâlois qui

*) La plupart d'entre eux étoient du C. de Berne et de Soleure; du reste il y en avoit aussi d'Ury, de Schwytz, d'Unterwald, de Lucerne, de Zoug, de Glaris, de Neuchâtel, de Wallenbourg et de Liestall.

venoient de sortir de leur ville par la porte de St. Alban dans le dessein de se joindre aux Suisses et de leur donner un asyle dans leurs murs, furent repoussés par les 8000 François qui occupoient les hauteurs de *Ste. Marguerite.* A la prairie comme au lazareth de St. Jacques les Suisses faisoient des prodiges de valeur. Trois fois ils repoussèrent les François des murs du cimetière auxquels ces derniers vouloient donner l'assaut; deux fois ils se portèrent eux-mêmes en avant avec une telle fureur que l'ennemi recula d'étonnement. Enfin le cimetière fut cerné de toutes parts, les François mirent le feu à la tour, à la chapelle et à l'hôpital, et l'on fit mettre pied à terre aux cuirassiers pour tenter un nouvel assaut. Cependant ces derniers éprouvèrent encore la résistance la plus opiniâtre; rien n'égaloit l'acharnement des Suisses: tout couverts de blessures, à genoux, déjà renversés, à demi-morts, ils arrachoient les traits dont ils étoient percés de leurs blessures pour en faire de nouvelles armes, et ne cessoient de combattre qu'au moment où ils rendoient le dernier soupir. Les François furent obligés de faire avancer à trois reprises de nouvelles troupes et l'artillerie qui acheva de foudroyer cette poignée de héros; le combat qui dura pendant 10 heures ne finit que lorsque tous les Suisses furent morts ou grièvement blessés *), et le champ de bataille jonché

*) On retrouva plusieurs semaines après la bataille les cadavres de 99 Suisses que les flammes avoient séparés de leurs frères d'armes; ils étoient appuyés contre les murs du caveau de la chapelle, et desséchés comme des momies. — Depuis

des cadavres de 8000 François et de 1100 chevaux *). Seize Suisses, qui au passage de la Birse avoient pris la fuite, furent les seuls qui échappèrent; mais à leur retour dans leurs foyers ils furent traités de lâches, et déclarés infâmes. Quant aux blessés que l'on avoit retirés dans la ville, on en guérit 32, entre autres *Werner Aebli* de Glaris qui dans la suite se vit à la tête de ses concitoyens. *Bourcard Mönch*, l'un des principaux instigateurs de cette guerre, parcouroit le champ de bataille à cheval avec quelques autres guerriers en foulant aux pieds les cadavres des Suisses. A l'aspect d'*Arnold Schick*, Capitaine d'Ury qui luttoit contre la mort, *Mönch* dit en riant à ceux qui l'accompagnoient: aujourd'hui nous nous baignons dans les roses. Le héros rassemble ses dernières forces, saisit une pierre et la lance si vigoureusement au visage de ce barbare qu'il le terrasse et lui fait une blessure dont il mourut trois jours après. L'héroisme des Suisses remplit d'admiration les généraux et les hommes d'état de l'armée françoise ainsi que les Pères du Concile; tous s'accordèrent à publier leur gloire dans les pays les plus éloignés; le Dauphin au lieu de pénétrer plus avant dans la Suisse, se retira en Alsace, et la paix eut lieu au mois d'Octobre de la même année, à des conditions très-honorables pour les Confédérés.

---

cette époque le vin qui croît sur le champ de bataille est connu sous le nom de *sang des Suisses*.

*) *Hans Sperer*, Tribun de Bâle, et l'un des plus anciens chroniqueurs suisses, publia une relation de la bataille de St. Jacques.

Ce prince étant monté sur le trône sous le nom de Louis XI. conclut en 1474 un traité d'alliance et de paix perpétuelle avec les VIII. anciens Cantons, en leur accordant des pensions considérables pour s'assurer l'amitié de ces vaillans Confédérés qui lui avoient donné des preuves si éclatantes de leur courage. Depuis ce temps jusqu'à l'année 1792 les Suisses ont presque toujours eu plusieurs régimens à la solde de la France. *)

Promenades aux environs du Petit-Bâle. C'est ainsi qu'on appelle la partie de la ville située au-delà du *Rhin;* les environs en sont très-agréables et offrent diverses promenades intéressantes, savoir: 1) En remontant le long de la rive droite du Rhin, un chemin agréable qui mène à *Hörnli*, lieu situé à $^1/_2$ lieue de la ville, dans l'état de *Bade*, et de-là au village de *Riehen* à l'entrée de la vallée de la *Wiese* et sur l'extrême frontière du territoire bâlois. Les citoyens de *Bâle* y possèdent quantité de maisons de campagnes, parmi lesquelles il y en a plusieurs de très-belles. A un quart de lieue de ce village, on voit sur une hauteur celle que l'on nomme le *Wenkenhof;* elle appartient à M. *Bischoff-Mérian*. Devant la maison est un pavillon duquel on découvre une vue magnifique, et derrière les bâtimens il y a du côté de la montagne un très-beau jardin anglois. 2) En sortant par la porte de *St. Blaise*, du côté du petit *Huningue*, on

*) Les *tableaux des peuples des montagnes* de Mr. le Dr. Ebel contiennent de plus amples détails sur les services militaires des Suisses dans les pays étrangers et sur les subsides qu'ils en retiroient. V. Tom. II. p. 255 — 263.

trouve non loin des bords du *Rhin* un bosquet délicieux, coupé par des canaux et des ruisseaux, et de plus arrosé par la *Wiese*. On y voit une petite île d'un aspect fort pittoresque. Une belle allée de peupliers, plantés derrière le village, s'étend jusqu'à la frontière, où l'on se trouve en face de la forteresse de *Huningue*, et d'où l'on découvre les plaines de l'*Alsace* et le territoire de *Bade*.

Excursions. A *Arlesheim* 1 lieue. On y voyoit ci-devant des jardins célèbres qui ont été détruits pendant la révolution française. De-là jusqu'aux ruines du château de *Reichenstein* 1 lieue. Ces ruines et les paysages qui les environnent, offrent un coup-d'œil superbe. En revenant à Bâle on rencontre de vastes grottes dans une montagne sur le sommet de laquelle est une croix. — On peut aussi faire un petit voyage d'une journée, lequel présente une grande variété d'objets, et dont voici l'itinéraire. Au sortir du *Grand Bâle*, on suit le cours du ruisseau de *Birseck* et l'on traverse les villages de *Binninghen*, *Bottminghen* et *Oberwylen*. De-là en se dirigeant sur la droite, on passe par ceux de *Biel*, *Benken* et *Leimen* (ce dernier est situé dans le Département du *Haut-Rhin*). Ensuite on monte à *Landskron*, forteresse françoise, d'où l'on jouit d'une vue magnifique. De *Landskron* on peut aller en droiture aux bains de *Bourg*, ou bien on revient sur ses pas jusqu'à *Leimen*, et de-là on se rend à *Bourg* par un chemin plus commode. De *Bourg* à l'Abbaye de *Mariastein*, d'où l'on descend aux bains de *Fluhen* (*Flühen* ou *Flueln*) dans le C. de *Soleure*. Ensuite on revient à *Bâle* par *Reinach*. La montagne située entre *Bourg* et

Mariastein, offre une vue superbe sur toute la vallée de *Leimen*, et sur une partie de l'*Alsace;* cependant celle que l'on découvre du sommet des montagnes situées derrière *Mariastein* est encore beaucoup plus étendue.

Pétrifications; cailloux roulés. La ville de Bâle est située au pied du revers septentrional du mont Jura, dans une contrée ouverte où s'élèvent plusieurs collines, et à l'entrée de la vaste vallée qui sépare les montagnes de la *Forêt-noire* de celles des *Vôges*. Les environs offrent un sol formé par alluvion et composé de sable, d'argile et de pierres roulées. Ils sont très-riches en plantes et en fossiles rares. (V. plus haut *Cant. de Bâle*). Près de *Benninghen* on trouve des couches entières d'ostracites; dans la carrière de *St. Jacques*, des glossopètres et des coraux; à *Mouttentz* des oolithes, des buccardites, des tellinites, et beaucoup d'autres espèces. Il y a aussi des pétrifications à *Bratteln*, à *Augst* et à *Riehen*. On voit à l'embouchure de la *Birse* une grande quantité de cailloux roulés, infiniment variés et teints des plus belles couleurs, par exemple des granits de toute sorte, des gneis, des schorls, des stéatites vertes, des jaspes de toutes les espèces, des porphyres, des serpentines, de la brèche d'une formation extrêmement ancienne, etc. On peut s'y pourvoir d'une jolie collection de ces diverses pierres. C'est un torrent très-impétueux pendant les grandes pluyes, qui amène dans la *Birse* tous ces débris du côté de *Mouttentz*. Ces pierres ont été chariées jusques dans ces lieux depuis la chaîne centrale des Alpes de la *Rhétie*, lors de la grande débâcle,

venue du SE., qui dechira les rochers du lac de *Wallenstatt*, de la vallée de la *Limmat* et du *Léghorberg*, et entraîna les débris des montagnes entières qu'elle avoit renversées. (V. *Bade*, *Etzel* et *Ragatz*.)

Chemins et Diligences. Tous les 15 jours il part un coche pour *Schaffouse* et *Constance*, et toutes les semaines des diligences pour *Berne*, *Genève*, *Zurich*, *Bienne*, *Paris*, *Strasbourg* et *Francfort sur le Mayn*. On peut aussi aller en poste à *Schaffouse* par l'*Allemagne*. On passe le *Jura* par quatre grands chemins différens pour aller de *Bâle* dans les autres parties de la Suisse. On va à *Zurich* par le *Bötzberg* 15-16 lieues. Les aubergistes de *Rhinfelden*, de *Stein* sur le *Rhin* et de *Brouck* se sont mis sur le pied de tenir des chevaux de relais toujours prêts pour les voyageurs, au moyen de quoi l'on peut commodément aller en un jour de Bâle à Zurich. A *Olten* et à *Lucerne* par le *Nieder-Hauenstein*; à *Soleure* à et *Berne* par l'*Ober-Hauenstein*, et à *Bienne* et à *Neuchâtel* par le fameux passage de *Pierre-pertuis*; ce rocher percé est situé à l'extrêmité de la vallée de *Tavanne* (en allemand *Dachsfelden*). En faisant cette dernière route on traverse l'intéressante vallée de *Moutiers-grand-val*. De *Bâle* on passe d'abord par *Reinach*, *Oesch*, *Grellinghen*, *Pfeffinghen* et *Laufen*, et l'on voit pendant ce trajet plusieurs châteaux du Canton de *Soleure*, assis sur des rochers élevés; entre autres celui de *Dornach*. Près de *Grellinghen* et de *Laufen*, la *Birse* forme de petites cascades; c'est au-delà de *Laufen* que commencent les vallées du ci-devant Evêché de Bâle lesquelles font aujourd'hui partie du Département du Haut-Rhin et dont les

habitans parlent françois. (V. *Moutiers*). Avant d'arriver à Laufen, on entre sur le territoire de France, où les employés arrêtent les voyageurs et visitent leurs équipages. Au premier bureau il faut se faire donner une déclaration de l'argent dont on est porteur, pour éviter tout désagrément au sortir des terres de France au-delà de *Bienne*. (V. *Dornach* et *Moutiers-grand-val*).

BALLSTALL, grand village du Canton de *Soleure*, situé sur la grande route entre *Bâle* et *Soleure* et *Berne* et *Lucerne*, au pied du revers méridional de l'*Ober-Hauenstein*, et dans le *Ballstall* vallée du *Jura*. Le *Rössli* (ou *Petit Cheval*) est une très-bonne auberge. A 1/4 l. du village on voit la cascade du *Steinbach*.

Histoire. Vers l'an 1370, le château de *Falkenstein* étoit habité par *Hemmann de Bechbourg* héritier des anciens Comtes propriétaires de ce château, par un Comte *de Thierstein* et par *Senn de Munsinghen* dont les brigandages infestoient les grandes routes, et rendoient le passage du *Hauenstein* très-dangereux. Ces désordres contraignirent la ville de Bâle de se liguer avec le Comte de Nydau qui en vertu de ses droits sur le Bouchsgau étoit tenu de pourvoir à la sûreté des voyageurs. Les alliés s'emparèrent du château, renfermèrent les Chevaliers et firent décapiter leurs soldats. Huit ans après, une guerre qui s'étoit élevée entre les Bernois et l'Evêque de Bâle fut terminée à l'amiable dans Ballstall par une assemblée de députés. — En 1403 la ville de *Soleure* acheta les châteaux de *Falkenstein* et de *Blauenstein* de Hans de Blauenstein dont les affaires étoient très-dérangées; c'est ainsi que cet im-

portant passage du Jura tomba entre les mains des citoyens de cette ville à laquelle Jean de Falkenstein vendit aussi en 1420 le village de Ballstall.

Chemins. Celui qui va à *Langhenbrouck* sur l'*Ober-Hauenstein*, passa sur le ruisseau du *Rumlisbach*, à côté duquel un chemin praticable pour les chariots mène par un défilé étroit à *Thierstein* dans le *Gouldnithal*, et par le *Passavang* à *Zwinghen*, lieu situé sur la route de *Bâle* à *Moutiers-grand-val*, au pied d'une chaîne de rochers nuds sur lesquels est assis le château de *Falkenstein* où résidoit ci-devant un Baillif, puis il monte sur le *Hauenstein* d'où l'on découvre toute la vallée du *Ballstall*. Tout au fond on voit briller sur la droite les toits rougeâtres du hameau de *Holderbank*, qu'entourent un grand nombre d'arbres fruitiers, et un peu plus haut on apperçoit les ruines du château de *Bechbourg*; à gauche du grand chemin de *Ballstall* qui conduit hors de la vallée, on voit le château de *Blauenstein;* de-là on entre par le défilé de la *Clous*, et en suivant le cours du *Dunnerbach*, dans les plaines de la Suisse, où le chemin de la droite mène à *Thurmulle* et *Widlisbach* en 2 heures, (v. *Widlisbach*), et à *Soleure* en 4 heures, et celui de la gauche à *Olten* en passant par le *Bouchsgau*. En faisant ce chemin, on voit sur le *Jura* les châteaux de *Neu-Bechbourg* *) et de *Gösghen* **). La

*) *Soleure* acheta ce château l'an 1414 d'Ego Comte de Kybourg.

**) C'étoit le manoir de *Thom.* de *Falkenstein*, Landgrave du Bouchsgau et du Sissgau. Ennemi mortel des Suisses, sa haine implacable le porta à commettre les attentats les plus

Dunner, petite rivière dans laquelle on prend beaucoup de truites et d'écrevisses rouges, se jette dans l'*Aar* près d'*Olten*.

Plantes.

Draba aisoides. Centaurea montana. Coronilla Emerus, depuis les hauteurs jusqu'au défilé de la Clous. Sur les rochers de ce défilé: *Hieracium amplexicaule. Melissa officinalis*, entre Ballstall et l'Ober-Hauenstein.

Minéralogie. La vallée du *Ballstall* est située entre des chaînes latérales du mont *Jura*, qui partout sont formées d'une seule et même pierre calcaire. On exploite de la *mine pisiforme* sur le *Bisenberg*, montagne située au Sud de Ballstall. La *Clous* est une ouverture dans la chaîne la plus méridionale du *Jura*, formée peut-être par les efforts des eaux du lac qui paroit avoir rempli autrefois cette vallée, laquelle est de toutes parts renfermée entre les rochers.

BALME (Col de), passage des Alpes entre la Savoie et le Valais. V. *Col-de-Balme*.

BÉAT (Grotte de St.) V. *Thoun* (lac de).

BÉDRETTO (Val di, vallée de), sur le revers méridional du *St. Gotthard*, dans le Canton du *Tésin*. Elle forme la partie la plus élevée de la *Val-Lévantine*. (V. *Airolo*).

BELLEGARDE (vallée de, autrement *Taunthal*, *Val*

odieux et les plus criminels contre diverses villes confédérées en 1444 (v. *Brouck*). En représailles de ces horreurs, les habitans de *Soleure* s'emparèrent de son château de *Göschen*, qu'ils détruisirent par le feu, et emmenèrent son épouse et sa fille à Berne.

d'Yonne), dans le Canton de *Fribourg*, sur les confins du pays de *Gessenai*, dont elle est séparée au Sud par les montagnes calcaires de *Hochmatt*, de *Philisima* et de *Brentayre*. C'est un pays de montagnes riche en excellens pâturages. L'*Yonne* traverse cette vallée. (V. *Bulle.*)

BELLENZ (vallée de). V. *Blégno* (Val).

BELLINZONE, (ital. *Bellinzona*. Allem. *Bellenz*), capitale du Canton du Tésin. Auberges: Le *Cerf*, le *Serpent* et l'*Aigle* *). Les habitans parlent italien; mais les aubergistes savent l'allemand.

Histoire. C'est dans le terre-plein de la vallée de Bellinzone auquel les Romains donnoient le nom de *Campi canini*, que les *Allemanni* qui venoient de traverser les Alpes Rhétiennes pour pénétrer en Italie par Bellinzone furent battus par Majoranus. L'armée de Constance passa aussi sous la conduite d'Arbétio par Bellinzone et par les Alpes Rhétiennes pour marcher contre les *Lentiens* en Souabe. (V. *Ammian. Marcell.* XV. et *panegyr. Majoran.*) Dès l'an 580 il existoit un château fort, nommé *Bilifio*, sur la place qu'occupe aujourd'hui *Bellinzone*. Pendant les XII. et XIII. siècle, la ville de Bellinzone étoit soumise à celle de *Côme* (v. *Côme*); elle souffrit beaucoup lors les guerres que cette dernière eut à soutenir contre la République de Milan et fut conquise en 1242 par *Otton Visconti*, Prince milanois. L'an 1335, *Azzo Visconti* la remit aux *Rusca* de Côme lesquels y possédoient déjà des droits.

*) Consultez le Tome I. sur le tarif des monnoies. — Une lieue de Suisse de 6000 pas fait 3 milles d'Italie.

Dans la suite elle retomba encore entre les mains des *Visconti* qui la rendirent de nouveau aux *Rusca;* ceux-ci la cédèrent en 1403 à *Albert de Sax*, Baron de Misox. Quatre ans après, les frères *Jean*, *Gaspard* et *Donat* de *Sax* conclurent un traité avec les Cantons d'*Ury* et d'*Unterwalden* en vertu duquel indépendamment des autres obligations qu'ils contractoient, ils s'engageoient à ouvrir toujours les portes de Bellinzone à ces deux Cantons. Peu de temps après *Jean de Sax* céda ses droits sur cette ville au Duc *Philippe-Marie Visconti;* mais *Ury* et *Unterwald* qui voyoient de mauvais œil cette cession, prévinrent les Milanois; plusieurs états confédérés se chargèrent du rôle de médiateurs entre Jean de Sax et les deux Cantons auxquels Bellinzone et tout le pays qui s'étend depuis le débouché de la *Val-Lévantine* jusqu'au mont *Céneré* fut cédé en 1419 pour 2400 florins. Cet accord fut ratifié par le Roi *Sigismond*. Cependant le Duc *Visconti* se préparoit à la guerre; bientôt un de ses capitaines, nommé *Pergola* prit d'emblée la ville et la citadelle de Bellinzone et s'empara de toute la *Val-Lévantine* dont les habitans furent obligés de prêter serment de fidelité au Duc. A ces nouvelles, tous les Confédérés, excepté les Bernois, prirent les armes, et descendirent dans cette vallée par le *St. Gotthard*. Le gros de leur armée, fort de 3000 hommes refusa de s'arrêter à *Pollegio*, et malgré toutes les représentations marcha dès le même soir contre Bellinzone. Le corps de réserve, composé des contingent de *Schwytz* et de *Glaris*, étoit resté en arrière; celui de *Schwytz* arriva le premier à *Pollegio*, où il fit halte, et où il fut bientôt

joint par celui de *Glaris*. *Jost Tschudi*, chef des Glarnois, à la tête desquels il étoit depuis 30 ans, se rendit dès la même nuit avec 24 guerriers au camp des Confédérés. Ceux-ci avoient perdu tous leurs équipages et leurs provisions de bouche dans un piège que l'ennemi leur avoit tendu. Le lendemain il se donna une bataille sanglante et malheureuse pour les Confédérés aux environs de la chapelle de *St. Paul*, non loin de Bellinzone.

Bataille de Bellinzone. L'armée de *Philippe Visconti*, Duc de Milan, forte de 18000 hommes d'infanterie et de 6000 cavaliers, sous les ordres de *Carmagnole* et de *Pergola* se tenoit renfermée dans Bellinzone, de sorte que les Confédérés étoient bien éloignés de la croire aussi considérable. Le 30 Juin 1422 les quatre bannières d'*Ury*, de *Lucerne*, de *Zoug* et d'*Unterwald* se trouvoient à *Arbédo*. Les soldats à demi nuds, a cause de la grande chaleur ne se tenoient nullement sur leurs gardes; ils avoient détaché 600 hommes pour aller chercher de vivres dans la vallée de *Misox*. Dans la matinée, les contingens de *Schwytz* et de *Glaris* étoient partis de *Polleggio* pour se joindre au camp en avant de Bellinzone; mais ils ne purent pas effectuer cette jonction, l'ennemi ayant détruit le pont de la *Moësa*. Les *Zuricois* et les *Appenzellois* ne passèrent le St. Gotthard que le matin de ce même jour. *Carmagnole*, bien informé de toutes ces circonstances, sortit de Bellinzone avec toute son armée. *Pergola* à la tête des 6000 cavaliers et suivi des 18000 fantassins fondit sur les 2400 Suisses. Cependant la cavallerie fut repoussée et les *Lucernois* s'emparèrent de la

bannière de *Milan*. Les Généraux italiens prirent le parti de renvoyer tous les cavaliers pour faire avancer leur infanterie sur plusieurs points contre les Confédérés. Cette poignée de héros cherchèrent à gagner les hauteurs; mais ils les trouvèrent déjà occupées par l'ennemi. Les Suisses combattirent avec le plus grand acharnement en se serrant contre la montagne pour éviter d'être cernés de toutes parts. Tout d'un coup les 600 Confédérés qui revenoient de Misox tombèrent sur le dos des Milanois en poussant de grands cris, et dans le même instant les contingens de *Glaris* et de *Schwytz* ayant jeté un pont sur la *Moësa* traversèrent la rivière, ce qui força *Carmagnole* de se retirer à Bellinzone. La bataille dura depuis 9 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir. Les Suisses perdirent *Hans Rot*, Landammann d'*Ury*, *Henri Bündtner*, Banneret du même Canton, et *Pierre Kolin*, Landammann de *Zoug*; le fils de ce dernier saisit la bannière teinte du sang de son père, et la déploya aux yeux de ses soldats; bientôt il succomba lui même; mais *Jean Landwing* arracha ce drapeau des mains du héros, et le fit flotter de nouveau sur le contingent de *Zoug* *). La ville de *Lucerne* seule eut à regretter 40 Sénateurs, et la perte totale des Confédérés se monta à 396 hommes; celle de l'ennemi fut de 900—

*) On conserve encore cet étendart dans l'arsenal de la ville natale de ces vaillans guerriers. Dès-lors, c'est-à-dire pendant 376 ans les Bannerets de *Zoug* ont toujours été tirés de la famille des *Kolin*, excepté depuis 1736 jusqu'en 1746, qu'un *Landwing*, digne descendant du héros de cette journée, a occupé cette place honorable.

1200 hommes. Sans les fautes grossières d'*Ulrich Walker*, Avoyer de *Lucerne*, homme foible et sans talent qui commandoit en chef l'armée des Confédérés, celle des Milanois eût été anéantie, et les Suisses auroient perdu bien moins de monde. Le contingent de *Schwytz*, furieux d'être arrivé trop tard la veille, et ne respirant que la vengeance passa le lendemain sous les murs de Bellinzone, comme pour défier les Italiens, et poussa l'audace au point de s'avancer jusqu'à *Domo d'Ossola* sans que *Carmagnole* osât sortir de la place pour se mettre à leur poursuite. Enfin les Confédérés se retirèrent; mais en continuant d'occuper la *Val-Lévantine*, sans que les Milanois formassent aucune entreprise. — L'an 1425, un corps de 5000 Suisses se porta jusqu'en avant de Bellinzone, mais il rebroussa chemin sans avoir rien fait. Cependant, un officier de *Schwytz*, à la tête de quelques centaines de volontaires tirés de ce corps, parvint à surprendre la ville de *Domo d'Ossola* (v. cet art.). En 1459 les habitans d'*Ury* s'emparèrent de la *Val-Lévantine* et de *Bellinzone;* ils conservèrent la première pendant 15 ans en gage de la paix qu'ils venoient de conclure. Bellinzone se soumit librement aux Cantons d'*Ury*, de *Schwytz* et d'*Unterwald* en 1499; depuis ce temps cette ville passa alternativement entre les mains des Suisses et des François pendant les guerres sanglantes qui eurent lieu au commencement du XVI. siècle pour la possession du Milanois; mais depuis la *bataille de géans* que les Confédérés livrèrent aux François à *Marignan* l'an 1515, les trois premiers Cantons en demeurèrent paisibles possesseurs. Dès-lors jusqu'à la ré-

volution de l'an 1798 elle a été le siège d'un Baillif que ces Cantons y envoyoient tour à tour.

Curiosités. *Bellinzone* est une jolie petite ville située à 126 pieds au-dessus du *Lac Majeur* et à 696 pieds au-dessus de la mer. Elle est bâtie sur le *Tésin*, et commande un passage important. La vallée de *Riviera* qui conjointement avec la *Val-Lévantine* dont elle forme le prolongement a 12 lieues de longueur, s'y rétrécit à tel point qu'il n'y reste de place que pour la grande route et la rivière. La ville est assise des deux côtés de la rivière sur la pente de la montagne. A l'Est on a construit deux châteaux forts l'un au-dessus de l'autre, et il y en a un troisième du côté de l'Ouest. Des murs descendent depuis ces trois châteaux jusqu'aux bords du *Tésin*, de sorte que les trois portes de la ville ferment toute la vallée. *Bellinzone* est donc la clef de la *Suisse* du côte important du *St. Gotthard*, et le grand dépôt de toutes les marchandises qui vont en Italie, ou qui en viennent par le *St. Gotthard*, le *Lukmanier*, et par le *Bernardin*. Les trois châteaux ont été bâtis pendant le XV. siècle par les Ducs de Milan, et c'est les François qui sous le règne de *François I.* ont élevé la grande digue que l'on voit près de *Bellinzone* du côté de *Molignasco*, et qui sert à prévenir les dévastations du *Tésin*, de la *Moësa* et du *Calanchetto*. — Le couvent de *N. D. des Hermites* a fondé un Gymnase à *Bellinzone* en 16[illegible]5, et l'a fait reconstruire à neuf en 1783. Les bâtimens en sont fort beaux; les professeurs sont des religieux de *N. D.* On y enseigne la théologie. Il y a aussi dans cette ville une école à l'usage des jeunes filles. On voit à l'auberge

della Biscia (le Serpent), les armoiries d'un grand nombre de Députés que les trois Cantons d'*Ury*, *Schwytz* et *Unterwald* envoyoient annuellement à *Bellinzone* pour former un Tribunal d'appel; ces armoiries sont entourées de devises singulières. On tient toutes les années en automne une grande foire de bestiaux de Suisse et de chevaux dans la plaine de *Giubiasco*, laquelle est située entre *Bellinzone* et *Locarno*. — On publie un bulletin à *Bellinzone*. — On y prépare avec du syrop de fleurs d'oranges et avec l'écorce de l'orange de Portugal une boisson nommée *acqua di cedro* qui offre un rafraîchissement agréable au voyageur altéré. — Les habitans des vallées situées au-dessus de Bellinzone sont sujets aux goîtres; ces excroissances sont connues dans le pays sous le nom d'*orci*.

Points de vue remarquables. 1) Près des trois châteaux de la ville. 2) Près de l'église de *Corduno*, du côté du couchant d'où l'œil pénètre jusqu'au milieu de la vallée de *Misox*. 3) Près de l'église du village de *Daro*, où l'on apperçoit trois montagnes remarquables, le fertile *Aldaro*, l'*Isone* couvert de superbes forêts et le sauvage *Gamoghé*. 4) Le point de vue de la *Motta*, lieu situé à une lieue de *Bellinzone*, est des plus agréables.

Chemin de la Motta, Au sortir de la ville on apperçoit sur les flancs du mont *Carosso* que couvrent de sombres forêts, le village, le couvent et la maison de campagne de même nom. Plus haut est située l'église de *San Bernardo*, et plus au Sud *Sementina*, et la vallée de même nom dans laquelle il y a une cascade; vient ensuite la chapelle de *St. Antoine*. De-là, après avoir

passé le ruisseau de *Dragonat* et traversé une plaine fertile où l'on voit s'élever au-dessus d'une forêt de figuiers le couvent de *San Biaggio*, on arrive au bord du *Marobio*, torrent impétueux que le voyageur passe sur un petit pont situé un peu plus haut. Après quoi on gagne bientôt le beau village de *Giubiasco* d'où l'on n'a plus qu'une demi-lieue à faire pour être à *San Paolo* et à *la Motta*, qui est située à l'entrée de la vallée de *Marobio*. C'est sur la place de *la Motta* que les habitans des quatre grandes Communes voisines tiennent leurs assemblées annuelles.

Vue du mont Gamoghé. Le sommet de cette montagne, la plus haute de toutes celles du C. de *Tésin*, présente une vue admirable. Le chemin qui y mène passe par le village d'*Isone*, situé à 2 lieues de *Bellinzone* au pied du *Gamoghé*. On peut aller sur la montagne et revenir en ville d'un jour; mais il vaut mieux se pourvoir à *Bellinzone* d'un guide sûr et expérimenté, partir l'après-midi et passer la nuit dans un des chalets du *Gamoghé*, afin de se trouver sur le sommet au lever du soleil. La vue s'étend sur tout le Canton du *Tésin*, sur une partie de la *Valteline*, et sur quelques contrées voisines du lac de *Côme*, jusques bien avant dans les plaines de la *Lombardie*. On apperçoit même, lorsque l'air est très-serein, la cathédrale de *Milan*, quoique cette ville soit à 20 lieues de-là.

Chemins. De *Bellinzone* à *Poleggio* au débouché de la *Val-Lévantine* 4 l. (v. *Poleggio*). Dans la vallée de *Misox* et sur le mont *Bernardin*, (v. ces deux articles). A *Chiavenna*

par la vallée de *Marobio*, et de-là à *Gravédona*, sur le lac de *Côme* (v. ces deux articles). A *Locarno*, 3 l. On peut y aller sur un petit chariot, mais ce chemin est le seul qui soit fréquenté par des voitures. A *Lugano*, 6 l. On passe par *Giubiasco*, comme lorsqu'on veut aller à *la Motta*. De *Giubiasco* à *Cadénezzo* au pied du mont *Céneré* (on laisse à gauche les villages de *Camérino* et *St. Antoine*) où le chemin tourne à droite et mène à *Magadino*. De-là on passe le mont *Céneré* sur lequel on voit des forêts de châtaigners *), et au bout de 2 heures de marche depuis *Bellinzone*, on arrive à *Bironico*. On y trouve une grande auberge où l'on conserve la collection nombreuse des armoiries de tous les commissaires envoyés par les Cantons à *Lugano* depuis trois siècles, pour la révision des procès. Un chemin qui part de *Bironico* va droit à *Magadino* au bord du lac *Majeur* sur lequel on s'embarque pour *Locarno*. Au-delà de *Bironico* on voit s'ouvrir à gauche l'étroite vallée d'*Isone*, que couvrent d'épaisses forêts, et d'où sort un torrent de même nom lequel va se jeter près d'*Agno* dans le lac de *Lugano*. On distingue sur une colline élevée le couvent d'*al Bigorio*, d'où l'on découvre une vue magnifique et on laisse à gauche le village de *Camignolo*. Le chemin suit le cours du ruisseau de l'*Isone*, traverse les jardins de *Vira* et passe près de *Gessora* sur un ruisseau que forme l'écoulement du petit

*) Le mont Céneré passe pour être quelquefois dangereux; c'est pourquoi il faut prendre des informations à *Bellinzone* et si l'on apprend qu'il y ait des voleurs, se faire escorter jusqu'à *Bironico*.

lac d'*Origlio*, situé dans la vallée de *Ravagna;* ensuite on descend dans les beaux villages de *Taverne sopra* et *sotto*, et l'on passe l'*Isone* près du moulin d'*Ostarietta*. Là on apperçoit de loin la cime du *San Salvador* au bord du lac de *Lugano;* à droite on voit à travers les châtaigners et les mûriers, briller les villages de *Torricella*, *Chioso* et *Bédano;* celui de *Grumo* s'appuye contre un côteau sur le sommet duquel est située la maison de campagne de *Matoro*. Le dernier village que l'on rencontre sur la route est celui de *Vescia*, après quoi on traverse un pont qui mène à la chapelle des *due Mani*. Près de celle de la *Madonna* on apperçoit le lac et l'on commence la descente qui conduit à *Lugano*. Tout ce trajet est riche en sites pittoresques.

Plantes. La terre produit deux récoltes de maïs par an. Toutes les montagnes sont couvertes de châtaigners. Un seul et même champ offre à la fois la culture des blés, des mûriers et de la vigne; on voit communément croître le figuier et l'amandier; les grenades y mûrissent; les orangers et les citroniers élevés en espaliers dans les jardins y rapportent de bons fruits, et passent toute l'année en plein air, pourvu qu'on ait la précaution de les couvrir pendant l'hiver. Le caprier fleurit dans les jardins, et le jasmin, le myrthe et le romarin supportent fort bien les froids de la mauvaise saison.

On trouve entre Osogna et Pesciano: *Centaurea splendens* (particulière à la Suisse transalpine). *Antropogon Gryllus*. *Crepis setosa* Hall. fil. *Hieracium staticifolium* Vill. Dans le village de Pesciano: *Evonymus europaeus β. macro-*

phyllus Schleich. Ce n'est pas l'espèce connue sous le nom d'*Ev. latifolius*, mais une variété très-remarquable du Fusain commun dont on pourroit fort bien la séparer. *Parietaria judaica. Lilium bulbiferum.* Entre Pesciano et Bellinzone: Une magnifique ombellifère qui passe en Suisse pour le *Pencedanum alsaticum*, mais qui paroit en différer au moins par ses fleurs blanches. Au-dessous de Bellinzone: *Asplenium Ceterach. Lactuca Scariola. Phytolacca decendra*, fort belle plante originaire de l'Amérique, mais parfaitement acclimatée dans cette partie de la Suisse. Sur le mont Céneré: *Phyteuma Charmelii* Vill. (espèce qu'on a confondue avec le *Ph. Scheuchzeri* All.) *Schoenus fuscus. Lycopodium complanatum.* Ces deux dernières sont très-rares.

Minéralogie. Les montagnes des environs de *Bellinzone* sont entièrement composées de gneis; mais il est difficile d'en observer la stratification; attendu qu'elles sont couvertes d'épaisses forets. L'un des châteaux de *Bellinzone* est bâti sur un rocher dont les couches sont verticales. Il y a des carrières à *Daro* et à *Pédévilla.*

BERGAME, chef-lieu du Département du Sério, au Royaume d'Italie. Cette ville est située sur une colline de la vallée *Sériana*, au midi de la chaîne du *Légnoné* qui sépare la *Valtelline* des vallées bergamasques, et à quelques lieues a l'Est de Lecco sur le lac de Côme.

Curiosités. Du temps des Romains les habitans de ce pays portoient le nom d'*Orobiens*. Il est probable que la ville de Bergame est plus ancienne que Milan, et qu'elle a été fondée par un peuple celtique; c'est du moins ce que l'étymologie paroit indiquer (*Berg* et *Heim* d'où l'on

croit que vient le nom de Bergame et qui signifie *habitation de montagne*). Cette ville a produit des hommes illustres, entre autres un poëte comique nommé Cécilius Statius, contemporain d'Ennius. Né dans l'esclavage ainsi que Térence, ses talens lui procurèrent la liberté. Il en est sorti quelques-uns des plus anciens géomètres, un des premiers lexicographes et le premier chroniqueur intelligible. Barthélemi Colconi, de Bergame, passe pour avoir le premier fait usage du canon en campagne. Bergame est une des premières villes que l'on ait fortifiées à la moderne; on l'a regardée longtemps comme la ville de montagne la plus régulièrement fortifiée. — C'est un de ses citoyens, nommé Tasso, à qui on doit l'invention des postes. — C'étoit Bergame qui fournissoit d'Arlequins tous les théâtres d'Italie. — Dans les derniers temps elle a possédé des auteurs célèbres et des hommes pleins d'habileté et d'activité. — On y tient une grande foire en soieries, que visitent annuellement beaucoup de marchands suisses, principalement de Zurich; ses environs produisent une quantité d'excellente soie. — Depuis des siècles, les bergers bergamasques sont en possession de mener tous les ans 40—50000 moutons dans les pâturages des Alpes du C. des Grisons.

Chemins. On passe par la vallée de *Brembana* pour aller de Bergame à *Morbégno*, et par celle de *Sériana* dans d'autres villages de la *Valtelline* et toujours en franchissant la chaîne du *Légnoné;* de-là on entre dans les *Grisons* et dans le *Tyrol* allemand. La grande route va de Bergame à *Lecco* où l'on embarque sur le lac de Côme les marchan-

dises destinées pour la Rhétie et les autres Cantons suisses.

Minéralogie et géologie. Il y a dans les vallées bergamasques des mines de fer et de cuivre dont les veines se prolongent à l'Est du lac de Côme dans toutes les hautes vallées des territoires de Bergame et de Brescia. L'on a découvert en 1804 dans les schistes micacés des montagnes bergamasques un fossile extrêmement rare, et qui jusqu'ici n'avoit jamais été trouvé en Europe où on l'apportoit des autres parties du monde. C'est le beau *Corund* ou *spath-diamant* de couleur de rubis, dont il y a des morceaux de quelques pouces, et qui n'affecte aucune forme déterminée. — Les hautes vallées bergamasques font partie des Alpes primitives; celles du midi qui sont moins élevées appartiennent à la chaîne méridionale des Alpes calcaires laquelle court au SE. du lac de Côme. — Il y a dans le territoire de Bergame des carrières d'où l'on retire un marbre noir connu sous le nom de *paragone di Bergamo*. On voit entre *Bergame* et *Brescia* quantité d'éboulis d'un *porphyre rouge* qui paroit à découvert dans les vallées bergamasques. Depuis une trentaine d'années plusieurs naturalistes instruits prétendent avoir trouvé des traces manifestes de volcans éteints à l'Est de la vallée de Sériana dans les territoires de Brescia, de Vicence, de Vérone et de Bellune, tandis que d'autres sont d'un avis opposé. Cette question importante de l'histoire naturelle du revers méridional des Alpes en leur pied est encore *sub judice*. (V. les écrits de MM. Strange, Ferber, Arduini, Fortis; Giov. Mairone *sulla*

storia naturale della provincia Bergamasca; 1782. Osservazioni sui dipartimenti del Serio, da Giov. Maironi; Bergame, 1803, et les *voyages du Comte de Sternberg dans les provinces autrichiennes de l'Italie.* Ratisbonne 1806.

BERGELL. V. *Brégell* (vallée de).

BERGUN, village du Canton des *Grisons;* il est situé au pied du mont *Albula* sur la grande route qui de *Coire* mène dans l'*Engadine*. Les voyageurs vont loger chez la veuve *Grégori*. Les habitans parlent le roman.

Chemins. De *Bergun* jusqu'à l'auberge de *Weissenstein* sur le mont *Albula*, 2 l. (v. *Albula*). On descend de-là à *Filisour* en 2 heures par le défilé remarquable du *Bergunerstein*. La vallée que traverse la rivière d'*Albula* forme près de *Bergun* un bassin entouré de hautes montagnes. A l'Ouest on voit une fente énorme, dont les parois coupées à pic ouvrent un passage à la rivière d'*Albula*.

Le passage du Bergunerstein. Bergun communiquoit autrefois avec la vallée inférieure au moyen d'un chemin qui passoit sur la cime d'une haute montagne. Mais vers la fin du XVII. siècle l'on a fait sauter les rochers qui forment la paroi du côté droit de cette fente, pour y pratiquer un chemin; actuellement encore la commune est occupée à faire réparer ce passage, les François s'étant amusés à détruire la muraille qui règnoit le long du ravin. Quand on vient de *Filisour* et qu'on monte le défilé, il est impossible de deviner le reste du chemin qu'on va faire, à moins de regarder droit au-dessus de soi. C'est un spectacle curieux et romantique que de voir depuis le pied de la roche un certain nombre de

chevaux de somme occupés à monter au haut de ce passage remarquable. Pendant la guerre des années 1799 et 1800 les *Autrichiens* et les *François* y ont souvent fait passer de l'artillerie. Un cheval eut le malheur de tomber hors du chemin; il demeura suspendu en l'air, grace aux chaînes qui le retenoient. On fit venir des maréchaux de *Bergun* qui coupèrent les chaînes avec la lime, et le pauvre animal s'abyma au fond du précipice. — Le matin et le soir lorsque le soleil éclaire et enlumine les rochers de ce défilé, les amateurs du dessin y trouvent des parties très-pittoresques et du plus grand effet. — Toutes les montagnes voisines sont primitives. — En 1575 l'on exploitoit des mines de fer dans la vallée de *Thouorz* non loin de Bergun.

Plantes.

Près de Bergun: *Antirrhinum alpinum. Filago Leontopodium. Saponaria ocymoides. Andryala lanata etc.* Sur la colline la plus voisine de l'auberge du Weissenstein: *Saxifraga burseriana*, plante extrêmement rare, et que l'on ne trouve peut-être nulle part ailleurs en Suisse, si ce n'est dans les montagnes de *Bormio*. Au-delà du Weissenstein: *Daphne Cneorum. Ranunculus parnassifolius. Rumex scutatus etc.* V. Alpina 3. p. 107.

BERNARD (*le Grand St.*), haute montagne du *Bas-Valais*, située sur la frontière de la *Val d'Aoste* en Piémont, par les 45°, 51′, 0″ de latitude, et par les 24°, 51′, 0″ de longitude. La plus haute sommité se nomme le mont *Velan*, elle a 10,327 pieds au-dessus de la mer d'après la mesure de M. le Prieur *Murith* lequel est le

seul qui en ait gravi la cime. A l'opposite de cette sommité on voit à l'Ouest la pointe de *Dronaz* qui a 9005 pieds de hauteur.

Histoire ancienne. Le St. Bernard n'est pas du nombre des plus anciens passages des Alpes. (V. *Alpes.*) Il paroît que ce ne fut guère que du temps de *César* qu'on y fraya une route plus praticable. Ce passage ainsi que celui du *petit St. Bernard* ne fut très-fréquenté que lorsque les *Salassiens* qui habitoient la Val-d'Aoste eurent été subjugués sous *Auguste*, époque à laquelle les Romains fondirent la colonie qui fut nommée *Augusta Praetoria.* Sur le Col du St. Bernard étoit un temple dans lequel on voyoit la statue d'un Dieu que les naturels de ces vallées appelloient *Penninus*, nom dérivé des mots celtiques *penn* et *pinn* qui signifient *sommité*, *hauteur ;* de-là vient aussi la dénomination d'*Alpes pennines* par laquelle on désigne cette partie de la grande chaîne *). Guichenon dans son histoire de la maison royale de Savoie (p. 45.) donne une description et une figure de cette statue qui portoit l'inscription suivante : *Lucius Lucilius Deo Pennino Optimo Maximo donum dedit ;* d'où il paroît que les Romains adoroient aussi cette divinité des Barbares. Dans la suite, ils lui donnèrent le nom de *Jupiter pennium* (ou *poeninus*), et ils appelèrent le St. Bernard *Mons Jovis ;* telle est

*) Les Celtes appeloient toutes les sommités du nom de *Penn* ou *Penne.* — La partie du Valais comprise entre St. Maurice et le St. Bernard étoit connue des Romains sous celui de *Vallis Pennina*, et l'on nomme encore le revers méridional de la montagne du côte d'Aoste *Vault Pennini.*

l'origine du nom de *Mont Joux* que cette montagne a porté jusqu'au IX. siècle et que l'on retrouve même dans des documens du quinzième *). On montre sur le col du St. Bernard, du côté de l'Ouest, un plateau qu'on nomme encore aujourd'hui *plan de Jupiter;* c'est cette place qu'occupoit l'ancien temple. Le savant de Rivaz, auteur valaisan rapporte que Constantin le jeune fit abattre la statue de Jupiter en 339, et qu'il la remplaca par une colonne milliaire que l'on voit encore dans le village de St. Pierre **). D'autres prétendent que ce temple a subsisté dès-lors pendant plusieurs siècles et servi au culte de Jupiter, ajoutant qu'il a été détruit par St. Bernard. Selon le Bénédictin Dom Martin (Religion des Gaulois, p. 298.), l'on conserva pendant longtemps la statue de *Jupiter Penninus* dans le couvent du Mont-Joux, où elle fut dessinée par Viot. Comme les Romains ne connoissoient pas l'étymologie du mot *penninus*, ils en firent *poeninus* pensant qu'il venoit de *poenus* (carthaginois), et crurent voir dans ce temple avec un Dieu punique une preuve du passage d'Annibal dans cette partie des Alpes. Tite-Live réfute cette opinion qui de son temps étoit généralemert répandue à Rome et qui dans la suite fut encore défendue par Pline le naturaliste (hist. nat. L. XX.

*) Les Italiens lui donnent encore le nom de *Mont Jove* (*Monte Giove?*), et les naturels celui de *Mont Devi.*

**) On y lit cette inscription: *Imperatori Caesari Constantino, Pio, Felici, Invicto, Augusto, Divi Constantini Augusti Filio, bono Reipublicae nato, Forum Claudii Vallensium* XXIII.

cap. 38.) *). On a trouvé dans les ruines du temple une quantité d'*ex-voto* gravés sur des plaques de bronze; la plupart de ces inscriptions portent les mots: *Jovi Poenino*; d'autres en plus petit nombre: *Jovi Penino*, *Pnoenino*, *Peoenino* ou *Poeno*. Ces *ex-voto* prouvent que dès ce temps-là le passage du St. Bernard passoit pour dange-

*) Le dernier auteur moderne qui ait cherché à prouver qu'Annibal a passé par le St. Bernard, et un Anglois, nommé Whitaker dans un ouvrage intitulé *the course of Annibal*; on en trouve un extrait dans le Tom. I. de la biblioth. britann. année 1796. Du reste tous les argumens dont on appuye cette opinion méritent peu d'attention. Annibal traversa les Alpes Cottiennes; mais on ignore si ce fut par le Viso, par le Genèvre ou par le Mont-Cenis. Polybe qui parcourut cette partie des Alpes 50 ans après le passage d'Annibal et qui en donna la description dit positivement que ce grand Capitaine après avoir passé le *Rhône* près d'*Orange* arriva au bout de quatre jours au confluent de ce fleuve et du *Scoras* (l'Isère), et de-là en six jours sur le sommet des Alpes, trajet de 800 Stades, soit 106 lieues de France, à compter depuis le passage du Rhône; or c'est précisément la distance qu'il y a jusqu'au Col du Mont-Genèvre, ou du Mont-Cenis en passant par Grenoble. Il n'est nullement vraisemblable qu'Annibal ait remonté le Rhône jusqu'à *Lyon*, pour se porter directement à Genève au travers des montagnes du Jura, ou pour rebrousser chemin du côté de l'Isère et se rendre à Genève par le *pas des échelles* et la Savoie et qu'ensuite il ait côtoyé le lac Léman, traversé le Valais, et franchi le St. Bernard. C'est ce que prouve le jugement d'un Capitaine tel qu'Annibal qui ne pouvoit avoir aucune raison de faire un détour aussi considérable. 2) Il en est de même des renseignemens positifs qu'il reçut des chefs des peuplades qui habitoient les vallées des Alpes Cottiennes. 3) En parlant de l'expédition des Carthaginois Polybe et Tite-Live ne font aucune

reux. La plupart des antiquités qu'on a trouvées sur cette montagne ont été transportées à *Turin*; (le plan de Jupiter étant situé sur le territoire piémontais le Roi de Sardaigne y a fait faire diverses fouilles dont ces antiquités ont été les résultats). Cependant l'hospice et le respectable Prieur Murith en possèdent encore plusieurs. On a trouvé le

---

mention du lac de Genève; le premier ne connoissoit aucun passage des Alpes entre Turin et la Rhétie. 4) Le chemin ordinaire d'Espagne en Italie passoit alors par les Alpes Cottiennes. 5) Du sommet du Viso et des hauteurs de Rochemelon sur le Mont-Cenis, on découvre les plaines du Piémont et de la Lombardie, ce qui est impossible sur le St. Bernard. Enfin je trouve la preuve la plus complette en faveur de ceux qui pensent qu'Annibal passa par les Alpes Cottiennes dans ces mots de Tite-Live: „*quartis castris ad insulam venit; ibi Arar Rhodonusque amnes, diversis ex alpibus decurrentes, agri aliquantum amplexi confluunt in unum.*" Lib. XXI. cap. 31. Jusqu'ici le mot d'*Arar* a mis à la torture les commentateurs, dont plusieurs pensent que c'est une faute des copistes. On lit dans la plupart des éditions et des manuscrits *Arar*, et dans quelques autres *Bisarar* ou *Scoras*; les commentateurs y ont substitué *Isarar*. L'Isère prend sa source sur le petit St. Bernard et sur l'Isèran. Mais le bras qui vient du Mont-Cenis et qui se jette dans l'Isère près de Bonvillars est beaucoup plus considérable; il porte encore de nos jours le nom d'*Aare*. Il paroît hors de doute que du temps d'Annibal cette rivière s'appeloit *Ar-Are* ou *Arar* et que le nom d'*Isère* est bien plus moderne. V. relativement à l'expédition d'Annibal: les commentaires de Folard sur Polybe; l'histoire des guerres qui ont eu lieu dans les Alpes par le Marquis *de St. Simon*; les mémoires d'*Ahaussit*; l'essai sur l'histoire des Alpes etc. par Denina; les traités du même auteur dans les mémoires de l'académie de Berlin pour les années 1796 et 1798, et l'ouvrage cité de Whitaker.

long de la route du St. Bernard plus de 500 médailles en bronze, en argent et en or *de tous les Empereurs Romains* (?); de plus, une médaille avec une tête et au revers le palmier et l'*equa jubata*; des *medailles rondes*, *fort grossières* (celtiques?) portant la tête d'un héros dont l'œil est exprimé par une excavation, et sur le revers un bœuf ou plus souvent un cheval agenouillé; des fers de lance à 3 ou 4 angles; le pied d'un héros en bronze; un bas-relief en cuivre représentant une chasse au sanglier, et divers autres objets. A la Cité d'Aoste, ville située au pied du revers méridional du St. Bernard, on a trouvé dans les jardins du Comte Bard deux monnoies qui passent pour être puniques. On prétend aussi avoir reconnu l'ouvrage des Carthaginois dans une colonne taillée dans le roc en avant du Fort de Bard, ce que l'on donne pour des preuves du passage d'Annibal par le St. Bernard *). — L'on convient assez généralement que l'hospice desservi par des Chanoines de l'ordre de *St. Augustin* fut fondé en 962 par *St. Bernard*, de *Menthon*, quoique les annales des Evêques de Lausanne fassent mention de ce couvent dès l'an 832. St. Bernard en fut Prévôt pendant 40 ans, et mourut en 1008. Deux incendies ont détruit tous les écrits et documens relatifs à la fondation de ce monastère

*) V. Appian Luitbrand. Les ouvrages pratiqués dans le roc sont des Romains. (V. *Aoste* et *Alpes*). Quand bien même on auroit trouvé à la Cité d'Aoste 2 médailles puniques, il ne s'en suivroit pas qu'elles n'ont pu y être apportées que par les soldats d'Annibal. Enfin il a été prouvé plus haut que l'on ne peut rien conclure en faveur de cette opinion des *ex-voto* offerts par les Romains au *Jupiter Poeninus*.

qui en 1460 possédoit des domaines immenses en Sicile, dans l'état de Naples, dans les Pays-Bas, en Angleterre etc. Mais de vers ce temps jusqu'en 1587 ces diverses possessions lointaines se trouvèrent entièrement perdues; enfin en 1752 le Roi de Sardaigne dépouilla le Chapitre de tous ces fonds que celui-ci possédoit dans ses états, et dès-lors il ne lui est resté d'autres domaines que ceux qui se trouvoient dans le *Valais* et dans le *Pays-de-Vaud*.

Des armées qui ont passé le St. Bernard. Depuis le temps d'Auguste le chemin que prenoient les légions romaines pour se rendre en Helvétie, dans les Gaules et dans la Germanie passa par le St. Bernard. (V. *Vevey*.) L'armée du féroce *Aulus Cascina* franchit cette montagne en 69 pour marcher contre l'Empereur Otton, en Italie; une armée de *Lombards* y passa en 547, ainsi que d'autres armées sous *Charlemagne* en 1034, sous le *Margrave Boniface*, sous l'*Archevêque de Milan*, dans les guerres de *Charles le téméraire* etc. Vers la fin du IX. siècle, des *Corsaires musulmans* venus du Piémont, traversèrent le St. Bernard et s'emparèrent de la ville de *St. Maurice*. — Depuis le printemps de 1798, époque à laquelle les François pénétrèrent en Suisse, jusqu'en 1801, plus de 150,000 soldats montèrent sur le St. Bernard, et le couvent eut pendant plus d'un an une garnison de 180 François. En 1799, les Autrichiens tournèrent l'hospice et l'on se battit pendant toute une journée au bout de laquelle les François demeurèrent maîtres de la montagne. Du 15 au 21 Mai 1800, l'armée de réserve françoise, forte de 30,000 hommes et commandée par Napoléon,

alors premier Consul, passa le St. Bernard avec des canons et de la cavallerie. Chaque soldat étoit pourvu de biscuit pour trois jours et recevoit un verre de vin à son passage à l'hospice. L'on fit passer 20 canons qu'il fallut démonter au village de St, Pierre; l'on employoit 64 hommes à traîner chaque pièce jusqu'au haut du passage. Plusieurs chevaux tombèrent dans les précipices. Au *mois* de Juin, cette armée combattit les Autrichiens commandés par le Général Mélas dans les plaines de Marengo, où le Général Desaix décida la victoire en faveur des François vers les 4 heures après midi, et où il termina glorieusement sa carrière. Son corps repose dans l'église du St. Bernard où il lui a été érigé un monument en 1805.

Situation du Couvent. Cet hospice est situé au haut d'une gorge percée dans les rochers du Nord-Est au Sud-Ouest, sur le bord d'un petit lac. Il occupe à-peu-près le point le plus élevé du passage, et il est élevé de 1246 toises (7476 pieds) au-dessus de la mer selon les observations de M. *Pictet*, ou de 1257 toises (7542 p.) d'après celles de M. *de Saussure*. C'est incontestablement l'habitation la plus élevée qui existe dans tout l'ancien monde. Le nombre des chanoines n'est pas fixé; il varie de 20 à 30; mais il n'y en a guère que 10 ou 12 qui résident à l'hospice. Leurs fonctions consistent à recevoir, loger et nourrir toutes les personnes qui passent sur le *St. Bernard*; ils doivent de plus, pendant les 7 à 8 mois les plus dangereux de l'année, parcourir journellement les chemins, accom-

pagnés de gros chiens dressés à cet effet, porter aux voyageurs qui peuvent être en danger les secours dont ils ont besoin, les sauver et les garder dans l'hospice jusqu'à leur entier rétablissement, le tout sans en recevoir aucune rétribution. Les voyageurs aisés trouvent dans l'église un tronc destiné à recevoir leur offrande volontaire; car on ne demande rien à personne. M. le Prieur Murith, l'un des Chanoines du Chapitre, est grand amateur de la physique et de l'histoire naturelle; il réside à *Martigny*. — Pendant les mois les plus froids de l'année, le thermomètre se tient aux environs du couvent à 20 ou 22 degrés au-dessous de glace; au fort de l'été il gèle presque tous les matins; on n'y jouit guère qu'environ 10 ou 12 fois par an d'un ciel pur et serein pendant toute une journée; l'hiver y dure de 8 à 9 mois, et il y a tout près de l'hospice des places où la neige ne fond jamais. Une trentaine de chevaux ou mulets sont constamment occupés pendant 3 ou 4 mois de l'année à aller chercher du bois dans des forêts situées à 4 - 6 lieues du couvent. Pendant les derniers siècles, ce passage a été moins fréquenté que ci-devant; cependant on dit qu'il y passe toutes les années 7 à 8000 personnes et qu'on voit quelquefois plusieurs centaines de voyageurs réunis dans le couvent. Toutes les années on trouve des individus morts de froid ou ensevelis dans les neiges des lavanges. L'on range leurs corps à côté les uns des autres dans une chapelle située au-dessous de l'hospice du côté de l'Est. Comme la rigueur du climat ne permet pas aux cadavres de se

corrompre, les traits de leurs visages se conservent pendant deux ou trois ans, après quoi les corps se dessèchent et deviennent semblables à des momies.

Chemins. On descend en 3 h. au village de *St. Pierre* en suivant le revers septentrional au travers d'une gorge sauvage, nommée *la Combe* (v. *Entremont*). Celui du Sud mène en 6 ou 7 h. par la *Vault Pennine* à la *Cité d'Aoste;* la pente est plus rapide que du côté du *Valais*. On trouve la frontière du *Piémont* entre le lac et le *Plan de Jupiter*, et l'on arrive au bout de 2 heures à *St. Remi*, où il y a une bonne auberge. De-là on passe par les villages de *St. Oyen* et d'*Etrouble*, à côté de la chapelle de *St. Pantaléon*, par le défilé de la *Cluse*, par *Gignod* (où l'on voit s'ouvrir la *Valpelline* qui s'étend du côté du Combin, et où il y a des minéraux), et par *Signai* d'où l'on gagne la *Cité d'Aoste*. En 1798 quelques *Anglois* firent transporter leurs voitures sur le *St. Bernard*, comme cela se pratique sur le *Mont-Cenis;* il leur en coûta une vingtaine de louis de la *Cité* jusqu'à *Martigny*.

Plantes.

Pedicularis incarnata, recutita, rastrata, atrorubens Schleich., *tuberosa*. *Arenaria viscida* Hall. fil., plante nouvelle, toutes au-dessous du plan de Jupiter. *Sisymbrium tanacetifolium*, près du couvent, *Sisymbrium strictissimum* et *Tribulus terrestris*, du côté du midi entre l'Hospice et St. Remi, sont des espèces qui ne croissent guère ailleurs en Suisse. L'on trouve aussi sur cette montagne: *Potentilla frigida* Vill. qui

diffère essentiellement du *P. norvegica* L. Près du couvent: *Teucrium lucidum. Achillea moschata* et *nana. Orchis odoratissima. Centaurea phrygia. Silene vallesia. Cardamine bellidifolia. Aretia pennina* N. remarquable par la beauté de ses fleurs couleur de rose; elle nous paroît très-différente de l'*A. alpina* avec laquelle on la confond. N. *Anemone apiifolia. Poa minor. Poa laxa* Wild. *Aira subspicata*, près du Rocher poli. *Valeriana celtica*, plante très-rare. *Carex approximata* Hoppe. *C. capillaris. C. curvula* All. *Festuca Halleri*, Vill. *F. flavescens* Bell. *F. pilosa* Hall. fil. *Juncus spadiceus* All. *J. spicatus. J. Jacquini. J. luteus* All., etc. V. *Entremont.*

Minéralogie et Géologie. Le *St. Bernard* offre un grand nombre de pics parmi lesquels, comme il a été dit, le mont *Velan* est le plus élevé; entre ces sommités on trouve plusieurs glaciers fort considérables. Ces montagnes sont composées de couches alternatives de gneis, de schistes micacés, de pierre calcaire primitive et de quarz. Au NO. du couvent on voit s'élever le pic du *Pain-de-sucre* et une autre aiguille qui a 8796 pieds d'élevation au-dessus de la mer; elle est composée de pierre calcaire mêlée de mica et de quarz. Du haut de cette sommité on jouit d'un très-bel aspect; on y découvre entre autres le *Montblanc.* A la descente on trouve de fort beaux rochers d'un quarz grenu qui se coupe en parallélipipèdes obliquangles. Cette pierre est très-dure: l'incandescence la rend un peu flexible. On se sert de ces plaques de quarz pour couvrir les toîts du couvent. Au Nord est la cime de la *Chenalette* (8418 p.),

entièrement composée de gneis ainsi que tout le revers septentrional de la montagne jusqu'à *St. Pierre*. A l'Ouest on observe le *Col de Fenêtre* et la *Pointe de Dronaz* *) qui d'aprés M. *de Saussure* a 8460 p. au-dessus de la mer, et 9004 p. suivant les calculs de M. le Prieur *Murith*. Ces pics sont composés en partie de gneis et en partie de schistes argileux et de schistes de hornblende, avec un mélange de veines et de rognons de spath calcaire. Au pied de la cime la plus élevée au-dessus du *Col*, il y a une mine de fer spéculaire magnétique, renfermée dans un chiste micacé; les fragmens de cette mine ont comme les aimans naturels des pôles très-décidés. M. *Murith* a découvert de la plombagine ou graphite à la *Pointe de Dronaz*. De cette cime en suivant l'arête et en se dirigeant vers le Sud, on arrive au *Rocher poli*. C'est ainsi qu'on nomme un roc dont la surface supérieure descend à l'Est; il est d'un poli semblable à celui de l'agathe et si vif qu'on s'y voit comme dans un miroir; la couleur en est noirâtre ou brune, avec des taches et des stries transversales blanches, semblables à celles qu'on observe dans les prismes de crystal de montagne; il est composé d'un quarz mêlé de hornblende noire et de schiste argileux. De-là en descendant à l'Est on voit un filon de pyrites sulfureuses cubiques, renfermées dans une gangue de quarz entre des ardoises. Au pied de cette descente est la *Tour des fous*, rocher

*) D'où l'on découvre un magnifique profil de la chaîne du Montblanc.

isolé, composé en entier de grandes lames triangulaires qui courent du Sud-Sud-Ouest au Nord-Nord-Est en descendant à l'Ouest-Nord-Ouest. Ces lames sont d'un quarz en partie blanc et demitransparent, et en partie noir et opaque, mêlé de schistes argileux, comme celui du *Rocher poli*. Au Sud et au Nord de la *Tour*, on voit d'autres rochers pyramidaux de la même matière et de la même structure. Les lames de la *Tour* et de ses voisins sont coupées en leur surface extérieure par des fentes qui forment des parallélogrammes plus ou moins réguliers et c'est de-là que provient la forme pyramidale de ces rochers. A l'Est du couvent on voit le *Mont-mort* composé des schistes micacés avec des grenats. Sur le revers méridional du côté de la *Cité d'Aoste*, les montagnes sont composées de schistes argileux, coupés de veines de tuf rougeâtre et de gypse, de schistes micacés, de gneis et de quarz en grandes plaques parallèles les unes aux autres. On passe sur des plaques de cette espèce avant d'arriver à *St. Remi*. Du reste, tous ces rochers se montrent en couches presque verticales et simplement un peu inclinés au Sud; leur direction est du Nord-Est au Sud-Ouest. Du côté du Nord-Ouest on trouve au-dessus du glacier de la *Valsorey* de superbe asbeste vert (M. *de Saussure*). Il y a du tuf calcaire près de la chapelle de *St. Pantaléon*. Les rochers de la *Cluse* sont composés de mica, de quarz et de pierre calcaire et en quelques endroits mêlés de pierre de corne. Le gneis reparoît aux environs de *Gignod*. Feu M. *Wild*, inspecteur des salines de *Bex*, a observé près de l'*Arc*

des Fargaux des couches de gneis, superposées sur la pierre calcaire.

BERNARD (*le petit St.*), montagne du *Piémont*, située entre la Val d'Aoste et la Tarantaise dans les Alpes grecques; c'est le passage le plus commode qu'il y ait dans toute la chaîne des Alpes. Sur le sommet du col est un hospice, desservi par deux prêtres de la Tarantaise; son élévation est de 6750 pieds au-dessus de la mer. De l'hospice on va 1) en 15 h. à la *Cité d'Aoste;* il n'y a que 2 l. de descente entre le col et la *Salle* où l'on arrive au bout de 8 h. de marche; 2) du côté de la Tarantaise par *St. Germain* et *Villars-dessous* à *Scez* 3 l. De-là en suivant l'*Isère* à *Moutiers* et à *Grénoble* au Dauphiné; de Scez le long de la *Versoy* par *Bonaval*, *Glinettes* et *Crét* à *Chapin* 4. l. au pied du *Bonhomme* (V. cet art.)

Géologie. La pierre calcaire primitive, les schistes micacés et le gneis alternent sur le petit St. Bernard; on voit le gypse à découvert près de la *Tuile*, sur la cime du col et le long de la vallée d'un des côtés du ruisseau jusqu'à $\frac{1}{2}$ l. en avant de *Scez*.

BERNARDIN (le), montagne du C. des *Grisons*, située dans la chaîne centrale entre le *Rhinwald* et la vallée de *Misox*. L'arête élevée qui en couronne le sommet, descend entre le *Moschelhorn* et le *Schwarzhorn* jusqu'à l'Alpe de *Muésa*, et offre un passage commode pour aller à *Bellinzone*. Le *Moschelhorn* qui s'élève au SO. au-dessus de ce col a, selon M. Weiss, 9410 p. au-dessus de la mer. A l'Est on voit le *Mittaghorn*. A l'Ouest du

Bernardin, partent du *Moschelhorn* et des montagnes qui l'avoisinent deux chaînes qui, se dirigeant vers le Sud, séparent la *Val de Polenz* de celle de *Calanca*, et cette dernière de la vallée de *Misox;* une chaîne qui s'étend à l'Est du *Moschelhorn* du côté du Sud sert de limites entre la vallée de *Misox* et celle de *St. Jacques* et de *Chiavenna*. Le *Bernardin* forme de ce côté la ligne de démarcation entre le climat de l'Allemagne et l'Italie. Les Italiens habitent le revers méridional de la montagne, et l'on y trouve les productions des pays chauds. L'on ignore l'époque à laquelle ce passage a été ouvert. Une armée romaine commandée par *Arbétio*, et sortie de Bellinzone, passa les Alpes pour marcher contre les *Lentiens;* de même les *Allemanni*, après avoir franchi les Alpes Rhétiennes, furent battus près de Bellinzone; mais l'on ne sait pas si ces expéditions ont eu lieu par le *Lukmanier* ou par le *Bernardin*. Deux chemins différens, dont le plus court n'est praticable qu'en été, passent sur cette dernière montagne. Le plus long est entretenu par la commune de *Hinter-Rhein*. Au point le plus élevé du passage, le voyageur rencontre un hospice, d'où il descend du côté du Nord, en 3 h. à *Hinter-Rhein* (v. *Rhinwald*), et de celui du Sud à *Bernardino* en 2 l. (v. vallée de *Misox*). Sur le sommet du *Bernardin* est situé le petit lac de *Muésa* dans lequel il y a des îles. L'eau qui descend du revers méridional du glacier du *Rhin* va se jeter dans ce lac, dont l'écoulement forme le ruisseau du *Muésa;* ce ruisseau parcourt la vallée de *Misox* et tombe dans le *Tésin*, tout près de *Bellinzone*. Depuis les bords

du petit lac jusqu'au *Moschelhorn*, la grande Alpe de *Mulsa* est couverte de petites éminences dont l'ensemble offre un aspect semblable à celui des vagues d'une mer subitement surprise par la gelée (v. à l'article *Ghemmi* l'explication de ce phénomène). Le *Bernardin* est composé de gneis, entremêlé de filons épais quarzeux. — L'an 1799 le 7 de Mars, une armée françoise, commandée par le Général *Lecourbe*, passa le mont *Bernardin* pour aller attaquer les Autrichiens.

BERNE (Canton de). Dès l'an 1536 son territoire a été plus grand que celui d'aucun autre Canton Suisse; il contenoit 236 milles géographiques quarrés; et comptoit 380,000 habitans lors de la révolution de l'an 1798. A cette époque il fut démembré d'abord en 4 Cantons savoir ceux de *Berne*, d'*Argovie*, du *Léman* et d'*Oberland*; en 1803 l'*Oberland* fut réuni de nouveau au Canton de *Berne*, et le C. du *Léman* prit le nom du C. de *Vaud*. En 1797 l'ancien C. de *Berne* possèdoit 188,253 bêtes à cornes. — Celui qui en a conservé le nom, est encore un de plus remarquables de la Suisse sous les divers rapports de ses montagnes extraordinaires, des beautés que la nature y déploie, de l'économie alpestre et rurale, et de l'industrie de ses habitans. C'est du côté du *Valais* que l'on voit s'élever sur le territoire bernois ces montagnes prodigieuses, dont la magnificence surpasse même l'imagination, et dont les glaciers sons les plus étendus de toute la Suisse. On y voit plusieurs sommités qui ne cèdent guère en hauteur au *Montblanc*. Du nombre de ces montagnes sont le *Finsteraarhorn*, le *Schreckhorn*,

le *Wetterhorn*, l'*Eigher*, la *Jungfrau*, le *Grosshorn*, le *Breithorn*, le *Tschingelhorn*, la *Blumlis-Alps*, le *Doldenhorn*, etc. *). Cependant il n'y a que les plus élevées et les plus rapprochées de la frontière du *Valais* qui soient primitives; toutes les autres montagnes sont calcaires, dont les couches horizontales reposent sur le gneis, le granit ou l'ardoise. (V. l'article *Niesen*.)

Plantes. Celles dont voici les noms n'ont guère été trouvées jusqu'ici que dans le Canton de *Berne*. *Hyacinthus botryoides*. *Sedum annuum*. *Alisma ranunculoides*, au bord du lac de Neuchâtel. *Taxus baccata*, sur la montagne de Belp. On rencontre dans le voisinage de la Capitale diverses espèces peu communes, telles que: *Teucrium montanum*. *Hippophaë rhamnoides*. *Juniperus Sabina*. *Saxifraga aizoides*; cette dernière, remarquable par ses belles fleurs jaunes, descend depuis le sommet du Belp-Berg jusqu'à l'Huntzikerau, au bord de l'Aar. A l'Eymatte: *Inula Vaillantii* All. *Doronicum Bellidiastrum*. *Digitalis ambigua*. *Leontodon hastile*. *Gentiana ciliata* et *verna*. *Serapias rubra* et *lancifolia*. A l'Enghe: *Ophrys myodes* et *arachnites*. *Malva moschata*. *Geranium phaeum*. Dans la forêt de Bremgarten: *Carex pilosa* All. et *Veronica montana*, très-rares. *Helleborus fœtidus*. *Polemonium cœruleum* (qui ne croît guère ailleurs en Suisse, si ce n'est sur les Alpes des Grisons). *Pyrola minor*. *Oenothera biennis* (plante originaire de la Virginie, mais acclimatée dans la plupart des pays de l'Europe), sur le chemin d'Osterman

*) V. les trois planches représentant la chaîne des Alpes dans le 1. vol. de ce manuel.

nighen, au bord des bois. Dans le Grauholtz: *Antirrhinum Linaria;* (elle y prend 3 à 4 pieds de hauteur). *Filago montana. Dianthus superbus*, au bord des bois. *Actaea spicata. Spiraea Aruncus*, dans la forêt de Wabern. *Ophrys monorchis*, près de la Capitale, du côté du Nord. *Melissa Calamintha* et *Mespilus germanica*, dans les lieux humides. *Hieracium sabaudum*, dans les près de Brounnadern. *Jasione montana*, du côté d'Ortschwaben. *Genista tinctoria*, im Forst. *Stachys germanica*, du côté de Gumlinghen. *Tulipa sylvestris*, à l'Alten Berg près de la ville (très-rare).

BERNE *) (la ville de). Auberges: Le *Faucon*, la *Couronne*, et la *Cigogne* à la rue de l'hôpital. On loge aussi à des prix très-modérés aux Abbayes des *Bateliers*, des *Boulangers*, des *Tanneurs*, et des *Tisserands*.

Situation et Climat. Berne est situé par les 46°, 57′, 14″ de lat. sept. et par les 25°, 7′ 6″ de longit., à 1708 pieds d'élévation au-dessus de la mer, à 522 pieds au-dessus du lac de *Genève*, à 312 pieds au-dessus des lacs de *Neuchâtel* et de *Bienne*, à 330 p. au-dessus du lac des *Waldstettes*, et à 371 p. au-dessus

*) V. le plan de la ville de *Berne*, levé par *Sinner* et gravé par *Eichler*, 1790. Il est à la fois complet, fidèle et élégant. (Prix 20 bz.) — *Beschreibung der Stadt* etc. C. à d. *Description de la ville et République de Berne*, par M. Heinzmann, 2 vol. Berne 8. 1794. — *Der Stadt Bern* etc. C. à d. *Description des principales curiosités de la ville de Berne, avec un abrégé de son histoire depuis sa fondation jusqu'à l'an* 1808. *par MM. S. et W.* 48 pages, Berne 1808. Avec un plan de la ville et de ses environs.

de celui de *Zurich*. Le lac de *Thoun* au contraire est situé à 71 p. au-dessus du niveau de cette ville. La hauteur de cette situation rend l'air de Berne très-sain. Sur quatre enfans qui naissent, il s'en trouve un qui atteint l'âge de 70 ans, et entre 100 mort on compte toujours 20 à 25 vieillards de 70 à 100 ans *).

Histoire. Il y a lieu de croire que la presqu'île sur laquelle la ville de Berne est bâtie, étoit habitée du temps des Empereurs romains. Car on a trouvé à 2 pieds au-dessous du sol qu'occupe une de ses portes une *médaille d'argent de Pertinax;* on a aussi découvert au cimetière de *Bümplitz*, à une petite lieue de Berne, un fragment de *mosaïque* où l'on voyoit les lettres M A K, sans parler de plusieurs médailles, trouvées dans le voisinage de la ville, et à *Fraubrunn*. — Il est expressément fait mention de Berne dès l'an 1182; ainsi l'on ne peut pas dire que Berthold V. Duc de *Zähringhen* **)

*) Pendant les 87 dernières années du XVIII. siècle, le nombre des morts s'est monté à 4225, sur lesquels il s'est trouvé 1081 vieillards de 70 — 89 ans et 29 personnes de 90 — 100 ans.

**) Les Ducs de *Zähringhen* qui dès l'an 1032 florissoient dans le *Brisgau*, où l'on voyoit le château dont il portoient le nom dans les basses montagnes de la Forêt-noire et à 2 l. de *Fribourg*, devinrent Ducs de *Carinthie* pendant le XI. siècle et acquirent un haut dégré de puissance dans l'Helvétie; les Empereurs leur confièrent l'administration de la *Thurgovie* et du *Zurichgau*, et un mariage les mit en possession du Landgraviat de *Bourgogne*, qui s'étendoit depuis *Arwanghen* jusqu'à *Thoun*. En 1127 ils obtinrent après l'assasinat du dernier Comte de Bour-

en ait été le fondateur en 1191. La vérité est qu'un mois après avoir battu au *Grindelwald* la noblesse qui s'étoit révoltée contre lui, il donna à *Cuno de Boubenberg* l'ordre d'environner de murs et de fossés les habitations qui s'étoient élevées sous le nom de Berne autour du château de la *Nydeck*. En 1516 la maison que ce *Boubenberg* possédoit sur les hauteurs du côté de l'Est, tomba entre les mains de la famille d'*Erlach* laquelle descend de Rodolphe d'*Erlach* qui avoit aussi présidé à la fondation de Berne. Le Duc de *Zähringen* donna à la nouvelle ville des loix et une constitution semblables à celles de *Cologne* et de *Fribourg* en Brisgau, et il lui accorda de grands privilèges.

Pendant le XIII. siècle Berne reçut dans sa bourgeoisie quantité de Zuricois, de Fribourgeois et d'habitans des campagnes, et surtout un grand nombre de gentilshommes du voisinage pour fortifier et se mettre à l'abri des empiétemens de la haute noblesse qui employoit les moyens les plus violens pour accroître son pouvoir. Il est fait

---

gogne (V. *Payerne*) le gouvernement de cet état, et en 1156 celui d'*Arles* et l'inspection des évêchés de *Sion*, de *Lausanne* et de *Genève*. Les Ducs de Zähringhen eurent pour système de favoriser les villes, de leur accorder de grands privilèges et de les fortifier pour leur servir de remparts contre la puissance de la noblesse. *Berthold IV.* et *Berthold V.* réunirent toute l'Helvétie sous leur domination; ils jouissoient d'une si haute considération que l'on offrit au dernier la couronne impériale; il la refusa pour la placer sur la tête de l'Empereur Philippe. *Berthold V.* qui mourut en 1219 fut le dernier rejeton de cette puissante maison.

mention, dans les actes de 1226-1274 de plusieurs familles illustres qui subsistent encore, telles que des *Wattenville*, des *Diesbach* et des *Grafenried*. En 1218, Berne fut élevée au rang de *ville impériale* par l'Empereur *Frédéric II.* et tous ses privilèges furent confirmés par une chartre nommée *Handveste* que l'on conserve à Berne. Bientôt après sa population augmenta tellement qu'en 1228 l'on fut obligé de bâtir le quartier que l'on appelle la nouvelle ville et qui s'étend depuis le clocher de l'horloge jusqu'à la tour des prisons. Pour se prémunir contre toute attaque du dehors les Bernois contractèrent alliance en 1236 avec les *Fribourgeois*, et dans la suite avec la ville impériale de *Laupen*, avec le *Valais*, avec *Bienne*, avec la vallée de *Hasli*, et avec les principales villes du *Rhin*. Enfin pendant les longs troubles de l'Allemagne, ils se mirent sous la protection des Comtes de *Savoie* et de *Kybourg*. Ces nouvelles liaisons jointes à d'autres causes déterminèrent l'Empereur *Rodolphe de Habsbourg* à faire le siège de Berne en 1288. Les Bernois remportèrent une victoire sur les troupes de ce Prince qui occupoient la *Schafshalde* de concert avec les nobles ennemis de cette République. Ces derniers firent en 1291 de nouveau efforts pour la détruire. Ce fut au mois de Mars de cette année que les Bernois eurent à soutenir pour la première fois une grande bataille sur les hauteurs du *Donnersbühel* et dans le *Sammerthal*. Cette bataille dans laquelle ils étoient commandés par *Ulrich d'Erlach* se décida à leur avantage près d'*Oberwanghen*. Pendant les années de 1284-1292,

une des époques les plus critiques pour l'existence de Berne, *Ulrich de Boubenberg* fut le chef de la République. Enfin depuis la victoire du *Donnersbühel*, la renommée des Bernois s'étendit à tel point que de puissans voisins recherchèrent leur combourgeoisie.

Le XIV. siècle commença par des luttes partielles contre la noblesse autrichienne du voisinage sur laquelle la main vengeresse des Bernois s'appesantissoit *de plus en plus*. La haine qu'on leur portoit s'exaspéroit en proportion de l'agrandissement de leur puissance, tandis qu'ils achetoient le baillage de *Laupen*, et la seigneurie de *Thoun*, que de puissans Comtes s'allioient à eux et qu'ils ouvroient dans leurs murs un asile à toutes les victimes de la tyrannie des nobles. Enfin tous les Princes et Seigneurs ennemis de Berne, conjurés pour sa perte, formèrent une coalition formidable *qui fut* anéantie dans les champs de *Laupen* en 1339 (V. *Laupen*). Telle fut l'époque la plus dangereuse pour Berne et pour la Suisse entière. Les Bernois étoient seuls. Les *Fribourgeois* non contens de les avoir abandonnés, combattoient dans les rangs de leurs ennemis. Les trois premiers Cantons *Ury*, *Schwytz* et *Unterwald* furent les seuls qui se rendirent à la sommation de leurs alliés dans leur détresse, et leur envoyèrent quelque secours. Il est remarquable qu'à cette seconde époque de danger un *Boubenberg* *) étoit encore à la tête de la République, et

*) En 1348, cet ancien Avoyer *de Boubenberg* fut banni pour 100 ans de la ville avec toute sa famille par une suite des dissentions qui existoient entre la noblesse et la

que les troupes avoient comme la première fois pour Général un *d'Erlach* (*Rodolphe* fils du héros du *Donnersbühel*); ce fut sous le commandement de ce grand homme que les Bernois vainquirent et sauvèrent leur liberté. Ils eurent encore des luttes partielles à soutenir contre *Fribourg* et la noblesse jusqu'en 1343 que la la paix fut conclue. Malgré cette prospérité toujours croissante Berne ne possédoit en 1345 hors de ses murs que le village de *Habstetten* qu'elle avoit acquis à prix d'argent; modération dont peu de vainqueurs ont donné l'exemple. — En 1346 la ville fut agrandie depuis la tour des prisons jusqu'à la porte supérieure. — L'année 1353 pendant laquelle Berne entra dans la Confédération helvétique, composée alors de VII Cantons, et dans laquelle le second rang lui fut assigné, fut une époque bien importante pour cette ville. Dès-lors jusqu'à la fin du XIV. siècle elle agrandit considérablement son territoire soit par des achats soit par des conquêtes; c'est ainsi qu'*Arberg*, *Nidau*, *Bure*, *Berthoud*, *Thoun*, presque tout l'*Oberland*, l'*Emmenthal* et tous les environs de la ville passèrent successivement sous sa domination, malgré les violentes dissentions qui s'étoient

---

bourgeoisie, dissentions qui durèrent plus de 50 ans après avoir commencé en 1299 lors de l'élévation d'un plébéien nommé *Cuno Münzer* à la première dignité de l'état à laquelle on n'avoit jusqu'alors appellé que des nobles. Cette lutte ne compromit cependant jamais la chose publique. Le bannissement des *Boubenberg* finit en 1362, et cette illustre famille fut rappellée de la manière la plus honorable dans sa ville natale.

élevées de nouveau dans son sein entre la noblesse et les familles plébéiennes. — L'an 1399 les rues de Berne furent pavées pour la première fois.

Le XV. siècle plus que tout autre fut fécond en évènemens mémorables et glorieux pour les Bernois ainsi que pour tous leurs Confédérés. Après l'incendie générale qui consomma leur ville, Berne fut rebâti sur le plan régulier que présente aujourd'hui la disposition de ses rues le long desquelles règnent partout de belles arcades; l'hôtel de ville qui subsiste encore fut aussi construit à cette époque. — Sur la sommation du Concile de Constance et de l'Empereur *Sigismond*, Berne prit les armes en 1415 contre le Duc *Frédéric d'Autriche* et fit la conquête de toute l'*Argovie*. Dès-lors les Bernois restèrent longtemps dans le tumulte des armes; leurs luttes contre l'Autriche et la noblesse qui habitoit les confins de la Suisse, contre Zurich pendant la longue guerre civile, contre le Valais, la Savoie, la Bourgogne et les Ducs de Milan offrirent presque sans interruption une suite des dangers les plus imminens *). Pendant ces temps extraordinaires et fertiles en prodiges, de grands héros dirigeoient les destinées de la République. De ce nombre furent *Henri* et *Adrien de Boubenberg*,

*) On trouvera des détails sur les batailles de *St. Jacques* en 1444, et d'*Hericourt* en 1474, sur la conquête de la moitié de la *Bourgogne* et de tout le pays de *Vaud*, et sur les batailles de *Granson* et de *Morat* en 1476 aux articles *Bâle*, *Granson* et *Morat*.

Ulrich d'Erlach *), *Rodolphe* et *Thüring de Ringoltinghen*, *Gaspard de Stein*, *Nicolas de Scharnachthal*, *Pétermann de Wabern*, *Hans de Hallwyl* et *Nicolas de Diesbach* **). Ce dernier fut fait Avoyer en 1465 à la 32 année de son âge. Plein de génie et de courage, le premier dans le conseil comme dans les armées, homme d'état accompli, il donna par son activité une nouvelle tournure aux affaires de la Suisse et même de l'Europe entière au moyen de l'alliance qu'il fit conclure aux Confédérés avec le Duc d'Autriche, et bientôt après avec Louis XI, Roi de France et dont la suite immédiate fut la guerre que la Suisse eut à soutenir contre *Charles le téméraire* Duc de *Bourgogne*. Les Confédérés détruisirent la puissance formidable de ce Prince dont les états étoient placés entre la France, l'Allemagne et l'Italie, et dont l'ambition favorisée par les circonstances du temps menaçoit d'envahir ces trois grands états qui ne dûrent peut-être leur salut qu'à la valeur héroique des Bernois et des autres Suisses ***).

---

*) Cette ancienne famille a donné 7 Avoyers à la République de Berne; plusieurs grands Capitaines et autres officiers de rang qui en sont sortis, ont acquis beaucoup de gloire dans les services étrangers sur terre et sur mer. V. Zurlauben, *hist. milit. des Suisses*, et May, *hist. milit. des Suisses*.

**) *Nicolas de Diesbach* qui commandoit l'armée Suisse en Bourgogne l'an 1475 fut blessé près de *Blamont*, et mourut à *Porentruy*, âgé de 45 ans.

***) En 1421 le Greffier Justinger écrivit la chronique des temps passés, et le Banneret Bénoit Tschachtl-

L'introduction de la doctrine de *Zwingli* que le Reformateur *Haller* fit recevoir dans la ville et dans son territoire en 1528, et la conquête du Pays de *Vaud* dont l'armée bernoise qui marchoit au secours de *Genève* contre le Duc de *Savoie*, s'empara en 1536 sous le commandement de *Hans Nägeli*, Avoyer, lequel s'étoit couvert de gloire pendant les guerres d'Italie depuis 1500 jusqu'en 1516, tels furent les évènemens les plus remarquables pour Berne au XVI. siècle; vers ce temps-là cette ville avoit pour Avoyers *Rodolphe d'Erlach*, célèbre Général (dès l'an 1507), et *Guillaume de Diesbach*, homme d'état distingué (depuis 1517.) Depuis la conquête du Pays de Vaud qui fut réuni au C. de Berne, le territoire de la République cessa de s'agrandir, et son histoire pendant le reste de ce siècle et pendant les suivans se confond avec celle des Confédérés. Vers le milieu du XVIII. siècle, la découverte d'une conspiration dont le but étoit d'opérer un changement dans la constitution de l'état, causa quelques mouvemens passagers dans la ville de Berne. — C'est depuis l'an 1760 qu'elle a vu s'élever ses plus belles maisons et ses plus beaux bâtimens publics.

Fin du XVIII. siècle. Après que la ville de Berne qui dès longtemps surpassoit en puissance tous les autres

---

lan la continua jusqu'en 1470. Diebold Schilling a donné une histoire de la guerre de Bourgogne et de ses résultats. Enfin celle qu'a publiée Valère Ruod, instituteur et médicin de Berne, s'étend jusqu'à l'an 1526.

Cantons, eût bravé pendant six-cents ans les dangers les plus formidables, et augmenté de plus en plus le pouvoir, la gloire et les richesses dont elle jouissoit grâce aux vertus et à la valeur de ses citoyens, la fortune abandonna tout d'un coup *) cet état aristocratique remarquable à tant d'égards. En un petit nombre de semaines, Berne se vit enlever un vaste territoire, une gloire sans tache, une considération également affermie au dehors et dans l'intérieur, des trésors considérables, fruits d'une sage administration, des sacrifices et du sang de tant de héros. Immédiatement après la conclusion de la paix qui fut signée avec l'*Autriche* à Campo-Formio, au mois de Septembre 1797, le Directoire de la République *françoise* porta ses vues sur la Suisse. La partie du territoire du ci-devant Evêché de Bâle qui jusqu'alors avoit fait partie intégrante de la Confédération helvétique fut occupée par les François, de sorte que leurs phalanges triomphantes se trouvèrent soudain sur les bords de l'Aar vis-à-vis de *Bure* qui n'est qu'à 5 l. de Berne. Bientôt après une autre division françoise, forte de 15,000 hommes, traversa le Pays de Vaud, et pénétra jusqu'à la frontière de la partie allemande du C. de Berne (V. *Vaud* [Canton de] et *Arau* **). Les

*) En 1792 les Bernois se sentoient encore assez forts pour refuser pendant toute une année de reconnoître le Citoyen *Barthelemi* Ambassadeur de la *République françoise*.

**) Le nouvel almanach helvétique de Zurich contient un précis de l'histoire des ressorts que l'on fit jouer pour détruire la constitution fédérative de la Suisse, et des causes qui dans l'intérieur des XIII. Cantons et des pays

Bernois occupoient leurs frontières depuis *Dornach* (non loin de *Bâle*) jusques dans les montagnes du district d'*Aigle* avec 18,000 hommes de leurs milices, indépendamment d'environ 8000 hommes de celles des C. de *Soleure*, de *Fribourg* et de *Zurich*, sous les ordres du Général *d'Erlach*, vis-à-vis de 30,000 François commandés par le Généraux *Schauenbourg* et *Brune*. Cependant on négocioit encore; mais le 2 Mars 1798 les hostilités commencèrent dès le matin à *Lengnau*, à *Bure*, à *Morat* et à *Fribourg* (v. ces art.). Le 5 du même mois, tandis que le Colonel *de Graffenried* repoussoit les François à *Neueneck* au-delà de la Singine (Sense), la ville de Berne se vit contrainte d'ouvrir ses portes à la division du Général *Schauenbourg* qui s'étoit porté en avant par *Lengnau* et *Soleure* et avoit dissipé les milices bernoises à *Fraubrounn* (V. *Neueneck* et *Fraubrounn*). Cette journée fut incontestablement l'époque la plus funeste, non seulement pour Berne, mais pour tous les *Confédérés*, depuis celle de 1308 à laquelle ils avoient jété les fondemens de leur union. Car elle leur enleva leur indépendance, et toutes les ressources en argent et en armes que peut employer un peuple pour la conserva-

---

soumis à leurs loix, précipitèrent la catastrophe de cette prompte révolution. (V. année 1799, p. 125-184, et année 1801, p. 44-138.) La continuation de cet almanach contient la suite des évenemens survenus pendant les années suivantes. V. le catalogue des ouvrages relatifs à l'histoire de la révolution dans la XVIII. section du 2. vol. de ce manuel, au chapitre qui traite de l'histoire des derniers temps.

tion des biens le plus précieux. Enfin le XIX. siècle a vu commencer une nouvelle période dans l'histoire des Suisses. C'est au temps à nous apprendre si ce peuple, fort par la concorde et par l'esprit public, saura recouvrer une nouvelle gloire et son ancienne prospérité, ou si les dissentions et l'égoïsme le destinent à disparoître misérablement du nombre des nations. — Tous les Cantons furent successivement obligés d'accepter la constitution unitaire prescrite par la France, ce qu'ils ne firent toutefois qu'après avoir versé bien du sang pour s'en défendre (V. *Schwytz*, *Stanz*, *Valais*, *Grisons*). Berne a été le siège du gouvernement helvétique depuis le mois de Juin 1799 jusqu'au printemps de l'an 1803, époque où la nouvelle constitution fédérative des XIX. Cantons, basée sur l'acte de médiation du premier Consul de France, a été mise en activité.

Hommes illustres. La ville de Berne a de tout temps possédé un grand nombre d'hommes d'état distingués et d'habiles Capitaines; nous avons eu l'occasion d'en citer plusieurs ci-dessus. Elle a aussi produit quantité d'auteurs célèbres qui ont cultivé les sciences avec les plus grands succès et enrichi la littérature de toute sorte d'ouvrages utiles. On doit nommer par exemple: pour la partie de l'histoire Bernard Tscharner, Emmanuel de Haller, Haller de *Königsfelden*, F. L. Haller, Gottlieb Walther, de Watteville, May, Sinner, de Müller, Schnell; parmi les naturalistes Grouner, Wyttenbach, le Conseiller Haller, Ehrhart, Sprüngli, Höpfner etc.; pour l'éco-

nomie rurale l'illustre Tschifféli, et un grand nombre d'autres; pour la philosophie, la morale et la politique Ith, de Bonstetten, Weiss, Ch. de Haller, Stapfer etc. Enfin au milieu de tant de noms célèbres on voit briller avec éclat celui de l'homme immortel si justement appelé le *grand Haller;* l'immensité et la profondeur de ses connoisances, ses poësies, ses grands et nombreux ouvrages de botanique, de physiologie, d'anatomie, de chirurgie etc. ont *rempli le* monde de sa gloire *). Quelques Bernois se sont aussi distingués dans la carrière des arts: Joseph Heinz qui etudia à Venise sous Paul Véronèse, passe pour le meilleur peintre que la Suisse ait produit après Holbein. Joseph Werner étudia à Paris où il prit le genre de Lebrun: ses ouvrages sont estimés. Les tapisseries peintes du château de St. Saphorin près de Morges sont de lui. Le peintre Weber qui accompagna le Capitaine Cook dans ses expéditions autour du monde, et à qui l'on doit les excellens dessins qui accompagnent les voyages de cet homme illustre, étoit aussi de Berne.

Curiosités. Les bâtimens publics, entre autres: *l'Hôtel de la monnoie*, les *Greniers à blé*, l'infirmerie de

*) Albert de Haller mourut à Berne en 1777. Les immenses obligations que lui ont les sciences ont été développées dans l'histoire de sa vie publiée par le Dr. Zimmermann, et dans son éloge par Condorcet. Sa bibliothèque et un de ses herbiers furent achetés par l'Empereur Joseph II. pour la somme de 2000 louis. On en voit une partie à Pavie et l'autre dans l'hôtel *Bréra*, à Milan.

l'*Isle*, l'*Hôpital*, les deux *Hôtels des Orphelins*, *l'Arsenal* *), la *Cathédrale* **), l'église du *St. Esprit*, l'un des plus beaux édifices publics de Berne, bâtie à neuf en 1704. La *Bibliothèque de la ville* ***). On y voit indépendamment des livres et manuscrits: 1) La précieuse collection de tous les oiseaux de la Suisse de feu M. le Pasteur *Sprüngli*; les contributions volontaires de divers particuliers de Berne ont servi à compléter la somme que la bibliothèque a dû payer pour faire l'acquisition de ce superbe cabinet d'ornithologie, qui dès-lors à été encore augmenté et embelli †). 2) Une collection de médailles romaines, grecques et gothiques. 3) Un cabinet presque complet de toutes les monnoies et médailles suisses, recueillies par M. de *Haller* et décrites dans son *Cabinet de monnoies et de médailles*, 2 vol. que l'on ne trouve plus chez les libraires. 4) Les

*) Cet arsenal étoit ci-devant très-considérable et le mieux fourni de toute la Suisse; mais il est probable que les objets les plus curieux en ont été enlevés lors de son évacuation en 1798.

**) Le mur de la terrasse qui s'élève au-dessus de l'Aar et sur laquelle est bâtie la cathédrale et la belle promenade attenante, a 108 p. de hauteur. Il fut construit en 1344 par *Matthias* fils d'*Erwin* de *Steinbach* architecte à qui l'on doit la grande église de *Strasbourg*; en 1401 on posa la première pierre de la cathedrale dont la construction coûta plus de 100,000 florins; le grand mur en coûta 50,000.

***) Cette bibliothèque fut fondée au XVI. siècle; les premiers ouvrages qu'elle posséda furent ceux du fameux Bongarsi. M. Sinner a donné le catalogue des livres dont elle est composée en 2 vol. in 8. 1764 avec 2 supplemens, contenant l'énumération critique des manuscrits qu'on y conserve.

†) V. en le catalogue raisonné publié par M. le Prof. Meissner en 1804. Berne, chez Haller.

portraits de tous les Avoyers de Berne. 5) Un cabinet de curiosités, venues des îles de la mer du Sud, et de celle d'Otahiti, dont le peintre *Weber*, bourgeois de Berne, élève d'*Aberli*, et l'un des compagnons du Capitaine *Cook*, a fait présent à la bibliothèque, 6) Plusieurs antiquités romaines découvertes en diverses parties du Canton, les dessins qui représentent les pavés mosaïques trouvés à *Avenche*, *Cheyre* et *Attiswyl* au Cant. de Soleure où ils ont été détruits, et autres antiquités. 7) La collection presque complète des quadrupèdes suisses, parfaitement empaillés. 8) Le grand herbier du Dr. *Tribolet*, acheté par le gouvernement unitaire et dès-lors considérablement augmenté *). 9) Le magnifique cabinet minéralogique de M. d'*Erlach*, acheté par le gouvernement helvétique, et aussi considérablement augmenté. 10) La collection de pétrifications (pour la plupart trouvées en Suisse) de M. le Pasteur *Sprungli*; M. *Zerleder* en a fait présent à la bibliothèque. 11) Des plans en bas-relief, représentant l'*Oberland*, le district d'*Aigle* et *Bex* et le *St. Gotthard*. — Cette bibliothèque s'ouvre le Mardi, le Jeudi et le Samedi de 2 à 4 heures après midi. — Chez M. le Pasteur *Wyttenbach*, un cabinet principalement riche en minéraux et en plantes, avec une bibliothèque choisie d'histoire naturelle. — Le cabinet de minéralogie

*) V. le *Musée de l'histoire naturelle de la Suisse* par M. le Prof. Meissner 1. et 2. cah. avec fig. Winterthour 1808 et à Berne chez l'auteur. L'on enrichit toutes les années ce cabinet dont on veut faire un musée complet de l'histoire naturelle de la Suisse. Il est placé sous la direction spéciale de la société des amis de l'histoire naturelle helvétique.

de M. *Manuel* et la bibliothèque de médecine dans les bâtimens de l'académie. — Les collections d'insectes de MM. *Stouder*, *Meissner*, Major *Hortin*. Un appareil d'anatomie, au théâtre anatomique de l'académie. — Les herbiers de M. le Conseiller *Alb.* de *Haller*, de M. *Morell*, Pharmacien, de M. *Seringe*, et de M. *Schärer*. — Deux jardins botaniques, dont l'un est dans l'intérieur des bâtimens de l'académie, et l'autre près de l'Aar et de l'hôtel des garçons orphelins; il subsiste depuis l'an 1804 et M. le Conseiller de Haller en a la direction. — Le monument élevé en l'honneur du grand Haller au jardin de botanique; il a été achevé en 1808. — Collection de cartes de géographie chez M. *Rykiner*, ancien Banneret. — Collections de tableaux et d'estampes chez MM. *Fischer*, ancien Banneret, *Stettler*, ancien Trésorier, de *Murait*, Conseiller, de *Müllinen*, Avoyer, et *Wild*, Directeur de la caisse des sels. — La société de lecture possède une bibliothèque composée des meilleurs ouvrages de la littérature moderne.

Artistes distingués. MM. *Rieter*, *Lafond* et *Volmar*, peintres qui excellent dans le paysage et dans le genre des montagnes et des figures *). M. *Diogg*, peintre en portraits. M. le Professeur *Sonnenschein*, sculpteur. M. *Ulrich*, armurier, travaille pour les principaux amateurs de fusils de toute l'Europe. Ses carabines et ses pistolets se distinguent principalement par leur justesse

*) On trouve une notice assez étendue sur les principaux ouvrages de ces excellens peintres dans la seizième section du 1r vol. de ce manuel.

et l'étendue de leur portée. M. *Christian;* mecanicien, fabrique des instrumens de physique et des machines à l'usage des manufactures et des cultivateurs. M. *Gaspard Fäsli* fait toute sorte d'instrumens à vent dans la dernière perfection. Al. *Hopfengärtner*, excellent ébéniste. — M. *Seringe*, botaniste, vend toute sorte de plantes suisses *). — M. *Wisar* commerce en minéraux. MM. *Gaudard*, *Walther* et J. J. *Burgdorfer* tiennent magasin de librairie et d'estampes; on trouve chez ce dernier indépendamment des nouveautés littéraires des Allemands et des François, les meilleurs paysages suisses, gravures etc.

Sociétés patriotiques et littéraires. Les principales sont: 1) La société économique, instituée en 1758 par M. *Tschiffeli* et dont le grand Haller à été président depuis la mort du respectable fondateur. Cette association, justement célèbre, à fait beaucoup de bien en Suisse et en Allemagne. (V. ses Mémoires, 14 années. Berne 1762—1776). 2) La société de physique et d'histoire naturelle, fondée en 1786 par M. le Pasteur *Wytten-*

*) Son adresse est: M. Seringe, Botaniste, à Berne, rue d'Arberg No. 50. Il fournit aux amateurs: *Quatre cahiers de Saules suisses*, très-proprement desséchés. Chaque cahier contient 6 espèces, sous plusieurs échantillons qui offrent le développement successif et les diverses parties de la plante dans les details les plus satisfaisans; les derniers cahiers renferment aussi plusieurs variétés instructives. Le prix de la collection est de 72 batz. — *Six cahiers de mousses*, à 15 batz par cahier. — *Plantes des Alpes* (très-soignées): en cahiers contenant 25 espèces; item, *plantes medicinales, vénéneuses, économiques. Graminées* à 18 liv. de France le cent.

bach, et renouvellée en 1802 sur un plus vaste plan, sous le nom de *Société des amis de l'histoire naturelle de la Suisse* On trouve le recueil de ses premiers écrits dans le Magasin de physique et d'histoire naturelle de la Suisse, par le Dr. *Höpfner*. — Le séminaire de théologie, et l'académie qui à reçu en 1804 une nouvelle organisation.

Fêtes gymnastiques. Le premier Lundi après Pâques les lutteurs les plus exercés des pays de *Hasli*, de *Brientz*, de l'*Emmenthal* et de *Schwarzenbourg* donnent à la capitale le spectacle d'un combat athlétique; ces jeux ont lieu sur le remparts de la ville, depuis 9 heures du matin jusqu'à midi.

Foires de bestiaux. Le premier Mardi de chaque mois, on tient à *Berne* une grande foire de bestiaux; c'est un spectacle intéressant pour un étranger que celui qu'offre le grand nombre de gens des campagnes qui y affluent de toute part.

Poudre à canon. La poudre que l'on fait à Berne est excellente, et l'on n'en a peut-être pas de meilleure dans tout le reste de l'Europe. La charge de cette poudre est à celle de France comme 7 est à 18.

Bains. Il y a des bâtimens au bord de l'*Aar*, où l'on trouve des bains chauds et froids. (V. plus bas: *Bains et eaux thermales*.

Promenades et belles vues des Alpes. 1) Dans la ville, la terrasse ou plate-forme à côté de la grande église. Sa hauteur au-dessus de l'*Aar* est de 108 pieds. On observera sur la muraille de cette terrasse un marbre, chargé d'une inscription en mémoire d'un acci-

dent bien singulier: le 25 de Juillet, l'an 1654 un étudiant, nommé *Weinzäpfli*, s'avisa de monter sur un cheval qui paissoit sur le gazon; d'autres jeunes gens effarouchèrent le cheval, et *Weinzäpfli* fut jeté au bas de la terrasse par-dessus la ballustrade, laquelle étoit fort basse à cette époque. Il tomba dans un jardin potager, se cassa bras et jambes et guérit. — Près des greniers publics. — Près du Jeu-de-paume. — Le long des fossés supérieurs et inférieurs. — Sur le rempart qu'on nomme le petit Bastion. 2) Hors de la ville. A l'*Enghe*, à un quart de lieue. C'est une des promenades les plus délicieuses pendant l'été. A l'entrée est une place dégarnie d'arbres, d'où l'on découvre la vue la plus étendue des Alpes qu'il y ait aux environs de *Berne*. La magnifique estampe de la chaîne des Alpes, telle qu'on la voit de Berne, par MM. *Rieter* et *Stouder*, est absolument indispensable à tout voyageur qui désire de connoître avec une certaine exactitude toutes les montagnes que l'on apperçoit à l'horizon. A l'extrémité opposée de cette promenade on trouve deux chemins différens pour rentrer en ville. *L'un* mène en droiture par une allée percée dans un bois de sapins, à *Reichenbach* ancien séjour d'*Ulrich* et de *Rodolphe d'Erlach*; le premier de ces héros commandoit en 1291 ses concitoyens à la première et glorieuse bataille du *Donnerbuhel*, contre les Autrichiens et les Chevaliers. Le second, digne fils d'un tel père, s'est immortalisé dans les campagnes de *Laupen*. (En 1339. V. cet article.) Libre d'ambition et de vanité, ce citoyen vertueux, content des lauriers qu'il avoit cueillis, cultiva

ses champs à *Reichenbach* jusqu'à une grande vieillesse, et fut assassiné par son propre gendre d'exécrable mémoire, avec l'épée même que le héros avoit portée le jour de la bataille de *Laupen* et qui ornoit les murs de son appartement. Ce meurtre eut lieu à la suite d'une altercation survenue à l'occasion des dettes que l'assassin avoit contractées. C'étoit un gentilhomme d'Unterwald, nommé *Rudenz*. De *Reichenbach*, on peut en passant par *Worblaufen*, retourner à *Berne* en 1 heure de marche; sinon, l'on y rentre par le *Pont-neuf*. Ces promenades offrent toutes deux des sites pittoresques. *L'autre chemin* que l'on trouve sur la gauche, à l'extrêmité de l'*Enghe*, conduit d'abord à la forêt de *Bremgarten*, où l'on rencontre une place découverte et pourvue de plusieurs bancs qui invitent au repos. On y jouit aussi d'une vue délicieuse. De cette place on retourne à *Berne* par la grande route. Les hauteurs du *Stalden* et les belles allées d'arbres qui bordent les grands chemins de *Soleure*, à gauche, et de *Thoun*, à droite, offrent aussi de superbes sites d'où les regards se promènent sur la ville et sur ses environs. On peut en sortant par la porte inférieure, prendre à gauche et suivre le rivage de l'*Aar;* ensuite on gagne le haut de l'*Altenberg*, où l'on rencontre une place découverte qui domine la ville et toute la chaîne des Alpes. A peu de distance est un bosquet. Au sortir de la porte inférieure on peut aussi aller à *Ostermanninghen*, où sont situées les carrières de la ville; on y observe un fort bel écho; cette promenade est intéressante par les beautés champêtres dont elle abonde. Si l'on va en avant jusqu'à *Dieswyl* et *Stettlen*, on apperçoit

au fond de la vallée le château de *Worb*, au-dessus duquel s'élèvent le *Schreckhorn*, et *Wetterhorn*, le *Hochgant* et diverses autres montagnes dont l'ensemble forme un coup-d'œil magnifique. — Le *chemin des Philosophes*, mène au *Donnerbuhel*, dont la situation est également admirable; ce lieu est d'ailleurs intéressant en ce qu'il fut le théâtre de la première bataille que livrèrent les *Bernois* à leurs ennemis en 1291, comme il a été dit ci-dessus. C'est encore une agréable promenade que celle qui mène à la maison des bains; on passe à côté de l'infirmerie extérieure, on traverse le bois et on retourne en ville par *Bollighen*. On peut en même temps monter sur la colline de *Panthighen;* mais pour cet effet il faut se pourvoir d'un guide dans le village. Sur la route de l'*Emmenthal*, on rencontre *Worb* et plusieurs autres maisons de campagne extrêmement bien situées. On voit aussi du côté du *Midi* de la ville diverses campagnes dont les sites ne sont pas moins avantageux. La vue dont on jouit des bords de l'*Aar*, près de *Wabern*, sur la ville, sur la chaîne du *Jura*, (dans laquelle on distingue aisément le *Hasenmatt*, montagne située au-dessus de *Soleure*), et sur les sommités argentées des Alpes, est aussi d'une grande beauté. Le *Gourten* est une montagne sur laquelle on va depuis *Berne* en 1 heure de marche; le *Langhenberg* est situé à quelques lieues de cette ville; l'un et l'autre sont remarquables par les beaux sites et les magnifiques vues qu'ils présentent. Il en est de même des hauteurs du *Belpberg*, et des châteaux de *Rumlighen* et de *Burghistein*, à 4 l. de *Berne*.

Le côté occidental de la ville, au contraire, n'offre qu'une contrée très-monotone.

Bains et eaux thermales. Ceux que l'on trouve à peu de distance de la capitale et où les étrangers rencontreront nombreuse compagnie, surtout les Dimanches, sont: 1) Les Bains d'*Aarzihle*, au bord de l'*Aar*, tout près de la ville. Indépendamment d'un peu de gas hydrogène sulfuré et de gas acide carbonique, les eaux de ces bains tiennent en dissolution du muriate de soude, du sulfate de soude et de chaux, de la chaux d'acide muriatique et de la magnésie. Ces bains sont admirables contre les maladies cutanées. 2) Les bains de *Thalgout*, dont les eaux renferment principalement du fer, du sulfate de magnésie, du muriate de soude, de la magnésie, de l'alumine, et du gas hépatique; ces eaux sont alcalines et savoneuses. Pour se rendre à ces bains on passera par *Ghertzensée* et par la partie du *Belpberg* qui est située du côté du Sud-Est, d'où l'on découvre une vue magnifique. On y voit à l'extrémité d'une longue et vaste vallée la ville et le lac de *Thoun*, et la chaîne des hautes Alpes; à gauche les villages de *Kiesen*, de *Wichtrach* et de *Munsinghen;* le cours de l'*Aar* qui serpente le long de la vallée; à droite des collines peu élevées et le château de *Burghistein* au-dessus duquel s'élèvent majestueusement le *Niesen* et la chaîne du *Stockhorn*. 3) Les bains d'*Enghistein*, à 2 l. et $\frac{1}{2}$, sur le chemin de l'*Emmenthal*, dans une contrée fertile qu'arrose la rivière de *Signau*. 4) Les bains de *Bloumenstein*, à 3 l. $\frac{1}{2}$. 5) Ceux de *Gournighel*, à 6 l. (V. *Gournighel* et *Bloumenstein*.) Le chemin le plus agréable

pour se rendre à ces derniers bains passe par *Belp*, *Zimmerwald*, *Balm*, *Riedbourg*, et par *Gouggisberg* où l'on arrive après avoir traversé le pont du *Schwarz-Wasser*.

Tombeau remarquable dans le voisinage de Berne. Le fameux monument érigé dans l'église de *Hindelbank* à Madame *Langhans*, épouse du Pasteur de ce lieu, par le célèbre *Nahl*, dont les fils qui sont aussi des artistes distingués, vivent à *Cassel*, est un chef-d'œuvre de sculpture. C'est dommage qu'il ne soit que de grès. Madame *Langhans* mourut en 1760 dans la matinée de Pâques, des suites de ses premières couches. L'artiste éleva ce monument en mémoire de la beauté et des rares qualités de cette Dame. L'inscription est du grand *Haller*.

Hofwyl, devenu si célèbre dans toute l'Europe, par les institutions agronomiques de M. de Fellenberg n'est qu'à 2 lieues de Berne. Là se rend depuis environ deux ans une multitude de voyageurs pour voir les améliorations extraordinaires que cet homme respectable a introduites dans l'agriculture, et les machines de son invention. On y célèbre toutes les années des fêtes rustiques. En 1808, il s'y est établi sous les auspices du gouvernement cantonal une école destinée à former de jeunes cultivateurs. Depuis l'an 1807, deux couvens situés l'un dans le Canton de *Fribourg* et l'autre dans celui de *Thourgovie* ont formé des établissemens analogue à celui de M. de Fellenberg *). Les voyageurs vont descendre

*) Voyez sur les améliorations et machines d'agriculture de M. de Fellenberg ses *feuilles agronomiques* publiées à Berne 1808. — La préface du *cours d'agriculture* de

à *Munchen-Bouchsee*, village qui n'est qu'à quelques minutes de Hofwyl; on y bâtit actuellement une grande auberge.

Géologie. Toutes les collines et les vallées des environs de *Berne* sont composées de grès, avec quelques couches d'argile et de brèche. Il y a de belles carrières de grès dans la proximité de la ville et autour du mont *Gourten*. Le marbre que l'on emploie pour les édifices de *Berne* est parsemé de grands blocs dans les environs; on rencontre aussi çà et là des masses de gneis et de granit; entre autres on voit sur le revers du *Gourten*, au-dessus de *Wabern*, un énorme quartier de gneis que l'on appelle *Teufelsbürde*.

Pétrifications. Il y a dans les collines un grand nombre de coquillages marins pétrifiés; sur le *Gourten* des glossopètres; sur le côté occidental du *Belpberg*, une couche de coquillages soit univalves, soit bivalves, que l'on retrouve à une $\frac{1}{2}$ lieue de-là, sur la colline du *Länghenberg*, située vis-à-vis du *Gourten*, au-dessus de *Toffen*; la couche y est à la même hauteur et le grès qui l'entoure

---

M. Ch. Pictet. Genève 1806. — *Lettre de* M. Ganteron à M. Pictet *fête célébrée à Hofwyl le* 25 *Mai* 1807. — *Lettres sur l'agriculture de M.* Fellenberg, *par* M. Escher de Berg. Zurich 1808. — *Observations sur les lettres de M. Escher par* M. Imhof. — *Rapport officiel à S. E. le Landammann et à la diète des XIX Cantons sur les établissemens de M. de Fellenberg à Hofwyl, par* M. Crud, au nom de la commission nommée *ad hoc*, 1806, Avec 2 planches.

est de la même couleur et du même grain. Entre *Bern* et *Thoun* on voit sur le *Lochenberg*, non loin de *Munsingen* un banc d'ostracites d'une grandeur extraordinaire; ca on en trouve qui ont jusqu'à un pied et demi de longueur et qui pèsent 10 livres. Ce banc a 180 pieds de long su 15 à 18 pieds d'épaisseur. Vis-à-vis, on voit reparoître le même banc sur le *Putscheleck*, dans le territoire de la commune de *Zimmerwald*. On trouve aussi dans cette dernière colline de très-grandes pectinites (quelquefois de la grandeur d'une assiette) lesquelles reposent dans le sol sans aucun mélange, des chamites, des musculites etc. A l'Ouest du *Stockhorn*, près de *Thal*, on voit aussi des pétrifications analogues. Or ces bancs des pétrifications que l'on trouve séparés les uns des autres par des distances considérables, et qui offrent dans toutes ces différentes collines les mêmes caractères et le même ordre dans leur stratification, prouvent clairement que toutes ces montagnes et ces collines ne faisoient autrefois qu'une seule masse qu'ont détruite des courans impétueux, en la couvrant d'un grand nombre de débris de roches calcaires, de granits et de gneis. (V. sur la direction de cette grande débacle l'article de *Niesen*).

Plantes. Nous avons déjà indiqué plus haut dans l'article du Canton de *Berne*, celles qui croissent aux environs de la ville.

Chemins. Quand on veut aller voir les glaciers du *Grindelwald*, la cascade du *Staubbach* à *Lauterbrounn*, celle du *Reichenbach* dans la vallée de *Hasli*, et les autres contrée

ad, il faut passer par *Thoun* *), is par semaine. (V. *Thoun*). Elle pour *Fribourg*, quatre fois pour deux fois pour *Soleure* et *Bâle*; *Brouck* et *Zurich*, quatre fois -mauvais coche va une fois par

ne du Canton des *Grisons*, avec qui va de la *haute Engadine* par la *Valteline*. De *Samade*, dans *ntrésina* jusqu'aux trois auberges lieues. L'auberge du milieu est s avoir longé trois lacs, (le plus , à 1 lieue de long), on monte du *Camin*. On y voit un dépôt petit lac de *Bernina*. Auprès du e du *Val de Fiéno*, remarquable Du sommet de la montagne on , et de-là à *Poschiavo*, 2 lieues. end que le nombre des bêtes de *ina* se monte par semaine à 750. e *Samade* jusqu'à *Pontrésina*. du *Bernina* que l'on rencontre tention des voyageurs. On le

*) al d'Erlach fut massacré près de de *Berne* à *Thoun*, par ses propres à la trahison de leurs officiers la es événemens.

trouve en venant de *Pontrésina* à 7/4 l. en avant des trois auberges; le torrent qui en sort se nomme le *Flatz* et se jette dans l'*Inn* près de *Samade*. Il faut monter sur le glacier même pour bien jouir du spectacle sublime qu'il présente. A cet effet on part à cheval ou en voiture de *Pontrésina* pour la *Val Rosèra* ou l'on arrive à un chalet qui n'est qu'à 7/4 l. de la *Sboccadura* ou débouché du glacier. On fait le reste du chemin à pied, et l'on se trouve en face de l'ouverture de la voûte. Ensuite on gravit la montagne pendant une heure à côté de ces masses immenses de glace avant de pouvoir monter sur le glacier. Alors si le ciel est serein et favorable, et que l'on en ait le loisir, on peut se promener au milieu de ces collines de crystal, et s'abandonner aux méditations et aux sentimens que doit inspirer ce spectacle unique dans la nature. Le glacier du *Bernina* constitue l'un des nombreux écoulemens des immneses champs de glace dont toute la chaîne de même nom est couverte. Cette chaîne, dont la longueur est de 16 lieues, s'étend entre la *Valtelline*, la val de *Bréghell*, et la haute *Engadine*; elle est composée de montagnes affreuses dont les coupes hardies offrent partout une multitude de pics, d'aiguilles et d'arêtes au-dessous desquelles le temps a accumulé un chaos de débris. Le *Monte dell' Oro* qui s'élève au fond de la vallée de *Malengo* est la plus haute des montagnes de la chaîne du Bernina. C'est en traversant le *Muretto* pour passer de Malvia dans la vallée de *Malengo* que l'on se forme l'idée la plus juste de l'immense étendue des glaciers de cette chaîne. Ils forment trois masses prin-

cipales dont la première s'étend à l'Ouest vers la vallée de *Codéra* qui débouche près de Chiavenna, vers celle de *Masino* et la *Valtelline*, et du côté de *Bondasca* dans la *Brégaglia*. Elle communique avec les champs de glace qui s'étendent derrière d'énormes pics de rochers jusqu'à *Vico-Soprano*, et avec la montagne attenante qu'arrose l'*Albigna*, et où vient aboutir du côté du SE. un vallon de glace d'où sort le *Maller* et que l'on voit à *Albosco* dans la vallée de *Malengo*. De ce vallon de glace dépend une suite de glaciers bornés à l'Est et en partie au Nord par la vallée de *Malengo*, à l'Ouest par celle de *Masino* et au Sud par *Castione*, *Postalésio* et *Berbanno*. — La seconde masse de glaciers communique avec la première par celui que traverse le chemin du *Muretto;* elle s'étend le long d'une vallée formée par des rochers du côté d'*Isola* sur le lac de *Sils*, pénètre 1 lieue av. avant dans l'intérieur de la vallée de *Feed* soit *Fait* et dans l'Alpe de *Rosatsch* au-dessus de *St. Moritz* au Nord, ainsi que dans une autre vallée située à l'opposite et que l'on apperçoit de la *Torre* et de *Chiésa* dans la vallée de *Malengo*, comble presque à moitié les deux vallons latéraux qui courent à l'Ouest entre *Célerina* et *Pontrésina*, de même qu'un troisième nommé *Val Roséra* lequel se trouve entre les auberges du passage du *Bernina* et *Pontrésina*, et descend le long du revers méridional de la chaîne à une profondeur considérable et jusqu'aux Alpes de *Poschiavo*. La troisième masse de glaciers est située entre le commencement de la vallée de *Grosin* qui débouche dans la *Valtelline* entre *Bormio* et *Tirano*, et

celle de *Fern* dont on voit l'overture près des auberge du *Bernina*.

Minéralogie et géologie. Toute la chaîne d Bernina est composée de montagnes primitives; l'o trouve le granit et granitelle jusqu'au bord même d lac de *Chiavenna*. Du côté de la vallée de *Bréghell*, e dans celles de *Masino* et de *Malenco*, on voit les *lavezz* ou pierres ollaires s'élever jusques sur les plus haute cimes. Le *Bernina* est formé le long de la route d diverses espèces de granit et de quelques bancs fort considérables de pierre calcaire; à la descente du côté du Sud, il y a de la sienite, des schistes de hornblende et des schistes micacés avec des grenats et du schorl, e du côté du Nord dans l'endroit où finit le glacier, de l pierre calcaire grenue (salinisch) à grains fins, en banc de couleur grise, rouge, jaune et bigarrée. Quelques- unes des contrées de ces montagnes renferment aussi des métaux. La suite de ces diverses rocher, leur stratification, la direction et l'inclinaison de leurs couches n'ont point encore été étudiées. En général la chaîne entière du *Bernina* est jusqu'ici presque entièrement inconnue aux naturalistes, quoiqu'elle mérite sous tous les rapports l'attention du géologue et de l'homme sensible aux beautés d'une nature extraordinaire. (V. *Chiavenna*, *Malengo*, *Masino*, *Poschiavo* et *Splughen*.)

BERTHOUD. V. *Bourgdorf*.

BEX, grand et beau village du Canton de *Vaud* dans l district d'*Aigle*. L'*Union* est une des meilleures auberge

de tout le pays. Les environs de Bex sont très-pittoresques, et invitent les dessinateurs à y faire quelque séjour.

Salines. *Bex* est situé par les 46°, 15′, 26″ de latitude, à 1328 pieds au-dessus de la mer sur le ruisseau de l'*Avanson*; ce lieu est principalement remarquable par les salines qu'on y voit, les seules qu'il y ait en Suisse. Les sources salées, connues dans le pays tous le nom de *Fontana salaye*, furent découvertes en 1554, près de *Panex* et de *Bévieux*, et en 1685 le Gouvernement de *Berne* acheta les mines qu'on avoit déjà commencé à mettre en œuvre. Les étrangers feront bien de visiter les endroits suivans; Au *Devens*, les chaudières de sel et les bâtimens de graduation; ils observeront la célérité avec laquelle on obtient le sel, sa grande beauté, et la sage économie qu'on fait dans ces salines de la chaleur des fournaises. C'est aux lumières et au génie de feu M. le Capitaine *Wild* qu'on à l'obligation de ces divers avantages. Il y a aussi des bâtimens de graduation à *Bévieux*. Les sources salées de *Chamosaire* sont à 3412 pieds, celles de *Panex* à 3066 p. et celle des *Fondamens* qui est la plus riche à 2714 p. au-dessus de la mer. Ces salines rapportent annuellement de 15 à 20,000 quintaux de sel *). Le chemin qui mène aux mines est sauvage et romantique; on peut le faire à cheval ou en *char-à-banc*. Les ouvrages sont extrême-

*) Voyez les ouvrages intitulés: *Description courte et abrégée des Salines du gouvernement d'Aigle; Yverdun* 1776 par le grand Haller qui pendant 6 ans a été *Directeur des Sels à Roche.* — *Essai sur la montagne salifère du Gouvernement d'Aigle*, par Fr. S. Wild. Genève 1788, avec

ment curieux et d'une grande beauté; on y remarque la galerie des Invalides, percée dans le roc vif; elle a 4010 pieds de long sur 3 1/2 de large et 6 1/2 de haut; elle aboutit aux *Fondemens* où l'on a pratiqué une roue de 36 p. de diamètre. Vers le milieu du souterrain la montagne est percée par un puits vertical d'environ 600 p. de hauteur au haut duquel on monte au moyen de 450 marches. Quand l'ouverture de ce puits est découverte on y voit briller les étoiles en plein midi, de même qu'au fond du puits du *Bouillet* dont la profondeur est de 677 pieds. Le grand réservoir des eaux salées est aussi taillé dans le roc. Il a 100 p. de long sur 60 de large et 9 de haut. On y entend un écho très-remarquable. Tous ces ouvrages sont d'autant plus admirables qu'il faut 8 heures à un mineur pour percer le roc vif à la profondeur d'un pouce et demi. — Les voyageurs payent un écu neuf au mineur qui leur sert de guide dans les souterrains. — Dans une prairie près de Bex on voit neuf sources d'eau soufrée sortir de terre les unes à côté des autres, et un peu au-dessous, une dixième source d'eau douce. Ces eaux soufrées contiennent de l'acide sulfurique volatil, de la terre calcaire, du sel de Glauber, du sel commun et quelque peu de fer.

Chemins. On peut depuis *Bex* en passant par le village de *Grion* faire une jolie excursion sur la montagne

---

une excellente carte de tout le district d'*Aigle*; on peut acheter à part cette carte chez M. *Rätzer* marchand d'estampes à *Berne*. — *Recueil de mémoires sur les sels et leur exploitation*, par M. Strouve. *Lausanne* 1803.

e *Taveyannaz*, ou l'on voit tout un village de chalets, revenir le même jour à *Bex;* tout ce trajet est remarquable par le grand nombre de belles vues de montagnes et de sites pittoresques qu'il présente. Une autre excursion intéressante à faire est celle qu'offre le *Val de e*, ou Val d'*Iliez*, situé dans le *Bas-Valais* sur la rive uche du *Rhône* (v. *Lie*). Par *St. Maurice* à la cascade *Pissevache*, 2 l. De *Bex* à *Aigle* (v. cet article), 2 l. n va de *Bex* à *Gstaig* dans le pays de *Sanen* (*Gessenai*) r un sentier qui passe à *Grion* et *Ormond-dessus*. De ex on peut prendre deux chemins pour se rendre à ion par les montagnes. Le plus long et le moins pénible suit le cours de l'*Avanson*, passe par *Frénières* et par la jolie vallée des *Plans*. Le second traverse *Grion*, village de montagne, assis sur une colline, dans une situation extrêmement intéressante. Les voyageurs pourront y trouver l'hospitalité au presbytère. Ensuite, après avoir traversé une petite plaine, et passé par-dessus des quartiers de rochers, on arrive à la montage d'*Azeindaz*, le long de laquelle on suit le pied de l'*Argentine* et des *Diablerets* (v. *Diablerets*). On peut aller en un jour de *Bex* à *Sion* en suivant ce chemin-là; mais la journée est trop forte pour la plupart des voyageurs. Ainsi l'on fera mieux de passer la nuit à *Grion*. C'est sur les montagnes d'*Azeindaz* que l'on voit le beau glacier de *Panérossaz* où l'*Avanson* prend sa source; ses eaux emmènent quelquefois des coquillages qu'elles détachent des riches couches de pétrifications sur lesquelles elles roulent. *A la mi-chantein*, c'est-à-dire, le premier

ou second Dimanche du mois d'Août, les jeunes gens des contrées voisines ont coutume de se rassembler en grand nombre sur cette haute montagne pour y célébrer une fête rustique. Près de l'*Anzeindaz* est située la vallée de *Boulaire* où l'on a trouvé d'anciennes armes. Une vieille tradition porte qu'il s'est donné un combat dans ce lieu entre les habitans d'Aigle et de Bex et les Valaissans; ce fut peut-être pendant la guerre que le Valais soutint en 1384 contre la Savoie.

Glaciers situés au-dessus de Bex. Il y en a quatre, savoir: ceux des *Diablerets*, de *Panérossaz*, de *Plan Névé* et des *Martinets*. Un jeune homme qui chassoit se précipita dans une fente du glacier que l'on voit depuis le mont *Anzeindaz;* à force de courage et de présence d'esprit il parvint à en ressortir. Un autre chasseur de chamois, nommé Thomas, du hameau des *Plans*, tomba au bas des rochers de Boulaire de la hauteur de 1324 p. Son père le chargea tout brisé sur ses épaules, et le reporta dans sa maison dont il étoit à quatre lieues. Il fut trépané et guérit.

Plantes. Toute la contrée de *Bex* et d'*Aigle* est extrêmement remarquable sous le rapport de la botanique et de la minéralogie. Ce pays-là offre au moins la moitié des plantes rares que l'on peut recueillir dans la Suisse entière. Les monts *Luan*, *Lioson*, *Taveyannatz*, *Prapioz*, *Lavaraz*, *Panérossaz*, *Moëveran*, les *Martinets*, *Anzeindaz*, *Bovonnatz* et le *Sur-champ*, sont sur-tout prodigieusement riches en plantes alpines. Aussi l'amateur de botanique ne sauroit mieux faire, que de sé-

urner quelque temps à *Bex*, lieu qui lui offre une ation des plus agréables, et d'où il pourra parcourir ommodément les montagnes et les vallées du district *'Aigle* et du *Bas-Valais* jusqu'à *Fouly*. Il n'y a dans out le reste de la Suisse aucun lieu ou l'on puisse se romettre de faire aussi promptement que dans ce pays- une moisson également abondante (v. *Aigle* et *Fouly*). n voit a *Bex* le bel herbier de M. *Ricou*, chirurgien, on gendre M. *Schleicher*, habile herboriste qui a parouru une grande partie des montagnes de la Suisse ccidentale et méridionale a un magasin considérable le plantes sèches qu'il vend sur le pied d'un louis le cent. Il a découvert une quantité d'espèces qu'on ne connoissoit point en Suisse. La famille de M. *Abraham Thomas* herboriste très-instruit, qui a procuré un grand nombre de plantes nouvelles au grand *Haller*, et qui dès-lors en a trouvé encore de très-curieuses, mérite toute la confiance des amateurs. Le père et le fils se distinguent également par leur complaisance, leur désintéressement et leur zèle infatigable dans la recherche des plantes. Ils habitent au *Devens* près de *Bex*. Les jardins de MM. *Schleicher* et *Thomas* méritent d'être visités par les botanistes. On y trouve une quantité d'espèces rares et curieuses, presque toutes indigènes des diverses parties de la Suisse.

On trouve dans le voisinage près de Bex: *Cytisus Laburnum*. *Prunus Mahaleb* (Bois de Ste. Lucie); le bois en est rouge et odorant; les ébénistes en tirent bon parti. *Crataegus torminalis*. *Acer opulifolium* Vill. *Rosmarinus of-*

ficinalis, au pied des rochers de gypse. *Melissa Calamintha. Euphrasia lutea. Ononis Natrix* et *Columnae* All. *Campanula Cervicaria.* Au-dessus de Bex. *Cenchrus racemosus. Andropogon Gryllus. Triticum intermedium* Host. *Poa pilosa. Helleborus hiemalis*, dans Bex même. *Orobus luteus* et *niger. Bupleurum rotundifolium*, près du Devens, à Grion etc. *Pyrola uniflora*, au bord de l'Avanson. *Astragalus depressus. Viola mirabilis.* Un grand bois de *chataigners* du côté de Chêtres. *Salvia glutinosa*; on dit que le *Scilla amoena* a été trouvé à Fenalet. Le *Scrophularia vernalis* s'y est acclimaté. *Aconitum Napellus*, var. à fleurs blanches. *Aconitum Cammarum. Aretia alpina*, à fleurs blanches sur les Alpes. *Festuca Halleri* Vill., *Hieracium prunellaefolium* Gou., sur Anzeindaz. Les petits *Saules* des pays du Nord, sur Boulaire. *Brassica alpina* (très-rare), et *Dracocephalum Ruyschiana*, sur le mont Surchamp. *Festuca pumila* Vill. *F. Scheuchzeri* Gaud. à la Varaz. *Aquilegia alpina*, et *Ophrys alpina* sur Boulaire. *Rhamnus pumilus* à Taveyannaz. *Gentiana Thomasii* Hall. fil. Bovonnaz etc. (V. *Aigle*).

Minéralogie. Aux environs de *Sublin* on trouve dans le gypse du soufre natif en filons; dans la *Galerie des Vauds* un muriazite grenu et spathoïde et sur *Chamosaire* de la mine de fer oolithique dans des gangues calcaires.

Géologie. Les eaux salées prennent leurs sources dans une formation de gypse qui s'étend du Sud au Nord de *Frégnières* jusqu'à la *Grande-eau* au-delà du *Pont-de-la-Tine*, dans une étendue de 4 lieues. De plus, comme on voit encore paroître le gypse près de

harbonières il n'y a pas de doute que cette formation e s'étende jusques là. Dans quelques endroits le gypse 'enfonce si avant dans la terre qu'on ne peut plus l'at-eindre. De l'Est à l'Ouest, on voit paroître cette for-nation depuis la *Val de Lie* (sur la rive gauche du *hône* dans le *Bas-Valais*) jusqu'au-delà de *Pillon*, du té de *Gsteig* soit *Châtelet* dans le pays de *Gessenai*. e gypse s'élève jusques sur le col d'*Arpille* à 4000 pieds u-dessus de *Bex*, et on le retrouve au fond du puits du *Bouillet*, c'est-à-dire à 300 p. au-dessous du même lieu. A l'Est la formation se prolonge par le pays du *Gessenai* (savoir par l'*Etivaz*, *Gsteig*, la vallée de *Lauinen*, et la montagne de *Reulissen*, sur laquelle on voit le gypse à la hauteur de 5400 pieds au-dessus de la mer), au travers du *Simmenthal*, jusques sur les bords du lac de *Thoun*, où on le voit à *Spietz*, à *Krattinghen* et à *Leisighen*. L'inclination des couches de cette formation remarquable est très-inconstante; mais elle court généralement du Nord-Est au Sud-Ouest. Ce gypse renferme du soufre dans la vallée de *Lauenen*, dans le *Simmenthal* et à *Spietz* aussi bien qu'à *Sublin*. La formation de gypse du district d'*Aigle* est recouverte par une formation de pierre calcaire en bancs laquelle monte jusques sur de hautes montagnes beaucoup au-dessus des endroits les plus élevés qu'occupe le gypse. Les particularités suivantes qu'offre cette pierre calcaire méritent l'attention de l'observateur: 1) Elle est mêlée d'argile et même de quarz, ce qui fait qu'elle passe souvent à l'état de schistes micacés, ou qu'elle se montre sous la forme d'un grès extrêmement solide

et dur, formé de grains grossiers de quarz; on rencontr quelquesfois ce grès en bancs très-épais, par exemple su *Taveyannaz*, à 7000 pieds de hauteur. Ce banc est form d'un grès vert d'une grande épaisseur, et dont l'étendu et les caractères géologiques n'ont point encore été due ment déterminés. 2) Au-dessous du glacier de *Pa nérossaz*, du côté de la *Varaz*, on voit à la hauteu de 7000 pieds au-dessus de la mer, de la mine d fer limoneuse pisiforme, et au-dessous de la *som* mité orientale de la dent de *Morcles*, à 8500 pieds, de la mine de fer lenticulaire, découverte en 1787 pa M. Thomas. 3) Il y a de la bouille, ou, selon M. Escher, de la plombagine charbonneuse, sur le *Diablerets* à 7 ou 8000 pieds d'élevation. 4) On ne connoissoit d'autres pétrifications dans ces contrées qu celles que l'on a trouvées à la source de l'*Avanson* au pied du glacier de *Panérossaz*. Mais M. Wild en a découvert plusieurs bancs parmi les couches de la pierre calcaire. Il a trouvé sur la dent de *Morcles*, à 7870 p. au-dessus de la mer, un banc de coquillages d'une épaisseur et d'une étendue extraordinaires. Ce banc, situé au-dessous de la couche de mine de fer, es exactement de la même nature que celui que l'on observe sur la *Dent du Midi*, montagne que l'on voi vis-à-vis de celle de *Morcles*, de l'autre côté du *Rhône*. Il est incliné au Nord-Ouest, comme toutes les autre couches de cette *Dent*. M. Wild a aussi découvert des pétrifications sur le *Moëveran*. Il en a vu une couche d'une grandeur prodigieuse au-dessous du glacier da

anérossaz, et une autre à l'opposite, au-dessous de lui des *Diablerets* et à 7 ou 8000 pieds d'élevation est essus de la mer. Ce dernier banc de pétrifications est ès-dur, et paroît formé d'autres espèces de coquillages ue les précédens. Les coquillages que l'on trouve dans *Avanson* sur le mont *Anzeindaz*, ont été détachés de ce nc par les eaux. Le rocher d'*Argentine* offre des pé-ifications d'espèces très-variées, et qui sont indubita-ement les restes de diverses couches d'animaux marins. n énorme banc de pétrifications s'étend du lac de *rettaye* jusqu'à *Perche*. Il est plus regulier qu'aucun es autres; sa masse spathoïde, et les coquillages très-ariés qu'il renferme annoncent que l'époque de sa for-nation diffère de celle des autres.

Les sources salées sont probablement situées dans l'argile saline, entre l'*Avanson* et la *Grionne*. Le rocher dans lequel on les trouve est connu dans le pays sous le nom trivial de *Roc-gris*; il est composé d'un schiste argileux, plus ou moins mélangé de quarz et de chaux, et quelquefois si dur qu'il étincelle sous l'acier. C'est dans les endroits où ce roc est le plus dur que l'on trouve toujours les sources salées *). Il se trouve quelquefois dans ce roc-gris des nids de sel gemme fibreux. Mais on n'y a jamais découvert de traces de substances végétales ou animales. Au-dessous du roc-gris on

*) La présence des sources salées dépend plutôt de la position et surtout de l'inflexion des couches de l'ardoise que de la dureté de la composition de ces schistes. *E.*

trouve du gypse commun, gris ou blanc. Ce que l'on a considéré jusqu'ici, sous le nom de *cylindre*, comme le noyau de ces rochers de gypse, et comme le siège principal de toutes les sources salées, n'est autre chose qu'une couche continue d'argile d'un bleu noirâtre, brillant et tendre, rempli de fentes et de petits trous, et, comme M. le Professeur Strouve l'a prouvé, cette couche n'est point un cylindre *).

BIENNE (*Biel*). Auberges: la *Couronne*, la *Croix*. Plusieurs Antiquaires estiment que Bienne est le *Pétinisca* de l'itinéraire d'Antonin. Il est probable que la voie militaire des Romains qui alloit d'*Avenches* à *Soleure* passoit par cette ville. Dès le IX. siècle, il y avoit un péage sur le sol qu'occupe cette ville. En 1169, le Comte de *Neuchâtel* fut créé Avoué de l'Empire à *Bienne*, et ce fut par un de ses descendans que cette dignité passa en 1262 à l'Evêque de *Bâle*. Treize ans après, *Rodolphe I.* accorda à *Bienne* tous les privilèges et franchises dont *Bâle* jouissoit en qualité de ville impériale, et ces immunités furent confirmées dans la suite par quatre autres Empereurs. L'an 1279 *Bienne* entra dans l'alliance de *Berne*, et un peu plus tard, dans celle de *Soleure* et de *Fribourg*. En 1367 l'Evêque de *Bâle* voulut forcer Bienne de renoncer à l'alliance de *Berne*. N'ayant pas été obéi, il fit emprisonner les bourgeois, et mettre le feu à la ville aux approches des Bernois, Ces derniers

*) V. *Théorie des sources salées*, par M. Strouve, Lausanne 1802, et le recueil de mémoires déjà cité.

n punirent en brûlant son château et en portant la erre dans ses vallées d'*Erguël* et de *Motiers*, Dès le mmencement du XVI. siècle, elle fut considérée mme faisant partie intégrante de la Confédération vétique, dans les diètes de laquelle ses députés eurent -lors toujours voix et séance. Elle assista fidellement Suisses dans toutes leurs guerres contre l'*Autriche*, la *rgogne* etc. appelant à cet effet sous ses drapeaux les lices du *Val St. Imier*, pays sur lequel elle exerçoit s les droits de souveraineté quant au militaire. Les nvernans de la France ont respecté le territoire Suisse ci-devant Evêché de *Bâle*, jusqu'en 1797. Mais cette née-là, le 14 Décembre, les troupes françoises occu-rent le *Val St. Imier*, la ville de *Bienne* et sa banlieue i s'étend jusqu'à l'*Aar*; dès-lors elle est demeurée corporée à la France *).

Curiosités. *Bienne* est située à un quart de lieue lac de même nom, au pied du mont *Jura*, duquel rivière de la *Suze* (*Susse* ou *Schusse*) descend dans plaine près de *Boujean* (*Bötzinghen*). Cette rivière se rtage près de *Matt* en deux bras, dont l'un coule dans ville où il forme deux canaux. Les habitans pro-sent la religion réformée, et parlent allemand; mais patois françois est en usage à peu de distances de la lle. Elle est située sous un climat doux et sain, et n y voit beaucoup de vieillards. Les environs de

*) Voyez l'ouvrage important relatif à *Bienne*, qui a été cité dans le I. Vol. de ce Manuel, Chap. 18. Sect. 11. p. 279, et le livre intitulé: *Biel nach seiner Uranlage.* 1795.

Bienne sont fertiles en fourages, en vin, en fruits et en légumes; on y plante le mûrier pour la nourriture des vers-à-soie; il y a de grandes forêts de chênes et de hêtres. Les fabriques d'indiennes et de cuirs qu'on voit à *Bienne* sont considérables. Il y a dans une caverne creusée dans le roc d'une colline une source fort remarquable par sa profondeur et l'abondance de ses eaux; elle entretient cent fontaines et fait tourner plusieurs moulins. Le jour du tremblement de terre de *Lisbonne* 1755 on observa que les eaux de cette source étoient fort troubles, quoiqu'il n'eut pas fait de pluie. On voit près de *Bienne* une fabrique de fil d'archal au bord de la *Suze*. — La bibliothèque de la ville. La bibliothèque de la famille *Wildermeth*. Le cabinet d'histoire naturelle et de tableaux de M. Vacat. M. Hartmann, peintre paysagiste.

Beau point de vue. Auprès de la *Maison blanche*, à une demi-lieue au-dessus de *Bienne*. On y découvre la plus grande partie de la chaîne des *Alpes* depuis les montagnes d'*Ury* et d'*Unterwald* jusques au-delà du *Montblanc*, les lacs de *Bienne*, et de *Morat*, les villes de *Nydau*, de *Morat*, de *Soleure*, etc.

Chemins: cascades. De *Bienne* on peut en cinq heures de marche monter sur le mont *Chasseral*, et faire cette route en *char-à-banc*; ce n'est qu'à $\frac{3}{4}$ de lieue au-dessous du sommet qu'on est obligé de quitter la voiture (v. *Chasseral*). A l'île de *St. Pierre*, sur le lac de *Bienne*, 2 l. Un sentier conduit le long de la rive septentrionale du lac par les villages de la *Douane*

Twann en allemand; à peu de distance est une cascade), *Glairesse* (*Liegerz*), 1 l. 1/2; jusques-là le chemin est difficile et montueux; mais de *Glairesse* à la *Neuveville* on a toujours en plaine. A *Nidau*, 1/4 de l. A *Arberg*, 2 l. Dans ce trajet on trouve un peu en de-là de *Nidau* sur la colline de *Bellmond* un point de vue magnifique, d'où on découvre tout le lac de *Bienne*. A *Soleure*, 6 l. (v. *Soleure*). A la fameuse roche percée, connue sous le nom de *Pierre-pertuis*, 3 l. 1/2. Le grand chemin de *Moutiers-grand-val* et de *Bâle* y passe. Pour s'y rendre depuis *Bienne*, on va d'abord à *Boujean* (*Bözzinghen*), en montant du côté du *Jura*; puis on traverse l'agréable vallée de *Frainvillers*; on passe par le chemin des *Chaux-brières* dans les abymes desquelles la *Suze* forme une cascade qui est magnifique, lorsque ses eaux ont été grossies par les pluies; à droite le long de la vallée d'*Orvin*; de-là aux *Ruchenettes*, lieu dont la situation est pittoresque et où la *Suze* forme encore une cascade fort haute auprès des bains; à *Sonceboz*, à l'extrémité orientale de la vallée de *St. Imier*. Avant d'y arriver on rencontre la cascade de *Pissot*, qui tombe d'un rocher de 150 p. de hauteur; de *Sonceboz* il y a encore une demi-lieue jusqu'à *Pierre-pertuis* (v. sur ce passage l'article *Imier*, Val St.). Cette petite excursion qu'on peut faire en voiture, est très-riche en sites pittoresques et en beaux points de vue qui se succèdent sans cesse, dès qu'on a passé *Boujean*. Pour aller à *Bâle* (18 l.) on fera très-bien de prendre le chemin de *Pierre-pertuis* et de *Moutiers-grand-val*; car la nature y déploye des beautés

beaucoup plus variées et y offre des scènes infiniment p
romantiques que tout ce que l'on peut voir en passant
Soleure et par l'*Ober-Hauenstein*. De *Bienne* à la *Cha*
de-Fond, dans les vallées des montagnes de *Neuchâtel*, 9
en passant par le *Val St. Imier*.

Géologie. De la mine de fer pisiforme à *Ruchon*
à 2 l. de Bienne. De belles pétrifications dans les ca
rières de la ville, d'où l'on tire de la pierre calcai
Au-dessus de *Bienne* on voit une quantité de débris gr
nitiques, épars sur un espace d'une lieue de longue
du côté du *Jura*. J'ai surtout trouvé sur la montag
de *Vigneule* (*Fingel*) de grands blocs de granit, tous
la même espèce; j'en ai vu un de 10 à 12 pieds
hauteur; une de ses faces avoit 30 pieds, la seconde
et une troisième 18 pieds de long. Les surfaces et
angles les plus tranchans ont été effacés et arrondi
Ces débris des montagnes primitives de la chaîne ce
trale des Alpes, épars sur le mont *Jura*, à 12 ou 15
de cette chaîne, et à 2400 p. de hauteur, sont les m
numens les plus remarquables et les plus frappans d
épouvantables révolutions qui changèrent la surface
la terre dans les siècles les plus reculés. Tous c
débris de rocs granitiques du *Grimsel*, de l'*Aarhorn*,
Viescherhorn, du *Schreckhorn*, et des sommités voisin
ont été entraînés et amenés jusqu'à la place qu'ils occ
pent par la grande débâcle, dont les eaux brisèrent
rochers d'*Untersée* (v. *Niesen* et *Jura*). Puisse un sa
respect préserver ces monumens si remarquables et

rodigieux de l'histoire de notre globe et les protéger ontre toute main qui tenteroit d'y porter atteinte!

BIENNE (*lac de*). Il est situé à 178 pieds au-dessus e celui de *Genève*, et à 8 p. au-dessous de celui de *leuchâtel;* il a 3 lieues de long, sur 1 de large, et 217 eds de profondeur. Ce lac est très-poissonneux; on trouve des truites qui pèsent jusqu'à 20 liv., une es-ece de goujons très-délicats que l'on appelle *Heuerling*, bondelle (*Salmo Salvelinus*), poisson très-estimé, et excellent *pferret* ou *féra* du lac de Genève. Le lac de *leuchâtel* communique avec celui de *Bienne* par la *Thièle* ui entre dans ce dernier du côté de l'Occident. La *uze* s'y jette au NNE, et la *Thièle* en ressort à son xtrêmité orientale près de *Nidau*, pour aller se jeter ans l'*Aar* une lieue et demie plus loin.

L'île de St. Pierre. Le séjour qu'y fit *J. J.* ousseau en 1765 a rendu le lac de *Bienne* célèbre; cet omme illustre passa très-agréablement un mois dans ette délicieuse solitude, dont le Gouvernement de erne eut la cruauté de l'expulser *). L'île de *S. Pierre*

*) V. *les Réveries du promeneur solitaire* à la suite des *Confessions*, 5. promenade. On y lit entr'autres: „de toutes „les habitations où j'ai demeuré, — aucune ne m'a rendu „si véritablement heureux et ne m'a laissé de si tendres „regrets que l'île de St. Pierre. — — Je compte ces „deux mois de séjour dans cette île pour le temps le „plus heureux de ma vie, et tellement heureux, qu'il „m'eût suffi durant toute mon existence, sans laisser „naître un seul instant dans mon ame le desir d'un autre „état. — — Que ne puis-je aller finir mes jours dans „cette île chérie sans en ressortir jamais." Rousseau fut

à un quart de lieue de circuit, et dix minutes de largeu
son point le plus élevé est à 121 p. de hauteur au-dess
du lac. Des Religieux l'habitèrent jusqu'en 1485, époqu
à laquelle le Pape *Innocent* supprima leur couvent et e
abandonna les domaines aux Chanoines de *Berne*. L
chapitre de ces derniers ayant été sécularisé lors de l
réformation, cette île a appartenu jusqu'à ce jour à l'*in*
firmerie de *Berne* qui y tient un intendant et une auberge
Du côté du Midi elle offre une pente douce, couverte d
champs, de prairies et de pâturages. A l'Orient ses rives

renvoyé de l'île de St. Pierre à la demande du petit Conseil
de Genève quelque temps après la publication des lettres d
la montagne et à l'époque où les dissentions entre le
Citoyens et les Magistrats de cette ville finirent par né
cessiter l'intervention de la France et des C. de Zurich e
de Berne. Rousseau ayant reçu l'ordre de quitter l'île
écrivit quatre lettres à M. de *Graffenried*, Baillif de *Nydau*
(V. Sinner voyage dans la Suisse occid. 1781. Tom. I
p. 221 et suiv.) Cet infortuné proscrit s'exprime en ce
termes dans sa seconde lettre du 20 Octobre 1765: „Le
triste état où je me trouve; et la confiance que j'ai dans
vos bontés; me déterminent de vous supplier de vouloir
bien faire agréer à LL. EE. une proposition qui tend à
me délivrer une fois pour toutes des tourmens d'une vie
orageuse, et qui va mieux au but de ceux qui me poursuivent
que ne fera mon éloignement. J'ai consulté ma situation,
mon âge, mon humeur, mes forces: rien de tout cela ne
me permet d'entreprendre . . . . de longs et pénibles voyages
. . . . et de me fatiguer à chercher au loin un asyle dans une
saison où mes infirmités ne me permettent pas même de
sortir de la chambre. — — Dans cette extrêmité, je ne vois
pour moi qu'une seule ressource, et quelqu'effrayante qu'elle
paroisse, je la prendrai non seulement sans répugnance,
mais avec empressement si LL. EE. veulent bien y consentir:

scarpées sont plantées de vignes, au-dessus desquelles on oit un verger, et plus haut encore un bois de chênes. Une jolie allée traverse ce bois du côté du couchant; au milieu de cette allée s'élève un pavillon à huit faces. En un mot cette île offre les sites et les aspects les plus variés t les plus riches en beautés pittoresques. Du côté du Nord la rive du lac est extraordinairement élevée, le Jura descendant pour ainsi dire jusques dans ses ondes; le sorte que ces bords présentent à l'Ouest et au Nord-Ouest, partout où l'œil peut atteindre, l'aspect d'un

---

c'est qu'il leur plaise que je passe en prison le reste de mes jours dans quelqu'un de leurs châteaux. — — J'y vivrai à mes dépens, et je donnerai sûreté de n'être jamais à leur charge; je me soumettrai à n'avoir ni papier ni plumes, ni aucune communication au dehors, si ce n'est pour l'absolue nécessité, et par le canal de ceux qui seront chargés de moi. — — Mes malheurs sont sans exemple: la vie orageuse que je mène depuis plusieurs années seroit terrible pour un homme en santé; jugez de ce qu'elle doit être pour un pauvre infirme, épuisé de maux et d'ennuis, et qui n'aspire qu'à mourir en paix. — — Je connois, Monsieur, les sentimens de justice et d'humanité dont votre ame généreuse est remplie; je sens tout ce qu'une grace de cette espèce peut vous coûter à demander; mais quand vous aurez compris que, vu ma situation, cette grace en seroit en effet une très-grande pour moi, ces mêmes sentimens qui font votre répugnance, me sont garans que vous saurez la surmonter." Sa demande fut repoussée et il se vit obligé de quitter son île. Le 25 de Septembre il arriva à Bienne d'où l'on ne tarda pas à l'expulser encore, après quoi il partit pour l'Angleterre. Cette suite de malheur portèrent au comble sa misanthropie qui bientôt après ne lui montra plus que des ennemis conjurés contre lui.

énorme rempart, au pied duquel on distingue *Bienne*, les villages de *Vigneules* (*Vingelz*), *Douanne* (*Twann*); *Glaires* (*Liegerz*), une multitude de maisons de campagnes situées au milieu des vignes, *Convalet*, la *Neuveville*, le château de *Schlossberg*, *Landeron* *), et celui de *St. Jean* qu'on voit à l'embouchure de la *Thièle*. Il y a près de *Douanne* une belle cascade, et vis-à-vis de l'île un écho dont le retentissement imite le tonnerre. La partie du *Jura* que l'on voit en face de l'île, se nomme la montagne de *Diesse* (*Tessenberg*); il s'y trouve une vallée profonde dont on apperçoit l'entrée, et au-dessus de laquelle s'élève le *Chasseral*. Depuis la *Neuveville*, on va en 3 heures sur le sommet de cette montagne. A l'Est est situé *Nidau*, à l'Ouest *Cerlier* (*Erlach*), et son château, ainsi que la colline de *Jolimont*. La rive du côté du Midi offre des plaines boisées, et à l'horizon la chaîne brillante des Alpes, dont la surface du lac réfléchit les images. Pendant les vendanges on célèbre une grande fête dans l'île de *St. Pierre*, où se réunissent à cet effet les habitans de toutes les contrées voisines. La chambre qu'occupoit *J. J. Rousseau* est encore précisément dans l'état où il l'a laissée.

Géologie. La colline qui forme l'île de *St. Pierre* est composée à sa base d'un grès solide couvert d'argile

*) L'Evêque de Bâle fut battu en 1324 près de *Landeron* par le Comte Louis de Neuchâtel. L'hiver suivant cette petite ville fut assiégée par les Bernois qui y perdirent une grande machine de guerre connue sous le nom de *chat*. Cette perte fut cause que Walther Senn fut décapité à Berne.

de terre végétale. On exploite ce grès d'un des côtés l'île. A peu de distance on voit une seconde île laquelle présente les mêmes couches de grès ; ces couches prolongent même au-dessous de l'île en forme de basnd du côté de *Cerlier*, et établissent par conséquent ne communication entre l'île de *St Pierre* et le *Jolimont*. utrefois cette île et cette colline constituoient une nale et même formation de grès, dont les couches reposoient sur la pierre calcaire du *Jura*, comme on le oit encore partout sur le revers méridional de cette haîne. D'énormes courans qui jadis vinrent précipiter eurs ondes avec une impétuosité inconcevable contre les ancs du *Jura*, déchirèrent cette formation et inondèrent les plaines qui l'environnoient ; telle fut l'origine es lacs de *Bienne* et de *Neuchâtel* qui d'abord ne faoient qu'un seul bassin. (V. *Aneth.*)

BILDHAUS. Nom de quelques maisons situées sur le rand chemin entre *Wattwyl* dans le *Tockenbourg*, *Utznach* t *Kaltbrounn*, à l'endroit où l'on descend dans le pays e *Gaster*.

VUE. Ce hameau jouit d'une vue magnifique sur les ays de *Gaster*, d'*Utznach*, de la *Mark*, sur la partie upérieure du lac de *Zurich* et du Canton de même nom, t sur l'intérieur de celui de *Glaris*. A la descente '*Utznach* et de *Kaltbrounn* est situé du côté droit, le ouvent de *Sion* duquel on découvre aussi un point de ue superbe.

BINNENTHAL, vallée du *Haut-Valais*. V. *Arnex*.

BISISTHAL, vallée du Canton de *Schwytz ;* elle débouche

dans celle de *Mouotta* et s'étend du côté du *Schächenthal* dont elle est séparée par de hautes montagnes. L'armée du Général *Souwarow* y passa au sortir du Canton d'Ury (V. *Altorf* et *Muotta-Thal*).

BITTO (Val di), vallée de la *Valtelline*, fameuse par les fromages qu'on y prépare.

BIVIO, *Bévio* ou *Stalla*, village du Canton des *Grisons*, situé au pied septentrional du *Julier* et du *Séptimer*. Les voyageurs peuvent loger chez le Curé, chez les PP. Capucins, ou à l'auberge.

Particularités. Bivio est le village le plus élevé de la vallée d'*Oberhalbstein;* il est situé dans un bassin environné de rampes verdoyantes, au confluent de trois ruisseaux. Trois chemins viennent y aboutir. Comme ce lieu est à 5000—5600 p. au dessus de la mer, les neiges n'y fondent que vers la fin de Juin, et elles reprennent pied dès le commencement d'Octobre. Il en tombe même souvent au cœur de l'été jusqu'à *Marmels* et à *Sour*, lieux situés bien au-dessous de Bivio. Les distances de *Curia* (Coire) à *Tinnétone* (Tintzen), de-là à *Murum*, etc. sont indiquées dans l'itinéraire d'*Antonin*, de sorte qu'il est hors de doute que les Romains traversoient la vallée d'*Oberhalbstein* pour aller de *Coire* à *Chiavenna;* mais on ignore s'ils passoient par le *Julier* ou par le *Septimer*. Campel assure qu'au-delà de Bivio l'on voit au passage du Julier de profondes ornières empreintes en divers endroits dans les rochers, au bord du lac de Sils, de même qu'au pas dit de la *Porta* non loin de *Promontagne* dans la *Brégaille*.

Minéralogie. Il existe au-dessus de Bivio sur le chemin du *Septimer* une mine abandonnée qui produit du borax et du cuivre azuré.

Chemin pour aller par les monts Julier et Septimer dans les vallées d'Aversa et de Ferréra. De *Bivio* par le *Julier*, à *Selva-piana* dans la *Haute Engadine*, 3 lieues. Dans ce trajet on trouve au bout d'une heure et un quart de marche, les cabanes des *Tessini* (tel est le nom que l'on donne aux bergers italiens qui amènent leurs troupeaux de moutons sur les hautes Alpes des *Grisons* pendant l'été); de-là jusqu'aux colonnes, 1 l.; puis on passe à côté d'un petit lac et l'on descend dans l'*Engadine* en 1 heure (v. *Julier*). De *Bivio* à l'auberge du *Septimer*, 2 l.; de-là à *Casaccia* dans la vallée de *Brégell* 1 l. (v. *Septimer*). De *Bivio* par la vallée d'*Oberhalbstein* à *Coire*, 11 lieues. Il part un chemin de *Bivio* qui mène à *Jouff*, premier hameau de la vallée d'*Aversa*, 4 l. et de-là par celle de *Ferréra*, à *Andeer* et à *Zilis* dans la vallée de *Schams*, 7 à 8 lieues. Ces hautes vallées, si remarquables par leur aspect sauvage, et par l'empreinte de la destruction qu'elles offrent de toutes parts, sont tout-à-fait inconnues, n'ayant jusqu'ici point été fréquentées par les voyageurs. (V. *Aversa* et *Ferréra*). Un chemin de bergers passe d'*Avers* par le mont *Furklein*, et va directement dans la vallée de *Rhinwald*.

BLAISE (St.), grand et beau village situé à l'extrémité orientale du lac de *Neuchâtel*, dans la principauté du même nom. On y voit le lac dans toute son étendue jusqu'à *Yverdun*. Jusqu'à *Neuchâtel*, une forte lieue. Ce chemin

qui est partout renfermé entre de hautes murail blanches, est extrêmement fatigant pendant les chale de l'été. Au NE. au-dessus de St. Blaise s'ouvre vallon étroit qu'on nomme l'*Enghe* ou *chemin des mu* par où l'on passoit encore au XIV. siècle pour se rend à la montagne de *Diesse*, à *Pierre-Pertuis*, etc. Il y quelques siècles que l'on y trouva une quantité de fe de mulets. On croit que du temps des Romains existoit dans cette vallée un chemin qui *menoit* *Neuchâtel* à la montagne de *Diesse* etc. — Au Nord d St. Blaise s'étend le *Chaumont* sur la pente duquel o voit les ruines du couvent de *Fontaine-André*, fondé e 1164, et plus haut plusieurs jolies maisons de campagn appartenant à des Neuchâtelois. — Sur la grande rou entre St. Blaise et le *Pont-de-Thièle* est situé *Montmira* où l'on trouve un institut pour l'éducation des jeun Demoiselles; cet institut a été fondé en 1780 par deu Moraves de la famille de *Watteville*. — A $^1/_2$ l. au-del de St. Blaise, on passe sur la colline de *Montru* du hau de laquelle on jouit de la vue de *Neuchâtel* et de se environs.

Antiquités romaines. Près du *Pont de Thièle* o a fait creuser un canal vers la fin du XVIII. siècle, pou le déséchement des marais; les ouvriers employés à c travail ont trouvé un grand nombre de briques de 15-1 pouces de longueur sur 10 de largeur, avec un rebor particulier; ils ont aussi découvert des médailles de cuiv du temps des premiers Empereurs romains.

BLÉGNO (le Val, ou Val de *Brégno*, en allem. *Pellenzer*

ollenzer – ou *Polenzerthal*; en langue romanique *Val-Brejn*; ns les anciens documens *Vallis Bregna* ou *Bregnana*, soit *allis Belenga*) est situé au Canton du Tésin. Ses noms lemands dérivent probablement de celui de la ville de *llinzone* que l'on nomme aussi *Bellenz*, et qui est située ligne droite et à 4 lieues de l'ouverture de cette vallée. Val-Blégno débouche entre *Polleggio* et *Biasca*, où l'on voit sortir la rivière de Blégno qui tombe dans le *Tésin* ès de ces villages. Il court du Sud au Nord entre la *al Lévantine* et les hautes montagnes du pays des Grisons il forme plusieurs vallons latéraux, jusqu'au pied du *oukmanier* sur une ligne d'environ 8 l. de longueur; de- se dirigeant vers le NE. il se subdivise encore en plu- ieurs vallées qui jusqu'à ce jour sont demeurées presque ntièrement inconnues. (V. *Olivone.*) La vallée principale lle-même est loin d'avoir été observée avec autant d'at- ention qu'elle le mérite; c'est un pays abondant en vins, n châtaigners, en fruits, en grains et en bestiaux; elle t très-peuplée, car on y compte 14 paroisses. Les riches les ecclésiastiques parlent l'italien; mais le peuple se rt d'un dialecte particulier de l'ancienne langue rhétienne.

Histoire. Le Val-Blégno tomba en 1540 entre les ains des *Visconti*, Ducs de *Milan* qui le cédèrent aux *époli* de *Bologne*. Ensuite il eut pour maîtres les *Benti- oglio*. Ces derniers vendirent en 1457 leurs droits aux abitans de la vallée qui s'affranchirent également à prix 'argent de certaines redevances que le chapitre de *Milan* etiroit de leur pays. Le C. d'*Ury* auquel les habitans 'adressèrent quelque temps après, les prit sous sa pro-

tection en 1500 de concert avec ceux de *Schwytz* et d'*Unterwald*. Dès-lors le Val-Blégno a formé un bailliage appartenant à ces trois Cantons qui y exerçoient tour à tour les droits de la souveraineté. Les Baillifs résidoient à *Lofigna* où le peuple tenoit tous les deux ans ses assemblées générales. Depuis l'an 1798, cette vallée fait partie du Canton du *Tésin*.

Particularités. A *Dongio*, non loin du débouché de la vallée on observe une source d'eaux minérales. En 1512, deux montagnes situées vis-à-vis l'une de l'autre à 1/4 lieue au-dessus du débouché se précipitèrent dans la vallée, et arrêtèrent le cours du Blégno qui convertit une partie du pays en un lac. Les eaux de ce lac se firent jour en 1714 et se frayèrent un chemin au travers des décombres. Cette débâcle ravagea toute la vallée de *Riviéra* jusqu'à *Bellinzone*, emporta tous les ponts ainsi qu'un grand nombre de maisons, coûta la vie à 600 personnes, et grossit tellement les eaux du lac *Majeur* qu'il se déborda et détruisit les digues et les routes voisines.

Chemins. Un chemin de montagne qui passe par *Loukmanier* et la vallée de Blégno va de *Disentis* à *Bellinzone* (v. *Loukmanier* et *Disentis*). On peut aussi aller d'*Olivone* sur le *Loukmanier* et de-là à *Disentis* et autres endroits du C. des Grisons; d'autres sentiers qui passent par des vallées latérales vont aboutir dans celles de *Lougnetz* et de *Tenigo*.

Géologie. La vallée de Blégno est située entre les chaînes des Alpes primitives. On trouvera quelques particularités géologiques sur la partie septentrionale de

ys à l'article *Olivone*. — On prétend que ses montagnes nferment des mines de plomb et de cuivre.

BLICKENSTORF, au Canton de *Zoug* près de *Kappel* et de *aar*; c'est dans ce hameau que naquit *J. Waldmann*, ourguemestre de *Zurich*, et l'un des principaux généraux s Suisses à la bataille de *Morat* (v. *Baar* et *Morat*).

BLOUMENSTEIN, ou *Bloumistein*, Bains situés à 4 lieues 1/2 *Berne*, dans la proximité du *Stockhorn*, et dans la partie éridionale du *Gurbenthal*. Les eaux des bains ont leur ource dans la cour; elles sont limpides, sans odeur, et nt une saveur semblable à celle de l'encre; elles se roublent à l'air, et laissent un dépôt d'ocre jaune. Leur empérature est de 80 1/2 du thermomètre de *Réaumur*. Elles ontiennent principalement du fer et de la magnésie. On les fait chauffer pour les sept chambres dans chacune desquelles il y a quatre baignoires. Ces bains sont très-réquentés pendant la belle saison. La cascade du *Fallen-bach*, à 1/4 lieue des bains, mérite d'être vue.

BOCKE. V. *Zurich*.

BOETZBERG (du temps des Romains *Vocetius*); tel est le nom que porte une partie du *Jura* située dans le Canton d'Argovie; il y passe une très-belle route qui va de *Bâle* et *Rhinfelden* à *Brouck*, à *Zurich* et à *Lucerne*. En venant de *Bâle* on découvre tout d'un coup la magnifique vue de la chaîne des Alpes lorsqu'on arrive au haut du passage. Le voyageur distingue à ses pieds l'*Aar*, la *Reuss*, la *Limmat* et le confluent de ces rivières entre lesquelles il voit *Windisch* (le *Vindonissa* des Romains), le couvent de *Königsfelden* bâti sur la place où l'Empereur *Albert I.* fut

assassiné, les ruines du château de *Habsbourg* sur
hauteurs du *Walpersberg*, au pied duquel sont les b
de *Schintznach*, indépendamment d'une quantité de châte
et de villages situés dans la vallée de l'*Aar*. — Les *Helvè*
qui refusoient de reconnoître *Vitellius* que les légi
avoient proclamé Empereur après l'assassinat de Gal
furent mis en déroute sur le *Bützberg* par l'armée d'*A*
Cécina. (V. *Avenche*).

BOLTINGHEN, village du *Simmenthal* au Canton de *Ber*
il y a dans la proximité de ce lieu une mine de houill

BONHOMME. V. *Col de Bonhomme*.

BONNEVILLE (la), petite ville de la *Savoie*, située s
l'*Arve* à 5 lieues de *Genève* au pied méridional du *M*
Auberge: Les *Trois maures*. Le chemin qui va de *Ge*
à la vallée de *Chamouny* passe par cette ville, et
voyageurs ont coutume d'y dîner. De-là on va en tr
heures à *Cluse;* en chemin on voit le débouché de la vall
de *Taninge*, d'où sort le ruisseau de *Giffre* qui va gross
les eaux de l'*Arve;* derrière le village de *Siongi* on apperç
les ruines du château de *Mussel* sur le sommet d'une colli
de grès. (V. *Cluse*). La vallée du *Reposoir* s'ouvre à droi
entre *Siongi* et le pont de l'Arve. Ses montagnes sont rich
en plantes rares et curieuses. On y trouve entre autre
Valeriana Saliunca All. *Limodorum Epipogium* Sw. *Cerint*
glabra Decand. *Serratula alpina* etc.

Géologie. La chaîne de rochers qui occupent l
Midi de la vallée se nomme le *Mont-Brézon;* elle est com
posée de pierres calcaires ainsi que la montagne du *Mô*
Au Nord on voit ça et la quelques collines de grès, p

ıtre la *Bonneville* et le *Môle;* il y a de beaux
spath calcaire dans les fentes de ces collines.
s du mont *Brézon* sont inclinées au Sud-Est.
pied de cette montagne du côté du Nord des
esque horizontales semblables à celles que l'on
pied du mont *Salève*, près de *Genève*. Les
nt appuyées contre le corps de la montagne,
rte qu'elles tournent le dos à la vallée et à
errière le *Brézon* s'élèvent les monts *Vergi*,
uches sont inclinées au Nord-Ouest. Cette
ermine entre la Bonneville et *Cluse* à droite
chemin. Enfin une troisième chaîne, beau-
élevée, offre une stratification directement
r les couches en sont inclinées au Sud-Est
ue la seconde et la troisième chaîne (entre
'étend la vallée du *Reposoir*) se présentent
emens *), phénomènes qu'on a si souvent
observer sur les revers septentrionaux des
les montagnes calcaires peu éloignées de la
rale. Si l'on ne veut pas étudier de près
haînes, on pourra du moins se former une
r stratification en les contemplant du haut

u Môle; observations géologiques
montagne. On met environ 3 ou 4 heures
e depuis la *Bonneville;* mais il faut se pour-

---

xplication de ce terme dans les voyages de M. de
e, §. 282.

voir d'un guide. En partant le matin on a l'avantage de faire la montée à l'ombre. Le sommet est élevé de 4560 p. au-dessus du lac de *Genive*. On y jouit d'une vue magnifique, principalement sur les montagnes du Sud. Les pâturages du *Môle* sont excellens, et le beurre et les fromages qu'on y prépare sont très-estimés. Du sommet on redescend en 2 h. à *St. Joire*, bourg situé à 5 l. de *Genève*. Les couches calcaires du revers occidental du *Môle* au-dessous de la cime, et celles du revers septentrional près des granges de la *Chiarre* sont verticales, et courent du NNE. au SSO. Celles du revers oriental sont pareillement verticales; mais leur direction est du SSE. au NNO. La pierre calcaire du *Môle* est grise, excepté au-dessous du sommet où elle est rouge. On trouve fréquemment sur cette montagne des nœuds et des veines de pétrosilex et des vestiges imparfaits de pétrifications. Plusieurs espèces d'oiseaux rares nichent sur le *Môle*.

BORMIO. V. *Worms*.

BORROMÉES (les îles) sont situées sur le lac *Majeur*, et sur le territoire milanois, à 4 l. de la frontière de *Suisse*, (v. *Majeur*, *lac*). On les nomme *Isola bella*, et *Isola madre*. Depuis l'an 1802 il s'est établi une auberge à l'*Isola bella* (il *Delfino*). Ces îles n'offroient autrefois que des rochers bruts et arides; ce fut le Prince *Vitaliano Borroméo* de *Milan*, qui en 1671 les fit couvrir de terre et leur donna à force de culture et de décorations l'aspect enchanté qu'elles présentent aujourd'hui. Depuis le XIII. siècle la maison *Borromée* a possédé ces îles ainsi que la

esque totalité des terres qui entourent le lac *Majeur*; us ces fiefs relevoient des Ducs de *Milan*.

L'*Isola bella*, est composée de dix terrasses voûtées qui lèvent les unes au-dessus des autres, et dont la plus ute a 120 pieds au-dessus de la surface du lac et 40 p. quarré. Un Pégase placé au haut de cette terrasse nne à l'île entière la forme d'une pyramide aux yeux de ux qui viennent y aborder du côté de l'Est. Au couchant voit sortir des ondes du lac un vaste palais qui n'est pas core entièrement achevé. Dans un des berceaux des rrasses le fondateur a fait consigner sur le marbre le t de cette création. L'inscription est conçue à-peu-près n ces termes: *C'est ainsi qu'en mettant en œuvre ces rocs uts, il imprimoit à ses loisirs le sceau de la dignité, et donnoit ses délassemens le caractère d'une grandeur majestueuse* *). es *mosaïques* ou *sale terrene* sont les appartemens qui ccupent la partie inférieure du palais, et dont les murs nitent les parois de brèche d'une grotte naturelle. On voit de belles copies en marbre d'antiques célèbres, un uste d'Achille très-estimé, un dauphin en marbre blanc ui verse de l'eau dans une vaste conque, etc. Les autres ppartemens du palais contiennent des tableaux de *Luca iordano*, de *Procaccini*, de *Schidoni*, du *Titien*, de *Lebrun* t de divers autres maîtres. On voit dans trois petites hambres plusieurs paysages du Chevalier *Tempesta*, peintre

*) Vital. Borromæus — informibus scopulis substruens et exstruens, dignitatem otii, majestatem deliciis comparabat. Anno 1671. — Il sera question à l'article *Arona* de St. Charles Borromée.

fameux qui avoit été exilé dans cette île après avoir assassiné sa femme pour en épouser une plus belle. — Dans la proximité de l'Isola bella, la profondeur du lac est de 60 pieds; mais entre les îles elle n'est que de 18 pieds. Tout l'île est couverte de bosquets et de berceaux composés d'orangers, de citroniers, de grenadiers, de cédrats, de lauriers, d'oliviers, de cyprès, de vignes, de rosiers, de jasmins, de myrthes et de capriers; elle est embellie par des fontaines, des statues, et peuplée de superbes faisans. Les orangers et les citroniers y végètent presque aussi vigoureusement qu'à *Naples* et à *Palerme;* et leurs troncs prennent jusqu'à un pied de diamètre *). Là, sur des orangers chargés en même temps de fleurs et de fruits, on voit fleurir la vigne et s'épanouir les boutons de la rose et du jasmin; on y cueille des cédrats, sorte de gros citrons d'un pied de longueur sur 8 pouces de *diamètre.* Pendant le temps de la floraison, les doux parfums de ces jardins s'étendent à une grande distance sur le lac, et flattent l'odorat des voyageurs qui approchent de l'île, surtout le matin. En hiver on recouvre de planches toutes les différentes variétés d'orangers et de citroniers; les autres plantes que l'on cultive en pleine terre y passent sans inconvénient la mauvaise saison. L'Acanthe, la Valériane rouge, le Caprier, le Tracheline bleu croissent et fleurissent naturellement sur les murs. La vue dont on jouit sur la plus haute terrasse est d'une beauté et d'une étendue surprenante. Au Nord on voit l'*Isola madre* et

*) On récolte annuellément de 30 à 36,000 oranges et citrons dans cette île.

lus près du rivage, l'île *de San Giovanni et de San Micheli* ortir du milieu des ondes. Sur les rives du lac on découvre les villes de *Palanza* et d'*Intra*, et le gracieux hâteau de *Castagnuola*, couvert de couvens, de villages, de maisons de campagnes ainsi que le *monte Rosso* et le *imolo ;* plus loin à l'horizon les hautes et sombres montagnes des vallées d'*Intrasca* et de *Vichezza;* à droite de *Isola madre* la partie du lac qui s'étend du côté de *ocarno*, avec les rochers escarpés de *Pino* et de *Gamborogno* u-dessus desquels s'élèvent les montagnes des vallées de *Verzasca* et de *Magia.* Au Nord-Est, l'*Orséro* au pied uquel la *Trésa* va se jeter dans le lac; plus au Sud *Lavéno* au-dessus duquel s'élève le *Monté Beuscer;* à l'Est es collines enchantées de *Varèse* que couronnent une multitude de chapelles, de tours et de maisons de plaisance. A l'Est les regards errent sur le lac du côté de *Sesto* et usques dans les plaines de la *Lombardie* (??). Au SE. les croupes verdoyantes du mont *Vergante*, au pied duquel on voit *Strésa*, *Campino* et la belle *villa Bolongaro.* A l'Ouest on apperçoit à la distance d'un $\frac{7}{4}$ l. la petite île *de' Pescatori* ou *isola Supériore;* le village et la petite église qui en occupent presque tout le sol font un effet des plus gracieux; au-delà, les montagnes coniques de *Montorfano* et de *Castello di Fariolo* entre lesquelles la *Toccia* se jette dans le lac près de *Cavedoné*, et au NO. le golfe par lequel le lac *Majeur* communique avec celui de *Mergozzo.* De hautes montagnes qui se perdent dans un lointain obscur, et les sommités argentées des Alpes forment l'arrière-fond de ce tableau magnifique. C'est le matin qu'il convient

de contempler la vue superbe que les Alpes de la Suisse et du *Piémont* présentent au spectateur placé sur ces gradins*). La vue de *Lavéno* et de la *Lombardie* se montre avec plus d'avantage aux rayons du soleil sur son déclin.

L'*Isola madre* située à ½ l. de la précédente, est composée de sept terrasses au haut desquelles s'élève un palais. Elle est couverte d'épais bocages, plantés de lauriers et d'orangers. On y voit de superbes cyprès, un romarin d'une épaisseur remarquable et un grand ébenier, ou *nasso*. Cette île est peuplée d'une multitude de faisans et de pintades. Le climat en est plus doux que celui de l'*Isola bella*, et on n'a pas besoin d'y couvrir les orangers pendant l'hiver. L'*Agava americana* communément nommé *Aloës Pitte* croît en abondance sur ses rochers. L'ensemble de cette île offre une simplicité champêtre, et le palais ainsi que les jardins sont d'un genre moins recherché que ceux de l'*Isola bella* dont la magnificence a quelque chose d'un peu roide. — On trouvera des détails sur les lieux et contrées remarquables des environs aux articles *Intra*, *Palanza*, *Luino*, *Lavéno*, *Arona*, *Varèse*, *Sesto*, *Domo d'Ossola*, lac d'*Orta*, vallées de *Cana*, d'*Anzasca*, de *Sésia* et d'*Antrona*, et lac *Majeur* où il est fait mention des particularités de *Bavéno*.

Chemins. De l'*Isola bella* à *Palanza* ½ lieue. A *Intra*

*) On y distingue les deux sommités du *Simplon*, et une pointe neigée qui fait probablement partie du *Mont-Rose*, et quelques portions du *St. Gotthard*. Les basses montagnes cachent tout le reste de la chaîne. Quant aux plaines de la Lombardie, il est absolument impossible de les voir. *Tr.*

¼ l. A *Lavéno* 2. l. A *Sesto* 6 ou 7 l. A *Locarno* 6 ou 7 l. A *Mergozzo* 3 l. V. tous ces articles et celui du *Majeur* (lac). Les personnes qui ne veulent pas aller par eau à *Mergozzo*, peuvent se faire conduire à *Bavéno* (où l'on voit la plus ancienne église des environs de cette partie du lac, et une inscription romaine sur un mur); de-là on va du côté du lac d'*Orta*, ou bien à *Domo d'Ossola*, 8 l. par *Fariola*, *Ornavassa* où il y a un palais de ferme octogone appartenant à la maison Visconti; on laisse de côté *Maggiandone*, *Anzola*, *Mégolo*, *Piéve*, *Pié di Muléra* et *Palenzéno* (v. *Domo d'Ossola*). Quand on va par *Mergozzo* on passe à *Candoglia* *Bettola*, *Nibbio*, *Crasciago*, *Prémosella* et *Vogogna*; puis après avoir passé la *Toccia* on arrive à *Villa* d'où l'on se rend en 2 heures à *Domo*, en suivant la nouvelle route qui offre deux traites tirées au cordeau. On prend la poste à *Fariolo* pour *Domo d'Ossola* et le *Simplon*, ou bien pour la rive occidentale du lac (où l'on trouve *Belgirato*, *Arona*, et *Sesto*) et pour *Milan*. — A *Luino* sur la *Trésa* 3-4 l. On traverse le lac et l'on débarque à *Porto di Val Travaglio* d'où l'on fait le reste du chemin à pied. (V. *Luino*).

Géologie. Le rocher de l'*Isola bella* est formé de gneis, de schistes micacés et de pierre calcaire grenue, avec un mélange de quarz et de mica. Les couches sont inclinées au SE. V. *Domo d'Ossola*, *Majeur* (lac) et *Intra*.

Bosco, soit *Gurin*, village de la vallée latérale de *Caverna*, laquelle fait partie du *Val Magia*, au Canton du *Tésin*.

Curiosités. La vallée de *Caverna* ou de *Bosco*, peut

avoir 3 lieues de longeur; elle s'étend à l'Ouest du côté du *Gries*. Une particularité fort singulière, c'est que la commune de *Bosco*, entourée de toutes parts des habitans italiens du *Val Magia*, est entièrement composée d'Allemands qui parlent le dialecte grossier et rude en usage dans le *Haut-Valais*. Ce village est situé à plus de 3000 pieds d'élévation au-dessus de la mer, et demeure privé pendant trois mois de l'année de l'aspect du soleil. La vallée n'offre aucun plan uni, de sorte que les montagnes des deux côtés se rejoignent au fond, et forment des angles aigus par leur rapprochement.

Chemin de Formazza. On y va en 8 heures. Un chemin sauvage et dangereux en quelques endroits, mène d'abord de *Bosco* à la *Fourche* (*Furca*) de même nom, 4-5 lieues. La croix placée au haut du passage, est à 7212 pieds d'élévation au-dessus de la mer. On descend de cette montagne aux chalets d'*Oberstavol*, 1 l. ¼. De ces hauteurs on découvre une vue magnifique sur la vallée de *Pommat*. La cataracte de la *Toccia* quoique distante d'environ 3 lieues et le grand glacier du *Gries* font un effet ravisant dans ce superbe tableau; et delà à ceux de *Stavol*, 1 lieue. Puis on trouve une pente très-roide, au bas de laquelle on gagne *Fundnvalla* et *Formazza*, autrement nommé *Pommat*, 1 l. ¼. (V. *Formazza*). — On peut se rendre de *Bosco* à *Villa* et à *Airolo*, en passant près du lac *Covergno* et de *Naret*.

Plantes.

Entre Cerentino et Bosco: *Potentilla rupestris*. *Phyteuma Scheuchzeri* All. *Laserpitium Halleri* Vill. *Polypodium*

hyperboreum Sw. *Polygonum alpinum* All. *Rhodiola. Gentiana ambigens* N. A la montée de la Fourche: *Sonchus alpinus* Auct. *Hieracium grandiflorum* All. *Anemone apiifolia. Lycopodium alpinum. Anemone vernalis. Senecio incanus. Poa laxa* etc. Sur le Col: *Saxifraga biflora* All. *Poa disticha. Elyna* Schrad. *Echillea nana. Myosotis nana* All.

Faits géologiques. Le sommet de la *Fourche de Bosco* est composé de schistes micacés pleins de gros grenats. Du côté de *Formazza*, on voit sur cette montagne des schistes de hornblende, et du granit veiné; de celui de *Bosco* on trouve aussi des schistes de hornblende et de plus du gneis. Ces diverses espèces de pierres offrent des transitions d'une espèce au l'autre, et sont seulement un peu inclinées au Sud-Est. (M. de Saussure. V. *Magia*).

BOUOCHS. V. *Buochs*.

BRANCHIER (St.) V. *Entremont* (vallée d').

BRÉGELL (la vallée de *Bréghell*, *Val Bragaglia* ou *Brégaglie*), est située dans le Canton des *Grisons*, sur le revers méridional du *Septimer*. C'est un vallon étroit et sauvage, long d'environ 4 lieues, lequel court du NE. au SO. du côté de *Chiavenna*. La *Méra*, rivière dont les trois sources sortent du mont *Septimer*, et viennent se réunir au-dessous du chalet de *Maruzza*, parcourt cette vallée. Ses eaux se grossissent derrière *Casaggia* de celles de l'*Ordlégna*, torrent plus considérable qu'elle même, lequel prend sa source dans le glacier de *Muretta*, et traverse le *Val d'Ordlégna*. Elle reçoit aussi, près de *Vico Soprano*, l'*Albigna* qui vient du glacier du même nom, et à *Bondo* la *Bondasca* laquelle

doit son origine aux glaces éternelles du glacier de *Bondasca*. La *Méra* se jette dans le lac de *Chiavenna*.

Curiosités. Les habitans de cette vallée sont d'origine italienne; c'est une belle peuplade de montagnards composée d'hommes grands, bien faits et libres comme les autres *Grisons;* ils professent la religion protestante et vivent dans l'aisance. Ils ont joui de la liberté plutôt que le reste des habitans de la *Rhétie*. Dès l'an 1021 l'Empereur *Henri II.* leur donnoit le titre d'*hommes libres* en confirmant leurs franchises. A cette époque le chemin du *Septimer* par la vallée de *Brégell* étoit le seul passage qu'il y eut dans les Alpes des *Grisons*, pour aller de l'Allemagne en Italie. Des vents réguliers du NE. et de l'Ouest ont coutume de souffler dans cette vallée. L'ours noir y est indigène. *Vico-Soprano* est le chef-lieu du *Haut Brégell*.

Chemins. Deux grandes routes partent de *Casaggia*, l'une même par le *Septimer* à *Coire*, 16 ½ l. (v. *Septimer*) l'autre par la montagne de *Malloie* (*Malloggia*, *Molläga*) par l'*Engadine* et va au *Martinsbrucke* sur la frontière du *Tyrol* 22 l. ½. Les *petits-chars* peuvent passer en été par ces deux chemins. Celui qui va de *Chiavenna* par la *Bregaglie* jusques dans la haute *Engadine* a été construit en 1776. Il y a des auberges sur le *Septimer* et sur le *Malloggia*. Un autre chemin mène de *Casaccia* par le *Val d'Ordlégna* sur le mont *Muretto* dont il traverse les glaciers et de-là dans la vallée de *Màlenca*. De *Soglio*, deux chemins de chasseurs conduisent à *Avers* entre le *Splughen* et le *Septimer*, 5 lieues, l'un par le Val *Madris*, l'autre par le Val *di Lei* et par des glaciers (V. *Ferréra*).

Torrent de fange, cascades et curiosités que l'on remarque sur le chemin de Chiavenna. L'an 1673 il descendit à *Casaggia* du sommet des montagnes voisines, un torrent de fange dont les éboulis couvrirent en entier une quantité de maisons; il poursuivit plus loin sa course avec une violence irrésistible; on en voit encore aujourd'hui les traces (voyez sur ce phénomène l'article *Brientz*). De *Casaccia* à *Chiavenna*, 5 l. On remarque sur cette route: une cascade considérable sur la montagne d'*Albigna*, avant d'arriver à *Vico-Soprano;* près de ce village, à *Cranna*, les ruines du château de *Castello-di-sotto* où résidoient autrefois les Nobles *de Praepositis*, ou *Prévôt*, qui tiroient leur origine des *Fabius* de *Rome*. Leurs descendans domiciliés dans les *Grisons* sont de simples cultivateurs. A un quart de lieue au-dessous de *Stampa* on trouve le portail de pierre que l'on nomme *la Porta*, et qui fut le berceau de la famille de *Castelmur*. C'est là qu'étoit situé (l'an 400 après J. C.) le château de *Castromurum* dont l'itinéraire d'*Antonin* fait mention sous le nom de *Murum*. La vallée se ferme dans ce lieu où finit le *Haut Brégell*. *Bondo*, qui est le premier village du *Bas-Brégell*, ne voit pas le soleil pendant quelques mois de l'année. C'étoit l'habitation ordinaire d'un Comte de Salis qui est mort à Paris en 1805. Le château de *Soglio* (que l'on appelle communément *Soi*), est situé sur une terrasse fort élevée, et entouré de beaucoup de bâtimens et de jardins; c'est le berceau de l'illustre famille de *Salis*, si nombreuse dans le C. des Grisons. Les deux frères *André* et *Rodolphe de Salis* habi-

toient ce lieu dès l'an 910; à la même époque une b
de cette maison florissoit à *Brescia*. La vue dont o
à *Soglio* du côté du *Bernina* est magnifique, les dive
de cette chaîne forment par leurs ombres une esp
cadran solaire au moyen duquel les habitans compte
heures depuis 9 h. du matin jusqu'à 4 h. du soir.
les noms de *Piz de nove*, *Piz de dieci*, *Piz d'undeci*, *m*
Piz de duan, *terzer*, *cordera* que l'on a donnés
aiguilles. On voit aussi à *Soglio* le glacier de la *Bon*
Au-dessus de la forêt de châtaigners de *Branten* est
le château de *Castellazzo* qui passe pour la plus anc
habitation des Seigneurs de *Salis*. Il croît de sup
artichauds à *Soglio*. Près de *Castaségna*, lieu situé à
trémite de la vallée, on voit dans un bois de châtaig
par où l'on passe avant d'entrer dans le village,
belle cascade formée par l'*Aqua di Stoll*; de-là il
encore 2 lieues jusqu'à *Chiavenna*. Presque tout cet
tervalle est couvert de bois de châtaigners. (V. *Chiave*

Histoire naturelle. Aux environs de *Vico-Sop*
on voit voltiger vers la fin de Juin une quantité de
pillons rares tels que l'Apollon. La chaîne septentrio
des montagnes de la Brégaglia sont composées de grè
de gneis et de roche calcaire primitive blanche et pre
transparente; celles du Septimer sont aussi primitive
renferment beaucoup de talc; enfin celles de la chaîn
Sud abondent en talcs, en gneis et en granits. On tr
sur le mont *Dair*, près de *Soglio* de belles pyrites su
reuses de décaèdres que les gens du pays nomment
minerali di Dair.

BRÉGHENTZ, petite ville du *Vorarlberg*, située au Sud-Est du lac de *Constance*, au pied d'une chaîne de montagnes et au débouché d'un passage important par lequel la *Souabe* communique avec la vallée du *Rhin*. Les Romains y avoient bâti une place forte qu'ils nommoient *Brigantia*. *Bréghentz*, est par les 47°, 30′, 30″ de latitude et par les 27°, 23′, 40″ de longitude. On y jouit d'une vue ravissante sur le lac de *Constance* dans toute sa longueur; à l'extrémité opposée de cet immense bassin, et à la distance de 19 à 20 lieues, on apperçoit la montagne conique de *Hohentwyl*. Près de Bréghentz est situé sur un rocher le château de *Pfannenberg;* c'est entre ce château et le lac que se trouve le *défilé de Bréghentz* (*Bregenzer-Klause*), où les *Appenzellois* furent battus en 1408 par les Chevaliers de la *Souabe* (v. *Appenzell*). Ce défilé fut pris en 1646 par le Général suédois *Wrangel*, et en 1796 et 1805 par les François. — Les habitans de la forêt de Bréghentz travaillent beaucoup pour les manufactures des C. de *St. Gall* et *d'Appenzell;* ils s'occupent principalement à broder sur la mousseline.

Chemins. De Bréghentz par le lac à l'île et ville de *Lindau* (3125 toises de 7 p.) 1 l. 1/2. On y va aussi le long de la rive droite en passant par *Bäumle* où il y a une fonderie de fer; ce chemin n'est pas beaucoup plus long que le premier. — De Bréghentz à *Rhineck* 2 l.: on passe au sortir de la ville près de *Mehrerau*, ancienne abbaye de Bénédictins qui a été supprimée en 1807. C'est là que la *Bréghentz*, sur laquelle on flotte quantité de bois des Alpes de l'*Algau*, se jette dans le lac; de-là

on arrive à *Hard* où les Confédérés combattirent en
contre les Autrichiens et les Souabes, et où les Autrie
et les Français en vinrent aux mains en 1796. P
Foussach où la rivière de même nom tombe dans le
à *Gaissau* sur le *Rhin* vis-à-vis de *Rhineck*, et enfin à *R*
lieu situé sur une langue de terre qu'on nomme *R*
horn. — On peut aller en poste depuis Bréghentz jus
dans le Canton des *Grisons*.

BREMGARTEN, sur la *Reuss*, petite ville du C. d'Arg
c'est la patrie de Bullinger, l'un des Réformat
les plus zélés et les plus savans. Après la mor
Zwingli, il fut fait premier Pasteur de Zurich
devint en quelque façon le chef du parti protestan
Suisse.

BRENETS (vallée des). C'est la plus septentrional
toutes les vallées des montagnes du pays de *Neuch*
La rivière du *Doubs* la parcourt. On entre dans c
contrée par deux bons chemin dont l'un vient du
et l'autre de la *Chaux-de-Fonds*. Du *Locle* aux Brenets,

Curiosités. *Le saut du Doubs*, dans une situa
affreuse, à une lieue au-delà du village des *Brenets*.
rivière tombe de 80 pieds de haut, et ses eaux
jouer douze moulins, outre une forge où l'on fabr
des enclumes de toute grandeur. Près du village
Blanchettes, le *Creux de Mouron*, contrée toute hérissé
rochers effrayans. Aux *Brenets*, la caverne de *Tofière*
laquelle la nature a formé des tables et des bancs;
y entend un écho extraordinaire. Un grand nombr
dendrites dans la carrière des *Brenets*. Les rochers

ticaux de la hauteur de 3 à 4 cents p. que l'on voit dans cette vallée et la stratification qui leur est propre méritent l'attention du géologue. Avant que les eaux de la rivière se fussent frayé leur passage, cette contrée étoit occupée par un lac.

BRÉVINE (vallée de la). Elle est située dans les montagnes de *Neuchâtel*, sur la frontière de France, et court du SO. au NE. Elle a deux lieues de longueur, et c'est la plus haute de toutes les vallées du pays de *Neuchâtel*. Les habitans s'occupent de l'horlogerie et du travail des métaux; les femmes y font beaucoup de dentelles, et on y élève quantité de bestiaux.

Curiosités. Près du village de la Brévine une source d'eau ferrugineuse. A ½ lieue de-là le lac d'*Etalières* qui s'écoule comme celui de *Joux* par les fentes des rochers calcaires dont les couches sont verticales; après avoir coulé sous terre pendant plusieurs lieues, ses eaux vont former la source de la *Reuze* à *St. Sulpi*. On a pratiqué des moulins souterrains dans les enfoncemens des rochers qui servent d'écoulement au lac. On trouve des brochets et des truites dans ce petit lac.

Tremblement de terre. A peu de distance de la Brévine on exploite un charbon de terre végétal (Braunkohlen) qui provient des forêts englouties le 18 Septembre 1356, lors de l'épouvantable tremblement de terre lequel ravagea tout le mont *Jura* et renversa la ville de *Bâle*, ainsi que plusieurs montagnes. Au NO. est située la montagne de *Chatelot* où l'on trouve quantité de pétrifications telles que des buccinites, de turbinites etc. rez-

fermées dans un banc de marne bleue et dure qui s'
entre des couches de pierre calcaire jaune.

Chemins. De la Brévine au *Locle*, 2 lieues
passe par *Chaux du Milieu* et *Chaux du Cachot*. Aux *Verr*
3 l. Au *Val de Travers*, 2 l. (V. *Verrières* et *Motiers*

BREUIL (le), en *Piémont*. V. *Cervin* (vallée de).

BRIEG, dans le *Haut-Valais*, l'un des plus beaux bo
de tout le *Valais*; il est situé dans la vallée du *Rh*
laquelle est dans cette contrée d'une largeur et d'une
tilité remarquables. — Auberges: La *Croix* et le *Pi*
Brieg est à 1026 pieds au-dessus du lac de *Genève*,
2184 pieds au-dessus de la mer. — Le *Rhône* reçoit
le voisinage de *Brieg* au Sud, les eaux du torrent de *Sa*
qui vient du *Simplon*, et au Nord celles du *Kelchbach* le
descend de la *Belp-Alpe* et de *Blatten*. Toutes les m
tagnes voisines sont entrecoupées de gorges, on l'appe
au Nord les rochers du *Nesthorn* et une partie du gla
supérieur de l'*Aletsch*.

Curiosités. Les maisons sont couvertes de schi
micacés d'un blanc brillant et argenté. Plusieurs égli
principalement celle des Jésuites, sont décorées d'
sorte de beaux *lavezzi*, ou pierre ollaire, que les habit
nomment *Giltstein*. Le fond en est vert et coupé de vei
d'un jaune clair qui se croisent, le grain très-fin, e
politure grasse au toucher. (V. *Arnen*). Chez M. *Wag*
un magasin de crystaux. A une demi-lieue de Brieg,
débouché de la vallée de *Gradetz*, des bains chauds, a
logues à ceux de *Leuk* (Louësche); ils étoient autre
très-fréquentés. Cette contrée est très-exposée aux ora

et aux tremblemens de terre; celui qui renversa *Lisbonne*, le 1 Novembre 1755, et celui du 9 Décembre causèrent aussi de grands ravages à Brieg. Les secousses se firent sentir pendant tout un mois. Ce bourg est situé sur le passage du *Simplon*, ce qui contribue à le rendre florissant. Il a cruellement souffert en 1798 et 1799 de la guerre contre les François. Le 11 Mai de cette année, les Autrichiens passèrent le *Simplon* et avancèrent jusqu'à *Brieg*.

Plantes. Les environs de *Brieg* jouissent d'un climat assez chaud, à cause des hautes montagnes qui de toutes parts leur servent d'abri. Il y croit un bon nombre de plantes rares, entr'autres:

Andryala lanata. Echinops sphaerocephalus, Tragopogon majus (plantes particulières au Valais). *Carduus heterophyllus, Onopordon Acanthium, Silene Armeria. Centaurea benedicta* (au bord des ruisseaux).

Minéralogie. A Brieg et dans les environs, on trouve de la molybdène, de l'orpiment, de la serpentine, des schistes de chlorite, de fort beau talc commun et de la rayonnante. A une lieue au-dessus de Brieg on voit du gypse primitif, et des pierres calcaires primitives parmi les couches de schistes micacés. V. là-dessus l'article du *Simplon*.

Chemins; les grands glaciers de Viesch et d'Aletsch. De *Brieg* sur le sommet du *Simplon*, 5-6 lieues. De-là au village de *Simpeln*, 2 l. De *Simpeln* à *Ruden*, sur la frontière du *Valais*, 2 l. De *Ruden* à *Domo d'Ossola*, 5 l. (V. *Simplon*). Ce chemin est praticable pour toutes sortes de voitures. A *Visp*, 2 l. (v. cet article).

A *Munster* et *Oberghestelen*, dans le *Haut-Valais*, 8
lieues. En y allant on passe sur un pont très-élevé
d'arriver à *Naters* (7/4 de l.), où l'on voit un châtea
ancien, nommé *Flue*. C'est le berceau de l'an
famille d'*auf der Flue* qui a donné des Evêques au *V*
et qui étoit à la tête du puissant parti qui dans c
étoit attaché aux intérêts de la France. (V. *Visp*)
sortir de *Naters*, on entre immédiatement dans le
toire de *Gombs*, le plus haut des Dizains du Valais
Dizain qui s'étend jusqu'aux sources du *Rhône*,
avoir 11 à 12 l. de longueur. De *Naters* à *Mörel*
Une 1/2 heure avant d'arriver à *Mörell* on voit le t
de *Massa* se précipiter dans la vallée du haut de l'é
glacier d'*Aletsch*; ce glacier, situé dans la vallée de
nom, descend le long du revers méridional de la *Jung*
il a environ 9–11 l. de longueur et son extrémité
qu'à deux lieues du *Rhône*. Il est très-peu connu.
Mörell à *Deichsel* et à *Lax* 2 l. 7/8. Dans ce trajet
montagnes des deux côtés de la vallée se rappro
tellement qu'il n'y reste guère de place que po
Rhône, de sorte qu'en différens endroits, le chemi
passe sur des ardoises décomposées est assez dang
Sur les hauteurs du Nord on apperçoit les villag
Greich, de *Betten* et de *Wyter*, et sur celles de l
opposée, *Bister* et *Graniols*. A une demi-lieue en
de *Lax*, le torrent de *Binnen*, descendu de la vall
même nom, vient se jeter dans le *Rhône*. Au sor
Lax on passe par un pont très-élevé sur la rive g
du fleuve, après quoi l'on gagne les villages d'*Ar*

Graniols. (V. *Arnen*). De *Lax* on se rend par *Viesch* *Niederwald;* ensuite on entre dans une vallée ouverte, s laquelle on traverse les villages de *Blitzighen*, *Sel-ghen*, *Ritzighen* et *Kloutighen*, après quoi on arrive à *nster* au bout de 3 h. 1/4 de marche. A *Viesch* on s'ouvrir au Nord la vallée de même nom; au haut cette vallée est un glacier très-étendu qu'on appelle cier de *Viesch;* il donne naissance à un torrent dont eaux se hâtent d'aller se joindre à celles du *Rhône.* glacier de *Viesch* descend des pics qui portent le ne nom (les *Viescher-Hörner*) et du *Finsteraarhorn.* remplit toute la vallée de *Viesch* laquelle étoit encore tile pendant le X. siècle. Un chemin qui alloit au *ndelwald* traversoit cette vallée, et l'on prétend qu'on voit encore les traces (v. *Grindelwald*). *Mörell* est le mier endroit du *Haut-Valais* où il croisse des vignes; uis ce village on trouve des châtaigners jusqu'à *Naters.* is au-dessus de *Mörell* du côté de *Lax*, le pays de-nt plus âpre et plus stérile. L'on y trouve une ntité de buissons de genévrier et d'épine-vinette.

Géologie. De Brieg jusqu'à *Munster* tous les ruisseaux descendent de la chaîne du Nord ne roulent presque cune autre pierre que des débris de granits et de gneis; pierres sont plus rares dans les torrent de la chaîne ridionale, lesquels en revanche charient une plus nde quantité de fragmens de schistes argileux et de rres calcaires primitives. Sur le chemin de *Naters* à *derwald*, on voit alterner les schistes micacés et argi-x avec de grandes veines de quarz. En 1770 et 1780

on a sorti d'un rocher au-dessus de *Naters* 5000
pesant de cristaux, parmi lesquels il s'est trou
morceaux du poids de 7 jusqu'à 14 quintaux. On
avant de *Mörell* une telle quantité de granits épars
terre, qu'il n'y a que la chûte d'une montagne e
qui ait pu causer ce phénomène. On trouve du
aux environs de *Lax* sur la rive droite du *Rhône*, ain
Graniols et en divers autres endroits de la rive g
Quant aux belles pierres de *lavezzi* que l'on obs
Muhlibach, (v. l'article *Arnen*). L'on trouvera de
seignemens géologiques sur cette vallée aux article
et *Simplon*.

BRIENTZ, au Canton de *Berne*. Auberge: l'*Ours*
lac de ce nom a 3 lieues de longueur, sur 1 l. $\frac{1}{2}$ de la
il se dirige en droite ligne du NE. au SO. Sa profo
est en divers endroits de 500 pieds, et sa surface
élevée que de quelques toises au-dessus de celle d
de *Thoun*. Il reçoit à son extrêmité du côté du N
rivière de l'*Aar*, et du côté du Sud celle de la *Lutsc*
outre divers autres torrens; l'*Aar* en ressort au SO
après avoir coulé pendant l'espace d'une lieue, el
se jeter dans le lac de *Thoun*. Le meilleur poisson
l'on pêche dans le lac de Brientz est celui que l'on no
Brientzling; il s'y trouve en telle quantité qu'on en
quelquefois mille à douze cent d'un seul coup de
On les fait sauner comme les harengs pour les en
en divers endroits. Du reste ce lac nourrit auss
truites de 6 jusqu'à 20 livres. Au Nord et au Sud
entouré d'un mur de rochers élevés; la rive méridi

est extrêmement escarpée, et par-là même peu propre à être habitée. On n'y voit d'autres villages que ceux de *Böninghen* et d'*Iseltwald*. Les montagnes boisées de cette rive sauvage s'élèvent jusqu'au *Faulhorn* et au *Schwarzhorn*, à 8020 pieds de hauteur au-dessus de la mer. Leurs croupes sont couvertes de superbes pâturages du côté des vallées de *Grindelwald* et de *Hasli*, et l'on y voit 3 ou 4 petits lacs (v. *Grindelwald*). Au Nord on distingue le *Höhgant* (6834 pieds au-dessus de la mer d'après les observations de M. Tralles), le *Nestelstock* et l'*Hinterfluse* (qu'on nomme aussi *Tann-Rothwyler-Horn*); c'est sur ces montagnes, les plus hautes de l'*Entlibouch*, que l'on voit les sources de la *grande* et la *petite Emme* lesquelles parcourent les vallées de l'*Emmenthal* et de l'*Entlibouch*. Le *Nestelstock* produit des plantes très-rares. On découvre du haut du *Rothhorn* une vue magnifique sur toutes les montagnes de l'*Oberland*. La rive septentrionale du lac de Brientz est couverte d'une multitude de villages, entourés d'une forêt de cerisiers. On y voit *Brientz*, *Oplinghen*, *Ober-Rieden* et *Nieder-Rieden*, *Rinkenberg* et *Goltzwyl*. La colline boisée du *Rinkenberg* et les ruines antiques du château d'*Ounspounnen* offrent des sites très-pittoresques. En général, cette contrée abonde en points de vue magnifiques, d'où l'œil plane sur le lac au NE. et au SO.; on y distingue principalement *Interlachen*, *Iseltwald*, l'*Abendberg* et la pyramide du *Niesen*. C'est aussi aux environs de ce lac que M. Rieter a levé les dessins de ses plus belles estampes.

Cascade. Non loin du lac, du côté du Sud, le

Ghiesbach, ruisseau qui descend du *Schwarzhorn*, fo
une belle cascade; il faut monter sur le rocher m
pour être à portée de juger de sa beauté. On ne
rien voir de plus parfait que l'estampe que M. Rie
a donné de cette chûte d'eau. — Le voyageur qui ne
propose pas d'aller dans les Alpes peut du moins avoir
plaisir de voir et de cueillir dans ces contrées l'éléga
Rose des Alpes (*Rhododendorn ferrugineum*); car elle desc
jusqu'au bord du lac.

Minéralogie. Les montagnes sont des deux cô
composées de pierre calcaire et des schistes argileux. I
a sur la rive septentrionale du lac une contrée nomm
Nunn, laquelle fait partie de la montagne de Brien
on y a trouvé dans une fente remplie de terre limone
jaune de superbe spath fluor vers et blanc en gran
masses; il y avoit entr'autres des morceaux qui offroi
la transition du spath fluor le plus pur a une pierre c
caire spathoïde d'un gris noirâtre. Il s'est trouvé
échantillons de cette pierre calcaire lesquels étoient be
coup plus pesans que du spath calcaire, et que l'on
pouvoit point réduire en chaux; ils contenoient sans do
de l'acide fluorique. Mais il y a longtemps que l'on
pu retrouver du spath fluor dans cette contrée.

Torrent de fange. Le château de *Kien*, ber
des nobles de même nom, lesquels florissoient pendan
XIV. siècle, et le village de *Kienholz* ont été détruits
des lavanges et des chûtes de montagnes. En 1797,
villages de *Schwendi* et de *Hochstetten*, rebâtis à la p
êmme qu'occupoient ces lieux, ont perdu de nou

7 maisons et un grand nombre de jardins et de prés, ui ont été ensevelis sous les éboulis d'un torrent de fange t de terre bourbeuse. Les habitans allèrent se réfugier chacun dans la partie la plus élevée de sa maison, dont heureusement le torrent n'atteignit pas la hauteur. On apporte qu'un renard périt dans ces fanges, et qu'une outre eut bien de la peine à s'en tirer. Les eaux du lac, roublées par toutes ces boues, furent plusieurs mois à eprendre leur limpidité *).

Histoire. Brientz appartenoit jadis aux Comtes de même nom dont le dernier fit en 1107 le voyage de la Palestine, pendant les croisades. — Au commencement du lac, à l'Orient, étoit situé le village de *Kienholtz*, dans lequel en 1352 les députés des VII. anciens Cantons se

*) Ces torrens fangeux sont un des fléaux les plus redoutables pour les habitans des Alpes. Ils n'ont lieu que dans les contrées qui offrent des montagnes d'ardoises et d'argile, dans les cavernes et dans les énormes fentes desquelles il se rassemble quelquefois une quantité prodigieuse d'eau; cette eau dissout les schistes et l'argile, et finit par forcer le passage; alors on voit descendre ces fanges fluides et visqueuses, semblables à un torrent de lave et grossies d'une multitude de pierres et de rochers. La force impulsive de ces torrens est inconcevable. Car bien que leur cours, loin d'être rapide, soit très-lent, tous les moyens que l'on emploie pour l'arrêter sont impuissans. Tout fuit devant eux, et tout ce qui se trouve sur leur marche est couvert de fange et de débris accumulés à une grande hauteur. Les *Savoyards* appellent *Nant-sauvage* ce torrent momentané; lorsqu'ils le voient venir ils poussent de grands cris pour avertir ceux qui sont au-dessous, de prendre la fuite. (Voyez d'autres exemples de ces sortes de dévastations dans les articles de *Brégell* et de *Weggis*.)

réunirent à ceux de *Berne* pour la conclusion du trai
vertu duquel cette ville fut reçue dans la Confédéra
Les Suisses y ont aussi tenu dès-lors diverses autres
férences politiques. Le château d'*Ounspounnen* appart
aux Seigneurs de *Weissenbourg* et de *Rinkenberg*, héri
des Comtes de Brientz. Pendant le XIV. siècle les habi
du *Hasli* attaquèrent Jean de Weissenbourg dans ce l
mais ils furent repoussés avec perte. (V. *Hasli*). Ceu
Brientz fatigués du joug des Seigneurs de Rinkenber
voyant d'un œil d'envie la liberté dont jouissoient l
voisins de l'*Unterwald*, firent avec ces derniers un t
de combourgeoisie à la suite duquel ils se déclarèrent
dépendans en 1354. Comme Philippe de Rinkenberg
Citoyen de Berne, cet évènement causa beaucoup
dissentions et attira de grands malheurs sur le pay
Brientz et sur plusieurs familles nobles de l'*Unterwa*
l'instigation desquelles ce Canton détruisit le châ
d'*Ounspounnen* en 1381. Cependant les Bernois soutin
leurs droits contre ceux d'*Unterwald*, et les habitans
Brientz furent obligé de rentrer dans le devoir.

Le Faulensee. Entre *Goltzwyl* et *Rinkenberg* est si
le petit lac de *Faulensee*; il est très-poissonneux et rem
quable par sa profondeur; ses eaux vont se jeter d
l'*Aar*, entre les lacs de *Thoun* et de *Brientz*.

Chemins. Un chemin dangereux va de Brient
Schupfen dans l'*Entlibuch* par-dessus l'arête du *Tannh*
De Brientz par le *Brunig* à *Loungren* dans le Canton d'*U*
terwald, 3-4 l. (v. *Brunig* et *Loungren*). De Brientz,
bien aussi de *Tracht*, a *Meyringhen* dans le pays de *Ha*

. (v. *Hasli*). Il part deux fois par semaine un bateau Brients pour les marchés de *Thoun*.

BROUCK, petite ville du Canton d'*Argovie*, sur l'*Aar*, ée sur le grand chemin de *Bâle* à *Zurich* par où l'on soit en Allemagne, soit en Italie. Auberges: l'*Etoile*, *Maison rouge* et le *Petit cheval*.

Histoire. Du temps des Romains, Brouck faisoit tie de l'ancienne *Vindonissa*. — C'est dans cette ville le Duc *Albert* d'*Autriche* rassembla en 1353 tous ses saux de la *Thourgovie*, de l'*Argovie*, du *Sundgau*, de lsace, du *Brisgau*, de la *Forêt-noire* et de la *Saxabe* pour mander raison aux *Zuricois* de la guerre qu'ils avoient te aux Comtes de *Habsbourg-Rapperschwyl*; ceux-ci yant pas voulu se soumettre à ses prétentions, il marcha ntre *Zurich* à la tête de 16000 hommes. (V. *Zurich*). — s *Bernois* s'emparèrent de Brouck en 1415 pendant la erre qu'ils faisoient au Duc *Frédéric* d'*Autriche* qui avoit é mis au ban de l'empire (v. *Constance*); cette ville fut terme de leurs conquêtes. (V. *Argovie*). En 1444 elle t beaucoup à souffrir de la haine sanguinaire et des eurs de quelques ennemis des *Bernois* et des *Confédérés*. omas et *Hans* de *Falkenstein* et *Hans* de *Baldeck* (les plus oches voisins de Soleure et de *Berne*; le dernier de- euroit à *Schenkenberg* près de Brouck dont il étoit ourgeois ainsi que de ces autres villes) s'insinuèrent de uit et par la plus insigne trahison dans la ville avec 400 evaliers ou hommes de guerre, taillèrent en pièces tout qui voulut leur résister, pillèrent toutes les maisons, mirent le feu et emmenèrent tous les hommes dans les

prisons de *Laufenbourg*. Les femmes de Brouck vend
plusieurs fonds de terre pour racheter leurs maris d
captivité où les tenoient ces incendiaires. — On trou
d'autres exemples de la férocité et de la barbarie
caractérisoient cette époque aux articles *Grifensee*, *Z*
et *Bâle*.

Confluent de l'Aar, de la Reuss et de
Limmat. Ces trois grandes rivières reçoivent toute
eaux qui descendent du côté du Nord de la chaîne sep
trionale des Alpes, savoir des montagnes du lac de *Wa*
stadt et des *Cimes-grises* (*grauen Hörner*) dans la vallé
Weisstannen, des hautes arêtes du *Crispalt*, du *St. Gothh*
du *Furca*, du *Grimsel*, des *Pics-de-l'Aar*, de *Viesch* e
Tschinghel, de l'*Aletsch*, du *Gemmi*, du *Stroubel* et
Ghattenhorn, jusqu'au mont *Pillon* dans le pays d'*A*
ainsi que toutes les eaux qui coulent à l'Ouest le long
revers septentrionaux des monts *Floriétaz*, *Seron*, *Lie*
Famelon, *Jaman*, *Molesson*, et de tout le *Jorat* jusqu
mont *Jura*; enfin toutes les eaux qui sortent de la va
du lac de *Joux* et des sommités du *Jura* situées en-d
de cette vallée, des montagnes des vallées de *Neuchâte*
de *St. Imier*, et de celles du *Hauenstein* et du *Schafi*
jusqu'au *Bötzberg*. Ainsi enrichies des eaux de tant
montagnes, l'*Aar*, la *Reuss* et la *Limmat* se réunisse
peu des distance de Brouck, pour aller tomber à 2 lie
de-là dans le *Rhin* près de *Koblentz*. — Entre Brouc
Altenbourg l'Aar est tellement resserrée au milieu
rochers que son lit n'a que 30 à 40 pas de largeur; le p
de Brouck n'a que 65 pieds de long tandis que c

d'*Arau* qui est à 4 lieues au-dessus de Brouck en a 500. On voit dans la muraille de la ville, près du pont de l'*Aar*, un bas-relief des plus curieux lequel représente une tête de *Hun*.

Brouck est la ville natale du Docteur *Zimmermann* l'un des meilleurs médecins de son siècle, et auteur de plusieurs ouvrages allemands très-estimés. *) — On trouve près de Brouck à *Stein* des cornes d'ammon et des chamites, et aux environs de *Wildenstein* une quantité prodigieuse de pétrifications (v. *Mandach*). — Beaux points de vue sur le *Bötzberg* (v. *Bötzberg*). — Deux fois par semaine il part de Brouck des diligences pour *Berne*, *Bâle* et *Zurich*. Les villes de *Zurzach*, *Bade*, *Lentzbourg* et *Arau*, et les bains de *Schintznach* ne sont qu'à 1-4 l. de distance de Brouck.

BRUNIG ou *Bruning*, passage très-commode pour traverser à pied ou à cheval les montagnes qui séparent les Cantons d'*Unterwald* et de *Berne*. Ce chemin mène à *Meyringhen* et à *Brientz* dans l'Oberland Bernois. Le *Weilerhorn* qui s'élève au-dessus du Brunig à 4545 p. de hauteur au-dessus du lac de *Lucerne*. Au point le plus élevé du passage on trouve une Douane où l'on peut passer la nuit. La vue dont on y jouit sur le lac de *Brientz* et sur la vallée de *Hasli* est très-belle. Pour s'y rendre depuis *Loungren* on longe simplement une vallée, sans rencontrer aucune montagne; mais la montée est plus rapide quand

*) Il a écrit entre autres sur l'expérience, sur l'orgueil national, sur la solitude, etc. Cet homme célèbre mourut à Hannovre en 1796.

on vient du côté de *Brientz*, d'où par le *Brunig* o
aller en un jour à *Alpnach*, sur le lac des *Waldstett*

BRUNNEN (prononcez *Brounnen*), village du Can
Schwytz, sur le lac des *Waldstettes*. Auberges: L
et le *Cerf*. C'est à *Brounnen* que la *Mouotta* sa jette
le lac. Les bateliers de ce lieu fréquentent beau
toutes les parties du lac, et principalement celle qui
à *Altorf*, à cause de la grande quantité de marcha
qu'ils y conduisent, pour être expédiées en Italie
route du *St. Gotthard*. C'est pourquoi il y a un
dépôt à *Brounnen*. L'occupation se repartit par to
rôle entre les bateliers dont les prix sont taxés p
Magistrat.

Histoire. *Brounnen* est remarquable dans l'hi
en ce que ce fut là que les trois peuplades alpines d
Schwytz et *Unterwald*, après avoir cimenté leur li
dans les champs de *Morgarten* le 15 Novembre 1315,
tractèrent le 9 du mois suivant l'alliance perpétue
laquelle la nation Suisse a dû son existence *). Dès
les chefs des Cantons se sont souvent rassemblés à *Brou*
surtout pendant les premiers siècles de la Confédéra
pour leurs diètes et autres conférences politiques.
alliance perpétuelle fut renouvellée pour la dernière
l'an 1713 au *Grutli*, non loin de *Brounnen* (v. *Luc*
[lac de] par 120 députés. *Brounnen* a été pillé à
reprises pendant la guerre de 1799 et 1800, et les *Fra*

*) Dès l'an 1291 les III. premiers Cantons s'étoien alliés
eux pour quelques années.

y ont livré plusieurs combats tant aux habitans du C. de *Schwytz* qu'aux *Autrichiens*. Vincent Schmid d'Ury, historien de son Canton, fut tué dans ce lieu par le premier boulet qui partit d'un des bateaux des François.

BRUSASCA (vallée de), dans le Canton des *Grisons*. V. *Puschiavo* (vallée de).

BUET (le), autrement nommé *Mortine*, haute montagne de *Savoie*, remarquable par la largeur de sa cime. Les voyages de MM. de Luc, de Saussure et Pictet, illustres physiciens genevois, l'ont rendue fameuse *). De *Genève* on apperçoit sa sommité arrondie et couverte de neiges éternelles entre les *Voirons* et le *Môle*. Selon les observations barométriques de M. Pictet sa hauteur absolue est de 9564 pieds et de 8412 p. au-dessus de la surface du lac de *Genève*. Les observations de M. de Luc donnent une hauteur plus petite de 111 pieds. C'est sur la cime du *Buet* que l'on voit tout ce que le *Montblanc* a de grand et d'admirable; c'est aussi de-là que l'on a pour la premiere fois mesuré avec exactitude ce point le plus élevé de l'ancien monde. Rien de plus sublime que le spectacle dont on jouit sur le *Buet*. La vue s'étend à l'Est sur tout le *Valais* jusqu'au *St. Gotthard*, et à l'Ouest sur une multitude de montagnes et de vallées de la *Savoie* jusques dans le *Dauphiné;* l'on

*) V. Deluc recherches sur les modifications de l'atmosphère 2 vol. — De Saussure, voyage dans les Alpes §. 551—579. Le 20 Sept. 1770, après trois tentatives infructueuses, M. de Luc et son frère gravirent les premiers la cime de cette montagne.

distingue en outre le lac d'*Anneci*, ainsi que plus parties de celui de *Genève* et de la grande vallée que l le *Jura*.

Chemins. Deux chemins différens conduisent s *Buet*. L'un qui commence a *Couteraie* dans la *Valor* est pénible; c'étoit le seul qui fut connu de MM. Pic de Luc et de Saussnre; l'autre, beaucoup commode, a été découvert par M. Exchaquet, I nieur et Directeur des mines. Ce chemin part de *Se* lieu situé entre *Salenche* et *Chamouny*; il remonte la v de *Willy* jusques aux derniers chalets qu'on y tro dans lesquels on passe la nuit. Ensuite on travers col de *Salenton* par un sentier que les mulets m peuvent suivre, après quoi on arrive sur le somme *Buet*, au bout de 2 h. et ½ de marche dans les ne et par-dessus des ardoises. *Marie de Ville*, domicili *Mont*, près de *Servoz*, est un fort bon guide. Pou chemin de *Buet* par *Couteraie* dans la *Valorsine*, v. Tom Sect. 13. N°. 2. (page 104) et N°. 34. (page 142). trouve à *Couteraie* deux bons guides, nommés *M Chamel* et *Jacques Claret*. — Au reste c'est un voy que l'on ne peut faire qu'au fort de l'été; il y a personnes qui ne pouvant supporter l'excessive rarete l'air à ces grandes hauteurs, sont obligées de retou sur leurs pas longtemps avant d'avoir pu atteindr sommet.

Malheur arrivé sur le Buet. L'an 1800 l Août, un Danois nommé M. Eschen, connu en A magne par une excellente traduction en vers des C

d'Horace, périt misérablement dans cette montagne. Parti la veille de *Servoz* avec son compagnon de voyage M. Simschen, il coucha au chalet de Villy. Le matin ils gravirent le Buet avec leur guide; M. Eschen qui étoit toujours à quelques centaines de pas en avant, *disparut* tout d'un coup, lorsqu'ils furent arrivés sur le glacier de neige. M. Simschen et le conducteur se hâtèrent de rebrousser chemin pour chercher du secours et la nuit même 4 hommes partirent de *Servoz*, entre autres le nommé *Marie Deville* et l'aubergiste *Ettle*. Ils trouvèrent l'infortuné Danois dans une fente du glacier de 100 pieds de profondeur. Il étoit debout, les bras au-dessus de la tête, et entièrement gelé.

Faits géologiques. Cette montagne est une des plus importantes de toute la chaîne des Alpes pour le naturaliste qui étudie la géologie, en ce qu'on trouve rarement une occasion aussi favorable d'observer les transitions des montagnes primitives aux montagnes secondaires. Jusques aux deux tiers de sa hauteur, le *Buet* est formé de granit et de gneis, roches sur lesquelles reposent des couches horizontales de grès, de schistes argileux et de pierre calcaire. Le sommet offre: 1) Une pierre calcaire mêlée de petits grains de quarz et de particules ferrugineuses, 2) Plus bas un schiste argileux à feuillets minces, noirs et brillans, mêlés d'un peu de mica. 3) Plus bas encore un rocher, composé de couches alternatives de pierre calcaire grise et d'un grès très-fin. 4) Un rocher situé au-dessous du précédent; il paroît essentiellement de la même nature; mais il est rempli

de veines de quarz et de spath excessivement nombr
qui courent dans toute sorte de directions. Ces q
couches sont toutes légèrement inclinées au SE. 5
grès formé de gros grains de quarz, et composé de 5
couches dont chacune peut avoir 15 à 20 pouces
paisseur. Leur inclinaison est en général la même
celle des précédentes; cependant elle est plus considé
et leurs escarpemens se dirigent un peu plus forte
vers l'Est. 6) Vient ensuite une couche de grès d'un
d'épaisseur, et composé de quarz gris ou rougeâtre
de grains de feldspath rougeâtre, mêlés de pyrites jau
le grain en est si grossier qu'on pourroit lui donne
nom de poudingue. 7) Au-dessous de cette couche
gneis composé de mica rougeâtre et de grains de q
transparent; cette couche, encore plus fortement incl
que les précédentes, a 8 pieds d'épaisseur. 8) Une cou
de gneis du même genre, mais moins colorée, plus co
pacte et mêlée de nœuds de quarz applatis. Elle a 15 p
d'épaisseur. 9) Au-dessus de celle-ci on retrouve p
sieurs bancs très-épais, formés du même gneis qu
septième couche. 10) Enfin on trouve un granit vei
parsemé de nœuds de quarz lenticulaires, situés dan
direction des feuillets. Ce granit forme le corps du
jusques dans la *Valorsine;* les parties en sont essentie
ment partout les mêmes; et ne varient qu'en grand
et en couleur. Les quatre dernières espèces de roc
forment des couches presque verticales, et courent à-p
près du Nord au Sud. Dans leur prolongement ver
Nord, elles vont appuyer leurs tranches contre les pl

des couches du mont de *Lognia* ou de *Chesnay*, dont la direction est de l'ENE. à l'OSO. Du sommet du *Buet* on observe commodément la situation entièrement verticale des couches du mont *Lognia* et du mont de *Chesnay*, contre lesquelles les autres s'inclinent peu à peu, à mesure qu'elles s'en éloignent. On trouve à la descente de la montagne des granits en masse d'un beau rose, lesquels se sont détachés du mont de *Chesnay*. (V. *Valorsine*). M. de Saussure.

BUGNANCO (la vallée de), située en *Piémont* a 3 lieues de longueur. Elle débouche dans les vallées d'*Ossola* au NO. de *Domo* et à peu de distance de cette ville. Elle est arrosée par le *Bugnanco* et contient plusieurs villages. Elle est riche en or minéralisé.

BULLE, petite ville du Canton de Fribourg, située sur la frontière du pays de *Gruyères*. — Auberges: La *Croix*. *A la mort*.

Troupeaux et fromages de Gruyères. On voit de *Bulle* le *Molesson* au Sud, et à l'Est les montagnes des vallées de *Bellegarde* et de *Charmey*, où l'on prépare les meilleurs fromages de *Gruyères*, dont il y a de grands dépôts dans la ville de *Bulle*. La chartreuse de la *Part-dieu*, fondée en 1307 par la mère du Comte de *Gruyères* est située sur le penchant du *Molesson*. Du 7 au 9 Octobre tous les troupeaux redescendent dans la vallée, les étrangers qui à cette époque se trouvent à Bulle, ont le plaisir de voir presque toute la journée ces beaux troupeaux traverser les rues en faisant retentir leurs clochettes.

Chemins. De Bulle à la petite ville de *Gruyères*, 1 l.

Entre ces deux villes l'*Yonne*, rivière qui sort des
de *Bellegarde* et de *Charmey*, va se jeter dans la
A *Montbovon*, village situé à l'extrémité supérieure
vallée, 4 l. On y trouve deux chemins dont l'u
Rougemont et dans la vallée de *Sanen*, et l'autre
Dent de Jaman à *Montreux* et à *Vevey* (v. *Montbovon*)
chemin qui part de Bulle, conduit par la vallée d
garde (v. cet art.) à *Affletsch* dans le pays de *Sa*
de-là au *Gessenai* même (*Sanen*). La grande ro
Fribourg à *Vevey* passe par Bulle, d'où l'on va à *V*
5 heures. De *Châtel St. Denis* jusqu'à *Vevey* le
descend toujours pendant 2 lieues. En plusieurs e
la descente est assez roide, et bordée de précipic
éloignés, au fond desquels coule la *Veveyse*. A
comme le chemin est fort large, on n'a rien à c
avec un bon cocher, pourvu qu'il ne soit point *iv*
que les reculemens de la voiture soient en bon éta
trajet de *Châtel St. Denis* à *Vevey* est des plus intér
à cause des vues magnifiques qu'il offre partout sur
de *Genève* et sur les montagnes du *Valais*, ainsi q
les rochers déchirés et les précipices que l'on voit
pieds. Le village de *Bossonens* que l'on traverse en
cette route, présente un site fort romantique; on
un château ainsi qu'à *Châtel St. Denis*; les Baillif
bourgeois y faisoient leur residence avant la révol
De Bulle à *Fribourg*, 6 lieues.

BUOCHS (prononcez *Bouochs*), grand village du C
d'*Unterwald* sur le lac des *Waldstettes*, entre le *Buochs*
et le *Burghenstock*. On y jouit d'une très-belle vu

le bassin superbe que forme le lac jusqu'à *Brounnen*, sur les rives délicieuses de *Schwytz* et sur la montagne pyramidale du *Mythen*. A gauche on voit le *Righi*, au pied duquel s'étendent les habitations du modeste *Ghersau*. A droite on apperçoit le *Sélisberg*, et au pied de la montagne *Beckenried*, village où l'on peut se rendre en 1 h. depuis Buochs, en suivant le rivage du lac. Si de *Beckenried* on monte sur l'*Emmeten*, on passe près d'une cascade connue dans le pays sous le nom de *Staubbach* ou de *Rauschbach*. Buochs est le lieu natal de M. *Wursch*, habile peintre qui a séjourné longtemps à Besançon en qualité de Professeur en peinture. L'on conserve à *Lucerne*, à *Sarnen* et à *Engelberg* les tableaux de cet artiste qui a beaucoup contribué à l'avancement de la peinture dans sa patrie. Déjà très-âgé et devenu aveugle, il a eu le malheur de vivre jusqu'à l'époque fatale du 9 Septembre 1798. Ce fut alors que les François sous les ordres du Général *Schauenbourg* livrèrent aux flammes ce beau et florissant village et la maison même de M. *Wursch*. De Buochs à *Stanz*, 1 l. Ce chemin offre une promenade agréable. V. *Stanz* et *Waldstettes* (lac des).

BURE, petite ville du Canton de Berne, située sur l'*Aar* près du *Jura* entre *Soleure* et *Bienne*. On y voit une belle collection de coquillages suisses chez M. le Pasteur *Stouder*. — Un banc de houille à *Dennwyl* du marbre jaune avec des taches ferrugineuses — des mines d'où l'on retire du fer pisiforme — bains près de *Lengnau*.

Histoire. Quelques savans pensent que Bure est le *Ptélnisca* des Romains. Au moins la voie militaire qui

alloit d'*Aventicum* par *Morat* et *Arberg* à *Soleure*, p
aussi à Bure. — Cette ville a appartenu aux Com
Strassberg dont il est beaucoup question dans les a
des XIII. et XIV. siècles. Ces derniers la cédère
1324 au Comte *Rodolphe de Nydau*. *Rodolphe* V. d
Comte de *Nydau* fut tué à Bure d'un coup de flèch
reçut étant à une fenêtre de son château dont *Engu*
de *Coucy* faisoit le siège *). Après la mort de *Rodo*
Bure tomba entre les mains de *Hartmann*, Com
Kybourg, et fut vendu en 1381 au Duc *Léopold* d'*A*
qui le céda au Sire de *Coucy*. La guerre ayant écl
nouveau entre les *Confédérés* et les *Autrichiens*, Bu
pris d'assaut par les troupes de *Berne* et de *Soleure*;
ce temps, cette ville a fait partie du C. de *Berne*.

*) Enguerrand Sire de *Couci*, issu des anciens
normands, gendre d'Edouard III. Roi d'*Angleter*
fameux par ses expéditions militaires, vint en Suisse à
d'une armée de 40,000 hommes, composée d'un grand n
de guerriers *Anglois*, et de soldats levés dans la *Fl*
la *Lorraine* et la *Bourgogne*. Cette armée traversa l'*A*
passa près de *Bâle*, par le *Hauenstein*, devant *Soleu*
alla camper entre *Bure* et *Olten*. Le but de *Couci*
de se mettre en possession de l'appanage de sa
petite-fille de l'Empereur Albert I. dont l'*Autric*
tenoit les domaines dans l'*Argovie*. *Couci* étoit
personne au couvent de *St. Urbain* d'où il mettoit
tribution tous les pays situés entre le Comté de *Neu*
les frontières de *Zurich* et la ville de *Lucerne*. Les *B*
battirent ses troupes à *Aneth*, *Fraubrunn* et *Wil*
sur quoi il se retira en *Alsace*, l'an 1376. Le S
Couci tomba dans la suite entre les mains des *Tur*
Nicopolis, et mourut en *Asie* en 1397.

se battit près de Bure le 2 Mars 1798, au moment où les *François* venoient d'attaquer les *Confédérés* à *Lengnau*, à *Morat*, etc. Le Général de Graffenried étoit posté dans cette ville avec 4 drapeaux et 7 pièces de canons, et les François occupoient le village de *Reiben* de l'autre côté de l'*Aar*. Le feu de l'artillerie étoit très-vif lorsque l'on apprit que les François étoient maîtres de *Soleure*, de l'*Aar* et de ses ponts. A cette nouvelle, les Bernois mirent le feu au pont de Bure; l'incendie ayant gagné plusieurs maisons de la ville et le village de *Reiben* furent consumés par les flammes. Sur le soir les Bernois eurent l'ordre de se retirer; ils arrivèrent le lendemain 3 Mars près de Berne d'où ils repartirent sur le champ pour aller occuper le *Grauholz*. (V. *Lengnau*, *Soleure*, *Fraubrounn* et *Berne*).

BURGDORF (en françois *Berthoud*), jolie petite ville du Canton de *Berne*, bâtie au bord de l'*Emme*, sur le revers d'une colline considérable et au débouché de l'*Emmenthal*. La situation en est romantique et très-agréable.

Histoire. Le château de Berthoud fut bâti pendant le VII. siècle par les Comtes *Gontram* et *Waltram;* les Ducs de *Zehringue* qui environnèrent de murs cette ville vers la fin du XII. siècle, y firent dans la suite leur résidence jusqu'à l'extinction de leur illustre famille. Elle étoit à cette époque capitale de toute la *Petite-Bourgogne*; plus tard les Comtes de *Kybourg-Bourgdorf* y établirent leur séjour. Pendant la guerre suscitée par le Comte *Rodolphe* de *Kybourg-Bipp*, elle fut assiégée par une armée de 15000 Suisses (v. *Wietlisbach*), et l'an 1384 le Comte *Berchthold* fut obligé d'acheter la paix en vendant aux

Bernois les villes de Berthoud et de *Thoun*. Dès-lo
a été le siège d'un Baillif.

L'*Institut de* Pestalozzi a tout d'un coup
Berthoud célèbre. L'établissement d'éducation q
homme distingué par la noblesse de ses sentimen
par le zèle le plus pur pour le bonheur de l'hum
a fondé dans l'ancien château de cette ville lequ
avoit été accordé à cet effet par le Gouvernemen
vétique, est connu de toute l'Europe. Voyez d
amples détails à l'art. d'*Yverdun* ville où tout l'éta
ment a été transféré pendant l'été de 1805.

Berthoud n'est qu'à 4 lieues de *Berne*. Quand
dans cette dernière ville en suivant le grand chemi
y mène depuis les villes de *Zurich*, *Schaffouse*, *L*
et *Aarau*, on peut quitter la grande route à *Herz*
Bouchsee et se rendre à *Burgdorf*, en prenant à ga
ensuite on ira à *Berne* par le chemin le plus court
Ou bien en traversant l'*Emmenthal*, par *Langnau* etc
(V. ces articles). En allant de Berthoud à *Langnau*
voit à gauche le château de *Brandis*, manoir des an
nobles de ce nom qui ont joué un grand rôle en
jusqu'à l'an 1480.

Il y a à Berthoud de grands dépôts de fro
d'*Emmenthal*, lesquels sont fort estimés, et de
d'*Emmenthal*. A un quart de lieue de la ville, no
de l'*Emme*, on trouve au pied d'une colline de sal
bains du *Sommerhaus* ou du *Lochbad*, dont la po
est également salubre et romantique. On y comp

chambres de bains dans chacune desquelles il y a trois baignoires. Les eaux n'ont ni saveur, ni odeur, et ne déposent aucun sédiment. Leur température est de 9° du thermomètre de *Réaumur*. Douze onces de ces eaux contiennent 4 pouces cubiques et demi de gas acide carbonique, 4 grains 7/8 de muriate et de sulfate de soude, 1 grains de chaux saline, 13/24 grains de terre calcaire, 7/16 gr. de magnésie, 3/4 gr. de sulfate de chaux, et 7/48 gr. de fer (d'après l'analyse de M. Morell, Pharmacien à *Berne*). On vante beaucoup les vertus de ces bains contre les maladies rhumatismales.

Plantes. Les collines de sable et de grès en décomposition que l'on voit aux environs de Berthoud, offrent plusieurs végétaux qui ne se trouvent guère ailleurs en Suisse où ce genre de sol est rare. Entre autres: *Trichostomum pallidum* Hedw. *Carex alba* Scop. *Festuca glauca* Lam. *Callitriche autumnalis. Sisymbrium arenorum. Alyssum montanum. Ornithogalus nutans. Dianthus plumarius?* (Hall. helv. 897) etc.

Faits géologiques. Pétrifications. Les montagnes des environs de Berthoud sont toutes composées d'un grès dans lequel il se trouve beaucoup de pétrifications. Il y a près du village de *Heimiswyl* des bancs entiers de tellinites et de musculites. De l'autre côté de la vallée, au *Kaltacker*, on retrouve un banc de coquillages absolument semblable aux premiers situé à la même élévation et dans le même genre de pierres. On voit des glossopètres, ou dents de requin sur le *Zimmerberg*. Sur la montagne de *Leuen* une couche de grès

verdâtre rempli de pectinites, de buccardites et de glos-sopètres. A peu de distance de-là, on observe aussi sur le sommet d'une autre montagne une couche de la même nature. Sur le rocher de *Ghysliflue* il y a des corne d'Ammon et des buccardites; enfin on trouve des pecti nites sur le sommet du rocher de *Ghysenau*. Toutes ce montagnes ne formoient autrefois qu'une seule et mêm masse; elles ont été déchirées par quelque grande débâc d'où sont résultées les vallées profondes et les grand ravines qui les séparent aujourd'hui.

BURGLEN, village du Canton d'*Ury*, situé à l'entrée la vallée de *Schächen*, à ½ l. d'*Altorf*. C'est le berceau Guillaume Tell. Le château, dont l'église occu aujourd'hui la place, servoit autrefois de résidence a *Meyer* ou *Maires* de Burglen, vassaux de l'abbesse *Zurich*. *Guillaume Tell* lui-même étoit Maire de Burgl Il étoit gendre de *Walther Furst* d'*Attinghausen*, l'un illustres fondateurs de l'*Helvétie* et de sa liberté. Ce f le 28 Novembre 1307 que la flèche de *Tell* fit mordre poussière à l'odieux *Ghessler* au chemin creux de *Kussna* (v. cet article). Le 1 Janvier de l'année suivante les députés des premiers Cantons qui venoient de cimen au *Grutli* la ligue sacrée de la liberté, exécutèrent l desseins magnanimes en s'emparant de tous les châte des pays d'*Ury*, *Schwytz*, et *Unterwald*, et en expulsan Baillifs autrichiens. *Guillaume Tell* combattit à *Morg* dans le rangs de 1300 Confédérés qui remportèrer première victoire sur la puissance de l'Autriche. (V. *Eg*

Il eut le bonheur de voir sa patrie, semblable à un astre radieux et bienfaisant, sortir de l'obscurité la plus profonde, acquérir de jour en jour plus de gloire et plus de forces, et s'élever sans cesse pour la joie et l'honneur de l'humanité. Car il vécut jusqu'au milieu du XIV. siècle, époque à laquelle l'accession des C. de *Zurich*, *Lucerne* *Zoug*, *Glaris* et *Berne* acheva de consolider la Confédération Sa fin fut digne d'un si grand homme: il périt dans une vieillesse avancée en cherchant à sauver la vie d'un enfant qui se noyoit dans le torrent de *Schächen*. Ses deux fils se nommoient *Guillaume* et *Walther*. Jean Martin Tell, le dernier de ses descendans mâles, mourut en 1684 et sa postérité s'éteignit en 1720 dans la personne de *Vérena Tell*. A la mort de *Guillaume Tell*, les habitans de l'*Ury* fondèrent, en mémoire de leur illustre concitoyen, une procession pour laquelle ils se rassemblent à Burglen. Leur *Landsgemeinde* décréta de plus que toutes les années on prononceroit un sermon dans le lieu *où est la maison de Guillaume Tell, notre cher concitoyen et le premier restaurateur de la liberté, en mémoire éternelle des bienfaits de Dieu*, et *des* heureux *coups* du héros. Enfin l'an 1388 c'est-à-dire environ 30 ans après sa mort, on bâtit une chapelle sur le sol qu'avoit occupé la maison de *Tell;* il se trouva dans l'assemblée générale de cette année 114 personnes qui toutes l'avoient connu pendant sa vie; (V. *Waldstettes*) [lac des], sur la chapelle que l'on a érigée au bord de ce lac sur la fameuse *Tellsplatte*, c'est-à-dire, rocher de *Tell*. L'on a représenté ses exploits sur les murs de cette chapelle, et il y est nommé *le fidelle libérateur de la patrie*

et le fondateur chéri de la République V. *Altorf.*

M. *Xavier Triner*, instituteur public à Burglen
habile dessinateur.

BUZASCH, le plus élevé de tous les villages de la
de *Lugnetz* dans le Canton des *Grisons*. Le chemi
part de ce lieu passe le *Diesruter-Furca* par le col de *G*
nura, d'où l'on voit mieux que partout ailleurs le su
glacier de *Médels;* puis par la vallée de *Montrérasc* à
dans celle de *Blégno*, au Canton du *Tesin*. V. *L*
(vallée de) et *Olivone*. Du col de *Gaglianura* on
aussi descendre dans la vallée de *Ténig* soit *Sunwig*
s'ouvre à *Surrhein* près de *Truns*.

---

*) Un pamphlet intitulé *Guillaume Telle, fable danois*
parut en 1760 sous le nom supposé d'*Uriel Freuden*
fit beaucoup de sensation en Suisse; il a été réfuté
rieusement par les plus profonds historiens tels que
de Balthasar de *Lucerne*, de Zurlauben de *Zou*
Emmanuel de Haller auquel on avoit attribué
brochure. M. le Docteur Zay d'Art a fourni de nou
argumens en faveur de l'histoire de *Tell* et de la p
dans l'ouvrage qu'il a publié sur *Goldau*. (Voyez *G*
und seine Gegend. Zurich 1807 p. 40—42.) L'épigra
suivante est de Henri de Hunenberg, contemp
de *Tell;* il l'adressa à son beau-frère Hector Ré
de *Bibereck*:

Dum pater in puerum telum crudele coruscat
Tellius, ex jussu, saeve Tyranne, tuo,
Pomum, non natum, figit fatalis arundo;
Altera mox ultrix te periture petit.

Il est question de ce *Hunenberg* à l'article *Art.*

C.

CALANCA (la vallée de), située dans le Canton des *Grisons* sur le revers méridional de la chaîne centrale, entre les vallées de *Misox* et de *Blégno*, s'étend du Nord au Sud. Elle a quelques lieues de longueur, et est arrosée par la rivière de *Catancasca*. Elle débouche à *Grono* dans la vallée de *Misox*, non loin des limites du pays de *Bellinzone*. C'est une contrée âpre, sauvage et peu connue; il y croît cependant du vin et des fruits. A l'entrée de cette vallée on trouve le village de *Santa Maria*, et non loin de-là les ruines du château de Calanca. On sort de cette vallée par des défilés qui conduisent dans le *Val de Blégno* et dans la vallée de *Pontirone*. Dans la vie commune, les habitans (on les nomme *Kalankets* dans l'idiome du pays, et *Calanchetti* en italien) parlent un dialecte de l'ancienne langue de la Rhétie. Ils sortent beaucoup de leur vallée où ils rentrent enrichis des produits de leur industrie. Ils sont vifs et laborieux. La plupart des soins de l'agriculture et de l'éducation roulent sur les femmes.

CAMOR, ou *Gamor*, montagne calcaire de l'*Appenzell*, fameuse par ses points de vue. (V. *Appenzell.*)

CAMADRA (Val), au Canton du *Tésin*. (V. *Olivone*).

CANARIA (la vallée de), située sur le revers du Sud-Est du *St. Gotthard*, débouche près d'*Airola*; on y voit plusieurs belles espèces de roches. V. *Airolo*.

CANOBINA (Val), en *Piémont* sur les confins du Canton du *Tésin*. Cette vallée débouche près *Canobbio* sur le lac *Majeur*, à quelques lieues de *Locarno*, s'étend au NO. du

côté de la Val *Vigezza*, et est arrosée par le *Tinèro*. principale ressource des pauvres de ce pays consiste l'écorce de chêne qu'ils vendent sous le nom de aux tanneurs de *Canobbia* dont les fabriques sont fame depuis le XV. siècle (V *Locarno*.)

CAPPEL, village du Canton de *Zurich*, situé sur le re méridional de l'*Albis*, à la frontière du C. de *Zoug*. couvent de Cappel avoit été fondé au XIII. siècle pa Seigneurs d'*Eschenbach*. Non loin de ce lieu sont si les bains de *Wenghi*, de même que plusieurs ruisseaux recouvrent les mousses d'une croute de tuf.

Ulrich Zwingli (Zuingle). Cappel n'est trop fameux dans l'histoire de la Suisse par la bat qui s'y donna pendant la guerre civile de l'an 1531 et la mort héroïque d'Ulrich Zwingli, qui dès l'an 1 avoit prêché la réforme à *Zurich*. Ce grand hom marcha avec les troupes Zuricoises au-devant de cel des Cantons catholiques, qui les armes à la main s'opp soient aux succés de sa prédication. Il avoit *déjà* assi en qualité d'aumônier, aux batailles gigantesques de N *varre* et de *Marignan*, et sa grande ame, accessible à t les sentimens généreux, étoit celle d'un héros. Le Octobre 1531, 8000 Catholiques attaquèrent près Cappel la petite armée Zuricoise, forte seulement 2000 hommes qu'ils mirent en fuite. Quelques-une ces derniers se défendirent toutefois longtemps avec u grande valeur, et ne voulurent pas survivre à la défa de leurs concitoyens; c'est parmi ces braves que l' trouva le corps de *Zwingli* percé de plusieurs coups.

Réformateur mourut en prononçant ces mots: *s'ils tuent le corps, ils ne peuvent point tuer l'ame.* Son cadavre fut mis en pièces et jeté dans les flammes. *Thomas Plater* sauva son cœur du milieu des flammes et *Myconius* le jeta dans le *Rhin*, de peur qu'il ne vint dans l'esprit à quelqu'un d'en faire l'objet d'une nouvelle superstition. Ces deux personnages étoient du nombre des amis du réformateur dont la famille existe encore à *Glaris* et à *Zurich* (v. *Wildhaus*) *). — Cappel est le berceau de *Josias Simmler* qui y naquit en 1530; il est connu par divers ouvrages de théologie, de mathématiques et d'histoire. Il existe peu de livres qui aient été si favorablement reçus du public, et dont il se soit fait autant d'éditions et de traductions que son traité historique *de Republica Helvetiorum* imprimé à Zurich pour la première fois en 1576, et pour la dernière en 1735.

CASACCIA, chef-lieu de la vallée de *Brégell*, situé sur le revers méridional du mont *Septimer*. V. *Brégell* (vallée de).

CASTÉ, dans le Canton des *Grisons*. V. *Tiefenkasten*.

CAVARGNA (Val); cette vallée, située en Italie, débouche dans le bras oriental du lac de *Lugano* et s'étend au NE. du côté de celui de *Côme*. V. *Lugano* (lac de).

CÉNERÉ (*Monté*), montagne du Canton du *Tésin*, située

*) On voit à la bibliothèque de *Zurich* le portrait de ce grand homme, et l'on en trouve une copie très-fidèle dans le *Tableau des peuples des montagnes de la Suisse*, par M. *Ebel*. Tome II. 1802. L'on conserve sa hache d'armes et son casque à l'arsenal de *Lucerne*.

entre *Bellinzone* et *Lugano;* elle offre un passage fréque

V. *Bellinzone.*

CENIS (MONT-), haute montagne des *Alpes Grecq* située au fond de la *Maurienne* entre la *Savoie* et le *Piém* Sur l'un et l'autre revers du Mont-Cenis, c'est-à-d depuis *Suze* en *Piémont*, jusqu'à *Montmélian*, à l'entré la *Maurienne*, on ne trouve pas la moindre trace de n latins, et les *Romains* n'ont jamais connu le passage Mont-Cenis. C'est au couvent de la *Novalèse* que l'on la connoissance de cette contrée des Alpes et de ce pas qui depuis le IX. siècle a plus que tout autre servi communication entre l'*Europe* et l'*Italie.*

Particularités. En 1805, le chemin du Mo Cenis a été rendu praticable à toutes sortes de voitu par l'Empereur Napoléon. La hauteur absolue du col de 6360 p. et celle du lac, de 5892 pieds. Au-dessus point le plus haut du passage s'élèvent les pics de *Roc Melon*, *Roche-Michel*, *Ronche*, *Corne-rousse* et *Vanaise.* Sel M. de Saussure la hauteur du pic de *Roche-Melon* a dessus de la mer est de 10752 p. au-dessus de la m De cette sommité, l'on découvre non seulement les plai du Piémont, mais aussi celles de la Lombardie. Le sav Abauzit, qui a tracé d'après Polybe la marche d'An bal, prétend que ce célèbre Carthaginois entra en It par le Mont-Cenis, et que cette montagne offroit à c époque le chemin ordinaire pour aller d'Italie en Espag (V. *St. Bernard.*)

Chemins. Du haut du Col à Turin du côté de l'E 14 l. On va d'abord à la *Novalèse* (2400 p. au-dessus

la mer) 2 l.; puis à *St. Antoine* 4 l.; à *Ste. Ambrosia* 3 l.; à *Avigliana* 1 l.; à *Rivoli* 2 l.; à *Turin* 2 l. On voit deux lacs poissonneux à *Avigliana*; *Rivoli* qui est situé près de *Suze*, (v. cet art.) a servi de prison au Roi *Victor-Amédée*. — Du côté du NO. on descend en 21 h. à Chambéri. Le chemin passe par *Lanslebourg* (4272 p.), *Villarodin*, *Bramen* (3752 p.), *Modane* (3358 p.), *St. Michel* et *St. Jean de Maurienne* (v. cet art.) 10 $\frac{1}{2}$ lieues.

Géologie. Le Mont-Cenis fait partie de la formation primitive. Il est composé de couches alternatives de schistes micacés, de pierres calcaires primitives avec et sans mica, de quarz de serpentine et autres espèces de talc. Il y a du gypse entre le lac et la porte, et du granit veiné près de St. Ambroise. A *Rivoli* on voit commencer les collines d'éboulis et de cailloux roulés.

CENTOVALLI, vallée du Canton du *Tésin*, située sur la frontière de *Piémont*. Elle débouche à 2 l. de *Locarno*. C'est une contrée où les étrangers ne pénètrent point malgré les diverses particularités qu'elle leur offriroit. C'est moins une vallée qu'une fente dans les rochers, munie dans toute sa longueur d'angles saillans et rentrant si fortement prononcées qu'ils forment de petits vallons d'où s'élèvent de verts pâturages jusques sur les hauteurs. De-là le nom de *Cento-valli*. Le revers méridional est pendant 3 mois de l'année privé de l'aspect du soleil. Les habitans sont très-pauvres; ils vont à Rome et à Livourne faire le métier de porte-faix et de cochers. La *Mélezza* qui sort de la *Val-Vighezza*, parcourt le *Centovalli* et se jette dans la *Maggia*.

Chemins. Le plus court chemin pour aller de *Luvin* à *Domo d'Ossola* passe par la vallée de *Centovalli*, 13 l. ½. On va d'abord de Locarno à *Intragni* 2 l. ½. De-là après avoir traversé la base de l'âpre *Areccia*, à *Borgn* chef-lieu du Centovalli 2 l. où l'on peut trouver un gî chez M. le Curé. La superbe cascade de *San Rem*, pont et la chûte d'eau de la pittoresque *Richinsa*, la be point de vue qu'offre la verte montagne de *Cosmino* p de la chapelle de *San Carlo*, l'aspect affreux des go profondes et déchirées que l'on apperçoit à la chap *delle Péné*, le superbe site du hameau *della Rosa*, vis-à-vis de *Codcapola*, la vue du superbe *Finaro* que s'é au fond de la vallée de *Canobbia* et le coup-d'œil graci des pâturages alpestres de *Verzasca* et de *Loura* que découvre depuis la chapelle de *Vergumnio*, répander plus grand intérêt sur cette partie de la route. *Vis-à* du chef-lieu est situé *Palagnédro* et plus haut, *Méne* De *Borgnone* on descend à *Comédo* où l'on trouve le p de la *Ribellasca*, rivière qui forme les limites de la *S* et du *Piémont*. Puis on monte au village d'*Olgia* dan vallée de *Vighezza*. (V. pour la suite du chemin l'ar *Vighezza*.).

Géologie. Cette vallée s'étend de l'Est à l'Oue semble n'être qu'une énorme fente entre les couch rocs primitifs dont les montagnes sont composées. deux ponts opposés se rapprochent tellement au fon la vallée que l'on n'y voit pas de terre-plein.

CENTVAL, vallon latéral de la vallée de *Blégno*, du *Tésin;* ce vallon s'ouvre au-delà de *Ghirone*. (V. *Ofi*

CERLIER. V. *Erlach.*

CERNETZ, village de la *Basse-Engadine*, au Canton des *Grisons*, situé au confluent de l'*Inn* et du *Spoil*, et au pied du mont *Ofen*. L'*Inn* qui jusques-là avoit coulé de l'Ouest à l'Est y prend tout d'un coup sa direction vers le Nord jusqu'à *Susse*

Curiosités. De toutes les communes du Canton des *Grisons*, c'est celle qui possède le territoire le plus étendu; ses forêts seules fournissent de bois les salines de *Tyrolisch-Hall*. Cernetz est situé dans une vallée fermée; au SO. elle est tellement resserrée que l'on a été contraint d'y percer dans le roc un chemin qu'on nomme *a las Puntailgas*, et au NE. elle se referme de nouveau à mille pas du village. Le *Spoil*, torrent de la vallée de *Luvino*, et le ruisseau de *Susura*, qui descend de celle de même nom, se jettent dans l'*Inn* près de Cernetz. Toute cette vallée formoit un lac avant que l'*Inn* eût déchiré les rochers qui en retenoient les eaux. Le territoire de Cernetz a 7 lieues de longueur; les vallées suivantes en font partie: 1) celle de *Erlasc* entre *Cernetz* et *Brail*, laquelle s'étend au Nord vers le *Scaletta*; 2) à ½ l. plus loin celle de *Pulschezza*, située également du côté du *Scaletta*. 3) Le *Val del Forn* auquel aboutissent les vallons latéraux de *Laschadura*, de *Val Chuza* dont la longueur est de 3 l. et qui est contigu à celui de *Casanna*, et le *Val-Praspölg* (on prononce *Praspeuil*) par où l'on sort de la vallée de *Lavin*. — Toute la partie orientale et méridionale de l'*Engadine*, près de Cernetz, est couverte de vastes forêts où l'on trouve des ours et des loups. — Cernetz étoit autrefois un fort grand

village; mais des émigrations plus fréquentes que aucun autre lieu du pays l'ont dépeuplé à tel poin dès l'an 1806 on y voyoit 46 maisons désertes et pr s'écrouler. — *Marcus Tatius Alpinus*, poëte lauréat assista en qualité de jurisconsulte à la diète de S naquit à Cernetz en 1509.

Minéralogie. Il y avoit aux XVI. et XVII. une mine de fer sur l'*Ofen* antérieur (M. *Fuorn*), mine d'argent sur l'Alpe de *Buffalora*. L'on voit e les ruines de la fonderie de cette dernière. (V. *Munste*

Chemins. De Cernetz à *Suss* 1 l. En chem voit déboucher la vallée de *Sursura* qui s'étend au (V. *Suss*). De Cernetz à *Scamps* et *Zoutz* 4 l. (v. ces a A *Munster* ou *Stu. Maria* dans le *Munsterthal* 6 l. On d'abord près de l'auberge du *Poile* (*al Fuorn*) 3 l. au village de *Cierf* 2 l. d'où l'on arrive à *Munster* e (V. *Munster*). — Par le *Val-Praspölg* et *Luvino*, colline de *Trépall* (où l'on trouve l'*Aira hirsuta* Hall à *Bormio* 7 l. (v. vallée de *Luvino*). — Par le *Val-La dura* à la vallée de *Sampuoir* qui dépend d'*Ardetz*.

CERVIN, haute montagne située en *Valais* dans la de *Vispach* ou *St. Nicolas*, sur les confins du *Piémont* présente un des passages des Alpes. V. *Matterhorn*

CERVIN (vallée de), située en *Piémont* sur le méridional du mont Cervin; on la nomme aussi *Tornanche*. V. *Matterhorn*.

CHAMBÉRI, ci-devant capitale de la *Savoie*, pr qui en 1792 comptoit 575,000 habitans et payoit 4 millions de livres de Piémont au Roi de Sard

Histoire. Ce pays étoit autrefois habité par les *Allobroges;* après la conquête des Gaules les Romains le réunirent à la *Gaule Lyonnoise.* Les députés des *Allobroges* contribuèrent beaucoup à la découverte de la conspiration de Catilina. Ce peuple accablé sous le poids des impôts et de la dette publique avoit envoyé des ambassadeurs à Rome pour solliciter quelque soulagement. Les chefs de la conspiration invitèrent ces étrangers à se joindre à eux pour secouer le joug des Romains; mais les députés loin d'y consentir firent part aux Magistrats de tout ce qui s'étoit passé. — Après la chûte de l'Empire d'Occident au V. siècle, la *Savoie* (*Sabaudia*, *Saboia*) fit partie du Royaume de *Bourgogne.* — Les François en firent la conquête en 1792.

Particularités. Cette ville n'est pas ancienne: elle a été bâtie au-dessous de *Lemencum* qui occupoit le sol du couvent des *Feuillans* lequel a subsisté jusqu'en 1792. Elle acquit un certain lustre en 1230 époque à laquelle les Comtes de *Maurienne* y fondèrent un château pour y faire leur résidence. — Elle est aujourd'hui chef-lieu du département du *Montblanc.* Elle est à la hauteur de 846 p. au-dessus de la mer. — On y montre la maison où J. J. Rousseau habitoit avec Madame de *Warens.* Les bains d'*Aix* sont situés à peu de distance de Chambéri; ils étoient connus des Romains sous le nom d'*Aquae Gratianae.*

Chemins. A *Genève* 16 l. — A *Montmélian* 4 l. — Jusqu'au haut du *Mont-Cenis* 21 l. (*v. ces art.*)

CHAMOUNY (la vallée de) *), située dans la par
la *Savoie* qui forme aujourd'hui le département du
Elle est éloignée de tous les grands chemins, iso
pour ainsi dire séparée du reste du monde; elle
une vallée longitudinale dans la direction du NE. a
de 4 à 5 l. de longueur sur une largeur de 15 à 30 mi
L'*Arve* la parcourt d'un bout à l'autre. Elle est
au NE. par le *Col de Balme* et au SO. par les *Monts de*
et de *Vandagne*. Le mont *Brèven* et la chaîne des *A*
rouges règnent au Nord de la vallée. Au Sud o
s'élever le groupe gigantesque du *Montblanc* de la
duquel quatre énormes glaciers (ceux des *Bossons*
Bois, d'*Argentière* et du *Tour*) et deux glaciers
considérables (ceux de *Gria* et de *Taconnay*), desce
jusques dans la vallée. — Le village de Chamouny
son origine à un couvent de Bénédictins fondé en
par un Comte de *Genève*.

Découverte de cette vallée. Quelque i
yable que la chose puisse paroître, cette vallée si s
lièrement intéressante dans laquelle on voit la mon
la plus élevée de l'ancien monde, est demeurée en
ment inconnue jusqu'en 1741. Ce fut alors que le c
voyageur *Pocock* et un autre Anglois nommé M. *Wi*

*) *Vue perspective de la vallée de Chamouny, du Mont*
etc. *publiée chez G. de Méchel, à Bâle* 1790. Cette
carte topographique et oryctologique vaut 1 louis
voyageurs peuvent aussi acheter pour 36 liv. de
des bas-reliefs en biscuit, représentant la vallée d
mouny. On en trouve à *Genève*, à *Lausanne* et à

la visitèrent, et donnèrent à l'Europe et au monde entier les premières notions d'une contrée qui n'est qu'à 18 lieues de distance de *Genève**). M. *Baulacre*, Bibliothécaire de *Genève*, fut le premier qui fit connoître la vallée de *Chamouny* par une relation abrégée de ce voyage qu'il publia dans le *Mercure de Suisse* pour les mois de Mai et de Juin de l'an 1743. Cependant même encore après cette époque, il n'y a eu de longtemps qu'un très-petit nombre de personnes qui aient entrepris ce voyage, puisqu'en 1760 il n'y avoit pas d'auberge logeable au *Prieuré*. Cette année même qui fut celle où M. de Saussure visita pour la première fois Chamouny, ce voyage passoit à Genève pour être dangereux. La description pittoresque des glaciers de cette vallée, que M. Bourrit mit au jour en 1773. (*Description des glaciers de la Savoie, par Bourrit. 8. Genève* 1773), et quelques années plus tard l'excellent ouvrage de M. de Saussure sur les Alpes, excitèrent l'attention du public à tel point que pendant les années 1780 — 1792 on y a vu venir annuellement de 800 à 1200 étrangers, quoiqu'il n'y ait guère que 3 ou 4 mois par

---

*) Comme tout le monde croyoit que cette vallée étoit un repaire de brigands et de peuples barbares et sauvages, on blâmoit généralement leur résolution; on leur conseilla si sérieusement de bien se tenir sur leur gardes qu'ils partirent de *Genève* armés jusqu'aux dents avec un nombre de domestiques également armés; ils n'osèrent entrer dans aucune maison, ils campèrent sous des tentes et tinrent des feux et des sentinelles en garde pendant toute la nuit. — Les montagnes des environs étoient alors connues sous le nom de *Montagnes maudites*.

an pendant lesquels ce voyage doit praticable. grandes auberges aussi bien montées que celles qu trouve ailleurs dans les villes ont peine à suffire fluence des voyageurs qui arrivent de toutes pa *Prieuré de Chamouny*. Celle de Madame *Conterant* plus ancienne et la plus fréquentée. La *ville de L* dont le propriétaire se nomme *Terraz* ne le cède à la première. Ce M. *Terraz* a beaucoup contribué tablissement du chemin à mulets qui mène au *Mont*

Curiosités. Chamouny est à 2040 pieds au- du lac de *Genève*, ou à 3174 p. au-dessus de la mer. I y dure depuis le mois d'Octobre jusqu'en Mai. On communément 5 pieds de neige pendant cette saison au village du *Tour* (le plus haut de la vallée), la s'accumule à 11 pieds de hauteur. En été le therm est à midi entre 14 et 17°; il est très-rare qu'il à 20. Le matin il est communément à 9°, de sorte y fait très-frais. Au milieu de l'été il survient s des jours si froids que l'on ne sauroit se passer de fe La vallée contient des champs, des prés et des pâtu alpestres. On y recueille un miel délicieux, remarq par sa blancheur parfaite et son parfum aromatique montagnes nourrissent des chamois et des bouq (V. à l'article *Servoz* les particularités de l'entrée vallée du côté de *Genève*). Dès que les voyageurs on les *Ouches* et atteint la chapelle de *Moncuart*, ils se assaillis d'un essaim de guides qui viennent leur leurs services. S'il n'est pas trop tard on peut all de suite au glacier des *Bossons*, promenade d'une

de marche pour l'allée et la venue. Au reste, quand il fait du soleil, l'aspect de ce glacier est beaucoup plus intéressant le matin que l'après-midi. Voyez plus bas *Glaciers* No. 1.

Guides. Les meilleurs et les plus sûrs sont: *Michel Paccard* (qui possède une collection de crystaux, d'amianthe, de plantes alpines, de cornes de bouquetins et de chamois, et un bouquetin empaillé). *Pierre Balma*, guide favori de M. de Saussure, et le principal de ceux qui l'accompagnèrent sur le *Montblanc*. *Jacques Balma*, dit *des Dames*, parce que c'est ordinairement lui qui sert de guide aux femmes; *Nicolas Balma*, *François*, *Nicolas* et *Jacques Paccard*; *Michel Victor*, et *Jean Pierre Terraz*; *Germain* et *Victor Charlet*; *Marie Carrier*; *Pierre Terre*, tous domiciliés dans le chef-lieu. C'est aussi de fort bons guides que *Jacques Balma*, dit le *Montblanc*, habitant aux *Pélerins*; *Michel Cochat*, dit le *Géant* (qui fut un des compagnons de M. de Saussure pendant son séjour au *Col du Géant*), aux *Plans*; *Pierre Cochat*, dit l'*Aiguille*, *Michel Simon* et ses trois fils, *Jean-Pierre*, *Jean-Baptiste* et *Jean-François*, aux *Praz*; *Marie Coutet* (qui possède beaucoup de connoissances en matière d'histoire naturelle, et qui n'est pas moins recommandable par son désintéressement), aux *Favrans*; *Jaques Coutet*, à la *Frasse*; *Tissai*, *Ravanel* et *Victor d'Esalioux*. On fait beaucoup de cas de *Marie Deville* de *Servoz*. On paye chacun de ces guides sur le pied de 4 Liv. de Piémont, soit 5 Liv. de France par jour, et les étrangers qui ont été contens de leurs services ont coutume de leur donner

de plus quelque chose pour boire. Plusieurs de ces gu
possèdent quelque teinture d'histoire naturelle; ils
très-honnêtes et prévenans et s'expriment en bon fran

Vue du Montblanc et des montagnes
sines. Du *Prieuré* on voit au Sud la chaîne du *Montb*
d'abord on distingue tout-à-fait au SO. l'*Aiguille de Go*
puis au SE. de cette pointe, le *Dôme de Gouté*, et le som
du *Montblanc* qu'on nomme à juste titre la *Bosse de Dr*
daire. Cette sommité est tellement reculée vers le
que l'on prend volontiers le *Dôme de Gouté* pour le
sommet du *Montblanc*: ce n'est que sur le mont *Br*
on sur le *Col de Balme* que l'on se trouve à portée d
détromper à cet égard. A l'Est du *Montblanc* on appe
les *Aiguilles du Midi*, du *Plan*, de la *Blaitière*, de *Char*
de la *Fourche* et du *Dru*. Ces aiguilles granitiques
à-peu-près toutes 8232 pieds au-dessus du village,
11400 pieds au-dessus de la mer; le sommet du *Montb*
en a 11532 au-dessus du *Prieuré* et 14700 au-dessus d
mer, selon M. de Saussure *). (V. l'article *Montb*
pour les diverses particularités de cette prodigi
montagne).

Glaciers remarquables. 1) Celui des *Boss*
situé à 1 lieue du *Prieuré*. Pour l'aller voir il conv

*) Le *Tchimborasso*, qui d'ailleurs est la plus haute mont
du monde, puisqu'il a 20148 pieds au-dessus de la mer,
à 11232 p. au-dessus de la vallée de *Tapia*, et par co
quent de 500 p. moins haut que le *Montblanc* ne l'est
rapport à la vallée de *Chamouny*. Selon M. Tralles
hauteur absolue du *Montblanc* est de 14793 pieds.

de choisir une belle matinée. On y monte du côté de l'Ouest en traversant une forêt de sapins, il ne faut pas manquer de suivre un sentier qui sort du bois vers la droite, monte en suivant une belle prairie, et tourne ensuite à gauche. On y voit plusieurs places où le contraste que forme la sombre forêt avec les glaces énormes et bizarrement taillées du glacier des *Bossons* qui s'élève magnifiquement au-dessus de ce bois, est si extraordinaire et si unique que dans toute la chaîne des Alpes je n'ai rien vu de semblable. Mais pour jouir de ce beau spectacle il faut nécessairement le contempler le matin lorsqu'il est éclairé par les rayons du soleil. A une petite hauteur la surface du glacier est parfaitement plane; on s'élève sur cette énorme vallée de glace, qui descend du corps même du *Montblanc*, ou la traverse et on redescend du côté de l'Est où l'on voit des blocs de granits grands comme des maisons qui, joints à d'innombrables débris de pierres forment au pied du glacier une sorte de colline *); les uns et les autres sont descendus des hauteurs du *Montblanc* le long du glacier. 2) Le glacier des *Bois*, situé à une lieue du *Prieuré* du côté de l'Est; on y va en remontant l'*Arveiron* (lequel charie de l'or) par un chemin uni et très-agréable, mais où les bois de mélèzes que l'on traverse interceptent entièrement la vue. On n'en est que plus fortement frappé quand tout d'un

*) Ces collines de débris de pierres que les glaciers poussent et accumulent sur leurs bords se nomment en allemand *Gandeken* ou *Gletscherwälle*. A *Chamouny* on les appelle *moraines de glaciers*.

coup on vient à découvrir le glacier dont le pyr
innombrables semblent descendre du haut de la
des nues. Il est situé au pied de l'aiguille coniq
Dru, repose sur une base granitique et s'étend j
dans la vallée entre les forêts du *Montanvert* et
du *Eechard*. L'ensemble forme un spectacle des
admirables; mais pour le bien voir, il faut être fa
par le temps. Toutefois quand l'air est agité, des
ambulans font souvent disparoître la masse gigan
du *Dru* que bientôt après ils laissent de nouveau
couvert; un brouillard demi-transparent semble se
autour de cette cime menaçante, et ces divers acc
créent tour à tour des tableaux neufs autant que
et faits pour exciter l'admiration du voyageur q
observe. Arrivé au bord de la forêt, on gravi
colline haute de 100 pieds, et formée de blocs de
et de sable, et tout d'un coup on apperçoit l'extr
inférieure du glacier et la magnifique voûte de g
d'où sortent avec impétuosité les eaux *écumante*
l'*Arveiron* au milieu d'une multitude de glaçons
pierres. La chûte des glaces qui pendant tout l'
cessent de se détacher de cette voûte en augmente
tinuellement la grandeur; en hiver au contraire,
verture est entièrement obstruée. C'est au prin
que la crue des eaux de l'*Arveiron* et son cours
plus impétueux forment peu-à-peu ce superbe po
dont la hauteur est quelquefois de 100 à 150 pie
une largeur proportionnée. Mais il faut se garde
approcher de trop près; car il tombe quelquefo

pierres du haut du glacier, et souvent il se détache des glaçons de la voûte. Ce glacier auquel le petit hameau *des Bois* *) a donné son nom, forme l'un des bras et des écoulemens de la mer de glace. (V. N*o*. 3.) L'extrémité du glacier qui descend dans la vallée se presse avec violence contre une colline. Du côté de l'Ouest il s'étendoit autrefois plusieurs toises au-delà de l'espace qu'il occupe aujourd'hui, jusqu'à une colline calcaire nommée *Côte du Piget* au pied de laquelle on voit de grands blocs de granit; du côté du NE. ses limites étoient, il y a quelques siècles, de 500 pas plus en avant dans la vallée qu'elles ne le sont maintenant, comme le témoignent clairement les débris de granit que le glacier entassa jadis dans le voisinage de la chapelle des *Tines* sur la route du *Prieuré* à *Argentière*. L'intervalle qui sépare les anciennes limites des nouvelles est couvert de vieux mélèzes.

3) La Mer de glace. Le chemin qui y mène passe par le *Montanvert*, au sommet duquel on arrive au bout de 3 heures de marche. Autrefois on ne pouvoit faire qu'une lieue de ce trajet à cheval; ensuite on arrivoit au *chemin des Crystalliers*, sentier escarpé et fort rude, mais nullement dangereux. En 1802 on ouvrit une souscription pour construire un chemin à mulets jusqu'à la cime du Montanvert. Il y a quelques années que ce chemin est

*) Il y a dans ce hameau deux *Albinos*, âgés l'un et l'autre d'environ 40 ans. Ils ont été conduits en Angleterre; mais ils sont actuellement de retour dans leur patrie. V. voyage dans les Alpes par M. de Saussure Tom. IV. §. 1042.

achevé; quoiqu'assez roide en quelques endroits, il a aucun danger. A une petite lieue au-delà du *Cai* chemin traverse un ravin formé par les avalanche passent dans ce lieu. (V. *Lavanges*). A moitié ch on a coutume de faire une halte pour se repose bord de la source du *Caillet*. On y jouit d'une vu licieuse sur la vallée, sur le mont *Brévon* et su *Aiguilles rouges* du côté du Nord. Arrivé sur le so de *Montanvert* on trouve un bâtiment de pierres, lequel on entre, pour y prendre les rafraîchisse dont on s'est pourvu au *Prieuré*. C'est M. *Desp* Résident de *France* à *Genève*, qui a fait construi petit temple sur le frontispice duquel on lit cette cription: *A la natu e* *). La hauteur du *Montanver*

*) On y voyoit autrefois une petite cabane de murs secs qu fait bâtir il a bien des années un Anglois, nommé M. *L* et que les ouragans ont détruite. M. *Bourrit* de Gen l'aubergiste *Terras* et les guides *Jacques des Dam* *Cachat le Géant* ont exécuté le plan de M. *Desportes.* bâtiment offroit une grande salle pourvue d'une chemi de deux fenêtres, de quatre lits de sangle, avec des ch des tables, des glaces, etc. Les frais de l'établisseme montèrent à 95 louis. En 1803 le bâtiment avoit été ment ravagé qu'il n'y restoit plus que les murs. M. *Do* *Pontécoulant*, préfet du département de la Dyle, re cette époque entre les mains de M. *Conteran*, aubergi l'hôtel d'Angleterre la somme nécessaire pour répa meubler ce bâtiment, de sorte qu'en cas de besoin o y passer la nuit. M. *Conteran* en a la clef. Dans l'int du bâtiment est un livre intitulé *livre des amis;* chac libre d'y insérer la description de ses voyages, l'h des périls qu'il a courus, et d'y retracer les sens que les scènes qui l'entourent lui font éprouver.

de 2568 pieds au-dessus de la vallée, et de 5724 pieds au-dessus de la mer. Il sera question plus bas des plantes qui y croissent. Le spectacle que la nature offre sur cette montagne est unique. La grandeur de cette scène étonne, les masses nues et décharnées qui la composent effrayent, le silence qui règne dans ces déserts pénètre l'ame d'une émotion singulière et l'ensemble des objets dont on est environné paroît appartenir à un monde également nouveau et imposant. Au SO. s'élève la noire aiguille de *Charmoz*, et au NE. l'obélisque rougeâtre du *Dru* qui a 5832 p. de plus que le *Montanvert*, et dont elle est séparée par la *Mer de glace* dont la longueur est de 2 lieues sur une demi-lieue de largeur. On apperçoit à gauche du *Dru*, l'aiguille de *Bochard*. Au Sud-Est ce glacier se divise en deux bras au pied de la montagne des *Périades* et forme au SE. le glacier de *Léchaud* et au SO. celui de *Tacul*. Au-delà de ces glaciers on voit s'élever les aiguilles de *Léchaud*, du *grand* et *petit Jorasse*, un rocher mince et très-élevé connu sous le nom du *Géant* ou de *Mallet*, et le *Tacul* Au pied du *Dru* on découvre quelques pâturages que l'on appelle les *Plans de l'Aiguille du Dru*, et où l'on ne peut se rendre qu'en traversant la mer de glace. C'est dans cette profonde solitude qu'un berger passe tous les étés sans autre compagnie que celle d'un troupeau de vaches et de chèvres. — Je conseille à tous les voyageurs de ne pas se contenter de voir le glacier depuis le sommet de la montagne, mais de descendre jusqu'au bord de la glace du côté de l'Aiguille de *Charmoz*, pour avoir le plaisir de faire quelques centaines de pas sur le glacier même, ce

qui est absolument nécessaire pour se former une idé
ondes, des fentes, des courans, et du magnifiqu
de mer dont ces glaciers offrent le spectacle *). Là
un bloc de granit, on peut s'abandonner sans g
toutes les émotions, à tous les sentimens que le spec
unique ds cette nature alpestre fait éprouver à l'am
prolongement de la mer de glace au Nord, et vers l
de la vallée forme le glacier des *Bois* (v. N°. 2.) Di
ment au-dessous du *Géant* est situé sur le revers mérid
de la chaîne le bourg de *Courmayeur* dans la vallée d'*E*
La tradition porte qu'autrefois un chemin traversc
vallée qu'occupe aujourd'hui la mer de glace et m
en 8 heures de *Chamouny* à *Courmayeur*. Le sécrétai
la vallée de Chamouny assure même que selon d'an
documens le *Prieuré* faisoit autrefois partie de la
diction de *Courmayeur*. A la descente du *Montanve*
voit presque au bord de la mer de glace un large blo
granit, nommé la *Pierre des Anglois* en mémoire de
Pocock et *Windham*, qui y dînèrent en 1741 lorsqu'ils fi

*) Mais en même temps je dois rappeler aux jeunes gens ha
les diverses règles de prudence que je leur ai données
la Section XII. du Tom. I. Les scènes extraordinaires
on est entouré exaltent le courage; on veut précipite
pas, on veut faire de nouvelles découvertes; mais il n
pas oublier que les glaciers recèlent une multitude de da
que l'on ne peut raisonnablement espérer d'éviter,
ne s'abandonne à la conduite d'un bon guide, en s'atta
à suivre rigoureusement ses avis et ses directions. A
plus ceux qui veulent voyager dans ces hautes r
doivent avoir soin de se pourvoir de crampons, de so
de montagne etc. Voyez là-dessus Tome I. Sect. XI e

la découverte de cette contrée jusqu'alors inconnue. Le voyageur surpris par l'orage peut trouver un abri sous cet énorme quartier de roc.

Voyage au Talèfre par la Mer de glace. M. de Saussure a été le premier qui se soit hazardé à traverser la *Mer de glace*. Les voyageurs qui sont dans l'intention de faire ce voyage, doivent passer la nuit sur le *Montanvert* avec leurs guides, en repartir dès le grand matin, et suivre les bords de la *Mer de glace* du côté du SO. au pied de l'Aiguille de *Charmoz* par une contrée qu'on nomme les *Ponts*, afin d'atteindre le plutôt possible la partie de la *Mer de glace* où il y a le moins de fentes. Au bout de 2 h. 1/2 de marche, on arrive au point où le glacier se divise en deux bras. Le glacier de *Léchaud* qui a 2 l. de longueur va se confondre avec celui de *Talèfre*; ce dernier présente des pyramides de glaces plus élevées qu'aucun autre; pour en atteindre la partie plane on est obligé d'escalader le *Couvercle*, rocher fort escarpé et sur lequel, en divers endroits, on avance plutôt à l'aide des mains qu'avec les pieds. On en atteint le sommet au bout d'une heure 1/2 de montée, et l'on se trouve à 8004 pieds de hauteur au-dessus de la mer; là, couché sur un gazon de plantes alpines, le voyageur jouit du magnifique spectacle que le *Montblanc*; et une multitude d'aiguilles granitiques et de glaciers présentent à ses regards étonnés. — Au milieu du glacier de *Talèfre* s'élève un rocher applati et presque circulaire, qui se couvre de fleurs pendant l'été et que les Savoyards appellent *Courtil*, c'est-à-dire jardin. Au-delà de ce rocher est un endroit nommé les *Courtes*

où l'on ne sauroit parvenir sans s'exposer au dan
plus éminent. Un grand rocher de granit qui en
partie s'est écroulé sur lui-même et toutes les ca
remplies de crystal qu'il renfermoit se sont ouvertes.
5 heures de temps un homme de Chamouny y recu
l'an 1784 trois quintaux de crystal d'une transpa
parfaite et d'une couleur purpurine ou bleuâtre.
le labyrinthe de blocs granitiques qu'on voit au pi
glacier de *Talèfre*, on distingue un rocher nomm
Pierre de Bérenger; ce bloc offre un abri au voy
surpris par le mauvais temps. Près du glacier de *L*
on distingue sur la *Mer de glace* quatre monceau
débris parallèles et fort alongés de l'espèce de ceux
les Allemands nomment *Gouffre-lignes*. V. *Glaciers*.

Voyage au Col du Géant par la Mer
glace. La partie du SO. de la *Mer de glace*, laq
s'étend derrière les aiguilles de *Charmoz* où elle com
nique avec un glacier qui descend immédiatement
Montblanc, porte le nom de glacier de *Tacul;* c'est
Bourrit, et son fils qui les premiers l'ont traversé
1787, accompagnés de *Cachat le Géant* et de trois au
guides. Ils attaquèrent le *Tacul* au pied du mont *Fors*
pendant 6 h. ils furent exposés à des fatigues et à
dangers incroyables au milieu des fentes et des crev
énormes et des prodigieuses collines de glace don
glacier est couvert. Ces masses ont en divers endr
trois ou quatre cent pieds de hauteur. Après 12 he
de marche sur les glaciers, ils atteignirent le *Col du G*
Là ils apperçurent *Courmayeur* à leurs pieds, et s'y

dirent en 5 heures $\frac{1}{2}$. Sur les sommités le thermomètre marquoit $7^{0}\frac{1}{2}$ au-dessous du point de congélation (*Bourrit.*) L'année précédente un Anglois parti de *Courmayeur* avoit déjà visité le *Col du Géant* avec *Marie Coutet* de Chamouny. — L'an 1788 pendant le mois de Juillet M. de Saussure passa une quinzaine de jours avec son fils et plusieurs guides sur le *Col du Géant*. Là couchés sous des tentes et dans une misérable cabane qu'ils avoient fait construire à cet effet, ils exécutèrent à la hauteur de 10578 pieds au-dessus de la mer une série d'expériences de physique et de météorologie du plus grand intérêt (v. *Alpes*). Ils avoient mis deux jours pour se rendre du *Montanvert* au *Col du Géant*, d'où le *Montblanc* se montroit en profil à leurs yeux. Les choucas, ou corneilles à pieds et bec rouges venoient fréquemment sur le col; on y voyoit aussi un pic de muraille et un moineau de neige. Les vents amenoient quelquefois des papillons, des tipules et diverses espèces de mouches qu'ils entraînoient ensuite sur un glacier voisin. L'*Aretia helvetica* et quelques espèces de *Lichens*, du nombre desquelles il s'en est trouvé deux nouvelles, étoient les seuls végétaux que l'on vit sur le col. (M. de Saussure.) Au bout de quelques années M. le Vicomte *de Serran*, qui faisoit le même voyage, retrouva la cabane de M. de Saussure sur le *Col* et l'échelle de M. Bourrit sur le mont *Noir*.

Un sentier qui part du *Montanvert* et passe près du glacier *des Bois*, descend dans la vallée. La pente rapide le long de laquelle il est pratiqué se nomme la *Félia*.

Le Chapeau, hauteur sur laquelle il
plus facile de monter que sur le Montan
Les personnes qui ne voulant pas gravir le *Monta*
désirent cependant de voir une partie de la *Mer de*
peuvent se satisfaire en allant sur le *Chapeau*. Le ch
qui y mène de Chamouny traverse la plaine des *Prè*
hameau des *Tines*. Là, on quitte le grand chemi
l'on monte à droite sur une colline verdoyante; ou,
encore, on prend un sentier qui longe le glacier jus
Chapeau, où l'on se trouve dans la proximité des i
brables pyramides du glacier dans l'endroit même
dernier se sépare de la *Mer de glace*. Cette statio
commode pour voir descendre et se précipiter les
de glace; si l'on y reste quelque temps on y ente
près le bruit épouvantable occasionné par les fent
se forment dans le glacier.

Vue magnifique du Montblanc. Pour
templer le *Montblanc* dans toute sa grandeur, il
monter sur le mont *Bréven* (7836 p. au-dessus de la m
ce qui exige une marche de 5 l. par une pente très-
On peut faire un tiers de chemin à cheval, ensu
suffit de monter encore pendant une heure et demi
qu'au chalet de *Pliampra;* là le voyageur se tro
pleinement dédommagé de ses peines, à l'aspect su
de la plus haute des montagnes de l'ancien cont
Quelques Dames firent cette excursion il y a qu
années; ce sont les premières de leur sexe qui aient
le *Bréven*. Mais sur le sommet même, on découvre
la vallée de Chamouny; on voit tous ses glaciers,

les de la chaîne opposée, et l'œil peut à peine
l'éclat du *Montblanc*. Ce colosse semble porter
ement sur le gradin le plus élevé du glacier des
quoique sa base soit séparée de l'origine du
r une plaine de neige d'une lieue et demie de
Le chemin qui mène à la sommité des *Croix*,
fatigant. C'est une tête d'une forme extraordi-
couverte de gazon, située au pied de l'aiguille de
On peut faire à cheval la plus grande partie du
oir jusqu'au chalet de *Blaittière-dessous* (2 l. 7/2),
se rend en 3/4 l. sur les *Croix*. Le chemin est
offre aucun danger. Cette sommité présente
magnifique point de vue d'où l'on jouit de
u *Montblanc* et des cimes voisines, des glaciers,
s, de *Taconey*, et des *Pélerins* ainsi que de quelques
Un troisième poste, également admirable pour
r le *Montblanc* et toutes les aiguilles qui l'en-
c'est le *Col de Balme*, montagne située à 5 l. de
y. C'est un des passages que l'on prend ordi-
t pour aller de la vallée à *Martigny* en *Valais*; le
st aisé et peut se faire à dos de mulets. (V. *Col*
)

eurs arrivés près de Chamouny. Le 8
7, un M. *Maitz* de Genève, accompagné de son
son cousin, alla visiter la voûte du glacier des
ette voûte s'étant écroulée, ces trois infortunés
traînés par les ondes furieuses de l'*Arveiron*. Le
et son père et son cousin eurent tous deux la
ssée. Un coup de pistolet, imprudemment lâché

dans la voûte avoit déterminé la chûte des glaces. —
jeune Genevois s'est cassé une jambe sur la Mer de gla
M. *Lecointe*, aussi de Genève se rendant sur le *Monta*
avec sa mère, sa sœur, un Anglois et quatre autres
sonnes, atteignit le sommet avant le reste de la compag
Il voulut gagner l'aiguille de *Charmoz*, et à l'instant m
où les guides lui crioient de ne pas faire un pas de
le pied lui manqua, et il se tua en tombant. — On
vera aux articles *Col de Balme* et *Buet* des détails sur
tragique de M. *Escher* de Zurich; et d'un Danois, no
Eschen.

Chemins. De *Genève* à Chamouny, 18 l. (Voyez
les détails *Servoz*). A *Martigny* en *Valais*, 9 lieues,
suit le terre-plein de la vallée, en passant par le ha
des *Prés*, jusqu'à la chapelle des *Tines*, 1 lieue. En
on traverse une contrée sauvage, resserée et parsemé
débris granitiques, au haut de laquelle l'aspect de la v
de Chamouny offre un tableau superbe. De-là pa
hameau des *Isles* à *Argentière*, 1 l. *). Là, *le glacie*
même nom descend jusques dans la vallée. Ce nom v
d'une mine d'argent laquelle, il y a 200 ans, n'avoi
encore été couverte par le glacier; ce dernier augm
encore toujours et cette commune a prodigieuseme
souffrir des ravages et des inondations qu'il occasio
ainsi que de celles de l'*Arve*. A l'*Argentière* on a le c
entre deux chemins; le premier mène au *Col de B*
par le village du *Tour* ($\frac{3}{4}$ l.) auprès duquel on voit

*) On voit chez le Curé d'*Argentière* une co lection de t
les plantes rares et curieuses de la vallée de Chamou

un glacier. Ensuite on traverse le lit de l'*Arve* et, laissant à droite les chalets de *Charamillan*, on gagne en 2 h. le haut du *Col:* Le second chemin va à la *Valorsine* en 2 h. D'abord on suit une gorge sauvage et pierreuse, située au pied des *Aiguilles-rouges* et nommée les *Montets;* de-là on se rend par les hameaux de *Trélefan* et de *Couteraie* à la *Valorsine*. A un 7/4 de lieue du point le plus élevé du passage des *Montets*, on apperçoit à l'Ouest la cime du *Buet*, au travers d'une vallée qui s'ouvre sur la gauche (v. *Col de Balme* et *Valorsine*).

Voyage au pied méridional du Montblanc. Pour observer le *Montblanc* du côté de l'Ouest et du Sud, où il se montre sous un point de vue très-différent et non moins remarquable que dans la vallée de Chamouny, il faut faire le voyage de *Courmayeur* (21 l.) de-là se rendre en *Valais* par la *Cité d'Aoste*, et par le *St. Bernard*, ou bien par *Courmayeur* et le *Col de Ferret*, pour rentrer en Suisse. Ce voyage est assez fatigant, cependant on en peut faire la plus grande partie à cheval. De Chamouny on va par les *Ouches* au *Col de la Forclaz* ou de *Vaudagne* (4590 p. au-dessus de la mer). Puis on traverse la jolie vallée de *Mont-Joie* pour se rendre à *Bionnai* (2862 p. au-dessus de la mer) et à *Contamine* (6 l. 7/4) où l'on passe la nuit. Voyez *Col du Bonhomme*.

Plantes.

Linnaea borealis, plante très-rare, croît dans la forêt des Fonts. A la Corniche avant d'arriver aux Ouches: *Rhododendron ferrugineum*. Sur les rochers de la vallée: *Acrostichum septentrionale*. *Scleranthus perennis*. *Astrantia mi-*

calcaire entre les villages des *Isles* et d'*Argentière* du cô
du Sud. Mais elle est mêlée de mica et de grains d
spath, et elle ressemble au marbre antique connu so
le nom de *Cipolino*. La pierre calcaire de la côte
Paget ne contient d'autres parties étrangères que du sab
de quarz. Ses couches courent ainsi que les schistes
les rochers de gneis et de granit du NE. au SO. et so
presque verticales.

La chaîne du mont *Brévon* est composée d'un gneis
veines épaisses, grossières ou minces, et de schis
micacés qui contiennent du quarz, du feldspath,
mica et un peu de fer, lequel leur donne une tein
rougeâtre. (C'est un granit veiné de M. de Saussu
V. voyages dans les Alpes §. 646 et la note). Ces d
verses parties se montrent dans tous les rapports respect
imaginables, et présentent toutes les transitions du gn
le plus solide au schiste micacé le plus fragile. Tout
les couches en sont verticales et dans la direction
NE. au SO. Rien de plus remarquable que l'extrêm
régularité de ces couches verticales sur la tête du mo
Brévon où elles sont coupées par des fentes de telle so
que les rochers se trouvent divisés en parallelipipèd
obtusangles. Vis-à-vis d'*Argentière* on observe dans
même chaîne du Nord, au pied des *Aiguilles rouges*
le chemin qui mène à la *Valorsine*, un beau gneis rou
qui forme une roche de corne d'un rouge vineux *

*) Il est ici question de l'espèce nommée par M. de Saussu
roche de corne; c'est tantôt de la hornblende et tantôt

ngée de lames de mica blanc extrêmement minces, e lesquelles on voit quantité de grains de quarz et eldspath. Cette espèce de gneis et de granit rouge inue jusqu'à la *Valorsine* où l'on trouve du granit le mont *Chesnaï*.

Les pyramides de la chaîne du *Montblanc* sont des ers de gneis et de granit dont les couches presque icales et parallèles entre elles, courent du NE. au *). On retrouve toujours cette position de quelque que l'on observe ces rochers remarquables. Leur nit est formé de grains de feldspath blanc, d'une sseur considérable, avec un quarz gris ou blanchâtre le petits feuillets de mica. On trouve dans quelques roits parmi ces diverses parties du schorl, des grenats de la roche de corne verte **), dans laquelle sont chassées de belles pyrites brillantes. Le gneis en est ur la plupart composé de quarz et de mica. On en ra une quantité de fragmens au pied du glacier des *sons*. La roche de ces aiguilles qui s'élèvent à la teur de 4 à 5 mille p. au-dessus de la vallée, est com- ée de gneis dont les couches courent du NE. au SO. s'inclinent au Sud. Ces couches se redressent d'autant

---

schiste argileux et un passage de ces pierres aux schistes micacés. *E.*

La direction des rochers varie sur la gauche de l'aiguille du *Dru* près de la *Mer de glace*, et à la descente du *Montanvert* du côté de la *Mer de glace*, où les couches verticales semblent courir du Nord au Sud.

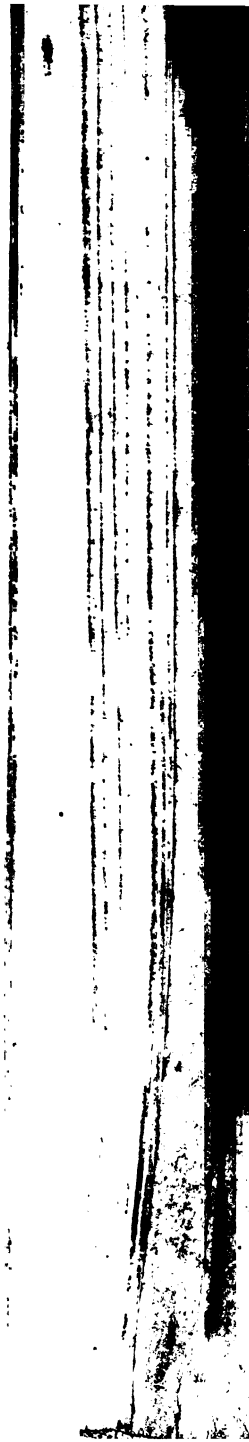
) Voyez la note précédente. *E.*

plus que l'on en approche davantage, et elles sont tout-à fait verticales au pied des aiguilles. Les pics du SE. so inaccessibles; mais on peut en atteindre les bases. Po cet effet il faut se rendre de Chamouny au chalet *Blaittière-dessus* (3 l.). Le granit de l'aiguille de *Blaittiè* est composé du feldspath rougeâtre, de quarz dem transparent, et de mica d'un gris noirâtre. Au-dessus d chalet on observe un phénomène géologique remarquabl C'est une couche de granit de 12 à 15 pieds d'épaisseu encaissée entre des couches de granit veiné *), dont l'é paisseur varie de 3 pouces jusqu'à 1 pied. Un peu pl bas, on voit deux autres couches de granit également renfermée entre des roches de cette espèce de gneis. C couches sont verticales et dans la même direction qu toutes les autres. Au pied de l'Aiguille du *Plan* est situ le glacier des *Nantillons*, au-dessus duquel est le chal de là *Tarpie*; à 7/4 de lieue au-dessus de la chalet on trouv le petit lac *du Plan*. Les rocs qui le bordent à l'Ouest forment des couches de gneis, entre lesquelles on observ un banc de tale jaune, mêlé de rognons de quarz. Plu haut on rencontre des couches de granit de 2 à 3 pied d'épaisseur, encaissées dans le gneis, lesquelles se trans forment elles mêmes en gneis à quelque distance du côt de l'Ouest. Plus haut encore sont situés des bancs d granit de 50 à 60 pieds renfermés entre des couches de la même roche qui n'ont que 6 – 12 pouces d'épaisseur. Au

*) Le granit veiné de M. de Saussure est à proprement parler du gneis à veines larges et un peu masquées. (Voyez voyages dans les Alpes §. 646. et la note). *E.*

Aiguille du *Plan* il y a encore des couches de
t l'épaisseur varie de 2 pouces jusqu'à 4 pieds.
lle est coupée verticalement au SO. du côté du
Pélerins; on peut reconnoître cette section en
ar le *Passoir de l'Aiguille* sur une saillie que
ocher. M. de Saussure s'est élevé sur ce
u'à la hauteur de 7896 pieds. C'est encore un
ntéressant que celui que présente la base de
u Midi dont on approche en traversant un glacier
ereux: on y voit une couche de vrai granit mêlé
che pesante, d'un gris ferrugineux et qui tient
ne de corne; le granit est encaissé entre les
e cette pierre; là le même banc est composé en
granit, et en partie de cette roche. Plus loin
une couche de la même espèce avec des rognons
Toutes ces couches sont contigues, verticales
du NE. au SO. A la descente, on voit près
de la *Para* une couche mince de granit ren-
tre de la pierre de corne feuilletée.

ès de la source de *Caillet*, à la montée du *Mont-*
voit des rochers composés d'amianthe de cou-
e, de feldspath et de crystaux de quarz. Pour
s rochers intéressans, il faut suivre certains
aux pratiqués dans la forêt pour conduire l'eau
et voisin. On y observe aussi une grotte de
ns laquelle le voyageur peut épier le secret de la
ns l'opération de la crystallisation, quoiqu'il y
ongtemps que les grands crystaux en ont été
Avant d'arriver sur le *Montanvert* on laisse à



droite des rochers de gneis inclinés au SE. sous
angle de 65°, et coupés presque à angles droits par
fentes parallèles. Ces rochers se rompent constamm
sous la forme de prismes rectangulaires. L'aiguille
Rochant est composée de gneis, qui du côté du *L*
passe de plus en plus au granit, et celle du *Dru* mê
est composée de beau granit avec de gros grains
feldspath. Sur le *Col du Géant* on voit un granit d
lequel le feldspath et le quarz dominent; au lieu
mica, on y observe de petits points de chlorite; ce
roche est entrecoupée par les filons de quarz lesqu
renferment du schorl vert *). L'*Aiguille Noire*, situ
près de ce col, est composée de gneis dans lequel
voit des cristaux de feldspath de 20 lignes de longueu
sur 9 à 10 lignes de largeur, séparés par des veines
mica. L'*Aiguille d'Argentière* présente un quarz de co
leur d'améthyste. Rien de plus intéressant pour le gé
logue que des débris innombrables qu'il rencontre pr
des glaciers des *Bossons*, des *Bois*, d'*Argentière*, du *To*
et de *Bionnassay* (dans la vallée de *Mont-Joie* au-delà
col de la *Forclaz* et à 4 lieues de Chamouny); car il
trouve l'occasion d'observer et de recueillir sans pei
des fragmens de toutes les espèces de rochers du *Mon*
blanc et des sommités voisines. Tous les quartiers
granit que l'on voit au bord et sur la surface du glaci
des *Bossons* descendent du *Montblanc*, d'où ils se détache
à 2400 toises au-dessus de la mer. On observe dans c

*) C'est apparemment de la rayonnante (*Strahlstein.*) E

crystaux de feldspath d'un blanc terne, d'un
ongueur sur 6 lignes de largeur; le quarz en
olet grisâtre; au lieu de mica ils contiennent
ı de hornblende d'un vert très-foncé. Parmi
granitiques des glaciers des *Bossons* et des *Bois*
constamment de la terre chlorite. Au *Nant de*
-à-vis de Chamouny, du quarz en feuillets,
e plombagine, soit graphite, et de la stéatite,
quarz. Parmi les débris qu'offre le pied du
n, on distingue du feldspath noir, et des
le mica transparent, d'une blancheur parfaite
osseur d'un pouce en tout sens. On trouve
gauche de l'*Arve*, non loin du pont de l'*Ar-*
e quantité de blocs de serpentine mêlée de
illans de talc jaune ou d'amianthe. En re-
roit au-dessus de ces blocs, par un chemin
trouvera 20 minutes plus haut, un bloc de
mica, dans lequel on voit une grande fente
terre chlorite, d'amianthe et de crystaux.
hauteur, mais un peu plus à l'Est, on ren-
autre bloc dont une des faces est enfoncée
du sol; le long de cette face on trouve dans
gros paquets d'amianthe d'un vert foncé.
ussure.) Voyez à l'art. *Montblanc* des détails
relatifs à la vallée de *Bionnay* et au *Montblanc*
(vallée de, *Gutmitz-Thal*). V. *Bellegarde* et

AL (en allemand *Ghestler*), haute montagne,
la chaîne du *Jura*, entre le *Val St. Imier*

et le *Val de Ruz* dans la Principauté de *Neuchâtel*. fotme trois gradins ou terrasses, sur lesquels on des champs cultivés et des villages. Le plus élev ces gradins est le Chasseral, proprement dit; selo dernière mesure de M. Tralles, cette sommité a 5 pieds de France au-dessus du lac de *Neuchâtel*, et 493 et 7/2 au-dessus de la mer. Cette montagne est couv d'excellens pâturages, et le chalets y sont si bien c truits, que souvent des familles entières quittent *B* et d'autres endroits voisins, pour aller respirer l'air de ces hauteurs pendant quelques semaines de l'été. y trouve de magnifiques points de vue. On met 3 he pour s'y rendre de *Bienne* en *char-à-banc*; mais de la *Neuveville*, sur le lac de *Bienne*, on y monte en Le Chasseral contient beaucoup du pétrifications; et botanistes y trouvent quantité des plantes alpines.

Rosa pimpinellifolia et *Rosa spinosissima*. *Potentilla au Leontodon pyrenaicum* Gouan. *Hieracium succisaefolium.* Chen. *Orchis pyramidalis*. *Ophrys cordata*. *Salix ret Salix myrtilloides*. *Salix repens*. *Gardamine trifolia*, rare, etc.

CHATEAU D'OEX dans le pays de *Gessenai*. (V. *Os*

CHATELET. V. *Gsteig*.

CHAUX-DE-FOND (la), chef-lieu de la vallée de m nom, dans la Principauté de *Neuchâtel*; cette vallée, haute et couverte de prairies, a 2 lieues de longueur. Auberge: La *Fleur-de-lys*. La vallée est dans la m direction que celle du *Locle*; elle est entièrement pourvue d'arbres; mais parsemée d'habitations, et

ns remarquable que celle du *Locle*, par la grande
ustrie de ses habitans. Les plus fameux artistes
aient produit ces vallées sont les deux *Droz*, père et
de la Chaux-de-Fond. Ce sont surtout les auto-
es de leur invention qui ont fait la réputation de
excellens méchaniciens: on distingue principalement
ni leurs chefs-d'œuvre une *pendule à jeu de flûte*
un *Nègre*, que l'on voit actuellement dans le palais
Roi d'Espagne, à *Madrid**); l'*écrivain*, le *dessinateur*,
une fille qui touche du clavecin, et un grand tableau
lequel des automates représentent une quantité de

Droz, père, étoit au milieu du siècle passé à *Madrid* où il montroit une pendule sur laquelle on voyoit un nègre, un chien et une bergère. Quand la pendule sonnoit, le berger jouoit six airs sur sa flûte, et son chien s'approchoit en le caressant. Le Roi d'Espagne en fut charmé. La gentillesse de mon chien, dit M. Droz, est son moindre mérite. Que V. M. touche à une des pommes que voilà dans le panier à côté du berger, et Elle admirera la fidélité de cet animal. Le Roi prit une pomme, et le chien s'élança contre sa main en aboyant si fort que le chien du Roi, se mit aussi à japper. A cet aspect, tous les courtisans ne doutant pas qu'il n'y eût quelque sorcilège dans cette pendule, se sauvèrent en faisant maint signe de croix. Le Ministre de la marine fut le seul qui tint bon. Le Roi ayant prié ce dernier de demander au nègre quelle heure il étoit, le Ministre obéit, mais il n'obtint pas de réponse. Alors Droz observa que le nègre n'entendoit pas encore l'espagnol, sur quoi le Ministre répéta la question en françois, et le nègre lui répondit. A ce nouveau prodige, la fermeté qu'avoit montré ce Seigneur l'abandonna aussi, et il se retira précipitamment en s'écriant que c'étoit le diable. — Le fils de M. Droz étoit à l'âge de 21 ans aussi grand méchanicien que son père.

scènes champêtres. Pierre Droz, autre artiste de même famille a fait des découvertes importantes re tives au perfectionnement de l'art monétaire, et l'an l'institut national de France lui en a témoigné la grande satisfaction. L'on admire principalement main artificielle, constamment occupée à placer la pi de métal sur le balancier et à l'en retirer. — Il dans la vallée de la Chaux-de-Fond aussi bien qu *Locle* des moulins pratiqués sous terre. On en doit tablissement à un homme de génie nommé Mo Perret-Gentil. — En 1760, M. *Petitpierre*, Past à la Chaux-de-Fond, fut accusé auprès de ses collèg de nier l'éternité des peines de l'enfer. Le Consisto en vertu de la constitution du pays déposa l'acc dont les paroissiens allèrent en représentations auprè Frédéric II. demandant que leur Pasteur leur fût ren Le Roi pour ne point s'écarter de la constitution, contenta de répondre que puisque les articles *génér* le vouloient ainsi, il consentoit que Messieurs de *M châtel* fussent damnés éternellement.

Chemins. Le coche passe par *Ferrière* (où l'on v chez M. *Gagnebin* un riche cabinet de toutes les pé fications des montagnes de *Neuchâtel*). Sur une coll dégarnie d'arbres, nommée *les Loges sur Fontaine*, d l'on découvre une vue superbe, par *Haut-Geneveys*, *Bou villiers* et *Vallengin*. L'autre chemin, plus long, trave les vallées de la *Sagne* et de *Ruz*. (V. ces articles, celui de *Neuchâtel*.)

Faits géologiques. Les montagnes de la va

Chaux-de-Fond sont calcaires; à 20 minutes du
ge est une carrière de pierre calcaire globuliforme
olithique jaune (*Roggenstein*), dans laquelle il s'en
ve de la même espèce de couleur grise; les deux
tés présentent de gros et de petits grains; il y a aussi
stracites en très-petit nombre. Près de l'église on
rçoit du grès qui semble appartenir à une formation
on ne voit d'ailleurs aucun vestige dans les environs.

ÈDE, hameau situé en *Savoie*, à 2 lieues de *Sallenche*,
e chemin de *Chamouny*.

scade. La superbe cascade de Chède, n'est qu'à
quart de lieue de ce village. Au sortir de Chède, le
in commence à monter, et au bout d'une demi-lieue
arche on traverse un ruisseau remarquable par la
lité de son cours; ce ruisseau sort du lac de Chède
précipite de l'autre côté au bas de la colline. Le
nant petit lac de Chède, dont les eaux réfléchissent
une netteté admirable les cimes neigées du *Mont blanc*
s montagnes voisines. est situé sur la gauche à quel-
pas du chemin *).

pont des Chèvres. Chûte de l'Arve. C'est
sément là que vient aboutir le sentier qui mène au
des Chèvres et de-là dans la vallée de *St. Michel* par où
peut aller à Chamouny sans passer à *Servoz*. Ce sentier
ge d'une heure; l'on prétend qu'autrefois l'*Arve*
oit le long de cette vallée. Les voyageurs qui vont

oyez la belle estampe de *J. A. Link*, laquelle représente
e petit lac.

à *Chamouny* par *Sallenche* dans le dessein de revenir p
même route, peuvent en allant passer par *Servoz*, (
retour par la vallée de *St. Michel;* mais ceux qui ne do
pas repasser à *Sallenche* feront bien de descendre au
des Chèvres qui n'est qu'à $\frac{1}{2}$ l. du grand chemin,
contempler la cascade que forme l'*Arve* dans une co
extrêmement sauvage, pittoresque et romantique dor
rochers sont composés d'ardoises noirâtres. Lorsque
suit la route de *Servoz* en côtoyant les bases escarpé
mont de *Varens*, on arrive ou bout d'une demi-l
dans un lieu couvert de débris de rochers au milieu
quels coule le *Nant noir*.

Chûte de montagne. Tous ces débris form
conjointement avec la mince et haute aiguille de *V*
qu'on voit encore sur pied, la montagne d'*Anterne*
quelle s'écroula en 1751 au mois de Juillet. Le fi
épouvantable, les vapeurs et la poussière qui rempli
la contrée jusqu'à 5 lieues de distance, et l'imagina
frappée des habitans qui prétendoient avoir vu des flam
donnèrent lieu au bruit qui se répandit qu'il venoit d'éc
un volcan dans ces montagnes. Sur les relations qu
parvinrent à *Turin*, le Roi envoya sur les lieux le nat
liste *Vitaliano Donati;* ce savant fit une telle dilig
qu'il arriva à sa destination au bout de quatre jou
de marche, et assez tôt pour contempler lui mêm
phènomène. Car l'éboulement de la montagne dura
dant huit jours. Elle étoit composée d'une pierre cal
grise, mêlée de veines de spath blanc, de schistes
leux, et d'un grès verdâtre, dur et très-poli. Trois

ués sur ses sommités. La fonte des neiges qui
51 furent prodigieusement abondantes, grossi-
nent les eaux que celles-ci pénétrèrent avec
s les interstices de la montagne, décomposèrent
partie des schistes qui lui servoient de base
par entraîner la chûte de 3 millions de toises
rochers. Six hommes et beaucoup de bestiaux
t la vie. — Après avoir traversé ces débris, le
escend au travers d'une forêt dans la vallée de
nt le chef-lieu est à 2 l. de Chède. (V. *Servoz.*)
gie. De Chède à *Servoz*, on ne voit autre
deux côtés du chemin que des schistes argileux,
de couches calcaires, genre de pierre dont tous
s environs sont composés. Parmi les débris du
rne on trouve des fragmens sur lesquels le grès
e alternent en couches minces, et d'autres com-
couches alternatives de pierre calcaire et de
On y voit aussi des nids d'une ardoise très-dure
e pyrites cubiques. Le sol de la forêt que l'on
au-delà des éboulis de la montagne est com-
tuf jaunâtre.

NNA (*Clavenna*, en allemand *Clefen*), jolie petite
ée au pied du mont *Splughen* sur la *Méra;* elle
lans une vallée de 7 à 8 l. de longueur, qu'en-
hautes montagnes et qui va déboucher au Sud
-là près du lac de Chiavenna. (*Laghetto di Chia-*
Cette ville est par les 46°, 15′, 0″ de latitude
27°, 1′, 0″ de longitude. — Auberges *St.*
et la *Locanda di Teodoro Fumo.*

Histoire. En 701 *Cunibert*, Roi de Lombardie c le péage, l'hermitage et pont de Chiavenna aux Evêq de *Côme*. Chiavenna fut pendant les XI. et XII. siè soumise à la domination de la République de Côme; 1512 les *Grisons* conquirent cette ville et son territ dont ils ont conservé la souveraineté jusqu'en 17 A cette époque ce pays-là fut incorporé à la Républi Cisalpine par l'Empereur *Napoléon*, alors général-en-c des armées françoises en Italie.

Particularités. Le territoire de Chiavenna composé de la vallée de *St. Jacques* qu'arrose la *Lira* qui s'étend vers le *Splughen*; de la petite vallée de F *ciscia* qui n'est qu'un vallon attenant à celle de *Jacques;* de celle de *Pleurs* où coule la *Mera*, et qui trouve sur les confins de la vallée de *Brégell*, et vallon inhabité de *Codéra*. Ce dernier dont la longu est de 6 lieues, et où l'on observe quantité de montag sauvages, s'étend au NE. dans l'intérieur de la cha du *Bernina;* dans la partie la plus élevée de ce vall est situé un immense glacier, sur l'Alpe *de Sivigg* Enfin, indépendamment du *Val-di-Ratti* qui appartie aussi à la chaîne du *Bernina*, et qui débouche près *Vercelli*, la dernière partie du territoire de Chiaven consiste dans la longue vallée qui s'étend jusqu'à *Nou* et jusqu'au lac de Chiavenna lequel communique par canal avec celui de *Côme*. Les habitans de Chiaven parlent l'italien, et le sol, le climat, les productio ressemblent à ceux du reste de l'Italie. Cette ville sit au point où les grands passages d'Allemagne en Ital

onts *Septimer*, *Spluguen* et *Maloggia* viennent se
r aller dans les états de Milan et de Venise, est
me une des clefs les plus importantes du revers
l des Alpes. Les habitans élèvent beaucoup de
. L'église de *San Lorenzo*, dans les cimetières
e on voit une mosaique singulière, exécutée avec
ens, fait un des ornemens de la ville. — Vue
e à la colline du château sur le sommet de la-
xiste des restes de l'ancienne citadelle. Dans
de cette colline que l'on apelle *Cavirga*, on
n enfoncement creusé de main d'homme, dont
eur est de 150 p. sur 400 de longueur, et 30 de
On prétend que cette excavation a été faite en
ordre du Duc *Galléazzo Visconti*. Il est plus
que c'étoit jadis une carrière de pierre ollaire;
oit encore l'empreinte du ciseau, et des masses
déjà arrondies mais qui tiennent encore au roc.
des 200 ans que la situation romantique de cette
gegea un Seigneur nommé *Rodolphe de Salis* à y
jardin que l'on désigne sous le nom de *Paradiso*.
e le château, on voit quantité de carrières de
ont été abandonnées. On observe dans les
s environs de Chiavenna, sur la pente des mon-
'Est et de l'Ouest une multitude de *Ventaroli* ou
c'est ainsi que l'on nomme de fentes par où
nt froid dont on profita comme à *Lugano* pour y
aves. Le côté de l'Ouest est surtout couvert de
ui toutes servent d'entrée à une cave. L'on voit
thermomètre de Réaumur marquer 5°, 7′ dans

plusieurs de ces *cantines* tandis qu'à l'air extérieur il
à 21°. Il y a aussi à 1 l. de Chiavenna du côté du N
une grande quantité de ces *Ventaroli* dans les débris
Conto. — La manufacture de pierre ollaire de *Caro*
près de Chiavenna, est digne de l'attention des curieu
on y fabrique au tour toute sorte d'ustensiles de cuisi
dont il se fait en Italie un commerce considérable.
exploitoit déjà ces carrières du temps des Romains, et
vases de *lavezzi* étoient connus sous le nom de *lapis comen*
où pierre de *Côme*, parce que de Chiavenna on les tra
portoit dans le reste de l'Italie par le lac de *Côme*. Po
l'ordinaire, on vend les chaudrons et autres ustensiles
lavezzi en parties de 17 pièces qui s'emboîtent les u
dans les autres, sur le pied de 50 livres de Milan, ce
revient à moins de deux louis. Les carrières dont on t
la pierre ollaire sont situées à *Prosto*. La montagne à l'
de Chiavenna se nomme *Monte del Oro;* du côté de l'Ou
on découvre le *Curkenil* ou *Carnella*.

Chûte du mont Conto et destruction
bourg de Piuri. A une lieue de Chiavenna é
situé le joli bourg de *Pleurs* ou *Piuri*, dans la vallée
même nom. Le 4 Septembre de l'an 1618, ce bourg
enseveli sous les ruines du mont *Conto*, ainsi que le vill
de *Schilano*, de sorte qu'il n'en resta presque aucun vesti
2430 personnes y perdirent la vie. Le chemin qui y m
passe par *Prosto*, où il y a plusieurs carrières et un dé
de vaisselle de *lavezzi*. Le ruisseau de *Fraggia* forme
cascade gracieuse sur la montagne de *Savogno*.
précisément vis-à-vis de-là qu'étoit le bourg de *Pl*

sonnes qui se trouvoient à la campagne échap-
dles à la destruction générale des habitans. Une
e campagne, appartenante à M. *Vertemata* de-
pied; on y voit encore un tableau qui repré-
e infortunée petite ville. Cette maison et une
sée dans les rochers cent pas plus loin, tels
niques restes de *Pleurs*. Pendant deux heures
e cours de la *Méra* demeura suspendu; heureu-
'elle parvint enfin à se frayer un nouveau lit.
tribuer la chûte de cette montagne, non à un
ent de terre, mais aux pluies abondantes qui
du 25 au 29 Août et du 1 au 3 Septembre.
même mois, le ciel étoit serein; mais l'après-
vit rouler des débris de rochers d'un des côtés
Conto sur les flancs duquel il y avoit déjà dix
avoit observé de grandes crevasses. Quelques
qui s'étoient apperçus que la montagne sur-
davantage qu'auparavant, avertirent en vain
ns de *Pleurs* de se tenir sur leurs gardes, et
it suivante la montagne s'écroula avec un fracas
ble, par un temps calme et serein. Un bois
gners couvre aujourd'hui les débris de la mon-
versée. Depuis Chiavenna jusqu'à *Prosto* les
monts sont couverts de débris que descendent
es ravins que l'on appelle du nom de *Gande*.
re imprudente et irrégulière dont on ouvre
les carrières de *lavezzi* doit devenir de jour en
dangereuse pour cette contrée. En 1760 le-

village de *St. Abundio* fut aussi tellement couvert de
qu'il n'en resta sur pied qu'une partie de l'église.

Chemins. De Chiavenna par la vallée de *St.* d
sur le mont *Splughen* et de-là au village de mêm
dans la vallée de *Rhinwald*, 8-9 l. (V. *Splughen.*) l
vallées de *Pleurs* et de *Brégell* sur le mont *Septim*
Bivio, 8 l. Par le mont *Maloggia* dans l'*Engadine*
V. *Brégell* (vallée de). Sur le chemin de *Savogno* à
ségna, où commence la *Val-Brégaglia*, on voit d'énc
marroniers entre *Santa-Croce* et *Villa*; un de ces a
a 23 p. de diamètres. Il part de *Savogno* un sentie
après avoir traversé un glacier de 4 l. de longueur, e
dans la haute vallée *di Lei*, et de-là dans celles de *Fe*
et de *Schams*. (V. *Avers* et *Ferréra.*) Un autre sentie
par le *Furcula* dans la vallée de *Misox*. De Chiavenna
se rend dans la *Valtelline* par *Ripa*, *Novate*, *Trahona*
après avoir passé l'*Adda* on arrive à *Morbegno*, 7 l.
De Chiavenna on va s'embarquer à *Ripa* 2 l., d'où l
arrive à *Côme* au bout d'une traversée de 10 h., quand
vent est bon; celle de *Ripa* jusqu'à *Villa-Pliniana* est de 8
V. *Côme* (lac de). De Chiavenna on va dans la vallée
Marobia par le *Monte di San Giorgio*. Enfin le trajet
cette ville à *Bellinzone* ou bien à *Locarno* est d'une journ
de marche pour un homme à cheval.

Plantes. Des forêts entières de châtaigners couvre
les parties basses des montagnes. Il y croît des figue
des mûres, des amandes, des oranges et d'excellens vin
On trouve dans les montagnes voisines de Chiavenna
Jasminum officinale. Cyperus longus. Erica arborea. Cyper

irpus mucronatus, *Sc. triquater*, *Phytolacca de-*
a pillosa, *Andropogon Gryllus*, entre Chiavenna
Cistus salvifolius. Sur les rochers: *Celtis australis*.
judaica. *Centaurea dubia* Sut. *Centaurea splen-*
rs purpurines. *Cytisus nigricans*.

gie. Toutes les montagnes sont primitives.
ns de Chiavenna montrent partout les traces
manifestes de révolutions épouvantables, occa-
ar les déchiremens des montagnes. On voit
ables débris granitiques répandus dans les
St. Jacques, de *Pleurs* et de *Brégell*, et celle
en est remplie et pour ainsi dire comblée.
du *Splughen*, du côté de la vallée de *Ferréra*,
oit les mêmes indices de ces anciennes dévas-
La chaîne remarquable du *Bernina* qui s'étend
Chiavenna, entre la *Valtelline* et l'*Engadine*,
le vastes bancs d'un talc généralement connu
nthe et les lavezzi ou pierres ollaires qu'il ren-
Bernina). La pierre ollaire des environs de
est legère, écailleuse, et d'un gris un peu

ALDE (*Churwalden*) *), lieu situé à 2 l. de *Coire*,
ande route du *Septimer* et de l'*Albula*. Les
qui veulent y passer la nuit reçoivent l'hospi-
M. *Bénédict Hemmi*. On voit encore les ruines
couvent de Chourwalde, d'où l'on jouit d'une

paroit composé des deux mots Cur (Curia, Coire)
et signifie vallée de Coire. Les habitans parlent
d.

vue agréable sur les vallées de *Schalfik* et du *Rhin*. Chourwalde à *Parpan*, 1 l. (V. *Parpan*).

CLUSE, petite ville de *Savoie*, située sur le chemi *Chamouny*, à 8 l. de *Genève*. V. *Bonneville*. Il y dem beaucoup d'horlogers. Au-delà du pont de l'*Ar* l'Ouest, on observe un site romantique. De Cluse la vallée de *Maglan* à *Sallenche*, 4 l. La vallée est pittoresque jusqu'à *Maglan*; à 7/2 l. en avant de ce vil on apperçoit au-dessus du hameau de la *Balme* l'ou ture de la grotte de même nom, à la hauteur de 120 au-dessus de la vallée. Cette caverne se prolonge à pas dans l'intérieur de la montagne. A 7/4 l. plus l ou voit sortir de terre plusieurs belles sources abondantes: on présume qu'elles servent d'écoule au petit lac de *Flaine* lequel est situé dans la monta droit au-dessus de ce lieu. Les colporteurs de la v de *Maglan* parcourent diverses parties de l'*Allemagne*. voit aux environs du village d'énormes quartiers de ma gris qui se détachèrent en 1776 des parois escarpées forment la montagne. On observe tout près de Ma un superbe écho qui répète un grand nombre *de*

Cascade. A 5/4 de lieue au-delà de *Maglan*, rencontre à gauche la belle cascade du *Nant d'Arp* qui tombe de 800 p. de haut; à un quart de lieue loin, on observe un fort bel écho. A *St. Martin*, qui n'est qu'à 7/4 de lieu de *Sallenche*, on trouve fort bonne auberge où l'on peut passer la nuit p s'épargner une demi-heure de marche le jour suiv car si l'on va à *Sallenche* on est obligé de retrogr

Martin pour reprendre le chemin de *Chamouny*.
auberge, on découvre la partie du *Montblanc*
omme *Dôme du Goûté*.

géologiques. Il est évident que les mon-
environs de Cluse qui sont à présent séparées
ne l'étoient point autrefois; et que par con-
vallée qui s'étend jusqu'à *Sallenche* et à
it former un lac. Les rochers des deux côtés
e sont composés de pierre calcaire grise, et ils
jusqu'à *St. Martin*, où commence la formation
s argileux, laquelle se prolonge par *Sallenche*
SO. (V. *Sallenche*). Les faits suivans sont
ttention: Toutes les chaînes calcaires qui cou-
NO. de Cluse ont leurs couches inclinées au
lle qui traverse la contrée où se trouve Cluse
prolonge au NE. vers la vallée de *Taninge*, et
côté de la vallée du *Reposoir*, offre une stra-
singulière, en ce que ses couches s'inclinent
u côté du NO, et au SE. du côté du SE. Les
pied desquels Cluse est situé montrent des cou-
festement bombées en forme de voûte ce que
noît en les considérant depuis le pont de
'on voit aussi des couches arquées sur les
haut desquels tombe le *Nant d'Arpenas*. On
même vis-à-vis de Cluse un autre phénomène
le: La chaîne qui se prolonge au NE. de Cluse,
ée du haut en bas dans ce lieu, et renferme
du *Reposoir* de telle sorte que les rochers des
és tournent vers la vallée les angles ou côtés

saillans de leurs couches. Sur l'un des côté
montagne de *Vergi*, l'on voit distinctement les
escarpées surplomber vers les sommités. Une au
ticularité de cette chaîne, c'est que ses couches
tent en divers endroits des courbures singuliè
en voit entre autres plusieurs exemples frappan
le *Nant d'Arpenas* et *St. Martin*. A ½ l. au-
Nant les couches sont courbées en forme de gran
qui se touchent par leurs côtés convexes. Entre
et *Sallenche*, ces couches des rochers calcaires par
en divers endroits de la paroi disposées en banc
caux, ce qui n'est qu'une apparence trompeuse,
nant de ce que les couches y sont coupées sel
ligne sur laquelle elles courent. Les couches cal
des environs de la grotte de *Balme* sont grises et
épaisses; au-dessus de celles-ci l'on en voit de n
qui sont composées d'une pierre calcaire brune, e
se prolongent jusqu'à *St. Martin*. Il paroit qu'il y
un mélange d'une substance grasse, laquelle pro
peut-être de la proximité de quelques bancs de h
renfermé dans la montagne.

Pétrifications; houille. En allant à *St.*
mond, non loin de Cluse, on trouve sur un roch
grandes cornes d'Ammon, et autres pétrifications.
le sommet du *Veron*, soit *Croix-de-fer*, près du
lac de *Flaine*, situé sur la montagne au-dessus de
et de *Maglan*, on voit à 7032 pieds au-dessus
mer des ostracites, genre de coquillages qu'il est
de rencontrer à une telle hauteur. Une autre mont

encore que le *Veron*, est remplie de toutes
nrbinites. On rencontre pareillement quantité
tions sur les montagnes de la vallée du *Reposoir*;
e entre autres des orthoceratites, qui sont fort
-dessus de la ci-devant chartreuse du même
e Saussure a découvert de grands coquillages
squels étoient encore remplis de sable. — Il y
s considérables de houille au-dessus de la grotte
$^1/_2$ l. du village de *Pernan* du côté du NE. Cette
rouve dans la formation calcaire. On peut s'y
passant par *St. Sigismond* (M. de Saussure).
le la grotte de *Balme*, du côté du NE. et à $^1/_4$ l.
e *Pernan*, on observe dans le rocher calcaire des
ontaux de houille, d'une grandeur considérable.
le chemin de *St. Sigismond*, on peut visiter les
rées dont je viens de parler. Les stalactites
ui se forment dans la caverne de *Balme*, de-
lexibles par l'action du feu, poussée jusqu'à
euce.

, nom d'un défilé situé entre les montagnes
et de *Tourne*, par-où l'on passe pour aller au *Val*
. *Neuchâtel*.

. V. *Koblentz*.

(la vallée de) dans le pays de Chiavenna.
ituée sur le revers méridional du *Splughen*,
at encombrée de débris de rochers graniti-
le n'est point habitable. Sa longueur est
ues; mais elle est étroite. Elle s'étend au

NE. dans la chaîne du mont *Bernina*. On y voi
glacier sur l'Alpe de *Siviggia*. V. *Chiavenna*.

COIRE (en allemand *Chur*; en roman *Coira*, *Qu*
Quera) *), ville épiscopale, capitale du Canton des
sons, située sous les 46°, 50′, 0″ de lat. et 27°, 6
de longit. sur la *Plessour* et à environ ½ l. du Rh
la rive gauche duquel on voit s'élever le mont *Ga*
Auberges: La *Croix blanche*, le *Lion*, le *Bouquetin*.

Histoire ancienne. Les antiques tours de
soila (*Maseuil*, *Mars in oculis*) et de *Spinoil* ont été
par les Romains qui vers le milieu du IV. siècle
dèrent dans ces lieux une colonie sous le nom de
Rhaetorum; ils l'agrandirent considérablement à l'é
où l'Empereur *Constance* y prit ses quartiers d'
L'an 452 Coire étoit déjà le siège d'un Evêque. L'
cathédrale fut bâtie au VIII. siècle. Les archive
l'Evêché contiennent diverses chartes importantes
VIII. et IX. siècles. Peu-à-peu la ville de Coire t
moyen de se soustraire à la domination de ses Ev
et de l'Empire germanique; elle entra en 1419 da
ligue *Caddée*. En 1460 Coire conclut un traité de
bourgeoisie avec *Zurich* pour 50 ans; la même an

*) Tous ces noms dérivent du mot rhétien *encurir*, et
gnent un lieu où l'on va chercher justice. Ce n'est
XV. siècle que les habitans de Coire commencèr
parler l'allemand. Le fauxbourg situé sur la rive
dentale de la *Plessour* continua dès-lors pendant bie
années à se servir du rhétien; c'est pourquoi on lui
noit le nom de *welsch Dörfli*.

ville reçut des lettres de franchise de l'Empereur
lemagne. V. des plus amples détails historiques à
. *Grisons.*

istoire des derniers temps. Le 19 Octobre
; les troupes Autrichiennes entrèrent à Coire à la
isition du Gouvernement des Grisons, et la levée
nasse fut commandée pour s'opposer à l'entrée des
çois qui venoient d'occuper tout le reste de la Suisse.
7 Mars de l'année suivante, les *François* s'emparèrent
défilés des *Grisons* et de Coire même, le Général
urbe ayant pénétré par le mont *Bernardin*, tandis que
Généraux *Loison* et *Demont* entroient, l'un du côté
a vallée d'*Ursern*, par l'*Ober-Alpe*; et l'autre par le
ghelsberg, et que d'autres troupes forçoient le pas de
Lucie. Au mois de Mai les Autrichiens revinrent à la
ge, et le 15 ils chassèrent les *François* des *Grisons.*
5 Octobre le Général *Suwarow* arriva à Coire à la tête
e armée *russe.* V. *Glaris* et *Altorf.* — Au mois de
. les *François* s'emparèrent de Coire dont ils furent
tôt expulsés par les *Autrichiens.* Au mois de Juillet
, ces derniers, attaqués de toutes parts dans le pays
Grisons furent définitivement chassés de Coire et de
es les vallées du *Rhin.* Au mois de Novembre 1800
econde armée de réserve commandée par le Général
donald traversa la ville de Coire pour passer le mont
ghen.

uriosités. La grande salle du palais épiscopal,
l'on voit une multitude de portraits représentant

divers Evêques et autres personnages distingués d
costume du pays. — L'église cathédrale, bâtie pe
le VIII. siecle. — La bibliothèque de la ville. —
de M. *Tscharner*. Chez MM. *Ulysse* et *Rodolphe de*
au château de *Marschlins*, à 2 l. de Coire, une bi
thèque, un superbe cabinet d'histoire naturelle (
lequel on distingue principalement un grand no
de productions volcaniques), et de collections de p
helvétiques et de cartes de géographie. — Etablisse
pour les pauvres. — Ecole cantonale. — Société
lecture. — En 1806 des ouvriers qui creusoient
cave près de la porte antérieure trouvèrent 200 méd
en cuivre des Empereurs romains. Ces médailles f
dispersées et vendues séparément par les ouvriers.

Points de vue; promenades. Le château
copal jouit d'une vue étendue à l'Ouest sur la v
du *Rhin-antérieur* (autrement dit, l'*Oberland*, ou v
de *Sourselva*) du côté de *Disentis*, où l'on découvre
dessus de *Trons* les magnifiques montagnes de *Tumpio*
Groupliun (Kistenberg) et de *Dourgin* (Selbstsanft)
plus loin de *Badous* dans la vallée de *Tavetsch* à 1
15 l. de Coire (un des bras du Rhin-antérieur p
sa source dans cette montagne). Du côté de l'Es
regards pénètrent jusqu'à *Malans*. La chapelle d
Lucius, située sur un rocher élevé, ou les habitan
Coire vont quelquefois faire de petites parties, près
un point de vue à-peu-près semblable. — Les e
rons de Coire sont très-romantiques. Les princi

sont celles que voici: 1) Dans la vallée de
squ'à une cascade artificielle qu'on trouve à
ville, en suivant les bords de la *Plessour*, l'un
les plus impétueux qu'il y ait dans tout le pays
. Elle prend sa source sur les monts *Strela* et
t reçoit les eaux du fougeux *Rabius*, qui vient
t de *Chourwalde*. V. *Schalfik* (vallée de). 2) Les
Haldenstein, où il a existé un séminaire depuis
'en 1771. (V. *Suss*). 3) Les bains de *Lurli*,
de *Massans*, et les environs d'*Araschca* (à 1 l.
où l'on trouve dans une gorge une source dont
d'un très-grand effet contre le goître *). 4) Au
Marschlins où l'on va par les beaux villages de
Zitzers et *Ighis*, 2 l. Près de *Zizers*, on voit
me, nomée *Molinacra*, et plus haut les ruines
de *Rauch-Aspremont*. C'est à *Zitzers* et sous
s du respectable Docteur *Amstein d'Ighis*, que
1778 la société économique des *Grisons*, la-
lia pendant longtemps un ouvrage périodique,
s le nom de *Sammler*, et dont il a paru de
cahiers en 1803. On prétend que le château de
a été fondé par *Marsilius*, Duc de *Souabe*, sous

---

de ces eaux ressemble à celui des eaux de Seltz.
re d'eau minérale contient 48 grains d'*alcali fixe*,
ns de *terre arséniate oxygénée* et quelques traces
La source vient d'une montagne composée de
argileux où l'on trouve beaucoup de quarz et qui
nt avec des couches calcaires. On en fait usage
les engorgemens de l'estomac et de la poitrine,
acrimonie de l'estomac, et surtout contre le goître.

le règne de *Pepin*; *Fréderic Barberousse* l'embellit en
Ensuite, après avoir changé souvent de maîtres, il
en 1635 entre les mains de la famille *de Salis*. *Uly*
Salis-Marschlins y reçut en 1771 l'institut
Martin de *Planta* avoit fondé 10 ans auparavant à *Z*
pour l'éducation de la jeunesse, ce qui rendit ce ch
fort célèbre (V. *Suss*). M. *Charles Ulysse de Salis*
fils de l'homme respectable dont nous venons de p
et duquel on a publié plusieurs ouvrages posthume
fait actuellement sa résidence. Il est l'auteur de
ouvrages d'histoire naturelle et l'un des éditeurs de l'*A*
Il possède un superbe cabinet de minéralogie. 5)
excursion par *Rëichenau* et *Tousis* au *Via-mala*, d'où
revient à Coire en passant à *Tousis*, et de-là, après
traversé le *Rhin*, par *Sils*, *Scharans*, *Rötels*, *Tom*
Reichenau ou *Vogelsang*. Ce petit voyage est agréable
les personnes qui ne peuvent pas gravir de monta
(V. *Reichenau*, *Tousis* et *Domletschg* (vallée de). 6) S
mont *Galanda*, 6 l. C'est une excursion pour laque
faut choisir un temps bien serein. On ne sauroit tro
de côté plus commode que celui-là pour attaquer
montagne. Il faut partir de Coire l'après-midi, et m
jusques aux chalets ou mayens les plus élevés. On
sûr d'y trouver un bon accueil et un lit de foin po
passer la nuit. Le lendemain on atteint le sommet
montagne avant le lever du soleil, de sorte que l'on
retourner à Coire le même jour. (V. *Galanda*.)

Chemins. Conseils à l'usage des étran
qui veulent voyager dans les Grisons.

e partent toutes les routes et tous les chemins
ent ce pays-là. Les personnes qui désirent de
ne manière utile et raisonnée dans cette contrée
e qui sous le rapport de l'histoire naturelle n'a
e été suffisamment étudiée, feront bien de
chapitre IV. de la treizième section du premier
Ils y trouveront plusieurs projets de route
rront tirer parti. Il est fort à-propos de se
Coire de recommandations pour les diverses
pays qu'on veut parcourir, et d'y attendre que
t favorable. Ceux qui voyagent à pied peuvent
n guide; mais s'ils veulent s'écarter des grandes
feront mieux de choisir sur les lieux mêmes
teurs qui connoissent bien les montagnes qu'ils
t de traverser. On peut, au moyen des messa-
er partout un porte-manteau, et autres objets
Les voyageurs trouveront de bonnes auberges,
logé à juste prix, dans ceux des villages des
tes de l'Italie dont les noms sont imprimés
es italiques dans les plans de voyages dont je
rler. Mais ceux qui quittent le grand chemin
ncer dans des vallées où il n'y a pas d'auberges
uront soin en arrivant le soir de s'assurer si les
nt catholiques, ce que l'on reconnoît d'ordi-
roix des clochers, etc. Dans ce cas un étranger
ment, peut se faire annoncer tout de suite

l'*almanach de poche pour le C. des Grisons*, année
oire; l'on y trouve des renseignemens sur tous les
de ce Canton.

chez le Curé du village, lequel lui offrira de h
un repas honnête et un lit propre. En partant, le v
ne manquera pas de payer à la cuisinière à peu
qu'il croira avoir dépensé. Si le village est r
l'étranger peut aussi se présenter chez le Pasteu
simplement pour qu'il s'interesse à lui procurer
village le gîte dont il a besoin. Car les pensi
Ministres sont si chétives, et les habitations qu'
assigne si mauvaises, qu'avec toute la bonne vol
monde il ne leur est guère possible d'exercer l
talité, surtout lorsqu'ils ont une nombreuse f
Depuis Coire, du côté du SO. et du Sud la p
des habitans, ne parlent que le Roman. (V. *G*
Cependant dans les auberges il se trouve toujours
qu'un qui entend l'Allemand. Dans les grands ch
au contraire, la plupart de ceux que l'on rencon
seroient pas en état d'entendre la plus ordinai
questions, celle qui concerne le chemin du lieu o
veut aller, si on la leur adressoit dans toute autre la
que la leur. Voici donc en quels termes cette qu
nécessaire doit être conçue: *Nou eï la via detja di*
vi Flims, vi etc. V. le petit *vocabulaire romanique*
à la fin du 1 vol.

Chemins. 1) De Coire par *Zitzers* et *Iglis* à *M*
lins 2 l. ½, et par la *Clouse* à *Sewis* dans le *Prettigau*
(V. *Prettigau*). 2) A *Davos* par le mont *Stréla*, 10 l
chemin le plus court n'est praticable qu'en été.
chemin du *Septimer*, du *Julier* et de l'*Albula* va au
de Coire par *Malix* (1 l. ¼ de montée très-roide; d

u-dessous de soi la vallée de *Schalfik*); par où l'on passe la *Rabiusa*; puis à *Parpan* et *Lentz* les), 5 lieues; il y en a 3 de montée. Cette se faire à cheval, ou avec un charfot léger à de l'*Albula*. (V. dans le Tome I. Sect. XIII lans de route pour le pays des Grisons). De *alix*, *Parpan* et la vallée d'*Oberhalbstein* par le *hiavenna* 21-22 l. C'est là ce qu'on appelle le *ieur* (*Obere Strasse*) d'Italie. 4) Le chemin in- *tere Strasse*) va de *Coire* par *Reichenau*, *Tousis* de *Schams* par le *Splughen* à Chiavenna 18-19 l. par *Reichenau*, *Tousis*, la vallée de *Schams*, e *Splughen* et *Hinterrhein* par le *Bernardin* et la *isocco* à *Bellinzone* 27-28 l. A *Reichenau* 2 l., elle et riche vallée, bordée à gauche par les de *Malix*, et à droite par le *Galanda*; l'on u même côté les ruines du château de *Felsberg*. *Reichenau*, on traverse le grand village d'*Ems*, au-delà de Coire où l'on parle le Roman. eut sans passer par *Reichenau* prendre un sentier dans la vallée de *Domletschg*, par *Voghelsang* Entre *Ems* et *Reichenau* on voit 15 à 20 collines nt les unes sont couvertes de chênes et les esquement ornées de chapelles et de ruines. *u*). Une voiture va en 4 heures de Coire à existe une chaussée de Coire à *Bréghentz*; s-beau chemin qui a été construit entre les et 1786 jusqu'à la frontière des Grisons. urs trouvent des chevaux de poste dans la

partie de cette route qui est située en Allemagne peut aussi cheminer en voiture depuis Coire ju lac de *Constance* sans quitter la Suisse; mais l'on y beaucoup plus lentement que sur l'autre rive du Le radeaux qui deux fois par semaine vont de *Rhineck* (près du lac de *Constance*) fournissent une sion fort commode de faire ce trajet très-rapid sans danger réel et à peu de frais; car il n'en que 1 florin $^{1}/_{2}$ par personne.

Plantes.

Aux environs de Coire: *Lathyrus tuberosus. A italica* (elle fleurit en Août) et *angustifolia. Gladiol munis. Rhamnus saxatilis*, du côté d'Ems. *Narciss ticus*, à fleurs très-odoriférantes, et *Anemone nemor* les montagnes en-dessus de Coire. *Trifolium rubens. racium staticefolium*, Vill. plante des *Alpes* qui desc long du Rhin jusqu'à Coire. *Dorycnium monspeliense* entre la ville et l'hermitage (très-rare en *Suisse*). *marix germanica* et *Hippophaë rhamnoides* entre Coi Zitzers. *Hyacinthus botryoides* (très-rare), le mêm *rycnium* et autres plantes des pays chauds aux envir château de Marschlins. *Rhododendrum ferrugineu* à fleurs blanches sur l'Alpe de Zitzers (très-rare). *D ochroleuca* N. (*polyphylla* Waldst.), dans un bois de à 1 l. de Marschlins quand on entre dans le *Pr* après avoir passé la *Landquart*. Cette plante n'a jam trouvée ailleurs en Suisse. *Lunaria annua*, sur les mon *Cardamine impatiens*, entre Coire et le Pont-de-br (*Ziegelbrücke*). *Colutea arborescens. Astragalus pilo*

lanus, entre Coire et Thousis. *Achillea tana-*
qui ne croît en Suisse que dans les prairies des
de Coire, et sur le mont Généroso.

ogie. La vallée dans laquelle est Coire, à 18
es de longueur et s'étend depuis le *Badous* jus-
nt de *Tardis*. C'est une vallée longitudinale,
ns la direction même des *Alpes*. Aussi n'offre-
s au naturaliste autant d'observations intéres-
faire que les passages du *Splughen*, du *Septimer*,
, de l'*Albula* et du *Bernina*, ou les montagnes
aîne centrale des *Alpes* présentent des coupes
les. Le voyage de Coire par *Chourwalde*, par la
berhalbstein, et par le mont *Julier* dans l'*Engadine*
ar le mont *Bernina* dans la *Valteline*, est surtout
lus instructifs que le géologue puisse faire en
t la chaîne des Alpes. Les montagnes des deux
Coire sont composées de pierres et de schistes
dont les couches sont inclinées au Sud. Il y a
tes argileux coupés de beaucoup de veines de
ès de la *Rabiusa*. On voit de belles ardoises
d'un blanc lâstré sur le *Mittenberg* droit vis-à-vis
voirs de la fontaine de la porte inférieure. Près
line nommée *Galgenbuhel*, on rencontre un banc
erre-de-pipes, et de terre à foulon. A *Untervatz*
ire et le *Tardisbrucke* est une carrière de marne
peu grasse, d'un gris bleuâtre et panaché de
un rouge jaunâtre. Cette marne dont on se sert
teinture est connue sous le nom de *craie d'Unter-*
. le coup-d'œil géologique sur le mont *Galanda*).

COL DE BALME, montagne de *Savoie*, sur les confi
Valais. Il y passe un chemin par où l'on va de la
de *Chamouny* à *Martigny*. Ce passage est plus co
beaucoup plus commode pour les voyageurs à pie
celui de la *Valorsine* et de la *Tête noire*. Mais du c
NE. la pente en est tellement escarpée que lorsque le
n'est pas entièrement fondue, il est plus à-pro
prendre l'autre. Pour la route de *Chamouny* au
Balme, v. *Chamouny*.

Vue magnifique. Le point le plus élevé du
où l'on trouve une croix de fer, est à 7086 pie
dessus de la mer selon M. de Saussure. On
couvre une vue superbe sur toute la vallée de *Cham*
sur une partie de la *Valorsine* et du *Valais* jusqu'à
D'ailleurs le *Montblanc* et toutes les montagnes pyram
voisines, parmi lesquelles on distingue surtout l'*A*
d'Argentière, offrent un coup-d'œil d'une grande b
On y voit aussi, indépendamment du *Buet*, toute la c
des Alpes du *Valais* depuis le *St. Gotthard* et le
jusques à la *Dent de Morcles*, au-dessus de *St. Mau*
de *Bex*. Le sommet du *Montblanc* ou *Bosse du Droma*
s'y montre exactement sous la forme dont on lui a
le nom. Le spectateur voit à ses pieds du côté du
le petit lac de *Catogne*. Cette vue aussi magnifiqu
variée et étendue, mérite bien que le voyageur fasse
une excursion de *Chamouny* sur le Col de Balme,
même qu'il ne voudroit pas aller en Valais. Le c
n'est nullement dangereux et peut se faire à che
4 heures ½. — L'*Arve* prend sa source sur le Col de

sur cette montagne. L'an
g, jeune homme de la plus grande
ur de se précipiter dans des abymes
des cimes du Col de Balme. Ce
cherche de plusieurs jours que l'on
, lequel fut enseveli au cimetière
lui fit élever un monument aussi

vageurs qui vont en *Valais* se ren-
du Col en ½ heure aux chalets des
2 heures à *Trient*, où l'on voit sur
même nom. (V. *Trient.*)

: *Rhododendron ferrugineum. Salix*
um. Plantago alpina. Silene acaulis.
Chrysanthemum alpinum. Senecio in-
Gentiana purpurea. Veronica belli-
aphylla. Cnicus spinosissimus; à la
nt: *Achillea macrophylla, etc. Tri-*
ca alpina dans la vallée de *Trient*.
es. Cette montagne est composée
is et lustrés, coupés par des veines
e 5 à 6 pouces d'épaisseur, et de
ltives que l'on voit au-dessus des
au-dessous de celui des *Herbagères*,
rticales et courent du NE. au SO.
me s'élève une aiguille plus haute,
alcaire primitive. Le chemin qui
e entre des couches verticales de

pierre calcaire bleue. La pente du Col de Balme de *Valorsine* est très-intéressante pour la géologie qui voudront étudier avec exactitude les phén qu'offre cette montagne, feront bien de prendre à *tière*, village de la vallée du *Chamouny*, le chem *Valorsine*; une bonne demi-heure avant d'arri village de *Valorsine* ils rencontreront un sentier qui les conduira vers la base des rochers, lesqu composés de granit gris; au-dessus on trouve: gneis qui continue jusqu'au *Plan de Ceblanc*. D monte obliquement du côté du Sud aux pâturag *Belles-places* où l'on voit 2) des schistes micacés q ferment de pierres, soit roulées, soit anguleuses pierres qui ont depuis la grosseur d'un grain d jusqu'à 6 ou 7 pouces de diamètre, sont de gr diverses espèces et des fragmens de quarz. Le cém lie le mica, est extraordinairement fin, gris, ver rougeâtre, assez communément violet et quelquefoi panaché de ces différentes couleurs. Cette intére formation de *grauwake* *) est disposée en couches cales qui courent du Nord au Sud, et ont environ 60 d'épaisseur selon leur section transversale. Au mi ces grès on trouve dans le pâturage des *Belles-pla*

*) M. de Saussure a décrit cette pierre sous le *poudingue de Valorsine*; mais c'est un rocher qui a grande affinité avec la Grauwake des Minéralogist mands, dont les grains sont gros ou grossiers, et cément est micacé plutôt qu'argileux. Les prétendus argileux que l'on trouve dans le voisinage ne sont plupart que de la Grauwake schisteuse. *E.*

uée à 5724 pieds au-dessus de la mer, d'où l'on
suivre cette formation dans la direction du NE.
villages de *Sours* et de *Trient* en *Valais*, depuis
lle se prolonge même sur la rive opposée du
. *St. Maurice*). Au-dessus de cette grauwake on
n remontant le long du Col de Balme: 3) Des
rgileux dont la direction au NE. est plus sensible;
ès en couches minces; 5) des schistes micacés;
pierre calcaire bleuâtre avec du mica en couches
7) la même pierre calcaire, ne contenant que peu
8) la même en couches épaisses et sans mélange
9) du grès; 10) de la pierre calcaire, mêlée de
le quarz; 11) de la pierre calcaire, ne contenant
le mica; 12) de la dite sans mica, en couches
ecouvertes de terre végétale, de sorte qu'on ne
oit que par places; 13) enfin des schistes argileux
nt jusqu'au sommet du Col de Balme. Toutes
s, à commencer par le No. 1. sont disposées en
erticales et parallèles, et courent du NE. au SO.
(Saussure). C'est dans la direction du SO. qui
mmune avec cette formation de pierres de diverses
qu'est située la vallée de *Chamouny*. Les nom-
aces de pierres et de schistes calcaires, que l'on
long de cette vallée, donnent lieu de présumer
formation se prolongeoit autrefois du côté du
les chaînes primitives de *Montblanc* et des *Aiguilles*
. *Chamouny*). On retrouve absolument dans la
rection, à 5 l. de *Chamouny*, une formation ab-
semblable sur le *Bonhomme*. (V. l'art. suivant).

Du côté du NE. cette formation s'étend bien ava
le *Valais*. (V. *St. Maurice* et *Martigny*.)

COL DU BONHOMME, point le plus élevé du pass
la montagne de même nom, en *Savoie*, à l'Ou
Montblanc, à la distance de 10 à 11 l. de *Chamouny*
8 à 9 l. de *Sallenche* (v. ces deux art.) Ceux qui
visiter cette montagne dans le dessein de voir le *Mo*
du côté de l'Ouest et du Midi, ne sauroient mieu
que de passer la nuit à *Contamine* dans la vallée de *Mon*

Chemin du Bonhomme. Ce chemin est très
et dangereux à cause des précipices dont il est bordé
pourquoi il ne faut faire cette course que lorsque le
est serein et calme. Les mulets même ont quelque
à s'en tirer, parce que, dans plusieurs endroit
pierres sont extrêmement glissantes. La montée com
tout près du village de *Contamine;* l'on arrive au b
¾ d'heure aux chalets de *Nant-Bourant*, et de-là
petite plaine circulaire nommée *Plan du Mont-Jouet.*
suite, après une montée fort roide, on gagne le *Pl*
Dames, d'où il reste encore 1 lieue jusqu'au somm
Croix du Bonhomme, qui est à 7530 pieds au-dessus
mer, et où l'on voit beaucoup de précipices. A
cette hauteur, le voyageur a le choix entre deux ch
différens. L'un descend en 3 h. à *Chapiu* (4668
dessus de la mer), village habité seulement pendant
et de-là remonte au *Glacier*, hameau plus chétif
que le premier où l'on arrive en traversant un
sauvage, 2 l. Le second plus court, continue de
pendant une heure entière depuis le Col du Bonh

celui *des Fours*, dont la hauteur et de 8376 p.
le la mer; il redescend en 2 h. par une pente
nt roide au *Glacier*, village non loin duquel le
'Aiguille du Glacier descend dans la vallée. De
Chapiu et au *Glacier* *), 7 - 8 l. Il peut s'at-
rouver un mauvais gîte dans l'un et l'autre de
**). De *Chapiu*, il part un autre chemin qui
etit St. Bernard au SE., au travers d'une vallée
ge., le long de la *Versoy*, par le *Crêt*, les
Bonnaval, *Seez sur l'Isère*, *Villard dessous* et *St.*
où l'on arrive à l'*Hospice*, 6 l. 3/4; de l'*Hospice*
l'*Aoste*. (V. *Aoste*). Sur le Bonhomme l'œil
que des montagnes chenues et dépourvues de
t tout ce qu'on y voit n'offre qu'un aspect ex-
t. sauvage. Pour la suite du voyage depuis le
yez l'article suivant.

éologiques. Le Bonhomme est situé dans
centrale des Alpes. Au pied de la montagne
essus du *Plan des Dames*, on trouve: 1) Du
posé de quarz, de mica et de roche de corne

anes dont ce dernier village est composé ont été
pendant la guerre de la révolution. *E.*

ux est d'apporter quelques provisions et surtout du
elui que l'on peut avoir dans ces montagnes n'étant
ble que pour ceux qui y sont habitués. A une petite
ue au-dessus du *Glacier* est situé le chalet du *Motet*,
nant à la famille des *Micdangroz*; les voyageurs y
beaucoup mieux que dans les deux villages dont on
e parler. (*N. du Tr.*)

Montblanc. Cette aiguille est composée de co granit veiné, mêlées de roche de corne, de co gneis formé de schorl*) et de quarz, et de co pierres calcaires avec un mélange de mica. O très-distinctement ces diverses couches qui to verticales et de forme pyramidale. Les interstic grandes couches sont occupés par un schiste fo qui se décompose et laisse des lacunes considérab elles. Du sommet des *Fours* on jouit de l'as montagnes du Sud et du Nord de la chaîne (V. *Col de la Seigne*).

Du *Chapiu* sur le chemin du *Petit St. Bernard Bonnaval* (2 l. 7/4), on retrouve une formation s à celle du Bonhomme; car elle est composée du b de pierres calcaires, mêlées de mica ou séparées lames de mica, et enfin de pierre calcaire primiti entre une quantité de grains de quarz. Au- *Bonnaval*, la base des rochers offre des schistes recouverts de pierre calcaire grenue, et plus l schistes de hornblende; au-delà de *Scez* on tro schistes, des pierres calcaires grenues et du gypse Saussure). V. *Aoste.*

Plantes.

Près de Bionnai et dans le Val Mont-Joi *ranthus perennis.* *Acrostichum septentrionale.* *S pestre* All. *Cynosurus chinatus.* *Melissa grandiflor* très-rare, qui jusqu'ici n'a point été trouvée en Su

*) C'est apparemment de la hornblende. *E.*

Depuis ce hameau, on monte en ½ heure jusq
chalet du *Motet*, d'où l'on atteint le sommet de la
au bout d'environ deux heures de montée. La
ce Col est de 7578 pieds au-dessus de la mer.
encore 5 l. jusqu'à *Courmayeur*; le chemin q
suit la gorge de l'*Allée blanche*, passe à côté du
du chalet qu'on y trouve; puis, entre le lac *Co*
Mont *Suc*, près du glacier de *Miage* qui est cach
un rempart de débris entassés à 150 p. de haute
on entre dans la riante vallée de *Veni* qui s'éte
du *Mont-Péterel* et du *Mont-Rouge*, et ensuite
forêt de mélèzes au travers de laquelle on jouit d
du magnifique glacier de la *Brenva* dont les p
descendent jusques au fond de la vallée et for
pont naturel sur la *Doire*. La descente du Col da
blanche, où l'on trouve souvent de la neige au
l'été, est très-roide, et le chemin offre quelque a
de danger sur les bords du lac *Combal*. (V. *Cour*

Magnifique vue du Montblanc dep
Col de la Seigne. Ce Col forme la front
l'Italie, et toutes les eaux qui en descendent vont
dans le *Pô*. La nature se montre sous des formes ex
ment sauvages dans l'*Allée blanche*, et l'on peut d
la vue de cette gorge, comme en général des val
se succèdent jusqu'au *Col Ferret*, et principaleme
des revers du Sud et du SO. du *Montblanc* et de to
Aiguilles voisines, envisagés du haut du Col de la
offre des beautés uniques et qu'il seroit impos
décrire; l'ensemble forme un tableau ravissant d

ce que la nature déploie de plus grand et de plus
sur le vaste théâtre des Alpes. Mais pour en
faut avoir un temps tout-à-fait serein.

s géologiques. Cette montagne fait aussi
s Alpes primitives. Un peu au-delà du village
r on trouve du gneis dans les schistes micacés
in et au-dessus du chalet du *Motet* un rocher
calcaire de couleur grise et traversé par des filets
également calcaire. Sur la route on rencontre
tité de débris de brèche détachés des rocs qu'on
la droite au-dessus du sentier. La brèche est
de pierres calcaires de forme lenticulaire et
blanchâtre ou roux, liées ensemble par une pâte
ou grise, mêlée de mica; des veines de quarz
verticalement les couches de cette brèche. Près
et il y a des schistes et des grès mêlés de mica.
rochers depuis le glacier jusqu'au Col ont leurs
dans la direction du NE. au SO. Ces couches
que verticales et simplement un peu inclinées
A la descente du Col on passe encore sur des
calcaires; on en trouve une qui est encaissée
couche de schiste et une couche de grès mêlé
cette brèche inclinée au SO. par un angle de 50°,
NE. au SO. Au pied du Col, c'est encore la
èche, dans les fentes de laquelle il se trouve des
de quarz, avec un mélange de quarz et de mica.
r de *Miage* descend immédiatement au SO. de la
Montblanc, et tous les débris de pierres que l'on
umulés au pied de ce glacier sont des fragmens

des diverses espèces de roches dont cette immens
tagne est composée. Toutes les montagnes de l
du côté de *Courmayeur* sont formées d'une pierre
qui contient du mica, et dont les couches sont i
au Sud. A peu de distance du bourg, on trou
schistes argileux disposés en couches verticales.

Le *Montblanc* est situé au NE. du Col de la Seig
l'on voit en profil ses couches pyramidales, ain
celles des aiguilles voisines; ces couches courent
au SO. tout comme du côté de la vallée de *Cham*
de la *Mer de glace*. En suivant du haut du Col l'arê
qui court au NO. du côté de la chaîne du *Montbla*
trouve des bancs composés 1) de quarz pur; 2) de
et de mica; 3) de schistes; 4) de quarz comme ci-
5) de schistes; 6) plus près du pied de l'*Aiguille du*
on voit une épaisse couche de tuf jaune qui s'éten
en avant du côté du hameau du *Glacier*; toutes ces c
sont presque verticales et courent du NE. au SO. *L'A*
jaunâtre est composée d'un quarz très dur qui contie
fer avec un mélange de mica. Vis-à-vis de-là o
s'élever au SO. les brèches calcaires dont il a été qu
(M. de Saussure).

Plantes.

A la montée du Col: *Artemisia spicata* Jacq. *Pot*
grandiflora. *Astragalus campestris*. *Carex curvula* All.
pillaris. *C. foetida* All. *Juncus luteus* All. *J. spadicea*
A la descente: *Saxifraga biflora* All. *Ranunculus gla*
Statice plantaginea All. *Rhodiola rosea*. *Pedicularis ro*
Senecio incanus. *Saxifraga bryoides*. A l'Allée bla

ana. *Statice plantaginea* All. *Laserpitium Halleri.*
n capitatum. *Juncus aretjcus* Willd. (espèce très-
ieracium piloselloides Vill. *Saxifraga bryoides.*
Vis-à-vis de la Breuva : *Saxifraga cuneifolia.*
Trad.

ville du Royaume d'Italie, située à l'extrêmité
le du lac de même nom par les 45°, 48′, 10″
°, 44′, 30″ longitude. Elle est la capitale du
ent du *Lario.* — Auberge: *al Angelo.*

ire. Les *Hétrusques* sont les plus anciens ha-
environs de cette ville et de son lac; ils furent
par les *Orobiens* qui tombèrent sous la domi-
s Romains. César y fonda une colonie grecque.
nt qu'on trouve plusieurs noms d'origine hellé-
ns les contrées voisines du lac. Côme a été
considérable sous les Empereurs romains, sous
de la Lombardie, et sous les Empereurs d'Alle-
L'époque de sa plus grande splendeur tomba
t XII. siècles; habitée par une noblesse puissante
peuple nombreux, elle dominoit sur les pays
isio, de *Lugano*, de *Bellinzone*, de la *Valtelline*,
; elle étoit à la tête du parti des *Gibellins*, tandis
sa rivale étoit l'appui de celui des Guelfes.
e mort prononcé par les autorités de Côme en
tre un Evêque qu'on lui avoit donné contre son
a entre ces deux villes une guerre qui dura
En 1127 Côme fut assiégé par les troupes de la
Milan; les habitans s'enfuirent sur le lac et la
prise et réduite en cendres. (V. les élégies de

Montanus sur la destruction de Côme). Dans
elle, se releva de ses ruines, recouvra le pouvoir
avoit perdu, et fit la guerre en 1198 dans le Co
Bormio et dans la *Bragaglie*. Ce fut elle qui ou
Empereurs d'Allemagne le chemin de l'Italie. I
elle fut enveloppée, ainsi que ses sujets, dans une
contre les Milanois laquelle dura 22 ans, savoir j
moment où la famille *della Torre* obtint la souv
à Milan. Les *Rusca* de Côme restèrent fidelles a
Gibellin; mais lors de la chûte de cette puissante
en 1265, les Guelfes prirent le dessus dans cett
En 1271 *Otton Visconti*, Archevêque de Milan, et
au parti Gibellin, s'empara de Côme à l'aide des
et du grand Capitaine *Simon* (v. *Locarno*) après la
de *Désio* dans laquelle François della Torre perdit
Napoléon della Torre qui avoit exercé le pouvoir su
à Milan fut fait prisonnier et renfermé avec ses
dans la tour de *Baradello* qui existe encore pr
Côme, et où il périt misérablement après avo
mourir de faim ses frères. Depuis ce temps les Vi
demeurèrent maîtres de Milan pendant 170 ans.
1323 *Franchino Rusca* tint le premier rang à Côme.
suite de ces terribles et longues luttes qui eure
depuis 1292 jusqu'en 1335, Côme finit par tom
la puissance des *Visconti*, et *Rusca* obtint d'*Azzo*
la souveraineté de *Bellinzone*. (V. cet article). Dep
temps Côme a fait partie de l'état de *Milan* *).

*) V. Rovelli storia di Como, et Sismondi histo
-Républiques italiennes. 4 vol. Zurich 1806, et C
commentario di Como e del Lario, 1798.

village de *St. Agostino* (autrefois nommé *Colo*
droite de la ville; c'est là que commence de be
de *Gêno* où l'on voit la *Villa Menafoglio* *) et au
quel est située la belle maison de campagne de
Verri, et plus bas la *Villa Rezzonico*. Cette der
ornée de beaux tableaux; il y a aussi des peir
fresque de *Morazzoni* dans l'église de St. Augus
apperçoit *San Donato* non loin d'une grotte,
milieu de la montagne et *Brunate* sur la haute
a dans ce dernier endroit un couvent dans l'ég
quel on dit qu'une Sainte nommée *Guglielmi*
quantité de miracles depuis les temps les plus
Les mères qui manquent de lait pour leurs nou
y vont en pélerinage. — Le jardin botanique de
Cigalini à *Bernate* près de Côme. — Les envi
la ville, et les rives du lac offrent un grand
d'oliviers, de mûriers et de toutes sortes d'arbres f
La rive orientale surtout du côté de *Canzo* où le
tagnes la garantissent du vent du Nord, est ext
nairement fertile. Les Milanois possèdent beauc
maisons de campagnes sur les bords du lac, tel
la *Villa Pliniana*; il vaut la peine d'y faire un
de bateau (v. l'art. suivant). Les montagnes
sont situées dans le triangle qui s'étend entre l
golfes que forme le lac, l'un du côté de Côme, e
du côté de *Lecco*. Ces montagnes renferment

*) D'après une inscription de l'an 463, découverte
il paroît que ce lieu a servi de sépulcre à quelq
tiens célèbres.

plusieurs petits lacs très-poissonneux; on y
ncoup de forêts composées de toutes sortes
e bois blanc, quantité de châtaigners et de
s pâturages alpins, et du gibier en abondance.
ncoup de serpens sur les revers méridionaux
ntagnes, surtout sur le mont *Cornuto di Canzo*
ds au-dessus du lac, selon Oriani). — Les
Côme sont très-estimées. Les hommes de
Canzo et de tous les environs sont tellement
itude de s'absenter du pays, que pour l'ordi-
en trouve à peine un sur dix dans ses foyers.
des marchands de baromètres, de microscopes,
s, d'images et de cartes de géographie qui
la Suisse et l'Allemagne sont des environs de
Du temps des Empereurs romains les habitans
s fournissoient déjà toute l'Italie de maçons,
s Rois lombards les artisans de cette profession
nnus sous le nom de *Magistri Comacenses*.

es illustres originaires de Côme. Les
ne *), Paul Jove, historien et panégyriste de
uint. *Clément XIII*, (*Rezzonico*) et *Innocent XI.*
i), tous deux Papes. Le grand physicien Volta
établi depuis l'an 1802. Le fameux Canova
and sculpteur des modernes. La Signora Léni

rquis Maffei prétend que Pline l'ancien étoit de
e et non de Côme. Quant à Pline le jeune il n'y
n doute à cet égard. Plusieurs inscriptions trouvées
virons de Côme font mention de la famille de ces
es illustres.

Perpenti qui en 1805 a retrouvé l'art de
mianthe et d'en faire de la toile. Ses essais
genre dont elle s'est occupée depuis deux ans l
bien réussi qu'elle réduit l'amianthe en fils de
grande finesse et qu'on peut employer pour f
dentelles. Côme est aussi la patrie de plusieurs é
On a remarqué que toutes les provinces qui c
la base méridionale des Alpes depuis le *Cervo*
vallées de la *Sésia* jusques dans le *Frioul* ont
temps produit un grand nombre d'hommes dis
dans les arts et les sciences *).

Chemins. De Côme à *Ripa* près Chiavenna
lac. On fait le trajet en 10 h. quand le vent es
rable. (Le bateau public qui va de Ripa à Côm
tous les Vendredis vers les 8 h. du soir. On
pendant 1 heure ou 2 à *Domaso* où l'on soupe,
arrive à Côme vers les 10 ou 11 h. du matin.
passager paye 2 livres de Milan pour le trajet.) V
suivant. A la *Pliniana* 2 l. — A *Mendrisio* 2 l. De

*) Cornélius Népos, Catulle, le poëte Flami
Fracastor, fameux médecin, et Onophrius P
nius, historien des Papes étoient des environs de *Vé*
Vitruve, *Aulus Caecina*, homme de guerre dont
parle souvent (v. *Avenche*); *Remnino Palémon*, ora
temps de Tibère et plusieurs physiciens célèbres t
Fortis étoient du Vicentin. — *Padoue* est la pa
Tite-Live, de Fulvius Flaccus et de la plup
Professeurs qui ont illustré son université. Enfin le
a produit plusieurs grands peintres, entre autre le T
et Pordénone. Comparez ce qui a été dit là
avec les articles *Arona* et *Bergamo*.

e la Suisse c'est celle qui est située le plus
A *Varèse*, 8 l. (V. *Varèse*). A *Lecco*, lieu
xtrêmité du bras oriental du lac de Côme,
rtino, *Cassano*, *Albése*, *Erba*, *Incino*; puis en
t à gauche par *Canzo* et par la *Val-Assina*,
droite par *Suello*, *Valmadréra* et *Malgrate* à
l'art. *Lecco* le détail des particularités qu'offre
de montagnes compris entre les deux golfes. —
à *Milan* 10 l. soit 3 postes. On loue sur le
ouis une voiture à 2 chevaux pour faire cette
chemin le plus commode passe par *San Car-*
essous de la tour de *Baradello* dont il a été
us haut, par des vallées resserrées où l'on
coup de tourbe, par *Fino*, *Barlassina*, *Bovisio*
L'autre chemin plus court, mais plus pénible,
Trécallo, *Canturio* *) dont la tour servoit de
dant les guerres civiles entre Côme et Milan;
les fabriques de fer établies dès le X siècle);
; (non loin de ce lieu, étoit un couvent de

de Canturio est situé *Galliano*, village beaucoup
en; on y voit une église abandonnée qui ci-devant
sacrée à *San Vincenzo*. Bâtie sur les ruines d'un
ayen, elle servit au culte catholique dès les IV.
cles. Au commencement du XI. siècle on y in-
les rits ambrosiens, et le fameux *Aribert d'In-*
Archevêque et restaurateur de Milan l'enrichit de
tableaux. Ces tableaux sont précieux pour l'his-
lesiastique du moyen âge. Les fonds baptismaux
voit dans le baptistère qui est d'un genre tout-
tique sont très-curieux: ils sont formés d'un bloc
de 4 p. de hauteur sur 8 p. de diamètre.

religieuses nommé *Méda* et fondé en 790; à l'époc
sa fondation, toutes les contrées voisines étoient cou
de forêts et peuplées de bêtes féroces. On y voit
murs du réfectoire une table de granit avec une inscr
romaine. Il y a aussi une inscription romaine d
maison *Torri* au village de *Giussano* que l'on trouve
de distance. En 1794 on a découvert dans un lieu
nommé *Robiano* plusieurs beaux pavés à la mosaique.
le jardin *Trotti* à *Vérano* mérite d'être visité); par *S*
et *Désio* (lieu illustré en 1277 par la destruction des
Torre, Souverains de Milan, et par la victoire des *Vi*
qui y fondèrent leur puissance; on y voit plusieurs
criptions latines sur les murs extérieurs de l'église;
de *Désio* est située la *Villa Cusani;* cette campagne
jardins sont les plus magnifiques de toute la Lomba
on y voit aussi une inscription romaine); par *Nov*
Cusani (où il y a de beaux tableaux, par exempl
Spagnoletto, dans le palais *Onodei*), et enfin par *Nign*
à Milan où l'on arrive après avoir passé le *Sévéso*.

Côme (le lac de, *Lacus Larius*). Sa surface es
654 pieds au dessus du niveau de la mer; il a 9-10
long sur 1 l. de largeur. De toutes parts il est envir
de montagnes, dont les plus hautes, telles que le *Lég*
situées autour de sa partie supérieure, s'élèvent ju
8077 p. au-dessus de sa surface. Le mont *Grigna*,
dessus de *Bellano*; a 6805 pieds. Les montagnes des b
de la partie inférieure du lac sont moins hautes; le r
Cé, amède qui s'élève au-dessus de *Trémezzo*, sur la
occidentale, a 3456 p. et le *Corno di Canzo*, situé s

au-dessus de *Velléso*, en a 3612. Le lac se
Sud en deux bras de 4 l. de longueur; le bras
boutit à *Côme*, et le bras oriental à *Lecco*.

tion physique. Les principales rivières
t dans le lac de Côme sont l'*Adda*, la *Lira*
la première vient de *Bormio* et de la *Val-*
deux autres amènent au lac toutes les eaux
du *Septimer*, du *Maloja*, d'une grande partie
de *Bernina*, des montagnes de Bormio et
septentrional de la chaîne du *Légnone*, 64
es moins considérables se jettent dans le lac
occidental n'a pas d'écoulement: l'*Adda* sort
olfe près de *Lecco*. Quelquefois après la fonte
le lac s'élève de 15 p. 3/4 au-dessus de son
naire. La crue des eaux n'est nulle part aussi
que dans le bras de Côme, parce que l'eau
as d'écoulement. Quelquefois le lac s'élève
ait eu de fonte de neige, et voici quelle
use: dans le golfe de Côme les eaux descen-
té de la ville le long de la rive occidentale;
remontent en suivant la rive opposée du côté
d'où elles refluent dans le bras de *Lecco*.
le vent du Nord souffle avec violence, elles
sées à l'Est de Côme vers *Bellagio*, et il en
ne lorsque les vents du Sud font remonter
ans le bras de *Lecco*, ce qui empêche que
iennent du côté de Côme ne puissent y entrer.
le lac offre des crues et des baisses qui se
apidement et sans cause apparente, comme

on l'observe sur ceux de *Genève* et de *Constance*. l'ordinaire, le vent du Nord que l'on appelle coutume de se lever vers le soir et de souffler lever du soleil; le calme règne jusqu'à midi q place au vent du SO. qui porte le nom de *Bré* reste cet ordre est interrompu par la pluie et la g tombent sur les montagnes voisines du lac, et orages qui occasionnent des coups de vent imprév dépendamment des vent impétueux qui sortent bouchés de plusieurs vallées. Outre cela, les v montagne qui descendent quelquefois verticalem long des parois de rochers, sont assez dangereux barques et bateaux du lac de Côme ne sont ni asse ni assez profonds, et il conviendroit de substitu voiles latines aux voiles quarrées dont on s'y sert. dant il n'arrive guère de malheur si ce n'est à des b ivres. — M. Volta a trouvé que la température à la profondeur de 300-400 p. étoit de 5 degrés, dans celui de *Genève* et dans les autres lacs de la selon les observations de M. de Saussure.

Beautés du lac. De tous les points, les r embrassent à la fois l'ensemble des rives du lac. hauteur de 8 à 9 mille pieds, les montagnes des *G* et de là *Valtelline* descendent en gradins jusques rivage, où du côté de Côme et de *Lecco*, elles font à des collines de 1000 à 2000 p. d'élévation. Du des glaciers, des rocs de granit à la tête chenue, sombres forêts de sapins, on se voit, au bout traversée de 9 lieues, transporté comme par ench

le beau ciel de l'Italie, au sein d'une nature
embellie de tous côtés par les mains de l'art
t. Partout on voit briller des maisons de cam-
perbes entourées d'une forêt de piniers, de
e lauriers, de figuiers et d'oliviers, et l'orange
côté de la vigne. Rien de plus délicieux pour
a nature que de voyager sur ce beau lac. Ceux
ent de *Chiavenna* s'embarquent à *Ripa* (v. *Côme*
ins); si l'on vient de la *Valtelline* on prend le
Colico ou *al Passo;* de-là on se rend à *Domaso*
occidentale où l'on trouve toujours des barques
s bateliers. Il faut au moins deux jours pour
toutes les beautés et les curiosités du lac et de
olfes. Ceux qui ne veulent visiter qu'une partie
s, peuvent s'arranger pour aller diner de *Domaso*
bia où l'on trouve une fort bonne auberge;
di on visite la *Villa Pliniana* et l'on arrive le
. Comme *Cadénobbia* est également distant des
êmités du lac, ce lieu offre une excellente
x voyageurs qui ont le loisir de parcourir en
tes les contrées qui avoisinent ce beau bassin.
on s'embarque à *Ripa*, on voit déboucher à
vallée de *Codéra*, et près de *Vercelli* celle de
droite, entre *Bugiallo* et *Socico*, on trouve une
aux minérales, et à *San Fédélino* une carrière
blanc. — A *Géra*, un affinage de sel pour les
Domaso et divers autres lieux voisins offrent des
scier et des machines à filer la soie. Vis-à-vis
lda se jette dans le lac, non loin de *Colico* et

des ruines du Fort de *Fuentes*. Les grands marais de
exhalent des vapeurs pestilentielles dont l'influenc
ligne empoisonne l'air jusqu'aux environs de *Gér*
Colico sur la rive orientale. La plaine de *Colico*
formée autrefois par les atterrissemens d'une ch
montagne. Là, le mont *Légnone* s'élève à la haut
8077 p. au-dessus du lac. C'est la dernière haute
tagne qu'il y ait sur cette rive du côté de l'Italie. No
de *Colico* on trouve le petit lac de *Piona*; où il y
carrières de marbre. Après *Domaso* vient *Gravédona*,
village situé sur la partie la plus large du lac, et a
bouché d'une vallée populeuse. Ce lieu est abrité au
par de hautes montagnes, entre autres par le *Pian-de-*
et le *Sasso acuto*. A l'opposite s'élève le *Mezzodi*. Le
d'*Avito* possède un palais à *Gravédona*; on y voit auss
église abandonnée qui renferme deux inscriptions
siècle et des peintures en fresque très-anciennes; il
a aussi dans l'église du village de *Péglio*, qui dépe
la vallée de *Gravédona*. Les femmes de *Gravédona* po
des espèces de frocs de capucins et se nomment *F*
usage provenu d'un vœu fait par leurs ancêtres. De
ce village on peut se rendre à *Bellinzone* par un chemi
passe sur le mont de *San Giorgio* (v. *Jörisberg*) et tra
la vallée de *Marobia*. Au-delà de *Gravédona* est situé *D*
au débouché d'une vallée populeuse; on y voit les
deries où l'on met en œuvre la mine de fer qu'on exp
dans la montagne entre *Dungo* et le village de *Musso*
vient ensuite. Un chemin qui traverse les Alpes du *Pe*
conduit aussi depuis ce lieu par la vallée de *Marob*

o, on rencontre *Pianella*, et sur la
émorables du château de *Musso* *).
e *Carlazzo* et les carrières de marbre

---

du par le brave Trivulce, du temps
e *François I.* *Giacomo Medigino* de
rvice de *François Sforze* (l'assassin de
en empara par un stratagème. De-là
Grisons, s'empara de *Chiavenna* et
ltelline. Enfin ses troupes furent dé-
uoiqu'il se fût d'abord déclaré contre
ance de ce Monarque lui procura dans
eté de toutes les provinces voisines du
il prit le titre de Marquis de *Musso.*
trama de nouveaux projets contre la
, mais ses complots furent découverts,
Paul de *Coire* prit la fuite et l'Abbé
té dans la Rhétie le 22 Juin 1529.
quête de la *Valtelline* et rentra dans
is Sforze après la réintégration de ce
près il fit assassiner *Martin Buol*, am-
ns, lesquels assistés des autres *Suisses*
ureur. Les troupes confédérées assié-
31. *Médigino* abandonné à la fois par
Duc *Sforze* et par les *Vénitiens*, ne
ter pendant 10 mois, et d'augmenter
à force de pillages. Enfin ensuite de
Empereur, il se vit obligé d'évacuer le
, qui fut détruit par les troupes con-
noncer aux autres terres qu'il possédoit
; mais il reçut en dédommagement le
no. *Médigino* fut jusqu'à sa mort, qui
l'un des plus fameux généraux de l'Em-
n tombeau dans la cathédrale de Milan;
vaillé. — *Angelo* frère de *Jacques Mé-*
chevêque en 1553, et fut élu Pape en
de Pie IV.

d'où l'on a tiré les matériaux pour la construct
cathédrale de Côme. Vis-à-vis sont situés sur
orientale *Dorio*, *Coréno* (Corinthus) et *Dervio* (D
Au-dessus de ce dernier village s'élève le *Lég*
4677 p. au-dessus du lac, lequel est dit-on plus
dans ce lieu que partout ailleurs. C'est aussi là qu'
bouchure du *Varrone*, rivière qui sort de la vallée d
nom dans laquelle on exploite beaucoup de mine
et d'où l'on va par le *Pizzo del tre Signori* à *Morbeg*
la *Valtelline*. Après *Musso* on trouve sur la rive o
tale *Rezzonico* (Rhætionicum) berceau de l'illustre
qui en porte le nom; *Gaëta* dont les rochers rou
s'appellent *Sassi rauci* et où le ruisseau d'*Acq*
tombe dans le lac. Vis-à-vis on voit *Bellano* au
duquel domine le mont *Grigna* (6805 p.) C'est
la *Pioverna* au sortir de la vallée de *Sassina* se jett
le lac par une fente de roche en formant une
verticale de 200 pieds de hauteur. Cette cascad
l'aspect est également sublime et effrayant est c
sous le nom de l'*Orrido di Bellano*. Un pont sus
par des chaînes au-dessus de l'abyme dans leq
torrent s'élance aboutit à un escalier taillé dans
au haut duquel on a pratiqué un balcon. Là
plonge verticalement au fond du précipice d'o
entend sortir un bruit semblable à celui du to
Tout près de là est situé la *Villa Roudani*, au mili
sites les plus gracieux; on y voit très-bien la chûte
Le chemin qui va dans la *Val-Sassina* passe par u
construit sur la *Pioverna* d'où l'on jouit aussi d'u

: un lieu commerçant où il y a
de soie; le chemin de la *Val-*
escarpé et pénible. Cette vallée
ire : elle appartenoit aux Seigneurs
blèrent leurs troupes au XII. siècle
es *Guelfes* milanois insurgés contre
berousse. Depuis lors ces Seigneurs
g à *Milan*, jusqu'à la bataille de
1277 et où leur puissance fut
. *Côme.*). Entre *Bellano* et *Cultonio*
de beauté; on y voit des carrières
rd du lac. — Après *Gaëta* sur la
Nobiale et *Ménagio*, grand village
ruisseau de *Sanagra*. Des maisons
la plus belle est la *Villa Quaita*.
vée sur un marbre blanc que l'on
d'une petite église sur la place
zzonico. Un chemin qui part de
au bord du lac de *Lugano* et à
de *Lugano*). On peut y passer
io vient *Cadénobbia* où l'on trouve
qu'il y ait sur les rives du lac et
vues les plus étendues sur l'un
rd et au Sud. Au-dessus de *Ca-*
rand village de *Grianta* où il y a
ies d'ammonites et d'autres pétri-
calcaire. Sur la rive opposée on
eur *Varéna*, village considérable,
ècle par les habitans de l'île de

San Giovanni (v. plus bas). Les trois montagn
qui s'élèvent au-dessus de ce lieu portent les
Grigna et *Grignone;* plus haut du côté du N
Moncodine (plus de 6000 p. au-dessus du lac)
il y a un glacier. La *Villa Serponti* et ses jardin
d'être vus. Le climat de *Varéna* est si chaud
d'Amérique y croît et y fleurit même quelque
les rochers, et que l'Azédarach, arbrisseau ori
la Syrie s'y est acclimaté. Il y a dans ce lie
ouvriers qui travaillent en marbre; les voyageu
voir dans leurs ateliers toutes les espèces de m
produisent les environs du lac. On remarque
distance de *Varéna*, du côté du Midi, le ruisse
Fiume di Latte qui sort avec impétuosité d'une gr
à 1000 p. au-dessus du lac. C'est une source
qui commence à couler au mois de Mars; elle
avec les chaleurs, et disparoît en Automne. O
qu'elle provient d'un glacier situé au-dessus d
L'an 1540, cette source fut entièrement à sec;
tombé ni neige ni pluie pendant l'hiver précé
contraire, en 1796, elle coula même pendant l'hi
saison ayant été excessivement pluvieuse. No
ce ruisseau sont situés *Capuano* et la *Villa Serbello*
voit de belles cascades artificielles; on y a déc
pavé à la mosaïque, et selon Boldoni la *Com*
étoit dans ce lieu. C'est entre *Capuano* et la
Bellagio que s'ouvre le bras oriental du lac ou
Lecco. Le long de la *Punta di Bellagio* les rives
vertes d'écueils et de parois de rocs escarpés co

liviers. A l'Est (de l'isthme) on remarque la magni-
ue *Villa Giulia di Vinini* qui communique par une belle
enue avec le village de *Bellagio* sur le golfe de Côme.
r la hauteur du promontoire s'élève le palais *Serbelloni*
ù l'on découvre une partie de l'un et de l'autre golfe;
palais est situé vis-à-vis du *Fiume di Latte* dont on
tend le bruit à ½ lieue de distance. Sur la cime des
hers coupés à pic du rivage est un bosquet de sapins
ù l'abyme qu'on a au-dessus de soi offre un aspect
rayant; on prétend qu'une Dame du XVII. siècle se
ngea de l'infidélité de son amant en s'y précipitant. C'est
qu'étoit, selon l'opinion de Giovio, la *Tragœdia Plinia.*
existe dans le palais *Serbelloni* une inscription tronquée
il est fait mention d'un *M. Plinius.* Les *Villa Ciceri*,
otti et autres campagnes qui appartiennent à des Milanois,
bellissent *Bellagio.* De ce village part un chemin qui
ne au haut de la vallée d'*Assina* et à la source du *Lambro*
Lecco.). On remarque sur la rive orientale du golfe de
cco et au-delà de *Capuano*, les villages d'*Iarna* et d'*Olcio*,
les bords du lac sont tellement escarpés qu'il est diffi-
e d'y aborder; *Mandello*, dans une contrée fertile; le
lais *Airoldi*, l'un des plus beaux qu'il y ait sur le lac
Côme; la carrière, d'où l'on a tiré les huit belles co-
nnes de marbre de l'église du St. Crucifix à Côme; *Badia*;
r la hauteur un couvent abandonné, nommé *San Mar-*
o et *Lecco* (v. cet article.). Depuis *Lecco*, en remontant le
ng de la rive occidentale: *Malgrate* et *Pare*, où l'on fait
grand commerce en soie; entre ces deux villages, l'é-
oulement du petit lac d'*Oggiono*; sur la hauteur, *Val-*

madréra et les *Corni di Canzo*; *Onno* et *Vasséna* hameaux situés sur l'escarpement du rivage. *Onn* lieu natal d'un fameux pyrotechnicien, nommé *T* Depuis *Onno* on peut se rendre dans la *Val Assina*; fut donné, en 835, à des moines, par l'Empereur à charge d'y élever des oliviers, pour entretenir l'autel de St. Ambroise à *Milan*. Ce lieu rappor cellens marrons dont on fait des présens dans voisins: *Punta di Bellagio*. — Au-delà de *Cadéno* contrée et le golfe qui s'y trouve portent le nom *mezzina* jusqu'au cap *Lavédo*; ce nom vient de village de *Tramezzo* que l'on rencontre après *Ca* Ce district est le plus agréable de toute la haut Le climat en est si doux que même en hiver on besoin d'y couvrir les orangers. On y trouve plantes particulières aux pays les plus chauds de ce qui rend ces bords très-intéressans pour le b Les Milanois y possèdent quantité de maisons d pagne. On voit à *Tramezzo* les *Villa Brentani*, *M Carli*, *Rosales*, etc. La *Villa Biglia* ou *Clérici* est bâ le goût du commencement du XVIII. siècle; la pl de ces campagnes est celle qu'on nomme *Quiété S* Au-dessus de *Tramezzo* s'élève le mont *Céramè* hauteur de 3456 p. au-dessus du lac; l'on y voit p grottes remplies de coquillages pétrifiés. Après *T* vient *San Lorenzo*, lieu remarquable par son an metière dans lequel les ossemens se couvrent d'un de sélénite. Sur la hauteur est situé *Bolsanigo*, quel est le *Sasso delle stampe*, où le vulgaire

connoître les traces des pieds de toutes sortes d'animaux; . traces ne sont autre chose que des coquillages marins, s buccardites et autres pétrifications de spath blanc, d'un mi-pouce jusqu'à un pied de diamètre, que l'on y trouve ns le marbre noir. — *Portezza; Lenno* (Lemnos), où n voit un petit temple souterrain orné de colonnes, ec un autel. On y lit une épigramme de *Vibius Comi-nus* en l'honneur de Diane. Ce temple est l'ouvrage s Romains. Au-dessus s'élève une autre église avec uelle il communique au moyen de quatre tuyaux qua-ngulaires dont on ignore l'usage. Un peu plus loin *Villa* où l'on voit des restes de colonnes dans le lac and les eaux sont basses. Selon Giovio, c'est là 'étoit la *Comœdia Plinii*. Sur la hauteur est le ci-devant uvent d'*Acqua-fredda*, près duquel on voit sortir des chers un abondante source qui passe pour l'écoulement petit lac de *Piano*. *Campo*, où il y a aussi un couvent ulariſé, et sur le cap *Lavédo*, *Balbianello*, bâtie par le rdinal Duri qui mourut à Campo, en 1796. On y narque un excellent port, un fanal et de superbes ints de vue. *Balbiano*, magnifique *Villa* qui appartenoit Cardinal *Durini*, et plus anciennement aux fameux *nedetto* et *Paolo* Giovio. Ce lieu est situé à l'embou-ure du ruisseau de *Perlana*, dont on suit les bords pour nétrer dans une vallée extrêmement sauvage et pitto-que. En face de *Balbiano* l'on voit l'île de *San Giovanni* *)

Un grand nombre de Chrétiens s'y réfugièrent au V. siècle ce qui lui fit donner le nom de *Cristopoli*. La pierre sé-pulcrale de l'Evêque *Agrippino* qui vivoit à cette époque,

qui pendant le moyen âge dominoit sur toutes les
voisines; elle soutint de longues guerres et servi
à plusieurs hommes illustres *). Elle fut enfin
par ceux de Côme, et ses habitans furent contr
l'abandonnèr pour s'établir à *Varéna*. Le Capit
insulaires étoit situé sur la terre-ferme, en face
Après *Balbiano*, viennent *Spurano*, *Sala* et *Cologn*
rière cet endroit est une belle cascade entourée d'
plus loin, une seconde cascade plus considérable a
de laquelle on a construit un pont élevé à l'usage
à pied. *Argégno*, où les bateliers ont coutume de s
On y trouve un chemin commode qui mène dans
et fertile vallée d'*Intelvi* d'où l'on peut se rendre
Osténo, soit à *Campione*, soit à *Mélano* sur le lac de
soit sur le mont *Généroso* et de-là par la *Val M*
Balerna et à *Mendrisio* (v. *Intelvi*.). Sur la rive
s'élèvent les montagnes de la *Val Assina*; d'affreux
remplis de cavernes et connus sous le nom de *Gro*
y forment les bords du lac qui dans ces lieux est ex
ment profond. Les maisons isolées que l'on y vo
pellent *Lesséno*. — Après *Argégno* vient *Briéno*, où l

sert actuellement de table à l'autel de l'église que l
vis-à-vis de l'île.

*) Par exemple, *Francilione*, Général de l'Empereur
Maurice, y trouva un asile contre *Lothaire*, Roi de
bards; *Gandolfe*, Duc de Bergame, contre le Roi *Ag*
les amis du Roi *Cunibert*, contre l'usurpateur *A*
Asprand, père du Roi *Suitprand*, contre *Ariperto*
done, fils du Roi *Bérenger*, contre *Otton*; et *Asso*,
Gualdone, Evêque de Côme.

escarpées. Les lauriers y réussissent mieux que
ne autre partie des bords du lac. — *Germanello*
a di Torriglia où le lac est plus étroit que partout
Droit vis-à-vis est situé *Nesso* (Naxos), où il y
e cascade; de-là on va dans la *Val Assina*, à
so, etc. Non loin de *Nesso* est la source de
laquelle est quelquefois intermittente. — Au-
rmanello, on trouve *Laglio*, *Carate* et *Urio*, où
ne fort belle *Villa*, une grotte, nommée *Strona*,
rières d'ardoises. Sur la rive opposée, on voit
auteur quelques maisons qui font partie des
Caréno, *Pognana*, *Pallanza*, *Lemna* et *Molina*,
ont situés sur les collines; on y remarque aussi
liniana, la plus connue de toutes les maisons de
des bords de ce lac. Cette *Villa*, connue autre-
e nom de *Pluviana* *), fut bâtie, en 1570, par un
guissola; elle appartient maintenant à *M. Ca-*
es deux côtés on voit couler des ruisseaux qui
es chûtes, et sur lesquels on a pratiqué des ponts
ries au milieu d'une forêt de lauriers, de cyprès,
ners, de mûriers, de peupliers et de vignes, où
e une grande variété de beaux points de vue.
lais même jaillit la source périodique dont cette
s le nom de *Pliniana*; non, qu'un des deux *Plin*
un domaine en ces lieux, mais parce qu'il en
ention dans les écrits du Naturaliste **), et que

core des bateliers qui ne l'appellent point autrement.
nensi juxta Larium lacum, fons largus, horis sin-
mper infumescit ac residit. H. N. Lib. II. cap. 149.

Pline le jeune en a donné la description dans une
lettres, où il cherche à expliquer le phénomène
cette source (Pl. Lib. IV. Epist. 30.). L'on a
traduction italienne de cette lettre sur une table de
noir que l'on voit dans le portique même, où
fontaine merveilleuse. Ainsi depuis plus de 18
l'eau de cette source augmente tous les jours pendan
ques heures, et diminue pendant un plus grand
d'heures, sans toutefois manquer jamais entièreme
montagnes calcaires, qui s'élèvent au-dessus de la Pl
renferment beaucoup de cavernes pleines d'eau.
table cause des intermittemens de cette source est
inconnue; le Chevalier Amoretti, célèbre nat
milanois, qui l'a observée pendant plusieurs mois
pouvoir expliquer le phénomène au moyen des eff
vents du soir. — Après *Urio* vient *Maltrasio*, si
pied du pittoresque *Bisbino* et sur les bords d'un ru
On y remarque la superbe *Villa Passalacqua* et,
petit cap à quelque distance du village, la *Villa Mugg*
Il y a plusieurs grottes dans les environs, entre
celle que l'on nomme *Pertugio della volpe*, laquelle e
trêmement vaste et fort longue; elle est située au-
de *Rovenna*. Plusieurs de ces grottes servent de ca
sont connues sous le nom de *Ventaroli* à cause de
froid qui en sort. La plus basse et la plus spacie
toutes est au pied d'une paroi de rocs coupés à p
150 p. au-dessus du lac. Par une température de 20 d
le thermomètre de Réaumur n'en indiquoit que 8
cette cave. Quand le mont *Bisbino* a la tête couve

de brouillards, c'est signe de pluie. — On
uite *Garvo* et le palais *Caldérara* avec ses beaux
ses cascades; puis le ci-devant couvent de
i sert aujourd'hui de demeure aux meilleurs
a lac. Ce lieu est situé à l'embouchure de la
i prend sa source dans la *Val d'Intelvi* et tra-
al Maggia. Il sort de cette vallée des coups
langereux, et l'on prend beaucoup de truites
e à l'embouchure de la rivière. Au-dessus
on trouve une source minérale, nommé *la*
iennent ensuite les habitations de *Tavernola*
chant du mont *Lampino* et le *Vico-di-Borgo*
Vis-à-vis de Cernobio on voit *Torno* dont la
st superbe et où l'on remarque les beaux jar-
ni et *Canarisi*; *Perlasca*, avec la magnifique
dont les jardins et les serres renferment une
de plantes rares et curieuses de l'un et de
tinent. Ces jardins sont ornés de roehers,
de fontaines, de bosquets, etc. En faisant
coup de canon du haut du château on entend
agnifique. — Au-delà de *Perlasca* sont situées
s de *Blévio*, le village de *Santo Agostino*, plus
de *San Donato*, et tout en haut celui de *Bru-*
le beau cap *Géno* avec la *Zilla Ménafoglia*, les
Verri et *Rezzonico*, et enfin *Côme*. (V. *Côme*.).
ux et poissons. Les montagnes voisines
Côme nourrissent des ours, des chamois, des
blaireaux, des marmottes dans les marais de
toutes les espèces de volatiles des Alpes. L'on

voit quelquefois sur le lac divers oiseaux de m
rares, tels que des pélicans, des cygnes, de flamin
On prétend que le nom latin de ce lac (Larius
de celui d'une sorte de mouette que l'on y vo
quefois par milliers. Cette mouette se nomme *L*
latin, et *Gabbiano* en italien. Le *Tardus saxatilis* (
solitario) dont le chant est agréable, niche dans les
escarpés des rives. Du nombre des meilleurs
du lac sont la *truite-saumon* (*Salmo Trutta*, *la Tro*
brochet (*Esox Lucius*, *il Lucio*), la *perche* (*Perca*
Persico) et l'*ablette aux yeux rouges* (*Cyprinus Rutil*
il Pico ou *Encobia*). L'*agone* (*Cyprinus Agone*, *der*
apprêté tout frais à la matelote, est aussi un poiss
estimé *).

Plantes. Comme il a été indiqué plus ha
rives de ce lac promettent d'abondantes moisso
amateurs de la botanique. Le traducteur n'a pu
courir qu'une très-petite partie; il a trouvé:

A Carate, *Aristolochia rotunda*, *Galium rubrum* D
et l'ombellifère à fleurs blanches qui passe en Suisse
Peucedanum alsaticum; à Avents, *Fumaria lufe*
graveolens, *Ruscus aculeatus*, *Capparis spinosa*, *As*
Ceterach; *Celtis australis*; à Mutras, *Adiantum C*

*) Voyez de plus amples détails dans le *Descriptio La*
de Paul Jove, et dans le *Larius* de Sigismon
doni. Voyez aussi Minozzi *delizie del Lario*, Côm
Giambatt. Giovio, *commentario di Como e del*
Côme 1789, et Amoretti *viaggio da Milano*
laghi, etc. Milan 1806.

Gryllus; à Cernebio, *Cytisus nigri-*
onii Decand. *Centaurea splendens, Cy-*
micronatus, Helleborus viridis. Tous
is sur la rive orientale du golfe de Côme.
uis le commencement du lac jusqu'à
ccidentale, et jusqu'à *Bellano* sur la
les montagnes qui l'entourent sont
ommence la limite septentrionale des
lu Sud dont la chaîne s'étend du SO.
s montagnes sont généralement com-
ires, reposant sur la roche primitive
qu'à *Côme* et à *Lecco.* L'on voit, en
te formation calcaire, la roche primi-
uvert dans les enfoncemens. Les
rées supérieures du lac sont com-
lternatives de granit, de gneis, de
le pierre calcaire primitive, dans les-
quelquefois de grenats. Il y a des
à *Géra* et à *Sornico*, comme à *Bavéno*,
r, et des *granits blancs* à *San Fédélino*,
sur le même lac; d'excellente pierre
ine, de couleur blanche, à *Musso*, et
rive orientale, tout près du petit lac
e *Dervio* dans le lit de la *Zarrona*, du
lellino) qui présente de belles bandes
vives; l'on trouve aussi du marbre
sus d'*Olciasca;* ce beau marbre noir
semblable au marbre lydien; ses
verticales. La *Val Sassina* produit

de magnifiques grenats. On observe un banc d
topaze au-dessus de *Sorico*. La coupe du *Sasso-ac*
dessus de *Gravédona* est, dit-on, composée de quar
parent; non loin de-là on trouve de belles tour
Les Alpes calcaires de ces contrées sont dispo
gradins presque tous de la même hauteur. Ces
élevées sont parsemées d'un nombre immense de d
granit et de gneis parmi lesquels on rencontre b
de granit contenant de grands cristaux de spath
ghiandone). On voit aussi des rochers de brèche
divers endroits du rivage, soit sur les hauteurs des
calcaires. Au-dessus de *Garvo*, lieu situé non
Côme sur la rive occidentale du lac, il y a des
composées de cailloux roulés détachés. Les mo
qui s'élèvent au-dessus de Côme du SO. au S
composées de brèche dont les bancs reposent sur l
primitive du côté du Sud. Sur les hauteurs, cette
est recouverte de bancs calcaires dont la pierre
l'état de marne durcie, laquelle étant frottée don
odeur sulfureuse. Après les montagnes de brèche, vi
des collines de *grès fin* (*Molegna*), dans lesquelles
ploite quantité de carrières. Les parois de ce grès
des efflorescences d'*alun*, et on y trouve en divers
des veines de *bitume* et de *soufre*. Les montagnes c
du lac de Côme sont principalement riches en *m*
en *coquillages marins pétrifiés* et en *cavernes*. Les
désignent, sous des noms particuliers, toutes les d
espèces de marbre que l'on y trouve. Les plus bea
le *marbre noir* de *Varéna* (*nero del lago di Como*),

uches blanches (*occhiadine*) du même endroit, et plu-
s sortes de *lumachelles*, par exemple, celle de *Tramezzina*,
Viano et *Nava*, des environs de *Bolsanigo*, etc. Ces
chelles sont une espèce de marbre noir qui contient
tité de coquillages marins remplis de spath calcaire
c. Elles sont susceptibles d'un fort beau poli. Celle
Tramezzi sont pleines d'ammonites microscopiques,
is que celle des hauteurs de *Bolsanigo* renferme des
illages d'un demi-pouce jusqu'à un pied de diamètre.
a des carrières de marbre noir au-dessus de *Limonta*
e golfe de *Lecco*; on trouve aussi de beau marbre
au bord du lac, près de *Mandello*. — Les montagnes
ires du lac renferment toutes sortes de coquillages
ns et de zoophytes pétrifiés, mais surtout un grand
bre d'ammonites de diverses espèces et grandeurs. —
de *Nobiale* sur la rive occidentale, et à *Limonta* sur
olfe de Lecco, du *gypse*; à *Maltrasio* et vis-à-vis de-
rès de *Blévio* sur le golfe oriental, des couches de
e renfermées entre des couches minces de *houille* et
loises. — *Minéraux*. Les montagnes voisines du lac
riches en minéraux. On rencontre plusieurs traces
nine de fer depuis *Gravédona* jusqu'à *Gaëta* sur les
tagnes de la rive occidentale; ces filons se prolon-
vers le SO. le long de la *Val Cavargna*, dans la-
le on exploite, ainsi qu'à *Dongo*, une riche mine de
nêlé de cuivre. Vis-à-vis de-là il y a sur la rive
atale d'autres mines de fer depuis la montagne du
de *Fuentes* jusques près de *Bellano*; ces mines se
ongent au-dessus de *Dervio* le long des montagnes

de la vallée de *Varrone*, par *Vétréno*, *Suéglio*, *Tréménico*, *Avéno*, *Pagnone*, *Prémana*, *Varrone* de la *Val Sassina*, entre *Bajédo* et *Zimogno*, jus lac *del Sasso*, par *Pasturo* et *Introbbio*, entre l de *Varrone* et de la *Piaverna* et dans les valle *sarca* et de *Marcha*; enfin elles s'étendent dans la du NE. jusques dans les vallées de *Bergame* et L'on exploitoit autrefois de la mine de fer à à-vis de *Dongo*; il y a encore des mines de considérables dans la *Val Sassina* et dans la *Varrone*, où le minéral formé de grandes couc cales dans la montagne de même nom. On la *mine de cuivre* à *Dumenza* sur le mont *Légn mine de plomb* au-dessus d'*Agégno* et de *Varéna Val Sassina* à *Pra-San-Piétro*, à *Cartabbio*, à *Bi* qu'au *Sasso del Rotto*, près de *Ballabio* et d'*Intr* le lit du ruisseau d'*Acquaduro* et à *Pendaglio*; sur le golfe de *Lecco*, et dans les monts calca *Côme* et *Lecco*; de la *graphite* entre les vallées d et de la *Pioverna*; on a trouvé autrefois de la dans les montagnes calcaires. V. sur ce suje technie de Biringuzzi.

CONSTANCE, ville située sur le lac de mêm 1089 pieds au-dessus de la mer; le *Rhin* y passe du lac de Constance pour aller se jeter tout dans le lac *Inférieur*, connu en allemand sous *Untersee* ou *Zellersee*. — Auberges: L'*Aigle d'or*,

Histoire. Sous le gouvernement d'*Auguste* mains établirent le long des rives du lac plusieu

es dans l'île de *Lindau* et sur le sol
nt Constance, où ils bâtirent une
Valéria. Les *Allemanni* détruisirent
châteaux. Mais l'Empereur *Constantin*
puissance de ces peuples de la Ger-
oir vaincus, en 297, dans une bataille,
rebâtit cette ville sous le nom de
ion entre le lac de Constance et le
rêmement avantageuse. L'an 630
a fut transféré à Constance sous le
Pendant le moyen âge elle fut mise
périales, et lors de sa plus grande
ilieu du XV. siècle, elle comptoit
possédoit des fabriques de toiles et
erce. L'augmentation considérable
de première nécessité à l'époque du
) força les plus industrieux de ses
(v. *St. Gall.*). En 1510, cette ville
la confédération helvétique; mais
'y recevoir *Bâle* et *Schaffouse*, les
craignirent que par l'accession de
ne prissent une prépondérance trop
échouer ce projet. Cependant cette
ité d'alliance avec celles de *Zurich*
naintien de la réformation; du reste,
de la guerre civile de l'an 1531
aignit d'y renoncer. En 1548 elle
la destruction de la ligue de Smal-
d'abjurer la religion réformée en

rentrant sous la domination autrichienne. Dès-l
ville est tellement tombée en décadence qu'elle
que 2000 habitans. Quelques établissemens fo
Constance, il y a une vingtaine d'années, par des
que les troubles de leur pays en avoient éloignés, r
à cette ville un moment de prospérité; mais dès
étrangers furent rentrés dans leurs foyers, elle
dans son ancienne inertie. En vertu du traité de
entre la France et l'Autriche, Constance a été c
1805, au Grand-Duc de *Bade*.

Concile de Constance. Dès l'an 1378,
d'Occident se voyoit déchirée par un schisme;
bientôt après trois Anti-Papes se disputaient scan
ment la tiare, et depuis 30 ans la chrétienté étoit
aux plus funestes dissentions. Un grand nombre d
élevoient leurs voix contre tant d'abus en Franc
Allemagne, et l'on demandoit de toutes parts que
s'assemblât pour y remédier. Le Roi *Sigismond* se
Côme et à *Lodi* pour en conférer avec les députés de
ensuite il repassa les Alpes par le grand *St. Ber*
après avoir traversé les villes de *Fribourg*, de *B*
Soleure et de *Bâle*, il convoqua le Concile à Consta
1414. Les Empereurs, les Rois, les Princes, l
les églises et les universités de l'Italie, de la Fr
l'Espagne, de l'Allemagne, de la Suède, du Da
de la Pologne, de la Hongrie, de la Bohème et de
tinople y envoyèrent des députés. Ce Concile,
grand qu'il y ait jamais eu, siégea depuis l'an 1
qu'en 1418. La ville étoit remplie à cette époque

et de 30,000 chevaux; pendant tout
théâtre de la pompe, des divertisse-
n vogue à cette époque. — Le Pape
Duc *Frédéric d'Autriche* s'enfuirent de
arrêté, ramené par l'Electeur *Frédéric*
déposé de la dignité pontificale, sur
goire XII, alors âgé de 88 ans, ré-
ître les mains du Concile. Ensuite
ndit en *Espagne* pour vaincre l'obsti-
Pape, *Benoît XIII*, qui persistoit à
sur le siége de St.-Pierre. De-là ce
t à *Londres* dans le dessein de rétablir
cours. *Sigismond* revint à Constance
18 mois. Alors 32 Cardinaux, aux-
autres Electeurs, formèrent un con-
ours, et par lequel le Comte *Colonne*,
e, et proclamé sous le nom de *Martin*
0,000 assistans. — Le Duc *Frédéric*
int revenu à Constance, malgré les
ond; il fut mis au ban de l'Empire.
rassembla une armée avec laquelle il
Thurgovie, et il ordonna aux *Confédérés*
es contre l'*Autriche*: le Concile les
terdit en cas de désobéissance. Les
e diètes pour en délibérer, et après
de se déclarer contre *Frédéric*, avec
nclu une paix de 50 ans, il se virent
et d'attaquer le Duc d'*Autriche*. Ce fut
les *Bernois* ajoutèrent l'*Argovie* à leurs

autres domaines et que les Confédérés conquirent
de *Bade*, etc. En peu de temps, *Frédéric* se vit
de tous ses états. Alors il se rendit de son propre
ment à Constance, et, après s'être jeté aux pieds
mond, dans le réfectoire des Carmes déchaussés, i
donna à sa miséricorde et lui prête le serment de
sur quoi il fut remis en possession des états qu
possédés depuis le *Tyrol* jusqu'en *Alsace*. « Mess
« Italiens », dit alors *Sigismond* aux assistans, « v
« noissez la puissance et la grandeur de l'Autrich
« prenez, par cet exemple, ce que peut un Roi d
« mands. » — Le Concile de Constance montra a
la prétention insensée autant que révoltante d'éte
pouvoir jusques sur les opinions et les consciences
Concile cita et fit comparoître à sa barre *Jean*
Jérôme de Prague, célèbres docteurs de ce temps-l
condamna à mort comme convaincus du crime d
Ces courageux martyrs de la vérité furent brûlés vi
obstant les sauf-conduits de l'Empereur *Sigismon*
trouvera des détails intéressans sur le caractère
de *Jérôme de Prague* dans la lettre remarquable,
par *Poggio* à *Léonard Arétin* (v. l'*Almanach helv*
Zurich pour l'an 1800, page 21.). On montre
Constance la salle, où le Concile tenoit ses sessi
deux siéges sur lesquels l'Empereur et le Pape
assis; de plus la maison où *Huss* fut arrêté, et
voit son buste en pierre; la prison de *Huss* dans le
des Dominicains; une statue en pierre qui re
Jean Huss, et sert de support à la chaire de la cath

le parquet de cette église une plaque
où cet illustre martyr entendit sa
bouche de ces prêtres sanguinaires et
ociations et des intrigues de tout
s opérations pour lesquelles cette
nvoquée, et le Pape congédia le Con-
. (V. *Bâle.*)

le entre les Confédérés et
ois d'Avril de l'an 1474, les Suisses
uc d'*Autriche*, après 159 ans d'ini-
signèrent à Constance un traité de
la garantie de *Louis XI*, Roi de *France*.
s de cette association politique furent
t de *Béromunster* en *Argovie* et Arche-
olas de Diesbach de *Berne*, et *Louis XI*.
rres que l'Autriche avoit engagées en
raire, l'exécution de *Pierre de Hagen-*
gnon, lequel fut décapité à *Brisach*
ue par les députés de la Suisse, du
et de l'*Alsace*, qui le condamnèrent
toutes les lois humaines et divines,
érés avec *Louis XI.* et la déclaration
s Suisses et l'Archiduc *Sigismond* à
la suite des hostilités que ce Prince
ns le *Sundgau* dès le mois d'Août de
furent les premiers résultats de ces

magnifiques. Sur le clocher de
ort, sur la digue, sur le pont, dans

l'île de *Meinau* 1 l., dans celle de *Reichenau*, sur *Inférieur* (v. *Meinau* et *Reichenau*), au *Hardt* à 1/2 ville, et en un grand nombre d'endroits du lac, sur on va beaucoup en bateau.

Curiosités. Plusieurs beaux morceaux de sc gothique en bois et en pierre dans la cathédr MM. *Nic. Matt* et *Félix Späth* vendent des estampes à l'eau-forte, représentant un grand nombre de v environs du lac. — M. *Biedermann* de *Winterthour* lent peintre en portraits et paysagiste, qui réside ac ment à *Francfort*, a passé plusieurs années à Co Ses paysages suisses peints, soit à l'huile, soit en dét sont du nombre des meilleurs tableaux qui existent genre. (Voyez Tome I. Sect. XVI.) — La ville d tance se trouve d'une lieue et demie trop avant ve dans la quatrième feuille de l'atlas de Meyer; la p de tous les lieux situés entre *Stein* et *Romishorn* y e manquée. La carte de Soube d'Ammann représe bien le lac de Constance dont l'auteur a levé le pl 1800, au moyen d'une série de triangles.

Chemins. On va à *St. Gall* en suivant presq jours les rives du lac de Constance, et à *Stein* en le long du *Lac Inférieur;* ces petits voyages sont e ment agréables. On parcourt les parties les plus de la *Thurgovie*, qui surtout pendant que les arbres fleurs au printemps, ou qu'ils sont chargés de fr automne, est une des contrées les plus délicieuse Suisse. Sur la route de *Stein* on apperçoit les d de *Salenstein*, de *Mamré* et de *Sandeck*, d'où l'on

Histoire. On prétend que ce lac a tiré le n
porte en allemand de celui du château de *Bodme*
à un de ses bouts du côté du NO., et qui étoit
pied pendant le IX. siècle, du temps des Rois
Les données les plus anciennes qui nous restent s
datent du premier siècle. Sous le règne d'*Au*
Romains pénétrèrent jusqu'à ses rives, et y bâti
places fortes, telles que *Constance*, *Romishorn*,
Lindau et *Bréghenz*, d'où ils pouvoient à la fois s
et attaquer les peuples de la *Germanie* et de l
Ammien Marcellin, qui pendant le IV. siècle avoit
mandement de cette contrée, a donné de ce
description courte, mais précise. Durant la péri
émigrations successives des peuples de la *Rhétie* e
les rives de ce lac furent très-longtemps le théâ
dévastations de la guerre. Ce ne fut qu'au VII. siè
quelques familles isolées vinrent s'établir çà et là
rives désertes, et commencèrent à dompter la nat
core sauvage et à défricher ce terrain couvert de
Du temps des Romains la rive orientale étoit habi
les *Vindéliciens* dont le pays fut ensuite envahi par le
et prit le nom de *Souabe*. Plus tard les *Allemanni*
parèrent de toutes les contrées voisines de ce lac
rives duquel ils donnèrent le nom d'*Allemannie*.
ces pays furent conquis par les *Francs* qui y introdu
leur constitution qui a subsisté jusqu'à la fin du
siècle, et à laquelle une multitude de villes, de cou
de baronies d'empire ont dû leur existance.

Particularités. De *Bréghenz* jusqu'au châ

onstance a 17–18 lieues de long; de
e il y en a 13–14. Sa plus grande
chach et *Langhenarghen;* elle est de 5 l.
7144 toises de 7 pieds; la distance
ghen est de 7425 toises. Entre *Lindau*
68 toises de profondeur; il est aussi
ad tout près des rochers qui bordent
ns de *Mörsbourg*, entre *Arbon* et *Stein*-
endroits à mi-lac. Pendant que les
s les Alpes, il s'élève quelquefois en
p. et même quoique très-rarement,
e 20 à 24 p. Le phénomène de l'agi-
subites des eaux sans aucune cause
, connu sur le lac de Genève sous le
fait aussi quelquefois observer sur celui
on le nomme *Rouhs*. Le 25 Février
ac s'élevèrent et s'abaissèrent trois ou
une heure de la hauteur de 2 pieds.
des vents est celui qu'on nomme *Föhn*
e NE. et souvent celui de l'Est le sont
elquefois des tourbillons que l'on ne
que les tempêtes; cependant on n'a
que le ciel est serein. Depuis le XI.
e on a vu ce lac se couvrir douze fois
e porter des voitures. Le *Rhin*, l'*Aachen*
tent au SE. entre *Rheineck* et *Bréghentz*,
à *Constance*. Les débris que ces trois
accumuler, dans la partie où ils entrent
nt de tels atterrissemens que le golfe,

qui du temps d'Ammien Marcellin (au IV. siècle
dans cette partie du lac, est entièrement comble
le rivage y suit une ligne presque droite. L'e
terrain qu'ont produit ces alluvions peut avoir u
lieue en tout sens. Les restes de ce golfe sont
bouchsee, situé entre les villages de *Stade* et d'*A*
et sur l'autre rive du *Rhin*, les deux *Logsee* qui
vent entre *Foussach* et *St.-Jean-Höchst*, et dont i
petit ruisseau qui se jette dans le lac de Consta
voyoit aussi du temps de Vadianus, au XV
un petit lac, situé dans les marais de l'*Eisenrie*
n'avoit pas de communication avec le *Rhin;* il e
même encore quelques traces vers le fin du siè
Ses bas-fonds du *Riedbouchsee* sont aussi des
l'ancien séjour des eaux du lac dans les marais.
époques plus reculées le lac étoit de 5 ou 6 ce
plus haut que son niveau actuel; c'est ce que
les collines de sable de *Berlinghen* et la carrière
d'*Oeninghen*, lesquelles sont remplies de poisson
coquillages du lac, et de débris de plantes aq
des environs (V. *Oeninghen.*). On voit deux îles
lac de Constance; savoir: celle de *Meinau* à l'O
celle dans laquelle est bâtie la ville de *Lindau*,
L'une et l'autre sont remarquables par leur supe
sition et leurs magnifiques points de vue. Les
Nord et de l'Ouest offrent des plaines bordées
ques endroits par des collines; celles de l'Est,
et du SO. sont formées par des rochers et des m
qui s'élèvent jusqu'à 6000 p. au-dessus de la su

(*Salmo Trutta*, *Lachsforelle*, *Förne*,), 15-20 livres; l
truite saumonée (*Salmo Salvetinus*, *Rothforelle*, *Rö*
$\frac{1}{2}$ livre; le *hautin* (*Salmo Lavaretus*, *Kilchen* ou *Schn*
$\frac{1}{2}$ livre; l'*emble* (*Salmo Thymalus*, *Aesch*,), 2 liv
lavaret (*Salmo Maraena*, *Gangfisch*, *Sandfelchen*,), 3
le *lavaret blanc* (*Salmo Maraenula*, *Weissgangfisch*,), $\frac{1}{2}$
on le prend surtout près de Constance; le *lava*
(*Salmo Wartmanni*, *Albula cœrulea*, *Blau-* ou *Ade*
Albulen,), 1-1$\frac{1}{4}$ livre. Ce poisson est le plus ex
de tous, et forme la branche la plus considérabl
pêche du lac. On a coutume de pêcher cette esp
lavarets par un temps calme et de nuit, depuis l
de Janvier jusques à celui d'Avril, dans le voisin
Bréghentz, de *Lindau* et de *Romishorn*. On les fai
et on les met au vinaigre pour les envoyer en
endroits. L'an 1543 les pêcheurs de Constance
46,000 lavarets, mais le nombre en est aujourd'hui
coup moins considérable qu'autrefois. Indépendam
de ces divers poissons, le lac nourrit des brochet
tanches, des brèmes et des anguilles.

COPPET, petite ville sur le lac de *Genève*, au Can
Vaud, avec un château avantageusement situé. Le f
Bayle y a passé deux ans (1670-1672) en qual
précepteur des enfans du Comte de Dohna. C'est
là que M. Necker vécut dans une retraite philoso
depuis l'an 1790 jusqu'à sa mort, en 1804, et d'où
témoin des orages de la révolution de France d
compte rendu de ce Ministre avoit été le prétexte e

ndres réunies à celle de son épouse **),
geusement connue par sa bienfaisance
r ses écrits, reposent dans les jardins
belle terre de Coppet appartient à leur
ne de Staël-Holstein, à qui plusieurs
r le génie, ont acquis tant de célébrité.
Coppet à *Versoi*. Ce lieu est situé en
tière, et les employés des douanes y
ns vigoureusement tous les voyageurs.
soin de n'avoir aucun objet prohibé;

---

d'un Professeur de Genève, après avoir
ortune dans le commerce; s'éleva aux
d'un des plus puissans empires de l'Eu-
os avant que la révolution éclatât. Il
é dans une maison de banque à Paris,
Genève à la cour de France, et enfin
des finances par Louis XVI, en 1777.
on après avoir publié son *compte rendu*,
n important ouvrage *sur l'administation*
après, il fut exilé sous le ministère de
u mois d'Août 1788 il fut rappelé et
des affaires dont on l'éloigna de nouveau
année suivante. Le 29 du même mois
a dans cette place élevée à la demande
il administra les finances jusqu'en 1790,
il demanda se démission et se retira à
ker, qui avoit composé des comédies
e, écrivit un roman à l'âge de 70 ans.
de M. Necker, publiés par sa fille.

étoit fille d'un Ministre, nommé M. *Cur-*
rassier, village des environs de *Nyon*.
elle avoit inspiré une grande passion à

indiquer scrupuleusement ceux qui sont soumis
droit d'entrée, et de se faire donner un acquit du
dont on est porteur; autrement on s'expose à
lever tout son argent en resortant de la France.
à *Genève*, 2 l. (v. cet art.). Au sortir de *Versoi*,
passe par *Genthod*, lieu qui fut long-temps le
respectable Bonnet, et le rendez-vous, où tant
illustres et vertueux venoient, pendant la dernie
du siècle passé, de toutes parts apporter à ce vrai p
le tribut de leur admiration et de leur amour.
à *Nyon*, 1 l. 7/2. (V. cet art.).

COSSONAI, petite ville du Canton de *Vaud*,
le grand chemin entre *Morges* et *Yverdun*. C
dans les environs des mûriers pour la nourriture
à-soie. — La noble et illustre famille de ce
éteinte depuis la fin du XIV. siècle. A cette
ville qui étoit très-florissante fut réduite en cend
lors elle n'a jamais pu se relever entièrement;
qu'une vieille tour qui ait échappée à cette incen

CÔTE AUX FÉES (la), village situé dans les m
du Comté de *Neuchâtel*. Les grandes cavernes
voit dans son voisinage l'ont rendu célèbre. (V. *

COTTIENNES (Alpes). V. *Alpes* et *Suze*.

COURMAYEUR, gros bourg situé dans la vallée
en *Piémont*, au pied méridional du *Montblanc*, et
distance du confluent des deux *Doires*. L'un de c
descend du *Col Ferret*, et l'autre du *Col de la Se*
l'*Allée blanche*. Courmayeur est à 3750 pieds
de la surface de la mer; on met 5 heures pour y

unt, qui s'élève au-dessus de la *Mer*
ny.).

s. Le Cramont. Vues magni-
lanc. Ce bourg est fameux à cause
eaux minérales. A la distance d'une
O. est situé la *source de la Victoire*.
de 10-12° Réaumur. Douze onces
ent 11 grains $^{19}/_{64}$ de gaz acide car-
magnésie vitriolique, 2 gr. de sel
erre calcaire, et $^{7}/_{8}$ gr. de fer. Le
oins fort que celui de ceux de Spa.
erithe a 15-16° de température; ses
12 onces un huitième de fer de plus,
carbonique que celles de la *Victoire*;
s. La principale de leurs propriétés,

Près du village de *la Saxe* on trouve
eaux exhalent une forte odeur de
n fait aucun usage. La *source du pré*
l. du bourg, a 27° $^{1}/_{2}$ de température.
du gaz acide carbonique, du sel
erre calcaire. Courmayeur intéresse
uraliste en ce qu'il y trouve l'occasion
éridional de la chaîne du *Montblanc*,
e le revers septentrional à *Chamouny*,
i s'étendent depuis la gorge de l'*Allée*
erret, ont ensemble 8 ou 9 lieues de
mpte dix glaciers dont quelques-uns
et d'une magnificence extrême. Les
ers sites des plus commodes pour

étudier les couches pyramidales du *Montblanc*, et
glaciers qui en descendent; tels sont, entre aut
Col de la Seigne (v. cet art.); le *Cramont*, et les l
situées entre Courmayeur et la Val d'*Entrèves*, à
fond de la vallée du côté de la chaîne du *Montbla*
y trouve une station où les feuillets pyramidaux
énorme montagne se présentent de la manière
avantageuse; on y découvre en même temps le
Seigne, les pics calcaires qui l'avoisinent, et le
Pour s'y rendre on va coucher à *Eléva*, à 2 l. d
Le lendemain on a encore un trajet de 3 lieues,
peut faire la moitié à cheval. Sur le sommet de
tagne qui est à 8484 p. au-dessus de la mer, on
en face du *Montblanc*, et parfaitement à portée d
noître sa structure; on jouit en même temps de
de dix glaciers, et de dix chaînes de montagnes
du Sud. Au SO. on découvre le *Ruitor*, montagn
tique très-élevée, et couverte de neiges et de glac

Chemins. De Courmayeur à *Chamouny* ou à
par les *Cols de la Seigne* et du *Bonhomme* (v. ces a
A *Martigny* en *Valais*, par le *Col Ferret* (v. cet a
Orsières). A la *Cité d'Aoste*, en suivant le cours de l
8 lieues. On voit un grand nombre de crétins à *Vil*
à *St.-Martin* et à *Finis*. Près de la *Salle*, à 5 l. d
mayeur, on trouve au SO. l'entrée de la valle
faut remonter pour aller sur le *Petit St.-Bern*
de-là dans la vallée de l'*Isère*, à *Grenoble*, etc. (
Bernard [le petit] et *Aoste*.).

Géologie. Le val d'*Entrèves*, dans lequel e

ue, pour ainsi dire, avec le vallon
he et le *Val Ferret*, qu'une seule
de longueur, placée au pied mé-
parallèlement à celle de *Chamouny*,
e du côté du Nord. Elle est dans
u SO., c'est-à-dire, dans celle de
elle est fermée au NE. par le *Col*
ar celui de la *Seigne*. La chaîne,
rt au Nord, est primitive et com-
le granit, de gneis, etc. Celle du
e première formation et composée
au-delà de ces dernières on trouve
Col de la Seigne et le *Col Ferret*, qui
nt aussi des montagnes primitives,
s coupés par des veines de quarz,
les pierres calcaires; leurs couches,
t simplement un peu inclinées au
au SO., comme celles du *Col de*
. La pierre calcaire du *Col Ferret*
e de mica, de sorte qu'en divers
e si fort au gneis qu'il est difficile
l est très-probable que cette for-
nt la vallée d'*Orsières*, va s'appuyer
e les granits de la chaîne du *Mont-*
fois du *Col Ferret* sur toute la vallée
boutir à cette chaîne. On en trouve
oit à la descente du *Col Ferret*, où
ches de schistes et de pierre calcaire
de la montagne granitique et dans

quelques-unes de ses gorges, soit aussi dans le
ment de la vallée d'*Entrèves*, où il existe à $\frac{3}{4}$
dessus du terre-plein de la vallée, du côté de
septentrionale des transitions très-remarquabl
pierre calcaire au granit. Là, les couches e
alternent avec la pierre calcaire; viennent en
couches de schistes micacés, puis des roches
mêlées de mica et de quarz; à celles-ci succ
couches de gneis composé de quarz et de mica
un granit à grains fins dont le quarz, le mica e
spath forment les parties. On observe ces dive
sitions sur un pied d'épaisseur dans le rocher.
n'est qu'à la profondeur de quelques pieds qu'on
le granit pur et parfaitement constitué. Les
parallèles entre elles et presque verticales couren
du *Col Ferret* du NNE. au SSO. Près de Co
elles courent d'environ 30° plus à l'Ouest, et
peu plus inclinées au SE. Dans la vallée d'*Orsière*
du *Col Ferret*, on voit la pierre calcaire primitiv
du côté du NO. sur le granit, tandis que vers l
gneis est placé sur la pierre calcaire primitive, p
les couches sont dans la direction générale de l
des Alpes, et qu'étant presque verticales, elles
lement un peu inclinées au SE. Cette position de
est absolument générale; aussi voit-on près de
Motzet, dans le voisinage de Courmayeur, des co
gneis superposées sur la pierre calcaire (on observe
phénomène produit par les mêmes causes dans
d'*Aoste* aux *Arcs des Fargaux*, sur le revers mérid

et près du village de *la Saxe*, au-
ureuse, du gneis qui repose sur des
s de beaucoup de sable quarzeux,
ur des schistes argileux.

e. Ce glacier descend immédiate-
tblanc; c'est pourquoi, les débris
t chargé, et que l'on trouve sur ses
nd intérêt pour le géologue. Rien
les objets dont on est environné;
rticales du mont *Péterets*, du mont
dans leur prolongement au NE.
orps du Montblanc, est admirable.
le Courmayeur. M. de Saussure
t du bourg dans l'après-midi, et
s de *Fresnai*, situés au pied du
Courmayeur. De-là on a encore
à la colline du glacier du *Miage*,
in ceux de *Fresnai* et de la *Broglia*.
cier ou *ruize* *) de *Miage*, on y
digieuse de superbes espèces de
ainsi que des blocs de granitelle
diamètre. Les parties essentielles
mposé, savoir le feldspath blanc
, s'y trouvent mêlées dans toutes
ables. La base de la montagne est
ille **). Au-dessus du glacier on

al d'Aoste donnent aux glaciers le

parler, de la stéatite et des schistes

découvre le sommet du *Montblanc* à la dist
lieue et demie; il en descend trois glaciers
nissent avec celui de *Miage*. M. *de Saussure*
côté du *Montblanc* jusqu'à la hauteur de 7170
les parois escarpées de la montagne l'empêch
plus loin. Il observa dans ce lieu la même
rocher qu'au pied de l'*Aiguille du Midi* (v.
On trouve sur le glacier de *Miage* de la pi
de diverses espèces, de la pierre de corne, de
dans des crystaux de quarz, du feldspath
demi-transparent, d'une forme très-régulière,
de l'amianthe gris, et en partie incrusté de
rite, des spaths calcaires et des crystaux de q
lacés entre eux.

La montagne de *Cramont* est composée d
marbre que les Italiens nomment *Cipolino*;
pierre calcaire à grains grossiers, d'un bleu d
remplie de mica et de veines de quarz. M
y a de plus remarquable sur le sommet d
c'est que les dix chaînes de montagnes que l'o
s'inclinent toutes au Sud, sous un angle d
degrés, de sorte que ces cimes taillées à pic
Montblanc sont toutes penchées contre lui.

Les montagnes qu'on voit sur le chemin de
à la *Cité d'Aoste*, sont composées de roche cal
tive jusqu'au-delà de la *Salle;* près de ce derni
elles sont composées de beaucoup de mica, d
roche de corne verdâtre et de matière calcair
en approchant de la *Cité*, on retrouve la ro

ca. Partout la direction des couches
ste.)
e trajet depuis la vallée de *Mont-*
, le *Col de la Seigne* et l'*Allée blanche*,
et de-là jusqu'à la *Cité d'Aoste*, est
our le botaniste, qui trouve à des
dérables les plantes des régions les
du climat doux et chaud de l'Italie.
Col de la Seigne et *Aoste*.)
chemin de Courmayeur, du côté de
tellaria alpina. Cynosurus echinatus.
lleneuve : *Artemisia Absinthium.*
Thymus pannonicus All. *Lactuca*
L. virosa. L. augustana All. *Onosma*
majus Jacq. *Centaurea Crupina. Juni-*
officinalis, à fleurs violettes. *Echinops*
prostrata. Scorzonera laciniata. Chei-
Sisymbrium pyrenaïcum (très-rare).
Chenopodium Botrys. Colutea arbo-
s. Stipa capillata. Aristolochia Cle-
Villeneuve : *Plantago arenaria*
nosus. Poa Eragrostis. Geranium ci-
stris. Ononis Columnæ All. *Gnapha-*
aragus officinalis. Add. du Trad.
ta, en roman *Cresta alta*,), nom de
otentrionale du *St.-Gotthard*. Cette
l'*Ober-Alpe*, montagne de la vallée
Madéran soit *Kerstelen* et de *Tavetsch*
Le Crispalt est remarquable en ce

qu'on voit sortir de sa base, du côté du midi
sources du *Rhin antérieur*, et celle de la *Reuss*
et *Ursern.*). Un sentier, dangereux dans quelque
mène de *Sédrun*, lieu situé dans la vallée de
long de celle de *Strims*, et par le mont Crispalt
d'*Amstag*, en 7-8 heures. On trouve une croix
point le plus élevé du passage. De-là le nom de
que l'on donne aussi au Crispalt. Le revers de la
offre pendant un espace d'environ une lieue d
granitiques étrangement bouleversées et déchi

CRISTALLINA (*la Val*), située dans le C
Grisons, débouche dans la vallée de *Médels*, à l
le *Lucmanier* commence; elle s'étend au Sud su
de 2 l. $\frac{1}{2}$ de longueur, après quoi elle se divi
bras: celui de la droite porte le nom de Val
l'autre celui de Val *Casaca*; l'un et l'autre renf
vastes glaciers et deux lacs (*lakets*) situés sur l
de la vallée de *Blégno*, et dont les eaux s'écoulen
directions les plus opposées. Toute la vallée
pour ainsi dire, qu'un seul pâturage que les h
Médels afferment à ceux de *Disentis*. On y voit
cascade dans un lieu connu sous le nom de *Bo*
(bouche d'enfer.). La vallée a pris le sien
crystaux qu'on y trouve en abondance; ceux qu
au monument de St.-Charles Borromée à
ont été tirés.

CUNTERS ou *Conters*, village du Canton des *Gris*
sur le grand chemin du *Septimer* et du *Julier*. O
la seule auberge passable qu'il y ait dans toute

est un nommé *Michel Camone*. Les
ne de prendre leurs mesures de
ner dans sa maison le jour qu'ils
-à-vis de Conters est situé *Réams*,
extrêmement ancien. — Cunters est
. au-dessus de la mer. Les habitans

habitant de Cunters aperçut en
de *Burwein*, quelque chose de brillant
yant fait un creux dans la terre, il
ns de cuivre dont l'intérieur étoit
urs bracelets d'or et d'argent, des
métaux, de l'airain grec, quelques
èce de lunette de fil d'archal, de
uson avec une chaîne d'argent, un
métal avec des sculptures en relief,
llés en forme de serpens. Il vendit
ets à un orfèvre de *Chiavenna*, de
sté que quelques médailles de l'an-
Marseille, lesquelles offrent d'un côté
de l'autre une tête de Vénus; quel-
l'argent, lesquelles étoient affectées
ns, et l'encensoir dont nous avons
ncore à Cunters chez M. de Lands-
l a été fait dès-lors d'autres fouilles
nais on n'y a trouvé que de l'airain
on trouve quelquefois des médailles
dans plusieurs endroits de la vallée

Chemins. De Cunters à *Tiefenhasten* 1 l. (v. cet
De Cunters à *Savognin* (*Schweiningen*), chef-lieu de la
d'*Oberhalbstein*, 3/4 l., à *Tintzen* 1/2 l., à *Rofna* 3/4 l., als
(*moulins*) 1 l., à *Marmels* ou *Marmora* 1 l., à *Stalvédro*
et à *Stalla* soit *Bivio* 1/2 l. — L'itinéraire d'Antonin
mention de *Tintzen* soit *Ténintzum*. Au-delà de ce
la vallée se rétrécit et le chemin monte à côté d'un to
bordé d'horribles rochers; au bout de 3/4 d'heure on
dans les prairies de *Rofna*. Près des *Molins*, on vo
fond d'une gorge affreuse le château de *Splouatsch*.
le chemin de *Marmels* s'élèvent à droite des rochers
au sommet desquels on aperçoit les ruines du châ
des anciens Seigneurs de *Marmels*.

Vallées. Plusieurs vallées débouchent entre Cu
et *Bivio*. Près de *Savognin* commence celle de Na
qui a 3 l. de long et s'étend au Sud du côté de la
Ferréra. Au-delà de *Tintzen*, on voit celle d'*Err* o
à l'Est vers l'*Albula*; sa longueur est de 3 lieues. Ell
terminée par le *Piz d'Err*, sur lequel repose un glacie
4 l. d'étendue, que l'on nomme *Vadretsch d'Err* ou *da*
et qui s'étend au-dessus des 4 chalets de *Flix* jusq
Julier. Deux chemins qui de *Flix* mènent à la vallé
Bevers, dans la *haute Engadine*, traversent ce glacier (v
Moritz.). — Une troisième vallée, nommée *Falter*, s'
près des *Molins*; elle court au Sud parallèlement à
de *Nandro*, du côté du Val d'*Avers*, dont elle est sé
par un glacier; elle a 1 lieue 1/2 de long.

Faits géologiques et minéralogiques.
montagnes situées entre Cunters et *Bivio* sont primi

couches de roche calcaire et de gypse
s environs de *Tintzen*, de *Sour* et de
beaucoup de *fer*; l'on voit encore sur
ses et les scories d'une ancienne mine
ste aussi sur l'*Ochsenberg* de *Tintzen* des
rs d'une mine de *cuivre*. Il y a des
ux contiennent du cuivre, à *Sammex*,
, et l'on trouve de la mine d'*argent* et
.

rnella, énorme montagne de forme
dans les *Grisons*, entre le *Bernardino*
au-dessus de *Chiavenna*. Au pied de
tend une vallée alpestre de plusieurs
elle est connue sous le nom de *Carnel-*
lans la vallée de *Rhinwald*. Le sommet
a plus belle station pour contempler
u *Bernina*.

de), s'étend entre le lac *Majeur*, et
ns la *Lombardie*. Elle est arrosée par le
près de *Lavéno*. (V. cet article.)

D.

vallée de), en françois *Val d'Orval* ou
t à la partie du ci-devant Evêché de
tie intégrante de la Suisse. Dès l'an
pée par les troupes françoises et réunie
Haut-Rhin. *Cette vallée est bornée*
nts *Buémot et Monto*, *au Nord* par le

Moron, à l'Est par le *Vermont*, et à l'Ouest par le
toutes ces montagnes appartiennent à la chaîne du
La *Birse* prend sa source à 3/4 lieue du village de *Ta*
(*Dachsfelden*); cette rivière parcourt les vallées d'*O*
de *Moutiers* et de *Laufen*, et se jette dans le *Rhin* près
ville de Bâle. On voit aussi, à peu de distance de *Tava*
la fameuse roche percée, connue sous le nom de *P*
pertuis, par où passe le chemin de la vallée de *St.-*
et de *Bienne*, 4 l. (v. *St.-Imier* et *Bienne.*). *Tavanne*
premier endroit de ces vallées où la réforme fut pr
en 1529 (v. *Moutiers.*). — Le château de *Tavanne* fut r
en cendres l'an 1499; il appartenoit à une puis
famille dont le nom figure parmi les Magistrats, auxq
les Evêques de Bâle confioient le Gouvernement du
Bâle pendant le XIII. siècle. *Marguerithe de Tavanne*
dernière de cette famille, épousa un Comte de *Sulz*
fameux Maréchal de *Tavanne* qui joua un si grand rôl
France, à l'époque du massacre de la St.-Barthélemi, é
son fils. — Du temps des Romains, le territoire des
raques s'étendoit depuis *Bâle* jusqu'à *Pierrepertuis*.
ci-devant couvent de Bénédictins de *Bellelay*, fondé
1136, est situé, à une hauteur considérable, sur le *Jura*
à 2 l. de *Tavanne*, dans une contrée solitaire, au milieu
bois. C'est là que le respectable Abbé de Luce a
fondé un des meilleurs instituts d'éducation qu'il y
dans toute la Suisse. Cet établissement a duré jus
l'entrée des François dans l'Evêché de *Bâle* en 1792.
remarque dans les cours du couvent la source de la *S*
qui, au-delà du village de *Sornetan*, se jette dans les

ù l'on descend par un sentier; elle
llée de *Délemont*, et va tomber dans la
vallée s'élargit au-delà des précipices
re dans une forêt, où l'on voit sortir
ces des *Belles-fontaines*, qui ne sont
es et plus curieuses qu'au printemps.
illiers-dessous et les forges, on passe
e *Ste.-Colombe*, au-dessus de laquelle
ne cascade. — Les fromages de
x et très-estimés. — Le couvent
1/2 lieue de distance de la sommité

avanne à *Bienne* 4 l. (v. cet art.). —
e *Moutiers*, par *Malleray* (où il y a une
et *Bévillard*, 2 l. De *Court* à *Moutiers*
A *Bellelay* 2 l., toujours en montant;
chemins pour entrer dans la vallée
ntruy, 6-7 l. Ce dernier, qui passe
Socay, *Glovilliers* et *Bécour*, est fort
e chaîne de montagnes au bas des-
allée de *Délemont*; puis une seconde
scend dans la plaine du *Sassgau*, et
2 h. la ville de *Porentruy*, qui étoit
evant Evêque de Bâle, ancien Sou-
vallées.

ues. Toutes les montagnes sont
e de pierre calcaire (v. *Jura*) qui
ude de pétrifications. Il y a sur le
e rochers entièrement incrustées de

strombites; on y trouve aussi des *buccinites*, des *murs* et des *chamites*. Le *Monte* présente des couches pleine de *madrépores*, de *coraux*, de *chamites* *musculites*.

DAVOS, en roman *Tavau*, contrée montueuse des *Grisons;* elle est composée de diverses vallée Auberge : La *maison de ville sur la place* (*das Ra am Platz.*).

Histoire. Des chasseurs du Baron de *Vatz* de vrirent ces vallées en 1233 et leur donnèrent le de *Dave* ou *Tavau* qui, en rhétien, signifie *là-der* Le Baron y fit bâtir 12 fermes, et les chasseurs qu avoient fait la découverte obtinrent la permission de venir du *Haut Valais*, leur patrie, quelques-uns de amis et de leurs parens pour les peupler. De-là le de *Walser* (au lieu de *Walliser*, c'est-à-dire Valaisa qu'ont toujours porté les habitans de cette vallée. langage est le dialecte allemand, usité dans le *Haut Va* où l'on retrouve encore aujourd'hui les noms de q ques-unes des familles du quartier de Davos. On à l'*Ober-Gasse*, non loin du *Platz*, une chétive cab qui passe pour avoir été du nombre des 12 mai bâties au XIII. siècle. L'historien Muller rapp qu'un des premiers Colons de ces vallées se nomi *Willhelm Beli*, et que sa postérité s'éleva dans la sui un haut degré de considération; en effet, un *Béli* Landammann de ces vallées, à l'époque de la mort *Frédéric*, dernier Comte du *Teckenbourg*, et ce fut sa présidence que le pays de *Davos* et le *Prettigau*,

ce Prince, formèrent, en 1436, la
ions (v. *Prettigau.*). La charte qu'ils
, sous leurs premiers maîtres, les
rg et de *Sax*, contient le premier
libertés. Davos forme le premier
de la ligue des X. *Juridictions*, et les
assemblent tous les 3 ans.

topographiques etc. Le district
re la chaîne des Alpes des Grisons et
alfik. La vallée principale court du
conséquent, une vallée longitudinale
tout au plus de 5 lieues; la rivière
nomme le *Landwasser*. Il en part 4
s'enfoncent dans la chaîne des Alpes.
ar du district, savoir du mont *Strêla*
e 7 l. On en compte aussi 7 depuis
t jusqu'au fond de la vallée de *Sertig*.
les limites du côté du Prettigau vers
roupe basse et boisée par où passe le
SO., un défilé étroit, au fond duquel
profondeur, le *Landwasser* qui tombe
e *Filisour*, forme l'unique issue de la
latéraux du Davos sont : 1) celui de
qu'à la montagne du même nom sur
tal, dans la haute *Engadine;* 2) à $\frac{7}{2}$ l.
on de *Dischma* qui est fermé par le
le val *Grieletsch*, lequel fait partie du
allée de *Soulsanna*, dans la haute *En-*
us loin débouche la belle vallée de

Sertig qui se subdivise en 2 vallons dont l'un, *Kuhalpthal*, s'étend à gauche vers une des rami de la *Val Soulsanna;* l'autre, que l'on appelle *Douk* court à gauche du côté des Alpes de *Stouls.* — La l de chacune de ces trois premières vallées est de 4 de l'extrémité de la vallée principale on voit s'ouv à-vis de la gorge des *Zughen*, le vallon de *Mon* offre aussi deux ramifications, dont chacune a 2 longueur. La vallée de *Sertig* est celle qui offre menades les plus agréables. Le ruisseau qui *Doukanerthal* forme en y rentrant une belle chû hauteur considérable. Les principales montagnes d toire de Davos sont le *Scheienhorn* qui est un des *Strela;* le pic *Noir*, le pic *Glacé*, le *Thälihorn*, le *nerhorn*, et le *Rinershorn* qui jusqu'au sommet est d'herbe, et du haut duquel on découvre une be sur la vallée de *Sertig;* dans celle de *Dischma* s' pic *Noir*, montagne très-haute, quoique accessibl sommités, ainsi que celle du *Casannaberg*, offrent tions les plus avantageuses, pour embrasser d'un co toutes les montagnes du pays de Davos, ainsi que l des Alpes couvertes de glaciers; laquelle s'étend, d *Scaletta* et le *Fluela*, le long des montagnes de et de *Salvretta* jusqu'à la pyramide chenue du ou *Eisenberg*. Le *Piz Linard*, situé près de *Lavi* l'*Engadine*, s'élève beaucoup au-dessus de tous les pics que l'on découvre. — Le district de Davos re 6 lacs, dont le plus grand, qui a 1/2 l. de long sur large, nourrit quantité de lottes et de truites tachet

arque aussi 9 profondes gorges, d'où orrens qui font beaucoup de mal à rages. Celle qu'on nomme *Kalöler-* éâtre d'une épouvantable chûte de lébris sont actuellement couverts par . La vallée de *Flula* est exposée aux es qui tombent du *Sewenberg;* la oit celles du *Scaletta;* il en tombe des *Zughen* et près du *Frauenkirche.* d'affreux éboulemens de terre dans le plus élevé de la vallée principale t on prétend que la hauteur absolue ion qui peut-être est au-dessus de la *ilaris* est de 780 p. moins élevé que ge dont il tombe de 4 à 12 p. reste vembre jusqu'en Avril; quelquefois en voit couvert en été pendant quel- é la grande élévation de ce district, freux ravages en 1585 et 1629. — de *Sertig* une source d'eaux sulfu- dans lequel on faisoit usage pour t par une avalanche en 1762. On a èrement au fond de cette vallée une *ve* dont les eaux ont une saveur acide. hautes vallées qui forment le pays ées au XIII. siècle; elles nourrissent 2000 habitans qui possèdent 6200 petit bétail. On y cultive très-peu ux en font la principale ressource;

on n'y voit point de chalets communs; chaque fa
en possède un en propre à peu de distance des vill
et ces chalets sont presque aussi beaux que les a
habitations. Aussi les Alpes sont remplies de bâtin
Les filles sont presque exclusivement chargées des
vaux qui se font dans les chalets. Les habitans se
tinguent par leur haute stature, leur force, et leur b
humeur. Jean Guler et Fortunatus Sprecl
historiens très-estimés, étoient citoyens de ces h
vallées qui, depuis 300 ans, ont fourni un nombre
sidérable d'hommes d'état, d'ecclésiastiques, de g
raux et autres officiers de rang. Plus d'une douz
d'entre eux ont été ennoblis par des Souverains étran
en récompense de leurs importans services. Depuis q
ques années les habitans de ce pays, suivant le ma
exemple de ceux de l'Engadine, vont faire le métie
pâtissiers et de limonadiers loin de leur patrie.

Zoologie et botanique. Autrefois on vo
beaucoup d'ours et de loups dans le pays de *Davos*;
jourd'hui ces animaux y sont fort rares. En revan
on y trouve encore quantité de chamois, de marmo
de lièvres, de renards, de lynx, de chats sauvages
chevreuils, de serpens, de loutres, d'oiseaux et d'ins
rares. Ces contrées sont riches en plantes des A
principalement sur le revers méridional du *Scaletta*.
y voit, surtout dans la vallée de *Sertig*, des forêts ent
de *pins alviers* (*Pinus Cembra*), et le *Lichen d'Islande*
des plus communs *).

*) Voyez une description détaillée du pays de Davos da

auberge du *Platz*, les chariots passent
Zuga ou des *Zughen* (le nom de cette
lanches [*Lauinenzuge*] qui pendant
, s'y précipitent avec une impétuosité
ont à *Alveneu* en 6 heures, et de-là à
es. On trouvera à l'art. *Alveneu* des
emarquable, situé entre *Jenisberg* et
loin de ce défilé. — Du *Platz* par la
le *Prettigau*, 2 l. ½, et de-là à *Coire*,
le plus agréable et le plus commode
e en à *Mayenfeld*. On va en 5 h. par
sur le *Pessanna*, du *Platz* à *Conters*,
plus court chemin du *Platz* à *Coire*
et la vallée de *Schalfick*, 8 l. — Du
Fluela à l'auberge de *Tschouke*, 2 l.;
l.; puis à *Suss*, 4 l. de descente. —
ée de *Dischma* à l'auberge du *dürren*
à la cabane du *Scaletta*, 1 l. ½, d'où
anna et *Zoutz* en 3 l. Les passages
ta sont ouverts toute l'année, et l'on
ie du trajet en chariot. Le chemin
lée de *Dischma* est le plus mauvais.
de de la vallée de *Sertig*, 2 l. De-là
de l'*Engadine*, 1 l. ½, ou bien à droite
ifenstein, 2 l. — Du *Platz* à *Monstein*

ür Bünden, 1806. I. Heft, S. 1—68. par
nn Valair, de Davos. — Item, dans
p. 64-70, et dans quelques-uns des der-
mmler de M. de Salis-Marschlins.

2 l. 3/4. Depuis la vallée de *Sertig* on trouve des sen
pour aller par *Doukan*, et par une croupe de montagne
le *Val-Tuors*, et de-là à *Bergun*; d'autres sentiers
pénibles mènent aussi à *Bergun* par *Stoultz*; on passe a
par *Stoultz* pour aller à *Bergun*, depuis la vallée de *Mons*
Du *Platz* à *Erosa*, commune du pays de Davos, 4 l.

Géologie. Le pays de Davos est extrêmement
téressant pour le géologue; car, on trouve peu de cont
dans les Alpes où l'on puisse aussi bien observer
rapports et la superposition des formations de schi
argileux et des bancs calcaires sur les roches primiti
La vallée principale de Davos court précisément dans
ligne de la direction des couches des rochers. La m
triangulaire de montagnes qu'on voit au NO. de c
vallée, et qui est renfermée entre le *Landwasser*, l'*Alb*
le *Rhin* et la *Landquart*, est composée de schistes argile
coupés par un grand nombre de veines de quarz,
quelles alternent avec des bancs de pierre calcaire alpi
Là, où les schistes argileux offrent des transitions
schistes marneux, les montagnes sont dans un tel
de décomposition que leurs fréquentes chûtes caus
les plus grands ravages dans les vallées. C'est ce
arrive dans la vallée de *Schalfik* et dans le *Prettigau*,
dessus de *Conters* et de *Serneus*, où ces sortes de m
tagnes sont connues sous le nom de *Mont-pourris* (*
Berge.). Le *Casanna*, situé au NO., sur la frontière
Prettigau et du *Davos*, est composé en son revers o
dental de schistes argileux; vers le milieu de cou
calcaires qui forment les aiguilles dentelées du dôme

côté du SE. et du SO. on voit courir
stes argileux rouges, de serpentine
sur la *Todten-Alpe* ou *Schwarz-Berg*
itement depuis la petite vallée de
alcaire, de schistes argileux d'abord
bleu grisâtre, de schistes de horn-
r-Berg et de *grauwake* rouge et grise.
es que l'on voit dans la ligne de
ches offrent donc une grande variété:
chaf-Berg sont composés de schistes
a et les montagnes de *Lentz* sont
-Berg et les pics des environs d'*Erosa*
rpentine; le *Roth-Horn* au-dessus de
nmé de ses schistes rouges, et les
'étendent entre le *Strêla* et le *Bären-*
Chourwalden, sont composés de *grau-*
i courir le long de la vallée princi-
pierre calcaire noire et de *grauwake*
serve toutefois que dans les enfon-
les ruisseaux, dans le lit du *Mon-*
celui du *Landwasser*, le long du
es de *Dischma*, de *Sertig* et de *Fluela*,
r des couches de schistes argileux
blende, et par des couches de roche
e primitif, de schistes micacés, de
On n'a pas encore reconnu avec
tions et les successions de toutes ces
lont la direction est du SO. au NE.
ouches de pierre calcaire noire sont

inclinées au SE. par un angle de 75 à 85°. On
dans ces montagnes des pierres à aiguiser tendres
couleur noire, et des pierres à feu noires et blan

Minéralogie. Ces montagnes sont aussi
quables par la quantité de minéraux qu'elles renfe
Il est fait pour la première fois mention des mi
Davos dans un instrument de l'an 1477. Avant
le gouvernement autrichien y avoit déjà établi u
des mines. Il est probable qu'on en exploitoit alo
le *Silberberg* et sur le *Roth-Horn* au-dessus de *Præp*
paroît que ces deux mines ont appartenu à la f
Franchi di Wertematte de *Plurs*. Un grand nomb
chevaux de somme transportoient toutes les semai
Plurs l'argent qu'on en retiroit. Il paroît que la
truction de *Plurs*, en 1618, dans laquelle la plupa
membres de cette famille perdirent la vie, arrêta
ploitation de ces mines. On a commencé à y trav
sur le *Silberberg*, en 1570, sous la direction du Landam
Buol de Davos. La galène se trouve, sur le *Silberberg*,
la pierre calcaire noire, que l'on y voit à découv
1400 p. de hauteur du côté du NO., et dont les ba
prolongent par *Schwachen* et *Tiefzügli-Tobel* et desce
jusqu'au *Tiefen-Tobel* qui n'est qu'à 500 p. au-dessu
Landwasser. Celui qu'on voit au NE. du *Tiefen-Tob*
traversé par des gangues irrégulières et des débr
galène formant diverses variétés. Toutes ces gangue
servent la même direction et la même inclination q
pierre calcaire, de sorte qu'elles ne s'enfoncent j
bien avant dans les couches voisines ; elles ont quelq

. La galène y est souvent mêlée de quelquefois de calamine. A l'endroit pe ce banc, on voit une minière qui e quantité de minérai; il en est de vrages que présente la pente escarpée de cette gorge; ce n'est donc pas le i a fait abandonner ces mines. (Voyez ement à celles qu'on exploite dans ce re au-dessus de *Schmitten* et d'*Alveneu* e considérable de plomb et de fer ssi dans les bancs de pierre calcaire; été en activité depuis le milieu du commencement du XVIII. — Il y *nitten* et *an der Wiesen*, au-dessus du abandonnée dans laquelle on trouve u vert de cuivre. — La vallée de ierre ferrugineuse, de la galène, et ; on voit des minières de l'un et de lée au milieu de laquelle il existoit ruines d'une grande fonderie. Il est loitoit des mines de cuivre vers le le, et que ce n'est pas faute de abandonnées. — On prétend qu'il ans la pierre calcaire du *Schwarz-* pyrites sulfureuses dorées dans la *anna* du côté du SE. où cette ser- fois à l'état de talc durci mêlé de bitans racontent toutes sortes de r les trésors que le *Casanna* ren-

ferme; il paroît bien que l'on y exploitoit des
d'or il y a quelques siècles; car, on voit au-dess
Conters et de *Serneus* plusieurs minières situées sur
de *Casanna*, ainsi que les traces d'un ancien ch
nommé l'*Erzstrasse*. Au Sud de cette Alpe on renc
dans une place de la chaîne occidentale, quant
scories de fer. La serpentine du *Casanna* renferme
de la manganèse noire en nids.

DAZIO (*al*) (*Au péage*), lieu situé dans la *Val Lév*
au Canton du *Tésin*, à 2 l. 7/2 au-dessus d'*Airolo*. (V
pour le chemin qui y mène, l'article *Airolo*.). Les voya
peuvent passer la nuit au Dazio, dont l'élévation
2868 p. au-dessus de la mer. La montagne qui sen
fermer la vallée, se nomme *Monte Piotino* ou *Platifer*.

Superbe chûte du Tésin. C'est le *Tésin*
déchiré cette montagne; le chemin descend comm
un escalier, en suivant, pendant un quart d'heure
gorge affreuse le long de la cascade également be
effrayante qu'y forme cette rivière. On passe trois
durant ce court trajet. Autrefois on avoit deux
chemins pour sortir de la *Val Lévantine*. L'un s'
obliquement jusqu'au village de *Dalpe*, d'où l'o
descendoit à *Faido* par une pente très-roide. I
serpentoit jusqu'au milieu de la hauteur du *Pla*
de-là descendoit en suivant le cours du *Tésin* au-
de la gorge. La route actuelle, pratiquée dans
gorge même, a coûté des sommes immenses. C'est
quoi on exige de tous les voyageurs, même de ce
sont à pied, un petit péage qui se paye à Dazi

e toute la partie supérieure de la
Dazio à *Faido*, 1 l. $\frac{1}{2}$. Au bas de
ans la partie moyenne de la vallée;
ge jusqu'à *Giornico*. (V. *Faido*.).

Dazio: *Cheiranthus helveticus* Jacq.
ritis glabra, *Herniaria glabra*. *Hie-*
l. *Campanula patula*. *Cynosurus echi-*
Dazio: *Phyteuma Charmelii* Vill.
ère à la Suisse transalpine; on l'a con-
chzeri, dont elle diffère par ses feuilles
Dans la gorge même: *Cytisus nigricans*.
chillea nobilis.

ues. Le colossal *Piotina* fermoit
périeure de la *Val Lévantine*, laquelle
lac fort long. Cette énorme digue
ransversalement par la violence de
le; les eaux se précipitèrent dans
la vallée, et la supérieure se trouva
Tésin a continué de rouler ses eaux
rge d'un quart de lieue de longueur
a creusée dans la montagne. Le
e gneis à grains fins, dont le mica
té; du reste, il paroît qu'outre ce
sa composition d'autre matière que
ouches sont inclinées au Sud-Ouest
à 35°. Au-dessous de Dazio on
en zigzag dont la forme est celle
Il se trouve même en d'autres

endroits des couches semblables entourées de c
tout-à-fait droites.

Grandes couches de sappares, de dol
et de trémolites. On voit dans le voisinage de
des bancs de sappare *), de dolomie et de trém
si étendus que jusqu'ici on n'en connoît nulle part
considérables dans les Alpes. Entre Dazio et *Pra*
voit s'ouvrir au Sud une gorge, nommée *Comba ri*
Foco, ombragée des deux côtés de forêts de sapins
côté du Sud est une cascade, et dans le loîntain
vent les montagnes de *Campo longo*. Le chemin
mène à ce lieu est pénible; on y arrive au bout
heures ½ de marche. Au-dessus de la cascade, à
droite, est situé le banc de *Sappare*, et sur le
longo, c'est-à-dire à 6000 pieds de hauteur, une c
énorme de dolomie grise et blanche, mêlée de n
fiques trémolites, et renfermée entre des schistes mi
Cette couche, fort étendue, a 50 pieds d'épaisseur.
voit aussi au même endroit du talc vert, du spath
caire mêlé de trémolite et de dolomie jaune, et du
jaune; il est rare d'en trouver du vert; mais la
maline verte et blanche y est encore plus rare.
il y a aussi de l'hépatite ou spath pesant puant
dolomie est d'un grain très-fin; la surface en est
tique, lustrée et d'une blancheur éblouissante; ell
propriété de contracter une odeur forte et d'offr
lueur phosphorique, quand on la frotte.

*) *Cyanite* de Werner.

hautes montagnes situées au-dessus
îne qui sépare le *Valais* du Canton
evé de ces pics a, selon l'estimation
pieds au-dessus de la mer. (Voyez
sième vue des Alpes, lettre *s. s.*).
descendre à Sion. Un sentier
se immédiatement à côté des Dia-
escend droit à *Sion*. (V. le chemin
Diablerets à l'art. de *Bex.*). Au-delà
evé du passage on descend par une
a vallée de *Cheville*, où l'on trouve
es Valaisans avec des châlets. En-
s de chemins au travers des innom-
nulés dans cette contrée par la chûte
Diablerets; au milieu de ces débris
erborentze, dans lequel la *Liserne* verse
antes. Rien de plus varié que les
pes qu'offrent les débris des rochers
; les uns sont couverts de mousse
autres ont laissé prendre racine sur
apins et à des mélèzes; en un mot,
tableau très-romantique. Au dernier
se, la *Liserne* se précipite dans un
'est là que l'on entre dans le *Chemin*
le talus d'une paroi de rochers, au
e. Le pas qu'on nomme le *Saut du*
e voyageur obligé de suivre un sentier
luquel il voit sous ses pieds un abîme
ut de ce trajet périlleux est bâtie la

chapelle de *St.-Bernard;* de-là on descend par *Aven* en 3 heures. Si l'on veut faire ce chemin en un j faut partir de fort bonne heure de *Bex.* Mais la j est trop forte et trop fatigante d'autant plus qu'il plus moyen d'aller à cheval dans ces âpres monta

Chûte des Diablerets. Il reste encore troi de ce nom sur pied; les autres se sont écroulés. chûtes de cette espèce, accompagnées de circons très-remarquables, ont eu lieu pendant le cours du X siècle: la première arriva en 1714. Le 23 Septemb entendit un bruit sourd sur l'Alpe de *Cheville;* ce augmenta pendant la nuit et continua, avec la même lence, pendant 24 heures, après quoi les Diablerets mencèrent à s'abîmer par un temps serein, le 25 après midi. Les rochers se précipitèrent au milieu épaisse nuée de poussière et de vapeurs jusqu'à 2 l de distance, tuèrent quinze personnes, cent bêtes à c et une quantité de petit bétail, et couvrirent de leur bris la surface d'une lieue quarrée. Le cours des ruiss demeura suspendu, et il se forma des lacs. Du no des personnes qui furent atteintes par cet évènement heureux, étoit un des habitans du village d'*Aven*, l se trouvoit dans son chalet, lorsque l'éboulement mença. Un énorme bloc de pierre tomba de mani demeurer engagé dans un angle du pied de la mon et suspendu au-dessus de son toît. Bientôt apr pierres et la terre, continuant de tomber, s'accumul sur le bloc protecteur, et finirent par ensevelir le c et le berger sous un amas de ruines. Dans cette ho

ureux se nourrissoit de fromage et se
ur d'un petit ruisseau dont les ondes
Cependant il travailloit sans relâche
; au bout de trois mois, un peu avant
etrouver la lumière du jour dont ses
'abord plus supporter l'éclat. Lorsque
décharné, comme il l'étoit, parut
ut le monde le prit pour un spectre;
us les esprits; on ferme les portes;
net en devoir de procéder aux exor-
qu'à force de temps et de peine que
à se faire reconnoître. — La seconde
749; un grand bruit, avant-coureur
a l'allarme à tous les bergers, lesquels
leurs troupeaux. Il n'y eut que cinq
uvant deux lieues plus bas dans un
ent aucune attention à cet avis salu-
tôt après victimes de leur imprudence.
isit 40 chalets; la surface d'une lieue
oyoit auparavant des forêts, de petites
rages fertiles, fut ensevelie sous les
gne. Les eaux de la *Liserne*, arrêtées
mulés, formèrent le petit lac de *Der-*
1000 pas de long. Autrefois les Va-
pas que les Diablerets ne fussent un
l'enfer; aussi cette montagne a été
e.

s Diablerets sont composés de pierre
ange d'argile et même de quarz; de-là

vient que les rochers y offrent souvent des pas
schistes argileux, et souvent aussi à une espè
très-dur, composé de gros grains quarzeux.
couches sont inclinées au NO., et leurs escarp
surplombent au-dessus de la vallée de *Cheville*, re
Sud. A environ 2000 ou 2500 pieds au-dessous d
des Diablerets, on trouve des bancs de fer
(*Sumpfeisen*) en grains, des bancs de coquillag
et des mines de houille *). (V. *Bex.*). Du cô
la montagne porte des glaciers considérables, do
énorme, joint à l'abondance des eaux qui s'en é
décomposent les ardoises, peroît la principale
fréquens éboulemens des Diablerets.

Plantes.

Dans la vallée de Cheville: *Astragalus aristi*
Acer opulifolium Vill. *Lilium bulbiferum.* Prés
Colutea arborescens. Anchusa angustifolia. And
xima. Sur le Chemin neuf: *Rhamnus pumilus*
montana Vill. etc. Sur les Diablerets: *Camp*
flora. C. cenisia. Arenaria polygonoïdes Wulf.
austriaca Jacq. etc. Entre Aven et les Diablere
Cembra, *le Pin Alvier* ou *Arole.*

DIEMTENTHAL, ou plus communément *Dien*
vallée du Canton de *Berne*, laquelle débouche à
dans le *Simmenthal* dont elle fait partie; elle s'é
le Sud, et a plusieurs lieues de longueur.
elle se subdivise en 3 ou 4 vallées latérales, e
courue par un torrent fougueux. Elle n'est poin

*) C'est probablement le fossile, nommé *Kohlenble*

t le *Diemtenthal*, en 1439, du Seigneur
it de quitter leur ville à la suite des
on du *Tockenbourg*.

le du Canton de *Thurgovie*, située
affouse et *Stein*. C'est le lieu le plus
e la Suisse, étant par les 47°, 40′,
r les 26°, 30′, 15″ de longit., selon
Usteri de Zurich.

1178, le Comte *Hartmann de Kyburg*
fermes isolées qui occupoient le sol
e ville tomba dans la suite sous la
ane. L'armée d'empire, commandée
de Brandenbourg, l'enleva au Duc
venoit d'être mis au ban de l'empire
mit derechef à l'Autriche, en 1442,
ge du Roi *Frédéric* qui la visita en
s Confédérés en firent le siége en
livré plusieurs combats aux Au-
rent à leur ouvrir ses portes; dès-
e du Bailliage de *Thurgovie*, lequel
anciens Cantons. Depuis l'an 1798
du C. de *Thurgovie*. — Depuis des
es et les Réformés de Diessenhofen
respectif dans une seule et même
dans un grand nombre d'endroits du
e circonstance honorable pour les
t digne d'être rapportée. Car, leur
ns prétention, me paroît bien plus

méritoire que la tolérance et les lumières
autres peuples dont on fait tant de bruit.

DISENTIS, abbaye de Bénédictins située da
du *Rhin antérieur*, ou de *Surselva* au C. des
confluent du *Rhin antérieur*, du *Rhin du m*
ruisseau de *Magriel*.

Histoire. Son nom vient du mot rhé
(un désert); le couvent et le village sont au
dans la langue du pays sous celui de *Mouster*
(Moutiers, Monastérium.). *Sigebert*, Bénédict
venu du couvent de *Benchor* en Irlande, étoit
St.-Colomban de Bobio et compagnon de St.
sépara de ces deux prédicateurs de l'Evangile
où les idolâtres les chassèrent de *Toucken* su
Zurich et de *Bréghentz*, et se retira, en 614
caverne des montagnes désertes du pays de Dis
prêcher le christianisme aux Rhétiens. *Placi*
de *Trons* lui donna, en 614, des terres, pour y
couvent de Bénédictins, et il y prit lui-mêm
C'est cette abbaye qui introduisit la religion
dans toutes les vallées de la *Ligue-Grise*. Les
d'Allemagne lui donnèrent en fief la Seigneuri
et de la vallée d'*Ursern* avec tous les droits r
dans la suite, les Abbés en obtinrent le titre
d'Empire. — Les Rhétiens détrusirent, en 6
Disentis, un corps de *Huns* ou *Maschares* qui
Hongrie et cherchoient un passage pour gagne
En 1335, *Martin de Sax*, abbé de Disentis, s
les Seigneurs de *Belmonte*, de *Montalto*, de *Flu*

le *Längenberg* et de *Maffei*, pour faire
érés de concert avec l'Autriche, et
s de la Val d'*Ursern* qui refusoient
leur pays à ceux du Canton d'*Ury*.
nt repoussés avec beaucoup de perte,
, en 1339, sous l'Abbé *Thuring d'At-*
Pierre de Pontaningen fut un des
-Grise, en 1424. (V. *Trons.*). Dès-
ion, l'Abbé de Disentis, en sa qualité
s, a constamment présidé les diètes
du droit de présenter les candidats
hter (Juges) de concert avec les
ces assemblées. Depuis l'an 1803,
s prérogatives. Le district (Hoch-
nontré plus de justice et a reconnu,
l'Abbé, le chef de son association
ordant la première voix dans ses
roit de présentation. — Le couvent
g furent brûlés par les François au
tous les habitans qui ne purent pas
furent passés au fil de l'épée; parce
s les femmes du lieu avoient mas-
de François désarmés pendant l'in-
Une collection de livres et de
le VI^e^ siècle, une imprimerie ro-
d'antiquités, furent la proie des
tout beaucoup regretté différens
on minéralogique et le journal des
cide a Spécha, *Capitulaire de*

Disentis *) dans les montagnes les plus inconn
Ligue-Grise. Du nombre des manuscrits étoient
version latine des IV évangiles et des vies des P
que *Sigebert* avoit apportés d'Ecosse. 2) Le test
Tellon, Evêque de Coire, monument du VIII. si
un instrument relatif à des rentes et droits seigr
enveloppé dans une bande de parchemin. Ces de
originales contenoient quantité de mots et de f
parler hétrusques. 3) Une chronique rhétienn
tinuée depuis la fondation de l'Abbaye. 4) Un n
extrêmement ancien, composé dans le dialecte de
dine. 5) Un registre mortuaire, écrit sur par
aussi très-vieux. 6) Plusieurs anciens manus
langue romanique. — On a rebâtie le couvent
et l'école cantonale catholique y a été transféré
l'an 1804. *Anselmo'Huonder* (natif de la ferme de *K*
élu en 1803, est le LXV. Abbé de Disentis.

Particularités. L'Abbaye est située au-d
bourg, sur le revers septentrional du mont *
dont les grandes forêts protègent le couvent et l
On y jouit d'une vue très-étendue sur les monta
Savetsch et de *Médels*, le long de la vallée du *Rhin*

*) Le P. Placide avoit rédigé les journaux d'envi
voyages faits par lui dans les Alpes de la *vallée*
antérieur pendant les années 1782-1806. La pl
ces écrits ont été détruits en 1799. Je désignera
nom tous les renseignemens qu'il a eu la bon
communiquer sur les contrées qu'il a parcourues
voyages.

re et jusqu'au *Rhéticon*. Le *Valaca*
e couvent dans le voisinage du *Scopi*
qui s'élève entre le val *Cristallina* et
forme un baromètre naturel assez
Placide a observé que, lorsque les
et à l'Ouest au-dessus de ce pic de
ssent et qu'ils finissent par se fixer
manque pas d'avoir de la pluie.
situé un peu au-dessous de l'abbaye
rge : la *Maison de ville* (*Rathhaus*).
Ce bourg est le chef-lieu du
) de *Disentis*, lequel comprend les
Tavetsch, *Trons* avec *Sunwic* et *Brigels*
il est en même temps le siége du
inel. Ce district est le plus ancien
n y compte 6000 habitans) de tous
e-Grise. On y tient le 1er Octobre
le bétail de toute la vallée du *Rhin*
ra des détails relatifs aux sources du
lui du *milieu* aux articles *Tavetsch* et
Trons, *Sunwic* et *Tenjerthal* sur les
oles, les glaciers et les vallées de

elques-unes des montagnes
ntis. 1) Sur le *Piz Cocen* (aiguille
de *Tavetsch*, où il s'élève au fond du
ns; c'est une des plus hautes mon-
nton. *Après plusieurs tentatives*, le
parvenu à en gravir la sommité

en l'attaquant du côté du Sud. On part le soir
et l'on va coucher à l'Alpe de *Run*, d'où l'on
vallée de *Lakserein;* on traverse un bras du
Val-de-Fier, et l'on arrive à midi sur le somm
couvert de débris granitiques et de blocs de
vue dont on jouit sur cette hauteur est d'u
beauté; le glacier *de Fier* dans toute son éte
larges fentes et la profondeur effrayante, à l
aperçoit *Amsteg* et la vallée de *Kerstlen*, fo
coup-d'œil admirable. Au Nord on voit à peu d
la *Windghelle* et le *Scherhorn* de même que les m
qui séparent la vallée de *Schéchen* de celle de
Au NE., le spectateur voit à ses pieds les
Kavrein et de *Rusein*, les gorges d'*Ilems* et de *Bar*
et plus haut les montagnes d'*Urlaun*, de *Rusein*,
etc. Jusqu'au *Piz-Barjas*, situé sur les confin
Kalfeus, toutes les montagnes intermédiaires se
sous l'aspect le plus avantageux. La vue n'est pa
étendue à l'Ouest, au Sud et à l'Est. — 2)
vallées de *Barkuns*, *Rusein* et *Kavrein*, et sur le *Piz*
sur le *Stockgron* et le *Rusein*. Entre Disentis et
débouche la vallée de *Barkuns*, laquelle s'étend
et est arrosée par l'*Ilems;* elle se subdivise à 1 l
dessus de son débouché, et forme au NO. le va
Kavrein et au Nord celui de *Rusein*. A l'extrémi
dernier s'élèvent une montagne arrondie qu'on
Krap Klarouna (pierre de Glaris) et le colossal *Piz-*
s'est cette montagne couverte de neiges et de gla
les Glarnois appellent le *Düdi* (v. cet article.).

Piz-Bov, le *Piz-Mélen* et le *Stockgron* autres par de vastes bancs de neige; ne du côté de l'Est et le premier pic *Denterglacars*; puis viennent le *Piz-* n fond rempli de glaciers, plusieurs oires qui séparent la *Sand-Alpe* de la v. *Trons*), et le *Grépliun* (*Selbstsanft*). commence le vallon glacial de *Frisa* duquel on voit s'élever le *Piz-Barkun-* *Durgin* (Kistenberg), le *Grepgron*, etc. — Les particularités géologiques iers de ces hautes vallées et des leurs les horreurs qu'une nature sauvage extrêmement remarquables. Le P. 1788, la cime du *Stockgron* dans la vue y est magnifique quoiqu'un peu *in* dont la hauteur est plus consi- occidental du *Stockgron* est coupé autres flancs sont couverts de neige. n enfoncement d'où l'on gagne une un glacier, laquelle mène à la croupe *n*. Pour arriver sur le *Stockgron*, il er d'*Ilems* qui offre une pente dange- on est obligé d'y tailler dans la glace qu'on doit faire. — Le *Piz-Urlaun* r les chasseurs de chamois du *Lintthal* st situé entre les hautes vallées d'*Ilems* *nd*, n'est nulle part plus accessible *Rusein*. On passe la nuit dans un des

chalets de l'Alpe de *Rusein* ou de celle de *Pontajlas*. cette dernière, il faut monter à droite le long de du côté du *Quolm de Nuorsas*, au-dessus duquel le de *Ferära* forme une belle cascade, traverser le du *Quolm* qui est tout couvert de débris de roche l'on voit de belles voûtes de glace, quelques pet de grandes *Gouffrelignes* (v. l'art. *Glaciers*), des pétri et quantité d'espèces de pierres; on monte jusqu trêmité de ce glacier, puis en se dirigeant à l'Ou passe à côté de celui de *Grepmellen*, qui s'élève, com paroi de rochers, au-dessus d'une base de marbre ou bien l'on gravit la cime de l'*Urlaun*, après avoi la gorge d'*Ilems* (*Fuorkla de Ilems*). — Depuis le ch *Rusein*, on entre à l'Est, dans la vallée alpestre d'*Ilen* l'on gagne le glacier de même nom, 2-3 l. D gravit quelques-uns des gradins de la montagne, glacier et la gorge d'*Ilems*, après quoi on suit p 1 h. une arête très-étroite et bordée de précipic tête de l'*Urlaun* est arrondie et couverte de glace neige; c'est de-là que descendent les glaciers de d'*Ilems* et de *Pontajlas*. Cette montagne n'est guère élevée que le *Stockgron;* la vue qu'on y décou magnifique et entièrement libre, si ce n'est du c *Dödi* et du *Rusein*. Le P. Placide y a distin l'aide de la lunette les fenêtres de la ville de *Bâle*. observe fort commodément le *Dödi* qui n'en est distance d'un demi-quart d'heure. On y décou Alpes de toute la Suisse, depuis la frontière occi du Tyrol jusqu'à la frontière orientale de la *Savoie*

ildspitze et l'*Orteler* au travers des
nals et de *Passei*, et la chaîne du
des vallées de *Soulden*, de *Dorfni* et
nilieu de cette ligne de montagnes
z *Valrhein* qui domine la source du
cide a Spécha.)

sentis à *Coire*, 13 l.; à *Sunwic*, 2 l.;
ticles.). — A *Andermatt*, dans le *Val*
a d'abord à *Monpé Tuiei*, 1 l.; puis à
vallée de *Tavetsch*, 1 l. (v. *Tavetsch.*).
vallée de *Médels*, le *Lukmanier* et le
, 14 l. On passe premièrement par
vallée de *Médels*, 2 l. (v. *Médels.*). —
lées de *Médels*, de *Terms* et de *Piora*
ssi *Médels.*). — Des chemins dange-
es chasseurs, mènent à la *Sand-Alpe*
le *Rusein* et par des glaciers qui s'é-
le *Gaissbougstock* et l'*Urlaun;* de la
ans le *Lintthal* au C. de Glaris; on
en 4-5 heures par la montagne de
Alpe. (V. *Glaris.*). Enfin, de *Disentis*
llée de *Strims*, par le *Krispalt* et les
rschelen à Amsteg, 7-8 lieues.

le pays de *Disentis* est renfermé
pes primitives. Les montagnes sont
de gneis, de roche calcaire primi-
, de schistes de talc, etc., et tant
autres fossiles. On y a trouvé des
ces et 2 lignes de diamètre, renfermés

dans du quarz; il n'en existe pas de cette gra
sur le *St.-Gothard*, ni sur la chaîne du *Montblan*
voit aussi des grenats d'un rouge jaunâtre qui
des prismes quadrangulaires dont la longueur v
6 lignes : ils sont renfermés dans une roche c
composée de gros grains verts, jaunes et blancs
ces grenats on voit tantôt du quarz, tantôt du sp
caire d'un blanc de lait, et quelquefois de la
Ces grenats sont connus des minéralogistes sous
de *hyacinthes de Disentis*. Les montagnes des v
Kavrein, de *Russein*, d'*Ilems* et de *Pontajls* au
Disentis, sont des plus intéressantes en ce que l'o
passer la ligne la plus méridionale des Alpes calc
que l'on s'y trouve à portée d'observer leur supe
sur la roche primitive, ainsi que les rapports des
roches primitives et des bancs de pierre calcaire
le P. Placide il y a au fond de ces vallées de la
tine, une espèce de porphyre (c'est probablement
sorte de grauwake qu'on trouve dans le *Davos*
schistes argileux et calcaires, de la pierre calcai
et une autre pierre calcaire jaune qui contient d
fications. Les montagnes et les vallées de ce di
sont pas encore bien connues sous le rapport géol

DOBBIA (la Val) est située en *Piémont*, au
mont *Rose*, et habitée par des Allemands. (V.

DORDI ou *Tœdi*, haute montagne, située
confins des Cantons de *Glaris*, d'*Ury* et des *Gri*
hauteur absolue est de 11,039 pieds. On en voit
dans la première vue des Alpes du Tome I. Les

antérieur le nomment *Piz-Russein* ou
st-à-dire, sommité de la pierre de
te est composée de deux cimes, on
le du Nord, et donner le nom de
qui se prolonge au Sud. Le *Dœdi*
d'une montagne d'un gris jaunâtre
lpe, et d'une enceinte de glaciers;
'un banc de glace et de neige coupé
ntalement sur le roc; cette masse
épaisse qu'on la distingue aisément
rberg, et en diverses autres stations
stance de 15-20 l. Du haut de la
un glacier d'où il sort un torrent
'au pied du *Dœdi*, en formant plu-
es. Du côté du Sud, le *Rusein* est
d'une croupe neigée qui descend
rgé par les glaces. Depuis le glacier
t le flanc de la montagne offre un
neige et de glace. A l'Est on voit
prolonger jusque dans la *Sand-Alpe*;
n des glaciers les plus élevés qu'il y
nte du revers septentrional du *Dœdi*
e que les neiges n'y peuvent guère
montagne s'élève au-dessus de toutes
Grisons, d'*Ury*, de *Glaris* et d'*Unter-*
us les pics du *St.-Gotthard*, du *Luk-*
de la *Fourca* et de la *Grimsel*. Pour
t se rendre, depuis *Disentis* jusqu'à
a vallée de *Ruscin*, et passer la nuit

dans un chétif chalet au pied du glacier d'*Ilem*
on iroit sur le *Piz Urlaun* (v. en le chemin à l'art. *I*
d'où l'on descendoit le long des glaces unies d
qui mène vers la croupe méridionale du *Rusein*
gagneroit le sommet, après quoi l'on graviroit
Dœdi. L'on pourroit être de retour le soir à l'Alp
Au reste, le vallon de glace a des fentes si larges
peut pas les franchir sans échelles. (L'article
contient des détails sur les Alpes et vallées voi
Dœdi.) — Entre le *Dœdi*, le *Treibstock*, le *Gaistbo*
le *Kistenberg* (Durgin) et le Selbstsanft (le Grup
s'étendent d'énormes glaciers et des vallées de glac
l'on voit sortir les torrens du *Sandbach*, le *Limn*
et l'*Oberstaffelbach* qui se réunissent et prennent au
Brouck le nom de *Linth*. C'est cette rivière qui,
de toutes les eaux du C. de *Glaris* et du lac de *Wal*
tombe, près du château de *Grynau*, dans le lac de
d'où elle ressort à *Zurich* même, sous le nom de
(Linthmag). Ensuite elle va se joindre à l'*Aar*
Reuss, au-dessous de *Brouck* et à 2 l. au-dessus de
où l'*Aar* se jette dans le *Rhin*. (V. *Glaris*.)

Géologie. Le Dœdi est composé de pierre cal
couches qui à une certaine profondeur repose sur l

DOLE ou la *Dolaz*, l'une des plus hautes s
du mont *Jura*, au Canton de *Vaud*, s'élève, selon
Saussure, à 3948 p. au-dessus du lac de Genè
5 ou 600 pieds au-dessus de la croupe du *Jura*

*) Hauteur du rocher de la Dole, calculée d'après

résente avec une magnificence dont
it se former une idée sur une ligne
eur. Du côté de la *France*, la vue
les chaînes parallèles du *Jura* au
distingue principalement le *Poupet*,
collines de la ci-devant *Bresse*, et
s du *Beaujolais* et de la *Bourgogne*
forme une arête dont l'escarpement
de la Suisse, et qui, en divers en-
de 6 à 8 p. de largeur. La hauteur
on 150 toises. On y découvre cinq
le temps est serein. — A peu de
sommet, on rencontre une source
es gens des villages voisins situés
nt coutume de se réunir le premier
Août sur les terrasses élevées de la
ve la nomenclature des plantes rares
renseignemens relatifs aux chemins
tagne.

ée de), (vallée de *Domliasca* *), *Vallis*
au Canton des *Grisons* sur le revers
principale chaîne des Alpes. Cette

---

les ingénieurs françois, au-dessus du lac
1313 mètres, soit 4040 p.
la Dole 1683 mètres, soit 5178 p.
om. 41. Août 1809.
celui de *Tomil* soit *Domil*, village de
dernier veut dire *Domicilium*, lieu
de-là dérive la dénomination de *Val*
nliasca.

belle vallée qui jouit d'un climat plus te
cune autre contrée de la *Rhétie*, a 2 l. de
de largeur, et s'étend du Nord au Sud. L
montagne pittoresque et cultivée qui a 2
surtout contribué à la rendre célèbre. Le
de *Rohan*, si fameux par ses campagnes dan
et dans les Grisons, où il fit la guerre aux
pendant le XVII. siècle, avoit coutume
c'étoit la plus belle de toutes les montagn
servoit à *Versailles* le tableau qu'il en avoi
depuis les fenêtres de la maison de *Sal*
reste, le Heinzenberg a beaucoup perdu
par les ravages qu'y ont causés divers tor
celui de *Pourtain*. L'entrée de la vallée
Nord n'a guère plus de 100 pas de larg
elle est fermée par le *Béverin* (*Bafrin* ou
par le *Mouttnerhorn*; entre ces deux mont
le *Rhein postérieur* sortir de l'affreuse gorg
la *Viamala*; bientôt après il reçoit la noire
rivière de la *Nolla*, et une demi-lieue plu
l'*Albula* qui lui amène toutes les eaux de l'é
des monts *Fluela*, *Scaletta*, *Albula*, *Cimolt*, *Su*
et de toutes les montagnes qu'ils renferm
enceinte. Plusieurs torrens impétueux
ondes bouillonnantes, le long de la parti
la vallée, dans les gorges de *Feldis*, *To*
Scharans et *Boura*, et vont tomber dans le
voit aussi le lac, nommé *Canovnersee*; ceu
de *Paschol* sont situés dans la partie occiden

étonné découvre dans cette vallée
ux, tant ruinés qu'habités. Plusieurs
très-remarquables par leur grande
ion de la commune de *Tousis*, les
le roman. On ne sauroit faire, en
excursion plus agréable que celle
dont l'entrée n'est qu'à 2 l. de la
r les détails des diverses curiosités
cles de *Tomils* et *Tousis*.)

base de toutes ces montagnes est
argileux, reçouverts de schistes cal-
nes quarzeuses, lesquelles s'élèvent
ités du *Béverin* et du *Mouttnerhorn*.
ouve sur les plus hautes montagnes
d'un rouge sanguin et lustré, dans
y a des grains de quarz. On voit
couches verticales dans la *Viamala*
cidentale de la vallée. On voit de
nit épars le long de la vallée de

, ville du Royaume d'Italie, située
nal du *Simplon*, et au pied du mont
supérieure d'*Ossola* (*das obere Eschen-*
-dessus de la mer, par les 45° 0′ 0″
42′ 0″ de longitude. — Auberges :
-verde.

---

l'ancien *Oscella* dont Strabon et l'iti-
n font mention.

Histoire. Domo d'Ossola portoit autrefoi
d'*Oscéla;* celui de Domo lui vint sans doute de
fut le premier endroit de toute la vallée d'Oscéla
bâtit une église. Pendant le moyen âge cette v
peloit aussi *Corte di Matarello.* (V. *Cœpis dell*
Matarello. Milano 1673.) Elle appartenoit à l'E
Novarre qui y possédoit un château fort. Dans
elle tomba sous la domination des Souverains d
elle fut cédée avec tout le haut *Novarrois* au
Sardaigne qui l'a possédée jusqu'à la fin du siè
époque à laquelle elle a été de nouveau réunie au
par le gouvernement françois. — En 1410 les *Co*
dont on avoit pillé les troupeaux, entrèrent dans
d'*Ossola* et occupèrent Domo. Leur garnison y
massacrée, ils revinrent à la charge l'année suiva
de plus grandes forces, forcèrent la citadelle de
et s'y maintinrent jusqu'en 1414 qu'ils en furen
par les *Milanois* joints aux *Savoyards.* — Pendant
de *Philippe Visconti*, Duc de *Milan*, contre les *Suisse*
linzone), *Pétermann Rysig* de *Schwytz* passa le *St.-*
avec 500 volontaires, entra dans la vallée de *B*
d'*Ossola*, et s'empara de Domo avec tant de pro
qu'à l'instant même, où les *Suisses* entroient par
portes, les *Milanois* s'enfuyoient par l'autre.
toute l'armée milanoise parut devant Domo et s
place. *Rysig* se défendit avec intrépidité. Sou
armée de 15,000 Suisses passa au milieu de l'hive
Gotthard, le *Gries* et le *Grimsel*, pour aller au se
Rysig, après quoi les Milanois prirent la fuite, et

nit aux VII Cantons. Alors *Visconti* obliques des négociations et parvint es *Confédérés* la ville de Domo, son t la vallée *Lévantine*, contre une ins et certaines prérogatives com- ccorda.

graphique. La vallée supérieure ord depuis la ville jusqu'à *Pommat* ué au pied du glacier du *Gries*, et d'Ossola. C'est de ce glacier que rivière qui parcourt toute la vallée. orte aussi le nom de *Val Antigorio* jusqu'au-delà de *Crodo*, et de-là le *Val Formazza*. Depuis le chef- re d'Ossola se prolonge à 5 lieues Est jusqu'au *Lac majeur*, où tombe voit s'ouvrir entre le *Monté-grande* rge ténébreuse, le long de laquelle escendu du haut du *Simplon*, roule sortir du *Val di Védro*. Au SO. *nanco*, et au SE. celui d'*Antrona*; e de Domo d'Ossola, on rencontre e de la sauvage vallée d'*Anzasca*, d'or, et du sein de laquelle on *se*, ce superbe rival du *Montblanc*. t *Maséra*, lieu situé dans une belle *omo* du côté du Nord, et entouré maisons de campagne, on trouve l'où la *Mélezza* se hâte d'apporter

à la *Toccia* le tribut de ses eaux. L'hermite *Novarre* qui fut brûlé à Rome au commenc XIV. siècle pour crime d'hérésie, résidoit à *Tro* vallée d'Ossola a une lieue de largeur près du Les habitans sont de race italienne à l'exceptio des villages les plus élevés du côté de *Gries*, les des Allemands. La végétation et la fertilité du s cent le climat de l'Italie. La rivière de *Bugn* de la vallée de *Bugnanco* amène ses débris sur l fertiles de *Domo*. (V. *Pommat.*)

Chemins. De *Domo* par la vallée supérieur et par le *Gries* à *Oberghestelen* en *Valais*, 15 l. avec des bêtes de somme. Dans ce trajet on peu au-dessus de Domo, dans la vallée d'*Antig* après avoir passé un pont au-dessus d'une casca par la *Toccia*, on arrive à *San-Marco*. Vienne *Crodo*, *Fériolo*, *Cravégna*, *Prémia*, *San-Michele* *Latte;* alors on gagne par une pente fort roid *Formazzo*, où l'on passe par *San-Rocco*, *il Passo*, *Pommat*, soit *Formazzo* qui est à 7 l. de Domo. (détails de ce trajet et du passage du *Gries* aux ar et *Gries*.) — De *Domo* par le *Simplon* à *Brieg* e 14-15 l. On y va en voiture et avec des ch relais. (V. *Simplon*.) — De *Domo* par les vallées et de *Centovalli* à *Locarno*, 13-14 l. C'est le p chemin pour s'y rendre, et on peut le faire à ch vallées sont très-peu fréquentées. (V. *Vigezza* et *C* — De *Domo* par la vallée intérieure d'*Ossola* au la 6-7 l. La grande route passe à côté de la c

s de *Vallanza*, *Calize* et *Tépia*; puis
t *Villa*. C'est là que débouche la
ona qui a 4 l. de long et d'où sort
n la passe à *Villa* sur un très-beau
eule arche. On laisse à droite les
éno et de *Pié-di-Muléra*. Ce dernier
de la *Val Anzasca*, fameuse par ses
a longueur est d'environ 10 lieues.
gueuse *Anza* qui sort de cette vallée
oûté (v. *Anzasca* et *Antrona*); ensuite
, après avoir gagné la rive gauche
na soit *Vogogna*, 3-4 l. De-là on
auche de la rivière au travers d'une
chemin qui mène à *Candolgia* et à
on s'embarque sur le *Laghetto* d'où
l sur le lac *Majeur* pour se rendre
romées ou à *Intra*, 2-3 l. De *Mer-*
aller à pied entre le *Laghetto* et le
à *Pallanza*. 2) Ou bien d'*Ugogno* à

---

trouvé autrefois à *Masoné* une ins-
it ces mots : *Hac iter Cæsaris.* On
découvert une pareille à *Crévola*, lieu
emin du *Simplon.*

souvent étrangement écorchés par les
teliers de *Mergozzo*; aussi il ne faut
e ses prix d'avance avec ces gens-là,
re ou de recevoir d'eux aucun service.
ndent souvent jusqu'à trois louis à un
duire jusqu'à l'*Isola-Bella* qui n'est
rgozzo. Il faut aussi avoir toujours

Cuciagno, où l'on repasse la *Toccia;* puis à *Muggi* la petite ville d'*Ornavasso* où la famille Viscont un vieux château bâti en octogone, à *Gravédona* e sur le lac *Majeur;* on peut aller aussi jusqu'à *I* l'on s'embarque pour l'*Isola-Bella* qui n'en est (V. *Majeur* [lac], *Borromées* [îles], *Intra* et *I*

Géologie. Toutes les montagnes de la vallée sont primitives. (Voyez l'article de *Pommat* sur supérieure de cette vallée.) La colline du *Calvai* à peu de distance de la ville, et le mont *Trontan* voit de l'autre côté, sont composées de couches v de schistes micacés qui courent du NE. au SN. *Villa*, *Pié-di-Muléra* et *Béola*, les gneis sont c de feuillets dont l'épaisseur est à peine d'un po dalles, connues sous les noms de *Sarizzi* ou d lequel vient de celui du village voisin, servent à les toîts des maisons de *Domo*, d'*Ugogna*, etc., portent dans la *Lombardie* où on les emploie a usage. A *Ugogne* les habitans font pour leurs des supports de gneis de 14-15 pieds de haute 5-6 pouces de largeur et 3 pièces d'épaisseu dessous d'*Ugogna* et du côté du lac, la vallée est des rochers de gneis dont les couches sont presqu verticales. Les carrières, d'où l'on a tiré les ma la cathédrale de *Milan*, sont situées près du ha *Candolgia*. Ces carrières sont formées par une de 20 toises d'épaisseur de roche calcaire blanch fermée dans le gneis. Ce marbre est souvent c veines de pyrites arsénicales, de galène, et de

sition tache la blancheur éblouis-
es veines de mines de fer seroient
exploitées, si elles ne contenoient
marbre que les Italiens nomment
nt avec effervescence dans l'acide
quantité de grains de quarz pres-
pyrites jaunes et quelque peu de
uelques-unes de ses couches verti-
le lilas, et ont une transparence
de l'albâtre. De l'autre côté de
bre est plus fin et plus semblable à
n le retrouve aussi de l'autre côté
sso et dans le *Val-di-Strona*; ses
ent même au NE. au travers des
lac de *Côme*, où on l'exploite près
[lac de].). On rencontre dans la
tité de fragmens de pierre ollaire
nnent de la petite vallée d'*Anzona*
Villa; car elle renferme des car-
quantité de ces pierres que l'on
ezzelle. On en fait non-seulement
des poiles, mais aussi des ornemens
nstruction; elles sont susceptibles
les rend semblables au bronze. Il
ès de Domo, une carrière de pierre
du bleu de cuivre. Il sera question
r des granits rouges et blancs du
mont *Orfano* situés près de l'em-
a dans ce lac.

habitée par une peuplade dont les individus s
par leur taille élevée, par leur fraîcheur et
de leur caractère. Le lac a une lieue de l
demi-lieue de large; il est très-profond et
il s'y jette plusieurs ruisseaux, et à l'extrém
tale on en voit sortir la *Loretz* qui, après a
le lac de *Zoug*, va se jeter dans la *Reuss*. On
ce lac une excellente truite rouge (*Salmo*
Rötheln, *Roth-Forelle*,) qui ne pèse guère a
quart de livre. Ces petites truites valent mieu
du lac de *Zoug*, et sont les meilleures que
Suisse. Les environs de la partie méridio
d'Egheri forment une contrée montueuse, m
couverte d'habitations. Au Sud s'élèvent l
montagne de 4636 pieds de hauteur au-dessu
et le *Kaiserstock* dont les parois escarpées se
dans les ondes vertes de lac. La contrée s'
sidérablement par une pente douce entre le *K*
montagne de *Morgarten* et le *Figlerfluc*; de ce
sommités neigées bornent l'horizon. On
vues très-étendues sur les hauteurs du *Jost*, du
du *Goubel* et du *Rouffiberg*.

Bataille de Morgarten. Cette vallée
très-célèbre par la bataille qu'y gagnèrent le
XIV. siècle sur la rive orientale du lac; car, c
fut la première et la plus importante de celle
remportées pour leur existence et leur liber
époque le lac s'élevoit beaucoup plus haut
jours. Plusieurs collines de la rive orientale

nées de ses eaux. Le chemin étoit
e qu'aujourd'hui, et par-là même
le passage d'une armée. Le marais
runsbach au pied du *Figlerflue* et de
arten étoit aussi bien plus imprati-
e ce marais on voit s'élever comme
rochers escarpés, au travers desquels
mène dans le Canton de *Zurich*.
guliers retranchemens, on trouve le
n ou *Schornau*, et la chapelle de
n 1260, les habitans du Canton de
ane muraille qui s'étendoit depuis là
et dont on voit encore des traces,
qui est demeurée sur pied, étoit la
cette muraille. (V. les articles *Zoug*
ue l'inspection exacte de toute cette
xpliquer en quelque sorte, comment
capables de tenir tête à une armée
*); car telle étoit la force de l'armée
Léopold, *Duc d'Autriche*, sortit de

---

nciens *Allemands* nommoient un marais
; dans plusieurs contrées de l'*Allemagne*,
vé dans les composés *Moorgrund*, *Moor-*
gnent un terrain marécageux. Les an-
chwytz appeloient cette contrée le *Moor-*
tagne qui borde le marais *Montagne de*

rte topographique et militaire très-exacte
lu champ de bataille de *Morgarten* dans
uples des montagnes de la Suisse, par
III.

Zoug, le 15 Novembre de l'an 1315, dès le point
de sorte qu'il arriva peu après le lever du solei
bords du lac d'Egheri. Il avoit à sa suite les
de *Thoun*, de *Laufenbourg*, de *Montfort*, de *Hon*
Tockenbourg, les puissans Barons de *Halwyl*, de *B*
dè *Landenberg*, *Ghesler* et quantité d'autres S
Le Duc avançoit avec sa cavallerie, le long
lequel étoit si étroit que 3 chevaux pouvoient
y passer de front. Les *Confédérés*, au nombre
hommes (dont 400 d'*Ury*, 300 d'*Unterwald* et
Schwytz,), étoient postés derrière la muraille, *sous*
tection de la tour de *Schornen;* un vieillard,
Réding de Biberegg, dirigeoit leur marche. Ci
hommes de *Schwytz*, bannis de leur patrie, avoi
eupé les hauteurs de la montagne de *Morgart*
derniers firent rouler sur la cavalerie ennemie, au
où elle avançoit sous la conduite du Comte de *M*
quantité de troncs d'arbres et de pierres qui effa
rent les chevaux; les *Autrichiens* étoient dans l'i
bilité de reculer, car, leur longue colonne, qui
plusieurs milles de chemin, continuoit toujours d'a
et quand leurs cavaliers faisoient un mouveme
s'écarter de leur rangs, ils tomboient à droite
lac et s'enfonçoient à gauche dans le marais.
les *Confédérés* sortirent avec impétuosité de leurs
chemens, et la bataille s'engagea entre les monts
et de *Morgarten*, et le hameau d'*im Worth* sur l
toire de *Zoug*. La cavalerie pesante ne tarda p
débander et porta le désordre à son comble en s

a suivoit, de sorte que l'armée entière
ndre la fuite à l'exception des guerriers
de *Winterthour* et de quelques autres
t résistance et furent presque tous tués.
oyens de *Zurich*, ornés des couleurs
, demeurèrent inébranlables et tom-
les uns des autres sur le champ de
dérés ne firent point de prisonniers.
ienne perdit 1500 hommes dans cette
, et la perte de l'infanterie fut encore
ompta parmi les morts, le Comte de
arons de *Halwyl*, trois *Bonstetten*, deux
rg, et un si grand nombre de Cheva-
amilles nobles de l'*Alsace*, de l'*Argovie*,
rent à regretter quelqu'un des leurs.
moyen de se sauver à *Winterthour*, à
qui connoissoit la contrée. Il arriva
rès-midi du jour même où la bataille
La perte des Confédérés ne fut que de
nombre furent entre autres *Cuno de*
'Hospital, *Rodolfe Furst*, *Conrad Löri*,
d'*Ury*; *Pierre Imhof* et *Henri Wifli*
d'*Obwalden*, et 7 hommes de *Schwytz*.
alter Furst d'Attinghausen, fondateurs
blique, combattirent eux-mêmes au
alange de héros. Dans la suite on
de bataille une chapelle consacrée à
oire de cette glorieuse journée.
orgarten contre les François.

Le 2 Mai 1798, il y eut derechef un combat
dans ce lieu et à *Rothenthourm*, entre les habitans
Schwytz, sous la conduite d'*Aloys Réding*, et le
troupes françoises que commandoit le Général de
bourg. Lorsque les habitans d'*Einsiedlen*, dont
Marianus étoit le chef (v. *Einsiedeln*), eurent quit
berg, les Français se dirigeoient depuis *Einsiede*
Jostenberg sur *Rothenthourm* et *Morgarten*. Les gu
Schwytz et d'*Ury* étoient postés dans le voisinag
Réding détacha une partie de ses troupes pour rep
position de *Morgarten*, et il resta de sa personne
thourm en attendant l'ennemi. Cependant les
avançoient en nombre. L'artillerie de *Schwytz*
que lorsque les armées furent à la distance requ
Réding fit battre le pas de charge et marcha vers
avec sa troupe, qui traversa un espace de plus d
en rangs serrés et en poussant de grands cris a
du feu de l'artillerie et des fusils de l'armée
Le carnage fut horrible, et au bout d'une den
les Suisses furent maîtres des hauteurs. On se
deux fois avec fureur à *Morgarten*, et les ho
Schwytz y remportèrent pareillement la victoi
d'un tirailleur se faisoit porter à côté de lui
fusils par un jeune garçon, afin de pouvoir entr
feu continuel. « Je parie que j'attrape le Capi
voilà au milieu de ces officiers », s'écria un ch
Schwytz en voyant un groupe de François rassem
de la portée du mousquet pour tenir conseil;
temps son fusil recevoit triple charge de pou

nde qu'à peine pouvoit-on distinguer
ongs surtouts. Le coup part et l'officier
ussière. Sa chûte fut le signal de la
François. — Les femmes et les filles
ux canons qu'on avoit été prendre à
traînés par monts et par vaux jusqu'à
ne toutes les femmes du pays s'étoient
nent de massues. Plusieurs d'entre
ne espèce d'uniforme avec des chemises
rubans blancs autour de la tête. Si
it de prendre la fuite, elles l'arrêtoient
ejoindre son drapeau. Un homme de
des balles à un de ses camarades qui
onner : au même instant il est atteint
l retire la balle qui n'avoit pas pénétré
n corps, et la renvoie à l'ennemi en
. . . . me servent mieux que toi; car,
pourvoir des munitions ". Un autre
voit été grièvement blessé à la cuisse
Schindelleghi, le 2 Mai. Il banda sa
troupe jusqu'à *Rothenthourm*. Pendant
de nouveau atteint d'un coup de feu.
lui cria son officier. « Pourquoi cela? »
nt homme; « n'ai-je pas encore mes
tirer? » Bientôt après il reçut une
au bras. « Maintenant », dit-il froide-
sez », et il gagna, non sans peine, sa
à 8 lieues du champ de bataille. — Au
9, les *Autrichiens*, commandées par le

Général *Jellachich*, occupèrent les positions du
Zurich, et se rendirent à *Schwytz* par le *Jostberg*
garten. Le 3 de Juillet, les *François* attaquèrent su
la ligne. L'officier autrichien qui commandoit à
envoya les troupes de *Schwytz* à *Morgarten*. Ces
gagnèrent les hauteurs avant les François, qu'elle
suivirent avec une valeur incroyable jusques sous
de l'artillerie ennemie qui étoit postée à *Egheri*.
Août, les *François* attaquèrent de nouveau, et forcè
Autrichiens d'abandonner toutes leurs positions et
retirer de l'autre côté de la *Linth*. (V. *Utznach*.)

Chemins. D'*Ober-Egheri* à *Zoug*, 3 l. — Au h
d'*im Schorn*, 1 l.; puis à *Sattel*, ½ l., et par *Steinen* à *S*
3 l. D'*Egheri* par *Sattel* et *Steinerberg* à *Art*, 4-5
Il n'y en a que 3 en passant par le *Rouffiberg*; mai
beaucoup à monter. — A *Mentzighen* au *Sihlbrücke*
frontières du C. de *Zurich*, de *Zoug* et de *Schwytz*,
descente presque continuelle. De-là, en suivant la h
on va au *Weidenbach*, à la *Boche* et à *Zurich*. — D
par la montagne qu'on nomme *die Ecke* ou *Manglib*
Hutten au C. de *Zurich* (on rencontre plusieurs
points de vue dans ce trajet), et de-là à *Richterschw*
bord du lac de *Zurich*.

Géologie. Les montagnes du côté méridional
vallée d'Egheri sont composées d'une brèche très-
dont les couches sont inclinées au Sud. Au Nor
l'Ouest de la vallée, on ne voit qu'une formation d
et de marne, disposée en couches horizontales. (V.

Canton de *Zurich*, sur le *Rhin* et sur
e *Schaffhouse* et *Zurich*. Auberges : Le

omte de *Tengen* et d'autres Chevaliers,
oyageurs de Strasbourg et les ayant
s de leurs châteaux d'*Eglisau* et de
ricois vinrent assiéger *Eglisau* en 1455.
cette ville qui leur fut cédée à per-
il eut lieu dans la suite.

maines. Sur le chemin de *Zurich*
ar le village de *Kloten* où l'on a trouvé
rouvent que la XI^me^. légion romaine
ce lieu.

. Les environs d'*Eglisau* sont sujets
lemens de terre. — En allant à *Zurich*
avant d'arriver dans cette ville, on
l'on remarque des bains d'eaux sul-
chemin qui mène aussi à *Zurich* passe
natal de ce Kliogg que le *Socrate*
Hirzel, et le portrait qu'on a de
physiognomique de Lavater ont
— Les environs d'Eglisau ont été le
s combats entre les *François* et les
nt le cours de l'an 1799.

ée d'), (*Val d'Anniviers*), située dans
ôté du Midi, a 7 lieues de longueur;
ar la *Navisanche* ou *Usentz*, qui prend
grand glacier que l'on voit descendre
chhorn, à l'extrémité méridionale de

la vallée. *Visoie* en est le chef-lieu; à peu d
du glacier on trouve le hameau de *Crimentzi*, le
de tous ceux de cette contrée. La vallée débou
près vis-à-vis de *Sierre* (*Siders*); l'entrée en e
parce qu'elle est presque entièrement fermée par l
que le torrent a déchirés. Autrefois toute comm
étoit interdite pendant tout l'hiver aux habitan
vallée, avec ceux du reste du *Valais*; mais dep
population y a fait des progrès considérable
taillé dans les rochers un chemin qu'ils no
Pontes; il est assez dangereux en hiver. Ce
très-fertile et fort peuplée, présente le con
scènes les plus imposantes et les plus sauvage
tableaux les plus gracieux qu'on puisse trouve
montagnes; elle est également remarquable par l
que la nature y déploie et par la peuplade alpi
nourrit. Les habitans sont beaux et bien faits, l
et d'une extrême simplicité de mœurs. On vo
dans leurs tables de bois des enfoncemens qui leu
d'assiettes pour prendre leurs repas. Plusieur
possèdent 4 ou 5 habitations qu'elles vont to
occuper avec leurs troupeaux. On prétend
vallée fut, pour la première fois, peuplée par
de *Huns* échappés de l'Italie, lesquels pendant lo
n'eurent aucune communication avec les autre
du *Valais* dont ils étoient la terreur. Dans la
Evêques de *Sion* leur envoyèrent à diverses re
Missionnaires pour les convertir au Christianis
ces hommes barbares étoient tellement attaché

, qu'ils ne consentirent que bien tard
le. Ce n'est que depuis quelques siècles
té incorporée à la République du *Valais*
raineté aux Evêques de *Sion*, en récom-
ces Prélats avoient fait éclater pour la
itans. L'an 1414, elle appartenoit au
le Raron, que les Valaisans expulsèrent
e cette année. Les habitans, ainsi que
ets *Valaisans*, ont été émancipés en
nt maintenant des mêmes droits que le
. Cette vallée, très-peu fréquentée,
que fort imparfaitement connue. Elle
e *Piémont* par un passage de montagne.
outes les montagnes sont primitives;
oint encore été étudiées. On y recueille
alt que l'on réduit en smalte à *Sierre*

otre-Dame des Hermites), couvent et
la *Waldstatt*, soit vallée de même nom,
chwytz. Auberges : Le *Bœuf*, l'*Aigle*,
— Hauteur au-dessus du lac de *Lucerne*:
lessus de la mer : 2938 pieds.

nrad, Comte de *Hohenzollern* et Religieux
île de *Reichenau* sur le lac inférieur de
sé quelque temps dans un hermitage sur
le *Zurich*, d'où il s'étoit rendu à *Cham*
. En 832, il bâtit une cellule au milieu
uvroient cette vallée; il y vécut dans
t 30 ans, au bout desquels il fut assassiné.

Un autre Comte, nommé *Eberard*, rétablit cet
en 906, et 22 ans après, il fonda un couvent que l'
Otton gratifia de la propriété des vastes déserts
touroient. Cette donation, conçue dans des ter
vagues, occasionna pendant le XII. siècle les pl
débats entre les Abbés et les habitans de *Sch*
débats qui durèrent pendant 240 ans, donnèrer
mière occasion aux liaisons politiques des III
Waldstettes. (V. *Schwytz*.). La concorde ne
qu'en 1315 entre l'abbaye et *Schwytz*, ce qui eu
la méditation d'une assemblée composée des dép
grand nombre de villes et d'abbayes et de ceu
premiers Cantons. Les Empereurs, ainsi que
petits Souverains, donnèrent aussi, dans la suite
de fermes et de terres incultes à N. D. des Her
l'Abbé reçut, en 1274, le titre de Prince d'E
Rodolphe de *Habsbourg*. L'an 1424, l'*Autriche* cé
de *Schwytz* ses droits sur le couvent et la Waldst
siedeln; dès-lors les habitans de ce pays sont
sujets de ce Canton jusqu'à l'an 1798 qu'ils
affranchis et placés sur la même ligne que l
citoyens. — Le célèbre Zwingli étoit Curé d'E
en 1517; il ne craignit pas d'y prêcher contre
rinages, les indulgences et les vœux monasti
doctrine y fut tellement goûtée que tous les Rel
dispersèrent. En 1527, l'Abbé *Louis Blaarer* fit s
pour repeupler le couvent devenu désert; cepen
mort de ce Prélat, on n'y comptoit encore qu
cénobites. — *Albert de Bonstettrn*, Doyen de l'ab

ndant la seconde moitié du XV. siècle
rieux et distingué par son érudition *);
gg, de Lucerne, poëte dramatique et
Capitulaire de cette abbaye au XVII.
675, le couvent d'Einsiedeln fonda à
ire de Prêtres dont les Professeurs
es Religieux de N. D. — Le 3 de Mai
ntrèrent à Einsiedeln après avoir passé
éfense de ce poste avoit été confiée à
Schwytz; mais ce dernier en fut ren-
présomptueux, nommé *Marianus*, qui
ndement s'enfuit à la première appa-
nsuite les François avancèrent par le
henthourm où il se donna divers com-
heri.). Le couvent et le bourg furent
de sorte qu'il n'y resta que les quatre
elle de la Vierge qui faisoit partie de
par la soldatesque, et l'on emmena
à Paris. En 1799, M. Zschocke,
uvernement helvétique fit élever un
décoré d'une image de la Vierge à la
elle occupoit autrefois. Cependant

---

a laissé une *Passio Sti. Meginradi*, une
ye de N. D., une *Histoire de la Suisse et*
Charles, Duc de Bourgogne, dont on con-
la bibliothèque de Paris. Celle de Vienne
istoire d'Autriche du même auteur.

sa première comédie, intitulée *la Manie*
entôt après, il célébra, en vers latins, la
elm, qui fait partie du *Sihlthal*.

les Religieux sont revenu à *Einsiedeln* en 1802
rapporté une image qui, à les en croire, est la v
et qu'ils avoient soustraite au danger; dès-lors
rinages ont recommencé avec plus d'ardeur que j

Curiosités. Cette abbaye de Bénédictins
dans la possession d'une image miraculeuse de
la principale source de ses richesses. Car, à l'
de celle de *Lorette*, il n'en existe aucune qui att
les années un concours aussi prodigieux de pélerin
François et Allemands. Au-dessus de l'entrée de
Chapelle on voit une plaque d'argent, dans laquel
la légende, Jésus-Christ a imprimé ses cinq do
de la dédicace de l'Eglise. Plus haut on lit ce
Ici on obtient indulgence plénière et rémission des
Les pélerins ont grand soin de faire entrer leu
dans les trous de la plaque, et de boire aux
tuyaux de la fontaine que l'on voit devant le
de peur de manquer celui auquel on prétend q
Seigneur s'est désaltéré. C'est une chose curie
server que le grand nombre d'articles de comme
vente l'industrie monacale pour les vendre au
superstitieux. — Ci-devant les étrangers avoient
de visiter l'Eglise *) dans laquelle les peintures
sont de *Turicelli* et celles de l'autel de *Krause*; la
de la Vierge, sa garderobe, le trésor du co
bibliothèque et le cabinet de médailles. — A u
lieue d'Einsiedeln est un couvent de Religieuse

*) Cette église a été bâtie en 1779.

; on trouve aussi sur le mont
diée à *St.-Meinrad*, où il se fait
s (v. *Etzel.*). — La vallée d'Ein-
ne une contrée peu intéressante et
ontagnes n'ont rien de majestueux.
t beaucoup de tourbes; mais jus-
cun usage.

edeln est le lieu natal d'un per-
l'histoire de la médecine du XVI.
stus de Hohenheim, fils de *Guillaume*
années de sa jeunesse dans cette
ancolique. Sa maison étoit située
el, et à peu de distance d'un pont
nnu sous le nom de *Pont de Diable*.
e et l'originalité de ce personnage
le qu'il étoit possédé d'un malin
ement de cette opinion populaire
'on a donné à ce pont. Car, ni sa
ion n'ont absolument rien qui puisse
cette dénomination. — *Paracelse*
en 1541, à l'âge de 47 ans *).

ce de la Sihl. La vallée de la
distance du couvent, a 3 lieues de
par la *Sihl*, dont un des bras prend
lm, vers les confins du *Mouottathal*;
d du *Miessern*, montagne située près

œuvres a été imprimée à *Genève* en
1658.

du *Praghel;* enfin, le troisième vient du mont
la vallée de *Wegghi.* Cette rivière reçoit no
l'*Etzel* les eaux de l'*Alpbach*, ruisseau qui d
Mythen et du *Diethelm*, ainsi que celle de la
coule dans un lit d'une largeur considérable
jeter dans la *Limmat* un peu au-dessous de Z
grandes cavernes du *Diethelm* ont rendu cel
montagne; mais l'accès en est dangereux à
précipices qu'elles recèlent. On y trouve d
montagnes et de stalactites. Le vulgaire su
raconte toute sorte de fables de ces cavernes.
damment de deux hameaux on trouve dans la
la Sihl un grand chalet et des haras qui dép
l'abbaye. Les plus gros bœufs que l'on ait vu
y ont été élevés et tués pour la fête de l'*Engel*
dant les années 1659, 1755 et 1777. Le premi
animaux pesoit 22 quintaux et demi, le second
25, et le troisième 30. On a eu soin de les fair

Chemins. D'Einsiedeln par le *Schindellèghi*
schwyl, sur le lac de *Zurich*, 5 lieues. Des rou
cables pour les voitures vont par le mont *Etzel*
schwyl, comme aussi à *Lachen* et à *Glaris*, et par le
de *Rothenthourm* et *Sattel* à *Schwytz.* Mais les autres
dont nous allons parler ne sont que des sentiers.
thal, ou *Vallon de l'Alpe* sur le mont *Haken* (v. cet
3 l. A *Zoug* par *Katzenstrick*, *Rothenthourm*, *Sattel* e
5 l. ½. A *Lachen*, dans le pays de la *March*, par
Etzel, 3 l. Sur le mont *Etzel*, 3 l. (v. cet art.)

i, de *Mouatta* et de *Klönthal*, en tra-
es.

virons d'Einsiedeln produisent le *Tozzia*
trouvé le *Scheuchzeria palustris*, plante

montagnes du Sud de la vallée de la
; toutes les autres, ainsi que leurs
dans la formation de marne, de grès
trouve une carrière de grès à peu de
couvent (v. *Etzel* et *Haken.*). Il y a
oup de fragmens de rochers qui ren-
olites.

, vallée située dans le Canton de *Berne*
es les plus fertiles et les plus riches des
Le peuple qui l'habite est digne de
rvateur, soit par la beauté de son sang,
nt il jouit, soit enfin par l'activité qui
ville de Berne a acheté successivement
de l'*Emmenthal* dès l'an 1405 jusqu'en

mme. La grande *Emme*, rivière qui
à cette contrée, prend sa source dans
monts *Messelstock*, *Rothhorn* et *Schratten*;
antité de ruisseaux, coule du côté du
a ville de *Berthoud* (*Burgdorf*) de l'Em-
jeter dans l'*Aar* à *Biberist*, non loin

Le terre-plein de la vallée n'a nulle

part une largeur bien considérable; cette cont
formée par l'assemblage d'une quantité de large
tagnes et de collines, où l'on trouve une multi
villages et de champs cultivés à côté des forêts et
riches pâturages alpestres. La vallée peut avoir 9
lieues de long et 4 ou 5 de large; elle s'étend
environ deux lieues en avant de *Berne*. Du côté d
on voit les montagnes de la chaîne du mont *Pil*
baisser insensiblement vers le Nord et vers l'Ouest.
nomie rurale et alpestre, l'industrie et les fabriqu
sur un pied très-florissant dans l'Emmenthal. On
une multitude de bêtes à cornes et de chevaux,
fromages qu'on y prépare sont du nombre de
connus et des meilleurs de la Suisse. L'Emmen
fournit pas une race particulière de bêtes à corn
habitans achètent leurs vaches dans le *Simmentha*
C. de *Fribourg* : ils possèdent de superbes chalet
1797, on comptoit dans ce pays 8 ou 9000 vaches
manufactures de toiles et de rubans, et le commer
se fait avec ces articles, sont aussi fort importans.
Langnau, *Berthoud* et *Langhenthal*, sont les lie
servent aux habitans de l'Emmenthal de marchés
dépôts pour les diverses productions de leur ind
pour leurs fromages et leurs grains. Ceux qui
goût pour les beautés naturelles que l'on voit d
pays des Alpes, peuvent se promettre beaucoup de
d'une excursion dans cette vallée. Un grand
où l'on va en voiture traverse une partie de l'E
thal et mène de *Berne* à *Berthoud* (v. *Langnau*.).

ites les montagnes de l'Emmenthal
rès, de cailloux roulés et de brèche.
e du *Pilate* au Midi, contre laquelle
vont s'appuyer, qui offre de la pierre
t des cailloux se trouvent libres et
ntagnes de sable où l'on ne voit nulle
La quantité des décombres accumulés
prodigieuse. C'est pourquoi les pluies
achent sans peine de ces montagnes
cailloux roulés qu'ils amènent dans
ne le lit de cette rivière, lequel est
dérable, en est entièrement couvert
tières du C. de *Soleure*. La plupart
nature calcaire; on y trouve aussi
marbre, de granits, des porphyres, de
rde-antico, du jaspe, des amygdalites
de pierre dont on n'a point encore
n place dans les Alpes de la Suisse.
que l'*Emme* charie en petite quantité
vient très-probablement de certaines
dans les grandes crues d'eau sont
les unes contre les autres avec une
s le lit des torrens qui les entraînent.
tale de houille parcourt la partie de
quelle *Laugnau* est situé.

n allemand *Engadin;* dans la langue
, en italien *Engadina*), vallée à la-

---

mot vient du ladin *en co d'Oen*, c'est-

quelle viennent aboutir 25 vallons latéraux dont
se subdivisent en deux ou trois ramifications.
située au C. des *Grisons*, et court du SO. au
une ligne de 18 lieues de longueur depuis le
jusqu'à *Pont St.-Martin*. Elle est bornée au SE
chaîne du *Bernina*, au NO. par celle des monts
Julier, *Albula*, *Scaletta*, *Fluela*, *Varaina* et *Salvre*
l'Ouest par le *Maloggia*. L'*Inn* parcourt cette gran

Source de l'Inn. Cette rivière prend sa so
le revers méridional du *Septimer* dans le peti
Lungin ou *Lugni*; près de l'auberge du *Maloggi*
nomme *Aqua d'Oen* *); à *Sils* ou *Siglio* elle se j
le lac de *Sils*. A l'écoulement de ce petit lac
réunir un torrent beaucoup plus considérable qui
du glacier de *Muretto* et de la vallée du *Féetth*
aussi dans ce glacier que plusieurs géographe
la source de l'*Inn*. Au *Pont St.-Martin*, cette grand
grossie des eaux d'une multitude de torrens, e
le Tyrol qu'elle parcourt dans toute son étendu
Kupfstein. Au sortir de ce pays-là elle roule

à-dire à la tête de l'*Oenus* ou *Inn*; d'autres le fo
de *en casa d'Oen* (dans la maison de l'*Inn*).
qu'il s'est formé par corruption du mont *Eug*
signifieroit vallée des *Euganiens*, anciens habita
virons de *Vérone*; leur langage ne différoit qu
dialecte de celui des *Rhétiens*.

*) La contrée que parcourt ce ruisseau porte le nom
il en étoit de même d'une habitation qui a été
cendres. De-là vient le nom d'*Aqua Degn* que
à ce ruisseau.

s et d'un vert superbe, au travers
ière. C'est à *Passau* que le *Danube*,
onsidérable, vient réunir ses eaux
celles du superbe fleuve des Alpes,
s son nom et sa beauté.

ge. Les habitans parlent le dialecte
ue que l'on désigne sous le nom de
e vers l'an 587 avant N. S. les *Eu-*
les anciens *Latins*, et qui habitoient
nt chercher un refuge dans cette
rs de *Bellovèse*, conquérant gaulois
r les Alpes. Ils la peuplèrent et y
lages tels qu'*Ardea* (Ardetz), *Lavi-*
Vettones, *Cernetani*, *Lavinii*, *Oenotrii*,
nt populi de regione Umbria, quo-
ellarunt." Plin. H. N. lib. 3. cap. 6.
les de l'ancienne *Ombrie* rappellent
z, *Lavins*, *Nauders*, *Sins* et *Schuls*
de l'Engadine, à l'exception de
tué à l'entrée du Tyrol et à peu de
Martin. Le *ladin* de l'Engadine offre
pante avec le véritable Latin, et ce
langage usité parmi les paysans de
à celui qu'on trouve de nos jours
Rhétie. Il existe deux dialectes de
rent entre eux pour la prononciation
n usage dans la *Haute-Engadine* et
La plupart des livres imprimés en
ces dialectes. Ce n'est que depuis

la réformation qu'on a commencé à écrire cett
et à la parler en chaire. *Jacques Tutscher* de
fut le premier qui, en 1560, publia un ouvrage
(V. *St.-Moritz.*). Le plus ancien titre qui existe
gadine, est un acte de vente de l'an 1137, par
Comte de *Camertingen*, céda cette vallée à l'E
Coire. Depuis que *Schweikherr de Reichenberg* e
en 1239, les vastes domaines de la Seigneurie
à la maison de *Görtz*, la *Basse-Engadine* a fait
Tyrol jusques vers le milieu du XIV. siècle. —
dine forme deux des onze districts (Hochgeric
la *Ligue-Caddée* est composée. Pendant les ora
tiques qui souvent ont agité la République des
on a vu pour l'ordinaire des habitans de l'
figurer à la tête de quelqu'un des partis. C
que, pendant le XVII. siècle, *Rodolphe* et *Pompée*
furent les chefs de la faction austro-espagnole.
le 26 Octobre 1621 jusqu'au 1 Septembre d
suivante les *Autrichiens* brûlèrent tous les vi
cette vallée qui se trouvoit presque entièreme
en 1630. Cinq ans plus tard, le Maréchal Duc
entra dans l'Engadine à la tête d'une armée
et il en chassa les Autrichiens. (V. *Grisons.*)
cette époque aucune armée étrangère n'avoi
dans cette vallée jusqu'à l'an 1799; à cette é
Autrichiens que les Grisons avoient appelés à le
en expulsèrent les François; dès-lors il s'y
plusieurs combats jusqu'en 1801. — La Basse
s'est rachetée de la juridiction des Comtes du

siècle, pour la somme de 26,000 fl. affranchi, en 1756, des droits qu'y *Münster*.

tte vallée est une des plus belles et l y ait en Suisse; on la divise en *ine*. La *Haute-Engadine* a 7 lieues de *Maloggia* jusqu'à celui de *Casanna*; que $^1/_4$ l. ou tout au plus $^1/_2$ l. de re beaucoup près de *Casanna*. Huit ent y aboutir des montagnes voisines, de *quatre lacs* de la plaine et de n passant le *Bernina*, on y compte *lacs*, savoir: 1) celui du *Maloggia*; u'on laisse de côté quand on passe de *Greval-alvas*; 4), 5), 6) les trois is de la forêt de *Campf*; 7) le lac t voisine de *Surleg*; et 8) celui de de *Cellerine*. Plusieurs glaciers des- s montagnes dans les vallées, sur- d où s'étend la chaîne du *Bernina*. Docteur *Kastberg*, la hauteur ab- *Soglio* dans la *Haute-Engadine* seroit n'est pas bien avéré; cependant il is ce village on atteint presque sans u *Maloggia*, et que tous les environs ntes alpines. (V. *Soglio*.). L'hiver y est bien rare que l'on y passe les 3 e obligé de chauffer les chambres. ns toute la vallée au mois de Juin

ou de Juillet, et dans les plus grandes chaleurs
passe presque pas de semaine sans gelée blanch
est très-léger en été, et le ciel d'un bleu foncé.
le mois d'Avril jusqu'en Septembre il y règne u
Sud humide dès les 9 h. du matin jusqu'à 5 h.
lorsqu'il fait beau. Du reste, le temps y est e
nairement variable, et après une journée des plus
on a souvent de la blanche gelée pendant la nuit.
le soleil n'y manque pas d'activité, la chaleur
jamais accablante. Presque chaque quartier de
a son climat particulier selon les courans d'a
règnent. De tous les villages du pays, *Zoutz* est
jouit du climat le plus doux, n'étant point ex
vents. En hiver le thermomètre de *Réaumur*
jusqu'à 24° au-dessus de *zéro*, et la vallée est
de 4 ou 5 p. de neige. Dès la fin de Novembre,
gèlent et la glace ne les quitte qu'au mois de
4 Mai 1799 l'artillerie françoise les traversa sans a
et le 25 Juin 1792, il y avoit des places à *Silva*
la terre étoit encore gelée à 3 pieds de profondeu
Siglio et *St.-Moritz* l'air est si sec que ce n'est
fumée, mais en plain air que l'on fait sécher la
depuis le mois d'Octobre jusqu'en Mars, et que
sons s'y conservent sans se gâter pendant tout ce te
L'on n'y cultive que de l'orge, mais les légumes
sent fort bien. On y fait venir quantité de ra
d'autres fruits de la *Valtelline*. — On y trouve be
de forêts de *Pins-Alviers* *). Les amandes de ces

*) Le nom *ladin* de cet arbre est *Schember* (Cember)

, et les habitans en font tant de cas
nt toutes dans leur vallée et qu'ils ne
ter leurs forêts pour se les procurer.
our 3, et même pour 6 mois; aussi
nr. L'on y mange divers mets qui,
er à cette vallée, entre autres ceux
, *ravolédes*, *spitsch* et *taorta d'arer*.
une figure avantageuse, laborieux,
Le commerce qu'ils font en café,
itures, etc., dans les diverses parties
Italie, de la France, de l'Espagne,
Hollande et même de l'Amérique,
apporter des sommes considérables
s finissent toujours par revenir passer
repos et dans l'aisance. Les fromages
llée sont les plus recherchés de tout
Dans tous les villages, les voyageurs
de bonnes auberges. — La *Basse-*
ongueur depuis *Brail* jusqu'au *Pont*
plus fertile, plus peuplée et plus
supérieure, vu que ses habitans
de leurs Alpes toutes les ressources
ez étendue. Cependant il n'y croît
ts. Le côté méridional de la Basse-

---

ignas. On en distingue dans l'Engadine
qu'ici n'ont pas été reconnues par les
nière a ses cônes d'un brun violet, et
sont verts. Les amandes de la première
dinaire plus grosses que les autres.

Engadine est couverte de superbes forêts de
servent de magasins de bois pour les salines
L'ours brun et le gris y font aussi leur dem
reste, les habitans de cette partie de la vallée
inférieurs à ceux de la Haute-Engadine; le v
trouve le plus souvent des auberges assez mal se
lois sont également défectueuses et rigoureuse
procès très-dispendieux; les juges de ce pays-l
tout temps montré une extrême propension
rigueur, beaucoup d'avidité, et une légèreté impa
à l'égard de l'usage de la torture. L'administrat
justice et les lois valent mieux dans la Haute-E
où les émigrations sont aussi bien moins fréqu
fléau a commencé dès le XVI. siècle. En 1614
à Venise plusieurs milliers de cordonniers qui to
de l'Engadine. Les habitans ont continué de f
cette ville sur ce pied-là jusqu'en 1766 que l'e
terres de la République leur a été interdite. D
se sont adonnés principalement aux métiers de lin
et de confiseurs. Toutes les années la population
et le luxe augmente. La plupart des maison
servantes allemandes, et l'absence des hommes
femmes du pays à se charger de tous les ouvra
lesquels elles se font assister par des journaliers
La plupart des ministres réformés du C. des Gri
natifs de la Basse-Engadine. A l'exception de la
de *Tarasp*, toute l'Engadine professe la religion pr
— L'*Achillea moschata* fournit aux habitans un
distillée connue sous le nom d'*esprit d'iva*, et fo

eur musquée et aromatique. On
sidérables de cette plante en *Saxe*
arfumeurs de l'Engadine la font
plana, *St.-Moritz*, *Ponté*, *Scamps*,
Ardetz, *Schuols* et *Rémus.*). Cette
fréquens tremblemens de terre qui
rection de l'Ouest à l'Est.

adine est située dans les Alpes
une vallée longitudinale qui s'étend
ntrionale de la chaîne du *Bernina.*
Julier, *Albula*, *Scaletta* et tous les
ons de citer ; on y trouvera des
espèces de roches dont les Alpes
allée sont composées, et sur les
erment.). On doit remarquer que
le Valais qui est aussi une vallée
rsée par des couches primitives de
pse. (V. l'ouvrage intitulé : *Sur la*
., par le Dr. Ebel. Zurich 1808.
l n'y a presque pas de commune
ne qui n'ait de l'argile de toutes
s eaux se fussent frayé un passage
rès de *Finstermünz*, en formant la
laquelle l'*Inn* entre dans le *Tyrol*,
rte de grands lacs dont on voit
aces. L'aspect de la *Haute-Engadine*
sin entièrement creusé par l'action
onfirmé par la tradition, et même
obstacles peu considérables suffi-

roient pour arrêter le corps de la rivière et pour
toute la vallée. Campel rapporte que *Mad*
jadis au milieu d'un lac. Les débris détachés
ment des chaînes de montagnes formèrent peu
vertes collines qui partent de la base des Alpes
langues de terre en se retrécissant et s'abaissa
milieu de la vallée. L'on voit encore les sillons
sur le *Monterasch*, près de *Silvaplana*, la chûte des
ne laissèrent au lac, dans cette partie de la vall
pas de largeur. On trouve à la profondeur de
les prairies de *Silvaplana*, des pierres rouges d
espèce que celles que l'on voit en place vers les
du *Julien*. Ce sont les débris de cette montag
comblant les précipices qu'elle offroit autrefo
fait le plus commode de tous les passages des Al
observe un affaissement de la même nature le
rampe boisée (*Somplatz*) qui est située entre *C*
St.-Moritz, et où l'*Inn* a été obligée de se frayer
Les grands blocs de rochers qui sont épars dan
vies, entre autres près de ces deux villages, y o
apportés autrefois par des chûtes de montagnes.

ENGHELBERG, couvent de Bénédictins situé
vallée très-romantique, entourée de hautes m
laquelle fait partie du C. d'*Unterwald*. (V. pour
qui y mène, l'article *Stanz*.). Il n'y a qu'une aul
le village d'Enghelberg; du reste, les voyageurs
bien accueillis dans le couvent.

Particularités remarquables relat
Couvent. *Conrad* de *Seldenburen* fonda cette

le *Bouochs* fonda aussi, en 1197, un
ses à l'extrêmité orientale de la vallée;
né par un incendie, en 1479, et trans-
t le XVII. siècle. Les fondemens du
en 1083, et l'ouvrage fut achevé en
Bonstetten et divers autres Chevaliers
e des rentes et des propriétés dans 115
prit le froc dans ce couvent; il fut
dans un voyage qu'il faisoit par ordre
conserve encore la crosse d'*Adhelm*,
helberg; elle est de bois d'érable et
orne de chamois. L'Abbé a exercé
nitude les droits de la Souveraineté
la vallée jusqu'à l'époque de la révo-
Le respectable *Léodégar Saltzmann*,
bée actuel, fut le bienfaiteur et le
Il bannit de son petit état la men-
, en établissant des filatures et des
et de laine; il fit pratiquer, dans le
ateliers, des magasins de marchan-
remières, et des comptoirs; il fonda
un séminaire de Prêtres, un greffe
e tous les fonds hypothéqués, etc.
ses institutions respirent la philan-
et sont dignes de servir de modèle
ous les hommes puissans parmi les
eulent mettre en usage les véritables
ier l'estime et la considération. La
uvent *possède* 10,000 volumes du

nombre desquels sont 200 ouvrages du XV.
copies de quelques écrits inédits du célèbre E
historien de la Suisse. Il n'existe pas d'autre
dans le C. d'*Unterwald*. Pendant la guerr
François, on en avoit soustrait quelques ouvra
et M. Zschocke, alors Commissaire du G
helvétique, eut bien de la peine à les y faire
Non loin du couvent on voit un grand
fromages, et les beaux chalets de l'abbay
marque 20 sources abondantes qui se réu
former le ruisseau, nommé *Erlenbach*.

Curiosités de la vallée. L'église du
située à 1860 p. au-dessus du lac des *Waldst*
conséquent, à 3180 pieds au-dessus de la m
d'Enghelberg a 2 lieues de longueur sur 15 à
de largeur. Elle est parcourue par une p
connue sous le nom d'*Aa*, laquelle traverse
tuosité du côte du Nord une gorge profonde,
les montagnes du *Wellistock* et du *Selistock*,
dans la spacieuse vallée d'*Unterwald*. Cet
jette à *Bouochs* dans le lac des *Waldstette*
d'Enghelberg est tellement séparée de toutes
voisines qu'elle n'offre d'autre ouverture q
dont on vient de parler. Le *Walenstock* ou
Hanenberg, autrement nommé *Enghelberg*, au
est situé le couvent, le mont *Arni*, le *Ghemss*
stock, le *Blackenstock*, les *Alpes Surènes*, le *Titli*
le *Laubergrad*, le *Faulblatten*, le *Bitzistock*, l
Sélistock, et autres hautes montagnes, couve

ent autour de la vallée un rempart
L'Enghelberg, la moins élevée de
a 3918 pieds de hauteur, au lieu
s'élèvent à 7000–10,000 p. au-dessus
ée est extrêmement exposée aux la-
le est très-riche en bonnes eaux. Il
les magnifiques sources qui sortent
alet du couvent. A 3/4 de lieue du
scendre de l'Enghelberg le *Tetschbach*,
e cascade. Plusieurs autres ruisseaux
aut des montagnes; il en est un,
nble sortir du milieu d'une paroi de
ite vallée latérale de *Horben*, située
appelle le *Bout du monde*, on trouve
e qui ne coule que depuis le mois
d'Octobre. — Dans la plus grande
passe six semaines de l'année sans
voit chez M. Muller à Enghelberg
entent diverses contrées des Alpes
Prusse en acheta, en 1805, un de
voit achevé à cette époque. Dès-lors
à un relief des montagnes du *St.*-
27 pouces de long sur 16 pouces
face de 12 lieues quarrées, de sorte
représentée par 9 pouces de travail.
eaucoup occupé de la mesure des
se. — Un des torrens de la vallée
du sable d'or.

Cette haute montagne qui, selon

M. Muller, a 8725 p. au-dessus du lac *des W*
et 10,710 p. au-dessus de la mer (10,818 p. sel
Saussure), s'élève immédiatement au-dessus
petite vallée. C'est sur le sommet de la *Black-*
pied du *Blackstock* et du *Spanèter*, dans la chaîne
Surènes, que le *Titlis* et le *Grassen* qui l'avoisine
l'aspect le plus surprenant. Le *Titlis* est situé pa
46′ 34″ de lat. et 26°, 6′ 12″ de longitude (
Ier vol. la forme singulière de son sommet,
Nollen, représenté dans la première *Vue des Alpes*,
Le 6 Août 1797, la couche de glaces qui re
croupe chenue du Titlis, avoit 175 p. d'épaisse
les mesures de M. Muller. Ce fut en 1744
monta pour la première fois sur cette haute
Au mois de Septembre de l'an 1786, le Docteur
médecin de l'Abbé, se mit en chemin avec
dans le dessein d'en gravir de nouveau le som
partirent à minuit, passèrent par *Gherschen*, *U*
Oberlaub, et après avoir franchi la cime du
(6225 p. au-dessus du lac), ils escaladèrent
escarpées et dangereuses des *Faulblatten*, passèren
heures à traverser un glacier, et atteignirent à
le *Nollen* ou sommet de *Titlis*, non sans avo
bien des fatigues. Le froid est si vif qu'il le
possible de rester plus de trois quarts d'heure s
quoiqu'il fit un beau soleil et qu'ils eussent
donner toujours du mouvement. Tandis qu'
au haut de la montagne, ons fit partir un cou
dans la vallée; ils en entendirent le son 5 mi

Rien de plus extraordinaire que la
nt à cette grande élévation. Toute
epuis la Savoie jusques dans le Tyrol
t toute la Suisse, se présentoient à
troient jusqu'à 40 lieues de distance
et des pays de vignobles situés sur
On assure au couvent que, par un
peut du haut du *Nollen* distinguer,
du soleil, la cathédrale de Strasbourg
lunette. Il est certain que la vue
jusques-là, puisqu'en hiver, quand
n voit des environs de Strasbourg,
lus loin du côté de NO., et le *Titlis*
Mais je crois qu'on peut douter de
voir, à une distance de 50 lieues en
que tel que la tour de cette cathédrale
hauteur. — A 5 heures après-midi
rivèrent sans accident dans la vallée;
r *Feyerabend* avoit les yeux et les
ais état qu'il ne pouvoit ni voir ni
e époque le *Titlis* a encore été gravi,
l e r d'Enghelberg, et M. R o d o l p h e
l'ont attaqué par un chemin moins
ui veulent faire cette expédition,

---

quelque mal-entendu. Car on sait que
t de 1038 pieds par seconde, lorsque le
r, on voit quelle hauteur supposeroit au
sé sur cette donnée et sur ce principe.

doivent partir dans l'après-midi de la vall
la nuit dans un des chalets les plus élevés.

Chemins. Quant à celui qui mène à la
d'*Unterwald* par la seule ouverture que
d'Enghelberg (v. *Stantz*.). Deux sentiers co
le *Melchthal*: l'un passe par le *Storeck*, l'aut
mais excessivement roide, traverse la *Min-Alp*
soit *Jauchli* (5346 p. au-dessus du lac.).

Par les Alpes Surènes. Ce sentier m
berg à *Attorf* en 9 heures. D'abord par la val
où le *Stierbach* forme une cascade magnifiqu
Black-Alpe, située entre le *Blackenstock*, le
a plus de 9000 p. au-dessus de la mer), et
Alpes Surènes, parmi lesquelles on distingu
montagne de 10,000 p. de hauteur. C'est d
la *Black-Alpe* que l'on trouve le point de
admirable du *Titlis*, du *Grassen* et des au
voisines. De-là on a 1 l. ½ de montée ju
le plus élevé du passage, qui n'est qu'à pe
de la source de l'*Aa* et où l'on trouve pres
de la neige. C'est au *Surènenech* (5815 p.
lac) que commence le chemin effrayant, ma
dangereux, qu'on nomme le *Bockghi*; ce
en 2 h. par la vallée de *Waldnacht* soit à
à *Attinghausen*, villages de la vallée de la *Reus*

Par le Jochberg à Meyringhen da
de Hasli, 12 lieues. Cette route n'est pa
rieuse que la précédente par les scènes ég
vages et majestueuses que ces montagnes

ans cesse sous les yeux du voyageur.
'Alpe inférieure de *Trubsee*, 2 l. 1/4;
on peut choisir entre deux chemins;
e à gauche est le plus court; on tra-
iries et l'on gravit la montagne par
très-fatigante. Le *second* suit la droite
s escarpées, ce qui le rend plus com-
eurs plus intéressant pour le minéra-
iste. Près des chalets de l'Alpe in-
, on découvre une vue pittoresque
t le *Titlis*, lequel s'élève au SE. —
du *Trubsee* à la supérieure, 1 lieue.
parsemée de grands blocs de rochers
e l'*Oxenberg* et du *Gaisberg*. Il est
au milieu de ces débris; et quand
mpossible de se faire entendre à une
insi les voyageurs doivent avoir soin
r de leurs guides. Le *Trubsee*, petit
nais qui n'a que 1/2 l. de circuit, est
e 6720 p. au-dessus de la mer, entre
aubergrat, l'*Oxenberg* et le *Gaisberg*.
rieure du *Trubsee* on atteint sur le col
t le plus élevé du passage, 1 l. et 3/4.
diquoit 22 pouces et 1 ligne, tandis
re à l'ombre étoit fixé à 15°. Ces
ours couvertes de neiges. On y voit
evant lequel sont situés le *Jochberg*
Au Sud s'élève un rocher en forme
ainsi que le *Gadmerfluë* (8136 p. au-

11 lieues de long, et depuis le *Glaubenstock* jusq
le plus élevé du passage de l'*Entzi*, 8 l. de lar
rivières qui la parcourent sont la *petite Emme* et l

Sources de l'Entle et de la petite
Montagnes. L'*Entle* qui a donné son nor
haute vallée doit son origine à trois ruisseaux
coulent entre les monts *Schafmatt* et *Farnern*
torrent extrêmement fougueux dont les eaux
parcourent des gorges affreuses, et entraînent
cours d'énormes quartiers de rochers. L'*Entl*
près du village d'Entlibouch dans la *petite Em*
dernière a deux sources peu éloignées de c
grande Emme. (V. *Emmenthal*.). Ces sources, co
le nom d'*Emmensprung*, sortent de terre entre
stock et le *Triesterg*. Un peu au-dessus on voi
lac, nommé le *Maisee*; comme il n'a pas d'
apparant, il est probable qu'il entretient ces
superflu de ses eaux. L'*Emme* forme une ca
de *Clousstalden*; puis elle reçoit l'*Entle* et di
torrens qui viennent du Nord; ensuite elle fai
considérable vers l'Orient au sortir de l'Entli
va se jeter dans la *Reuss* près des ruines du
Stöllberg, à peu de distance de *Lucerne*. Au
libouch est séparé par la chaîne du mont *Pila*
terwald ob dem Wald, et du lac de *Brientz*;
par les monts *Rieseten*, *Schlieren*, *Schafmatt*,
Sörenberg jusqu'au mont *Hinterfluë*, lequel es
de plusieurs pics, connus sous les noms de
Tannhorn, *Nesselstock*, *Blatterfluë* et *Schwartzeneck*

au-dessus de la mer. Au Nord et à
t bornée par la chaîne de l'*Entzi*, dont
é le *Napf*, est situé sur la frontière
4950 p. au-dessus de la mer; c'est
lus élevé de toutes ces montagnes du
elles vont en s'abaissant de plus en
mont *Hinterflue*, près de la frontière
étend, sur une ligne de 1 lieue ½ de
utten, montagne remplie de fentes, de
ernes, et qui offre partout les traces
lus affreux bouleversemens. La som-
l'Ouest se nomme le *Scheibenflue;* on
averne du *Scheibenlach*. Au Nord du
le *Gsteig*, autre montagne riche en

iques et fort étendues. Sur les
Gsteig; sur le *Napf* et près de la cha-
, située à 3780 p. au-dessus de la mer.
Seigneurs de *Wollhausen*, qui habi-
le *Grunenberg*, situé dans le lieu même
le nom, ont possédé l'Entlibouch
eur famille ayant été entachée par un
contrée passa aux Sires de *Thorberg*.
, qui jouissoit de la faveur du Duc
étoit Gouverneur de tous les pays que
it en Suisse. En 1386, l'Entlibouch
ville de *Lucerne* par un traité de com-
berg fit périr sur l'échaffaud tous ceux
qui avoient été les auteurs de ce traité.

Les *Lucernois* l'en punirent en envoyant contr
Avoyer *Gundoldingen*, qui détruisit les châteaux
hausen et de *Kapfenberg*, ainsi que la citadelle
qui appartenoit au Seigneur de *Hunenberg*; il
aussi de la ville de *Sempach*. Ces évènemens
lieu à la guerre que *Léopold*, Duc d'*Autriche*, fit
fédérés, et dans laquelle se livra la mémorable
Sempach, en 1386 (V. *Sempach*.). — En 1405,
céda l'Entlibouch aux *Lucernois*, qui achetèrent
les droits que divers Chevaliers y possèdoient. —
bannières de l'Entlibouch faisoit partie de l'a
suisse à la bataille de *Morat*. Aussi un des drap
l'on conserve avec les archives dans une anci
du village de *Schupfen*, est-il connu sous l
bannière de Morat. Toujours en garde contre
empiétemens de leurs Souverains sur les franc
ils jouissoient, il leur arriva souvent de se révol
eux; mais tous leurs efforts n'ont jamais ab
empirer leur situation politique.

Curiosités. L'Entlibouch n'est pas une v
riche et aussi riante que l'*Emmenthal* dont elle
trophe : mais le naturel de ses habitans la
remarquable. Ils se distinguent par leur tournu
originale, par leur amour pour la liberté, et par
pour la satyre, la musique et la gymnastique. L
Lundi du Carnaval, jour nommé *Hirsmontag*, le
rustiques chantent au peuple de la commune ra
l'histoire secrète de toutes les folies qui ont eu li
un an. Les exercices gymnastiques sont des

ntrée prend part; ils ont lieu sept fois
) le second Dimanche du mois d'Août,
rages du *Sörenberg*, entre les lutteurs
érieur, de *Brientz* et de l'Entlibouch;
nanche de l'automne, jour sur lequel
patron, dans une prairie aux environs
ouch ; 3) à *Enneteck*, le jour de *St.-Pierre*
) à la *St.-Michel*, sur les hauteurs de
'on découvre une vue magnifique, et où
essions; 5) le premier Dimanche après
ès de *Schupfen*, sur la montagne de même
des jeux sont le plus souvent des ha-
ouch et de l'*Emmenthal;* 6) le dernier
is d'Août, à *Flueli*, entre ceux de l'Entli-
terwald supérieur; et 7) le premier Di-
e, à *Doplischwand*. *Jean Eichmann* sur-
Roth de *Schupfen*, *Antoine Brun* et *Claus*
, et *Joseph Vogel* de *Hasli* étoient sur
siècle des athlètes réputés invincibles;
rta pour la première fois la palme à sa
née, et pendant 30 ans il ne trouva de
s l'Entlibouch ni dans les pays voisins *).
tes à cornes d'Entlibouch ressemble à
ldstettes; cependant ces animaux y sont

détails sur les chants satyriques du *Hirs-*
r les lois gymnastiques de l'*Entlibouch* dans
lé : *Fragmente über* etc., c'est-à-dire, *Frag-*
libouch, par J. F. Stalder, Curé d'Escholtz-
h, 1798, 2 parties.

plus petits qu'au C. de *Schwytz;* leur couleur brun noirâtre avec une raie d'un gris pâle, le l'échine; les oreilles, le museau et le dessous de sont blancs. C'est-là cette *couleur de montagne* Milanois font tant de cas; ils payent souvent au marchés de *Bellinzone* une vache de cette couleu écus plus cher qu'une autre bête également bel d'un autre poil. Le nom de *couleur de montagne* ce que tous les animaux de cette espèce passen *Gotthard* pour aller à cette foire. Les vaches de bouch donnent plus de lait que celle de l'*Em* en revanche le lait de ces dernières contient l plus de parties caséeuses et butireuses que celui d de l'Entlibouch. Cette vallée possède 8 à 9 mill ou genisses pendant l'été, en 7713 bœufs en hi

Plantes. Les montagnes et les Alpes de ce sont riches en plantes rares, particulièrement le *M* dans le voisinage duquel le *Rosage des Alpes* et la *jaune* croissent en abondance.

Géologie. La chaîne du *Pilate* qui s'étend Sud, est composée de pierre calcaire mêlée d'u nombre de bancs intermédiaires d'un grès à quarzeux et anguleux, dont les couches sont i au Sud. Le *Schratten* fait encore partie de la ch plus septentrionale des Alpes calcaires; ses roch entremêlés de bancs de schistes marneux; ce cette montagne n'a point encore été suffisamment Toutes les autres montagnes de l'Entlibouch q toujours en s'abaissant, comme par gradins, vers

nt, non plus que celles de l'*Emmenthal*, du grès, des pierres roulées et de la vallées présentent, sous le rapport géo- omènes dont l'analogie est si frappante t provenir que d'une seule et même *mme* et l'*Entle* détachent des montagnes té de débris semblables à ceux que l'on *enthal*, et leurs lits en sont remplis. rie de l'or en paillettes, de même que t que la *Louttern*, rivière qui prend sa rs septentrional de la chaîne de l'*Entzi*. e que cet or provient d'une espèce de spersés dans ces immenses montagnes s rivières les détachent et les décom- *ssure* et divers autres géologues croient es amygdaloïdes et autres débris que lés dans l'Entlibouch et l'*Emmenthal*, rd, des montagnes des *Vosges* et de laquelle je ne saurois nullement me *Rhigi.*). Dans les parties les plus éle- n mont *Pilate*, il y a des pétrifications; *ue*, du gypse, et sur l'Alpe de *Steinetli*, utres endroits, des traces de mines de ne sont probablement que le prolonge- e ce fossile qu'on observe au-dessus de *Sigriswyl*, entre le *Béatenberg* et le mont é du SO. de la chaîne du *Pilate*, et en x dans le voisinage de la ville de *Thoun*. [*lac de*].).

Les environs des moulins de *la Vallette* sont
gorges épouvantables, et les chûtes d'eaux qu
près du pont de bois, ont quelque chose d'ex
pittoresque. A *St.-Branchier*, lieu situé à 2
dessus de la mer, débouche le *Val de Bagnes*
10 lieues de longueur d'où sort le torrent de
(V. *Bagnes.*). C'est à *Orsières* que vient abou
droit le vallon qui mène au *Col Ferret*, et de-
mayeur au pied méridional du *Montblanc*. (V. *Fe*
de].). A *Liddes* il y un poile dont le millés
l'an 1000. L'église de *St.-Pierre* fut bâtie, ver
X. siècle, par *Hugues*, Evêque de Genève *).
de ce nom est à 5004 p. au-dessus de la mer.

Glacier de la Valsorey. Le ruisseau
sorey (autrement nommé *Drunse de la Valsorey*
près de *St.-Pierre* une cascade d'une beauté extr
Les voyageurs descendent souvent jusques sous
que forment les rochers pour contempler c
magnifique. De-là au glacier on compte 3 li
on peut faire à cheval la moitié, savoir jusqu'
d'Amont, dont la hauteur absolue est de 6708
glacier est formé par la réunion des eaux des
Tzoudey et de *Valpeline*. Entre ces deux derniers

*) Cette église a une inscription latine qui porte, qu
d'*Arabes* venus du Midi de la France, a pénétré ja
dans ce lieu en mettant tout à feu et à sang.
sauvages qui ravagèrent l'Italie, la Suisse, la Bo
l'Allemagne, furent enfin détruites par *Conra*
Bourgogne.

e. *Fluelì*, et de-là au travers de la vallée
terseen, 11 à 12 l. Ce sentier est âpre
utre sentier mène de *Marbach* à *Thoun*;
hangnau, par le *Schallenberg*, montagne
s chalets et de beaux points de vue, par
rtes et marécageuses, par *Schwartzeneck*
à l'on arrive à *Thoun*. Une route prati-
voitures va d'Entlibouch à *Sursee* et à
llhausen. On se rend par un sentier sur
la chapelle de *Wittenbach* où l'on dé-
point de vue. — Au *Napf*, où l'on jouit
magnifique, 2 l. De-là on descend aux
, 1 l., puis à *Willisau*, sur les bords du
twyl et à *Sursee*. (V. sur la *Colline des*
ès de *Budishoftz* et de *Wollhausen*, l'article

a vallée d') est située dans le *Bas-Valais*
otentrional du *Grand St.-Bernard*. Cette
éressante pour le géologue en ce qu'elle
lement les *Alpes Pennines*, est parcourue
lle a 5 l. de longueur et offre un grand
es alpestres des plus remarquables.
La route du *Grand St.-Bernard* suit cette
e sa longueur. De *Martigny* à *St.-Pierre*,
ut faire cette partie du chemin en *petit-*
g de *Martigny* on traverse le village de
n laisse à droite le chemin qui mène au
et à *Chamouny*; ensuite on passe par la
nchier, *Orsières*, *Lidde*, *Alève* et *St.-Pierre*.

ils s'y conservent pendant des années entiè
corrompre. A une demi-lieue plus haut,
torrent, nommé *Dranse du St.-Bernard.*

Plantes.

Entre St.-Pierre et l'Hospice : *Centau*
dicularis incarnata. Antirrhinum genistifolium
Festuca flavescens Bell. *Laserpitium Halleri*
Meum. Entre St.-Pierre et Lidde : *Vicia o*
Artemisia Absinthium. Entre Lidde et Orsi
sonera laciniata, et *Sc. resedifolia.* Entre Ors
Branchier : *Bunias Erucago. Hyssopus offi*
panula spicata. Près de St.-Branchier ; *P*
Lactuca perennis. Stipa capillata. Euphrasia lut

Minéralogie et Géologie. Pour se
idée complète des faits géologiques que p
contrée, il faut d'abord parcourir les articles
et *Martigny.* — On trouve dans la vallée
avant d'arriver à *Orsières*, un grand nombre
de blocs granitiques, venus des montagnes
appartiennent à la chaîne du *Montblanc*, et n
St.-Bernard. — Près de *St.-Branchier* il y a
plomb. — Au environs de *Lidde* on taille
plaques de schistes micacés d'un blanc grisâ
se sert pour construire des poîles. — Ce qu
transversale des Alpes offre de plus intéress
alternatives des roches primitives et des pier
cependant ces dernières, étant plus ou moi
mica, doivent être regardées comme des pie
primitives. Les rochers de schiste micacé s

ısqu'à *la Valette*; ils se fendent en
ls présentent à ½ l. en avant de *St.-*
ge de quarz et de pierre ollaire verte.
tre une pierre calcaire, tantôt bleue et
êlée de mica d'un blanc argenté. Ces
ent bien au-delà d'*Orsières* et occupent
général, a 2 l. de largeur. Viennent
qui continuent jusqu'au sommet du
du gypse au-dessus d'*Orsières*. Les
micacés, de pierre calcaire primitive
presque verticales et courent du NNE.
et *St.-Bernard.*). Dans la colline de
de la *Valsorey*, on trouve des brèches
nons de schorl dans de la pierre de
e de corne avec des veines de quarz ou
ux crystallisé; des schorls en aiguilles
es; de la pierre ollaire d'un vert tendre
s, et surtout de belles espèces de pierre
es crystallisations sont en forme d'éven-
vent dans du spath calcaire (*Saussure*).

e d'), au pied méridional du *Montblanc*
ourmayeur.)

llée d'), située dans le Canton de *Bâle*,
ngueur; elle est terminée par le *Schaf-*
vers *Liestall*, du côté du *Rhin*; on y
d'*Ergheltz*. Cette vallée, autrement
st très-belle et prodigieusement peuplée.
rablement bien cultivées, et la quantité

d'arbres fruitiers dont elle est plantée, la
plus riantes.

ERGUEL (l'), vallée du ci-devant Evê
(V. *Imier* [Val St.]).

ERIELS. (V. *Airolo.*)

ERINGER-THAL (vallée d'*Hérens*); cette
en *Valais*, débouche vis-à-vis de *Sion* et s'é
12 lieues vers le Sud, dans l'intérieur de la
dionale des Alpes. A 2 lieues au-dessus de
savoir, près de *St.-Martin*, elle se divise en de
l'un se prolonge à l'Est, sous le nom d'*Erin*
Vallée de Borgne, et l'autre au Sud; ce derni
Vallée d'Armentzi ou de *Vezonce*. L'un et
fermés par d'immenses glaciers qui descende
en avant dans les vallées de *St.-Barthélemi* et
situées en *Piémont* sur le revers méridional
chaîne. Un chemin dangereux que traversent
passe de la vallée de *Borgne* en *Piémont*.
Vezonce est limitrophe de celle de *Bagnes*, et
Borgne est sur les confins de celle d'*Anniviers*
L'*Armentzi* ou *Vezonce*, dans la vallée du Sud,
dans celle de l'Est, sont des torrens qui pr
sources dans les glaciers, et qui forment une
continuelle de cascades. Cette vallée alpine
ment la partie qui s'étend à l'Est, est très-
doit être extrêmement curieuse par la variété
par ses belles vues de montagnes, par ses gra
et par la beauté de ses bestiaux. La simplicit
et l'hospitalité du peuple pastoral qui l'habite

au commencement de la guerre de Bourgo
petite ville est le berceau des Nobles d'*Er*
l'histoire fait mention dès l'an 1100. Cette illu
qui eut part à la fondation de *Berne*, et qui a
de grands Capitaines et d'hommes d'état à c
blique, continue à y tenir le premier rang. (

Curiosités La ville de *Cerlier* est située à
occidentale du lac de *Bienne* dans le voisinag
bouchure de la *Thièle*, et au pied du *Jolimon*
virons promettent au peintre et à l'ami de la
grande variété de paysages gracieux. Le *Jol*
château baillival offrent de beaux points de v
la ville, on voit la fameuse île de *St.-Pierre*,
face la *Neuveville* *), le *Schlossberg* et le *Land*
qui doivent leur existence à la jalousie et aux
de l'Evêque de Bâle avec le Comte de Neuchâ
l'année 1312. — Non loin de l'embouchure
est située l'ancienne abbaye de *St.-Jean*, autref
sous le nom de couvent d'Erlach, laquelle fut
à la réformation. C'est là que sont les limites q
le C. de *Berne* d'avec la Principauté de Neuchâ
delà desquelles l'allemand fait place à la langu
Les vues de cette ancienne abbaye et du *Pont-d*
très-pittoresques. — Il y a un banc de houi
Cerlier. Le *Jolimont* est composé de grès.

---

*) La *Neuveville* et la populeuse montagne de
s'élève au-dessus de ses murs, conclurent, en 13
de combourgeoisie avec la ville de *Berne*.

'île de *St.-Pierre*, 1 l. (v. *Bienne* [lac
l, 3 l. ½. Le plus court chemin passe
t-de-Thièle, *Marin* et *St.-Blaise* (v. cet
chemin plus long, mais plus riche
y va par *St.-Jean*, *Landeron*, *Cressier*,
ise. Le *Landeron* et *Cressier* qui refu-
la réforme au XVI. siècle, sont les
atholiques de la Principauté de *Neuchâtel*.
ressier, on rencontre d'énormes mon-
calcaires qui proviennent de la chûte
nes du *Jura*. On y trouve aussi au
une carrière d'excellentes pierres cal-
usage dans toutes les contrées voisines.
veville sur le *Chasseral*, 3 lieues (v. cet
ontagne de *Diesse*, 2 l. — Par le lac,
la rive méridionale à *Nydau*, 3-4 l. —
septentrionale du lac, à *Bienne*, 4 l. —
V. *Aneth.*).

u village du *Simmenthal*, situé à 1 l. de
ché de la vallée. On trouve une bonne
ssier (*bey dem Weibel*). — Les Bernois
ge du Seigneur de *Brandis*, en 1439. —
e *Mullinen* pour aller sur le mont *Niesen*
ndant du côté de l'Ouest, arrivent vers
h. A *Thoun*, 3-4 l. Entre Erlenbach
s'ouvrir la vallée de *Diemten*. Au SO.
le *Stockhorn* (v. cet art.). En montant
ée de *Simmenthal*, on arrive aux bains
1 h. ½. (V. *Weissenbourg* et *Simmenthal*.)

Il y a près de *Bachthalen*, dans le voisinage d'
des mines de houille.

ESCHENTHAL, nom allemand du *Val d'Ossola*
(V. *Domo d'Ossola.*).

ESTAVAYER (en allemand *Stäffis*), petite ville
de *Fribourg*; sa situation sur la rive méridion
de *Neuchâtel* est charmante. On peut s'y ren
Moudon.

Histoire. Le château d'*Estavayer* étoit l
de l'illustre famille de même nom qui a subsis
mille ans. On y remarquoit une fabrique d
jusqu'au XV.e siècle fut une source de riches
habitans, et un objet d'envie pour tous leurs
Au moment où les Confédérés parurent devan
de cette petite ville, au mois d'Octobre 147
leur expédition contre la *Savoie* et le Comte
auxquels tout le *Pays-de-Vaud* appartenoit alor
son), *Claude d'Etavayer*, Seigneur distingué pa
avantageuse et son courage, étoit à la tête de l
Il refusa de se rendre, et irrita les Suisses pa
leries injurieuses. Un grand nombre de Confédé
se ranger en bataille sur une hauteur voisine
précipitèrent en rangs serrés et la pique en av
une des portes qu'ils enfoncèrent et qui leur ouv
de la ville. La garnison, forte de 300 homme
la bourgoisie, à l'exception de 20 personnes to
furent passés au fil de l'épée par les vainqueurs
de femmes et d'enfans se jetèrent dans le lac,
qui s'étoient réfugiés, en trop grand nombre

nt également la mort dans ses ondes.
la discipline, ni les autels, ni l'argent
rent mettre un frein à la fureur des
sses accumulées depuis tant d'années,
marchands et tous les effets précieux
et la citadelle réduite en cendre. Esta-
pu dès-lors recouvrir son ancienne

lée d') située au-dessus de celle de
t fort élevée, très-étroite et riche en
s; elle est parcourue par la *Tourneresse*,
e dans la *Sarine* un peu au-dessous de
and de ce dernier endroit on veut aller
nte la *Tourneresse* jusqu'à l'entrée de la
que l'on laisse à main gauche. Le seul
ouve, se nomme l'*Etivaz;* mais on y voit
tude d'habitations dispersées. Elle est peu
s d'eaux soufrées sont fréquentés pendant
les habitans des contrées voisines.

??) que l'on ne trouve en Suisse que sur la
maley, au-dessus de l'Etivaz et sur le
né au Nord-Ouest de Château d'Oex.
Valeriana Phu. Cerinthe minor (?). Sur le
ndix odorata. Draba stellata Willd. *Achil-*
atrata, nana. Carex frigida. Artemisia
emone vernalis. Phaca frigida, etc.
formation de gypse du district d'*Aigle*
nge au travers de cette vallée du côté du

Nord-Est. On trouve dans cette formation u
sulfureuse dont on fait usage contre diverses
(V. *Bex*, *Lauenen* et *Reulissen.*). Les montagnes s
posées de pierres calcaires entremêlées de couch
à grains anguleux et quarzeux.

EVIAN, petite ville située en *Savoie* sur la rive
nale du lac de *Genève*, à 8 ou 9 lieues de la ville
nom. On y trouve une assez bonne auberge.

Source d'eaux chalybées. A une d
d'Evian du côté de *Thonon* l'on trouve au pied de
d'*Amphion* une source d'eaux minérales ferrugin
36 onces contiennent $\frac{1}{2}$ grain de fer, $\frac{3}{4}$ gr. d
et 6 g. de terre de chaux. Ces eaux sont très-f
en été. Les rives du lac entre Evian et *Am*
charmantes; au-dessus d'Evian s'élève la gracie
de *St.-Paul.*

Chemins. D'Evian à *Thonon*, 3 l. En y
passe le pont de la *Dranse.* (V. *Thonon.*). Ci-
voitures qui venoient de *Genève* ne pouvoient pas
loin qu'Evian. Depuis ce lieu il falloit, pour
à *Meillerie* et à *St.-Gingoulph*, suivre un sentie
tout au bord du lac et si dangereux, qu'en diver
le voyageur à cheval étoit obligé de mettre pie
Depuis l'an 1805 on a établi au travers des ro
grande route militaire qui communique avec le
avec le *Simplon.* D'Evian au hameau de *Meiller*
On suit d'abord une belle allée de noyers
jusqu'à la *Tour-ronde;* puis on franchit la corn
tiquée dans l'escarpement des rochers à une

du lac, dont la profondeur dans ce lieu
On y jouit d'une vue magnifique sur
ives enchantées de la *Vaux*. Du reste,
els la nouvelle Héloïse *) a acquis une
, ont beaucoup perdu de l'aspect pitto-
ient avant les travaux qui ont eu lieu
nt de la grande route. — Les lottes de
nommées; le foie en est fort gros et
. On les mange en salade après les
vin. — De *Meillerie* à *St.-Gingoulph*, 2 l.

Les rochers sont composés de grès depuis
Tour-ronde. De-là jusqu'à *Meillerie*, les
ndent à pic dans le lac, offrent une pierre
de beaucoup de veines de spath blanc. —
une horrible chûte de montagne entre
goulph; voyez, à cet égard, l'article *Vevey*.

œum au bord du lac, près de la source
n trouve de fort belles *Fougères* sur les
erie.

ntagne située entre le *Silthal* et la partie
de *Zurich*, à la hauteur de 1960 p. au-
ace de ce lac. Un grand chemin qui
d'*Einsiedeln* la traverse. Au point le plus
on trouve une assez bonne auberge, où
n. des bords du lac de *Zurich*. Du mont

I, et lettre 17, tom. V. Londres 1781. 12.

Etzel on se rend en 1 h. à *N. D.* Près de l'au
voit une chapelle dédiée à *St.-Meinrad*, et un p
Sihl que l'on nomme *Pont du Diable.* (V. *Einsied*
descend à *Lachen* par un sentier que les poin
variés, qu'on y découvre, rendent très-agréable

Vues magnifiques. A l'auberge et princi
sur le sommet de la montagne qui n'en est
demi-lieue, on jouit d'une vue très-étendue
grande beauté. Au Nord on découvre tout l
Zurich et la vallée de la *Limmat* jusqu'à *Bade*
s'étend entre la chaîne de l'*Albis* et celle de *Forka*
mont *Légherberg* qui la ferme au NO. près de
vallée de la *Glatt* où l'on voit les lacs de *Gryfe*
Pfeffikon; entre la chaîne des basses montagnes
et celle de *Rhinsberg* toute la *Suisse septentrional*
dans l'intérieur de la *Souabe.* Au NE., presque
du mont *Etzel*, la chaîne de l'*Allmann* qui sépare l
de *Zurich* du *Tockenbourg* et dont les sommités
élevées portent les noms de *Hörnli* et de *Schn*
A l'Est, les montagnes du *Tockenbourg* et de l'*App*
se présentent en forme de groupes serrés. Au
montagnes de *Schennis* et de *Rothenberg* entre lesq
Linth et la *Mag* sortent, l'une du C. de *Glaris* et la
du lac de *Wallenstadt;* ces rivières, après avoir se
long de la vallée, se réunissent au *Zieghelbrucke*
suivent leur course sous le nom de *Lindmag* a
des plaines du pays de *Gaster*, d'*Utznach* et de l
au pied du mont *Etzel*, et autour du *Bouchberg* pou
dans la partie supérieure du lac de *Zurich.* Au

upes des montagnes du *Wegghithal*, dans parmi lesquelles on distingue surtout *isch* et le mont *Wegghi*. Au Sud-Ouest nt nommé *Alpthal*, dans lequel sont situés *hwytzerkaken*, le *Rouffi* et le *Righi*. A du mont *Etzel*, le *Hohe-Rhône* ou *Drey-* uvrent de vastes forêts; il s'élève, comme n, sur les confins des Cantons de *Zurich*, *Schwytz*. C'est entre cette montagne et la *Sihl*, laquelle continue sa course vers la base du revers oriental de l'*Albis*.

logique sur la vallée de la Lim- ffre une station commode pour observer néraux du domaine de la géologie. On ent la chaîne calcaire du *Sentis*, dans olonger à l'Ouest vers le lac de *Wallenstadt* *Glaris*. Au Nord de ces montagnes on tre chaîne, formée de brèche qui vient elles; l'œil y distingue principalement ontagne de *Schennis* à l'Est. Cette dernière l'Ouest sur la rive droite de la *Linth* par *Rothenberg* au-dessus d'*Urnen*; de-là en légèrement courbée le long des vallées de la *Sihl*, non loin du mont *Etzel*, et *insiedeln*, près du *Schwytzerhaken* jusqu'au *uffi* et au *Righi*. Comme on reconnoît r le mont *Etzel*, l'œil y poursuivit sans n remarquable qu'affectent ces hautes *ées de débris*. On y distingue très-

clairement la stratification du mont de *Schenni*
couches de brèche courent de l'Est à l'Ouest, e
clinées au SES. Au Nord on voit une formati
succéder à la chaîne de brèche. Le mont Etze
dans cette formation où il se trouve plusieurs
de 4000 pieds d'élévation au-dessus de la mer
des rives de la partie supérieure du lac de *Zuri*
en est très-compacte, fin et d'un jaune pâle
qu'il est facile d'y reconnoître les plus petits fr
roche primitive. On y voit du quarz, du felc
mica et des pierres à feu depuis la grosseur
jusqu'à celle d'un grain de chenevis, et les pa
grantes en sont liées par un cément calcair
sommités des montagnes ce grès est moins
Les couches de cette formation sont égalemen
au Sud, à l'exception d'un grès d'un noir bl
l'on trouve sur le *Hohe-Rhône* et au bord du
près de *Richterschwyl*, dont les couches sont in
Nord. A un petit nombre de lieues du mont
voit commencer au Nord de ces montagnes d
formation horizontale de grès et de marne, laqu
dans la même direction jusqu'au *Rhin* et de-là
nant vers l'Ouest jusqu'au *Jura;* c'est dans cette
que se trouvent les chaînes de l'*Albis* et de
Les plus hautes sommités qu'il y ait dans ces
savoir l'*Uetliberg* dans celle de l'*Albis*, le *H*
Schnabelhorn dans celle de l'*Allmann*, montagn
hauteur absolue est d'environ 4000 pieds, sont
de brèches, qui très-probablement sont les r

ıre de pierre, laquelle recouvroit autre-
ontagnes de grès et de marne situées
e *Schennis* et de *Rothenberg*. (V. *Albis*.).
ormations que l'on voit des deux côtés
de la *Limmat* jusqu'à *Bade* au pied du
ent autrefois un tout dont les parties
elles. Dans la dernière grande révo-
anète, les mers qui couvroient toute
ent en déchirant et en entraînant avec
e toutes ces formations; c'est alors que
llées, les bassins des lacs, les chaînes
les suites de collines que l'on voit vers
Etzel. La force impulsive des courans
ette dernière époque de destruction du
Nord et au NO. Ces courans venus du
oulèrent leurs flots entre le mont de
berg sur le bassin du lac de *Wallenstadt*,
leur cours destructeur la vallée actuelle
que celle de la *Glatt* où sont situés les
de *Gryfensee*. L'observateur placé sur
connoît avec plaisir la nécessité de ces
parmi lesquels ceux qui passèrent par
dirigèrent droit au Nord, tandis que
t sur le bassin du lac de *Wallenstadt*,
ge leur influence du côté de l'Ouest.
C. de *Glaris* une formation étendue et
le pierre argileuse rouge. (V. *Glaris*.).
dernière époque de destruction cette
ée des bancs calcaires dont elle étoit

couverte; (on ne trouve pas la moindre tra
pierre argileuse dans l'intérieur de l'ancienn
que de la nouvelle formation de grès, de
marne.). Les ravages épouvantables qu'exerç
débâcle sur la formation argileuse du C. d
dispersèrent les débris du côté du Nord et du
surface de celle de grès jusques bien en ava
Thurgovie, dans les collines formées d'ébou
Bade, et sur les revers des montagnes tout
bassin de la *Linth* et de la vallée de la *Glat*
les bords du lac de *Zurich*, dans le lit de la *Si*
chaîne de collines située entre la *Sihl* et le la
trouve le plus de ces grands blocs de pierr
rouge. Ceux que l'on voit en grand nombre
endroits du mont Etzel et de l'*Albis* montr
manière bien frappante, la hauteur à laquelle
la débâcle entraînèrent les éboulis des montag
la retraite de la mer, mais avant que les
Léghérberg eussent été déchirés, près de *Bade*,
même lac remplissoit tout le bassin de la *Limm*
dire tout l'espace compris entre *Bade* et les C.
et de *Glaris* jusques bien en avant dans ces der

F.

FAIDO, chef-lieu de la *Val Lévantine*, est sit
partie méridionale de cette vallée, au Canton
Jusqu'en 1798 un Baillif y faisoit sa résidence.
le *Soleil*; elle est bonne et bien située. Ce
2292 pieds au-dessus de la mer, selon *Pini*. On

ns dans lesquelles il n'y a pas de poiles.
ux moissons, et depuis Faido on voit
des vignes et des forêts de châtaigners.
aussi à Faido qu'on trouve la dernière
en descendant du côté du Sud. Vis-
perçoit une belle cascade.
Dazio grande et *Airolo* (v. ces articles.).
iornico, lieu situé à l'extrémité de la
la vallée, en passant par le village de
u'à 7/4 de lieue de Faido. C'est là que
e à se rétrécir; on y voit d'énormes
persés çà et là, et toute la contrée est
ge. Les deux côtés de la vallée offrent
champs en pleine culture jusques sur
montagnes.
relles majestueuses et sau-
hemin de Giornico. On voit le
de rochers en rochers; le chemin,
en divers endroits, va en pente et
la rivière. C'est surtout auprès du
a nature déploie le plus d'horreurs;
e rochers qui s'opposent au cours du
ondes, et forment des chûtes d'eau, à
corniche pratiquée dans les rochers
nte roide à *Giornico*. Ce pas est connu
isserstalden; c'est la dernière contrée
rencontre sur le chemin de *Locarno*.
est situé *Giornico*. (V. cet article.).
uis le *Platifer*, situé près de *Dazio*,

jusqu'à Faido toutes les montagnes sont co
gneis à feuillets minces; du côté de *Giornico*,
granit veiné en couches fortement inclinées au

FARNSBOURG, grand château situé sur une
domine tous les alentours, dans la partie o
C. de *Bâle*. *Thomas de Falkenstein*, l'ennemi
Suisses y faisoit sa résidence en qualité de La
Sissgau et du *Bouxgau*. Après avoir brûlé
Brouck (v. cet article), en 1444, il vint se je
château. Les Confédérés qui à cette époque é
gagés dans une guerre des plus meurtrières
Zuricois et les *Autrichiens* (v. *Zurich*, *Gryfensee* e
marchèrent contre Farnsbourg et en firent
Pendant qu'ils le bloquoient, le Chevalier de
dans la personne duquel les Suisses avoient
ennemi également redoutable par son achar
son activité, et qui avoit assisté à l'atroce exp
Falkenstein, trouva le moyen de sortir du châ
traverser heureusement l'armée des assiégeans,
il alla au-devant de l'armée françoise que co
le Dauphin, pour en accélérer la marche e
bloquer Farnsbourg. En effet, les Suisses l
siége, et marchèrent vers la *Birse* où ils ren
l'ennemi et où se livra l'étonnante bataille de *S*
(V. *Bâle*.). — En 1461, *Thomas de Falkenstein*
de vendre ce château aux *Bâlois* pour payer
Dès-lors il a été le siége d'un Baillif. — E
fut brûlé par les paysans du C. de *Bâle*, au m
la révolution éclata en Suisse.

de), située dans la *Haute-Engadine* au
, s'ouvre près de *Siglio*, et s'étend au
du *Bernina*. (V. *Siglio* soit *Sils*.).
e située sur la rive droite du *Rhin*,
ières de la *Suisse*, au débouché de la
d'où l'on voit sortir l'*Ill*, et vis-à-vis
ge de *Sax*. C'est un passage important
ans le *Vorarlberg*, et de-là par le mont
yrol. Le Duc *Léopold d'Autriche* acheta
dkirch, en 1382, de *Rodolphe*, Comte de
r avoit affranchi ses sujets de la servi-
nant le droit d'élire eux-mêmes leur
tous les 2 ou 3 ans il distribuoit dans
e bois des soupes au millet aux jeunes
ne lorsqu'ils entroient en ville sous les
quelquefois tout le peuple de pain et
usieurs siècles les Conseils de la ville
nges en mémoire du Comte de *Montfort*.
yant été mis au ban de l'Empire à
icle), l'an 1415, l'*Autriche* perdit Feld-
Vorarlberg. *Frédéric*, Comte de *Tocken-*
session, et établit sa résidence dans
ort de ce puissant Prince, le dernier
Tockenbourg), Feldkirch retomba au
ie qui l'a conservé jusqu'à la malheu-
soutint, en 1805, contre les François,
uelle cette ville et tout le *Tyrol* furent
ar le traité de *Presbourg*. Feldkirch,
rarlberg, a pris une part fort active

à l'insurrection générale du *Tyrol* contre la
dant la guerre de 1809 entre lès *François* et les
Du reste, cette contrée a été soumise avan
parties du *Tyrol*, et la dernière paix conclue
mois d'Octobre de la même année vient d'en
nouveau la possession à la *Bavière*. (V. *Lindau*
taque du poste important de Feldkirch a, dan
guerres, donné lieu à des affaires sanglantes.
entre autres plusieurs combats des plus opiniâ
de Mars 1799. L'armée françoise comman
Général *Masséna* y attaqua le Général *Hotz*, le
le 22 et le 23 du même mois, *Masséna* ren
attaques à la tête d'un corps de 16,000 hom
battirent pendant ces deux jours depuis le mat
soir contre 4000 Autrichiens commandés par
Jellachich. Ces derniers défendirent cette super
avec tant de succès qu'ils repoussèrent tous
des François, et les forcèrent de se retirer.
les Autrichiens, formant quatre divisions aux
Généraux *Hotz* et *Jellachich*, partirent de Feld
s'emparer du défilé de *Luziensteig* et du pays
ce que l'on exécuta en faisant entrer dans
deux de ces divisions, à la tête desquelles étoient
Hiller et le Colonel *Planquet*, originaire de l
Montafoun. Ces troupes passèrent à cet effet
montagnes du *Rhétikon*, en traversant le *Triesenes*
Kouscher-Alps qui s'élève au-delà du *Luzienste*
elles franchirent le *Schlapin* et arrivèrent dans
après avoir longé le *Lounersee*.

e de), au C. des *Grisons*. (V. *Lugnetz*.).
ans le Canton de *Berne*; c'est un petit
Simmenthal, situé au SE. de la vallée
bouche près de *Matten*, à 1 l. d'*an der*
couru par le ruisseau de *Matten* ou de
une haute montagne, nommé *Fermel-*
e le même genre de pierres et la même
e *Niesen*.
ferreus, *Eisenberg*), montagne située
Tyrol et du Canton des *Grisons*, dans
es primitives. Cette énorme pyramide
llées du *Prettigau*, de l'*Engadine* et de
ut s'y rendre en passant par l'*Antonien-*
boutit au *Prettigau*; (on trouvera l'indi-
n jusqu'à la fourche [Furca] de *Gatschetta*
. Près de cette fourche commence le
ement nommé *Schweizer-Fermunt*. Depuis
cend en 2 h. à l'Alpe du *Petit-Fermunt*,
aténa, dernier hameau de la vallée de
rrent considérable qui sépare du Sud
Alpes du *Grand* et du *Petit-Fermunt*, et
éna, prend sa source dans les glaciers
le commencement de l'*Ill*. L'Alpe du
l. de longueur du Nord au Sud; sa
l'Ouest est guère moins considérable.
sterthal, le *Val-de-Lais* et le *Klein-*
tant de vallées qui en descendent du
il y a deux lacs dans le *Val-de-Lais*.
munt appartient à la commune d'*Ardetz*

dans l'Engadine; pour s'y rendre, les habitans s
de traverser le glacier du *Fermunt;* quand ce
impraticable, ils passent par le *Foutschül* dans
de *Tasna* et de *Coutoura*, 4-6 l. Au-dessus de
pâturages s'élève le *Grand-Fermunt*, haute mon
verte de neige qui domine toutes les cimes des
et dont la base a 16 l. de circuit. On prét
roche dont il est composé est d'une nature fe
mais aucun géologue ne s'en est encore as
montagne offre une belle station pour con
chaîne des glaciers, qui s'étendent depuis le
suivant les monts *Albula*, *Scaletta*, *Flula*, *Va*
vretta et *Linard*, ainsi que les glaciers du *F*
descend dans la *Basse-Engadine* et dans le *Ti*

FERRAINA (*Varaina*, ou vallée de); c'est
l'on nomme la partie la plus élevée et la pl
du *Prettigau;* cette âpre région est située su
septentrional du *Salvretta*, dont les glaciers,
la rivière de *Landquart*, descendent dans les
Ferraina et de *Sardasca*. Le chemin qui
cette vallée depuis le *Prettigau* est indiqué
Klosters.

FERRÉRA (la vallée de), située dans le C. d
débouche à l'Est de celle de *Schams*, tout près
de la *Rofle* et du château de *Bérenbourg*, affre
des brigands féodaux des anciens temps. C
latérale s'étend à 4 lieues du côté de l'Est,
fond près du *Septimer* avec celle d'*Avers*.

Chemins. On peut depuis *Andeer* se ren

traversant celles de *Ferréra* et d'*Avers* fréquentées; on arrive à *Bivio*, sur le de 11 à 12 l. de marche. D'*Andeer* order-*Ferréra*, où il y a une fonderie *Hinter-Ferréra*, ½ l., et à *Canancul*, 1 l. ½ ire, maison du fond de la vallée). Les un bon accueil chez les bergers qui n, et qui, pour être un peu sauvages, ns de fort bonnes gens. Un ruisseau *Emet*, lequel s'étend au Sud du côté l'on trouve un petit lac, va se jeter dans le ruisseau d'*Avers* qui parcourt *Ferréra;* il y tombe pareillement un anancul un autre ruisseau, nommé ort du *Val di Lei*, vallée au fond de averser un glacier et se rendre en 4 lans la vallée de *Plars*, près de *Chia-al* à *Campsat*, 2 l. ½. Dans ce trajet l'Est le vallon de *Madris*. De *Campsat ouff* à *Bivio*, 4-5 l. (V. *Bivio*.) — De ée d'*Emet* à *Campodolcino* dans la vallée le-là à *Chiavenna*, 6-7 l. C'est par ce tans vont chercher leurs provisions de — Un chemin pénible qui part d'*Avers*, le *Madriserthal*, et de-là par le Col nna, 8 l. — De *Canancul*, par les mon-llée de *Nandro* à *Conters*, dans celle ieues.

ur voir une contrée sauvage, mélan-

colique et où la nature déploie tout ce qu'el
affreux et de plus sublime, il faut quitter le
Splughen quand on est arrivé à l'entrée des *Ro*
au-delà d'*Andeer*, et entrer dans la vallée de
l'on trouve à gauche. On passe bientôt sur
torrent d'*Avers*, dont l'aspect est également
majestueux; à $\frac{1}{2}$ lieue plus haut on trouve
chûte; puis au bout d'un $\frac{1}{4}$ l. une troisième
belle encore que les deux autres. La vallé
Vorder-Ferréra. De-là jusqu'à *Hinter-Ferré*
au travers des débris d'une montagne de ro
primitive, tombée en 1794. *Cresta*, villag
situé au-dessus de *Hinter-Ferréra*. Depui
Canancul, le chemin traverse un désert remp
blocs de granit, couverts de mousses et de
tiques, et ombragés en divers endroits pa
sapins. Le silence de cette solitude n'est int
par le fracas du torrent d'*Avers* qui tantôt
impétueusement au milieu des débris des roch
deux magnifiques cascades dont la poussière s'é
des sombres sapins, et tantôt semble oublie
dans un bassin tranquille, comme au *Plan*
Au milien de ces chaos de débris entassés su
de 1 l. $\frac{1}{2}$ de longueur, tout suggère au voya
ditations les plus sérieuses, qui bientôt font
sérénité délicieuse lorsqu'on arrive dans les p
riante et paisible vallée d'*Avers* où l'on ne re
de forêts. Les vallées de *Ferréra* et d'*Avers* so
ment isolées; les hommes seuls vont quelq

celles de *Schams*, du *Rhinwald* et de
nmes et les enfans ne s'éloignent jamais
ne voient d'autres hommes que leurs
-petit nombre de voyageurs. L'hiver
a vallée d'Avers qui est située au-dessus
rêts. Les *mayens*, ou habitations d'été
ituées à 1/2 l. au-dessus du village, du
ont connus sous le nom de *Sterléra;*
s formées de branchages entrelacés. —
éra sont excellentes; elles sont tachetées
hair rouge. — Les habitans de *Ferréra*
mais l'allemand est en usage dans la

leum dans les prés de Canancul. Voyez

es vallées de *Ferréra* et d'*Avers* sont
lpes primitives, sur le revers septentrio-
, depuis le *Septimer* jusqu'au *Splughen.*
squ'à *Vorder-Ferréra*, les rochers sont
et de schistes micacés; de-là jusqu'à
deux côtés et le milieu de la vallée sont
ics de roche calcaire et de gypse primitif.
u granit entre *Ferréra* et *Canancul*; mais
e calcaire primitive au-delà de ce lieu,
allée d'*Avers*, où il y a aussi des couches
Les fentes des rochers de ces vallées
Les montagnes de gypse et de roche
qu'à une lieue de longueur, ne sont

dans la direction du SO. et que termin
Seigne, montagne située à 9-10 lieues d
Col Ferret. (V. *Courmayeur* et *Col de la Seig*
n'y peut pas voir le *Montblanc* dont diverses
mides dérobent la vue au spectateur. En r
glaciers très-grands descendent de la ch
jusques tout près du *Col;* l'un d'eux, nom
Mont-Dolent, a la forme d'un éventail ouve

Châte de montagne. Le second, c
nom de *Glacier du Triolet*, est couvert des
montagne granitique qui s'écroula en 172
sous ses ruines plusieurs chalets remplis
de bestiaux.

Chemin de Courmayeur. Du haut
descend aux chalets du *Pré de Bar*, 1 l. A
autre heure de marche, on rencontre un g
fique, formé par la réunion de 4 ou 5 au
à ¼ l. de-là, la contrée s'élargit et pren
vallée d'*Entrèves;* à *Courmayeur*, 2 lieues.

Faits géologiques. Cette vallée es
les Alpes primitives. Des bancs de roche c
de mica s'étendent depuis la vallée d'*Entr*
de celle de *Ferret*, dans la direction du NE
en couches verticales et seulement un peu
SE. Cette position est cause que la pierre
puye du côté du NO. de la vallée de Ferr
roches primitives du *Montblanc*, et qu'elle
même un peu, tandis qu'au SE. de cett
couches de gneis du *St.-Bernhard* reposent

dernière est tellement feuilletée et remplie
a de la peine à la distinguer d'avec le
qu'on voit à découvert au-dessus d'*Orsières*,
s couches calcaires le long de la vallée de
M. *Wild*, Intendant des mines de *Bex*,
87 à *Monaz*, dans la vallée de Ferret, trois
ifications dont on assure que la substance
différoient beaucoup entre elles. Il seroit
e vérifier ce fait; car, jusqu'ici on n'avoit
t aucune trace de pétrifications dans des
itives. On voit d'énormes blocs de granit
dans la vallée d'*Orsières*. Ces rochers sont
naîne du *Montblanc*, dans laquelle on dis-
illes d'Ornex au-dessus du mont Ferret, et
s par les courans dans la vallée d'*Orsières*
Les aiguilles d'*Ornex* sont composées de la
granit que tous les débris qu'on voit dans
Col Ferret même est formé de schistes
s et friables, coupés par des veines de
cente, du côté de *Courmayeur*, on trouve
u grès feuilleté; plus bas de la pierre cal-
trouvera des détails géologiques ultérieurs
intéressantes, à l'article *Courmayeur*.)
ur le chemin de *Neuchâtel* à la *Chaux-de-*
chez M. *Gagnebin* une belle collection de
cations de la Principauté de *Neuchâtel*.
s, *Vettonium*), dans la *Basse-Engadine* au
à une petite lieue au-dessus de l'*Inn*, et à
dessus de la mer. Auberge : chez M. le

Landammann Louis Secca. C'est une des meill
y ait dans toute la *Basse-Engadine;* on y est
beaucoup de propreté et de complaisance.

Curiosités. Dans la gorge du *Val-Puzza*
pied d'une montagne rougeâtre, on trouve
minérale d'eaux acidules, et à quelques pas
une grotte remplie de stalactites, et nommée *i*
Il ne reste aucune trace de l'ancien châtea
que l'on voyoit autrefois sur la colline de *Petna*
de cette colline est situé le village de *Tarasp*
duquel se trouve le château fort de même
haut d'un rocher et dans le voisinage d'un peti
loin de-là s'élève le *Piz-Pisoc*, l'une des plus h
tagnes de la chaîne qui borne la *Basse-Engad*
Sud. La Seigneurie de *Tarasp* faisoit ci-devant
Tyrol; en 1801, l'*Autriche* la céda à la *France* p
de paix de *Lunéville*, et elle fut incorporée à
dès-lors elle a été réunie à la *Basse-Engadine.* On
à *Vulpéra*, lieu situé près de *Taralp*, une source
une pinte de ces eaux contient, selon l'analyse
rell, 131 grains de muriate de soude, 117
soude carbonique, 125 gr. de chaux carboni
magnésie, et quelques pouces de gaz acide c
Le sentier qui mène à cette source, est fort e
fatigant; cependant quoique ces eaux soient d
de tout ce qui pourroit en rendre l'usage com
y voit quelquefois plusieurs centaines de perso
viennent depuis le *Tyrol.* — Dès l'an 1588, *Fetta*
31 prédicateurs réformés au pays des Grisons; c'

Gabriel auteur du catéchisme qui depuis
é dans tout le Canton; de *Jacques-Antoine*
n 1706; on a de lui une version de la
adine; de *Pierre-Dominique Rosius a Porta*,
ire de la réformation dans la *Rhétie;* de
de Saluz, Brigadier au service de France,
ert de gloire dans un grand nombre de
ut en 1741; de *Jean Schmidt de Gruneck*,
mp au service de France, l'un des plus
généraux suisses, et Landammann à *Ob-*
eur a Porta a établi un institut d'édu-
aison nommée *Palazzi.*

e Fettan, en remontant la vallée, à *Ardetz*,
nt à *Schouls*, 7/2 l. (V. ces articles.).

l y a de la roche calcaire primitive, soit
rasp; on trouve aussi dans les fonds du
ntité de gypse primitif. Au-dessus de la
Tarasp reposent des bancs de serpentine,
voit beaucoup de magnésie en efflores-
t au-dessous de ces rochers qu'est situé
minérales. On trouve aussi près de
es micacés, et de la stéatite dont les
verticales et en quelques endroits mêlées
de l'Ouest à l'Est. Les ruisseaux charient
re ophite, c'est-à-dire de la roche cal-
erpentine. — Les environs sont sujets à
de terre.

e du Canton des *Grisons*, dans le *Pretti-*
distance sont situés les bains de même

nom, au fond d'un vallon romantique, e
pont d'un aspect pittoresque. On y trouve
dont la supérieure fournit des eaux tout
salutaires que celles de *St.-Moritz* dans la *H*
(V. *St.-Moritz.*). Les deux maisons des Ba
vastes pour loger commodément une centai
supérieure, construite en madriers, est com
étages, où l'on trouve de grands et de petits
elle communique par une galerie couverte av
dans laquelle sont les bains. Ces derniers
rez-de-chaussée dans deux grandes salles
contiguës; les sexes n'y sont séparés que
demande, et dans ce cas l'on réserve exclu
les femmes l'appartement intérieur. Les e
contiennent un peu de fer, du foie de sou
de magnésie, et une grande abondance de
bonique, d'où provient leur saveur acide et
bains sont surtout d'un grand effet dans le
mittentes; le malade passe le temps des frisso
et lorsque la chaleur de la fièvre le prend, i
au lit. Ordinairement la fièvre le quitte
quelques bains. Alors il en prend deux
de manière à rester 4 ou 5 h. dans l'eau. Il
éruption cutanée qui termine la cure. C
aussi très-salutaires contre la dissenterie e
tions. Tout à côté de la source on a établi
où l'on va boire les eaux; mais comme elle
centaines de pas de la maison où on loge,
profiter que lorsqu'il fait beau. L'on est bi

de 2 florins et demi (6 l. de France)
tisfaire à toutes les dépenses néces-
gent ensemble; cependant ceux qui
se faire servir dans leur appartement.
, qui va se jeter dans la *Landquart*,
s bains sont situés.

points de vue. La plus jolie
t les environs des bains, c'est le
e Fideris, où l'on va en une demi-
it trajet l'œil repose avec plaisir,
du soleil couchant, sur les ruines
au de *Strahleck*, sur le *Lutzeinerberg*,
formes gracieuses, et sur le château
en 1649 a servi de résidence à des
On peut aussi aller se promener au
, où l'on trouve des sites fort pitto-
e la *Landquart* à *Koublis* soit *Jenatz*;
er endroit des bains d'eaux soufrées.
nt tous deux situés à une lieue de

. Dans la romantique vallée de *St.*-
article.). Dans les hautes vallées de
et de *Féraina* (v. *Féraina* et *Klosters*).
Stutz à *Davos* (v. *Davos*.). — Par la
au vallon de *Fondey*. Dans un en-
au cratère d'un volcan, cette petite

Lutzein, est un habile botaniste, et un
timables de son Canton; il possède une
divers écrits relatifs à l'éducation.

PP

vallée renferme un petit lac dont les eaux parc
et dont le rivage est entouré de toutes parts,
d'un seul endroit, de collines coniques, fo
sorte de pierre noire et décomposée. Au pr
on croiroit voir un volcan éteint; mais on s
fort; car toutes ces pierres ne sont autre
serpentine d'un vert noirâtre dont est compos
du *Casanna*, haute montagne à côté de laqu
sentier qui mène à *Davos*.

Géologie. Les montagnes des environ
sont composées de schistes argileux, trave
grand nombre de veines de quarz. Du côté
de *Serneus* elles sont dans un état de déco
frappant que les habitans leur donnent le nom
pourries. On consultera l'article *Davos* relat
espèces remarquables de roches que l'on tro
vallons de *Casanna* et de *Fondey*, et autres l
ainsi que sur les minéraux propres à ces c

FILISOUR, au Canton des *Grisons*, dans
l'*Albula* et sur le grand chemin qui mène d
mont *Albula* dans l'*Engadine*. On est bien e
servi chez *Paul Tonin*. (V. *Alveneu*.) On
Bergun par le défilé romantique et sauvage
stein. (V. *Bergun*.). Dans ce trajet, on lai
Stouls dans une vallée, *Latsch* sur une h
Val de Tuors dont le torrent se jette dans
loin de *Bergun*. — A *Davos*, par un autr
moins curieux, connu sous le nom de *Zuga*
(V. *Alveneu*.). On parle roman à Filisour.

ie. Les montagnes situées des deux côtés
environs de Filisour, renferment de la
tenant de l'argent, et de la mine de
Vers le commencement du XVII. siècle,
de Salis faisoit exploiter avec beaucoup
e de plomb, tenant de l'argent que l'on
du château de *Greifenstein*. Un Zuricois,
, travailla au commencement du siècle
de nouveau cette mine. — Il y a des
s, entre autres au *Bauwald*, près de *Fili-*
vis de ce lieu, et plus loin du côté de
des rochers entiers composés de belle

HORN, montagne du C. de *Berne*, située
du *Haut-Valais*, à quelques lieues de la
du Sud. C'est une des plus hautes pyra-
et de gneis qu'il y ait dans toute la
. Selon M. Tralles, sa hauteur absolue
au-dessus de la mer. Il n'en existe pas de
epté le *Montblanc*, le mont-*Rose* et le *Cervin*.
fait l'ascension. Les trois grands glaciers
nent sa base. (V. *Grimsel.*). On en voit
planche première du I. volume.
, défilé remarquable, situé sur les confins
s et du *Tyrol*; c'est par cette gorge que
gadine. (V. *Rémus.*).
du C. des *Grisons*. (V. *Reichenau.*).
Cette région seroit mieux nommé *Vallée*
est située sur la frontière orientale du

Canton de *Zurich*, savoir dans les montagnes d
lesquelles servent de limites entre ce Canton
bourg. Le torrent fougueux de la *Töss* y prend
il coule du Sud au Nord, traverse les vallées
thal, de *Bauma* et du *Tourbenthal*, entre ensu
plaine et va se jeter dans le *Rhin* près d'*Eglisau*.

Curiosités. Ces trois vallées, dont la d
à-peu-près la même, ne laissent pas d'être
quoiqu'elles n'aient rien de fort majestueux
imposant. Leurs montagnes sont couvertes jus
met de forêts et de pâturages. Du haut du m
on découvre une vue très-étendue sur toute la
tentrionale et occidentale de la Suisse. — L
s'occupent à filer du coton, ils vendent du boi
bon et des fromages. Ils fabriquent une quanti
et autres petits ustensiles en bois à l'usage de
de la laiterie et de la table, et distillent beauc
de-vie de cerises.

Origine des Anabaptistes. Cette sec
si fameuse pendant le XVI. siècle étoit con
XIII. dans ce petit pays, sous les noms de *Bru*
Hanrichiens *). A cette époque, ils attaquèrent

*) Le dogme principal des *Brusiens* étoit que l'hom
être baptisé que lorsqu'il est en état de se rendre
sa foi. Les partisans de cette doctrine ne voul
aucun serment, ni prendre les armes, pas mê
défense de la patrie, ni occuper aucun emploi
fanatisme donna lieu à bien des troubles aprè
mation. Les nombreux Anabaptistes établis da
tinat et autres pays voisins du *Rhin*, descend

e de *Ruti*, qui étoit situé au SO. de la
rmation, cette secte prit un caractère
ngereux; ses partisans, s'agitant sans
des prosélites, se répandirent dans
ils causèrent tant de troubles et de
les Cantons réformés se virent con-
avec beaucoup de rigueur, et à les
ie pendant le XVII. et même au com-
III. siècle. Cependant cette secte s'est
montagnes et les vallées de l'*Allmann*,
onnus sous le nom de *Séparatistes*, sont
leurs dévanciers étoient remuans. —
rbenthal les châteaux d'*Alten-Landenberg*,
et *Breiten-Landenberg*, antiques manoirs
andenberg, dont les noms figurent si sou-
ales de la Suisse et qui a fleuri pendant
nche établi à *Zurich* s'y est éteinte à la
le.

omme il n'y a pas de grandes routes
il n'y entre presque jamais d'étrangers.
bonne auberge à *Bauma*. Le plus court
rendre de *Zurich* dans le *Tockenbourg* et
passe par *Dubendorf*, *Pfeffikon*, *Unter-*

---

t expulsés de la Suisse au XVIII. siècle; on
ndent très-bien l'économie rurale. Ces sec-
pris le nom de *Brusiens de Pierre* de *Bruys*,
ny, qui commença à enseigner en 1104. Son
ch prêchoit dès l'an 1116 dans la Suisse ro-
nrad *Fussli*, *histoire des Vaudois*, tom. I.
ller, *histoire de Suisses*, IV, part. ch. 4.

Hégnau et *Durstlerberg*, pénètre dans la montag
mann, et va de *Bauma*, par le *Houlfteck* et pa
au couvent de *Fischinghen* (fondé en 910), et d
Tockenbourg; mais il n'est praticable que pour le
à pied ou à cheval. Pour faire une excursion
par la quantité de vues magnifiques qu'on
il faut de *Bauma* remonter le Fischenthal et s
beau et grand village de *Wald*, et de-là à
ou à *Stäfa*, sur le lac de *Zurich*.

Géologie. C'est dans la chaîne de l'*All*
trouvent les plus hautes montagnes des Canton
et de *Thurgovie*. Le *Hörnli*, la plus élevée d
2310 p. au-dessus du lac de *Zurich* et 3589
de la mer. Toutes ces montagnes sont compos
de marne et de brèche en couches horizon
dernière espèce forme la sommité du *Hörnli* et
autres montagnes voisines; mais on la retrouve
coup plus bas dans les vallées; c'est ainsi que
moi-même à la descente du *Durstlerberg* près
Les éboulis qui entrent dans cette brèche, son
mens de granit, de gneis, de pierre à feu, d
corne, de schistes siliceux, de quarz et de pier
de la grosseur d'un œuf; ils sont renfermés da
à gros grains liés par un cément calcaire. Cett
de grès et de marne, recouverte de brèche e
mités les plus élevées, commence à l'Est de
et dans le *Tockenbourg*, et se prolonge au N
long de la *Thurgovie* jusqu'au *Rhin*, et du côté
jusqu'au mont *Jura*. (Voyez *Thurgovie*, *Appen*

On voit à l'Est, vis-à-vis de *Bauma*, er qui mène à *Schindle*, entre les bancs grès et de marne, une masse étendue ncrustations subtiles et minces, d'un des branches de mousse; ces tufs se ois en feuilles sonores et fragiles comme ingulière formation calcaire mériteroit e étudiée avec soin que l'on ne trouve ontrée aucun rocher calcaire.

ne du Canton des *Grisons;* il y passe uel *Davos* communique avec l'*Engadine.*

du Canton d'*Ury*, situé sur le lac des eue d'*Altorf* et au pied du mont *Rorstock.* débarque les marchandises qui vont à nt passer le *St.-Gotthard.* — Auberges: — Vis-à-vis de ce lieu on voit *Seedorf*, é sur le lac à l'embouchure de la *Reuss tschenberg.* On y voit un couvent de en 1093, par le Comte *Arnold de Brientz* croisades passa dans la Palestine sous .

e la), ou *Col de Trient*, montagne du l'on passe pour aller de *Martigny* dans *ouny* et de la *Valorsine* en *Savoie.* Ce col hauteur au-dessus de la mer, et pré- *be sur le Valais jusqu'à Sion.* (V. *Trient* nomme aussi *Col de la Forclaz* une

autre montagne, située à l'Ouest de la vall
Elle offre un passage pour aller de cette
de *Mont-Joie*, d'où l'on monte sur le *B*

FORMAZZA. V. *Pommat.*

FOULY (*Fuilly*), village et montagne du
la rive droite du *Rhône*, vis-à-vis de *Mart*
chemins ne passent point dans cette cont
tigny on voit les champs cultivés se cou
jusques sur les hauteurs des montagnes s
de Fouly et de *Branson*. Ces villages so
sition la plus chaude qu'il y ait dans t
entièrement hors de l'influence des vent
l'Ouest; il n'y a que ceux du Sud et du S
cette contrée soit accessible, de sorte qu'e
y est souvent insupportable. Aussi les
mûres trois semaines plutôt que sur les
Genève qui n'en sont éloignés que d'un p
lieues; ce climat brûlant est aussi favorabl
qu'il paroît nuisible aux hommes. Car
villages de *Fouly*, *Branson* et *Nasimbre* son
sujets à la maladie singulière, connue
crétinisme, et de l'autre, il est impossible
tout le reste de la Suisse une contrée, d
botaniste puisse recueillir une aussi abon
de plantes rares, que dans l'espace compris
jusqu'à *Saillon* et sur le mont *Fouly*.

Plantes. Telle est dans cette contr
des végétaux les plus intéressans qu'un
s'arrange à y passer quelques semaines po

ontagnes et dans les vallées des environs de
– *Valais*, peut se promettre d'y recueillir
eux tiers des plantes rares de la Suisse.
x.).

on, du côté de l'Occident, tout près du village
lonis vernalis. Chondrilla juncea. Saxifraga
e Armeria. Sempervivum arachnoïdeum, sur
tentilla recta. Cistus salicifolius. Campanula
tre Branson et Fouly. Cette plante parti-
ais, n'y croît nulle part que dans l'endroit
ndiquer. (Cependant le traducteur a cueilli
chier et Martigny une Campanule qui lui
r à cette espèce.). *Chenopodium Botrys* en
uria fasciculata Jacq. *Bulbocodium vernum*,
a seule contrée de la Suisse où l'on trouve
i n'a été découverte que depuis la mort du
le traducteur l'a observée dans les prés du
rencontre près de la *Pissevache*. — *Cynosurus*
. *Anemone Pulsatilla*, var. curieuse et très-
l'An. pratensis. *Bunias cochlearioïdes* Murr.
as ailleurs). *Orchis sambucina*, les deux var.
rs jaunes, et l'autre à fleurs purpurines, très-
enaria Decand. *Scandix Anthriscus. Litho-*
o-caruleum, etc. Le meilleur moment pour
ne contrée est le mois de Mai.

llage de Fouly: *Vicia onobrychioïdes*, dans
le est particulière au Valais. *Astragalus*
obrychis. Santolina Chamæcyparissus. Tri-
iaca. Sclerantus perennis. Onosma echioïdes,
nicera periclymenum.

3) A Saillon, à l'Orient de Fouly *munis* (l'amandier) particulier au Valais figuier). *Clematis erecta. Astragalus ural* et vis-à-vis de-là à Rida et à Saxon. *An* à-vis de Saillon entre Saxon et Cha Valais.

4) Sur la montagne de Fouly: *Seneci* culière au Valais. Elle croît aussi sur sur le Zwischberg, près du Simplon, *Senecio incanus. Centaurea Rhapontica.* pinum. *Gnaphalium alpinum. Gn. supinu V. calcarata. Orohis odoratissima. Salix* naria. *Juniperus Sabina. Empetrum nigr* pinum. *Gentiana purpurea, punctata, verna* Jacq. *alpina* Vill. *Linum alpinum* Dec. *La* Vill. *Laserp. simplex. Saxifraga biflora* Al Willd. *hypnoïdes. Anemone vernalis, ap Thalictrum alpinum. Ranunculus pyrenaeus glacialis. Scutellaria alpina. Phaca alpin Astragalus montanus, campestris, aristatus pumilum* Hopp. *taraxaci, angustifolium* Will Gou. *Jacquini* Vill *helveticum* Sut. *prenantho pumila* Jacq. *cœrulea* All. *bellidifolia. Arena gonoides* Wulf. *Sedum saxatile* All. *Anacamp latifolium. Geum reptans. Veronica fruticul sace carnea. Primula farinosa, villosa* Jacq *nisia, spicata. Phyteuma hemisphærica Art* Vill. *Valeriana Saliunca* All. (n'a pas été tr Suisse). *Thalictrum minus. Poa Halleri Festuca alpina* Sut. *F. Halleri* Vill. *Nardu*

a Hoffm. *Scirpus cespitosus. Schœnus com-*
s rupestris Willd. *Avena bromoïdes, versi-*
hophylla Vill. *Carex curvula* All. *fœtida* All.
usca All. *frigida* All. Sur le mont Alesse,
uly: *Carex ciliata* Willd. *petraca* Wahlenb.
a spicata Schrad. A la Joux-brûlée, au-
e: *Geranium bohemicum* Willd. (Particulier
.).

ntes des environs de Gonthey, Sion, Mar-
urice, endroits situés à 2 ou 3 lieues de
ces articles.).

ment des plantes indiquées dans ces divers
niste trouve entre St.-Maurice et Sion:
Isatis tinctoria. Althæa officinalis. Astra-
anus. Medicago hirsuta, minima, falcata,
ins. *Cucubalus Otites. Festuca valesiaca* N.
onaria, partout. *Cerastium arvense. Sper-*
lans les champs. *Reseda lutea. Euphorbia*
, sur tous les chemins. *Delphinium Conso-*
olumbaria var. à fleurs blanches. *Asperugo*
ium italicum. Scandix odorata. Sc. Pecten.
n. Centaurea Crupina. C. paniculata, le long
lago arvensis, dans les terrains sablonneux,
ins. *Fagus Castanea. Salix hastata*, au bord
repens Sut. dans les îles du Rhône. *Vero-*
onica verna. Kœleria valesiaca N. *Avena*
te d'Espagne, nouvellement découverte dans
-Léonard le long des chemins. *Lepidium*
les terrains sablonneux. *Veronica præcox.*
us. Ervum Lens, dans les vignes. *Achille*

tomentosa, le long des chemins. Ces diverses pour la plupart particulières au Bas-Valais *lutea*, sur les collines. *Thymus pannonicus* All. sur *Asparagus officinalis*, dans les prés. *Cytisus Lactuca Scariola, perennis. Crepis fœtida. Ch coronarium*, sur la montagne de la Combaz. *milus*, partout sur les rochers des Alpes. *Ulmus* (L'orme; cet arbre est très-commun entre Sierre tigny, dans les haies et partout. Il y affecte pyramidale, analogue à celle du peuplier d'It pittoresque. *Trad.*)

FRACISCIO (vallée de), vallée latérale qui fa celle de *St.-Jacques*, sur le revers méridion *Splughen*. (V. *Chiavenna*.).

FRAUENFELD, ancienne résidence des Baillifs *govie*; c'étoit dans cette ville que s'assembl annuelle des Confédérés. Depuis l'an 1798 capitale du Canton de *Thurgovie*. Elle est situ pays où il n'y a que des collines peu élevées, bords de la *Mourg*, rivière qui prend sa sour montagnes de l'*Allmann*. Les Confédérés s'emp cette ville, ainsi que de toute la *Thurgovie*, en voit des manufactures d'étoffes de soie. Le gra de *Zurich* à *Constance* passe à Frauenfeld *). — Le *Cerf* et la *Couronne*.

Histoire militaire. En 1799, depuis l les *Autrichiens* et les *Français* se livrèrent plusieu dans la *Thurgovie*. C'est dans une de ces affai

*) On y publie un Bulletin des lois du Canton.

ui commandoit les troupes helvétiques,
lai, près de Frauenfeld.

uille. Sur la fin du XVIII. siècle
rès de cette ville une mine de houille.

rand village, situé sur le grand chemin
re.

litaire. Pendant l'hiver de 1375, les
it de la nuit pour attaquer au couvent
ne des légions du Sire *Enguerrand de Couci.*
ommandé par un Anglois, nommé *Sevan*
et issu des chefs, sous lesquels 900 ans
nciens Bretons avoient passé le Snowdon
ns le pays de Galles lors de l'invasion des
Sa valeur et sa témérité l'avoient rendu
erre et par mer. L'on se battit surtout
dans le cloître même; le couvent fut
, et lorsque les Anglois eurent perdu
evan prit la fuite. (Il est question de
née, aux articles *Bure*, *Aneth* et *Sursee.*).
ette bataille, on érigea une colonne qui
797.

ns la forêt, située en avant de *Schalounen*,
ubrounn, que les *François*, venant de
ent les *milices bernoises*, le 5 Mars 1798.
uelque *résistance*, ces dernières se re-
teurs de Fraubrounn; elles consistoient
mmandés par l'Avoyer *Steiguer*, vieillard
ie et le grand caractère qu'il déploya

au milieu des malheurs de la République,
d'*Erlach*. L'armée françoise étoit composé
guerriers expérimentés, sous les ordres du
bourg. Elle tourna la position des *Ber*
obligés de se retirer dans la forêt du *Gr*
en avant de *Berne*. Ce fut là que la batai
long-temps. Enfin, les *Bernois*, se voyant
allèrent prendre poste dans les plaines d
portes de la Capitale, et commencèrent l
les milices furent dissipées, et quelqu
désespoir du mauvais succès de leurs effo
buoient bien à tort à la trahison de leu
crèrent le Général *d'Erlach*, entre *Munsing*
moment où il se retiroit dans l'*Oberlan*
Ryhiner et *Stettler* éprouvèrent le même
Berne, ainsi que les Colonels *de Goumoëns*
dans le bois d'*Allenluften*. Quant à l'Avo
se retira à *Thoun* d'où il gagna l'Allem
Bernois eurent 500 morts et 100 blessés d
de Fraubrounn et du *Grauholtz*. On voit
les tombeaux de l'*Huissier* de cette comm
Bénédict qui y périt dans la mêlée avec s

*) L'Avoyer *Steiguer* repassa le *Rhin* à la t
suisse qui faisoit partie de l'armée de l'A
au moment où ce Prince s'avança jusqu'à
Après la défaite des Russes il retourna e
tomba malade à son passage à *Lindau* et
bourg, le 3 Décembre 1799. On alla ch
dans cette ville l'an 1805, pour le rame
il fut enseveli avec beaucoup de solennité

Schertenlieb, vieillard septuagénaire, qui
nier choc à la tête de sa compagnie et qui
ndonné à la seconde attaque, se fit mettre
ôt que de reculer. Le Capitaine *Grouber* de
ouva pareillement la mort en se défendant
usieurs ennemis. Une trentaine de femmes
avoient suivi la levée en masse armées de
*) moururent aussi pour la patrie. Le vieil
brave *May*, qui combattoient au *Grauholtz*,
se rendre aux ennemis qui leur offroient la
t pour ne pas survivre au malheur de leur
le long de la grande route qui traverse le
tombeaux de plusieurs Suisses morts dans
es milices bernoises n'abandonnèrent nulle
ons; elles les défendirent jusqu'à la dernière
l'artillerie ne tomboit au pouvoir des enne-
u'on avoit tué ou pris les soldats à qui on
é la défense. Ceux qui servoient les canons
animés du même esprit. Les Bernois com-
tout autant d'intrépidité à *Lengnau* et à
grande surprise des *François*. (V. *Lengnau*.
— Le jour même de la bataille de Frau-
François occupèrent la ville de *Berne*.

(vallée de *Fréel*), dans le territoire de
cet article.).

, vallée du Canton de *Bâle*; elle se termine

*) sues d'armes dont les anciens Suisses se servoient
ombats.

au mont *Ober-Hapenstein*, et débouche
(V. ces articles.).

FRIBOURG, capitale du Canton de mê
berges: Le *Mercier* et l'*Aigle*.

Histoire. L'ancien Fribourg, dont il
dans un titre de l'an 1162, est la partie de
assise au bord de la rivière. En 1178, *Be*
de Zähringue (v. à l'art. *Berne* quelques
puissante maison de ce nom,), fonda d
plusieurs Barons *) la partie située sur l
lui donna son ancien territoire lequel
consiste en 24 paroisses. En 1218, cette
partage au Comte *de Kybourg-Bourgdorf*
Comte *de Habsbourg-Laufenbourg*, et en 12
Rodolphe de Habsbourg. Dès-lors les Frib
battirent avec les Autrichiens dans toutes
ces derniers firent aux *Bernois* et aux *Conf*
1450 que l'Empereur *Frédéric* de concert
Albert et *Sigismond* proclama son indép
l'an 1447, cette ville avoit prodigieuseme
troubles intestins, une guerre malheure
Savoie et les *Bernois*, et la tyrannie de *Thur*
Gouverneur autrichien, l'avoient entièremen
ne jouit-elle pas long-temps de son indépe
Duc *Louis* de *Savoie* se prévalut avec tan
l'influence que lui donnoient sur elle les

*) Du nombre de ces Seigneurs étoient des
verses familles qui subsistent encore de n
que les d'*Affri*, les *Montenach*, etc.

ui étoient dues par les Fribourgeois, qu'il
faire nommer Protecteur dès l'an 1452.
Fribourgeois contractèrent une alliance
le *Berne*; ils luttèrent avec énergie contre
Romont, et furent du plus grand secours aux
leur guerre contre *Charles de Bourgogne*.
de *Morat*, *Pierre de Faucigny* commandoit
is; *Jean Herrmann*, assisté par *Jean Techter-*
Adam, étoit leur Banneret, et *Guillaume*
à la tête d'une division qui faisoit partie
de *Morat*, dont *Adrien de Boubenberg* avoit
ment. Immédiatement après cette bataille
norable, Fribourg vit s'assembler dans ses
, la plus brillante des diètes que les Suisses
elle dura pendant trois semaines. Tous
et Capitaines de *Morat*, et quantité d'autres
nages, tels que *Henri Göldlin*, Bourguemestre
rien de Boubenberg, *Wabern*, *Scharnachthal*,
ieşbach, chefs de l'État de *Berne*, *Gaspard de*
ssfurter, *Albin de Silénen de Lucerne*, etc.,
rs de l'*Autriche*, et les Électeurs de *Mayence*,
ne, plusieurs Seigneurs *sovoyards*, *Louis*,
rbon, Ambassadeur de *France*, le Duc *René*
les Évêques de *Bâle*, *Strasbourg*, *Genève*,
le y assistèrent en personne. Les *Confédérés*
la paix au Duc de *Savoie* et à la ville de
crétèrent d'envoyer au Roi de *France* une
our laquelle on choisit tous les Généraux qui
itu à *Morat*, et ils mirent pour la première

fois un corps de troupes suisses à la sold
pour reconquérir la *Lorraine*. (On trouv
sur l'expédition des Confédérés en *Lorraine* e
de *Nanci*, à l'art. *Morat*). Dès l'année suiv
abandonna toutes ses prétentions sur la vil
qui fut reçue dans la Confédération en 148
dissentions qui eurent lieu à cette occasion, l'
Dans la diète rassemblée à Fribourg en
médiation de l'Empereur *Napoléon*, alors pr
fut proclamé par *Louis d'Affry*, premier La
la Suisse, et la constitution dont cet acte co
fut dès-lors mise en vigueur dans les XIX.

Situation. La position de Fribourg
Berne, a quelque chose de fort extraordina
est située en partie sur un plan horizontal
Sarine (*Saane*) et en partie sur la pente d
grès coupé à pic en divers endroits; ces
contraste singulier avec les murs de la vill
de ses couvens et de ses églises. Quand
long de la rue de la grande fontaine, e
bains des trois Suisses, on a peine à se
l'on est au milieu d'une ville. Les murs
renferment un espace très-considérable; cepe
cet espace contient quantité de jardins
vergers, on n'y compte guère plus de 6
Les trois ponts qui servent de communicat
parties de la ville, offrent des points de v
resques. Les stations les plus avantageuses, p
une idée de la situation extraordinaire de F

chönenberg; 2) la prairie située au-delà
voit en sortant par la porte de *Bour-*
é qui s'étend derrière la place d'armes
e de *Romont.*

1) La porte de *Bourguillon* (*Burglen*),
précipices. 2) L'*hôtel-de-ville*, bâti sur
jadis le palais des Ducs de *Zähringue* *):
tilleul qui fut planté, le 22 Juin 1476,
bataille de *Morat.* Depuis quelques
vénérable commence à perdre de sa
us son ombre que s'assembloit autre-
is un tribunal érigé pour connoître des
noient entre les paysans du marché,
) L'église cathédrale, consacrée à St.-
n 1283. La tour de cette église a 356
est la plus haute qu'il y ait en Suisse;
a construction qu'en 1452, au moment
llers; que l'Autriche avoit détenu quel-
prisons de *Fribourg* en *Brisgau*, furent
ville natale; elle fut bâtie d'après un
t ces victimes de la tyrannie, et cela
les races futures et pour prévenir par
les le retour des troubles qui avoient
depuis l'an 1447. La sonnerie de ce

---

m de *Pourg* (château) que l'on donne à
fossé séparoit le vieux château du reste
1463 on jeta la tour de cet édifice dans
uel on construisit une voûte; on appelle
ue qui passe par dessus cette jetée.

clocher passe pour la plus belle de toute la S
principale de l'église offre un monument curi
du siècle où elle fut construite : c'est un tabl
sente les mortels précipités par les démons da
de l'enfer. Cette église ne possède d'autres ta
quables qu'une naissance du Sauveur et une
la cène. L'un et l'autre sont d'un peintre, n
mort il y a quelque temps. Le chapitre de
est composé de 12 Chanoines qui font dess
par des Vicaires. 5) Le ci-devant *collége des*
dans la partie la plus élevée de la ville; il
d'une citadelle et les vues, dont on jouit sur
fort étendues. Les Professeurs du gymnase
font leur résidence *). Les devans d'autel d
de *Locher*, et les tableaux en fresque du plafo
par *Ermeltraut*. 6) Le *maître-autel* de l'égli
des Augustins n'est pas en général d'un fo
cependant on y voit des morceaux de sculp
de vrais chefs-d'œuvre. 7) Les grands re
près de la porte des étangs et du collége de
peut s'en servir, en cas de besoin, pour étab
d'eau très-considérable dans toutes les rue
8) La position extraordinaire des maisons du
auxquelles le pavé de la rue de la grande
de toits. 9) Le moulin de la *Motta* dans
resque au bout du *Pertis* et vis-à-vis d

*) Les revenus de ce collége lui sont assignés
des Prémontrés de *Marsens*, sur la chartre
sainte et sur le couvent de Religieuses de

Bien que le défilé de *Gotteron* ne mérite
que les voyageurs lui ont prodiguées, il
ffrir un faubourg assez curieux ; il con-
u'aux forges, auxquelles un aqueduc, long
illé dans le roc, amène l'eau qui en fait
ets. 11) Chez M. le Chanoine *Fontaine*,
vers ouvrages, un beau *cabinet d'histoire*
autres morceaux très-précieux, on y voit
ux de 21 pouces de hauteur sur 17 pouces
avant possède aussi de beaux tableaux et
e considérable. 12) Chez M. *Joseph Pra-*
belle bibliothèque et une collection de
héraux et d'instrumens de physique. 13)
ady, une collection de livres et manuscrits
re de la Suisse. 14) Chez M. le Chanoine
ardin botanique. — La ligne de démar-
langues allemande et françoise traverse
urg. Car, les habitans des quartiers infé-
emand, le françois est en usage dans la
et les deux langues se confondent vers
ville. — On remarque à Fribourg un
êtres, un gymnase, et des écoles pour
nes dans les couvens des Ursulines et des
autres écoles inférieures pour les garçons
les Franciscains et par les Capucins. Les
t l'administration du grand hôpital où
les fous, les vieillards et les orphelins.
pauvres, est très-grand. — Il y a 28
at), est excellente. Les habitans
lan

de la basse ville étoient autrefois fort sujets a
ce que l'on attribuoit aux mauvaises qualités
qu'on y boit; mais dès-lors la propreté, l'a
travail et une éducation physique mieux entei
beaucoup diminué le nombre de ceux qui en son

Artistes; industrie. M. *Aloys Mooser*,
facteur de clavecins; le superbe orgue de l'égli
Esprit à Berne est de lui; M. *Dreier* est aussi
facteur de clavecins. M. *Bandener*, organiste
M. le Capitaine *Landerset* et M. *Comte*, excellen
en miniature. M. *Curti*, excellent dessinateur p
M. *François Moosbrugger* passe pour le meilleur
de toute la Suisse. L'armurier *Henri Schaller*
blantier *Charles Donic* sont aussi très-distingués
professions. — Depuis quelques années, l'indu
commerce font des progrès. La bière des bra
Fribourg est très-estimée. On y fabrique aussi
peaux, des chandelles, de la faïence, des c
toiles de coton et des chapeaux de paille;
marchandises sont d'une excellente qualité. La
rouge, pour les étoffes de coton que l'on pré
MM. *Kern*, *Guidi* et Compagnie, est la meilleu
ait en Suisse.

Promenades. Au milieu de la ville u
plantée de tilleuls; la place d'armes qu'on a
grand' place. Le *Palatinat* où l'on va en sorta
porte de *Morat*. On y découvre de beaux poin
Depuis l'endroit, nommé la *haute croix*, on ape
côté les *Alpes*, et de l'autre le *Jura*. A u

rte de *Romont* on peut distinguer le
le ciel est très-serein.

ue l'on trouve en ville sont des bains
lais il y a dans le voisinags des eaux
utres à *Neigles*, à *Garmiswyl* et à *Bonn*
; ce sont des eaux sulfureuses que l'on
sert pour le bain.

es environs. Plusieurs petits her-
ns le roc. Le plus curieux est celui de
1 l. de la ville et sur les bords de la
itage a été bâti par *Jean Dupré* de
ailla, depuis 1670 jusqu'en 1680, avec
est composé d'une église, d'une tour,
s, d'une cuisine, d'une cave, etc., le
roc. Il a 400 pieds de long, et le
e hauteur. L'an 1708, Dupré se noya
reconduisant sur l'autre rive deux
avoit eu la visite. — L'abbaye de
re des Bernardins, est située à 2 l. de
de Glan la fonda en 1137, et la dota
Ce gentilhomme, dont la famille s'é-
XVI. siècle, fut enseveli dans l'église
es Religieux y ont établi une école
le pied de celle de M. Fellenberg.
de Belleroche et *Odet d'Orsonens*, se sont
treprise et en ont réglé les statuts avec
, au printemps de l'an 1808. — A la
alsainte (v. cet art.), 5 l. pour les gens

à pied. — A *Gouggisberg* (v. cet article.). C
qu'à quelques lieues de la vallée.

Chemins. De Fribourg à *Berne*, 6 l.
à moitié chemin le village de *Neueneck* (v. ce
A *Morat*, 5 l. — A *Payerne*, 4 l. — A *Vevey*,
Villars, par le pont de *Glan*, près *Matran*,
Affry, *Gumefens*, *Wipens*, *Riaz*, *Bulle*, *Vua*
et *Châtel-St-Denis*, 12 l. — A *Gruyères*, par *Bul*
7 l. — A la *Valsainte*, chef-lieu de l'ordre de
par *Bulle*, *Broc*, *Cresuz* et *Charmey*, 9 l. On
en 5 h. à pied par un sentier qui passe sur l
d'où l'on découvre une belle vue; en prena
on a l'occasion de visiter aussi l'abbaye de
trappistes de *Rédéra*.

FRIBOURG (le Canton de) est situé dans la
dentale. Sa longueur depuis *Fræchels*, au dist
jusqu'à *Allière* et *Attalens*, sur les confins du P
roman, au C. de *Vaud*, est de 14 à 15 lieues,
depuis la *Riggis-Alpe* jusqu'au lac de *Neuchâtel*,
La *Sarine* ou *Saanen* le parcourt presque
longueur. Ce Canton présente assez géné
collines et des montagnes couvertes de champ
et de forêts; on y trouve aussi de belles va
Les plus hautes montagnes sont situées au S
du pays; il n'en est aucune qui ait plus d
au-dessus de la mer; aussi elles perdent leur
dant l'été, et on n'y voit pas de glaciers. Sou
du climat, du sol, des productions et du
habitans, on peut diviser ce Canton en trois

s unes des autres. La première est le pays si fameux par *ses* excellens fromages; il est s Alpes, et entièrement couvert de prairies, et de forêts. On y voit la plus belle et e race de bêtes à cornes de toute la Suisse; en est d'un brun rouge ou noirâtre; les pèsent de 5000 à 6500 livres, donnent une lait. Le caractère des habitans est le même autres Alpicoles; ils ont plus de goût pour que pour l'agriculture. Ce goût les con- dans les pays étrangers, ce qui est cause llées se dépeuplent. Ils parlent un patois e le *romand* et qui, par ses terminaisons et ation, offre quelque analogie avec l'italien. langues celtique, gauloise et latine et passe cte le plus agréable de toute la Suisse ro- econde partie, dans laquelle la capitale est d entre le pays de *Gruyère* et la *Broie;* elle prairies, en champs et en forêts, et fait un nsidérable en bonne pailles, en chevaux et de la race flammande, connue dans le pays de *Flammintzel.* On y élève aussi des trou- outons mérinos. Le patois romand est en a plus grande partie de cette contrée; au- urg on parle allemand. La troisième partie, tre la *Broie* et le lac de *Neuchâtel*, avec le *lorat*, est principalement riche en grains et chevaux et les bœufs y sont beaucoup plus ns le reste du Canton. Les habitans parlent

le patois romand; mais leur dialecte est pl
celui qui est en usage dans les Alpes fribou

Population. Le Canton de Fribourg
villes, 6 couvens d'hommes et 3 couvens de
dépendamment des 7 monastères de la c
nombre total des habitans est de 70,000. L
sont généralement curieux; on en distingue t
absolument différens les uns des autres; celui
du district de Morat, celui des Fribourgeois
le costume romand en usage dans le Comté
Ce dernier offre plusieurs variétés dans la parti
où l'on parle françois.

Botanique. Les Alpes de ce Canton
beaucoup de plantes remarquables. Le *Mo*
près de *Gruyère*, le *Gros Tzermont*, le *Bon*
Petzernatzé et le *Tzava* qui s'élèvent au-dessu
villars, le *Sadors* et le *Leiti* au-dessus de *Le*
et les *Combes d'Allire* au-dessus de *Montbovon*
rochets, le *Vernetta*, le *Valvalanna*, le *Burgo*
dans la vallée de *Monthelon*, le *Berra* qui s'é
la *Valsainte* et la *Riggis-Alpe* au-delà de *Belleg*
principales de ces montagnes; les plus riche
sont le *Grand* et le *Petit Mont* au-dessus de
Grand-Hochmatt, *Draguenna*, le *Lappé*,
l'*Ouanna* et le *Brinleire* font partie du *Mont*,
Morteis dont les pâturages sont les plus élevé
Canton. On y prépare les meilleurs fromages

On trouve sur le Morteis: *Valeriana celtic*
cenisia, *Artemisia spicata* All., *Ornithogalum bul*

s, *Sempervivum arachnoïdeum*, etc: Les Fribourg produisent aussi diverses espèces doit surtout recommander aux botanistes les *agnie* et les marais de *Champotai* dans la *ens*.

Les montagnes des Alpes de ce Canton pierre calcaire dont les couches contien- e masses informes de pierres à feu. On y très-beau gypse dont la couleur est quel- avec du soufre natif et des schistes cal- ux autres montagnes et collines elles sont grès dont la formation s'appuye sur les La *Veveyse* fait la ligne de démarcation la pierre calcaire à *Châtel-St.-Drnis*. La ès est recouverte d'un banc de brèche qui *t.-Denis* s'étend à l'Ouest par-dessus le *udon* et *Vevey*, et à l'Est jusqu'à *Schwartzen- Berne*. Les montagnes de grès renferment ts beaucoup de pétrifications : on en trouve ans la montagne de la *Molière*, au district dans celle de *Combes* dans la paroisse de oit aussi des rochers de tuf tout remplis feuille de chêne, d'aune et de prunice, lans les montagnes de *Corpataux* près de celles de *Posat*, paroisse de *Farvagnice*.

ays situé entre le *Jura* et le *Rhin*, faisoit de l'*Autriche antérieure*. Il fut cédé, en par le traité de Luneville, et réuni à la ance, l'an 1803, il a été in-

corporé au C. d'*Argovie*, en vertu de l'acte
Ce petit pays, dont la population est d'enviro
contient à-peu-près 4 $^{3}/_{4}$ milles géogra
10 l. $^{17}/_{18}$ en quarré.

Particularités. L'histoire du moye
conservé le souvenir d'une action héroïque
bitans du Frickthal, nommé *Hirminger*.
Hongrois ayant fait une incursion dans ce
çoient toutes sortes de ravages. Une partie
disposoient à jeter un pont pour attaquer *Seck*
ce vaillant homme prit les armes avec ses fi
autres braves. Il surprit les Hongrois à
en pièces tous ceux qui ne purent pas se sau
fit réunir tous les bateaux qui se trouvoient
passa le *Rhin* avec sa troupe, et dispersa d
ennemis. — Le Frickthal forme un triang
auquel le Rhin sert de base depuis le châ
jusqu'à *Kaiser-Augst* et dont le sommet
Wasserflue. On y compte quelques villes,
et 70,000 arpens de terre du nombre desqu
23,081 de forêts de chênes et de hêtres.
moyenne calculée sur dix ans, ce petit p
l'Autriche 50,015 florins, desquels il falloit so
florins pour le traitement du clergé. Du rest
y possédoit encore 2,500 arpens de forêts d
étoit de 225,000 florins, indépendamment
autres fonds de terre qui pouvoient valoir 25,0
Le Docteur *Fahrländer*, Président de la Ch
nistrative, a rendu les plus grands service

ant que le Frickthal étoit occupé par les
'agriculture et le filage du coton forment
occupations des habitans qui du reste ne
ommerce qu'en blé et en vins. C'est un
laborieux et d'un bon naturel. — Le gou-
tonal a divisé le Frickthal en deux districts,
Laufenbourg et celui de *Rhinfelden* (v. ces
e petit pays professe la religion catholique.
s jointes à celle de *Leutgern*, dans le Comté
ent un chapitre rural séparé lequel ressortit
Bâle. Il y a à *Rhinfelden* une commanderie
alte et un chapitre composé de 7 Chanoines;
chapitre de Chanoinesses nobles; à *Rhin-*
fenbourg, des couvens de Capucins auxquels,
nation autrichienne, il étoit défendu de
novices; une loi émanée du Gouvernement
en date du 18 Mai 1804, leur a rendu le
rmer comme autrefois parmi les habitans

Le grand chemin suit les bords du *Rhin*
st jusqu'à *Stein*, et de-là par *Eiken*, *Frick* et
ù il mène à *Bâle* par le *Bötzberg* (*Mons*
trouve sur la partie de cette montagne qui
le Frickthal, ainsi qu'à *Brouck*, des gens qui
rangers des chevaux de volée. Un autre
de *Stein* (l'auberge de ce lieu jouit d'une
e *Rhin*) à *Laufenbourg*, où l'on peut passer
endre à *Waldshout* et à *Schaffhouse*, ou bien
auche pour aller à *Schwaderloch*, *Liebstatt*,

Leutgren et *Dettinghen*. On va en voiture *Benken* à *Arau*; mais le Gouverment fai une chaussée plus commode qui passera par Les gens à pied abrègent un peu leur chemi depuis *Rhinfelden* la vallée que parcourt le *Mö* ils vont par *Wéghenstetten*, *Weitnau* et *Wölflis*

Géologie. Les montagnes du Frickths posées de pierre calcaire du *Jura*, au-dessou on voit paroître la roche de gneis et de gra du *Rhin;* on observe ce phénomène en div entre autres à *Laufenbourg*. Il y a de fort b à *Tertznach* et à *Wölflischwyl*. Près de *La* trouve quantité de pétrifications, nommém entrochites.. On observe des traces de ho voisinage de *Gansinghen* et de *Kaister*.

Minéralogie. Tout le Frickthal est rich d'eaux salées; il y en a même plusieurs que et les animaux ne peuvent boire à cause du contiennent. La plupart de ces sources se t la partie inférieure du village de *Bätz;* on e le long de la grande route et il y en a aus unes dans les prairies et forêts du voisina grande source de *Bätz* est aussi la plus riche sources forment une ligne qui s'étend vers descendant depuis *Bätz* du côté de *Leideck*: S sition de M. *Rodolphe Meyer* d'*Arau*, le G cantonal y a fait commencer des travaux, en rassembler les sources les plus riches et en ne s'y mêle des eaux douces. — Il existe p

gulière qui contient un gas méphitique
te près de terre, et si suffoquant que
sse qui y étoient entrés y ont péri. —
que de *Stumpf* et de *Wursteisen*, il y
grandes forges à *Frick* et de fonderies
rg; le minérai se trouvoit à *Wölflischwyl*
rouges.

château situé dans le Canton de *Berne*
ute entre la capitale, *Arberg* et *Bienne*.
ne Abbaye de l'ordre des Citeaux, la-
ondée, en 1131, par le Comte *Udelhard*;
tion, les Baillifs y ont fait leur résidence.
ue. Du haut de la hauteur qui domine
découvre une belle vue sur le lac et la
el, sur une partie du lac de *Bienne* et
Jura, dans laquelle on aperçoit à l'Ouest,
, une gorge située entre *Boudri* et *Tournes*
e dans le *Val Travers*.

ouille. A une demi-lieue de Frienis-
l'Ouest, s'étend dans la forêt une couche
'appuye contre une colline de grès, et
te depuis l'an 1770. C'est la première
ile qui ait été trouvée dans le Canton de
la hauteur, située au-dessus de Frienis-
va toujours en descendant jusqu'à *Berne*,
enisberg à *Arberg*, 1 lieue.

llée de) au C. des *Grisons* (v. *Truns*).
, village du C. de *Berne*. — Auberges:
érieur, et le *Landhaus inférieur*. Ce lieu

est situé dans la vallée du même nom à l'angle
entre elles par leur rencontre celles de la *Kand*
boden qui en dépendent. La vallée est spacie
fertile et remplie d'habitations. Froutinghen
les villages des Alpes du Canton de *Berne*, le
le plus riche, et le plus beau.

Curiosités. Les bêtes à cornes y sont re
par leur grandeur et la beauté de leur forme
de diverses couleurs. Le château, nommé *
Tellenbourg, ancien séjour d'un Baillif, est sit
distance de-là. L'*Engstein* qui descend de la v
boden, va se jeter dans la *Kander*, entre le v
château. Lorsque les Seigneurs de *Thourn* *)
vallée de Froutinghen à la ville de *Berne* pend
siècle, les habitans firent vœu de rester 7 ans
de bœuf, pour se racheter par leurs épargnes
descendans de la contribution qui leur avoit é

Scharnachthal. Entre Froutinghen et
voit s'ouvrir à l'Est les vallées de *Scharnachthal*
thal. Du sein de cette dernière s'élève une é
tagne, nomme la *Femme* (*die Frau*, ou *Blümlis-*
est couverte de nombreux glaciers, et sa form

*) Antoine de la *Tour-Châtillon* (von *Thurn auf G*
qui fit précipiter du haut du château de *Se*
Guichard de Tavelli, Evêque de *Sion*, son onc
étoit un des plus violens ennemis des *Bern*
rangement de sa fortune le força de leur vend
la vallée de *Froutinghen*, dans laquelle il réside
de *Tellenbourg*.

remarquer aux environs de *Berne*. On
l'autre vallée les ruines d'un château
célèbre Avoyer de *Scharnachthal* qui,
doit le corps-d'armée des *Suisses* contre
urgogne, à la bataille de *Granson*. (V.

vallée du *Kienthal* d'excellentes Alpes
s-commode du côté de *Froutinghen* et de
y prendre une idée de la manière dont
mage et du genre de vie des bergers des
. (V. *Kienthal*.) Non loin de Frou-
ite un banc de houille de 15 pieds d'é-
é entre des rochers calcaires.

e *Froutinghen* à *Kandersteg*, 3 lieues. On
osse. (V. *Kandersteg*.) A *Thoün*, 5 lieues.
ns la vallée d'*Adelboden* (v. cet article.).
lle di Furba). (V. *Worms*.)
che), haute montagne, située sur les
et des Cantons de *Berne* et d'*Ury*; elle
érée comme la dernière des cimes du
ôté du SO. Elle est remarquable par le
lans lequel le *Rhône* *) prend sa source.
rte indistinctement les noms de glacier
mont Furca, descend jusques dans la
ial, à côté du mont Furca qui a 7705
et du *Galenstock* qui s'élève à 10.972 p.
mer. C'est à mon avis un des plus

Rhodanus, sont d'origine celtique; *rhu*,
fient un *cours rapide*, et *dan* un *fleuve*

R r

beaux glaciers qu'il y ait dans toute la chaîn
Il communique entre le *Galenstock*, sommité
la *Furca*, et le *Néghelistock*, situé au-dessus
avec une vallée de glaces de 6 lieues de long
dernière, bordée de hautes montagnes, s'éte
ment au Nord, du côté des vallées de *Gh*
Muhli, dans laquelle descend, à une profon
dérable, une de ses ramifications, connue so
de glacier de *Trift*. Au SO. on voit sortir d
cette vallée le glacier de *Gheimer* qui s'avan
chalet de *Handeck*, sur le passage du *Grimsel*,
le glacier de *Lockberg*, qui descend dans la
Gheschenen. Un habitant du *Hasli* qui, en 1790
l'hospice du *Grimsel*, a traversé plusieurs fois
de glace dont la surface est horizontale. A
glacier du *Rhône* descendoit 240 pas plus av
jourd'hui dans la vallée, comme le prouvent
les tas de pierres (*Moraines* dans le patois françoi
Gandecken, en allemand) qu'il a laissés à cet
considérable; il s'est même retiré sensiblem
l'an 1770. Non loin de ce glacier, on mont
de la montagne de *Sass*, trois petites fonta
prétend être les véritables sources du *Rhône*.
situées à 5400 p. au-dessus de la mer. La pl
sort de terre entre deux collines et à côté de
cabanes; elle indique 14 degrés et ½ de therm
Réaumur; elle coule tout l'hiver, et maintie
d'elle une verdure éternelle. Selon M. de S
l'eau de cette source contient un peu de so

e. Ces trois ruisseaux, dans lesquels on
a rivularis, se réunissent et se jetent en-
e grand torrent du glacier. — On peut
nd pic de la *Fourche;* on y découvre une
e sur les innombrables sommités de Alpes
du *Valais*.

Pour aller d'*Oberghesteln* en *Valais*, au
ne (v. *Oberghesteln.*). Au bas du glacier, on
age qui mène par le Furca à *Réalp* dans la
, 5 l. 7/2. On a 2 lieues de montée pour
oint le plus élevé du passage de la *Fourche*,
s'élève jusqu'au haut du *Mayenwand*, mène
r le *Grimsel*, où l'on arrive au bout d'une
e de marche. Mais il faut se pourvoir d'un
re ce trajet. Il seroit très-aisé de pratiquer
n sur le *Mayenwand* dont la pente très-roide
un gazon court et glissant; mais en atten-
ait lieu, les voyageurs, sujets au vertige,
prendre le chemin qui mène au *Grimsel*
*).

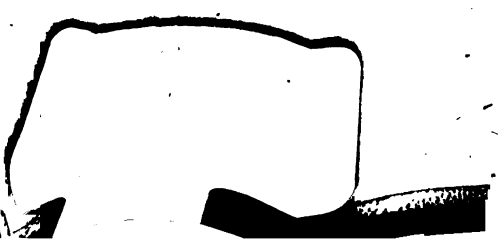
---

t cependant assez commode, quoique pratiqué
te escarpée. Au bout d'une heure de montée
rès du sommet dans un lieu où le sentier dé-
e vers le bas, et l'extrême roideur de la
u'on a sous ses pieds, peuvent intimider des
eu accoutumés de parcourir les Alpes. Dans
s, il faut se pourvoir d'un bon guide; car le
fficile à trouver, et, si on le manquoit, on se
é à un danger très-réel. Du haut de cette
ouit d'une vue magnifique sur le glacier du
la montagne de la Fourche. *Trad.*

Plantes.

Près du glacier : *Gentiana purpurea. G. pun*
masiana Hall. fil. *Bupleurum stellatum. Kœle*
(Graminée, très-rare, d'un port analogue à c
subspicata. C'est l'*Aira hirsuta* de Schleich
incanum. Juncus triglumis. J. luteus All. *J.*
Trifolium badium Schreb. *Achillea moschata*
versicolor Vill. *Poa glauca* Sm. *Pedicularis*
marquable par la beauté de ses fleurs. *Hieraciu*
Carduus helenioïdes, près des trois petites source
Achillea valesiaca Sut. *Salix herbacea. Phyteum*
Arenaria biflora. Sur le chemin de Furc
phrygia. Sur le Furca : *Achillea nana.* Su
wand : *Hypochœris helvetica.*

Géologie. Le Furca est composé de schi
et de beaucoup de bancs de quarz. Sur le re
de cette montagne, les schistes micacés s
état de décomposition, et se rapprochent
argileux.

NIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 06530 0413

1/d